

LE DISCOURS ISLAMIQUE CONTEMPORAIN

un Appel de Redressement et de Reconsidértion

Un Groupe de Chercheurs et d'e Crivains

Le Waqf du Cheik Ali Ibn Abdullah Al Thani
Le Centre de Recherches et d'Etudes
(Doha-Qatar)



LE DISCOURS ISLAMIQUE CONTEMPORAIN

un Appel de Redressement et de Reconsidértion

Un Groupe de Chercheurs et d'e Crivains

Le Waqf du Cheik Ali Ibn Abdullah Al Thani
Le Centre de Recherches et d'Etudes
(Doha-Qatar)

LE DISCOURS ISLAMIQUE CONTEMPORAIN

الخطاب الثقافي، الذي تضطلع به «مدرسة الأمة» موجّهٌ للناس جميعاً، وليس خاصــاً بالمــسلمين، انطلاقاً من الخطاب القرآني: «يا أيها الناس...».. ولعل المترجم لم يقدِّر ذلك، فأعطى نفسه الحق في عدم ترجمة بعض العبارات فاجتزأ بعضها من سياقها وعدل عن ترجمتها؛ لأنهــا لا تــصلح في نظــره لخطاب غير المسلم، علماً بأن الكثير من المسلمين يتحدثون الإنجليزية والفرنسية؛ الأمر الذي لم يمكــن استدراكه بعد أن انتهت الطباعة.

Le discours culturel, prôné par "l'école de la Omma" destiné a l'ensenble des gens, ceci, conformément au discours coranique "ô vous les gens..." ..Par conséquent, il n'est pas limité aux musulmans.

Il se peut que le traducteur n'ait pas bien estimé cet élément. Il s'est octroyé le driot de ne pas traduire certaines expressions, de ce fait, il en a sorti certaines de leur contexte en évitant de les traduire, car, selon lui elles n'étaient pas utiles dans un discours destiné aux non musulmans. Il a ommi que beaucoup de musulmans parlent l'anglais et le francais. Ceci n'a pas pu étre rattrapé après édition du texte.

Première Edition Publiée 2009
Publié par: Le Waqf du Cheik Ali Ibn Abdullah Al Thani
Le Centre de Recherches & d'Etudes
Doha P.O.B: 893
Tel: (00974) 4447300
Fax: (00974) 4447022
www. sheikhali-waqfiah.org.qa
Email: M_Dirasat@Islam.gov.qa

Traduit par AL-ARABIA pour Technologie d'Information, Caire
E-mail: info@arabia-it.com

بسم الله الرحمن الرحيم

وَشَدَدْنَا مُلْكَهُ وَآتَيْنَاهُ الْحِكْمَةَ وَفَصْلَ الْخِطَابِ

(ص : ٢٠)

{Et Nous renforçâmes son royaume et lui donnâmes la Hikmah (la prophétie, la sagesse) et la faculté de bien juger.}

[SĀD: 20]



Son Altesse

Cheikh Hamad Ben Khalîfa Âl-Thânî

Emir de l`Etat du Qatar



Son Altesse Cheikh

Tamîm Ben Hamad Ben Khalîfa Âl-Thânî

Prince hértier de I`Etat du Qatar

Presentation

Son Excellence; le Ministre des Waqfs et Des Affaires religieuses

Louange à Allah qui a crée la communauté islamique la plus distinguee au monde, d'après le livre (le discours du Coran à l'être humain) et a précisé son moyen par la transmission claire de son message, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***...Et il n'incombe au messager que de transmettre explicitement (son message)***﴾ [AN-NOUR (La Lumière): 54] Et Allah a commencé, dans le Coran qui est le dernier message, par un seul mot: ﴿***Lis***﴾ [AL-`ALAQ (L'Adhérence):1] Ainsi, la lecture et la connaissance étaient la clef de la compréhension de cette religion et la base de la civilisation islamique, d'ailleurs Allah a attaché le Jihàd (l'appel à la vraie foi) et la lutte de cette communauté au Noble Coran en disant: ﴿***N'obeis donc pas aux infideles; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement***﴾ [AL-FURQĀN (Le Discernement): 52]

Allah également dit: ﴿***Nous savons mieux ce qu'ils disent. Tu n'as pas pour mission d'exercer sur eux une contrainte. Rappelle donc, par le Coran celui qui craint Ma menace***﴾ [QĀF: 45]

L'engagement dans les principes du Coran et dans la tradition islamique du Prophète (la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur lui) était et demeure la voie de la communauté vers la prééminence, le prestige et le développement de la civilisation: ﴿***C'est certainement un rappel [le Coran] pour toi et ton peuple. Et vous en serez interroges***﴾ [AZ-ZUKHRUF (L'Ornement): 44]

Et que la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur le Prophète, l'enseignant et l'Imam de l'éloquence et de l'excellence qui avait l'ensemble des paroles, ainsi il a reçu le discours du Ciel pour l'apprendre aux gens et leur expliquer ce qu'on a fait descendre pour eux, Allah dit: ﴿***...Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux...***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 44]

Ainsi, la bonne parole, le discours explicite et la prédication par la sagesse, la bonne exhortation et la discussion de la meilleure façon, étaient ses moyens pour attirer les esprits et les coeoeurs de tous les gens, afin de les faire sortir des ténèbres de l'ignorance vers la lumière de la foi.

C'est la cinquième édition dans la série de nos projets culturels et internationaux étendus, si Allah le veut: «**le discours islamique contemporain; un appel de redressement et de reconsidération**», qui apparaît dans cette période historique précise avec tous ses données et ses aspects culturels et politiques, ce qu'ils l'accompagnent de conférences et de réunions pour le dialogue au niveau local et international, de lever les mots d'ordre de coopération, de coexistence et de collaboration, des tentatives pour établir les relations humaines, de propager la culture du dialogue, d'entente et d'acceptation de l'autre. Cela a lieu des différentes formes de confrontation et des pratiques de la répression, de la domination et du contrôle sous plu sieurs titres, devises et justifications et ce qui l'accompagne de la production culturelles et politiques divisée entre l'affirmation que le conflit des civilisations est une réalité concrète et au contraire l'appel à l'importance de l'entente, de la coopération et du dialogue entre les cultures et les civilisations, à la reconnaissance de la diversité humaine et culturelle qui amène à la richesse civilisationnelle et réalise le développement permanent, à la reconnaissance des droits de l'homme et à l'abolition de toutes formes de discrimination.

Cette période avec toutes ses caractéristiques, ses aspects et ses effets, exige un discours convenable à sa nature, ce qui ne peut être réalisé que par la perception des dimensions de cette période. Autrement dit, elle demande une compréhension consciente et précise, ensuite la mise en place d'un plan et d'une stratégie consciente auxquels un groupe de specializations scientifiques et culturelles contribuent, en prenant en considération les compétences de la civilisation que possèdent les musulmans, les conditions où ils vivent, l'ajout civilisateur qu'ils peuvent présenter, le rôle essential

qu'ils peuvent effectuer et les moyens et les mécanismes convenables, légitimes et effectifs qu'ils adoptent dans cette période.

C'est la période de la mondialisation qui nous a exposé à tout, mais en même temps nous a ouvert toutes les portes, si nous étions au niveau de notre Islam et de notre époque, afin de transmettre les valeurs islamiques qui apportent la miséricorde à l'ensemble de l'humanité. Ainsi nous réalisons la manifestation de la religion et nous l'exposons aux gens. C'est la mission de la Prophétie et de celui qui a suivi son chemin et qui a tenu à son message.

Le but essentiel du message de la Prophétie est la transmission et l'explicitation des valeurs de la révélation, Allah dit: ﴿***...Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux...***﴾ Et ce qu'exige la transmission de ce message aujourd'hui du "discours islamique" explicite, convenable aux conditions et aux changements, capable de transmettre les valeurs islamiques à l'homme n'importe quand et n'importe où.

Il est sûr que la composition du discours explicite où les média sont avantageux et convenables, n'est pas facile, il ne suffit pas de parler à haute voix, mais il est le produit d'un groupe de sciences et de specializations culturelles, sociales et humaines, ainsi que l'importance de la présence de critères scientifiques et objectifs pour l'évaluation et la mesure. On peut même dire que les médias sont devenus une science en soi, ce n'est pas étonnant, car l'éloquence dans notre héritage scientifique et culturel avec ce qu'elle contient de rhétorique, d'ornements de style et de significations est considérée comme une des sciences de l'art de parole.

Si l'éloquence était la concordance de la parole avec la réalité, donc combien de sciences et de connaissances qui sont demandées aujourd'hui pour le savoir de la réalité et quel est le choix du discours convenable à cette réalité?

L'affaire devient plus précise et plus grave lorsque la situation qu'on doit étudier et par suite communiquer mondialement, concerne le problème de l'influence, du changement et de la réaction des civilisations ou le dialogue des civilisations ou même le conflit de ces dernières et la concurrence sur le champ de la pensée, de la culture et des médias.

Si on a estimé ou on a pu apercevoir le degré de la rapidité et de la fréquence médiatique et ce qui l'accompagne comme réduction du temps et du lieu ainsi que ce qu'il provoque de changement mondial, qu'il pourrait être difficile de le suivre et de le comprendre, en outre de l'influencer et de

contribuer à modifier son orientation. Nous pouvons donc concevoir la difficulté de la tâche et le degré du développement, du changement, d'élévation et de rénovation demandés aujourd'hui au "discours islamique".

Si le changement au niveau de l'individu, du groupe, de la société et du monde est la loi de la vie et la nature de son cours, donc l'observation permanente du degré de la convenance du discours, son développement et sa progression deviennent une nécessité légitime, un besoin prédicatif, une loi sociale et une obligation civilisationnelle, surtout que la rénovation du "discours" et le développement des moyens de la transmission claire sont en fait une obligation légitime et un Ijtihàd (capaité de déduire un judgment légal) humaine, soumis au changement, au remaniement, au développement et au renouvellement, ils peuvent être vrais ou faux car ils ne sont ni divins ni parfaits.

L'appel à la rénovation du "discours islamique", à son développement permanent, à l'évaluation de sa qualité, à l'analyse de son efficacité et à l'étude du degré de sa convenance avec les changements rapides, cet appel suscite une affaire très importante, qui exige beaucoup de réflexion et d'observation pour faire une mise au point et la rétablir afin que "le discours islamique" se libère à toute époque des problèmes qui peuvent l'atteindre, des restrictions qui peuvent le bloquer et l'empêcher de s'adapter aux changements. Ainsi, il se lance de nouveau de ses points légitimes, après le renoncement aux mauvaises graines.

Pour cela, on constate l'importance et la nécessite d'établir la difference entre "le discours de l'Islam" impeccable, perpétuel, détaché des limites du temps et de l'espace qui consiste à connaître la révélation dans le Noble Coran et la tradition islamique du prophète (Sunna) et d'autre part "le discours islamique" ou "le discours des musulmans", venant du "discourse de l'Islam" à toute époque et pour toute époque, qui consiste en la réflexion, le travail pour choisir les moyens, les outils et les mécanismes, la mise en place des programmes et des stratégies, la proposition des notions et des expressions qui tâchent de communiquer l'Islam, transmettre son message à l'homme n'importe où et l'appeler à le suivre.

Ce discours des musulmans est un Ijtihàd évolutif par sa nature, renouvelable et révisable selon les conditions, les innovations et les changements. C'est une production humaine déterminée par la connaissance de la révélation, passant à l'établissement du discours, à l'opération de transmission claire et à l'exécution de l'art de la parole, selon la

connaissance de la réalité et des ses exigences de chaque époque et chaque lieu. Pour cela, la croyance que "le discours islamique" est impeccable et n'est pas sujet au changement, à la modification, à l'évaluation et à la révision comme "le discours de l'Islam", a provoqué et entraînera beaucoup de recul, de retard et de dérangement intellectuel.

On réaffirme que la communauté et la civilisation islamique est la meilleure communauté, qu'on a fait surgir pour les hommes d'après le discourse du (Coran et de la traditio ı islamique "Sunna") et que la tâche du Prophète (que la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur lui) reside dans la transmission claire. La progression de cette transmission et son enracinement sont devenus une propre science dans le patrimoine islamique (L'éloquence). Mais malheureusement, elle n'a pas connu un prolongement, un renouvellement et un développement pour être au niveau de l'Islam et de l'époque. Aujourd'hui, les médias sont devenus le médiateur, le miroir et la voix des civilisations. C'est une science basée sur diverses sciences et connaissances.

Notre chemin vers la prédication, la transmission claire et au réveil de la communauté est la bonne parole venant de la connaissance de la revelation (sa racine est ferme), qui s'inspire des valeurs du Coran et qui s'étend, s'élève et se développe à travers le temps. Comment donc formuler ce discours?

La bonne parole, la transmission claire, la réalisation de la conviction et de la foi dans une atmosphère de liberté et dignité de l'homme sont les moyens de la prédication comme Allah dit: ﴿***Nulle contrainte en religion...***﴾, car c'est le mot qui constitue l'esprit de l'homme, le développe et forme son comportement, alors que la violence et la contrainte suppriment sa dignité et mettent fin à sa vie.

Si on a prouvé que la renaissance et la manifestation de cette communauté sont liées à la présence des circonstances et des conditions de sa première naissance, ou comme l'Imam Màlik a dit: *"on ne peut reformer la fin de cette communauté que par ce qui a réformé son début"*, donc le développement du discours afin qu'il soit au niveau de l'Islam par son essor et de l'époque par sa technique est le moyen pour le recouvrement de l'efficacité, la propagation de la prédication, la manifestation de la religion et le redressement de la communauté de nouveau.

On ne prétend pas qu' avec cette réalisation culturelle commune on a traité toutes les points de la problématique proposée, il suffit qu'on ait

ouvert le dossier, qu'on y a attiré l'attention et qu'on a appelé à la reconsideration dans une tentative pour reprendre l'efficacité, composer l'esprit de l'évaluation et de la révision du discours actuel, découvrir la raison de son incapacité à transmettre les valeurs de l'Islam à l'homme et avoir la possibilité à dépasser les problèmes qui ont touché "le discours islamique contemporain" et l'ont empêché de réaliser la production attendue.

On reconnaît que cette tentative concerne un dossier ouvert par sa nature, qui ne peut pas être traité à l'aide d'un livre ou un groupe de livres. Il nous suffit - comme on a déjà signalé - de l'exposer pour être un sujet de réflexion, de reconsidération et d'Ijtihàd. Par ailleurs c'est un moyen pour suivre la situation ou la réalité culturelle du monde des musulmans et la pensée de leurs élites. Ce qui représente une grande partie de la solution et un des guides du travail culturel, si Allah le veut.

A l'occasion de cette réalisation culturelle commune, je ne peux que présenter à **son excellence le Cheikh Hamad Bin Khalîfah Àl-Thànî,** qu'Allah le garde, tout les remerciements, le respect et l'estimation grâce à son encouragement et son auspice continu pour de tels projets, sa poursuite pour les réaliser, son ordre pour les traduire aux langues vivantes, afin de généraliser l'intérêt et ses recommandations permanentes à élargir le cercle de la participation et de la contribution.

D'autre part, je veux présenter mes chaleureux remerciements aux écrivains et aux chercheurs qui ont eu le mérite de réaliser cet exploit et à ceux qui travaillent au centre des recherches et des études qui ont assume la charge de ce travail, malgré les modestes moyens.

Je prie qu' Allah fasse réussir nous tous.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Du livre

Le livre que nous présentons «**le discours islamique contemporain: un appel au redressement et à la reconsidération**» est le sexième projet dans la série de nos grands projets culturels étendus, grâce à Allah L'Exalté et Le Très Haut. Ils représentent un champ pour le dialogue, la discussion, la formation culturelle, la réflexion, la révision, la critique et le redressement des problématiques dont souffre la communauté et qui peuvent être aussi considérées comme complexes. Elles exigent un groupe de diverses spécialisations culturelles et scientifiques, afin qu'on puisse les examiner de différents côtés, dans une tentative de parvenir à la solution, car il se peut que la vérité soit absente. La meilleure solution à laquelle on veut parvenir, garantir sa vérité et son objectivité et éprouver son efficacité, tous ces éléments ne se trouvent pas dans une spécialisation unique et il est impossible qu'une seule personne y arrive, quel que se soit son niveau de connaissance et son titre, mais elle est le fruit d'une étude, d'un effort collectif et de plusieurs spécialisations scientifiques et culturelles. D'ailleurs, ce travail collectif établit une responsabilité collective envers les problèmes de la communauté et empêche la frivolité et la prétention sans qualification, de la part de personnes qui s'intéressent aux elements éparpillés et à la dispersion de la vision et qui contribuent à l'aggravation de l'état de l'affaiblissement et de la rémanence et au dépècement des relations sociales et culturelles. Celles-ci impliquent la communauté dans un état d'immobilisation, d'inertie intellectuelle et la création des excuses futiles pour dispenser l'âme de l'efficacité, du travail et de la responsabilité, attendant le sauveur héros ou le leader éternel et le chef extraordinaire.

Il est nécessaire, dans ce livre, de signaler que de telles grandes problématiques compliquées et composées sont considérées comme des dossiers ouverts, des affaires permanentes, continuées, développées et étendues, car elles représentent les facteurs sociaux, les axes politiques et culturels principaux pour l'activité de la communauté. Celles-ci exigent beaucoup de réflexion et d'observation, un discernement lucide et des specializations adéquates pour bien les examiner, afin qu'on ne tombe pas dans l'illusion et la tromperie, comme Allah dit: ﴿***Bien au contraire: ils ont traite de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir et dont l'interpretation ne leur est pas encore parvenue...***﴾ [YOUNUS (Jonas): 39]

Et aussi pour éviter la transformation de nos efforts intellectuels de l'observation de la nature, l'objet, l'étude et l'analyse de la problématique, à la défense de nous-mêmes et à la recherche des excuses qui ne sont souvent pas convaincantes, pour dispenser l'âme de la responsabilité du défaut et de la négligence.

Le problème intellectuel le plus grave qui accompagne l'observation de ces grandes problématiques dont on souffre et qui n'échappe pas au prévoyant est la hardiesse dans nos tentatives de se lancer dans le champ sans science et spécialisation de sa nature et de sa composition et sans posséder des bons outils pour l'analyser et l'étudier. C'est en fait l'influence de "l'intellectualité des discours", des exaltations, des émotions et du jaillissement des voix sur nous et en même temps, l'absence de la rationalité des experts et des sages. Cette rationalité qui nous éloigne de dire beaucoup de choses et faire peu de travail et nous oriente vers l'état de dire peu et faire beaucoup. De plus, elle nous fait respecter la science et la connaissance, alors on n'entreprend pas ce dont on n'a aucune connaissance et on consacre nos efforts à apprendre ce qu'on ignore.

Dès le début, on reconnaît que de tels problématiques et affaires ne peuvent pas être traitées par un seul livre aussi grand soit-il, ni par un groupe d'écrivains quelque soit la diversité de leurs spécialisations et on ne peut pas se contenter d'examiner une certaine période et de négliger les autres. Elles sont ouvertes à l'observation, à la découverte, à la modification, à l'évaluation et à la révision. Elles sont des problématiques de l'âme, à chaque fois qu'on les examine, on découvre des signes. Elles ressemblent au voyage de la découverte scientifique et universelle, qui ne cesse pas de découvrir les réalités, les affirmer, les modifier et parfois les remplacer. Que dire donc des problématiques et des affaires qui concernent

l'homme, alors que c'est lui-même qui les examine, qu'Allah Béni et Exalté soit-Il dit: ﴿*Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en euxmemes, jusqu'a ce qu'il leur devienne evident que c'est cela (le Coran), la verite...* ﴾ [FUSSILAT (Les Versets Détaillés): 53]

Donc, l'observation, l'enquête et la découverte permanentes sont l'esprit répandu et l'efficacité ardente dans la communauté. De même, elles sont la preuve de la vivacité et la vie et également le moyen du progrès et du développement.

On ne tarde pas à dire: Ce qu'on entend ici par "le discours islamique", c'est l'Ijtihàd et la compréhension humaine des textes du Coran et de la tradition islamique (Sunna), dans une tentative de les appliquer à la vie pratique à tout moment et partout. De même, on ne se limite pas au discourse du fiqh (la jurisprudence islamique dont les écoles les plus connues sont les tendance Hanafite, Malékite, Chafi'te et Hanbalite) et ses degrés dans les cultes et les choses licites et illicites mais on s'intéresse à la production ou la compréhension humaine afin d'appliquer les valeurs du Coran et de la tradition islamique à tous les domaines de la vie: politiques, sociaux, économiques, éducatifs et administratifs, ainsi que toute production ou compréhension basée ou issue des valeurs islamiques ou de la connaissance de la révélation. Ce travail, par sa nature humaine, est sujet à l'observation, à l'expérimentation, à la modification, au remplacement, à la critique, à l'évaluation et à la révision, car il vient de la compréhension humaine qui peut être vraie ou fausse et qui subit l'influence des conditions spatiotemporelles.

Cette production humaine a été qualifiée comme "islamique", car elle est issue des valeurs islamiques. Ainsi, les valeurs parfaites du Coran et de la Sunna (le discours de l'Islam), sont les critères d'évaluation de cette production humaine dans tous les domaines de la vie. La qualification "islamique" ne la rend pas infaillible et ne lui donne pas de caractère sacré qui empêche sa révision, sa discussion et sa modification comme "le discours de l'Islam" qui est celui du Noble Coran et de la tradition islamique, car les valeurs de la religion se distinguent des aspects de la dévotion.

En fait, la problématique est lorsque la situation s'embrouille, la distinction disparaît et les valeurs de la religion se confondent avec les aspects de la dévotion, ou lorsque l'apport subjectif est considéré comme une valeur, alors il devient la norme. A ce point, des genres de divinations

religieuses apparaissent, une dévotion trompeuse règne sur le monde qui entoure l'Ijtihàd humain avec un cercle de divinité et d'impeccabilité qui empêche sa révision et sa discussion. Alors, c'est l'introduction de la période de l'effondrement dans la fange du terrorisme intellectuel, qui peut être plus dangereux et pire que le despotisme et le terrorisme politique. Au lieu d'être un moyen pour le développement, les valeurs religieuses deviennent une cause de retard et d'immobilisme.

Malheureusement, on trouve que certains apports, de certains points de vue, sont considérés comme une des preuves des problèmes de l'intellectualité, des moyens de la pensée et de la réflexion. Mais on disait: il nous suffit d'avoir exposé un nombre des modes de la mentalité des personnes cultivées et des intellectuelles venant de plusieurs positions et spécialisations, afin que cette exposition soit un indicateur de l'état intellectuel que l'on vit,et que par la suite elle fait le sujet de la recherche et de l'observation. En fait, on trouve que beaucoup de ceux qui occupent les positions des élites, des leaders et de ceux qui dominant la décision, pour des considérations partisanes, confessionnelles et familiales, deviennent des obstacles à l'esprit et la pensée de la communauté, ils peuvent constituer une partie du problème, sans en avoir conscience.

A ce point, la problématique peut atteindre l'étape de la difficulté intense, de la crise et la possibilité du renouvellement s'absente, alors la solution consiste dans le remplacement des élites: ﴿***...Et si vous vous detournez, Il vous remplacera par un people autre que vous et ils ne seront pas comme vous***﴾ [MUHAMMAD: 38]

Car le mauvais état dont on souffre, constitue un témoin de la défaillance, de l'abdication et de la transformation des solutions à des problèmes avec l'aide de ceux qui sont considérés comme des élites.

A cette occasion on voit que: L'expression "élites" dans certains pays islamiques peut être un antonyme (c'est-à-dire un seul mot qui comporte le sens et son contraire), au lieu d'être un espoir pour présenter des solutions aux problèmes. Comme c'est prévisible, elle est devenue un problème, la solution prévue se transforme en une problématique compliquée. Car le fait d'appeler la majorité, ou bien l'ensemble de ceux qui assument la responsabilité dans la plupart des domaines, le fait de les appeler "élites" comporte beaucoup d'erreurs, de simplification et de tromperie ce qui aggrave l'impuissance et le retard. Il nous suffit de dire que ces élites ne sont pas élues par la communauté- comme leur nom l'indique- et ce choix

n'est pas pour leurs compétences, leurs programmes et leurs histoires, ou bien pour l'égalité des chances qui aide au jaillissement des vraies facultés, elles ne sont pas élues selon la loi naturelle du développement et de l'élévation, elles ne sont pas le fruit de la concurrence, ses lois sociales et ses normes objectives, mais sont le résultat d' autres raisons tout à fait loin du choix et de l'élection. Ainsi, ces raisons peuvent introduire des élites non qualifiées, qui ne possèdent ni les compétences ni l'habilité pour assumer la responsabilité et traiter la crise. Alors elles deviennent des obstacles qui empêchent la renaissance.

Cet état ingrat qui produit les élites se trouve dans tous les domaines, d'une manière plus ou moins émergente. Il est le résultat de l'intellectualité elle-même, ainsi l'espoir de la renaissance et de la sortie de la crise de l'immobilisme s'amenuise. Alors on voit que le monde se développe et évolue, quant à nous, on demeure à notre place, ayant quelques aspects du développement que l'autre fabrique pour nous. On épuise nos efforts pour faire face à la démocratie, en croyant qu'on défend les valeurs absentes de la consultation, alors le combat aide à renforcer le despotisme politique. Dans les meilleurs des cas, on se contente de parler de la légalité de la consultation, de ses lois et de son obligation ou de son information au détriment du côté pratique. De même, on s'intéresse à chercher, à étudier et à vérifier le texte, au lieu de réfléchir à comment l'appliquer. Nous nous trouvons dans le débat: la réforme venant de l'extérieur ou bien celle issue de l'intérieur, le résultat est: pas de réforme.

On croit qu'il y a un autre point qu'on doit mentionner, c'est qu'on a propose plusieurs axes dans ce sujet, afin que les contributions et les apports viennent dans le cadre du contexte proposé. Toutefois on ne trouve pas étonnant - et nous sommes une partie de cet état culturel – que nous tombons dans la subjectivité, imaginons que toute parole est convenable à toute situation. En fait certains d'entre nous, adresseraient encore un discourse avec l'écriture comme on prononce un discours avec la parole, les gestes, les émotions et l'hardiesse.

Ce livre exige par sa nature pendant la lecture, la réflexion. On pense que ce sont des pages qui aident à la provocation de la pensée et non pas à la lecture relâchée pour l'amusement. C'est une tentative de ranimer la conscience, d'évoquer l'atmosphère de la provocation intellectuelle et du mouvement mental, d'apprendre la réflexion, l'analyse, la synthèse et l'observation des résultats et de former l'esprit critique, capable de

distinguer les valeurs de la religion infaillible des aspects de la dévotion qui peuvent être vrais ou faux.

On doit affirmer que les avis et les interprétations proposées ne représentent pas nécessairement le point de vue du ministère. Mais nous pouvons dire que certains ne le représentent pas, mais ils sont cités pour la reconsidération, c'est l'occasion de consulter l'état intellectuel.

En général, ce livre avec ses contributions est considéré comme un champ pour le dialogue, l'échange des idées et la formation culturelle mais il n'est pas un livre de jurisprudence (Fiqh) qui dicte des jugements du licite et de l'illicite.

A cette occasion, on remercie infiniment les écrivains et les chercheurs qui ont contribué avec nous à la réalisation de ce travail et aussi tous les employés du centre des recherches et des études qui ont participé à la préparation de ce livre, malgré les circonstances difficiles et les moyens humains modestes.

On prie Allah que ce livre soit utile et qu'il représente un pas droit sur le long chemin, un éclairage distinct et une clairvoyance puissante sur cette époque dangereuse dans la vie humaine, qui aide le musulman contemporain à travailler pour son message, le transmettre et le communiquer comme une miséricorde pour tous.

Qu' Allah soit vraiment Le Responsable.

Le discours islamique Contemporain

Un appel au redressement et a la reconsideration

Les axes principaux

Le premier axe: la signification de la terminologie

- La problématique de la terminologie.
- La méthodologie du discours islamique.
- La référence du discours.
- Les arts du discours.

Le deuxième axe: un dialogue, non une confrontation

- Le rétablissement des notions et l'engendrement des terminologies.
- La religion et la dévotion dans le discours islamique (faire une distinction entre l'entité et la valeur)
- La possession des outils du discours.
- La connaissance des terminologies d'autrui.
- La reconnaissance à autrui et l'engagement dans l'étiquette de la divergence.

Le troisième axe: les caractères du discours islamique

- Le discours interne et le discours à autrui.
- La précision de certains postulats dans le discours islamique.
- Le discours entre le réalisme et l'idéalisme.
- Le discours entre la dictée et la réflexion.
- L'adaptation du discours à la situation réelle (éducative, politique, tactique...).

Le quatrième axe: quelques problématiques du discours islamique

- l'immobilisme du discours, le développement de la société et le changement des problèmes.
- Le problème des binaires (la religion et l'Etat, l'ici-bas et l'au-delà, lessciences de la religion et les sciences contemporaines...).
- L'extinction de l'efficacité et l'absence de la spécialisation.
- Le discours défensif et la réaction d'autrui.
- Le mélange entre le discours interne et le discours à autrui.
- Le discours de la crise et la crise du discours.
- La claustration dans des cercles fermés et la reproduction du passé.

Le cinquième axe: le rôle du discours dans la formation culturelle et la renaissance de la communauté

- l'étude historique du rôle du discours.
- La notion du discours et ses divers aspects (le mot, le stylo, la couleur, l'image, la voix.....etc.).
- La culture du discours et le discours culturel.
- La relation entre la connaissance et l'autorité, le cultivé et le politicien, la communauté et l'Etat.
- La mondialité du discours et son humanité.
- Le discours entre le texte et l'Ijtihàd.

Le sixième axe: la vision future

- De l'étude du passé à la prévision du futur.
- De la fermeture à l'ouverture sur soi et sur l'autre.
- De l'allocution et de la réception au dialogue et à la participation.

Le Discours Islamique
Une Vision Prospective

Dr. Sa`id Isma`il `Ali (*)

Connaître les différents aspects de la civilisation, les genres de cultures, les domains de l'enseignement crée divers moyens pour affronter les problématiques, accepter naturellement les différences de cultures. De plus, cette connaissance nous aide à dépasser notre vision objective contre les civilisations en nous opposant à la participation efficace dans les moyens de la réflexion et du travail.

- Prologue:

Les décennies passées ont beaucoup utilisé le terme "Discours" qui n'était pas courant dans les écrits arabes de plusieurs siècles.

On aborde le discours dans cette étude comme un ensemble de visions, notions et suggestion proposées par les savants et les penseurs autour de la réalité islamique en la décrivant, l'analysant, la critiquant et essayant de prévoir son avenir. Cela se résume en cinq points:

1- Une langue expressive.

2- Un contenu intellectuel.

3- Une forme organisée.

(*) Chercheur et academicien. Professeur des fondements de la pedagogie, universite de `Ain Chams. (Egypte).

4- Un contexte compréhensif.

5- “Le doctrinarisme” ou “l’idéologie” de celui qui produit “le discours”.

En dépit du fait, que l’on doive aborder généralement, dans la présente étude, le sujet du “discours islamique” qui ne s’appuie sur aucune méthode cognitive propre, on voit la priorité de trouver un domaine pratique permettant, selon la nécessite, d’exprimer et de parler afin que la question ne se limite pas seulement à une imagination théorique opposée à la réalité. Ainsi, chaque idée théorique ou méditation doit avoir un protecteur reel qui la soutienne logiquement, l’examine et contrôle ses imaginations intellectuelles afin qu’elle ne devienne pas une coutume.

L’application sera peut-être exécutée dans le domaine pédagogique en raison de la spécialisation professionnelle ou la connaissance disponible. De plus, on peut dire que la pédagogie est le connecteur principal parmi beaucoup de méthodes cognitives. Si nous l’abordons d’un côté du “discours religieux islamique” selon les indices islamiques qui sont innombrables dans cette présente étude et limitant tout le sujet du “discours” à son expression comportementale claire et réelle. Si nous comprenons cette vérité précédente, en conséquence, nous pourrons connaître la mission essentielle de la pédagogie qui est l’expression comportementale des idées, des opinions et des théories, Allah (qu’Il soit l’Exalté et le Très Haut) a maudit, dans Son Noble Coran, les enfants d’Israël car. ﴿***Ils ne s’interdisaient pas les uns aux autres ce qu’ils faisaient de blamable***﴾ [AL-MĀ-’IDAH (La Table Servie): 79]

Allah (qu’il soit l’Exalté et le Très Haut) condamne fortement la separation entre la parole et l’acte: ﴿***C’est une grande abomination aupres d’Allah que de dire ce que vous ne faites pas.***﴾ [AS-SAFF (Le Rang):3]

Le prophète (que la bénédiction et la salutation d’Allah soient sur lui) affirme que la véritable foi est: *“...ce qui s’implante dans le coeur, puis il est suivi par la pratique.”* [Cité par Al-Albàni, l’Encyclopédie des hadiths et des traditions faibles] Et aussi le prophète (BSASL) affirme que *“La religion est le traitement”* [Cité par Al-Albàni, l’Encyclopédie des hadiths et des traditions faibles]

Le prophète (BSASL) veut dire que la religion est un synonyme du comportement.

- Le discours islamique. Pourquoi?

Tant que les crises et les problèmes d'une communauté augmentent et qu'elle reste inactive sans changer, les autres communautés continuent leur développement. Parfois, cette communauté se développe lentement sans pouvoir résoudre ses problèmes, de plus, elle peut devenir sous-développée. Lorsque l'état d'une communauté est la faiblesse, alors, ses savants et ses réformateurs doivent chercher la vérité des crises en atteignant les solutions convenables afin que leur communauté puisse occuper une position suprême parmi les autres communautés. Quant à la communauté arabo-musulmane, sa position ne doit pas seulement être haute, mais il faut réaliser la description d'Allah (qu'il soit l'Exalté et le Très Haut) de cette communauté. ﴿***Vous etes la meilleure communaute, qu'on ait fait surgir pour les hommes***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 110]

Cette description n'est pas initialement une position héritée, mais elle est un droit acquis par l'effort, l'insistance et la patience.

En effet, la voie souhaitable, l'objectif est connu, on affirme toujours qu'elle est le discours s'appuyant sur la "méthode islamique" qui exige une conscience, une bonne compréhension et une application. Le choix de la méthode islamique comme méthode du discours n'est pas irrégulier, capricieux, il n'est pas également fondé sur l'héritage et l'imitation, mais c'est un choix basé sur la recherche, l'analyse, la discussion mentale et la justification logique.

Pour bien comprendre cette mission qui est de choisir la méthode du discours islamique, il faut déterminer globalement les éléments essentials du mouvement intellectuel et les fondements de l'activité cognitive à l'époque actuelle. Le besoin de méthode produit toujours un problème, pour cela on doit rechercher ce problème en analysant ses causes et ses effets afin d'atteindre la méthode convenable qui conduit à sa solution. Nous pouvons montrer brièvement ce thème dans les points suivants: [1].

1- la domination de la civilisation occidentale sur les diverses activités humaines dans toutes les zones de l'occident influence directement les pays et les catégories du monde islamique. Il est connu que cette civilisation occidentale est basée sur un seul principe qui est la corruption matérielle qui transforme l'homme occidental et toutes ses caractéristiques intellectuelles,

(1) Muhammad Sa'id Ramadàn Al-Bouty, "La Crise de La Connaissance et Son Remède".

affectives et spirituelles en un animal cherchant puissamment n'importe quel moyen pour découvrir des arts modernes.

2- En raison de la domination de cette corruption matérielle, il devenait nécessaire que la pensée humaine perde sa liberté. En conséquence, elle devient un serviteur de cet animal matériel sauvage . Cette pensée a été répandue dans la plupart des pays occidentaux et nous pouvons dire qu'elle domine l'occident dans sa totalité. La connaissance est utilisée comme prétexte pour réaliser des intérêts, la croyance est devenue un moyen pour atteindre les objectifs, la recherche scientifique a été consacrée à la justification de tous ces principes. De plus, ces derniers ont été considérés comme une méthode humaine inimitable sur la route de la connaissance et la recherche de la certitude.

3- Ce courant justificatif adopte le slogan de la foi en Allah et ce qu'il comprend de comportements et moeoeurs, sans se soucier de ses preuves intellectuelles et scientifiques, afin qu'il l'exploite comme un prétexte à réaliser ses intérêts et ses objectifs psychologiques, matériels et politiques. En conséquence, la foi n'est pas produite par la persuasion intellectuelle, mais elle est utilisée comme un prétexte pour réaliser des objectifs secrets. Cette tendance justificative se montre à travers "le pragmatisme" attribué au psychologue et philosophe américain William James qui compare entre les deux idées foi et mécréance, mais il a adopté la première car elle a été seulement la plus profitable.

4- Quand la pensée devient matérielle, beaucoup d'études humaines sont produites avec des objectifs propres, des fins nationales et des motifs ethniques, qui prétendent la modération et l'objectivité. Afin qu'elles ne paraissent pas partiales, elles s'appuient sur des methods quantitatives.

5- Les sciences naturelles ont été séparées, les unes des autres et consacrées chacune à servir de la civilisation matérielle qui s'intéresse à l'instinct et au corps humain en négligeant l'esprit et la pensée.

Alors, ces sciences ne sont plus fondées sur le principe de l'unité de connaissance qui dépend de l'axe de l'unité universelle harmonieuse attirant l'attention vers l'unicité du créateur et son grand pouvoir[1].

Quant au monde islamique, la propagation de l'ignorance, les legends et l'illettrisme entre les musulmans en raison des siècles de la degradation et de l'ignorance – ont conduit le musulman ordinaire à la régression, à la foi

(1) Ibid, page 62 .

formelle, au calquage, à la conformité de l'interprétation littérale, à la soumission aux falsificateurs. En conséquence tout cela lui produit la faiblesse et l'incapacité qui l'interdit de résister aux défis et aux effets extérieurs. Quand ce musulman faible se confronte ainsi au monde moderne, il sent la crainte et l'incapacité en raison de sa faiblesse martiale, politique et économique. Sous l'influence de ce choc, il cherche des solutions intermédiaires pour redresser sa position en croyant qu'elles sont le meilleur outil qui puisse rétablir sa position perdue[1] . Ainsi, en haletant après la tentative occidentale réussie, il imite et emprunte sans conscience les moyens et les idées occidentaux que ses consultants occidentaux ou locaux adoptent la pensée occidentale qu'ils lui embellissent. Quant aux territories soumis à l'administration colonisée dont la méthode occidentale est imposée, les détenteurs du commandement aident à sa divulgation et la soutiennent.

Ces gens qui ont voulu résoudre les problèmes de leurs pays en utilisant la méthode occidentale, en ayant une intention bonne ou mauvaise, ils n'ont pas compris que leurs programmes détruiraient – tôt ou tard – les fondements et la culture de l'Islam. Les détenteurs du commandement adoptant la méthode occidentale ne pouvaient pas comprendre la relation complexe entre la modernisation, la prospérité de l'occident d'un côté et ses idées concernant Allah, l'homme, la vie, l'univers, le temps et l'histoire de l'autre. Pour cela ils empruntent les méthodes occidentales comme elles sont sans essayer de sélectionner celles qui conviennent à l'Islam.

Ainsi, a été fondé un système éducatif séculaire qui fait apprendre les valeurs et les notions à l'occidentale. Il a fourni à la société islamique des générations de licenciés qui ignorent les prescriptions de leur religion et de leurs traditions islamiques. La confiance de ces licenciés est diminuée à l'égard des savants musulmans protégeant la tradition islamique en raison des autres savants qui se caractérisent par le fondamentalisme en ne pouvant pas distinguer entre les prescriptions fixes du Coran et la Sunna que l'on ne doit jamais dépasser et que celles-ci sont changeables selon l'*Ijtihàd* des jurisconsultes. De là, la divergence, entre les savants musulmans opposant la méthode séculière et les séculiers adoptant la pensée occidentale a augmenté. La colonisation a déployé l'effort pour que les séculiers deviennent les dominants dans beaucoup de pays musulmans, de plus, elle

(1) L'Institut International de la Pensée Islamique, "la connaissance islamique" (le Caire, les imprimeries d'Al-Ahràm, 1986) page 28.

leur a accordé le droit de contrôle sur les systèmes culturels, médiatiques et éducatifs[1].

Même si les efforts du réveil islamique et l'*Ijtihàd* islamique se sont multipliés envers la crise de la pensée islamique et la communauté islamique, il est très nécessaire qu'un groupe de penseurs de la communauté se consacre à former "un discours" qui exprime l'Islam comme une alternative civilisationnelle au modèle occidental contrôlant une grande part de notre pensée. De plus, cet Islam est également un modèle de l'idée du retard hérité qui disperse les efforts de la communauté, limite son progrès et détruit sa capacité créative. Cette idée du retard influence également la nécessite d'élaborer cette alternative civilisationnelle islamique qui guide tout ce qui travaille dans les divers domaines de la renaissance islamique[2].

- Le futurisme, pourquoi?

Beaucoup de penseurs nomment l'étude du futur "la science du futur", tandis que cette nomination a provoqué une discussion scientifique Durant la période du développement important de cette science. La discussion a abordé la nomination convenant avec les fonctions et les intérêts de ce domaine. On peut présenter quelques noms par lesquels ce secteur courrant a été nommé: la recherche des questions futures, l'étude du futur, "les futuristes", "la futurologie", "les pronostics", "les futuribles" et "le futurisme" qui est une terminologie utilisée par le savant américain "*Alvin Toffler*", l'auteur du livre célèbre "Le Choc du futur"[3].

A notre avis, Nous convenons avec ceux qui ont exprimé cet art d'un terme expressif en arabe, c'est "Réflexion du futur". En arabe, la réflexion signifie concentrer l'attention sur une chose afin de bien la comprendre et la découvrir.

Après avoir analysé cette question, on peut dire que le futurisme ne est pas une science en soi, même si ses méthodes s'appuient sur les sciences pures et d'autres sociales. Quant au sujet du futurisme, il consiste à chercher une question et les alternatives, les options la concernant, examiner toutes les évolutions et les conséquences possibles étant produites de prendre quelques décisions. C'est pourquoi, nous citons "des futuristes", dans le domaine des études futures, en mode pluriel et nous ne citons pas "le futur"

(1) Ibid, page 29.
(2) Muhammad 'Imàrah, les signes de la méthode islamique (le Caire: Dàr Ach-Churouq, 1991m) page 15.
(3) Zaki Al-Milàd, "le monde islamique et le futur, Revue Al-Kalimah, N15, Beyrouth, 1997, p16.

au singulier. La mission essentielle de ces études consiste à déterminer des objectifs espérés et essayer de les réaliser à long et à court terme à travers l'influence sur le présent et ses événements[1].

Si les études futures essayent de contempler les horizons et les tendances futurs, elles visent donc à dessiner un plan d'avenir. Réfléchir sur les développements et les transformations possibles à l'avenir, aide l'homme politique à déterminer les niveaux de la liberté afin que le futur ne devienne pas de destin fatal que les communautés et les peuples ne pourront pas changer. En effet, les diverses situations futures s'attachent fortement aux décisions prises au présent. Alors, chercher les effets accumulés, à long terme, de ces situations futures aide à prendre dans l'actualité des decisions justes. On peut donc affirmer que la relation entre le présent et le futur doit être interactive et interférente[2].

- L'aptitude du discours islamique à la vision future:

Si nous regroupons toutes les critiques que les opposants de la pensée islamique en général et les séculiers en particulier adressent au discourse islamique et même à la pensée islamique elle-même, on trouve que la critique ou l'accusation la plus célèbre est que ce discours et cette pensée sont en retard. Ces critiques croient que le discours islamique se caractérise par l'inclination au passé en s'appuyant sur des propos répétés et qui voient que la solution de défaillance et des crises des musulmans consiste à suivre les traditions des prédécesseurs vertueux. Par conséquent, proposer l'idée d'une vision islamique future représente une opposition claire où la dévotion est considérée comme un retard, tandis que le futurisme signifie la libération des chaînes du passé. La source de cette confusion consiste dans le mélange connu entre les constantes et les variables. Les versets coraniques et les hadiths prophétique ne doivent pas être soumis aux limites spatio-temporelles comprenant le passé, le présent et le futur. Mais on peut excepter de cette règle précédente les questions exigeant la compréhension et l'*Ijtihàd* des savants; quand elles comprennent l'effort humain, elles doivent être soumises aux limites spatio-temporelles. Les actions et les pratiques des musulmans sont également des variables soumises à ces limites. Cependant, il y a ceux qui croient que l'opinion précédente conduit à postuler que le Coran et la Sunna sont présentés par la raison et la

(1) Ibid, page 17.
(2) Mahmoud 'Abdull-Fadîl, "les efforts arabes dans le domaine de la réflexion du futur", Beyrouth, Le Centre d'Etudes de L'Unité arabe .

compréhension humaines et qu'en conséquence ils sont historiques. Cela est une déduction incorrecte car tous les deux (Le Coran et la Sunna) s'appuient sur des fondements et des branches; les fondements sont constants, tandis que la plupart des *Ijtihàds* et interprétations sont pratiqués dans les branches. D'ailleurs, il y a une règle approuvée dictant qu'il ne faut pas pratiquer l'*Ijtihàd* avec un texte surtout s'il est évident et authentique.

Quand nous contemplons le récit des fils d'Adam où l'un a tué l'autre, nous condamnons spontanément ce meurtre, en dépit du fait que cet événement s'est passé il y a milles années, car il concerne une valeur humaine constante. Lorsque nous révisons également les valeurs comme la sincérité et la fidélité que les premiers éducateurs affirmaient depuis longtemps, nous trouvent que ces valeurs sont constantes; il est impossible que le mensonge devienne souhaitable tandis que la sincérité devienne désagréable!

Ainsi, on trouve beaucoup de valeurs morales consistantes dépassant les limites spatio-temporelles. Pourquoi y a-t-il donc l'étonnement quand on dit également qu'il y a des constants religieux dépassent les limites spatio-temporelles? Par conséquent, quand "le discours islamique" utilise les versets Coraniques et les hadiths prophétiques en appelant à suivre leurs orientations, cela n'est pas un retour au passé. Contrairement à cette accusation, il s'intéresse à redresser le présent à planifier l'avenir.

Cet exemple suivant peut soutenir et montrer notre idée précédente:

Quand Quelques-uns ont crié à rétablir "les *katàtîb*" [1], les autres se sont opposés cet appel en disant que c'est un retard et une tendance rétroactive. Il y a également, dans cette question un mélange entre les constantes et les variables que l'on doit éliminer. Etudier et retenir Le Coran est également un redressement du présent et une préparation de l'avenir. On doit prendre en considération que Ce Livre (Le Coran) est la constitution des musulmans, alors, la tâche de l'étudier et le faire retenir devient très nécessaire, elle a une première priorité dans la vie des musulmans depuis le début de l'Islam à notre présent temps et jusqu'à ce qu'Allah veut.

Mais, le système, la méthode d'étudier, les moyens utilisés, le nombre de retenant, la construction, le maître, son caractère, ses capacities et sa préparation sont des variables dont personne ne peut limiter leur forme. Le monde se développe, l'appel à rétablir les *katàtîb* n'a pas pour but de

(1) Une petite école étant utilisé au passé pour retenir le Coran, apprendre la lecture et l'écriture .

reconstruire les bâtiments, reformuler les méthodes et revenir les enseignants du temps passé, mais il est une tentative de renforcer "la conscience Coranique". Cet appel visible est-il rétroactif? Il est nécessaire que la réflexion religieuse s'accorde avec la mission de la religion dont L'objectif essentiel est le présent et le futur non le passé. On peut outrepasser les défauts du passé par le redressement du présent et la planification du futur.

Les actions humaines dans tous les pays et dans tous les temps représentent les moyens par lesquels on peut atteindre le monde réel. La vie présente que l'on mène n'est qu'un pont pour arriver à l'éternité.

Allah n'a pas créé les hommes pour vivre sur terre quelques années, puis ils meurent en laissant un souvenir. Non, Allah les a fait existés pour atteindre l'éternité. La mort n'est qu'un sommeil temporaire ou une séparation entre deux étapes de l'existence: la première étape, la vie présente est pour cultiver et la seconde, La Demeure dernière est pour récolter[1]. Ceux qui ont bien cultivé en étant prêts à rencontrer Allah, ils disent: ﴿***N'est-il pas vrai que nous ne mourrons, que de notre premiere mort et que nous ne serons pas chaties?", C'est cela, certes, le grand succes.***﴾ [AS-SĀFFĀT (les Rangés): 58-60]

Mais ceux qui ont cru que la vie présente est la première et la dernière existence en niant La Demeure dernière, ils seront dans une autre situation: ﴿***Ceux qui ont mecru a leur Seigneur auront le chatiment de l'Enfer. Et quelle mauvaise destination! Quand ils y seront jetes, ils lui entendront un gemissement, tandis qu'il bouillonne, Peu s'en faut que, de rage, il n'eclate. Toutes les fois qu'un groupe y est jete, ses gardiens leur demandent: "Quoi! ne vous est-il pas venu d'avertisseur?***﴾ [AL-MULK (La Royauté): 6-8]

Tout Cela est une affirmation de la justice et la sagesse d'Allah. Les versets coraniques ont cité la nécessité du Jour des Comptes en argumentant qu'Allah (le créateur) est sage, il est impossible qu'Il soit absurde; Allah est juste, il est impossible qu'Il soit injuste. Allah (qu'Il soit L'Exalté et Le Très Haut) dit: ﴿ ***Pensiez-vous que Nous vous avions crees sans but, et que vous ne seriez pas ramenes vers Nous?". Que soit exalte Allah, le vrai***

(1) Sa'id Ismà'il 'Ali, Le Noble Coran, Une Vision Pédagogique (Le Caire: Maison d'Al- Fikr Al-'Arabi, 2000) p 62.

Souverain! Pas de divinite en dehors de Lui, le Seigneur du Trone sublime! ﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 115-116]

Le Coran comporte beaucoup de versets qui expriment l'exhortation et l'intimidation. L'exhortation au paradis comprenant ce qu'aucun oeoeil n'a vu, aucune oreille n'a entendu et aucune personne n'a imaginé. L'intimidation par un énorme châtiment qui se trouve dans l'enfer[1]. Ces exhortation et intimidation incitent l'homme à penser et faire au présent afin d'assurer le futur éternel. Allah (qu'il soit l'Exalté et le Très Haut) dit en décrivant le paradis: ﴿***Et pour celui qui aura craint de comparaitre devant son Seigneur, il y aura deux jardins; Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Aux branches touffues. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?. Ils y trouveront deux sources courantes. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Ils contiennent deux especes de chaque fruit. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? Ils seront accoudes sur des tapis doubles de brocart, et les fruits des deux jardins seront a leur portee (pour etre cueillis). Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?*** ﴾ [AR-RAHMĀN (Le Tout Miséricordieux): 46-55]

Quant au châtiment de l'enfer, Allah (qu'Il soit L'Exalté et Le Très Haut) dit: ﴿***Ils seront au milieu d'un souffle brulant et d'une eau bouillante, a l'ombre d'une fumee noire, ni fraiche, ni douce***﴾ [AL-WĀQI`A (L'Evénement): 42-44]

Egalement, Il dit: ﴿***Mais non! Il sera certes, jete dans la HuTamah. Et qui te dira ce qu'est la HuTamah? Le Feu attise d'Allah. Qui monte jusqu'aux coeoeurs.*** ﴾ [AL-HUMAZAH (Les Calomniateurs): 4-7]

Nous voyons que le discours instructif doit être plus futur que les autres. Il est connu que nous éduquons aujourd'hui les élèves qui deviendront les hommes futurs. Aujourd'hui, l'enfant qui étudie à la première année primaire, deviendra un gradué après plus de treize ans. Dans le passé, cette période de treize ans n'était pas suffisante pour voir beaucoup de changements. Mais à notre présente époque, nous trouvons que cette période représente une lacune temporelle que nous observons dans nos maisons, non pas seulement entre les grands-pères, les fils, les petits-fils ainsi que entre les fils eux-mêmes dont les âges sont différents.

---

(1) Mahmoud Chaltout, "l'Islam est un dogme et une *Chari`a* (le Caire: Maison Ach- Churouq, 1975) p 45.

D'ici, le discours pédagogique est obligé de chercher des moyens varies convenant à ce changement de la connaissance mais également à des genres de compétences. Ainsi, l'entraînement est un facteur commun entre toutes les professions et tous les métiers.

La situation la plus fréquente qui mène à l'amertume, c'est ce que l'on voit à travers les déclarations de quelques responsables dans le monde arabe. ainsi; l'un de ces responsables dit qu'il a été surpris par la croissance des taux de consommation de l'électricité, tandis que l'autre déclare que son administration a été brusquée par l'embouteillage dans une ville, un quartier ou une région,...etc.

L'une des fonctions du responsable consiste à acquérir les competences afin de prévoir l'avenir pour que les événements ne le brusquent pas sauf quelques catastrophes naturelles qui outrepassent la capacité humaine comme les séismes et les volcans.

Au contraire, on voit que l'autre monde (décrit par civilisationnel) n'attends pas que la catastrophe arrive, mais il crée des centres de recherches scientifiques dans les lesquels il y a les spécialistes étudiant les divers phénomènes et les développements prévisibles en déterminant les alternatives les plus convenables. La prévision précise des événements est indisponible mais le responsable essaie de choisir la solution la plus convenable à un phénomène. Par exemple, en ce qui concerne les affaires politiques du monde arabe, on trouve que le monde occidental a déjà prévu les événement, leurs causes et leurs effets, tandis que notre monde arabe utilise encore la justification de la surprise. Alors, nous échouons à affronter les événements, tandis que les autres réussissent à attaquer.

Peut-être, nous voyons cela durant les guerres où celui qui prévoit bien, peut contrôler la situation en l'exploitant en sa faveur; mais celui qui est brusqué, il représente le côté faible et défaillant et ainsi il est obligé de succomber.

L'importance de l'examen du passé pour le futurisme:

Beaucoup de gens considèrent que l'histoire n'est qu'une étude des événements passés. Alors cela signifie qu'il n'y a pas de relation entre l'histoire et la prévision du futur. En effet, c'est une fausse idée qui résulte de l'absence de la conscience de la fonction réelle de l'histoire. A l'aube du 21ième siècle et avec toute cette richesse cognitive et technique, il est regrettable que nous ignorions cette fonction, tandis que nos ancêtres la comprenaient autrefois.

Le livre d'Ibn Khaldoun en histoire, "*Introduction d'Ibn Khaldoun*", comprend beaucoup de conseils et de prévisions, considérant que l'étude de l'histoire a principalement pour but d'étudier ce qui s'est passé afin de comprendre tout ce qui se passe car le présent est le produit du passé. Egalement, ce livre historique vise à analyser les événements afin d'éviter, à l'avenir, les effets négatifs et à affirmer les autres positifs. Il y a plusieurs pages qui montrent ces idées dans "*l'Introduction d'Ibn Khaldoun*".

Ainsi, Ibn Khaldoun définit l'histoire en disant: "… l'art de l'histoire est un des arts que les communautés et les générations utilisent… cette histoire comprend une réflexion et une analyse précise des êtres et des leurs principes, elle est également une science profonde abordant les événements et leurs causes. Par conséquence l'histoire mérite d'être une des branches de la sagesse…"[(1)].

Ibn Khaldoun montre que l'historiographie renforce les capacités de la critique et l'analyse chez le chercheur. Il dit: "l'historien ne doit pas chercher les événements en s'en satisfaisant, mais il doit les critiquer, car si l'historien dépend seulement de la transmission des informations en ne prenant pas en considération les fondements et les règles scientifiques, la nature de la vie et les circonstances de la Société humaine, il dérivera peut-être de la sincérité et affrontera plusieurs de difficultés."

Le Noble Coran étant le plus évident exemple, Il contient beaucoup de récits qui racontent des événements historiques. Le Coran nommait ces événements les récits, mais cette nomination s'accorde-t-elle avec la notion terminologique, le but et le contenu de chaque récit? [(2)] Les uns ont essayé en vain d'interpréter les fins des récits historiques dans le Coran, car l'objectif coranique ne consiste pas non seulement en historiographie et en narration, mais, ces récits coraniques visent également à montrer les sens des événements qui aident le musulman à comprendre son présent et bien planifier son avenir. Delà, Le Coran ne détermine pas de date et de lieu identique. Celui qui médite le discours coranique racontant les événements passés, voit souvent que la fin essentielle de la narration d'un événement est la réflexion et la prise d'une leçon: ﴿***Il y eut deja pour vous un signe dans ces deux troupes qui s'affronterent…Voila bien la un exemple pour les doues de clairvoyance***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn):13]

(1) Ibn Khaldoun, *'Abdur-Rahmàn Ibn Muhammad*, "l'Introduction", Vérifié par Darwîch Al-Gwaïdy (Beyrouth: la bibliothèque Al-'Asrîyah, 2003).

(2) *'Abdull-Karîm Al-Khatîb*, "les récits coraniques, leur texte et leur sens" (Le Caire, 1974) p 44.

﴿***Dans leurs recits il y a certes une lecon pour les gens douse d'intelligence...***﴾ [YOUSUF (Joseph): 111]

﴿***Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebelle!"...Il y a certes la un sujet de reflexion pour celui qui craint.***﴾ [AN-NĀZI`ĀTE (Les Anges qui Arrachent les Âmes): 17-26]

﴿***C'est Lui qui a expulse de leurs maisons, ceux parmi les gens du Livre qui ne croyaient pas... o vous qui etes doues de clairvoyance.***﴾ [AL-HASHR (L'Exode): 2]

Pour soutenir cette idée précédente, on peut aborder quelques récits historiques du Noble Coran en en extrayant des leçons et des exemples qui nous aiderons à comprendre le présent et à établir l'avenir. De ces leçons, on cite les suivantes:

- Les ignorants obtempèrent à l'ordre et la domination, non pas à l'argument et la preuve. Ils veulent que l'auteur de l'appel doit être un roi ou détenir les trésors d'Allah comme dans le récit du prophète Noé où les ignorants lui disent: ﴿***... tu as dispute avec nous et multiplie les discussions. Apportenous donc ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des veridiques***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 32]

- les maîtres dans la communauté détestent le changement en persistant dans l'ancien, ils blâmaient le prophète *Muhammad* car il était suivi seulement par les pauvres et les esclaves: ﴿***...et nous voyons que ce sont seulement les vils parmi nous qui te suivent sans reflechir; et nous ne voyons en vous aucune superiorite sur nous. Plutot, nous pensons que vous etes des menteurs***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 27]

Egalement, Allah (qu'il soit L'Exalté et Le Très Haut] dit: ﴿***Et Nous n'avons envoye aucun avertisseur dans une cite sans que ses gens aises n'aient dit: "Nous ne croyons pas au message avec lequel vous etes envoyes".***﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 34]

- Le fanatisme envers les traditions héritées est le plus grand problème de la raison humaine car il arrête sa mission (le raisonnement) et la transforme à une machine programmée pour suivre seulement les traditions de pères et des ancêtres en négligeant le changement du temps et des circonstances.

- Les dogmes sont influencés par les changements temporels. Quand l'époque s'élargit entre ces dogmes et leurs premières sources, ils ont donc besoin d'être raffinés et purifiés afin d'être convenables à tous les changements[1].

- La réforme se considère comme un sacrifice et un effort, les prophètes se divisent en deux groupes: le premier groupe était traité par ses gens tandis que le second était tué. Ainsi, cette leçon présente les prophètes comme des exemples qui se sacrifiaient et affrontaient les épreuves pour réaliser la réforme. Ce sacrifice des prophètes pour la réforme est le plus évident argument qui affirme qu'elle est un message divin. Le réformateur ne peut travailler que par la volonté divine. Si donc un réformateur essaie de réformer, il doit affronter les difficultés. Sinon, en étant confiant dans la réussite et la sécurité, on ne trouve pas de réformateurs sur terre.

Il est difficile d'établir une seule civilisation qui s'appuie sur des directions divergentes. Malgré la divergence des directions de la civilisation, la direction la plus forte doit représenter l'esprit de l'entité générale de la communauté[2].

Il est connu que la question de recherche de l'entité d'une civilization a dominé de nombreux peuples qui souffrent "du choc occidental" et du danger d'agression d'autrui qui détruit l'entité. Les peuples avaient des voies différentes pendant leur confrontation avec ce danger afin de se defender de l'entité dont la vision idéologique diffère d'un peuple à un autre, qu'elle soit une entité religieuse, tribale ou nationale. Les peuples islamiques et arabes ont erré quand ils ont considéré que la cause essentielle consiste en la conquête extérieure accompagnée par les causes de la force scientifique et technique et les cupidités coloniales qui visent à écraser la volonté et l'entité de ces peuples islamiques, mais les moyens de la confrontation ont différés[3].

Les chercheurs arabes et musulmans se sont généralement perdus dans le problème de la recherche de l'identité dans l'héritage. Cette recherché a continué individuellement ou collectivement pendant beaucoup de décennies sans arriver à l'entité perdue dans les livres de l'héritage. Notre

---

(1) 'Abbàs Mahmoud Al-'Aqàd, l'Islam est un appel universel, le Caire, Dàr Al-Hilàl, la série du livre Al-Hilàl (237), novembre 1970, p 217 .

(2) 'Abdull-Halîm 'Iwais, la *Fiqh* de l'histoire à travers la crise civilisationnelle des musulmans (le Caire: la maison d'As-sahwah pour la publication, 1994) p.120 .

(3) Chawqy Galàl, l'héritage et l'histoire (le Caire: la maison de Sînà pour l'édition, 1995) p.5.

vision de l'héritage et du futur doit prendre en considération: pourquoi cherchons-nous de notre entité? Le problème nous a-t-il attiré théoriquement? Pourquoi cherchons-nous le problème dans les livres qui ont besoin de chercher et d'étudier? Mais il y a peu de chercheurs qui possèdent la méthode ou la vision future qui déterminent les critères de la considération[1].

A partir de là, le premier pas pour construire l'homme qui est considéré comme l'élément essentiel de notre communauté, consiste à apercevoir son héritage en général et la conscience pédagogique en particulier. Cette conscience doit se fonder sur plusieurs principes nécessaires afin que notre vision de l'héritage ne se soumette pas à la critique qui voit que cette vision veut nous reculer. Parmi ces principes:

- Il ne faut pas regarder l'héritage comme un objectif, mais comme un moyen qui peut soumettre à la critique, vérifier ou changer, il ne faut pas mélanger entre les fondements de l'héritage de la communauté (le Noble Coran et la Sunna prophétique) et les changements de l'héritage créés par l'homme pour ne pas nier le rôle de l'homme dans la création de l'héritage[2].

- L'héritage n'est loin ni de l'histoire ni des circonstances spatio-temporelles, il n'est une vérité éternelle qui ne se développe ni ne change. En conséquence, il faut avouer des particularités des peuples et des sociétés.

- La nécessité de la présence de l'homme: sa volonté, sa raison, son âme et ses exigences essentielles car la défense de l'héritage n'est pas l'objectif.

- La nécessité de l'éloignement du fanatisme et le souci de dialoguer avec autrui afin que nous ne devenions pas isolés d'autrui et ne participons pas à la dispute et à la lutte avec le présent et son système[3].

Si nous apercevons les valeurs positives de notre héritage pédagogique et évitons les côtés négatifs, alors l'héritage islamique fera apparaître un phénomène intellectuel où l'on trouve des énergies créatives qui poussent vers le progrès. Partant de là, cette question se transmet de l'aveuglement et la confusion au coeur de la lutte sociale et l'intellectuelle

(1) Ibid, p 9.
(2) `Abdull-Bàsit `Abdull-Mu`ty, la dévotion et l'innovation, la conscience populaire en Egypte (le caire: l'organisation public égyptienne du livre, 2001) p. 46 .
(3) Ibid, p 49.

déterminée et claire, ce qui aide les peuples de la communauté et ses érudits à faire de cet heritage islamique une force pour lutter contre l'arriération et la rétrogradation et un courant permanent dans la conscience de cette communauté. Ce courant lie cette communauté avec sa meilleure histoire et sa grande civilization et l'encourage à se développer et se civiliser. Les ennemis du progrès de la communauté connaissent la force de ce progrès[1].

Après cela, on peut montrer que l'étude de l'héritage islamique peut se baser sur un nombre des fonctions futures comme[2]:

- comprendre des problèmes de civilisation qu'ont affronté les musulmans pendant leur développement social.

- La connaissance des moyens par lesquels ils ont affronté ces problèmes en temps et lieux différents.

- Diriger objectivement toutes les idées et les systèmes civilisationnels comme des moyens et non pas des cibles et se préparer à les estimer selon leur capacité de les réaliser.

- Goûter la réalité que chaque mouvement du développement civilisationnel ne peut être ni correctement compris ni estimé sans retourner à ses motifs proches et lointains.

- Savourer la réalité que le groupe islamique se caractérise par le movement permanent qui est d'autre part un principe essentiel pour comprendre chaque être social.

- Goûter la réalité que si le changement est la base du groupe humain, alors les systèmes sociaux doivent s'adapter pour affronter les besoins sociaux qui ont changé dans le monde.

- La direction consciente vers toutes les opinions visant à améliorer les systèmes de la société, en même temps critiquer toutes les solutions des problèmes de la société qui n'étudient correctement pas la nature du problème.

- La réalité que les circonstances différentes de la civilisation et ses niveaux multiples, les genres des cultures et leurs degrés et les domains de l'enseignement créent des différents moyens pour affronter les problèmes civilisationnels et acceptent naturellement les différentes cultures. Voilà la capacité de dépasser la vision objective des cultures et civilisations

(1) Muhammad `Umàrah, une nouvelle vision dans la tradition (le caire, la maison de Qutaïbah, 1988) p.8.
(2) Sa`îd Ismà`îl `Ali, une introduction dans l'historiographie de la pédagogie (le Caire,1999) p 155.

différentes des nôtres pour bien participer aux méthodes de la pensée et du travail de ces civilisations et ces cultures.

- La conscience de la responsabilité sociale qui comprend la participation intelligente à créer le mécanisme civilisationnel et social et la coopération intelligente pour créer des changements necessaries dans ces deux mécanismes afin d'être toujours convenables aux besoins variables de la communauté.

- Bien connaître l'héritage civilisationnel pour développer des tendances précises qui aident à traiter les situations de la société, surtout les situations concernées par l'éducation et la formation. D'ailleurs, il faut entraîner les chercheurs à: où et comment obtiennent-ils les informations? Comment estiment-ils les preuves et rejettent-ils la partialité? Comment acquièrent-ils des résultats logiques? Comment ils choisissent, arrangent, exposent les vérités civilisatrices comme une préface pour former une bonne opinion de chaque situation soit au passé ou au présent?

- Les Eléments essentiels

Afin que le discours islamique puisse bien traiter avec le passé sans y revenir en le prenant comme un pas principal vers le futur, cela exige un nombre d'éléments essentiels sur lesquels le discours doit se baser, parmi lesquels:

Les outils de la recherche: l'ambition envers le futur n'est ni une conjecture sur le mystère ni une jonglerie mais c'est une méthode scientifique qui se base sur des articles objectifs et précis. Maintenant, il y a des centres et des institutions qui traitent le futur selon certains styles, par exemple: "le style de Delphi" qui bénéficie de l'expérience et des esprits de spécialistes, de penseurs et de savants. Il n'est pas nécessaire d'assembler ces penseurs et ces savants en même temps, mais le chercheur doit d'abord se poser une question générale, ensuite il recevra les réponses des savants, des penseurs et des experts. Ensuite il leur repose d'autres questions plus précises, environ trois fois afin d'arriver à l'opinion commune. Par conséquent, nous pouvons dépendre de quelques "scénarios".

Parmi les projets hâtifs dans ce domaine, le projet qui a été organisé par le séminaire de la pensée arabe à Amman (Jordanie) à la fin des années quatre-vingts. Ce séminaire a abordé "l'avenir de l'enseignement dans le monde arabe" sans dépendre "du style de Delphi" dans le projet général, mais il a proposé un nombre de chercheurs, de savants et des penseurs

excellents pour faire des recherches élargies et approfondies dans l'enseignement dans toute les régions du monde arabe. D'ailleurs, deux grandes conférences se sont tenues, la première était au Bahreïn en 1987, la deuxième à Amman en 1990 en présence des savants, des penseurs et des spécialistes qui ont discuté les différents aspects du problème jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à un rapport général.

Quand le chercheur dépend du "style de Delphi" et écrit "des scénarios", cela ne signifie pas que nous sommes devant un travail scientifique qui a pour ambition le futur, mais nous devons prendre en considération le problème de "la perfection", celui de "la capacité" et "la méditation" car nous pouvons trouver des images naïves des scénarios du futur dont la solution aux problèmes se base sur trois probabilités:

1- La poursuite dans la situation existante.

2- Son recul.

3- le développement de la situation vers le mieux.

Par conséquent, cela ouvre la porte à ceux qui sont incapables de perfectionner, de méditer et de conjecturer.

La langue: Cela ne signifie ni la langue arabe ni l'anglais ni les autres langues. Si nous choisissons la langue arabe qui est la langue du Noble Coran, ce choix doit influer donc sur le contenu "du discours" et son style car la langue ce n'est pas seulement des lettres, des mots et des propositions, elle est un système culturel et une composition intellectuelle. Mais, nous voulons parler de la langue de l'expression qui dépend de l'utilisation des mots et des propositions expressifs en s'éloignant de la confusion dans la forme et le contenu. Alors, on affirme la liberté du récepteur à comprendre les sens et les contenus, ce qui fait que "le producteur du discours" prend en considération la responsabilité de la clarté et la précision de l'expression. Par conséquent, la compréhension résulte de la liberté de la raison à penser et recevoir et non pas du résultat de la confusion.

Le besoin urgent d'exactitude et de clarté a conduit à faire apparaître une grande nhilosophie de l'époque moderne: "la philosophie analytique" qui a affirmé que la tâche de la philosophie ne consiste ni à interprÉter le monde comme les autres philosophies des temps précédents ni à le changer comme la philosophie marxienne. Sa tâche consiste au contraire à "la clarification logique" que les savants utilisent pour analyser les mots, les propositions et les termes selon leur structure logique et leurs significations sans s'intéresser aux règles grammaticales.

Étudier le problème de l'analyse philosophique de la langue ici n'est pas notre objectif puisque beaucoup de linguistes et de savants musulmans s'y sont intéressés. D'ailleurs, nous avons aujourd'hui, besoin de cette philosophie car le sort des peuples islamiques et des pays arabes est combattu par le jeu des notions "cauteleuses" ou "contrefaites". Alors, nous devons nous efforcer de découvrir cette contrefaction qui exerce le style de la contradiction flagrante et la confusion par l'accusation en faussant la denomination des choses. Parmi le jeu de notions: *l'Usoulïyah* "le fondamentalisme" qui montre le retour aux fondements de la religion et son application comme étant malheureusement la signification de la rétrogradation, le recul et le passéisme. Ainsi la notion de *Jihàd* qui est considéré comme "la lutte dans le sentier d'Allah", est malheureusement devenue, d'une part, une expression d'une tendance raciale, le refus d 'autrui, l'amour de l'effusion et un vampire. D'autre part, la notion de *Muqàwamah* "résistance" qui essaie de libérer la terre arabe occupée, est malheureusement devenue un terrorisme et une violence illégale qu'il fallait affronter par des decisions internationaux etc.

Ce jeu des mots et d'accusation concernait le domaine politique. Nous les observons également dans les domaines intellectuels et littéraires. Citons par exemple la notion de "l'innovation" qui est considérée comme une expression d'un besoin humain, un don divin et une nécessité pour le développement, la modernisation et le changement. De tout cela commence l'utilisation de la cautèle et du jeu des mots dans la détermination de la notion de l'innovation. Quand certains lettrés et écrivains attaquent Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut, méprisent ainsi la religion et écrivent des situations sexuelles scandaleuses, si l'un des jaloux veut défendre des moeoeurs et de la religion, on rencontre les ennemis de l'Islam annonçant qu'il y a une guerre contre la liberté de la pensée et l'innovation, tandis qu'ils n'osent point attaquer les politiciens et les autorités directement.

Un autre exemple, "le drapeau" qui est considéré le slogan et le signe de l'Etat, personne ne pense à le mépriser et le mésestimer car il représente des valeurs et des principes pour le peuple. Alors, il est prohibé de mépriser et mésestimer Allah, le créateur de l'univers et l'homme.

L'atmosphère: parmi les lois d'Allah dans la nature surtout pour les êtres vivants, c'est cette concordance nécessaire entre l'acte de la naissance et la croissance de l'être vivant d'une part et l'atmosphère ainsi que ses

elements de l'autre. Cette loi divine s'applique aux idées et aux manières de l'exprimer en prenant comme exemple célèbre le système basé sur la contrainte et le despotisme qui dominent quelques sociétés, ce qui donne des penseurs et des savants- qui veulent exprimer leurs idées – entourés de la censure et ne dépassent pas les limites en craignant la torture, l'arrestation et la prison. Tout cela conduit à un discours loin de la sincérité, la profondeur et la critique. Même si nous appelons toujours aux valeurs du courage, de l'héroïsme et de la clarté, on ne trouve que les moyens et les manières de la torture et du despotisme qui restreignent ces valeurs en accusant celui qui veut exprimer son avis.

Par conséquent, "le discours" trouve les difficultés dans son ambition vers l'avenir car ce climat de domination règne notre présent, ce qui peut pousser la société à la rétrogradation et la décadence. Alors, il est nécessaire de créer une autre atmosphère qui se base sur le pluralisme intellectuel qui garantit la protection du producteur du discours opposant s'il dépend de l'argument et la preuve sans négliger les règles du dialogue.

C'est un problème essentiel car "le discours" représente un acte intellectual de premier rang, alors la pensée exige naturellement des milieux pleins de liberté et de démocratie.

- La conscience populaire:

Le producteur du discours est comme celui- qui produit des marchandises-ayant besoin des clients qui achètent ses articles pour ne pas se corrompre, ainsi que ce producteur écrit aux gens et leur annonce son discourse afin de reformer les mauvais caractères. Mais la conscience faible du public conduit probablement à accepter le faux discours et corrompu qui diffuse les mauvaises pensées. D'autre part, l'existence de la conscience populaire est nécessaire afin d'encourager le producteur du discours jusqu'à ce que le public prenne conscience comme les soldats pour protéger celui qui s'intéresse au discourse en prenant en considération l'intérêt de la communauté. Il faut reconnaître qu'il y a une interaction entre deux choses: l'existence de la conscience populaire et l'authenticité de producteur du discours. Plus le producteur du discours se caractérisait par la sincérité et la fidélité, plus cela aidait à faire exister la conscience populaire soutenue et que l'existence de cette conscience appuie le producteur excellent.

Les années dernières, nous avons malheureusement vus dans quelques pays arabes et islamiques que la communauté est affligée par un groupe de

gens qui prétendent qu'ils sont des penseurs musulmans pour propager des idées fausses, contrefaire la conscience et déformer les discours vrais à travers les média, les journaux, la radio et la télévision afin de réaliser la parole économique: la mauvaise monnaie supprime la bonne monnaie!

D'autre part, on trouve certains savants musulmans que la communauté respecte et estime grâce à leurs bons discours, soit à travers les grands journaux ou la télévision; ce qui pousse quelques autorités à les combattre et les entraver, mais grâce à leur validité et la conscience populaire, les autorités ne peuvent pas leur nuire

La nécessité de l'existence des capacités essentielles:

Ces capacités sont nécessaires pour les chercheurs scientifiques pour s'entraîner, elles sont aussi nécessaires dans la formation du producteur du discours car sans elles le discours devient faible en perdant sa structure méthodique, parmi lesquelles:

1- La capacité d'analyse: Pour comprendre le sujet, il faut analyser ses parties et ses éléments ce qui conduit à une conscience plus profonde et une compréhension plus proche de ce sujet.

L'analyse seule ne suffit pas, mais il faut la faire suivre d'un autre pas qui réside dans la synthèse afin que le producteur voie complètement la question, car la vision totale du sujet donne beaucoup de sens que la vision partielle.

2- La perception des relations, il en existe deux sortes: la première tient aux relations qui lient entre les éléments de la même question, c'estàdire que l'image totale résulte des relations entre les composants de la question. Le deuxième genre réside dans les relations entre le sujet d'une question et d'autres, surtout dans nos domaines humains et sociaux. Par exemple, la compréhension d'un problème économique peut être accomplie quand nous apercevons la relation entre ce problème et un autre problème politique et il en est ainsi dans tous les problèmes du discours.

3- La logique, nous voulons dire l'arrangement prioritaire des elements composants. Cela exige des jugements et des généralisations qui doivent s'appuyer sur l'argument rationnel et logique et tout ce qui est réel selon la nature du sujet du discours. Mais, si nous voulons remplacer le quatrième élément par le deuxième ou contraire dans un discours, cela conduira peut-être à l'arrangement illogique dans ce dernier, sauf quelques

exceptions. Par exemple, quand le sujet du discours concerne un système éducatif dans une société, celui-ci peut commencer par la méthode puis le maître ou le contraire.

4- Connaître les circonstances de la société: la pensée existant dans le discours est une production humaine, cette pensée doit prendre en considération les circonstances existantes de la société. Nous voulons montrer que chaque société et chaque temps exigent la pensée convenable qui ne convient pas à d'autre société ou d'autre temps.

5- La conscience de la métaphysique: quand nous déduisons la réalité et l'analyse, il faut faire attention à beaucoup de questions qui ressemblent à la montagne de glace dont la partie immergée est peut-être plus grande que la partie apparente. Cela ne signifie pas "conjecture", mais cela exige également des règles et des fondements, ce qui permet à l'individu de découvrir des choses ou des conséquences inaperçues. Cette métaphysique représente peut-être la vérité.

6- La capacité de déduction: À condition que les suppositions conduisent aux conséquences, il est nécessaire de rechercher dans la profondeur des choses en déduisant la racine. La capacité de deduction se base sur d'autres capacités secondaires.

Des bases nécessaires pour la prévision de l'avenir

Afin d'avoir de l'ambition pour l'avenir du discours islamique, il faut s'appuyer sur un groupe de bases et de fondements:

1- Déterminer la référence: Pour que le discours soit islamique, il faut se fonder sur les règles islamiques de chaque musulman[1]. La reference sur laquelle tous les musulmans s'accordent dans chaque lieu et temps est le Coran et la Sunna, Allah qu'il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***...Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le a Allah et au Messager...***﴾ [AN-NISĀ'(Les Femmes): 59]

Ainsi les penseurs[2] ont affirmé la nécessité de retourner à la reference islamique de la communauté de nouveau afin que l'héritage comporte l'authenticité et la contemporanéité ensemble. Pour cela, l'innovation peut

(1) 'Abbās Mahgoub, la culture du dialogue, à la conférence de l'Islam et les musulmans dans le 21ème siècle, la faculté de la *Chari'a* et les études islamiques, la Jordanie, 27,29- 11- 2004, p.437.

(2) Taha Gābir Al-'Ulwāny, comment assaillions-nous les changements de l'avenir à travers les fondements du passé? Le livre de la connaissance, Riyad 1992, p40-41 .

être réalisée par l'exploitation des énergies et des capacités de l'homme et l'association entre lesquelles le Coran et le monde.

Par conséquent, la source essentielle de la référence du discours islamique doit être le Noble Coran dans la pensée, la croyance, les valeurs, les fondements de la société et la Sunna.

2- Le *Fiqh* (la jurisprudence) de la réalité: Si la tâche du discourse islamique dans l'étude actuelle est comment se diriger vers l'avenir, nous affirmons que le premier pas doit commencer par le *Fiqh* de la réalité car le futur ne représente pas seulement une extension de la réalité, mais le futur que nous souhaitons, doit être soit une réforme de la réalité actuelle ou un développement, un renouvellement ou un changement entier, ce qui exige[1]:

1- le *Fiqh* des textes de la *Chari`a*, par la méditation et la pensée dans les versets coraniques et la Sunna du prophète (BSASL).

2- le *Fiqh* de l'univers et la vie, cela exige l'étude de toute l'actualité du domaine vers laquelle le discours se dirige.

3- le *Fiqh* qui comprend la capacité de la continuité de la relation entre les lois du Coran et celles de l'univers, comme l'imam `Ali (qu'Allah l'agrée) a dit: "*le vrai jurisconsulte est celui qui ne désespère pas les gens de la miséricorde d' Allah et n'abandonne pas le Coran pour autre chose*"

4- Comprendre la réalité d'après le *Fiqh* des priorités et des degrees des objectifs et s'éloigner des superficialités pour résoudre les problèmes et les difficultés.

5- Pour étudier la réalité, il faut dépendre des méthodes et des styles scientifiques qui se basent sur la précision dans l'utilisation des termes et les pas méthodiques, loin des interprétations qui utilisent les expressions affectives et les styles poétiques.

6- Comprendre la réalité d'une manière globale et collective, surtout que nous vivons dans des sociétés qui aident à propager et fortifier des institutions de la société civile.

3- L'infrastructure: Parmi les paroles connues "*l'esprit sain est dans le corps sain*". Ce proverbe comprend une vérité sanitaire et psychologique et aussi une vérité historique et sociale de l'individu et la communauté. Pour cela, la raison est le producteur de la pensée qui est le contenu du discours et

(1) Sàmi As-Salàhàt, les fondements méthodiques à lire notre réalité actuelle, p.225.

l'entité sociale est l'ensemble des systèmes principaux qui constituent la structure sociale. Alors, plus la structure sociale possède une grande valeur de validité, plus nous assurons la validité de la pensée et la sagesse du discours.

Quand l'entité sociale devient quelquefois faible, Allah assujettit à la communauté quelques savants et penseurs qui possèdent la sincérité dans la croyance et la volonté. D'ailleurs, ils découvrent la passivité et les maux de la communauté en montrant le droit chemin, ici leur discours se caractérise par l'authenticité.

Quand la corruption et le déséquilibre se propagent dans la structure sociale, ces penseurs et savants sont en petit nombre. Mais s'ils se caractérisent par la volonté, l'authenticité et ils essayent de réformer la communauté, alors leur petit nombre augmente.

La force civilisationnelle n'est pas seulement un aspect, mais elle est une méthode qui encourage les musulmans à réaliser la promesse d'Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut qui dit: ﴿***Vous etes la meilleure communaute, qu'on ait fait surgir pour les hommes...***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 110]

Cette description n'est pas absolue, mais elle est conditionnée par: ﴿***...Vous ordonnez le convenable, interdisez le blamable...***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 110]

Ici, nous comprenons que le convenable est tout ce qui fortifie la communauté par la force, la santé et la validité dans les domaines économiques, sociaux, politiques, culturels, intellectuels et scientifiques et le blâmable est le contraire du convenable.

Parmi les paroles du prophète (BSASL): *"Le croyant fort est le plus préférable et aimable, chez Allah, que l'autre faible"* (1)

Et "La main dépensant est la plus préférable, chez Allah, que l'autre demandant." (2)

Cela ne signifie pas la méritocratie entre les gens, mais c'est une estimation du grand effort dans le travail et la pensée. Notre époque actuelle a besoin de posséder comme ces paroles formidables car le principe de la force du droit n'est plus le principe prédominant dans le monde, mais le

(1) Rapporté par Al-Bukhàri .

(2) Rapporté par Muslim.

principe prédominant est le droit de la force, c'est-à-dire que le droit a besoin de la force pour le protéger, le maintenir et le garder des artifices et des complots.

4- La culture du dialogue: le dialogue est une tendance naturelle implantée dans l'homme par Allah (qu'il soit l'Exalté et le Très Haut): ﴿***...L'homme cependant, est de tous les etres le plus grands disputeurs.***﴾ [AL-KAHF (La Caverne): 54]

Chacun a une tendance à orienter les autres vers ses idées et à ses avis en utilisant le moyen essentiel qui consiste à discuter les idées d'autrui. C'est une pratique quotidienne humaine afin de communiquer avec autrui, d'exprimer ses opinions, de résoudre ses problèmes pour faciliter la vie sociale et enrichir le climat culturel[1].

Mais cela ne signifie pas que chaque homme est capable de dialoguer selon ses règles, ses principes et ses étiquettes. Nous voyons qu'il y a celui qui se met en colère car autrui diverge avec lui dans les opinions. Cette divergence peut causer la dispute, surtout beaucoup de gens considèrent que cette divergence méprise leur position et attaque leur personnalité. Ce qui crée une confusion entre le soi et l'objet et de là la vérité se perd. On trouve tout cela chez quelques responsables qui considèrent que la critique de leur travail est une attaque contre leur personnalité, pour cela leur réaction sera violente envers les autres.

Ainsi, si le producteur du discours islamique veut dialoguer avec autrui par son discours, il faut réaliser ce qu'on appelle la culture du dialogue. Il n'est pas vrai de dire que tout ce qui dialogue avec autrui, possède la culture du dialogue et l'applique dans ses discussions, malgré son importance et sa nécessité pour fonder un dialogue positif et efficace.

La culture du dialogue que les élites culturelles et intellectuelles essayent de fonder ses bases, développer et généraliser dans toutes les institutions éducatives internationales, représente un projet civilisateur vital dont l'objectif consiste à élargir les horizons de l'homme afin qu'il accepte les opinions opposantes des autres dans sa société et se prepare à coopérer pour le profit de la société. Ce projet vise aussi à rapprocher les peuples les uns des autres. Propager la culture de la paix qui se fonde sur la justice entre toutes les personnes et toutes les communautés car la connaissance des

(1) Muhammad Zurmàn, la culture du dialogue et son rôle dans la fondation afin de communiquer entre le moi et l'autrui, op.cit, p 460.

principes du dialogue et la conscience de pratiquer ces principes d'une manière intellectuelle et comportementale, est aujourd'hui, devenue une nécessité urgente, un choix stratégique et une obligation humaine. Dans le domaine de l'enseignement en particulier, cette culture représente un des moyens les plus efficaces pour comprendre, apercevoir et composer la personnalité puissante qui peut réfléchir et échanger l'opinion.

Le vrai musulman doit savoir que le Noble Coran et la Sunna représentent la source du dialogue comme un style idéal pour obtenir l'argument et la preuve décisive et aussi une source de la culture du dialogue. Cette culture se fonde sur des règles et des bases sans lesquelles le dialogue perd son objectif.

Parmi les renforts essentiels sur lesquels la culture du dialogue se base dans le Coran et la Sunna, la divergence qui est une loi divine sur la terre et une vérité humaine naturelle. On trouve que les gens sont variés dans leurs couleurs, leurs langues, leurs caractères, leurs raisons, leurs connaissances, leurs opinions, leurs tendances et leurs méthodes. Tout cela est un des signes d'Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut qui dit: ﴿***Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communaute. Or, ils ne cessent d'etre en desaccord (entre eux,). Sauf ceux a qui ton Seigneur a accorde misericorde. C'est pour cela qu'Il les a crees...***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 118-119]

Parmi les sens qu'Allah a cité dans ce verset, il y a celui qu'Allah avait la capacité de faire des gens une seule communauté avec une seule religion afin qu'ils ne possèdent ni opinion ni choix. Mais dans ce cas ils deviennent comme les abeilles et les fourmis et aussi comme les anges qui ne désobéissent jamais à Allah. Mais Allah les a créés différents et leur a donné la volonté de choix, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***...Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mecroie...***﴾ [AL-KAHF (La Caverne): 29]

Par conséquent, la coexistence entre les gens ne se réalise que par le dialogue continu et la discussion par la bonne manière[1].

La croyance au dialogue, comme un meilleur choix pour résoudre les problèmes, oblige l'interlocuteur du discours à se dégager des termes de l'accusation, la trahison et la grandeur et de prétendre qu'il possède la vérité absolue. D'ailleurs, il faut suivre l'objectivité pour poser ses idées et

(1) Ibid, p 467.

analyzer les idées d'autrui afin d'arriver à la vérité au moyen de la discussion et de l'échange des opinions en mettant ses persuasions au niveau de celles d'autrui. A partir de là, on trouve que la différence des opinions aide à découvrir la vérité. Si ces opinions ne sont ni logiques ni rationnelles, alors le dialogue traitera ses fautes et offrira une opinion alternative et intellectuelle[1].

Egalement, parmi les bases, les règles et les étiquettes du dialogue, qui se concentrent seulement sur le cercle du "problème" qui est l'objet de la discussion sans s'intéresser à critiquer la personne qui représente une partie du dialogue. Mais en fait, nous sommes devant une lésion qui se propage dans les dialogues de notre monde arabe où les interlocuteurs s'éloignent souvent du problème afin d'aborder les aspects personnels. Par conséquent la tension augmente et l'émotion prédomine sur le dialogue ce qui conduit à élargir le fossé entre les interlocuteurs et la situation deviant plus complexe.

Le dialogue exige une détermination des termes utilisés dont la signification demandée diffère d'une personne à l'autre. Par exemple, le terme de "démocratie" que l'un voit comme un régime occidental du pouvoir qui fait du peuple une source de l'autorité, ce qui cause une contradiction religieuse car la *Chari`a* islamique est la source essentielle de l'autorité et non pas le peuple. Un autre voit que la démocratie est un moyen de vie qui donne à l'homme le droit de profiter des chances du travail, de l'enseignement, de l'expression et du logement sans une distinction entre lui et "l'autrui" selon la race ou le culte ou la classe. Si les deux parties ne déterminent pas la signification demandée de la démocratie, cela conduit à une mauvaise pensée envers l'Islam[2].

Le dialogue que le discours islamique doit diriger, n'est pas seulement entre nous et autrui, mais aussi entre l'autorité et les gouvernés et entre les individus de la société les uns avec autres.

Les biologistes nous affirment que plus la consanguinité est entre des êtres éloignés de ses origines, mieux c'est pour une production plus vitale et saine. Les médecins déconseillent le mariage entre parents.

Comme la pensée, la consanguinité entre les idées différentes conduit à la multiplication intellectuelle valide.

---

(1) Ibid, p 471.

(2) Sa`id Ismâ`il `Ali, la pédagogie islamique et les défis de 21ème siècle, la conférence de la faculté de la pédagogie à l'université de sultan Qâbous, Oman, 1997.

La seule pensée du discours frappe les esprits et la communauté de l'infécondité et l'immobilité, chaque jour que la pensée de la communauté ne peut ni croître ni se développer ni progresser, cela ne signifie pas seulement l'immobilité, mais a un recul.

5- La méthode modérée: Il est connu que l'Islam est la religion de la modération comme beaucoup d'oeoeuvres l'ont expliqué, interprété, affirmé et appliqué, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Et aussi Nous avons fait de vous une communaute de justes pour que vous soyez temoins aux gens, comme le Messager sera temoin a vous...***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 143)]

L'importance de la méthode du discours réside dans la modération, c'est-à-dire qu'il ne doit ni dépasser dans ses souhaits, ses demandes, ses prévisions de la réalité et ses circonstances, les possibilités des musulmans et les changements, ni décliner dans ses rêves jusqu'à imaginer que l'homme ne peut ni changer ni développer les données de la réalité ce qui forme une obligation loin de la volonté humaine.

Malheureusement, certains imaginent que le discours consiste en quelques moyens comme les stylos et les papiers ou le microphone qui poussent les récepteurs du discours à vivre le rêve, mais on trouve un échec Durant l'application et l'exécution devant la réalité. Par conséquent, les masses sont atteintes de la dépression et du désespoir, ce qui leur fait imaginer qu'ils ont besoin d'un miracle. Le choc est violent car le discours est fantastique et loin de la réalité.

Prenant un exemple, avant la défaite de juin 1967, le discours politique arabe a dépassé toutes les possibilités, soit par l'agrandissement des forces de l'intérieur ou l'amoindrissement des forces de l'extérieur. Pour cela, le choc ne consistait pas seulement à perdre des terres arabes, mais la défaite était aussi à l'intérieur car l'homme arabe a perdu la confiance ce qui était complètement opposé à toutes les prévisions mêmes les plus néfastes.

De nos jours, le discours arabe a une direction opposée puisque il vit une période de défaite car quelques pays arabes islamiques deviennent soumis à la tutelle internationale ou l'occupation directe. D'ailleurs les decisions qui ont été imposées aux affaires intérieures, surtout l'enseignement reli gieux surtout concernant la croyance, ce qui réalise les intérêts personnels des forces extérieures. Mais, quand quelqu'un veut protester et résister, on trouve celui qui dit: nous ne pouvons ni nous

opposer ni résister, il y n'a devant nous que l'obéissance aux forces d'occupation.

La méthode divine est claire, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut: ﴿ ***Ne porte pas ta main enchainee a ton cou [par avarice], et ne l'etend pas non plus trop largement, sinon tu te trouveras blame et chagrine.*** ﴾ [AL-ISRĀ' (Le Voyage Nocturne): 29]

6- La conscience du changement: le philosophe grec "Héraclite" a anciennement dit: tu ne peux pas descendre la mer deux fois car ses eaux changent continuellement, c'est un exemple qui montre la loi du changement dans l'univers.

La conscience représente la connaissance continue de ce qui se passé surtout dans la spécialisation, puis ce qui s'y attache d'autres spécialisations. D'ailleurs, l'occupation continue dans les soucis généraux de la communauté au sujet de ses dégâts ou de son développement.

Le producteur du discours ne le produit pas pour le plaisir personnel, au contraire, il le produit pour les récepteurs qui avaient des occupations, des circonstances et des souhaits qui changent nécessairement, ce qui exige la connaissance continuelle de tout ce qui se passe dans le monde.

La conscience du changement impose la croyance au changement qui peut passer au niveau de l'ambition et aux critères de l'évaluation et la critique dans quelques domaines qui s'attachent à la vie quotidienne en particulier. Le producteur du discours vit peut-être un long temps où quelques innovations arrivent, ce qui fait que quelques-uns traitent ces innovations de solidité et d'immobilité car ils ne s'y habituent pas, ce qui empêche l'acceptation du changement.

Le prophète (BSASL) a affirmé la notion du renouvellement et le rôle du rénovateur à renouveler la religion pour affronter la réalité, Abou `Alqamah a rapporté d'après Abou Huraïrah, qu'Allah l'agrée, que L'Envoyé d'Allah (BSASL) a dit: *"Allah envoie, pour cette communauté musulmane au début de chaque siècle, les savants justes qui peuvent renouveler sa religion."*[1]

Les savants de la communauté ont bien connu la sagesse de ce hadith prophétique. Pour cela, ils ont commencé à innover tout ce qui est nouveau dans tous les domaines et dans le monde entier, ce qui a conduit à l'essor de la civilisation islamique et l'immensité de l'horizon de l'esprit islamique.

(1) Rapporté par Abou Dàwoud .

De là, la communauté peut reprendre sa force et son honneur en se transformant des groupes dispersés en une seule entité.

On peut donc dire que l'innovation représente une conséquence nécessaire des complexités du temps et de ses exigences.

Alors, le but du renouvellement consiste à reprendre l'éducation islamique vertueuse et pure, tout cela exige une purification des cultes des musulmans des fables, de l'héréticité et des aspects de l'association apparente et disparue. Ce qui fait que leurs comportements se caractérisent par les valeurs et les moralités de l'Islam. Les rénovateurs étaient toujours les leaders de ce courant. Ils s'efforçaient de renouveler et de libérer la religion des fausses conceptions afin de nous faire revenir à l'éducation islamique correcte de notre prédécesseur pieux. Il y a beaucoup de livres qui ont cité le grand rôle des rénovateurs, parmi lesquels le livre de Jalàl Ad- Dîn As-Saïyouty, titré: "la prédiction de celui qui sera envoyé par Allah au début de chaque siècle" et d'autres livres qui affirment que le rénovateur est celui qui renouvelle la religion dans les âmes des gens, leurs esprits et leurs comportements[1].

7- La tendance agressive: Nous n'encourageons personne à l'attentat, mais nous voulons dire que le discours doit commencer par l'attaque. Voilà la révolution scientifique et technique dans notre monde contemporain qui est devenue agressive car elle s'impose à tous, jusqu'à ce que personne ne puisse vivre sans elle. Il y a trois quarts de siècle, un écrivain a décrit cette tendance agressive en disant que la science assaille notre vie.

Parmi les conditions du meilleur discours il y a la concordance avec la méthode générale de son époque, tout cela signifie qu'il ne doit pas être comme un écho répétant ce que disent les autres.

Ici, le problème réside dans l'incapacité de dépasser cette réaction, ce qui fait qu'autrui nous détermine notre pensée, même s'il possède le droit

à déterminer ses problèmes et sa vision envers nous selon sa culture, son environnement et ses intérêts, mais il n'est pas nécessaire de nous imposer les opinions et les problèmes d'autrui.

Nos discours contemporains ne discutent que les problèmes de l'ouverture, la coexistence, la paix, la coopération et du refus de la violence

(1) Ridwàn Zïàdah, le renouvellement est le caractère du temps, la revue de l'*Ijtihàd*, Beyrouth, la maison de l'*Ijtihàd* pour l'édition, NO 10 et 11, 1991, p. 130 .

car ils sont devenus comme une réaction contre les accusations dirigées vers nous sans s'intéresser aux autres problèmes plus importants.

Nos discours actuels oublient que les autres nous menacent pour que nous ne leur résistions pas, d'autre part ils nous demandent de les aider à occuper nos pays par la manière qu'ils veulent selon leurs conditions. Nous n'essayons d'assaillir leurs maisons ni occuper leurs terres ni détruire leurs pays ni tuer leurs peuples, au contraire, ils sont ceux qui ont assailli nos maisons, occupé nos terres et tué nos peuples. Quant à ce qui s'est passé au sujet de l'événement du 11 septembre 2001, c'est un événement simple en comparaison de ce qu'ils exercent contre nous, cela ne signifie pas que nous encourageons ces événements.

La question suivante affirme ce que nous disons: où est maintenant notre discours au sujet du problème du développement par exemple? L'Occident n'essaie pas de nous faire attention envers notre rétrogradation économique car nous ne nous intéressons à ce problème central qu'entre specialists et savants de l'économie surtout dans les centres de recherche et les sites académiques.

Nous souffrons encore d'une rétrogradation honteuse dans les divers domaines scientifiques et techniques et nous ne trouvons aucun indice de l'Occident pour nous aider à progresser. Est-ce que tout cela signifie l'absence de ce problème de notre discours?

Le discours islamique discute quelquefois quelques problèmes comme celui de la population en dépendant des visions occidentales car l'Occident souffre de décroître les nombres de la population, tandis que le monde arabe et islamique connait une forte augmentation de la population qui peut représenter une menace de l'Occident. Pour cela, on trouve beaucoup d'organisations qui présentent de grands secours à quelques pays arabes afin de diminuer les taux de la natalité en faisant de cette augmentation la cause de l'impéritie du développement et la propagation de la pauvreté, alors que le problème ne consiste pas à l'augmentation mais au contraire, à la mauvaise distribution de la population, au pillage des possibilités humaines, et la faible occupation des superficies immenses des déserts, la faiblesse de la préparation et de la formation. D'autre part il est préférable de chercher d'autres moyens qui peuvent trouver des solutions comme le marché arabe commun, la coopération économique, le placement des capitaux arabes dans les banques arabes, la diminution les restrictions imposées à la liberté de

déplacement entre quelques pays afin que le citoyen puisse se déplacer d'un pays à l'autre sans visa d'entrée etc.

Enfin, on peut dire que les musulmans vivent aujourd'hui une période plus mauvaise que le passé. Le mongol et le tatar nous avaient attaqués ainsi que les européens sous le nom de la croisade. Mais les musulmans possédaient à ce moment là, la volonté de résistance et la confiance dans l'avenir. Pour cela, la défaite n'est ni dans les terres qui sont violées ni les énergies qui sont volées ni les esprits qui sont conquis, mais elle est dans la perte de la confiance et les rêves chez un grand nombre des personnes.

L'appel à reprendre confiance en soi et à posséder le rêve, ne se realize pas seulement par le conseil et l'exhortation, mais à partir de la volonté de la vie qu'Allah le Très Haut veut pour nous, c'est la vie de la meilleure communauté qui a surgi pour les hommes. Cette communauté ne peut réaliser son image qu'Allah a citée au Coran que par l'unité et la force .

Le Discours Islamique Et La Sortie De L'impasse Du Dualisme

Dr. Muhammad Bin Nasr (*)

Cela fait longtemps que je m'interroge sur la sagesse du fait que le Coran a détaillé les prescriptions de la religion tandis qu'il s'est contenté de donner des signes généraux quant à la question de la nature et de l'homme. Je pense que - Allah le sait mieux - qu'Allah veut que le croyant s'efforce de sonder les secrets de la nature lui-même. Il doit accomplir ce qu'Allah lui a ordonné sans discuter les questions inutiles qui ne mènent qu'au bouleversement de la raison et à l'absence d'actions.

- Introduction:

Tout essai de cerner la pensée dans une époque déterminée est, sans doute, un risque parce qu'il vise à déterminer les points de repères d'un certain discours. Cet essai ne reflète pas forcément le plan intellectual apparent où se croisent les attitudes intellectuelles mais il s'intéresse à découvrir les reliefs invisibles dont se compose la structure du discours. Cette structure dévoile la marche de la pensée islamique contemporaine, dont nous prétendons qu'elle a traversé trois étapes principales. La première étape s'est caractérisée par la défense des fondements de la religion.

(*) Maitre de conferencier a l'Institut Francais des Etudes et des Sciences Islamiques (France).

Cette étape a commencé par un discours imprégné par un caractère d'excuse. Cela n'était pas un choix stratégique mais c'était imposé par l'étape historique. La pensée islamique ne pouvait qu'essayer de s'adapter, surtout qu'elle ne s'est pas concentrée sur les fondements philosophiques du modernisme occidental. De plus, l'époque se distinguait par la preeminence rationnelle où le rationalisme s'était imposé comme le seul modèle capable de réaliser le bonheur dans la vie et que nul bonheur ne se retrouve ailleurs. En effet, nous ne pouvons pas nier les achèvements que le rationalisme a réalisés, de même, nous ne devons pas négliger ses désastres comme l'humanité n'a jamais connu de pareils. Néanmoins, l'on doit différencier entre la modernité qui représente la vision philosophique totale du rationalisme et le rationalisme lui-même qui est considéré comme une attitude et une méthode de réflexion. Cette méthode donne à la raison une place distinguee et axiale qui arrive parfois à rejeter la réalité religieuse en la considérant comme une légende ou une chose non soumise à l'expérience concrète. Or, on ne doit pas considérer que toute méthode rationnelle opposée à la religion ou la rejette.

C'est peut-être le mélange entre la modernité comme idéologie et le rationalisme comme méthode, qui était la cause de cette situation semblable à l'excuse. Cette situation s'est manifestée sous plusieurs aspects comme l'authenticité de la raison en Islam et l'acceptabilité de l'Islam de se modernizer et d'évoluer contrairement aux autres religions. Toutefois, la primauté intellectuelle des courants marxistes et libéraux - surtout ceux qui ont pris une position hostile de la religion - incite les penseurs islamiques à mettre l'accent sur les fondements de la religion tels que, l'affirmation de l'existence d'Allah, la nécessité de la révélation en tant que le moyen de communication entre Allah et ses créatures. Ensuite l'échec qui a frappé les projets de révolutions libérales et marxistes même en comparaison avec leurs slogans et leurs promesses. Cet échec a fait apparaître de nouveaux centres d'intérêts pour l'esprit musulman en proposant l'Islam comme projet de remplacement valable dans tous les domaines de la vie et en rejetant strictement les valeurs occidentales qui ont causé deux guerres mondiales destructives.

Il suffit de comparer l'image de "l'autre" dans le livre "La description de Paris" du cheikh At-Tahtàwy qu'Allah lui pardonne et l'image dans le livre de Sayed Qutb "C'est l'Amérique que j'ai vue" pour voir le changement profond dans la vision de "l'autre". De plus, le changement

deviendra plus profond dans les autres écrits comme celui d'`Abdul-wahhàb Al-misîry "La philosophie matérielle et le démantèlement de l'homme" dans lequel, il a critiqué le modernisme occidental en mettant l'accent sur les principes philosophiques de la civilisation occidentale et ses fin inévitables.

En fait, il y a encore ceux qui considèrent le modernisme comme le cadre unifiant l'humanité en estimant l'humanité de l'esprit et sa neutralité. Voilà le professeur Fathi At-Trîky, qui est loin qu'on lui attribue l'imitation aveugle, invite à la critique ouverte, cependant, on trouve qu'il tombe dans la même problématique quand il qualifie le modernisme comme le cadre unifiant la réflexion humaine. Cette conception ne manque pas d'innocence parce qu'elle se limite aux achèvements matériels du rationalisme et ses maximes scientifiques. Le professeur dit: "Nous n'affirmons pas ici l'influence d'Avicenne, Ibn al-Haytham, Al-Bayruny et Averroès sur la culture latine de manière générale et sur la formation de la raison scientifique en particulier. Car ces causes sont devenues maintenant des postulats après de multiples études historiques et scientifiques en Orient et Occident. Nous voudrions seulement aboutir au fait que nous communiquons avec notre héritage scientifique et rationnel si nous communiquons avec ses productions occidentales scientifiques et techniques, étant donné que nous avons grandement contribué à la formation de l'esprit scientifique. Donc, notre relation avec la modernité doit être comme si c'était avec notre entité. Cette relation nous aide à déterminer notre identité à côté des bases d'enracinement et du patrimoine auxquelles nous avons beaucoup recourus. Enfin, le modernisme représente le point perfectionnant du cycle naturel de l'interaction civilisationnelle entre les peuples et les nations" (1).

Nous nous interrogeons comment At-Trîky réunit-il en une seule identité deux conceptions dont chacune d'elles est considérée comme un style integral et une vision du monde basée sur une métaphysique préalable et propose des réponses aux grandes questions finales ? Parler d'une identité devient impossible en ce sens. Nous pensons que cette illusion provient d'une confusion exprèsse entre le sens du modernisme en tant que conception philosophique globale et celui de la modernité qui peut être une demande commune; parce qu'elle vise un bon investissement des ressources économiques, sociales et politiques en vue du progrès de la société, mais

(1) `Abdul-Wahhāb Al-Misîry et Fathi At-Trîky le modernisme et après le post-modernisme .

sous des conceptions philosophiques différentes. Cela est la base de la variation, sinon, la variation perd son sens quand la conception philosophique est unique.

On peut dire que le mot clé ou la notion qui se met à conquérir la notion de l'imitation de l'autre le fort, est représenté par le mot de totalitarisme chez les parties modérées et par le mot de "Hakemyia" [1] chez les parties les plus intransigeantes et ce qui en résulte de notions comme celle du boycott... En effet, la simplicité de l'hypothèse, la complexité de la réalité et le courant impétueux de la mondialisation ont fait que la pensée islamique évoque de nouveau sa relation avec le texte coranique et comment le comprendre et le remplacement de la notion du boycott par celle de l'interaction, tout en affirmant toujours que la référence islamique est le critère et la base auxquels on doit recourir dans le cadre des finalités légitimes. Cela nous montre que le discours islamique peut surmonter le cas du vacillement entre les actions opposées, les réactions et les différends qui naissent de l'opposition fictive de certains concepts appartenants au vide intellectuel.

Cette étude cherche à montrer à quel point la pensée islamique a pu se dégager du caractère du dualisme qui a dominé sa marche. Nous allons aborder par exemple, le dualisme de l'Islam et du modernisme, le dualisme de l'Ètat et la communauté, le dualisme des sciences religieuses et des sciences civiles, le dualisme de l'identité et l'ouverture et le dualisme du mondialisme et la mondialisation. Alors, comment peut-on sortir de ces circles fermés ? Et peut-on parler de l'établissement d'un nouveau discours? On va aborder ces dualismes comme des obstacles qui en tant qu'obstacles à la réflexion flexible, ont rendu la pensée islamique stagnante.

- Le dualisme de l'Islam et du modernisme:

En 1652, 'Omar Tālib a écrit aux responsables de l'empire ottoman pour les avertir de l'accroissement de l'influence européenne en disant: "Maintenant, les européens explorent le monde en entier. Ils envoient leurs bateaux à tous les principaux ports du monde. Avant cela, les commerçants de l'Inde et du Sind[2] étaient habitués à venir à Suez et leurs marchandises étaient distribuées par les musulmans à tout le monde. Mais maintenant, ces merchandises sont transportées sur des bateaux portugais, hollandais et anglais à Fringustan, d'où elles sont distribuées à tout le monde. Quant aux

(1) La nécessité d'appliquer les jugements et les préceptes d'Allah.
(2) Une région historique au sud du Pakistan.

marchandises superflues, ils les ramènent aux pays musulmans comme à Istanbul et les vendent au quintuple, ce qui mène à la rareté de trouver l'or ou l'argent dans les pays musulmans. Donc, l'empire ottoman doit domineer les rivages et les marchandises qui passent là-bas, sinon, les européens domineront les pays musulmans dans peu de temps"[(1)].

Le deux juillet 1798, après moins d'un siècle et demi de cet avertissement, Alexandrie est tombée après une bataille sans équivalent avec la flotte française. Le Vingt- trois du même mois, le Caire tombe aussi. De même, la chute d'Alger eut lieu le cinq juillet 1830. Alors, 'Omar Tālib était capable de prévoir des évènements futurs.

L'absence du regard équilibré a fait que la logique des concepts opposes régisse la pensée dans notre monde islamique. A partir de là, nous nous trouvons devant deux choix, l'un d'eux est avancé comme le choix fatal et tout autre choix est considéré comme un ravage. On doit choisir entre l'islam ou le modernisme, l'Ètat ou la communauté, les sciences religieuses ou les sciences humaines, la vie ou la religion etc. Une série infinie de dualités qui visent à ne pas développer le discours intellectuel et réduire son rôle à compter les victimes du fanatisme pour l'ancien ou pour le moderne. Aussi, le fanatisme pour une chose ancienne sur le compte d'une autre chose ancienne et celui pour une chose moderne sur le compte d'une autre chose encore moderne, ce qui approfondit notre vision partielle des choses. Enfin de compte, ces dualités rassemblent le patrimoine et la contemporanéité en même temps, déclenchent un incendie inextinguible, une guerre civile infinie dont les moyens et les acteurs changent mais l'essence reste la même. D'où apparaît la nécessité de réviser le discours islamique pour repérer les dualismes qui entravent sa sortie de ce tunnel et voir comment peut on les traiter.

Parce que les premiers pionniers de la réforme ont connu le modernisme avant de connaître la philosophie sur laquelle il est fondé, ils se sont mis à traiter ses achèvements matériels en négligeant ses fondements théoriques et ses buts. Ils le considéraient comme un mouvement d'illumination rationnel cherchant à réaliser le bonheur de l'homme et l'armer de la connaissance scientifique qui l'aidera à se libérer de la superstition et lui permet de compter entièrement sur soi. Ils n'ont pas compris le modernisme en partant de sa logique intérieure mais en partant

(1) D'après khālid zeiyādah in la découverture du progrès européen, Beyrouth, éd. Al Tali'aa, 1981), pp. 31-32.

des problèmes dont ils souffraient. Ils ont voulu l'employer pour résoudre les problèmes de décadence dont la communauté musulmane souffrait, alors que les grands projets du modernisme européen exigent que les autres demeurent dans leur ignorance, par conséquent on pouvait violer leurs biens, exploiter leurs mains-d'oeoeuvre pour édifier leurs grandes projets et enfin, inonder le monde entier de leurs marchandises, leurs produits et même imposer leur mode de vie.

Le modernisme a considéré l'homme comme le pinacle des espèces et le maître de la nature, de même, le philosophe français connu René Descartes (1596-1650) a dit: "L'homme doit être le maître et le possesseur de la nature" [1], à l'instar de lui, le philosophe Francis Bacon (1561-1626) voit que "la réalisation de la domination de l'homme sur terre est le plus haut but de la méthode scientifique".

Contrairement à ce qu'on croit, cette relation de l'homme avec la nature ne trouve pas son fondement dans le rationalisme contemporain seulement, mais aussi dans la place de la nature et de la terre dans la culture juive et chrétienne qui considèrent que la terre est le lieu dans lequel l'homme a été exilé à cause de son premier péché. L'historien Lynn White dit: "C'est improbable qu'on évite la réaction destructrice de la nature en augmentant l'application de la science et de la technologie, car nos sciences et nos technologies se sont se développées dans le cadre de la notion chrétienne de la relation de l'homme avec la nature. Ce n'est pas la notion des chrétiens et de néo-chrétiens seulement, mais aussi de ceux qui se considèrent comme les post-chrétiens" [2].

De plus, la Bible indique dans ce sens: "Maudite soit la terre, à cause de toi, l'homme a été chassé du paradis" [3].

En raison de son arrière-plan chrétien, l'homme occidental agit avec la terre et ceux qui existent sur terre d'un esprit vindicatif inconscient qui oriente ses actes et régit sa relation avec les autres créatures. Et c'était le sort de la situation à laquelle le rationalisme est parvenu, ce dernier a débuté comme méthode cherchant à comprendre les secrets de la nature, à la dominer, à orienter les actes humains et à les régir et a fini par l'adaptation globale des instincts bestiaux. Ainsi, l'acte humain est devenu une espèce de fluidité meurtrière avec laquelle l'acte a perdu tout sens. Ainsi, les piliers de

(1) Cf. René Descartes, **discours de la méthode.** (Paris: Flammarion, Coll GF, 2000).
(2) Lynn White, Les racines historiques de nos crises écologiques, **Sciences 155**, 1967, 1203--1270.
(3) La Bible de Jérusalem.

la société ont chuté l'un après l'autre et la société est devenue une boule lisse qui dégringole, où tout est pareil. C'est vraiment un recul tragique don't `Abdul Wahhāb Al-Misîry a dit: "L'on pourrait dire que la civilisation occidentale moderne représente, dans l'un de ses aspects les plus importants, une expression d'un recul tragique continu de la philosophie humaine qui affirme l'indépendance de l'homme de la nature/physique et sa capacité à la dépasser pour développer des systèmes de valeurs et de savoirs. C'est pour cela qu'elle le met au centre de l'univers. C'est un recul opposé par un progrès continu et croissant du panthéisme matérialiste ou l'unité matérielle ou laïque globale. Ceux-ci marginalisent l'homme et ses systèmes cognitifs et moraux. Ils le considèrent comme un phénomène naturel en l'annulant et en l'éradiquant comme un être indépendant ayant des valeurs dépendantes des lois physiques[1].

La nature elle-même n'est plus capable de réparer ce que l'homme a corrompu, car sa corruption de la nature a dépassé toute limite. Autrefois, il exécutait ses expérimentations dans le cadre des cycles de la nature, mais maintenant, il les viole. Ce sens est clair dans ses expérimentations en ingénierie génétique et autres alors que le noble Coran établit cette relation de l'homme avec la nature sur le principe de l'assujettissement puisque Allah (Exalté soit Il) dit: ﴿***Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre? Et Il vous a combles de Ses bienfaits apparents et caches. Et parmi les gens, il y en a qui disputent a propos d'Allah, sans science, ni guidee, ni Livre eclairant***﴾ [LUQMĀN, (le Sage): 20]

Il est supposé que la relation normale avec la nature soit caractérisée d'une quête à comprendre ses lois et à les respecter et non pas à les changer ni les remplacer. En vérité, cette situation orgueilleuse envers la nature ne mènera qu'à la destruction parce qu'elle émane de l'idée de conflit avec tout.

Les produits matériels de la civilisation occidentale sont plus brillants et plus attirants aux yeux des penseurs pionniers de la réforme parce qu'ils n'ont pas compris ses fondements. Ce qui est curieux, c'est qu'on trouve que certains sont encore tentés par cette civilisation. Il y a encore ceux qui pensent que tout le monde puisse jouir de la stabilité, de la liberté et de la sécurité alors que la condition de son existence est le principe des conflits et de la survie pour le plus fort. Comment sera le monde s'il se transforme en

---

(1) `Abdul Wahhāb Al-Misîry, Le panthéisme, le monothéisme et la laïcisation globale, **revue du Renouvellement**, 1ère année, 2ème numéro, juillet 1997 .

une oasis de liberté où tout le monde jouit de la connaissance et de la possession de la force et que chaque pays devienne productif ayant l'autosuffisance dans le cadre d'une coopération mutuelle ? Comment sera sa situation si l'homme bouge dans le monde librement comme le font les capitaux. Et si les nouvelles inventions et découvertes scientifiques circulent comme c'est le cas avec la circulation des nouvelles des désastres et des guerres aujourd'hui? Cela signifie-t-il la fin du monopole occidental du savoir et de la force? Ce serait une simplicité d'imaginer que l'Occident, qui a construit sa civilisation sous le slogan de la domination et de violation des biens d'autres peuples, se soumettrait volontairement aux droits des hommes de manière qui le prive du leadership et le mettra à la même place que les autres pays.

Sans doute, l'image selon laquelle le modernisme se présente fait penser à cela, car il se présente comme un projet mondial présageant la justice et la liberté à toute l'humanité. La question a été réduite à la séparation de la religion loin de l'Ètat d'une manière qui fait supposer la neutralité. Alors, la laïcité a été définie comme "La croyance en la capacité des moyens matériels à promouvoir la vie de l'homme, loin de la religion sans traiter la cause de la foi, soit en l'acceptant soit en la rejetant".

Cette définition a été choisie par John Hollyoak (1817-1906). En effet, personne ne peut refuser l'appel à l'amélioration de l'homme, cependant, pourquoi cela se fait-t-il par des moyens matériels et selon quel modèle? Ces interrogations ont été négligées délibérément dans cette définition.

Les premiers pionniers de la réforme ne se sont pas intéressés à analyzer philosophiquement le concept du progrès. Leur espoir d'améliorer la réalité de leurs sociétés, les a conduit à simplifier ses conceptions et les a fait adapter à l'environnement. Ils ont considéré que beaucoup d'elles réalisent les principes de l'Islam abandonnés dans les pays musulmans. Dans ce sens, l'Imam Muhammad `Abdu a dit: "J'ai trouvé là (l'Occident) un Islam sans musulmans, mais ici (l'Orient), j'ai trouvé des musulmans sans Islam". Autant que la fascination par les apparences du progrès matériel était un obstacle devant une compréhension profonde du modernisme, autant les résultats destructifs de l'application sporadique du modernisme dans le monde islamique, appellent au boycott, malgré tous les achèvements de la raison humaine.

En fait, les résultats de la fascination totale n'étaient pas moins graves de celles du refus total: la logique des dualités a abouti à des expériences

contradictoires et sont transformés en des obstacles au développement d'un modèle de développement tiré de nos valeurs civilisationnelles et bénéficiant des autres expériences. Il ne faut pas dire que le musulman se contente de ce qu'il a, en négligeant celles des autres et que l'islam ne s'intéresse pas aux problèmes de la civilisation matérielle, parce que l'influence de ces problèmes est très grande et grave. De plus, nous ne pouvons pas nous en préserver, surtout dans le cas où les compagnies mondiales autour du monde n'admettent que la logique de gain et de la perte. Autant elles cherchent à sauvegarder les communautés de l'abondance, autant elles agissent cruellement avec les autres sociétés.

D'où, la raison musulmane doit développer un modèle de modernisme basé sur la conception unifiée et son objectif est le monde concret et celui abstrait, pour que la vie ait une signification et que l'action humaine ait une finalité. L'opposition doit être entre un modernisme dans le cadre du monothéisme et un autre matériel n'ayant pas de relation avec la religion et non pas une opposition entre l'Islam et la modernité en général.

- Le dualisme de l'Ètat et de la société:

En essayant de comprendre le progrès occidental, les penseurs réformistes ont trouvé eux-mêmes devant l'Ètat qui représente l'institution fabriquant le progrès. Alors, ils ont fait un pari sur la réforme de l'Ètat en vue de réformer la société. Lorsque cet Ètat s'est transformé en une institution qui produit la violence, la monopolise et exerce un pouvoir autoritaire sur la société, les penseurs musulmans ont appelé à le boycotter. L'incompréhension des conditions de l'établissement de l'Ètat à l'Occident a incité les penseurs réformateurs à confier le message de la réforme à l'Ètat national. De même, l'incompréhension des conditions de l'établissement de l'Ètat moderne et ses facteurs de force a incité les penseurs musulmans à mener des aventures politiques infructueuses. La première aventure s'est fait dans le cadre d'une imitation de l'occident dont les auteurs de l'aventure n'ont pas compris que les évolutions de la communauté occidentale étaient à l'origine de l'établissement de l'Ètat. Par conséquent, quelle que soit l'injustice que l'Ètat occidental commet, il ne dépassera pas les institutions sociales et humanitaires sur lesquelles il a été établi. L'Ètat était nécessaire pour gérer la lutte entre les forces sociales naissantes qui cherchaient à imposer la paix nationale et assurer la stabilité requise pour le développement de l'économie.

Quant à l'établissement d'un État national à l'intérieur du monde islamique, cela a eu lieu selon une conception stratégique qui a échappé à la compréhension de ses fondateurs et acteurs. L'État s'est vite trouvé dans une confrontation directe avec la société qui il était venu pour réformer. En effet, cet État a proposé des projets ambitieux mais il manquait des ressources nécessaires. Ils avaient donc accablé le peuple par des impôts qui ont entraîné la gêne des peuples. La première chose que l'État a cherché à faire, c'est de relancer le système sécuritaire et militaire sous prétexte de faire face aux forces militaires menaçantes. Comme le dit Khairud-Dîn At-Tounosî: "Les pays qui ne s'arment pas à l'instar de leurs voisins, peuvent être un butin pour eux, même plus tard"[1].

Cependant, au lieu d'être un bouclier pour protéger les sociétés musulmanes, le nouveau système sécuritaire et militaire devient une de protection des institutions de l'État national et un outil de répression contre ses peuples qui commencent à sentir que le fossé entre eux et le gouvernement se creusent constamment.

En raison de leur manque de la légitimité et des ressources financières, les États nationaux ont recouru à l'emprunt des sommes considérables des États forts qui savaient que ces États émergeants qu'ils soutiennent feraient cette démarche déjà prévue stratégiquement, assurant ainsi la continuité de leur soumission et d'être à la merci des États forts. Ces derniers ont commencé par les occuper sous prétexte de récupérer leurs dettes et ont fini par démanteler la communauté islamique et lui imposer leur modèle de développement. En conséquence, les États émergents ont suivi les États forts dans tous les domaines politiques, économiques et culturels.

D'une part, il n'y a pas de différence essentielle entre l'État sous une occupation directe et celui d'après l'occupation directe. Cela ne signifie pas ici la négation des réalisations lors de l'occupation et que l'on doit citer dans leur contexte approprié. Mais, nous traitons ici des causes du conflit continu entre l'État et la société ou, du moins, avec une de ses catégories, ce qui cause l'inaction permanente des institutions de l'État et celles de la société à la fois.

De l'autre part, l'histoire islamique a connu une certaine relation distinguée entre l'autorité au pouvoir et les institutions civiles. Il y avait une distribution des rôles où l'État accomplissait les tâches que l'on peut appeler

---

(1) Ma'an Ziyàdah, Khairud-Dîn At-Tounosi et son livre **"la meilleure voie pour connaître les états des pays.** Ed. L'Etablissement universitaire pour les études, l'édition et la distribution, 1985.

aujourd'hui l'espace politique, tandis que les institutions civiles s'étaient chargées de gérer les affaires de la société. La tribu avait un rôle, la mosquée avait son rôle ainsi que les institutions professionnelles. Ces institutions sociales empêchaient la domination de l'Ètat sur la société. De cette manière, toutes tentatives pour élargir la domination de l'Ètat et celles visant à l'anéantir ont échoué.

Quand l'Ètat national est venu, la notion de la domination globale est venue avec lui. Par conséquent, il a cherché à éliminer ces institutions intermédiaires. Le citoyen est devenu, en conséquent, seul devant l'injustice de l'Ètat.

Face à cette extension de la domination de l'Ètat, la réaction de certains était de rejeter l'Ètat et d'appeler à le boycotter, ainsi, le conflit entre eux s'est approfondi et l'inaction a atteint la fonction de l'Ètat et de la société.

Puisque l'apparition de l'Ètat national n'a pas été analysée suffisamment par les penseurs de l'éveil islamique, ils l'ont traitée à la légère pour découvrir qu'ils l'ont affrontée très faiblement alors que l'Ètat les a affronté avec ce qu'il a de plus fort. Ainsi, cette confrontation a eu des mauvaises consequences pour tous deux. Car le point faible chez les penseurs musulmans avec lequel ils menaient la confrontation était l'expérience politique, cette faible expérience héritée de la distribution des rôles entre les sultans et les juristes que nous avons déjà souligné. En revanche, l'Ètat national avait une grande expérience dans le domaine sécuritaire en raison de l'accumulation des expériences et que son système de sécurité était le système le plus grand, il était donc normal que cette relation de conflit avec l'Ètat soit une relation catastrophique pour tout le monde.

Alors, l'Ètat a augmenté son injustice et est devenu une institution très forte tandis que la société civile s'est affaiblie et ses forces ont été détruites.

On ne peut sortir de cette impasse que si les deux parties se mettent d'accord pour rejeter la violence et la remplacer par les solutions pacifiques et la confession mutuelle. Là où il y a une stabilité basée sur le travail pour l'intérêt public et la noble concurrence, non pas sur la peur qui conduit au désespoir, dans ce cas, il devient possible, nous disons possible, parce que la stabilité est une condition sine qua non, mais non suffisante - de parler de la suprématie scientifique, économique et de la sécurité sociale. C'est une bataille de développement avec des aspects multiples qui suppose un plan stratégique que tout le monde doit chercher à réaliser.

En ce qui concerne le discours islamique, il s'est divisé, il y a ceux qui appellent à faire la réforme par la force, alors que d'autres trouvent qu'on doit se contenter de la sagesse et de la bonne exhortation. Chacun d'eux évoque des arguments religieux alors que la question ne réside pas dans les arguments autant qu'elle est un choix du bon style pour chaque cas, car la nature du cas précise la nature du style non pas le contraire. De plus, le style choisi doit être selon ce que l'on a réalisé de constructions et non pas selon que l'on en a détruit, sinon, la parole suivante d'Allah s'appliquera à nous: ﴿***Et ne faites pas comme celle qui defaisait brin par brin sa quenouille apres l'avoir solidement filee, en prenant vos serments comme un moyen pour vous tromper les uns les autres, du fait que (vous avez trouve) une communaute plus forte et plus nombreuse que l'autre. Allah ne fait, par la, que vous eprouver. Et, certes, Il vous montrera clairement, au Jour de la Resurrection ce sur quoi vous vous opposiez.***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 92]

La vraie réforme est celle qui est basée sur les expériences stratégiques accumulées non pas sur les intérêts partiaux étroits.

Sans doute, les ennemis épieurs n'accepteront pas cette solution et

s'efforceront de maintenir la discorde entre les acteurs de la société. Ils chercheront à ce que les sociétés islamiques restent en souffrance dans des conflits et ce qui en résulte de ravages. L'écrivain `Abdul-Rahmàn Al-Kawakiby dit: "Si l'on faisait ressembler le despotisme [*] à un homme et si on l'interrogeait au sujet de sa filiation, il aurait dit: "Je suis la méchanceté, mon père est l'injustice, ma mère est la malfaisance, mon frère est la trahison, mon oncle est l'humiliation, mon fils est la pauvreté, ma fille est le chômage, mon clan est l'ignorance et ma patrie est la destruction[1]".

Une telle société qui souffre de telles maladies peut-elle développer ses capacités intellectuelles et scientifiques, améliorer son mode de vie ou bien incarner la meilleure communauté surgie pour les hommes?

Il devient nécessaire de surmonter ce dualisme qui a épuisé les ressources, détruit l'argent, annonçant ainsi l'abdication de la communauté et de sa civilisation et enfin anéantit ses ressources scientifiques et matérielles.

(*) Le despotisme n'a pas une seule source, mais il est, malheureusement, une culture commune parmi toutes les parties. C'est la chose la plus juste en la distribution.

(1) `Alî Al-Muhàfazah, Les attitudes intellectuelles chez les Arabes (Beyrouth: l'imprimerie nationale de la publication, 1978) p. 171 .

- Le dualisme des sciences civiles et des sciences religieuses:

Aussitôt que les musulmans ont commencé à réformer leurs sociétés, ils ont vu que la pierre angulaire de la réforme est l'enseignement. Ils ont cherché à intégrer les cursus scientifiques dans les programmes éducatifs dans les institutions islamiques traditionnelles. Toutefois, la plupart des jurisconsultes ont protesté contre cela sous prétexte de protéger la religion et la foi soit de bonne foi ou par une incompréhension, soit les deux à la foi. Ceux-ci imaginaient que la religion n'a rien à voir avec les questions publiques. Et ainsi, inconsciemment ils se mirent à développer ce qu'on pourrait appeler la laïcité religieuse. D'autre part, certains jurisconsultes ont fait cela pour maintenir la place sociale dont ils jouissaient dans la société traditionnelle tout en sachant que cette place allait à être marginalisée ou même disparaître. Citons par exemple, les savants de l'université Ezzeytouna[1] qui s'opposaient à la réforme de l'enseignement, se sont empressés de rejoindre leurs enfants aux instituts modernisés d'où est sortie l'élite, y compris certains doyens de l'école laïque dans sa forme la plus extrémiste. Ces instituts étaient le noyau des universités modernes dans le monde islamique et qui ont commencé petit à petit à se débarrasser des cursus à caractère religieux.

Si à la fin du XIXème siècle, on a vu l'appel à introduire les sciences mondaines dans les institutions éducatives classiques, la fin du XXème siècle a témoigné de l'appel à introduire les sciences religieuses dans les universités à orientation laïque. Ce dernier appel a trouvé le même refus qu'avait trouvé le premier.

De cette manière, il est apparu quelques institutions scientifiques dans le monde islamique cherchant à combiner les deux types de sciences de manière à ce que l'étudiant puisse assimiler les sciences religieuses comme celles humaines. A ce propos, l'université islamique internationale de Malaisie peut être considérée comme la plus brillante expérience dans ce domaine.

Malgré la philosophie d'intégration entre ses sciences religieuses et humaines enseignées réunies ensemble par un fil tenu, l'université adopte une coexistence pacifique entre les différentes branches, chaque branche cognitive préserve ses fondements essentiels.

---

(1) Une université tunisienne qui se contentait d'enseigner les sciences religieuses seulement.

Cette contradiction réciproque dans notre sphère cognitive, a gardé les sciences religieuses dans la conception traditionnelle et les sciences humaines dans la conception positive. Cela a produit quelques penseurs où règne une fragmentation cognitive, leurs références sont multiples et leurs intentions sont contrastées.

D'où vient la séparation entre les sciences religieuses et les sciences humaines? Pourquoi les sciences du Coran monopolisent-elles l'aspect religieux ? Le chercheur dans les affaires humaines et naturelles ne fait-il pas un acte d'adoration, s'il a l'intention de solliciter la satisfaction d'Allah et de faire profiter les gens ? Enfin, quel est l'intérêt des sciences du Coran si elles ne mènent pas à comprendre la nature, l'homme et la société?

En effet, les dites sciences religieuses sont nécessaires à toute science, mais on ne les considère pas comme une science indépendante. Dans ce sens, toutes les sciences sont religieuses tant qu'elles cherchent à s'approcher d'Allah. L'honneur de la science revient à la finalité qu'elle cherche non pas à son apparence.

Cela ne veut pas dire qu'on cesse d'apprendre les sciences religieuses, car elles sont autant nécessaires que les autres sciences, elles représentent pourtant l'origine de toute science. De même, chaque chercheur musulman doit y puiser afin que ses recherches se meuvent dans le cadre du dogme du monothéisme sur le plan des motifs et des buts.

Je m'interrogeais toujours sur l'absence des programmes scolaires relatifs au positivisme dans la plupart des universités occidentales tandis qu'on trouve la philosophie positiviste, en tant que fondement de la réflexion présente à chaque programme. Bien que les points de vue soient différents, le cadre général de la réflexion est le même, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de divergence sur les conceptions scientifiques relatives à l'existence, à l'univers et à l'homme dans toutes les spécialisations scientifiques. Même le mouvement de critique appelé le postmodernisme ne s'est pas éloigné du cadre général de la philosophie positiviste, alors que tous les programmes scolaires du monde islamique manquent ce cadre philosophique unifié.

Je m'interroge aussi pourquoi le Coran a traité en détail les prescriptions légales tandis qu'il s'est contenté de citer en général les affaires concernant la nature et l'homme. De mon point de vue – et Allah est l'omniscient – parce que Allah veut que le croyant déploie ses efforts pour découvrir les secrets de la nature et de lui-même, qu'il s'écarte des choses inutiles et qu'il accepte ce qu'Allah lui ordonne. Par là, la science, soit

religieuse soit humaine, est une science honorable qui mérite qu'on voyage pour l'apprendre. Quand le prophète (BSASL) a dit: *"Chercher la science est une obligation pour chaque musulman"*[1]

Je ne pense pas que la science ici comprenne les sciences religieuses seulement- il (BSASL) visait la science totale, même je pense qu'il vise les sciences humaines; car la science des prescriptions légales est détaillée dans le Coran et la Sunna (la tradition prophétique) pour être une législation pour l'homme, non pas pour perdre les efforts dans les divergences marginales.

Quant à ce qu'on témoigne de l'augmentation des étudiants des sciences religieuses et le nombre croissant de ceux qui quittent leurs domaines de spécialisation et s'orientent vers les sciences religieuses dans le but de relire le texte religieux- cela est un acte vrai en apparence, mais qui a de mauvaises intentions à l'intérieur - car l'élite a imagé que la reconnaissance de la communauté va être réalisée si elle surmonte cette question. En réalité, chaque membre de cette élite devait innover dans son domaine à la lumière de la *Chari'a* (la législation islamique). Tout cela prouve que l'absence des priorités épuise les capacités intellectuelles et les potentialités humaines.

Depuis quand est-ce que l'Islam, qui incite à la contemplation et à la réflexion, est-il un obstacle au progrès pour qu'on tienne une série de conferences à l'infini autour du thème de l'Islam et le développement? Et depuis quand est-ce que l'Islam, qui appelle à la concertation dans tous les cas, est-il un obstacle devant la démocratie réelle à tel point que la relation entre l'Islam et la démocratie devienne une problématique exigeant une solution? Par conséquent, les penseurs musulmans ont été absorbés par la dispute théorique en évoquant les mêmes questions et réponses des prédécesseurs et des étrangers. Par suite, l'acte devient vain et la problématique devient futile.

La raison islamique ne sera pas créative tant qu'elle imitera les questions et les réponses des autres. Si l'on étudie les problématiques de notre monde islamique, on trouvera qu'elles sont l'écho des besoins des autres, qu'ils soient les besoins de ceux qui nous ont devancés lors de notre domination ou des besoins des gens contemporains ayant pour but que nous restions faibles afin de maintenir leur force. Le résultat de l'imitation est toujours le même qu'il soit une imitation du passé ou du présent dominant.

(1) Rapporté par Ibn Màjah.

Jusqu'à quand la raison islamique pensera-t-elle à la place des autres? Est-ce que ce genre de réflexion est-il considéré réellement une réflexion? En fait, c'est une simple présentation des idées des autres dans des formulations différentes.

Certes, l'enseignement qui comprend l'ensemble des sciences religieuses et humaines est une étape progressive vers l'enracinement de l'unification des fondements des sciences, mais cela reste peu efficace. Cela ne veut pas dire qu'on néglige les spécialisations délicates mais elles doivent avoir une base commune de principes, de finalités et de valeurs morales, indépendante en objets et en outils méthodiques.

L'institut mondial de la pensée islamique à Washington, les centres intellectuals et les institutions universitaires qui coopèrent avec l'Institut dans le monde arabe et ceux dans le monde islamique, ont déployé de grands efforts afin d'enraciner la connaissance et ses branches selon la notion de l'unification des sciences, en la considérant comme le fondement des connaissances scientifiques différentes qui concernent le monde visible et invisible. Cette idée est en soi même une idée axiale qui doit à notre sens être un point de départ pour chaque réflexion sérieuse cherchant à réformer la pensée et les valeurs qui ont failli devant le courant du matérialisme corrompu.

Cependant, toute idée perd son efficacité si elle se transforme en une case étroite où les questions suffoquent et l'initiative est assassinée; car le projet intellectuel, de par sa nature, déteste le modelage et rejette la polarisation. De même, la vérité, au niveau humain, n'est pas exclusive à une telle partie. La recherche des dualités contrastées tue le dialogue et entrave la créativité et la sortie de la décadence.

- Le dualisme de l'identité et de l'ouverture:

Nous n'exagérons pas si nous disons qu' à l'échelle de l'humanité, la civilisation islamique est la plus capable d'accepter les cultures d'autrui et les reformuler selon ses propres normes, qu'elle soit en position de force ou de faiblesse et ce car elle combine la particularité et la diversité. Cette faculté est imputée au fait qu'elle a été basée sur la religion de la disposition naturelle, la religion qui a récupéré le patrimoine des prophètes après l'avoir corrigé et purifié des interpolations, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ***﴿Nous t'avons fait une revelation comme Nous fimes a Noe et aux prophetes apres lui. Et Nous avons fait revelation a Abraham, a Ismael, a***

Isaac, a Jacob, aux Tribus, a Jesus, a Job, a Jonas, a Aaron et a Salomon et Nous avons donne le Zabour a David. Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconte l'histoire precedemment et des messagers dont Nous ne t'avons point raconte l'histoire - et Allah a parle a Moise de vive voix. En tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'apres la venue des messagers il n'y eut pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage. Mais Allah temoigne de ce qu'Il a fait descendre vers toi, Il l'a fait descendre en toute connaissance. Et les Anges en temoignent. Et Allah suffit comme temoin [AN-NISĀ' (Les Femmes): 163-166].

Ce fondement solide a donné à l'Islam la possibilité d'assimiler les expériences humaines du passé et de l'avenir. Une chose que personne ne peut nier même les opiniâtres. Voilà Gold Ziher qui dit: "l'Islam a affirmé son aptitude à assimiler tous les avis et les reformuler, de même à fusionner tous ces éléments étrangers, en sorte qu'ils ne se révèlent tels quels qu'avec une analyse approfondie et une recherche méticuleuse" [1].

Cette capacité et l'acceptation de l'Islam d'assimiler les valeurs bénéfiques du modernisme et de les reformuler selon ses critères et principes étaient la cause des comportements hystériques que pratiquent les courants irréligieux envers l'Islam et les musulmans. L'Islam n'accepta pas de s'incliner devant les tempêtes; parce que la soumission n'aboutit qu'aux avis et aux perceptions erronés et car les tempêtes ne seront que momentanées. Etant donné que l'Islam est la religion de la disposition naturelle qu'Allah a originellement donnée aux hommes, il n'a pas besoin de demeurer dans la déliquescence sous toutes les formes des opinions humaines changeantes. Si la déviance de la disposition naturelle apparaît comme l'origine et que toute chose à part elle est une exception, certes, l'humanité découvrira – même tardivement et après avoir souffert des défauts de son matérialisme – que l'Islam est la religion de l'équilibre et qu'il est le mode adéquat pour la nature de l'homme. Enfin, qui connaît la nature des créatures mieux que le Créateur? Par conséquent, s'ouvrir à l'autre ne représente pas de danger pour l'identité islamique.

Ceux qui s'opposent à l'ouverture des musulmans aux autres, prennent souvent comme argument le destin des autres religions, mais ils ont oublié que ces religions ont l'acceptabilité de la fusion. En fait, la politique de

(1) Igance Goldziher, Le dogme et la loi "la *chari'a*" en Islam, traduit vers l'arabe par Muhammad Yousof Mousa , 'Ali Hassan 'Abdel-Qàdir et 'Abdel 'Aziz 'Abdel-Haqq, (le Caire, éd. Dar Al Kotob Al Hadissa, 1959), p.11.

l'inclination a conduit à la fusion totale ou presque des autres religions dans les modes matériels. Elles se sont enchevêtrées à tel point qu'elles ont perdu leurs caractéristiques et se sont fusionnées avec le système laïc jusqu'à la dissolution totale. Par conséquent, elles deviennent incapables d'orienter la vie publique et de la rationaliser contrairement à l'Islam qui a pu maintenir ses principes essentiels. Grâce à cette aptitude à assimiler, il avait la capacité de briser le dualisme de la religion et du modernisme. De nouvelles générations sont apparues et ne distinguent pas entre la dévotion religieuse et la possibilité d'exceller dans tous les domaines. Ils n'ont pas ressenti que les valeurs de la religion auxquelles ils croient ne sont pas un obstacle devant la recherche scientifique.

En revanche, la mentalité occidentale n'accepta pas l'assimilation par l'Islam de ce dualisme et a été atteinte par une peur et une prudence visàvis des musulmans. Les décisionnaires se sont mis à chercher des cas aberrants de la logique générale de l'Islam pour les mettre en relief et les exagérer. Bien qu'ils n'aient pas épargné leurs efforts et tous les éléments de force et de suprématie, ces cas sont restés minimes et ont rapidement disparus au moment où leurs auteurs pensaient que ces cas évoqués étaient irréfutables.

Depuis quelques décennies, les laïcs occidentaux intéressés par les affaires islamiques ainsi que leurs semblables parmi les musulmans, prévoient l'approche du vieillissement de l'Islam. Pour réaliser leur dessein, ils se sont efforcés de rallier les puissants riches et leurs collaborateurs qui ont dépensé des sommes considérables et des fortunes qu'ils avaient dérobées. Mais Allah (qu'Il soit Exalté et le Très Haut) l'a déjà dit: ﴿***Ceux qui ne croient pas depensent leurs biens pour eloigner (les gens) du sentier d'Allah. Or, apres les avoir depenses, ils seront pour eux un sujet de regret. Puis ils seront vaincus et tous ceux qui ne croient pas seront rassembles vers l'Enfer***﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 36]

Ils ont dit: l'Islam entrave la science et les savants, puis ils reconnurent qu'ils étaient mal-pensants, ils ont dit: la résistance des valeurs religieuses devant le mouvement de la libération ne revient pas à une force latente en elles-mêmes mais à leur profonde pénétration dans l'inconscient de tous les gens. Cela veut dire que c'est une question de temps. Dès que cette ancienne génération non saturée par les valeurs du modernisme disparaîtra, il y aura une autre qui fera une rupture avec la religion et les

traditions en raison de son apprentissage dans les écoles modernes. Mais la déception était plus grande, car à l'intérieur de ces écoles, l'éveil islamique est né, des jeunes se sont élevés et il est apparu de nouvelles catégories d'intellectuels aptes à combiner entre l'appartenance religieuse et la connaissance scientifique. De plus ces générations voient que la connaissance scientifique est un acte d'adoration en soi.

D'ailleurs, ces riches se sont mis à chercher d'autres justifications, par exemple ils disent que les démunis sont tentés souvent par les mythes de la religion et que le remède exige plus de temps pour assécher les resources traditionnelles. Ils n'ont pas compris la capacité de l'Islam de s'adapter aux circonstances accidentelles et d'avorter toutes les stratégies visant son anéantissement. Donc, l'isolement de l'âme pour la protéger n'est pas justifié parce que la stratégie de l'immunisation négative a prouvé son échec. De plus, elle n'est plus valable dans le temps où toutes les parties du monde se sont ouvertes les unes aux autres.

Il devient inadmissible de défendre l'identité en imposant une censure aux opinions opposées à la religion comme c'est le cas dans la politique.

Si l'on doit demander la liberté pour le musulman, il faut aussi protéger la liberté du non musulman sans même regarder le fait qu'il soit étranger ou fils de la société musulmane qui trouve que l'Islam ne répond plus à ses besoins naturels, car toutes les formes du despotisme sous le nom de la religion ou de la politique sont rejetées par de la *chari'a* et la raison.

Il y a alors une seule condition que tout le monde doit respecter pour critiquer les dogmes d'autrui, c'est de garder les bonnes moeoeurs et d'éviter la diffamation et la moquerie. A ce propos, le cheikh Abou Al-'A'là Al- Mawdoudy a une parole admirable *"Dans l'Etat islamique les non musulmans seront autant que les musulmans sur le plan de la liberté d'expression, d'écriture, de pensée et de réunion. Ils auront également les mêmes charges que les musulmans. De cette façon, ils auront le droit de critiquer le gouvernement et ses membres, même le chef du gouvernement dans les limites de la loi. Ils auront le droit de critiquer l'Islam comme les musulmans ont le droit de critiquer leurs doctrines et leurs dogmes. Mais cette critique des deux cotés doit respecter les limites de la loi. En outre, ils sont absolument libres de flatter leurs doctrines, si un musulman se rend coupable d'apostasie, il subira la conséquence de son apostasie et aucun reproche ne sera adressé au non musulman. Enfin, nul non musulman ne sera contraint d'accepter une croyance ou un acte ne s'accordant pas avec*

sa conscience. Ils seront capables de faire ce qu'ils désirent tant que cela ne s'oppose pas à la loi de l'Etat"[1] .

En effet, cette confiance et cette preuve de détermination c'est parce que l'Islam ne peut être mis en déroute dans une bataille intellectuelle, aucun vrai musulman n'apostasiera après avoir joui des avantages de l'Islam que s'il était avide, ignorant ou déprimé. La responsabilité de tout cela revient aux musulmans, non à la cause de la liberté dont jouissent les opposants. Et les musulmans doivent considérer la réalité qu'ils vivent aujourd'hui.

Le génie du monde - civilisé en soi et féroce avec autrui – s'est limité à confronter et entraver toutes les tentatives de la reconnaissance intellectuelle, scientifique, politique et économique. Malgré cela, la communauté islamique est restée sur pied. L'Islam renouvelle encore ses énergies d'une manière continue, le nombre de ses adeptes augmente dans d'autres sociétés que les siennes traditionnelles dans le temps où on a pensé que les doctrines non religieuses et les valeurs dérivées de la laïcité et du modernisme prédominent dans ces sociétés.

Par conséquent, les adeptes de la laïcité ont perdu leur raison et ont abandonné les valeurs de la liberté individuelle qu'ils ont tant vantées. Ils ont eu recours à la force du pouvoir pour réprimer la tendance innée de la religiosité dans l'homme. Lorsque les adeptes de la laïcité ont été convaincus – malgré eux – qu'il n'est pas possible d'affronter l'Islam dans son ensemble, ils ont cherché à désagréger son essence: certains d'entre eux ont tenté de le diviser en plusieurs unités, Islam pour les peuples et Islam pour les autorités, Islam pour l'élite et Islam pour les savants, Islam civilisationnel et Islam non civilisationnel, Islam oriental et un autre occidental etc. et la liste augmente constamment.

Cependant, grâce à sa logique interne, l'Islam a repoussé et repoussera encore toutes ces tentatives qui ont voulu sa division ou celles qui ont essayé de dépasser ses dogmes, soit par l'interprétation superficielle soit par l'interprétation déformée. Cependant, les musulmans, au lieu de tirer leçon de cela et d'avoir plus de confiance en eux mêmes, on voit quelques musulmans dénoncer la mondialisation et de ses dangers bien qu'ils sachent que le choix de l'accepter ou non dépasse nos capacités matérielles et techniques et renforce la contradiction entre l'universalité de l'Islam et la mondialisation.

---

(1) Abou Al-'A'là Al-mawdoudy, La théorie de l'Islam et son guidance dans la politique et la loi (Beyrouth, Damas, Dar Al Fikr, 1964) p. 361..

- Le Dualisme de la mondialisation et de l'universalité:

Contrairement à ce que l'on croit et malgré ce qui apparaît, la stabilité de l'Islam lors de l'étape de la mondialisation sera plus facile que celle avant car malgré l'ampleur des moyens techniques que la mondialisation utilise pour imposer son influence et malgré qu'elle soit un mouvement dévastateur, elle bouge sans esprit, sans efficacité et sans attraction. Celles-ci existaient avant la mondialisation. Il va sans dire que l'influence des moyens matériels développés est limitée s'ils n'ont pas de message à adresser au monde. A partir de là, il faut étudier les valeurs inculquées à l'époque de la mondialisation pour voir leurs effets sur la formation de la personnalité de ce qu'on peut appeler "le citoyen mondial".

D'abord, nous commençons par la détermination du concept de la mondialisation, puis nous préciserons ses valeurs et nous ferons une comparaison entre elles et celles qui existaient avant son apparition. Nous avons évité de la décrire par l'universalité afin que le lecteur ne mêle pas entre elle et l'universalité de l'Islam(*). Enfin, nous aboutirons à prouver notre hypothèse, que l'avenir de l'Islam sera dans l'ombre de la mondialisation.

La mondialisation a de multiples définitions, mais on s'accorde à dire qu'elle incarne la volonté des grandes puissances qui cherchent à dominer les autres, ou plutôt la volonté de la grande puissance qui cherche à transformer le monde en une seule société universelle régie par les mêmes lois et dirigée par les mêmes valeurs. Et cela par la domination de la télécommunication et ses moyens, de l'économie et sa production et commercialisation, de la technologie et sa conception et production. Tout cela par la domination de la science et des capitaux.

Si nous considérons cette définition, comment pouvons nous dire que la situation de l'Islam dans la mondialisation sera encore mieux qu'auparavant? Qu'est-ce que les musulmans peuvent ajouter dans ce cas, si on pretend que les musulmans récupèreront leur rôle civilisationnel progressivement s'ils accomplissent les conditions indispensables? Enfin, quelles sont les conditions requises?

(*) La culture "mondiale", comme culture croissante et supérieure, a aspiré au niveau mondial tout en préservant les qualités internes et sa propre identité. Car les autres l'ont prônée, elle est devenue mondiale. Donc, le caractère mondial est un caractère que la culture acquiert des autres. Quant à la "mondialisation", c'est un caractère qu'une civilisation donne à elle-même et impose aux autres.

Avant la mondialisation, la civilisation occidentale s'adressait au monde par un discours attirant, par lequel elle a pu couvrir les fautes qu'elle avait commise envers les autres peuples. Elle attirait les esprits en parlant de la rationalité, de la tolérance, de la liberté, de la justice et l'équité. Elle a également essayé de s'ouvrir aux autres cultures tout en mettant l'accent sur les valeurs qui s'accordent totalement ou partiellement avec les valeurs occidentales pour les faire progresser afin de parvenir au niveau de la culture mondiale.

En ce qui concerne la mondialisation, elle ne suit pas la logique de la contenance mais la logique de la pénétration. Elle ne s'intéresse pas aux particularités culturelles, mais elle s'efforce de les éliminer, surtout celles qui aident les autres cultures à résister, à affronter et à maintenir leurs fondements. Avant la mondialisation, la civilisation occidentale avait tâché de former une sensibilité générale basée sur la conviction volontaire des individus et des collectivités de la nécessité d'une cohésion totale ou partielle avec ses valeurs. Durant la mondialisation, il n'est plus important que l'individu soit convaincu ou non, il est même préférable qu'il soit un récipient vide qui reçoit ou vide sans sentir la différence entre les deux processus. A ce sujet, `Abdul-Wahhāb Al-Misîry dit: "Cela signifie l'absence de la raison, la faculté par laquelle l'homme accumule les sens et les idées. Il apparaît ce que quelqu'un a appelé la mémoire des mots croisés, c'est-à-dire les informations dispersées qui n'ont aucun lien entre elles. Ici, on sent qu'on vit dans un présent en changement constant sans passé ni futur, tous les temps sont identiques. Le présent, le passé et l'avenir coïncident. L'âme, l'objet, l'homme et les choses sont pareils. Mais c'est une coïncidence sans continuité, il y a une rupture complète"[1].

L'homme n'a plus de but ni de fin dans sa vie, l'important est qu'il bouge sans cesse, car s'il s'arrête, il peut réfléchir sur sa vie. Il doit vivre égaré sans sens et il ne cherche qu'à satisfaire ses instincts bestiaux. C'est là, qu'apparaissent les points faibles de l'homme de la mondialisation. C'est là aussi où résident les positions à travers lesquelles les musulmans peuvent jouer leur rôle. Car la pornographie ou comme l'appelle Al-Misîry "la culture de la bête déliquescente" n'est pas une déviation morale seulement ou un caprice, mais elle est une stratégie organisée pour changer la nature humaine et un programme d'actions dans de nombreux domaines pour

(1) `Abdul-wahhāb Al-Misîry et Fathi At-Turiky. Le modernisme et l'après modernisme, p.164.

anéantir les restes des normes morales sous le nom de la tolerance et la défense des formes d'anomalie que les défenseurs désignent d'une forme d'expression de l'âme humain changeante de par sa nature. Le gout s'est réduit aux plaisirs de la nourriture et du sexe après les avoir vidé du sens de la moralité.

Quelqu'un pourrait demander: pourquoi considère-t-on que la deliquescence est le point faible de la civilisation occidentale à cette époque? Sans doute, la déliquescence s'attache aux fondements philosophiques du modernisme lors de sa naissance et de son développement. Pourtant elle ne devint une culture ayant un rôle dans chaque production littéraire, intellectuelle ou artistique qu'actuellement. Elle est même devenue une fin en soi de l'existence même.

Cela ne signifie pas qu'il n'existait pas de pornographie dans la civilisation occidentale à l'époque d'avant la mondialisation, mais elle avait aussi d'autres facteurs attirants qui ont anhélé ceux qui ont connu ses fondements réels. Il était donc difficile de la comprendre sans provoquer certaines fissures dans la structure de la civilisation islamique, ces dernières sont encore là jusqu'à présent et exigent des efforts acharnés pour leur élimination. Parmi les fondements de cette époque il y a la valeur donnée par l'homme et ses capacités mentales et l'importance accordée aux principes de la justice et de la liberté. En fait, on doit considérer ces fondements au temps de leur formation et de leur incitation à l'action. Il ne faut pas s'arrêter à leurs conséquences présentes ou à la manière avec laquelle l'homme - qui prétend être civilisé – traitait les autres peuples. Le modernisme a fait re tourner le chrétien au cercle de l'action, duquel le musulman était sorti il y a fort longtemps.

Il n'est pas facile qu'une telle communauté s'éveille de son sommeil et cherche à récupérer son rôle civilisationnel et humanitaire au moment où les coupes de "l'autre" victorieux continuent grâce à ses achèvements matériels et dans le temps où domine une fausse imagination qu'une règle universelle s'impose à tous. Celle-ci est la dégradation continue du monothéisme à la corruption, à la mécréance. L'histoire se dirige du Bien vers le Mal. Autant que le musulman s'éloigne temporellement de l'âge d'or de l'Islam, autant augmente le rythme de sa dégradation. La mauvaise conjuncture économique que vivaient les peuples du sud a aidé à ne pas lier entre deux événements extrêmement importants dans l'histoire occidentale. Quand le philosophe français établissait les principes de la raison, les armes

européennes anéantissaient les Peaux-rouges en Amérique et construisaient des colonies qui deviendront plus tard les Etats-Unis comme l'a remarqué le philosophe français Michel Serres qui avait un sens critique très élevé.

Quant aux victoires de l'homme de la mondialisation dans le monde islamique aujourd'hui, elles ne sont pas approuvées mais au contraire méprisées et dédaignées en raison de la cruauté avec laquelle il traite le monde islamique. Cette cruauté nous rappelle la même cruauté qu'il a exercée contre les populations autochtones. La mondialisation a perdu l'aspect de l'illumination et n'a de facteurs d'attraction que les aspects matériels et consommatoires qui ont pu maintenir le niveau de progrès continu en exploitant les ressources des peuples soumis.

De la même façon, une telle communauté souffrant de la culture de l'imitation, de la croyance en des légendes et d'abandonner ce qu'elle n'a pas – cet abandon en vérité n'a aucun sens - après avoir été la civilization de la raison et du livre, cette communauté n'a pas pu résister à la rationalité envahissante. Cependant il est facile pour elle de reformuler la rationalité à l'époque de la mondialisation, dans laquelle la raison est absente et qui est régie par l'instinct, elle ne distingue plus entre les choses à cause du manquement aux normes cognitives, morales et esthétiques. Elle devient incapable de surmonter les événements mais s'efforce de s'adapter à la réalité comme si elle n'était pas soumise au contrôle ni à la rationalité.

Cela justifie notre propos selon lequel il est possible pour la communauté de servir la rationalisation de la pensée puisque elle réforme la critique que les littératures de l'école de Frankfort ont échoué à instituer parce qu'elle n'a pas osé dépasser le cadre du modernisme. Elle a fait cela à travers la coordination entre la religion et la raison en libérant la pensée de l'aspect matériel et en l'incitant à contempler l'existence humaine.

Il n'est pas facile à une civilisation qui souffrait de l'injustice sociale et du despotisme politique, de résister devant une autre civilisation qui a fait de la liberté et de la justice sociale son capital symbolique. En fait, la promesse de réaliser ces valeurs a représenté les facteurs d'attraction qui couvririent les atrocités commises par cette civilisation contre des peuples entiers. En dépit de cela, l'Islam a pu résister au despotisme politique et à l'injustice sociale et à exploiter et assimiler ces valeurs. Pourquoi craint-on donc la mondialisation et de ses valeurs alors qu'elle ne possède pas les facteurs d'attraction de l'époque qui l'a précédée?

Les musulmans peuvent être plus efficaces dans la culture de la mondialisation basée sur l'idée de la délivrance individuelle et de la survie pour le plus fort et où la réflexion de chaque individu s'est limitée à ses propres soucis tout en effaçant la notion de la coopération de son propre lexique. Où l'homme était obsédé par la peur de l'avenir car la mondialisation l'a ramené à l'étape du capitalisme, y compris a celle de sa férocité, tout en observant la différence.

Les valeurs sociales qui prédominaient à cette époque étaient solides. Les mouvements sociaux ont réalisé beaucoup d'acquis et ont pris certains droits au capitalisme qui ont diminué son influence. Il a tort celui qui pense qu'avec la chute du socialisme, qui n'a rien réalisé pour les pauvres, le dossier de la justice sociale a été définitivement fermé.

Les acquis sociaux réalisés dans le cadre du conflit entre le capitalisme et le socialisme sont menacés de disparaître. Le nombre des chômeurs augmentera et les problèmes sociaux qui se sont aggravés s'accroîtront et pour l'exemple celui qui perd son travail, ressent le désespoir. De là, on connaît pourquoi les organisations sociales et humaines cherchent à resister aux politiques de la mondialisation, notamment celles liées aux traités commerciaux internationaux; parce qu'elles savent que la croissance des compagnies économiques mondiales sera au détriment de l'Etat et que la faiblesse de l'Etat mènera à sa renonciation à ses engagements sociaux.

Joseph. E. Stiglitz présente une image expressive de cela en disant: "La guerre technologique moderne est conçue de manière à éviter tout contact physique: les bombes sont lâchées de 1500 mètres d'altitude pour que le pilote ne "ressente" pas l'horreur de ce qu'il fait. De même, la gestion moderne de l'économie suit la même technique: du haut d'un hôtel de luxe, on impose sans merci des politiques auxquelles on aurait repensé à deux fois si l'on connaissait les êtres humains qui en seront les victimes" [1].

Avant la mondialisation, la civilisation matérielle put entasser les choses matérielles et les idées, mais au temps de la mondialisation, elle a chosifié toute chose. Et a vidé toute chose de son sens. Dans un tel monde atroce, l'Islam – à condition que ses gens comprennent les défis humains existants – peut contribuer à rendre son visage humain du monde; car cette position matérielle a pour effet de consolider la neutralité passive. Pourtant,

(1) Joseph. E. Stiglitz, La grande désillusion (Paris, Fayard, 2002) p.52.

on ne doit pas se tromper par l'ampleur et le développement des moyens de communication, car ce développement coïncide avec une dégradation continue de la communication entre les gens. A quoi sert donc une accumulation des moyens de communication avec une absence presque totale de toute valeur de communicabilité?

Il se peut que l'individu ait tous les moyens de communication possibles, fixes et mobiles, mais, en même temps, il ignore ce qui se passe autour de lui, exactement comme dans l'exemple des habitants d'un hôtel, dont l'ascenseur réunit les corps puis ils se séparent chacun dans sa chambre pour entrer dans leurs mondes à eux. Personne ne demande les nouvelles de l'autre. Même, il ne réfléchit initialement pas la communication avec les autres. Dans ce temps, l'homme ne s'attache avec l'autre que pour l'intérêt temporel résultant de la relation avec lui. Or, ces moyens ne conduisirent pas à la consolidation des liens sociaux mais à présenter une facilitation pour réaliser plus d'avantages matériels sans réaliser la communication sociale que le Noble Coran a exprimé par la reconnaissance de l'autre et non pas le contact rapide avec lui. Toute chose est devenue rapide et temporelle, l'amitié est temporelle, le voisinage est temporel et même l'entité familiale également et de ce fait, la valeur de la neutralité négative parmi les individus s'approfondit.

D'autre part, les images médiatiques ont leur rôle par lequel ils se sont libérés des valeurs et ne sont concentré que sur la vue ou plutôt l'acte visuel précaire qui a perdu son système symbolique et qui s'est effrité en conséquence des scènes répétées et rapides. Dans le monde qui témoigne du développement des moyens de communication avec ses techniques, on trouve l'absence de la communication consciente ou même sociale. C'est le contraste que vit l'homme de la mondialisation: autant les moyens de communication avec autrui sont divers, autant l'homme sent que son monde personnel devient de plus en plus étroit, il souffre de l'isolement et sent qu'il est seul dans un monde illimité.

Cela nous incite à dire que la mondialisation avec sa culture matérielle serait une atmosphère adéquate pour réactualiser les valeurs islamiques. En fait, le monde a besoin d'un esprit qui donne à son action un sens et rend à l'homme son royaume humain. Les musulmans doivent corriger la position, celle-ci exige de tirer profit des acquis du progrès technique et de l'ajout spécifique au niveau des valeurs et de ne pas être prisonniers de fausses questions. Le monde a besoin de celui qui libère la défense des droits de

l'homme de la pression politique et de l'utilité économique, qui considère que l'hommage divin rendu à l'homme est la règle régissante et que toute violation de ces droits, quelque soit son origine, doit être condamnée. Il ne faut pas les rattacher à un intérêt matériel proche ou lointain, à une sensibilité religieuse ou politique; car défendre les opprimés est une chose sacrée en soi.

Il n'y a donc rien qui incite à s'inquiéter pour l'universalité de l'Islam dans l'ombre de la mondialisation. Mais le musulman a le droit de s'inquiéter de la propagation de la mondialisation s'il reste sous le despotisme politique et l'injustice sociale. Il a le droit de s'interroger sur la manière avec laquelle il peut la confronter tant que les régimes au pouvoir continuent leurs politiques sécuritaires dont le seul but est de réaliser la sécurité pour leurs systèmes et non pour leurs citoyens. Et d'appliquer la distribution équitable de la peur parmi les gens au lieu d'appliquer l'égalité des chances et d'assurer les conditions propices qui leur permettent de faire face aux nombreux défis que la communauté affronte.

A partir de là, on peut commencer le traitement positif et efficace visà- vis des grands changements dans le monde. La mondialisation tire sa puissance en exploitant la faiblesse de la réalité islamique.

En effet, lorsque le musulman devient libre et digne dans sa patrie, la concurrence devient équitable et la question sur la manière avec laquelle on peut traiter la mondialisation devient la question de toutes les puissances d'influence.

Conclusion

Le Dualisme Et Les Questions Faussées

Le dualisme entrave la pensée et empêche l'action; car il représente la source des questions faussées. La fausse question implique une réponse erronée. La réponse erronée à son tour ne peut point résoudre le problème évoqué, elle y ajoute de nouveaux problèmes en sorte que la conscience partielle s'aggrave car elle aborde une réalité complexe avec une mentalité superficielle qui admet la logique du blanc et noir seulement. Les questions semblent isolées. Par conséquent, ceux qui les traitent à la lumière des dualismes imaginent que les solutions sont aussi séparées, cela conduit à la continuité des problèmes et de leur multiplication.

C'est pour cela que l'on trouve que l'une des raisons du développement du "discours islamique", consiste à libérer les questions de son aspect dual afin que le dialogue soit possible et qu'on puisse s'accorder sur le minimum nécessaire à l'action constructive et rationnelle.

La dureté qu'on observe dans le discours islamique indique l'absence de l'homme libre qui a les outils de réflexion et d'action. Regarder les questions avec ce dualisme donne au discours, dans certains cas, une forme d'exclusivité et de contradiction approfondie par l'atmosphère du despotisme politique et de l'injustice sociale.

Même si elle est apte à faire l'autocritique, la raison ne peut produire ni créer que dans des environnements assurant la liberté de réflexion et le minimum de la sécurité sociale pour l'homme. En même temps, si l'homme veut bénéficier des expériences des autres, il doit admettre que si la vérité est tirée des efforts humains, elle est sans doute relative et personne ne peut prétendre la posséder totalement et définitivement.

A partir de là, on comprend pourquoi le discours du dualisme est incapable d'apercevoir la réalité; car la réalité est instable et variable, on ne peut la soumettre aux règles minimales ou d'éliminer un de ses éléments ou le négliger. Enfin, la connaissance de ces éléments commence à réaliser ses résultats espérés. Les aspects positifs du discours islamique apparaissent à travers l'abandon progressif de la logique du refus total ou de l'acceptation aussi totale et l'adoption de la méthode de l'ouverture critique avec une vision cognitive globale apte à assimiler les merveilles de la civilisation humaine.

Le Discours Islamique Contemporain Et Les Deformations Du Melange Et La Marginalisation Du Contenu

Dr. `Abdull- Hamid Aȟmad Abou Sulaiman (*)

Les savants de la communauté avec ses penseurs, ses éducateurs et ses lettrés sont invités à une sérieuse révision globale de l'ensemble de la culture de la communauté contemporaine avec sa pensée, ses thèses et ses discours pour connaître leurs points faibles en les diagnostiquant afin de reformuler la pensée, la méthode, la culture et le "Discours". Ce qui rendra à la communauté sa force dogmatique, culturelle et pédagogique.

Sans doute, l'objectif du centre de recherches et des études islamiques dans le cas du "Discours Islamique" dans une des étapes du processus contemporain de la communauté durant laquelle elle parvient à l'affaiblissement, au déchirement et à l'éclipse à un degré si bas et sans précédent dans son histoire – est un sujet très important du point de vue intellectuel. Il faut que la catégorie des savants éclairés, des penseurs, des éducateurs et des musulmans lettrés le prennent sérieusement en consideration et avec une responsabilité totale. Car si le "Discours Islamique" dirigé vers la communauté ne s'élève pas au niveau requis dans son discourse au point qu'il présente un vrai diagnostic de sa réalité, un moyen efficace pour soigner ses maladies et un espoir brillant pour son

(*) Penseur et Academicien. (Arabie Saoudite).

avenir et celui de ses générations. D'ailleurs si ce discours ne s'élève pas à ce niveau, il ressemblera dans son essence à la bouffonnerie et au non sens qui conduisent à la dégradation des conditions de la communauté, à son affaiblissement et à sa rétrogradation.

La communauté et ses peuples ne les regroupent ni race, ni couleur, ni région et ni langue, bien qu'ils participent tous à la tragédie de la rétrogradation, du déchirement, de la corruption, de l'affaiblissement et de l'effondrement des institutions générales. Cela ne peut être justifié que par une culture commune entre les peuples et ce que cette communauté présente des discours à tous ses fils et leurs enfants.

La problematique du discours du point de vue intellectuel et politique

La problématique la plus importante réside dans le fait que la communauté souffre d'une crise d'existence – datant au moins mille ans – en dépit de la certitude des savants de la communauté, de ses penseurs et les hommes de la réforme. L'Imàm Abou Hàmid Al-Ghazàli a exprimé ces aspects sur le titre de deux grands volumes:

Le premier: est *"Ehya' `Uloum Ad-Dîn" "La revivification des sciences de la religion"* qui indique que la culture et la pensée religieuse dans la communauté souffrent d'une crise.

Le deuxième: est *"Tahàfut Alphalasifah"* "la concurrence des philosophies" qui affirme aussi que la culture et la pensée philosophique et civile souffrent également d'une crise.

Depuis cette époque et jusqu'à présent, la communauté souffre de ses crises qui s'aggravent encore avec le temps et ses efforts se restreignent seulement à affronter ses défis, en dépit de la succession des époques dans son histoire et des mouvements réformistes dans chaque direction dont la communauté a bénéficié sans aucun doute. Mais il est aussi certain que ces mouvements ne réalisaient pas la renaissance de la communauté et n'ont pas arrêté la dégradation des conditions de vie. Tout cela signifie que la crise de la communauté et la crise du discours islamique – avec ses deux aspects religieux et cosmique – existe encore et les efforts réformistes à longue haleine ne sont pas de la profondeur et du niveau prévus et la voie de la réforme est encore loin et dépend au premier chef des efforts des réformateurs en donnant au domaine intellectuel, à celui de la réforme, une

large place pour jouer son rôle dans la réforme de la pensée et de la culture et ce qu'il en résulte de défigurations et de divergences cognitives, sociales, psychologiques, affectives et pédagogiques qui forment la plupart des pensées de la communauté des locutions, des vanités et des bouffonneries, dans son principe, son effet et son efficacité. Car cette pensée résulte dans plusieurs côtes à une réflexion, à une culture déformée, à une psychologie, à une affectivité défigurées.

La concentration des mouvements réformistes jusqu'à présent sur la dimension politique, les moyens, les outils et les mécanismes, est un moyen d'échapper à la confrontation avec la réalité par la profondeur et le courage prévus. Cela n'est que l'effet des obstacles fabriqués par ces mouvements et qui cachent l'affaiblissement de la culture de la communauté et les methods de sa pensée et de son éducation, dans l'ensemble des effroyables discourse islamiques hérités.

Le mouvement du travail politique seul, sans l'animation de la pensée de la communauté et de son affectivité, ne résoudra pas ses problèmes et ne développera pas ses énergies et son habilité. Tout cela est – sous l'effet des données de conflits et de challenges cosmiques et civilisationnels – un épuisement de l'énergie et une sorte du travail inutile qui contribue sans conscience – dans plusieurs cas – à approfondir la dégradation de la communauté et à l'aggravation de la crise de son existence.

Pour cela, on doit s'intéresser au domaine intellectuel cognitif et pédagogique effectif pour jouer son rôle dans le projet de la réforme et pour présenter une courageuse vision islamique efficace, correcte et profonde à la communauté. Dés lors cette vision explique la réalité de cette dernière et indique les outils pour la réformer et lui donner un espoir pour le futur en écartant les barrières de la culture et ses effroyables discours résultant des époques de sous – développement. Cette vision éloignera aussi l'exagération et la marginalisation – qui n'ont pas de sens – en étudiant le texte.

Pour cela la réalisation de la réforme intellectuelle et pédagogique et par conséquent la réforme du "discours islamique" sont le principe ainsi que le moyen initial pour que la communauté reprenne sa force dogmatique, la validité de ses méthodes intellectuelles, la pureté de ses cultures cognitives et la validité de ses styles pédagogiques. À ce moment, elle pourra reprendre sa motivation civilisatrice et islamique.

Il va sans dire que les plus importants efforts de la réforme dans cette étape reposent sur l'élargissement de l'esprit critique de l'homme politique

réformiste qui doit réaliser au travail réel sous l'effet de la caravane de la réforme, de revitalisation de la communauté, de faire apparaître les energies latentes et ses motivations bénéfiques. Ce qui épargnerait à l'homme de politique l'habilité et l'énergie au travail et à l'exécution.

Il est ainsi nécessaire de commencer par le domaine intellectuel en dévoilant les causes de l'échec des efforts intellectuels réformistes dans la réforme du "discours islamique contemporain" en le révélant au niveau de la crise de civilisation que vit la communauté. Pour réaliser cet objectif, on doit connaître la nature de la crise du "Discours", la profondeur de ses racines et des éléments ainsi que les obstacles qui font– en raison de la résistance de la pensée traditionnelle rétrograde et de la domination de l'homme de politique marginal – du sujet de la réforme les points faibles de ce discours. D'ailleurs, on doit prendre en considération tout ce qu'il a laissé de pensée et de barrières qu'on devra affronter et envisager pour que la communauté mette un terme à sa rétrogradation de son entité et pour ne pas augmenter la crise qu'elle traverse une profondeur, une complexité et éviter son affaiblissement, son déchirement, son éclipse et sa servitude.

Le phénomène de la défiguration du "discours" et ses effets négatifs a commencé, de notre point de vue, au moment de la défaite des hommes de "l'école de la ville", c'est – à – dire les hommes de la pensée et de la science légitime premièrement, par l'intermédiaire de l'élite des hommes politiques raciale, tribale et arabe, ensuite, les peuples non – arabes. Ainsi la separation entre l'élite intellectuelle islamique et l'élite politique s'est agrandie, ce qui a conduit à l'atteinte de l'élite intellectuelle par la rigidité intellectuelle qui transformait, graduellement la pensée de la pratique, *de l'Ijtihàd*, du renouvellement et de la création, en une pensée rigide dans la quelle les caractères *d'Ijtihàd* sont perdus et qui est tombée dans l'imitation. Dés lors –le texte faible devient et chez certains, suffisant et où l'opinion devient un argument, en dépit du fait que l'opinion qu'on doit prendre en considération est celle qui exprime une analyse objective et une vue collective disciplinée si la mesure ne parvient pas à atteindre une conséquence appropriée avec l'âme *de la Chari'a* et ses complétudes et au principe de l'approbation sur la base de l'âme *de la Chari'a* et de ses objectifs.

L'apparition de cette régression intellectuelle et conceptuelle et sa réflexion sur la qualité du "discours", ses objectifs et les effets résultants dans la vision collective du musulman et dans la formation de sa raison, son affectivité et sa personnalité était une chose inévitable.

La défiguration de la vision collective de chaque communauté et chaque société est un des dangers qui atteint les formes de vie sociale car elle repré sente le motif qui active les concepts de la communauté et ses valeurs et ses efforts. Sans la vue collective, la société est comme celui qui a une machine discriminante mais qui est démontée, même si les parties de l'appareil sont discriminantes, elles ne sont ni productives ni utiles. Mais quand ses parties s'organisent dans un cadre collectif ce sera une machine productive, utile et efficace. Elle sera un bien comme l'héritage de notre culture avec ses valeurs et ses concepts, malgré notre attachement, notre fierté et notre répétition, néanmoins notre vie reste dépourvue de sa participation et de son profit, car les concepts et les valeurs sont des parties et des moyens par lesquels on peut voir s'activer la communauté. Si la vision démonte et déforme alors les parties ne sont pas efficaces dans la vie des communautés.

La déformation du "Discours" dans ces conditions historiques vient, sans doute, comme un résultat naturel et inévitable de la pensée d'isolement et de séparation entre le leadership intellectuel et politique, tout cela ne s'attache pas aux intentions. Il était donc prévisible que le "Discours" se transforme naturellement d'un discours de pensée, de vision, de contemplation, de communication, de participation et d'expression d'une vision collective globale, efficace, *de Jihàd, de l'Ijtihàd*, de renouvellement et de création en englobant les transformations spatio–temporelles, jusqu'à ce que le "Discours" soit devenu une source de peur, de répression exprimant une vision cognitive individuelle, partielle et fermée. A cause de cela il était désormais un discours défiguré en raison de l'infirmité intellectuelle – par le caractère de la sainteté et l'exagération en faisant une lecture superficielle du texte, sans une vision collective et sans conscience.

Depuis ce temps, dans plusieurs conditions, le "Discours" de la communauté dépend généralement des accumulations des interprétations faibles de la part des "Trompeurs", des "Falsificateurs", des "Narrateurs" et ceux qui ont des buts personnels, sur la fausse interprétation et le mélange entre certains textes des discours visant la réalité et souvent les renieurs, les mécréants, les orgueilleux et les combattants. De même ce discours mêlé et coupé – en raison de l'infirmité de l'élite intellectuelle a été utilisé pour réaliser ses propres intérêts est adressé à la communauté musulmane misérable, couverte d'ignorance, de pauvreté, de maladie et touchée par le terrorisme de l'élite politique despotique et répressive.

Pour cela, le fonctionnement de ce "Discours" religieux basé sur l'angoisse et la terreur pour servir l'élite politique et ses intérêts privés et ses déviations dogmatiques, intellectuelles et affectives déformées, pour que le "discours" religieux basant sur l'angoisse, ajoute à côté du terrorisme politique une difficulté pour écraser l'âme des gens, pour aggraver leur vie et pour faciliter leurs conduites et pour affaiblir au cours des années leurs habilités à faire valoir leurs droits, la participation dans la nécessité de leurs travaux, la conservation de leurs institutions, le dessin des politiques de leurs sociétés et gouverner l'âme de justice, de symbiose et l'augmentation de leurs ressources, leurs biens, leurs patries et leurs efforts.

Depuis le début de la bataille du mélange des discours – à l'époque de la Dynastie Omeyyade – l'article d'Abou Dharr Al-Ghifâry, un des hommes de religion affilié à l'école du prophète, qu'Allah l'agrée, avait son objectif quand il le dirige vers Mu`àwya Ibn Abu sufyàn – le prince des croyants. Celui –ci monte à la tribune en s'adressant à la communauté au sujet des ressources de la communauté et la maison de finance qu'il appelle "L'argent d'Allah" en utilisant cette dénomination pour affirmer son individualité à ce moment et son pouvoir dans la façon d'en distribuer. Abou Dharr – qu'Allah l'agrée qui avait une vision cosmique pour la communauté – le proteste en lui conseillant et en lui rappelant le droit d'Allah dans la succession sur terre dans ses ressources et ses biens. De même, Allah est l'unique qui a le droit de tout juger, mêmes les gouverneurs au sujet de ces biens et ces ressources en les distribuant justement sur la communauté en disant sa parole historique célèbre "Non, c'est l'argent des musulmans".

Pour cela, il n'est pas étonnant que la communauté parvienne aujourd'hui, après une longue époque et à la fin du trajet, à un état actuel de déchirement, de passivité et de rétrogradation. De même sa totale vision cosmique est déformée ainsi que sa pensée et sa méthodologie se sont dégradées. Sa culture s'est aussi déformée, ses institutions se sont détruites, la psychologie et l'affectivité de leur fils se sont écrasées et leur dignité a reculée. La plupart de leurs âmes se couvrent par l'égoïsme et l'individualisme et le sentiment à l'absence de la sécurité du groupe et sa protection, jusqu'à ce que la vision de l'humain musulman au travail devienne négative dans sa dimension civilisationnelle. Ainsi la communauté devient à son tour une communauté déformée et marginale à cause de la déformation du discourse culturel, en général, de la communauté qui se présente au livre du *Fiqh*, car il représente l'essentiel de leurs cultures, leurs

intérêts religieux et leur identité civilisationnelle; en prenant en considération que ce discours ne s'adresse pas au musulman comme un membre de la communauté, mais il s'adresse à lui comme un individu. C'est pourquoi le livre du *Fiqh* – au début – ou la pensée intellectuelle devient individuelle, ou les prescriptions de la consultation, de la justice, de la protection et la perfection des institutions deviennent comme un rappel qui est en réalité – une pensée et un moyen humain et constructif bénéfique dans cette vie; pour réaliser la charge de la succession sur terre et pour appliquer la responsabilité. Alors, il prétend que l'invocation est pareille aux "dévotions" pour réaliser le bien dans la vie et fait la succession sur terre, leur *Jihàd,* leur assujettissement. Tous ces principes sont appelés par certaines *Fatwas*, des façons des traitements.

Beaucoup de communautés dont leurs principes ont été déformés comme la nôtre qui atteint à un état de déchirement, d'affaiblissement, de passivité et de la rétrogradation. Et il n'est pas étonnant que chaque communauté envisage un état de dégradation de sa pensée et de ses institutions en général.

La pensée islamique uniforme, son immobilisme, sa déformation, ainsi que la déformation de la vision totale islamique civilisationnelle, la culture et le discours ont conduit à l'affaiblissement de l'élite des gouverneurs. Depuis long temps, cette communauté n'a de moyen pour traiter avec ceux qui protestent que la répression, le coups de fouet, le sabre et les prisons, tout cela est le résultat de son besoin à une base intellectuelle créative qui aide au développement, à la bonne exécution, des transformations et à la confortation des challenges.

Si nous ajoutons au discours politique terrifiant – avec ses entraves et ses prisons – l'angoisse du "Discours Islamique" représentant à l'enfer et au châtiment de tombe et au Jour de la Résurrection pour torturer les croyants à leurs petites péchés ou grands. Ce sont des tortures qui les atteindrent, jusqu'aux discours pédagogiques pour leurs enfants. Et dans chaque mouvement; leurs vêtements, leur nourriture et leur boire, ils les répètent. Nous apercevons donc certaines causes de l'affaiblissement de l'âme de la communauté, sa passivité, son infirmité et sa prévention à porter son message. Nous savons aussi les raisons de ses explosions affiliées au discours islamique qui représentent des réactions des esclaves misérables et désemparés. Dès qu'elles se finissent et recommencent de nouveau, des actes de répression, d'angoisse politique, intellectuelle et religieuse;

engendrent une nouvelle explosion. De cette façon, notre communauté passe par des actions de souffrance, d'affaiblissement et de répression qui approfondissent la crise de la communauté et la souffrance de ses générations en exploitant leurs énergies et niant son message civilisationnel, constructif, noble et son rôle au service de l'humanité.

Ce que je découvre d'une conférence islamique internationale ayant pour sujet "l'unité islamique" ce sont les difficultés qui enveloppent "Le Discours Islamique" de mélange et de déformation. La conférence était générale et la salle était pleine de monde. Quant au sujet de la lecture, il était autour de quelques questions de l'unité de la communauté – c'est difficile à comprendre, toute la salle était embarrassée pour écouter ce "Discours" ennuyeux, déchiré et marginal. Soudainement, le conférencier change sa parole en citant la mort. Mais comment ces gens recevront la mort et comment Allah châtiera le pécheur. J'observe une scène vivant à la mauvaise utilisation du discours, en le transformant en un discours basé sur l'angoisse et la menace. Par là, il supprime l'esprit de celui qui parle dans un essai de contrôler la salle et les auditeurs en paralysant les facultés à vue critique et des jugements conscient avec tout ce qu'il propose dans son discours et ses sermons.

Citons un des autres exemples communs pour exprimer la mauvaise utilisation de l'angoisse intellectuelle et religieuse ainsi que la mauvaise utilisation des symboles de la sainteté. C'est le style qu'un orateur utilise dans une des allocutions au jour du vendredi, ayant pour sujet de faire pousser la barbe. Néanmoins cet orateur n'a pas parfaitement toutes les informations suffisantes pour montrer aux gens le jugement de laisser pousser la barbe, d'ailleurs il n'était pas capable à faire comprendre les gens facilement et à faire persuader les auditeurs pour satisfaire leur instinct humain. Il faut prendre en considération que la plupart des auditeurs ne portaient pas la barbe et voyaient que ces sujets ne s'attachent que l'apparence et c'est une question de divergence et *d'Ijtihàd*. Mais l'orateur insiste sur son point de vue en angoissant les auditeurs; en transformant ce petit procès, qui est un des sujets d'apparence, bien comme les cheveux, les vêtements de luxe, en un procès de culte, de foi, de mécréance et de désobéissance où il suppose que ceux qui rasent leur barbe sont actuellement niés – ne sont pas liés – à la Sunna – et celui qui nie la Sunna de prophète (BSASL), réfute la religion et celui qui nie la religion est un mécréant.

On peut citer une des images de terrorisme inconscient, ce qui on entend et ce qui on ressent dans la récitation de quelques Imàms dans leur voix et dans leur annonce des versets pour craindre d'Allah et la répétition de leur récitation est considérée – selon leur point de vue – comme une des sortes de rétractation et d'improvisation de l'intonation en assurant la menace d'Allah et l'angoisse. D'ailleurs le lecteur se considère comme Allah en orientant le Discours à ceux qui prient derrière lui. Cet orateur ou ce lecteur ne prend pas en considération que ce "Discours" est orienté à l'homme, lecteur, auditeur, Imàm ou priant, les tous doivent le lire, comprendre et entendre humblement, sans exception. On doit assurer que l'Imàm, le lecteur et ceux qui dans telles positions sont visés par ce discours avant les autres. Ainsi, le style d'appel et de juste prédication consiste dans le fait que l'interlocuteur parle à lui – même avant de parler à une autre personne. De cette façon son discours va être effectué sur la base de l'amour, la coopération sentimentale et l'incitation au travail divin.

La problématique dans ce sujet consiste encore dans la pensée et dans la méthode qui permet – jusqu'à maintenant – à cette sorte de "Discours" et d'enseignement, par l'utilisation des textes et son fonctionnement, le fonctionnement de sa sainteté sporadiquement sans une assurance scientifique et une méthodologie complétive dans lesquelles s'accomplirent les ressources de la connaissance et aperçoivent les éléments des procès imposants dans la réalité de la vie et de la société et ils sont capable d'apercevoir leurs dimensions, leurs priorités et la place des transformations.

Cette pensée et cette méthode tendue perdent la connaissance efficace et correcte, l'amour, la douceur, la sagesse et le bon mot réconciliable; qui engendre des raisons conscientes, des âmes mûres et une communauté forte.

Quand la pédagogie, l'enseignement du culte et de la religion et de la culture étaient de cette sorte du "Discours" utilisé dans la composition de la raison, la construction de la psychologie musulmane, l'effet de l'enseignement religieux à ce qui regarde dans la plupart de la communauté et son intonation, étaient faibles et négatifs. il est possible de déduire et d'observer cela à travers le refus des gens, des orientations et des prédications qu'ils reçoivent, d'ailleurs on peut inciter ça à travers le sentiment des enfants vers ces connaissances et les styles de leur interprétation et de leur enseignement, leur peur et leur refus affectif des ces connaissances, tout cela revient à sa pauvreté dans cette étape constructive

élémentaire à une vue successive et constructive et à un fonctionnement des motivations d'amour, de conviction, d'hommage dans la naissance de l'enfant musulman et sa pédagogie.

On se contente dans ce sujet d'indiquer que le prophète (BSASL) était successivement, un père, un grand – père et un moralisateur il ne bat point d'enfant, car il était douceur et généreux aux enfants, de même il était dans son traitement et sa relation alternative avec eux apercevant les impressions de leurs âmes, les étapes de leur développement et ce que convient à leurs raisons des sortes de discours, pour cela, il n'avait point besoin, dans sa méthode pédagogique et consciente, dans son alternance affective et efficace avec les petits enfants, de faire pleurer et de battre enfant.

Vois à lui (BSASL) comment il dialogue ce petit garçon `Abdullah Ibn `Abbàs, il ne dialogue point de discours tendu, terrassant, mais son dialogue dépend toujours de sa foi et de sa confiance absolue en Allah, un discours plein d'amour, de conviction et d'encourage car l'alternance de l'homme avec Allah le conserve dans ses actes et dans ses mouvements sur la base de conviction et de foi. Alors aucune ne peut le faire ni le mal ni le bien sauf ce qu'Allah veut, d'ailleurs il est un discours affectif, ce discours diffère du discours d'adulte qui a besoin de dialoguer sa raison et a besoins des causes raisonnables; où il doit le "raisonner" puis "travailler".

On va donner un autre exemple pour montrer comment le discourse prophétique était patient au sujets des adultes et sa connaissance de leurs âmes, ce qui s'est passé entre le prophète (BSASL) et le jeune adulte que ses désirs charnels commencent à paraître, d'ailleurs il n'a pas pu épouser, il est allé au prophète (BSASL) pour lui permettre la fornication, toutefois le prophète (BSASL) calme tous ceux qui autour lui en leur demandant de lui laisser la place et il l'approche avec douceur, ce que m'importe pédagogiquement ici consiste dans le bon traitement de ce jeune, alors il ne dialogue pas par de discours tendu et terrissant, c'est pourquoi le jeune ne vient pas pour connaître un jugement, car c'était clair et connu dans notre religion, comme ils disent, mais il vient pour trouver une solution et une issue favorable à sa souffrance, en dépit de sa connaissance claire des prescriptions mais ses désirs charnels ne le préviennent pas pendant la nuit et le jour. Il craint de commettre les turpitudes dans des moments dont l'âme s'affaiblit pour résister, pour cela on voit notre prophète (BSASL) avec sa compréhension consciente des impressions des enfants, il approfondit l'âme du jeune et il rend de lui un gardien à soi-même et de sa

conscience un prédicateur, quand il agite sa dignité, il "le prophète" (BSASL) l'a questionné, admets-tu à ta mère, à ta soeoeur de forniquer? Il lui répondait désagréablement, Non, il a répété la même question à ta tante paternelle et à ta tante maternelle et il répondrait la même réponse en refusant cet opprobre, on voit que le prophète a attiré l'attention de ce jeune sur la réalité à laquelle il ne doit pas s'abstenir, c'est –à –dire ce que tu n'aimes pas pour toi-même, ne l'aimes pas aux autres, alors il le dialogue aimablement en prenant en considération ses souffrances psychologiques, toutes les femmes sont des mères et des tantes paternelles et maternelles[1] puis il l'invoque, ce qu'était une force psychologique et une protection en lui- même.

Il est clair de ce que s'est passé que le "Discours Islamique" et la pensée islamique ont souffert et souffrent encore de la crise de la séparation cognitive entre le guide de la religion et les sciences de l'instinct, les impressions et l'univers, ce qui conduit à l'infirmité de la pensée, à la déformation du discours, de la vue, de la culture, à la dépression des institutions et à la destruction de l'impulsion et d'affectivité musulmane; pour que l'humain musulman devienne perdant à l'impulsion successive civilisationnelle, pour que la communauté devienne une communauté consumée et marginale dans le monde de travail, de création et de construction.

(1) "L'imam Ahmad a rapporté, dans son livre des hadiths intitulé (Al-Musnad), que: "Un jeune homme venait au prophète (BSASL) en lui ayant dit: O messager d'Allah, donnez-moi la permission de la fornication. Les compagnons du prophète le blâmaient en criant: arrête, arrête; le prophète lui disait "approche", le jeune homme approchait jusqu'à ce qu'il soit devenu très proche de lui. Puis il s'asseyait, dit le rapporteur. Le prophète lui disait, tu admet à ta mère de forniquer, il lui répondait "Non, par Allah!" qu'Allah fait de moi la rançon de vous. Le prophète (BSASL) disait: ainsi les gens n'acceptent la fornication à leurs mères. Il (le prophète) disait: tu admet à ta fille de forniquer, il lui répondait "Non, par Allah!" qu'Allah fait de moi la rançon de vous. Le prophète (BSASL) disait: ainsi les gens n'acceptent la fornication à leurs filles. Il (le prophète) disait: tu admet à ta soeur de forniquer, il lui répondait "Non, *par* Allah!" qu'Allah fait de moi la rançon de vous. Le prophète (BSASL) disait: ainsi les gens n'acceptent la fornication à leurs soeurs. Il (le prophète) disait: tu admet à ta tante paternelle de forniquer, il lui répondait "Non, par Allah!" qu'Allah fait de moi la rançon de vous. Le prophète (BSASL) disait: ainsi les gens n'acceptent la fornication à leurs tantes paternelles. Il (le prophète) disait: tu admet à ta tante maternelle de forniquer, il lui répondait "Non, par Allah!" qu'Allah fait de moi la rançon de vous. Le prophète (BSASL) disait: ainsi les gens n'acceptent la fornication à leurs tantes maternelles. Le rapporteur a complété le hadith en ayant dit: le prophète (BSASL) mettait sa main sur le jeune homme en invoquant "O Allah, pardonnez son péché, purifiez son coeur et gardez sa chasteté. Après cela, ce jeune homme ne faisait jamais attention à l'un de ses désires."
Rapporté par l'imam Ahmad dans son livre des hadiths intitulé (Al-Musnad).

- la vision coranique et cosmique est la clé de solution:

On peut dire que cette condition indique que "Le Discours Islamique Contemporain" ne dépasse pas sa crise qui se présente dans la deformation de la vision et de sa construction dogmatique civilisationnelle qui doit inspirer sa vision en premier lieu de la source authentique représentée par le Noble Coran qui dépasse les limites spatio-temporelles. Ce dernier facilite la vision totale de la civilisation, de la marche de l'humanité dès qu'Allah a créé le homme jusqu'à la fin de l'ici – bas. Cela ne s'oppose pas au discours prophétique dans sa sagesse de ses applications à l'âge prophétique avec les conditions spatio – temporelles de ces peuples et de ces époques. De même, la pensée islamique doit dépasser les problématiques des premiers musulmans en s'occupant des métaphysiques et des légendes qui détruisaient et épuisaient ses objectifs en raison de l'effet des légendes, des israélites et des autres héritages populaires qui sont entrés dans l'Islam en accompagnant avec lui beaucoup de leurs racismes tribales et populaires et de leurs légendes. Tout cela a laissé jusqu'à présent des effets négatifs et grands dans la pensée de la communauté et ses participations. En même temps, ces effets se reflètent dans leur vision totale.

De même, les penseurs de la communauté doivent faire attention à la nature de l'entité islamique dogmatique, culturelle et prendre en considération en même temps la nature des autres entités, pour ne pas avoir tort de nouveau devant les réseaux de l'alternance sporadique, en raison de l'imitation aveugle dont nous avons payé le prix au passé au sujet de la civilisation athénienne et payons jusqu'à maintenant le prix. En raison également de notre étonnement devant l'aspect matériel de la civilisation occidentale matérielle contemporaine qui est le contraire de la civilisation islamique pour rester- à cause de nos problématiques dogmatiques et affectives devant elle- des élèves bêtes qui dépendent intellectuellement de cette civilisation au cours plus de deux siècles.

On doit aussi dépasser par notre réflexion les fautes de mélange du "Discours Islamique" et son infirmité – dans plusieurs conditions – devant la discipline méthodique et la compréhension de la dimension spatio – temporelle dans le développement des nations et la construction des sociétés et des civilisations.

On doit rependre la vision islamique, civilisatrice cosmique monothéique, successive et charitable par laquelle l'homme peut reprendre l'impulsion de la civilisation, le message humain universel, la méthode, intellectuelle et monothéique de la Sunna et la culture dépourvue des

maladies du racisme, de la prestidigitation et des légendes et la construction du régime islamique social qui réfute le fonctionnement de la religion et de la sainteté pour servir les hommes du pouvoir. Mais au contraire pour être basé sur la consultation et la conviction de l'homme musulman et sa foi aux principes de fraternité, de justesse, de clémence et de paix.

Le Noble Coran est les mots du message divin à l'homme et que Allah est l'unique à le protéger et tout ce qui est encore entre nos mains comme la première source globale de la totale vision islamique cosmique pour toutes les époques et tous les lieux. On doit nettement le retenir dans toutes les conditions en inspirant le point de vue, la méthode, les valeurs et les concepts qu'on doit faire fonctionner sur la compréhension, de la conviction et de la science pour établir notre vie, notre société, notre communauté et notre civilisation humaine avec une guidance aux applications de l'âge prophétique dans le jugement, la construction des communautés et la sagesse de ces applications avec leurs traitements spatio – temporels qui rendent les tribus des Bédouins primitifs[(1)] une communauté portant le message où il y a la guidance et la lumière qui renouvellent la civilisation humaine et ouvrent devant elle les horizons de la science et de la connaissance monothéique de la Sunna; qui pose la base à tout ce qui a été réalisé par la civilisation humaine de progrès scientifique et technique. Malheureusement, la civilisation contemporaine ne s'inspire pas – en arrière du concept de la causalité et le refus des légendes religieux israélites – des sources de la civilisation islamique humaine qui dépendent du principe "la force pour le bien" à partir du principe du monothéisme divin (croyance en un seul Allah unique) et cosmique et la succession humaine sur la base des principes de justice, de charité, de clémence, de fraternité et de paix.

La civilisation matérielle raciste contemporaine avec tout ce qu'elle souffert, noie le monde de sang et d'obscurité en raison de son adaptation d'un principe opposé de *la juste Chari'a* islamique. Ce principe est "Le bien pour la force" qui est *la Chari'a* de la forêt et l'injustice animale qui est loin du monde spirituel représentant les dogmes nationaux, aux politiques de la

(1) ***﴿Les Bedouins ont dit: "Nous avons la foi". Dis: "Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutot: Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore penetre dans vos coeoeurs﴾***[AL-HUJURĀT (les Appartements): 14]; ***﴿Ils ne respectent a votre egard, ni parente ni pacte conclu, Ils vous satisfont de leurs bouches, tandis que leurs coeurs se refusent; et la plupart d'entre eux sont des pervers﴾*** [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 8]; ***﴿Qui rompent le pacte qu'ils avaient fermement conclu avec Allah, coupent ce qu'Allah a ordonne d'unir et sement la corruption sur la terre. Ceux-la sont les vrais perdants﴾*** [AL-BAQARAH (La Vache): 27]; ***﴿Les pires betes, aupres d'Allah, sont ceux qui ont ete infideles (dans le passe) et qui ne croient donc point (actuellement) (55), ceux-la memes avec lesquels tu as fait un pacte et qui chaque fois le rompent, sans aucune crainte [d'Allah] ﴾*** [AL-ANFĀL (Le Butin): 55-56]

force, à l'injustice de la colonisation raciste et à l'agression sur les peuples faibles en tuant leurs fils et les asservit en s'emparant les biens de leurs pays. De même tout cela explique le phénomène de la décadence familiale et la diffusion des aspects de la détérioration morale dans les sociétés idéologiques et matérielles. C'est pourquoi le monde de la forêt n'a point de valeurs morales ni familiales.

Si nous comprenons le Noble Coran, on voit la concordance entre la réalité de l'impression de l'homme et son instinct et la réalité de l'imagination coranique de cet homme et sa vision totale qui vient de son impression et de son instinct pour modérer son effort et guider sa voie et pour l'aider à réaliser les objectifs supérieurs que son âme et son instinct espèrent atteindre. Elle fortifie, donc la force du bien en lui-même et l'efficacité du travail, l'effort, la construction, l'assujettissement dans son affectivité. L'homme est naturellement un "Vicaire" sur la terre où Allah l'a assujetti pour son service et lui a donné la capacité d'activer sur cette terre par la raison, la compréhension[1], les coeoeurs et les sens en rendant

---

(1) ﴿*Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: "Je vais etablir sur la terre un vicaire "Khalifa". Ils dirent: "Vas-Tu y designer un qui y mettra le desordre et repandra le sang, quand nous sommes la a Te sanctifier et a Te glorifier?" - Il dit: "En verite, Je sais ce que vous ne savez pas!". Et Il apprit a Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les presenta aux Anges et dit: "Informez-Moi des noms de ceux-la, si vous etes veridiques!" (Dans votre pretention que vous etes plus meritants qu'Adam). Ils dirent: "Gloire a Toi! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage". Il dit: "O Adam, informe-les de ces noms;" Puis quand celui-ci les eut informes de ces noms, Allah dit: "Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mysteres des cieux et de la terre et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez?". Et lorsque Nous demandames aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternerent a l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infideles. Et Nous dimes: "O Adam, habite le Paradis toi et ton epouse et nourrissezvous- en de partout a votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes". Peu de temps apres, Satan les fit glisser de la et les fit sortir du lieu ou ils etaient. Et Nous dimes: "Descendez (du Paradis); ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre et un usufruit pour un temps. Puis Adam recut de son Seigneur des paroles et Allah agrea son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Misericordieux. Nous dimes: "Descendez d'ici, vous tous! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide, ceux qui [le] suivront n'auront rien a craindre et ne seront point affliges"*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 30-38)]; ﴿*a enseigne a l'homme ce qu'il ne savait pas*﴾ [AL-`ALAQ (L'Adhérence): 5]; ﴿*Lis! Ton Seigneur est le Tres Noble,*﴾ [AL-`ALAQ (L'Adhérence): 3]; ﴿*Il a cree l'homme. Il lui a appris a s'exprimer clairement*﴾ [AR-RAHMĀN (Le Tout Miséricordieux): 3-4]; ﴿*Et Allah vous a fait sortir des ventres de vos meres, denues de tout savoir et vous a donne l'ouie, les yeux et les coeurs (l'intelligence), afin que vous; soyez reconnaissants*﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 78]; ﴿*qui a bien fait tout ce qu'Il a cree. Et Il a commence la creation de l'homme a partir de l'argile, puis Il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile [le sperme]; puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son Esprit. Et Il vous a assigne l'ouie, les yeux et le coeoeur. Que vous etes peu reconnaissants!*﴾ [AS-SAJDA (La Prosternation): 7-9].

l'homme son vicaire sur la terre et le fournit par la validité, la volonté et lui ordonne, par une loyauté[1], de construire les civilisations et d'assujettir les biens de la terre soit donation, nourriture ou parure à tous les créateurs dans la beauté, la création par le droit, la justice, la clémence, la paix, la domination de la *Chari`a* de l'âme et la voie d'Allah; c'est – à – dire "la force au droit" en éloignant le despote, à la détérioration et en poursuivant la *Chari`a* du désir, pour que l'injustice domine pour être "le droit à la force" cela, donc "la voie du satin".

C'est le but divin de la création de l'homme sur la terre comme Allah l'a créé et le Noble Coran a exprimé exactement, où l'homme a commencé sa vie en ne sachant nulle chose ou il n'a pas su comment ensevelir le cadavre de son frère, alors l'homme était comme l'enfant dans ses premières années qui ne sait aucune chose, ensuite, il agrandit, apprend et innove et l'humanité se développe et s'agrandit avec les siècles et les générations et la variable réel consiste à peupler la terre comme le Noble Coran l'a exprimé où Allah le Très Haut dit: ﴿***De la terre Il vous a crees et Il vous l'a fait peupler (et exploiter)***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 61]

Jusqu'à ce que l'homme devienne capable de conquérir l'espace et les astres et participer avec oiseaux dans l'espace et les poissons au fond de la mer et Allah sait ce qui viendra des techniques modernes et les horizons de la future science et de la connaissance.

L'humanité est comme l'homme, s'il complète sa profession, il finit donc son rôle. De même l'humanité quand elle termine son rôle, son existence et aussi finit. Allah le Très Haut dit: ﴿***Puis, lorsque la terre prend sa parure et s'embellit et que ses habitants pensent qu'elle est a leur entiere disposition, Notre Ordre lui vient, de nuit ou de jour, c'est alors que Nous la rendrons toute moissonnee, comme si elle n'avait pas ete florissante la veille. Ainsi exposons-Nous les preuves pour des gens qui reflechissent***﴾ [YOUNUS (Jonas): 24]

(1) ﴿***Nous avions propose aux cieux, a la terre et aux montagnes la responsabilite (de porter les charges de (faire le bien et d'eviter le mal). Ils ont refuse de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est charge; car il est tres injuste [envers lui-meme] et tres ignorant***﴾ [AL-AHZĀB (Les Coalisés): 72]; ﴿***Et par l'ame et Celui qui l'a harmonieusement faconnee; et lui a alors inspire son immoralite, de meme que sa piete! A reussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui corrompt***﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil): 7-10]; ﴿***Ne lui avons Nous pas assigne deux yeux et une langue et deux levres? Ne l'AVONSNOUS pas guide aux deux voies. Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile!***﴾ [AL-BALAD (La Cité): 8-11].

Quand cette humanité se termine au monde d'au- delà et l'éternité. Allah le Très Haut dit:

- ﴿ *A ceux qui agissent en bien est reservee la meilleure (recompense) et meme davantage. Nulle fumee noircissante, nul avilissement ne couvrira leurs visages. Ceux-la sont les gens du Paradis, ou ils demeureront eternellement*﴾ [YOUNUS (Jonas): 26]

- ﴿ *Et recompense ceux qui font le bien par la meilleure [recompense]*﴾ [AN-NAJM (L'Etoile): 31]

- ﴿ *Et faites le bien. Car Allah aime les bienfaisants*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 195]

- ﴿ *Allah, donc, leur donna la recompense d'ici-bas, ainsi que la belle recompense de l'au-dela. Et Allah aime les gens bienfaisants*﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 148]

- ﴿ *Et Nous les recompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions]*﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 97]

- ﴿ *Quiconque fait un bien fut-ce du poids d'un atome, le verra et quiconque fait un mal fut-ce du poids d'un atome, le verra*﴾ [AZ-ZALZALAH (La Secousse): 7-8]

"Quand l'un de vous copule sa femme, c'est une aumônes, dit le prophète. [1]*"*

"Si le Jour de la Résurrection vient et un homme a un arbre en pouvant de le planter, il doit faire cela." [2]

L'instinct humain est qualifié et préparé à la vie, à la création, au peuplement, à l'assujettissement et à la joie des biens de terres, sans détérioration, ni mauvais assujettissement, ni gaspillage. C'est ce que notre Noble Coran a exprimé et a découvert ses secrets à l'homme, pour inciter son activité, travailler, innover, construire et pour en jouir en vie de réaliser son instinct spirituel, exécuter la volonté divine dans la succession sur terre en réservant la sécurité et pour examiner les âmes croyantes en les posant dans une place considérable au monde de l'âme, quant aux âmes détériorées et méchantes, elles sont dans la place qu'elles méritent.

(1) Rapporté par Muslim.
(2) Rapporté par L'imam Ahmad.

Pour cela, la vue et le culte islamiques existentiels civilisationnels, ne viennent pas dans notre Noble Coran par Hasard, mais ils sont là pour réaliser des objectifs instinctifs et pour trouver un sens de l'existence de l'homme et sa personnalité et pour rationaliser ses motivations dans le travail, la création, l'assujettissement et le peuplement à condition d'être à la cause du droit, du bien, de la justice, de la charité et de la perfection. Ce sont une soumission aux motivations de la lumière et de l'âme dans son instinct, Allah le Très Haut dit:

- ﴿***Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas devier de lajustice***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 135] , ﴿ ***Et quand vous jugez entre des gens, de juger avec equite*** ﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 58], ﴿***Observez strictement la justice et soyez des temoins (veridiques) comme Allah l'ordonne, fut-ce contre vous-memes, contre vos pere et mere ou proches parents***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 135] , ﴿***O les croyants! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des temoins equitables. Et que la haine pour un people ne vous incite pas a etre injustes. Pratiquez l'equite: cela est plus proche de la piete. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 8]

- ﴿***Certes, Allah commande l'equite, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte reprehensible et la rebellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles):90]

Chaque travail, effort, perfection, création, assujettissement, peuplement, il peut être la cause de bien, de justice, de réforme en vie de réaliser l'instinct de l'âme en demandant le bien et l'amour du droit, de la justice, de la clémence et de la paix qui sont les attributs du Tout Miséricordieux, c'est une perfection, une charité et une bonne action des attributs des croyants, ils s'efforcent de réaliser ces attributs par les quels ils peuvent réaliser ses personnalités, récolter ses fruits et en jouir à l'ici-bas, de même ils se les accompagneront dans l'au-delà, Allah le Très Haut dit:

- ﴿***Dis: "Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les bonnes nourritures?" Dis: "Elles sont destinees a ceux qui ont la foi, dans cette vie et exclusivement a eux au Jour de la Resurrection." Ainsi exposons-Nous clairement les versets pour les gens qui savent***﴾ [AL-A'RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer):32]

﴾Chaque fois qu'ils seront gratifies d'un fruit des jardins ils diront: "C'est bien la ce qui nous avait ete servi auparavant". Or c'est quelque chose de semblable (seulement dans la forme); ils auront la des epouses pures et la ils demeureront eternellement﴿ [AL-BAQARAH (La Vache):25]

La vue cosmique de l'homme musulman est une vue monothéique, successive, civilisationnelle et bénéfique qui réalise son instinct et son entité et ne la dénie pas et invoque au travail et au peuplement avec volonté, sincérité et perfection en vie d'épargner le bien et la réforme, c'est ce que l'instinct s'efforce et par lequel l'entité se réalise, Allah le Très Haut dit: ***﴾Allah a promis a ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeoeuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre﴿*** [AN-NOUR (La Lumière):55]

La bonne action est le travail prophétique parfait qui signifie l'assujettissement, la facilitation, la réforme et le peuplement, c'est n'est seulement les travaux du rappel de récitation, de Salàt et de Jeûne, sans nulle doute, ces travaux sont un "Rappel", une guidance et un indice à la bonne action[1], bien comme les livres indicatifs qui accompagnent les machines productives; Alors on ne peut pas bénéficier de cet indice en tant que la machine est encore décomposée, pour cela le Prophète (BSASL) a dit: *"Peut-être un jeûneur n'atteint de son jeûne que la faim, également, peut-être un debout pendant la nuit -pour accomplir la Salàt- n'atteint de cette Salàt que la veille."*[2]

---

(1) Le Noble Verset indique les conditions de la succession sur terre, la capacité, la conduite et la construction des pays et des civilisations dans ce monde, pour que ces peuples et ces communautés réalisent la conduite, ils doivent être avoir l'élément de la force, il est l'élément de la vue et de la conviction mais la vue n'est seulement suffisante en tant que conduit au travail.

Ces choses ne sont seulement suffisantes en tant que selon une méthode raisonnable prophétique conduite au travail, y guide, y rend utile selon les lois divines dans la création de l'univers, il est, donc une bonne action du point de vue objective. On peut dire que l'homme ne peut pas graver une fosse dans la terre en cherchant l'eau sans savoir les places les quelles il cherche, telle était la loi établie par Allah et tu ne trouveras pas de changement dans la loi d'Allah.

C'est ce que s'attache à la succession sur terre, la capacité et la conduite; dans son sens général, c'est- à –dire une élévation et une succession sur terre à ceux qui ont ces conditions, ce que on regarde ces jours d'élévations des forces matérielles en les donnent force et suprématie sur terre, quant au monde de la lumière et de l'âme, où le travail et sa réforme et ses Sunnas s'attachent aux intentions et à la correcte foi, quant au monde de l'âme qui s'attache à la "sécurité" et le "correct choix" si il était une croyance et un amour et une obéissance pour Allah, Alors le croyant a sa recompense dans l'au –delà, mais l'aassociateur, le niant, l'orgueilleux et l'égaré prend sa recompense dans l'ici- bas dépourvu de la récompense d'Allah dans l'au-delà , pour cela, le croyant a deux récompenses, s'il s'efforce, dans l'ici- bas et l'au- delà.

(2) Rapporté par Ibn Màjah.

Allah le Très haut dit:

- ﴿ ***En verite la Salāt preserve de la turpitude et du blamable*** ﴾ [AL-`ANKABOUT (L'Araignée): 45]

- ﴿***Malheur donc, a ceux qui prient (4) tout en negligeant (et retardant) leur Salāt, qui sont pleins d'ostentation et refusent l'ustensile (a celui qui en a besoin)***﴾ [AL-MĀ`OUN (L'Ustensile): 4-7]

- ﴿***Nous n'avons point fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux, si ce n'est qu'un Rappel pour celui qui redoute (Allah)***﴾ [TĀ-HĀ: 2-3]

- ﴿***Nous t'avons fait descendre le Livre, pour les hommes, en toute verite. Quiconque se guide [le fait] pour son propre bien; et quiconque s'egare, s'egare a son detriment. Tu n'es nullement responsable [de leurs propres affaires]*** ﴾ [AZ-ZUMAR (Les Groupes): 41]

- ﴿***C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux,*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 2]

- ﴿ ***Vous purifie, vous enseigne le Livre et la Sagesse*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 151]

- ﴿***Une lumiere et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah!***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 15]

- ﴿***Et ceux qui se conforment au Livre et accomplissent la Salāt, [en verite], Nous ne laissons pas perdre la recompense de ceux qui s'amendent***﴾ [AL-A`RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 170]

On peut dire que selon les versets, la foi et l'intention seulement ne sont pas suffisantes dans l'ici- bas pour réaliser la capacité et la conduite sans le travail à condition d'être une bonne action, une oeoeuvre selon les lois divines dans l'assujettissement de l'univers. Pour cela; alors celui qui s'efforce et a tort, donc il a une seule récompense, dont l'intention et la foi dans l'au- delà, quant celui qui s'efforce et n'a pas tort, donc il a deux récompenses, la première est l'assujettissement et le fruit dans l'ici-bas, la deuxième est l'intention bénéfique dans l'au-delà, car l'intonation bénéfique est "l'intonation de la sécurité de la succession sur terre".

La déformation du discours, de la méthode et de la culture et la dépression de l'affectivité et des institutions et l'irresponsabilité expliquent les conditions mauvaises des musulmans où ils ont atteint de déchirement, de dégradation et d'émargement ce que conduit à affaiblir la motif

cosmique, constructive, civilisationnelle et bénéfique laquelle Allah a créé au peuple et la rend le but de leur création et de leur instinct.

La faiblesse, le déchirement, la dégradation et la marginalité étaient sure ment un résultat naturel de tous ce qui les a atteint de déformation, de mélange et de superficialité dans le discours.

Un des aspects de la maladie dogmatique, intellectuelle et pédagogique qui affole l'intelligent au sujet de l'homme musulman dont le discours prend la responsabilité de lui remédier, à résoudre ses problématiques, ce contraste qui montre le fond de la lacune que cette déformation psychologique , affective atteint pour l'humain musulman résultant des mélanges des discours, les exagérations du terrorisme et la mal utilisation de la sainteté.

Nous savons que l'homme musulman, depuis les années de degradation et de décadence, a peur d'Allah car il sait certes qu'Allah sait bien ses mouvements et ses fautes en secret et en public, celui qui a un sentiment terrifiant, alors il n'aime pas, s'éloigne et ne travaille que le minimum, pour

cela l'homme contemporain ne sait pas le sens réel de l'amour et de l'attachement pour Allah et cela ne s'accorde pas avec la parole d'Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 165]

Et le prophète (BSASL) a dit: *"L'un ne devient croyant qu'après aimer Allah et Son messager plus que l'autrui."*[1]

D'ailleurs, on peut dire qu'il n'y a plus de croyants (au sens coranique) à ce temps!!

Tout cela, en effet est une compréhension irréelle de cette problématique, mais on peut dire que le musulman souffre d'une problématique intellectuelle, alors il doit découvrir sa réalité, résoudre ses problèmes pour trouver lui- même et se réaliser, comme il aime et il désire; en réalité les fils de la communauté sont des croyants et il y a une communauté dans l'envie d'adorer Allah; car le musulman, en réalité aime Allah car il aime le bien, le droit, la justice, la clémence et la paix, ces sont les attributs d'Allah à la conscience du musulman qui n'aime pas le mal, l'injustice, la cruauté et l'agression. Ce sont les attributs de Satan, mais cette

(1) Rapporté par L'imam Ahmad.

communauté avec le mélange des discours de menace, est devenue sans argument, une vue, un travail, une direction déterminée et sans une carte pour la voie, elle ne connaît

plus elle- même et sa voie correcte; car quelques discours islamiques ne différencient plus entre le croyant d'une part et le renieur et l'entêtant d'autre part, les musulmans (ceux qui ne savent pas) ne travaillent pas, pèchent, désobéissent, sèment sur terre le désordre!

Plusieurs discours adressés vers les musulmans, aux croyants, aux enfants et des autres discours semblables, sont une ignorance et un mélange dans le discours, il est une fonctionnement négative à la religion et à la sainteté, on peut dire que cette mauvaise utilisation du discours fait former la psychologie des servants entre les fils de la communauté, cette psychologie qui se distingue de l'individualisme, du négativisme et de la peur, ce qui facilite la conduite de la communauté et détériore sa vie et la marge et la rend à la dernière place entre les communauté.

On doit assurer que l'homme musulman est en réalité un homme bénéfique et une force bénéfique s'il a bien été activé et dialogué, il aime le bien, la justice, la clémence et la paix, ces sont les attributs d'Allah à la conscience du musulman qui n'aime pas le mal, l'injustice, la cruauté et l'agression, ces sont les attributs de Satan et il ne sait pas.

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut sait l'instinct de l'homme et son conflit entre la lumière de l'âme et le ténèbre du corps, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux à ce qu'il l'aime, s'efforce sincèrement pour lui, accepte son repentir, pardonne son péché, multiplie ses biens et Il (Allah) se fait joie de son retour, bien comme l'homme se fait joie de son retour du désert après perdre ses besoins et sa nourriture, puis il les retrouve, le Prophète (BSASL) a dit: *"Je jure par Celui Qui possède l'âme de Muhammad -ou je jure par Celui Qui possède mon âme- si vous ne commettez pas les péchés, Allah (L'Exalté et le Très Haut soit-Il) nous remplace par d' autres qui commettent les péchés en demandant pardon à Allah, puis Il les pardonne."*[1]

Si le musulman connait bien la réalité de ses sentiments et le sens de sa vie, si ce discours était doux, dés lors que plein d'amour et de facilitation, alors il aime, perfectionne, travaille bien comme Allah l'a créé par criante de sa colère. être plein d'amour rend cet homme près proche d'Allah et ne se

(1) Rapporté par L'imam Ahmad.

l'éloigne jamais. Pas la crainte qui désespère, éloigne le musulman de Lui et tue en lui les motifs du travail, de perfection et de peuplement ce qui le rend égoiste .[1]

Malheureusement, le mélange du discours islamique déformé et par conséquent, la conscience du musulman étonnant qui s'attache "le Miséricordieux"

par "la privation" et "la joie" par "le Satan" comme si le

musulman avec Satan réalise son entité et son instinct, de même avec le Miséricordieux détruit son entité et son instinct, Allah qu'il soit l'Exalté et le Très Haut dit dans son Noble Coran dans le discours adressé aux croyants et tous les gens:

﴿***O enfants d'Adam, dans chaque lieu de Salāt portez votre parure (vos habits). Et mangez et buvez; et ne commettez pas d'exces, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des exces. Dis: "Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les bonnes nourritures?" Dis: "Elles sont destinees a ceux qui ont la foi, dans cette vie et exclusivement a eux au Jour de la Resurrection." Ainsi exposons-Nous clairement les versets pour les gens qui savent.***﴾ [AL-A'RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 31-32]

﴿***O les croyants: ne declarez pas illicites les bonnes choses qu'Allah vous a rendues licites. Et ne transgressez pas. Allah, (en verite,) n'aime pas les transgresseurs. Et mangez de ce qu'Allah vous a attribue de licite et de bon. Craignez Allah, en qui vous avez foi***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 87-88]

﴿***De la terre Il vous a crees et Il vous l'a fait peupler (et exploiter)***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 61]

Mais le Prophète (BSASL) a dit:

"Quand l'un de vous copule sa femme, c'est une aumône..."[2]

---

(1) J'ai invité mon frère lecteur de lire un article que j'ai publié dans le magazine de l'islamisation de la connaissance, puplié par l'institut international de la pensée islamique dans son édition 14, en 1422/ 2001 à la loi des châtiments islamiques qui préparent un des procès qui agite la peur et la terreur dans plusieurs hommes et des musulmans, quand je contemple en le prenant en considération comme un discours positif, alors je découvre qu'il est un discours conduit au bien et à la voie correcte, sans peur ou terreur .

(2) Rapporté par Muslim.

La responsabilite est la mission des penseurs et des educateurs

Les savants de la communauté, ses penseurs, ses éducateurs et ses lettrés sont invités à un arrêt sérieux global dans lequel l'ensemble de la culture de la communauté contemporaine avec sa pensée, ses thèses et ses discours ont besoin de réexamen pour savoir les points faibles en les diagnostiquant et reformuler la pensée, la méthode, la culture et le "Discours" ce qui rendra à la communauté sa force dogmatique, culturelle et pédagogique et construit les institutions efficaces qui détruisent le pouvoir et la corruption et réalise la capacité de la prédication, la pédagogie religieuse, l'information et l'indépendance de leurs institutions du pouvoir exécutif; pour échapper de la falsification de la volonté de la communauté et de la marginalisation de la religion avec ses concepts et ses objectifs et met fin à son fonctionnement au service les biens des hommes de pouvoir et leurs aidant et dans l'affermissement du despote et de la détérioration dans la vie de la communauté générale avec ses institutions différentes.

Si nous apercevons les conditions actuelles de la communauté, avec sa vue cosmique, sa culture, la méthode de sa pensée, les styles de sa pédagogie et la construction de l'affectivité de ses enfants, ce qui atteint ces discours de mélange et de déformation, jusqu'à arriver à la superficialité, à la terreur et au fonctionnement de la religion au profit des hommes d'autorités et de biens dans les sociétés musulmanes et qui commence par l'enfant qui apprend la méthode de la mémorisation (action d'apprendre par coeur) et la succession, l'assujettissement de la violence matérielle et abstraite et l'emploi des exemples de la sainteté pour réprimer l'âme de la critique, l'examine et de la discrimination et tout ce qui s'effectuera de la raison humaine et son affectivité, si nous apercevons ça, alors nous arrivons à la nécessité de la responsabilité des penseurs, des lettrés, des savants et des éducateurs et à la nécessité de leurs efforts pour réformer les discours dogmatiques, intellectuels, culturels et pédagogiques, commençant par nécessité de discours de pédagogie imputés aux pères et toutes les institutions qui se basent sur les affaires de la prédication, le processus de la pédagogie, l'enseignement religieux et les institutions de l'information qui doivent être indépendantes de l'autorité exécutive et de choisir les leaders de ces institutions à condition d'être qualifiés scientifiquement et moralement et tout cela passe à travers

l'élection par les peuples de la communauté en garantissant l'honnêteté et la loyauté à la religion et la communauté seulement et non pour les intérêts des hommes d'autorités et de fortunes et les intérêts spéciaux. De même, il est important de reformuler l'enseignement supérieur et de préparer toutes les élites intellectuelles, scientifiques et professionnelles pour pouvoir réaliser l'unité de la connaissance islamique dans les méthodes de l'enseignement supérieur pour former la raison musulmane et la motivation de la vue islamique dans sa psychologie; pour réaliser la mission de la succession dans la vie, le peuplement bénéfique et la construction de la civilisation de la communauté avec amour, conviction, désir et perfection , comme Allah l'a créé, soufflait dans son âme, lui donne la raison, la responsabilité d'agir et pose dans son instinct le choix du droit, de la justice, de la clémence et de la paix en revanche les désirs du corps et de la forêt.

Il est important d'indiquer la tentative de l'université islamique internationale à Malaisie, qui a commencé sa tentative "l'islamisation de la connaissance" qui assure "l'unité de la connaissance". Cet université islamique s'intéresse à la pédagogie affective "l'institution de la famille et de la paternité" et "la pensée créative" dans "les littéraires de la pédagogie islamique" et dans "les méthodes de l'enseignement islamique"; pour cela on peut dire que cette tentative est digne d'être étudiée et à contempler du côté des mouvements réformistes.

Le penseur, l'éducateur et le savant musulman sont les mains capables de posséder la clé d'administrer le mouvement du changement et de la réforme intellectuelle et affective dans la communauté, spécialement au domaine de la pédagogie qui s'intéresse "aux parents et à la famille" et l'enseignement qui s'intéresse "au professeur et à l'école" en prenant en considération qu'ils sont la base de chaque changement et réforme qui vise à changer l'individu qui a un rôle consistant à changer la société, la communauté et ses institutions; en concordant avec la parole d'Allah le Très Haut: ﴿***En verite, Allah ne modifie point l'etat d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-memes***﴾ [AR-RA`D (Le Tonnerre):11].

l'homme musulman raisonnable dans son effort vers la réforme doit mentionner que le succès et la bonne intonation consiste dans les bons résultats et non dans les prétentions additionnelles, sans cela tout n'est qu'égarement, vanité et absurdité, de même les peuples de la communauté doivent mentionner qu'ils sont une communauté du message de lumière et

d'âme sainte qui doit posséder la force et la capacité pour réaliser la justice où "la force pour le bien" en revanche la décadence des désirs du corps et leur injustice[1] où "le droit à la force" c'est Allah le Très Haut qui dit la vérité dans ses versets:

- ﴿ ***Quiconque fait un bien fut-ce du poids d'un atome, le verra et quiconque fait un mal fut-ce du poids d'un atome, le verra*** ﴾ [AZ-ZALZALAH (La Secousse): 7-8]

Allah qu'Il soit l'Exalté qui a inspiré aux âmes ses immoralités, de même que ses piétés, a donné la capacité et la responsabilité d'administrer ses affaires, Allah le Très Haut dit:

- ﴿***A reussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt*** ﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil): 9-10] , ﴿***En verite Allah ne laisse pas perdre la recompense des bienfaiteurs***﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 120] , ﴿***Celui qui a cree la mort et la vie afin de vous eprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en oeoeuvre et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur***﴾ [AL-MULK (La Royauté): 2].

Et Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit:

- ﴿***Nous avons place ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'eprouver (les hommes et afin de savoir) qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions. Puis, Nous allons surement transformer sa surface en un sol aride***﴾ [AL-KAHF (La Caverne):7-8]

- ﴿***Et dis: "OEOEuvrez, car Allah va voir votre oeoeuvre, de meme que Son messager et les croyants et vous serez ramenes vers Celui qui connait bien l'invisible et le visible. Alors Il vous informera de ce que vous faisiez"*** ﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 105]

- ﴿***..."O famille de David, oeoeuvrez par gratitude", alors qu'il y a eu peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants***﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 13]

- ﴿***..."En verite, Je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme,*** ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn):195]

---

(1) ﴿ ***Ils dirent: "VAS-TU y designer un qui y mettra le desordre et repandra le sang*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache):30]; Ainsi que l'homme était avant Allah le créé, il est à cet état si Allah lui prend l'âme et ses valeurs les quelles Allah a posé dans son instinct et dans son Coran.

﴿*Allah a promis a ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeoeuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnee a ceux qui les ont precedes*﴾ [AN-NOUR (La Lumière): 55]

Il est important de mentionner à la fin de cette recherche, que sans reprendre la vue civilisationnelle cosmique coranique et l'unité de la connaissance islamique et les styles de la pédagogie affective correcte, les vocabularies du "discours islamique", ses concepts et ses values deviennent comme une machine décomposée, elle est malgré sa grande value en ellemême, mais elle reste inutile et en vaine si son cadre général ne s'organise pas, Ainsi, le "Discours Islamique" sans sa vue cosmique coranique civilisationnelle, alors le musulman et la communauté n'auront pas de vue et de motivation qui réalisent l'entité et la personnification musulmane.

Une dernière remarque nécessaire; la communauté souffrait et encore

souffre du mélange des discours, néanmoins nous avons peur – en raison des conflits, des crises et des plans qui détruisent la communauté dans cet étage - consiste à fonctionner quelques uns de ceux qui ont les biens et les intérêts spéciaux "le discours réformiste critique" loin des objectifs des penseurs et des réformistes du développement de la réforme dans la communauté et au service de l'homme et sa rénovation, en corrigeant la voie de la civilization humaine au service du bien, de la justice, de la fraternité et de la paix, pour cela "on doit indiquer" comme ils disent:

﴿*...pour un peuple qui raisonne*﴾

De même il est très important que n'importe quel obstacle empêche la communauté, les penseurs et la réforme d'achever le travail et la réforme, personne ne doit hésiter, empêcher à achever le travail de peur du blâme, de même les efforts réformistes- au principe de la vue personnelle- des efforts viennent d'une action, d'un plan et d'un objectif et non des efforts qui sont le résultat des voix d'une déprécation ou d'une justification et le travail est, donc des réactions et des explosions qui apaisent et ensuite deviennent inutiles et tel le foin de l'inondation, ni atteindre les objectifs, ni résoudre les problèmes, c'est –à– dire que le travail et la réforme consciente productive doit- en dépit de toutes ces conditions- continuer avec patience et avec insistance. Il n'a y devant la communauté ni un refuge ni un secours que la voie de la réforme sérieuse et encourageante.

Il appartient à Allah par sa grâce, de montrer le droit chemin et la fin de leur invocation: "Louange à Allah, Seigneur de l'Univers".

Revisions Dans Le Discours Islamique Contemporain

Prof. Ahmad Ar-Raisouni (*)

Notre discours islamique est obligé de considérer que les juifs ne sont pas tous identiques, les chrétiens ne le sont pas, les occidentaux ne le sont pas et il en est de même pour les américains, les laïques, nos gouvernants et nos partis enfin ne sont pas identiques et ressemblants et les déviés et les corrupteurs ne sont pas pareils. Parmi eux, il y a le modéré et l'extrémiste, le justicier et le rancunier.

J'entends par le discours islamique, toutes les figures expressives et éloquentes visant à définir l'Islam, ses lois, ses exigences et défendre ses affaires cognitives ou pratiques pour que les gens l'acceptent, s'y attachent et se basent sur lui.

Ces figures expressives orales et écrites peuvent être des *Ijtihàd*, des avis, des *Fatwas* jurisprudentielles ou un éclaircissement et un argument des dogmes, une explication des principes généraux de l'Islam et ses fondations sociales et législatives, un prêche, une prédication, une conduite, une exhortation et une intimidation, soit des polémiques et des controverses avec les opposants et les résistants ou avec la réalité vécue.

Sous toutes ces formes et d'autres, le discours islamique reste une formulation et une expression humaine prenant peu ou plus la couleur de

---

(*) Professeur des fondements de Fiqh (la Jurisprudence) et des fins de la Chari`a. Universite de Muhammad Al Khamis (Maroc).

son temps, son environnement, son auteur, sa nature et sa position qu'elle soit sociale, doctrinale ou même géographique.

L'islamisation du discours islamique n'en fait pas l'essence de l'Islam et ne lui accorde pas de garantie absolue en matière de concordance totale avec la réalité islamique, de même l'influence du discours islamique par les différents effets humains, de près ou de loin, ne nie pas son caractère et ses contenus islamiques.

Si le discours adopté dans n'importe quelle condition, doit être influencé par celle-ci et ses différentes composantes, il doit se soumettre à plusieurs révisions d'une époque à l'autre et d'une situation à l'autre.

- La révision est indispensable pour dépasser les changements des causes et des exigences selon le temps, la condition et l'usage.

- La révision est aussi indispensable pour concevoir jusqu'au fond tout ce qui est neuf, tout en le prenant en considération dans le nouveau discours.

- La révision est indispensable pour corriger les erreurs, les failles et les aspects de l'exagération et de la négligence.

- Cette révision doit être une révision scientifique prévoyante si la révision se fait de cette manière, elle sera un genre du renouvellement religieux mentionné par le prophète Muhammad (Bénédiction et salutation d'Allah soient sur lui): *"Allah envoie, à cette communauté musulmane, en tête de chaque siècle, celui qui renouvelle sa religion".* (1)

Mais les révisions hasardeuses, inconscientes et non scientifiques, ainsi que celles qui ne sont qu'une soumission à la pression et aux menaces, peuvent se transformer en des régressions ou être du genre de: "Traitezmoi par ce qui était la cause de la maladie" tout en mêlant la maladie au remède.

Je pense que cette louable initiative provenant du centre des recherches et des études au ministère des affaires religieuses à Qatar et appartenant au "discours islamique contemporain: un appel au redressement et au reconsidération", appartient à la catégorie des révisions scientifiques et conscientes dont nous avons besoin de temps à autre.

Dans ce contexte, cette contribution traite un ensemble de défauts et de lacunes dont souffre le discours islamique contemporain ou quelques-unes de ses écoles ou de ses symboles et les porteurs de son drapeau. Certains de ces défauts et de ces lacunes sont anciens ou ont commencé il y a longtemps et il y a encore celui qui les adopte et les reproduit et certains sont nouveaux.

Je veux rappeler que les révisions et les notes que je vais citer, ne s'appliquent pas à la généralité du discours islamique, mais elles sont souvent parmi ses caractèristiques communes et propagées.

(1) Rapporté par Dàwoud.

Premiére Partie
Révisions Dans Le Fiqh De La Religion

- Le message de la religion et sa fonction est la dévotion:

Pourquoi la religion? Et pourquoi la dévotion?

C'est l'une des mères des questions dans tout discours islamique, mais aussi dans toute compréhension et tout travail relatif à l'Islam. On n'exagère pas en disant qu'elle est la mère des questions islamiques et religieuses en général. Si l'on la comprend et la conçoit adéquatement, elle devient productive et garante d'un discours islamique juste et sensé. Si la negligence et l'impéritie frappent cette question, elle devient une ressource et une cause d'innombrables défauts dans le discours et dans la pratique islamiques qui est un discours pratique.

A propos de cette question, on trouve aujourd'hui une grande différence et un grave défaut, soit entre les musulmans et les prédicateurs de l'Islam, soit entre les musulmans en général et les non musulmans.

Certains ne considèrent la religion que comme un accomplissement du droit d'Allah et du droit de servitude envers Allah; autrement dit, une dette qu'on doit rendre à son propriétaire.

Et il y a d'autres qui voient dans la religion, des charges, des fardeaux et des gênes qu'on doit accepter et supporter pour s'approcher d'Allah, demander sa récompense et éviter son châtiment; en d'autres termes, une "épreuve mondaine" pour un "don relatif à l'autre vie".

Et il y a ceux qui voient que la solide religion et la vraie croyance se réalisent à travers le rigorisme, la contrainte de l'âme et l'exagération dans l'interdiction tout en y prenant garde. Alors que l'autorisation, la simplification et la modération sont des aspects de l'incompétence dans la religion et de la faiblesse de la foi et certains d'entre eux voient que cela représente une corruption dans la religion.

Et il y a aussi, ceux qui trouvent que la religion n'est qu'une épreuve et un examen n'ayant ni sens ni but. Cela dit, on applique sans interroger.

En revanche, il y a ceux qui veulent faire la religion comme une foi du coeur et émotive ou une appartenance nationale et tribale et ils ne veulent pas de religion qui les dérange et intervient dans leur vie et restreint leurs agissements, car ils connaissent bien leurs affaires et leurs intérêts.

Et on trouve aussi ceux qui voient que "l'abondance de la dévotion" n'est qu'une nimbe psychologique consacrée à ses adeptes et les dévots en général qui trouvent une abondance injustifiée de la religion et de la dévotion ou qui ont une passion religieuse.

Et il y a aussi une grande élite des cultivés et des politiciens qui voient dans la religion un rival idéologique et politique.

Et il y a d'autres qui considèrent la religion comme un problème de sécurité et la dévotion comme une matière inflammable et explosive ou comme un moyen efficace d'agitation et d'exhortation et par conséquent, il faut augmenter autant les dispositions et les précautions de sécurité que la dévotion et les dévots.

Des penseurs occidentaux et - leurs partisans parmi nos amis- voient que tout musulman est un extrémiste et que tout extrémiste est un terroriste.

Le problème réside, à la fin ou bien au début, dans l'Islam et dans la dévotion. Et certains des cultivés et des prétendants en philosophie, ici et là, considèrent la religion et la dévotion comme une tendance invisible et légendaire qui apparaît et grandit en absence de la conscience, de la pensée critique et des interprétations scientifiques des choses. Cette tendance se renforce notamment au moment des catastrophes et des crises.

Maintenant, il ne s'agit pas des situations qui refusent essentiellement la religion - ou l'Islam en particulier- tout en le considérant comme un problème politique ou sécuritaire, ou un obstacle devant la liberté, le développement, la modernisation et la démocratie.

Mais il s'agit du discours islamique.

Aujourd'hui et à ce propos, on peut déduire du discours islamique trios situations ou trois visions:

1- il y a ceux qui font de l'engagement religieux, un problème dans la vie sur terre que nous devons supporter afin de résoudre notre problème dans l'autre vie. C'est tout. Allah dit: ﴿*...Quiconque donc est ecarte du Feu et introduit au Paradis, a certes reussi...*﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn):185]

2- Il y a d'autres qui le considèrent comme une solution au problème de l'autre vie et même de celui de la vie terrestre, à condition le retour de Califat islamique et l'application de *Chari`a* islamique. C'està-dire que c'est une solution relative à l'autre vie, renvoyée à son temps et une solution relative à la vie sur terre en sursis. Cette vision revient pratiquement à la première situation, même si elle en diffère théoriquement.

3- La troisième vision - terne dans le discours islamique- trouve dans la religion, le guide prêt et le bonheur achevé. Elle est, en même temps, une

solution à la vie et à l'autre vie et tout cela n'exige ni l'établissement d'un Etat en lui-même ni l'application de la *Chari'a* et ses lois. Quand l'Etat s'établit et quand l'application de la Chari'a se fait, il y aura une plénitude de grâce et une addition de bonheur. Dans les deux cas, la religion reste une solution aux problèmes et non une de ses sources.

Cependant, on ne peut déterminer le message de la religion, sa fonction, les effets attendus en vertu de la suivre qu'en se basant directement sur les textes de la Chari'a et leurs contenus. Voila des exemples:

1- La religion est une bonne direction et une lumière:

Allah a envoyé les messagers et aessentiellement révélé les Livres pour éclairer le chemin devant les gens afin qu'ils découvrent les grandes vérités concernant leur création, le but de leur existence et leur vie, ce qui vient après leur vie et leur mort. C'est le but primordial et la base de la revelation de la Bible, de l'Evangile, du Coran et les autres livres saints, Allah Le Très Haut dit:

﴿***Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumiere...***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 44]

﴿***Et Nous avons envoye apres eux Jesus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donne l'Evangile, ou il y a guide et lumiere, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui et un guide et une exhortation pour les pieux***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 46]

﴿***Alif, Lām, Mīm. Allah! Pas de divinite a part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-meme "Al-Qayyūm". Il a fait descendre sur toi le Livre avec la verite, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Evangile. Auparavant, en tant que guide pour les gens. Et Il a fait descendre le Discernement...***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 1-4]

﴿***...Une lumiere et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah. Par ceci (Le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrement. Et Il les fait sortir des tenebres a la lumiere par Sa grace. Et Il les guide vers un chemin droit***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 15-16]

﴿***O gens! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guerison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une misericorde pour les croyants***﴾ [YOUNUS (Jonas): 57]

2- La religion est une purification et une droiture:

La bonne direction mène à la droiture, la connaissance du droit incite à le suivre et la lumière est certes venue pour s'éclairer, d'où le deuxième des éléments composants de l'essence de la religion et de son message: droiture et progression, purification et accroissement, piété et amélioration, avec cela les messagers ont été envoyés et les Livres l'ont affirmé:

﴿*Reussit, certes, celui qui se purifie. et se rappelle le nom de son Seigneur, puis celebre la Salat. Mais, vous preferez plutot la vie presente. Alors que l'au-dela est meilleur et plus durable. Ceci se trouve, certes, dans les Feuilles anciennes. Les Feuilles d'Abraham et de Moise.*﴾ [AL-A`LĀ (Le Très – Haut): 14-19]

﴿*A reussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.*﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil): 9-10]

﴿*C'est Lui qui a envoye a des gens sans Livre (les Arabes) un Messager des leurs qui leur recite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils etaient auparavant dans un egarement evident*﴾ [AL-JUMU`AH (Le Vendredi): 2]

﴿ *Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit...* ﴾ [AL-ISRĀ'(Le Voyage Nocturne) :9]

﴿*Ils dirent: "O notre peuple! Nous venons d'entendre un Livre qui a ete descendu apres Moise, confirmant ce qui l'a precede. Il guide vers la verite et vers un chemin droit*﴾ [AL-AHQĀF (Les Dunes):30]

﴿*Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah" et qui ensuite se tiennent sur le droit chemin. Ils ne doivent avoir aucune crainte et ne seront point affliges*﴾ [AL-AHQĀF (Les Dunes):13]

﴿*Dis: "Je ne suis qu'un homme comme vous. Il m'a ete revele que votre Dieu est un Dieu unique. Cherchez le droit chemin vers Lui et implorez son pardon...* ﴾ [FUSSILAT (Les Versets Détaillés): 6]

﴿*Dis: "Il m'a ete revele qu'un groupe de djinns preterent l'oreille, puis dirent: "Nous avons certes entendu une Lecture [le Coran] merveilleuse. Qui guide vers la droiture. Nous y avons cru et nous n'associerons jamais personne a notre Seigneur. En verite notre Seigneur*

***- que Sa grandeur soit exaltee - ne S'est donne ni compagne, ni enfant! Notre insense [Iblis] disait des extravagances contre Allah. Et nous pensions que ni les humains ni les djinns ne sauraient jamais proferer de mensonge contre Allah. Or, il y avait parmi les humains, des males qui cherchaient protection aupres des males parmi les djinns mais cela ne fit qu'accroitre leur detresse. Et ils avaient pense comme vous avez pense qu'Allah ne ressusciterait jamais personne. Nous avions frole le ciel et nous l'avions trouve plein d'une forte garde et de bolides. Nous y prenions place pour ecouter. Mais quiconque prete l'oreille maintenant, trouve contre lui un bolide aux aguets. Nous ne savons pas si on veut du mal aux habitants de la terre ou si leur Seigneur veut les mettre sur le droit chemin. Il y a parmi nous des vertueux et [d'autres] qui le sont moins: nous etions divises en differentes sectes. Nous pensions bien que nous ne saurions jamais reduire Allah a l'impuissance sur la terre et que nous ne saurions jamais le reduire a l'impuissance en nous enfuyant. Et lorsque nous avons entendu le guide [le Coran], nous y avons cru et quiconque croit en son Seigneur ne craint alors ni diminution de recompense ni oppression. Il y a parmi nous les Musulmans, et il y en a les injustes [qui ont devie]. Et ceux qui se sont convertis a l'Islam sont ceux qui ont cherche la droiture*﴾** [AL-JINN (Les Djinns): 1-14]

﴿***Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi.. alors Je suis tout proche: Je reponds a l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils repondent a Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guides***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 186]

3- La religion est une miséricorde, un intérêt et un bonheur

Allah se passe de ses serviteurs, de toutes ses créatures, leurs croyances, leurs cultes et de leurs actes. A Allah, l'obéissance ne sert en rien, comme la désobéissance ne Lui nuit en rien. Allah a légiféré la religion pour que les gens se dirigent vers tout ce qui est bien, la purification, la miséricorde, le bonheur et la sérénité. C'est pourquoi, Allah ne nous veut ni l'embarras ni la difficulté ni la pénibilité, mais Il veut tout à fait le contraire, Allah dit:

﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en misericorde pour l'univers***﴾ [AL-ANBIYĀ'(Les Prophètes):107]

﴿*Certes, un Messager pris parmi vous, est venu a vous, auquel pesent lourd les difficultes que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et misericordieux envers les croyants. Alors, s'ils se detournent dis: "Allah me suffit. Il n'y a de divinite que Lui. En Lui je place ma confiance; et Il est le Seigneur du Trone immense".*﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir):128-129]

﴿*Ta-Ha. Nous n'avons point fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux.*﴾ [TĀ-HĀ:1-2]

﴿*...Quiconque suit Mon guide ne s'egarera ni ne sera malheureux. Et quiconque se detourne de Mon Rappel, menera certes, une vie pleine de gene...*﴾ [TĀ-HĀ:123-124]

﴿*Ceux qui suivent le Messager, le Prophete illettre qu'ils trouvent ecrit (mentionne) chez eux dans la Thora et l'Evangile. Il leur ordonne le convenable, leur defend le blamable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ote le fardeau et les jougs qui etaient sur eux...*﴾ [AL-A'RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer):157]

﴿*Nous avons effectivement envoye Nos Messagers avec des preuves evidentes, et fait descendre avec eux le Livre et la balance, afin que les gens etablissent la justice*﴾ [AL-HADĪD (Le Fer):25]

Le profit obtenu de l'Islam, la jouissance de sa grâce et les recompenses venant de l'application de ses lois, ne sont ni renvoyés à l'autre vie, ni spécifiques à son aisance, mais ils commencent à la suite de la croyance, augmentent à partir de son accroissement, continuent et grandissent selon la juste application de ses lois.

Parmi les bienfaits très proches de la croyance - dans la vie sur terre avant l'autre vie et dans la vie individuelle et collective, nous trouvons la bonne direction, la lumière, la guérison des âmes et des coeoeurs, la science, la sagesse, la purification, la droiture, la clémence, la miséricorde, l'évitement d'égarement, la jouissance des biens loin des mauvais, la soumission à l'ordre de ce qui est faveur et l'interdiction de ce qui est blâmable, la création de la justice et l'acquisition de la sérénité et de la tranquillité.

Le discours islamique écrit, oral ou pratique doit se diriger et diriger les gens vers ces bienfaits tout en les conduisant à y être bien attachés et à en profiter sur le champ, avant de quitter leur séance et à réaliser tout cela sur le moment et non ultérieurement, durant leur vie avant leur mort, sinon le défaut serait dans le discours lui-même ou dans sa réception.

Aujourd'hui, une grande proportion du discours islamique convainc les dévotes de la nécessité de la misère dans la vie d'ici-bas pour obtenir le bonheur de l'autre vie, tandis que le discours de la législation dit: "Ayez le bonheur dans cette vie pour que vous soyez plus heureux dans l'autre vie", Allah dit:

﴿***...Seigneur! Accorde nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-dela; et protege-nous du chatiment du Feu!*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 201]

﴿***Quiconque, male ou femelle, fait une bonne oeoeuvre tout en etant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les recompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 97]

﴿***Et quiconque aura ete aveugle ici-bas, sera aveugle dans l'audela, et sera plus egare [encore] par rapport a la bonne voie***﴾ [AL-ISRĀ'(Le Voyage Nocturne): 72]

D'après Anas (qu'Allah l'agrée), le prophète (BSASL) a dit: *"Trois choses, lorsqu'on les possède, font savourer la douceur de la foi: aimer Allah et son messager plus qu'autrui, aimer quelqu'un seulement pour l'amour d'Allah, détester le fait de revenir à la mécréance comme on déteste le fait d'être jeté en l'enfer."* [Rapporté par Al-Bukhàri]

Notre discours islamique s'intéresse-t-elle à donner à ses partisans le pouvoir d'obtenir les bienfaits de la vie ici-bas et d'en jouir? Et de parvenir à la bonne vie? Et de savourer la douceur de la foi? Ou ces questions sont-elles des affaires terrestres négligées par la religion et par l'appel à l'Islam?

Le discours islamique n'est tenu de transformer ni les pauvres en riches ni les malades en sains ni les corrompus en justes. De même, on n'attend pas nécessairement d'en la purification de la terre des injustices, des corruptions, des souffrances, des tyrans, des autoritaires et des transgresseurs.

Mais, si ce discours avait bien compris sa religion et son message, il pourrait rendre les gens heureux par leur croyance, quiets par leur adoration, civilisés dans leurs moeoeurs, purifiés dans leurs moralités, réussis par leur droiture et gais même dans la fatigue et la peine.

Ce discours peut construire et organiser des sociétés et des institutions fondées sur la sérénité, la tranquillité, l'affection, la miséricorde, la solidarité, la prédilection, la bienfaisance, la bienveillance et le bonheur dans les deux vies.

Quand le discours islamique prend ce chemin en faisant des realizations et quand les coeoeurs des chargés de sa mission et de ceux qui le reçoivent, deviennent plus heureux, leurs mentalités deviennent plus raisonables, plus pures dans leurs âmes deviennent, plus sublimes dans leurs travaux. Il est de même pour leurs comportements qui deviennent plus purs, leurs vies deviennent plus heureuses et quand ces chargés deviennent plus utiles dans leurs sociétés, ce discours sera sur le chemin d'Allah, en réalisant le but de sa religion et de son message.

Donc la religion est un bienfait non un courroux, un guide et non un égarement, un bonheur non une misère, une utilité non un dommage, une facilité non une difficulté et une miséricorde non une cruauté.

- Les charges de la religion entre les indésirables et les desirables:

Certains rigoristes font cas de l'apparence de quelques mots, en les considérant comme une base selon laquelle ils promulguent leur jurisprudence et leur *fatwa* par exemple la compréhension et l'interprétation de ce Hadith: *"Le paradis a été entouré des indésirables, tandis que l'enfer a été entouré des désirables"*[1].

(Pour que le musulman obtienne le paradis et évite l'enfer, il doit obéir aux ordres divins tout en s'éloignant des péchés).

A partir de tels textes, beaucoup de prêcheurs, de prédicateurs, d'orateurs et de muftis promulguent leur *fatwa*, avertissent et aliènent tout ce que désirent les âmes tout en le blâmant ou en l'interdisant, car ils le considèrent comme un désir menant à l'enfer. De même, ils vantent et glorifient, inspirent le désir de tout ce que les âmes répugnent et détestent tout en le considérant comme un fait indésirable menant au paradis.

(1) Rapporté par Muslim.

Les désirs désignés dans ce hadith sont les cas qu'Allah a interdits en disant: ﴿***Dis: "Venez, je vais reciter ce que votre Seigneur vous a interdit"...***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux):151]; ﴿***...Alors qu'Il vous a detaille ce qu'Il vous a interdit...***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux):119]

Ce sont des désirs ou des cas bien déterminés et dénombrables. Quand Allah interdit certains désirs dans certains cas à cause de leurs injustices, de leurs corruptions et de leurs préjudices en les remplaçant par d'autres licites.

Généralement, les désirs qui mènent à l'enfer de l'autre vie, sont ceux qui mènent à l'enfer de la vie terrestre. Aujourd'hui on voit que certains de ces désirs amènent les individus et les sociétés aux maladies physiques, psychologiques et mentales, à la sous-production, au sous-développement, à l'esclavage consommateur, à la dissociation familiale et sociale, à la deviation et au crime.

C'est ce que rappelle l'honorable verset: ﴿***Puis leur succederent des generations qui delaisserent la priere et suivirent leurs passions. Ils se trouveront en perdition***﴾ [MARĬAM (Marie):59].

Le verbe suivre dans le verset signifie la soumission et la continuité. C'est donc un appel à la rationalité, à l'équilibre, à la modération et à la progression et ni un blâme absolu des passions ni une interdiction aveugle de la demande et d'en jouir, Allah le Très Haut dit à ce propos: ﴿***On a enjolive aux gens l'amour des choses qu'ils desirent: femmes, enfants, tresors thesaurises d'or et d'argent, chevaux marques, betail et champs...***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn):14]

C'est bien Allah qui nous a créé toutes ces passions et d'autres, c'est Lui qui les a mises à notre disposition, qui nous les a enjolivées et nous a permis de les exercer. Elles ne contiennent pas initialement de choses nterdites ou condamnées. Seulement l'interdiction et la condamnation concernent des cas particuliers cités, déterminés et dénombrables, comme le cas d'absorbation, de la continuité et de l'exagération. Le proverbe dit: "les extrêmes se touchent".

Mais les indésirables qui sont indispensables et conduisent au paradis, se représentent au au cas où l'homme se lève, quitte le repos en allant au travail et s'efforce de faire les travaux et exécuter les engagements et les ambitions, c'est la peine dont l'étudiant souffre dans ses études, le chercheur dans ses recherches, le génie dans ses projets et le sportif dans ses

entraînements et ses compétitions. Tout cela contient des indésirables dont les âmes veulent se débarrasser, mais c'est la vie, c'est sa nature et ce sont ses lois, comme le poète qui l'a dit:

(Peine est vraiment la vie, je ne m'étonne que de celui qui en a encore envie)

L'homme peut trouver ces peines et ces indésirables pendant son accomplissement de la purification, pendant sa prière, son jeûne, son aumône, durant son pèlerinage et pendant son combat (pour l'amour d'Allah) et il peut les trouver lorsqu'il garde le silence, réprime sa rage ou contient sa colère.

Mais celui qui fait des efforts et sait la valeur de ce qu'il fait en attendantant les résultats et les conséquences, peut facilement dépasser ces indésirables sans s'y intéresser, jusqu'à ce qu'ils disparaissent, comme on a dit: "celui qui connait ces finalités, les difficultés lui seront faciles". Le degré de la croyance, de l'estimation des choses, du sérieux et de l'enthousiasme peut s'élever au point que ces actes difficiles deviennent de nouvelles jouissances et de nouveaux plaisirs, le prophète (BSASL) dit à ce propos: *"Ce qui réalise ma joie extrême, c'est la prière"*[1]

Ces difficultés et peines, qu'on doit supporter en vue de réaliser les intérêts des deux vies, ne sont pas requises en elles-mêmes, mais elles sont des moyens pour réaliser la fin recherchée. Par là, l'Imam Ach-Chàtiby voit qu'il n'est pas permis au chargé de se proposer de faire les choses difficiles et de les supporter, en disant: "si l'intention du chargé est de faire le difficile, il contrariera l'objectif du législateur, puisque l'objectif du législateur n'est pas de créer des difficultés. Et tout objectif contraire à celui du législateur est nul, car l'intention de faire les choses difficiles est nul et non avenu. C'est donc un acte prohibé et ce qui est prohibé ne mérite aucune récompense, il est considéré comme un péché, si la prohibition atteint le degré de l'interdiction, car la demande de la récompense en cherchant la difficulté est un dessein contradictoire"[2], puisqu'il (que Allah lui fasse miséricorde) a dit: "... parce qu'Allah n'a pas fait de la torture des âmes, une cause pour approcher davantage d'Allah"[3].

Le législateur ne veut donc pas priver les gens de leurs désirs. C'est Lui qui les a créés et les a considérés permis, de même Il ne veut ni les

(1) Rapporté par An-Nasà'i dans son livre intitulé "Sunan An-Nasà'i".
(2) Al-Mouwâfaqât (les concordances) par le Cheik 'Abdullah Diràz.
(3) Ibid.

fatigués ni troubler leur vie et leur repos, mais il vise plus précisément, à l'élévation de leurs désirs et leurs passions et à les guider vers le droit chemin.

En conséquence, on ne doit pas croire en discours qui appellent au rigorisme tout en le considérant comme un intérêt religieux et à l'interdiction tout en la considérant toujours comme le choix le plus pertinent, qui évitent les permis religieux considérés comme une resolution et se heurtent aux traditions de l'instinct sous prétexte de réprimer les âmes.

J'ai beaucoup entendu et lu de ceux qui considèrent que le but du mariage est l'adoration, l'approche d'Allah, –tout cela est vrai –, que son objectif est la progéniture et non pas le désir et la jouissance. De plus, certains d'entre eux voient que le mariage en vue de satisfaire le désir licite est une chose blâmée. Il y a aussi d'autres qui se détournent et trouvent indigne de citer les désirs et les jouissances physiques et psychologiques du mariage qu'Allah a légiféré pour ses serviteurs.

J'ai assisté à un mariage et entendu l'un des prêcheurs reprochant le long temps qu'on consacre au chant et aux amusements, tandis qu'on ne consacre que quelques minutes au noble Coran avec un court prêche! Je lui ai dit: "à mon avis, il n'y a pas de problème pour ces gens s'ils ne récitent pas le coran si tu ne fais pas le prêche"

Parce que le noble Coran a ses temps et ses occasions spéciaux et il en est de même pour la prédication et les prêches. Mais le chant, l'amusement et la célébration du mariage, ce sont des actes connus dans de telles occasions.

Je ne suis ni contre la récitation du Coran ni la déclamation du sermon dans un mariage, mais je suis contre le rigorisme visant à faire le contraire de ce que dit Allah et l'exagération de faire quelques charges légiférées par Allah, bien qu'Allah le Très Haut dise: ﴿***...Recitez donc ce qui [vous] est possible du Coran...***﴾ [AL-MUZZAMMIL (L'Enveloppé): 20]; ﴿***...Recitez-en donc ce qui [vous] sera possible...***﴾ [AL-MUZZAMMIL (L'Enveloppé): 20]

Inciter les gens à la récitation et à la méditation au Coran, c'est un but sublime, mais il ne justifie ni l'exagération ni l'obligation des gens à faire de faux jugements.

La Deuxieme Partie
Des Revisions Dans Le Fiqh Contemporain

Le discours islamique traite sa réalité sous toutes ses formes, soit sa réalité proche et directe, soit celle lointaine et indirecte, mais celle-ci a commencé à disparaître, pour que tout devienne proche et direct.

Le discours islamique relatif à la réalité contemporaine comporte certaines conceptions de celle-ci, une détermination et une analyse de ses positions et de ses états, des classifications de ses éléments et de ses composants, des jugements et d'autres pour les guérir ou pour les affronter.

Ce discours islamique relatif à la réalité a également besoin de beaucoup de révisions et de modifications. Aujourd'hui, il y a, dans ce sens, des efforts et des écrits croissants affirmant explicitement ou implicitement que le discours islamique a besoin de révision dans une direction sur laquelle sont basés des jugements, des situations, des dispositions et d'innombrables réactions ayant des influences illimitées.

1- L'nvahissement du regard mélancolique et agressif:

Notre réalité islamique, la réalité mondiale qui nous entoure même au sein de notre demeure, n'est ni bonne ni tranquille, mais c'est aussi un monde plein des positivités et des développements bénéfiques, riche d'occasions et de possibilités modernes.

Cependant, le discours islamique focalise ses regards sur les mauvais aspects qui sont mélancoliques et négatifs qu'il est en train de méditer, décrire, de critiquer et d'affronter.

Je ne veux pas que le discours islamique néglige ces aspects, mais je veux qu'il voie l'image complète et qu'il aille sur le chemin de la justice et de l'équité, car c'est le chemin du Coran et de l'Islam.

Allah Le Très Haut dit:

﴿***O les croyants! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des temoins equitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas a etre injustes. Pratiquez l'equite: cela est plus proche de la piete. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 8]

Il dit aussi: ﴿... ***Et quand vous parlez, soyez equitables meme s'il s'agit d'un proche parent. Et remplissez votre engagement envers Allah. Voila ce qu'Il vous enjoint. Peut-etre vous rappellerez-vous.*** ﴾ [AL-AN'ĀM (Les Bestiaux): 152]

Soit avec les musulmans, avec les polythéistes ou avec les apostats, soit avec les frères, avec les ennemis ou les alliés, avec les pacifiques, avec les combattants, avec les proches ou avec les lointains etc.

Dans tous les cas, on doit chercher la vérité, la dire et rendre à chacun ce qui lui appartient. le Noble Coran nous a appris à reconnaître les avantages du vin et des jeux de hasard, même s'ils sont mauvais et interdits conformément au verset coranique:

﴿***...Le peche est plus grand que l'utilite...***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 219]

Et voilà Le noble Coran reconnaît la sagesse et la fidélité de la reine de Saba'(Bilqîs) qui était polythéiste et présidait à un peuple aussi polythéiste, Allah le Très Haut dit:

﴿***La reine dit: "O notables! Une noble lettre m'a ete lancee. Elle vient de Salomon; et c'est: "Au nom d'Allah, le Tout Misericordieux, le Tres Misericordieux. Ne soyez pas hautains avec moi et venez a moi en toute soumission". Elle dit: "O notables! Conseillez-moi sur cette affaire: je ne deciderai rien sans que vous ne soyez presents (pour me conseiller)". Ils dirent: "Nous sommes detenteurs d'une force et d'une puissance redoutable. Le commandement cependant t'appartient. Regarde donc ce que tu veux ordonner". Elle dit: "En verite, quand les rois en trent dans une cite ils la corrompent et font de ses honorables citoyens des humilies. Et c'est ainsi qu'ils agissent.*** ﴾ [AN-NAML (Les Fourmis):29-34]

L'érudit AL Qurtuby a dit: "elle a traité poliment son peuple, les a consultés et les a informés que ce sera toujours sa politique suivie à propos de tous les sujets, en disant dans le verset coranique: ﴿***...Je ne deciderai rien sans que vous ne soyez presents (pour me conseiller).***﴾ [AN-NAML (Les Fourmis):32]

Comment fut donc la situation face à ce grand problème? Sa foule a répondu par ce qui l'a rendue gaie: "Nous sommes détenteurs d'une force et d'une puissance redoutable. Mais c'est à vous de voir. Regardez donc ce que vous voulez ordonner". C'était un bon dialogue de la part de tous.

L'érudit Muhammad Al Amîn Ach-Chinqîty a aussi dit: "ne vois-tu pas qu'Allah a reconnu la vérité de la parole de la reine de Saba', bien qu'elle et son peuple se prosternent devant le soleil au lieu d'Allah. Et sa mécréance n'était pas un obstacle devant sa fidélité annoncée par Allah: ﴿*...En verite, quand les rois entrent dans une cite ils la corrompent et font de ses honorables citoyens des humilies...*﴾ [AN-NAML (Les Fourmis):34]; ﴿*...Et c'est ainsi qu'ils agissent*﴾ [AN-NAML (Les Fourmis):34].

Aujourd'hui, le discours islamique contemporain- dans sa totalité- voit que la situation de l'Islam et des musulmans empire au fil du temps, que les injustices, les tragédies, les déviations et les maux qui la dominent, augmentent intensément et que la dissipation de la religion et l'éloignement des musulmans - ou leur isolement des lois de leur religion- sont sans pareil.

De même, il voit la situation mondiale- dans tous les aspects et leurs relations avec l'Islam et les musulmans- d'une manière plus atrabilaire, plus condamnable et plus détestable.

Sans doute, beaucoup de caractéristiques de notre monde et de notre réalité contemporaine, sur lesquelles se base ce regard, sont vraies et on ne pourra jamais les nier. Pourtant, cette image ténébreuse de notre réalité et de la réalité du monde qui nous entoure a négligé deux choses importantes qu'on ne peut jamais négliger:

1- La première: De nos jours, tout ce que le monde islamique sait, le monde occidental et le monde en général des déviations dogmatiques, intellectuelles et comportementales, des corruptions, des injustices et des massacres et tout ce que savent les musulmans, en particulier, de négligence religieuse, d'opprobre politique, de dispersion et des conflits intérieurs, tout cela était connu dans le passé.

Les tatars avaient conquis le monde musulman jusque dans la capitale du califat, les massacraient et en faisaient des humiliés, à tel point que les musulmans pensaient que le jour de la Résurrection était arrivé...

Les gens de la croix avaient également conquis plusieurs pays et ont occupé Jérusalem à peu près d'un siècle.

L'Andalousie est tombée entre les mains des musulmans et de leurs ennemis – les musulmans s'y sont exposés à un châtiment sans pareil et à une guerre de déracinement religieux et physique.

Aujourd'hui, s'il y avait encore un petit nombre des pays islamiques occupés, la plupart des pays islamiques étaient occupés tout au long de la première moitié du XX siècle.

Si les dévotes et certains prédicateurs de l'Islam sont exposés au rétrécissement et à la persécution aujourd'hui, cela est considéré comme une sorte de miséricorde par rapport aux châtiés du passé. Les meilleurs témoins sont les gens de *l'Ukhdūd* et les semblables sont nombreux.

Les gens aujourd'hui – en Orient et en Occident – ne sont pas plus athées que les précédents qui ont démenti les prophètes et les ont tués en regardant leurs miracles et en touchant leurs droitures. Personne ne peut t'informer comme Allah; le Noble Coran a narré en détail l'histoire des prophètes (que la paix les entoure) avec leurs peuples apostats, orgueilleux, tyrans et agresseurs à partir de Noé et sa nation jusqu'à Muhammad et sa nation.

Quand on contemple l'histoire de Noé avec sa nation qui sont les plus proches du début de la création et de la nature qu'Allah a originellement donnée aux gens, on y trouvera des images de mécréance et de tyrannie sans pareil: c'est un prophète et messager qui a appelé son peuple à adorer leur Seigneur, pour qu'Il leur pardonne; ses efforts ont duré nuit et jour secrètement et publiquement pendant près de dix siècle... et enfin il (Bénédiction et Salutation d'Allah soit sur lui) a dit: ﴿***Et chaque fois que je les ai appeles pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles. se sont enveloppes de leurs vetements, se sont entetes et se sont montres extremement orgueilleux.***﴾ [NOUH (Noé): 7]

Enfin il a dit: ﴿ ***"Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidele. Si Tu les laisses [en vie], ils egareront Tes serviteurs et n'engendreront que des pecheurs infideles.*** ﴾ [NOUH (Noé):26-27]

Ceux qui avaient cru en lui étaient peu nombreux, ni son épouse ni sa tribu ni même son fils n'étaient pas parmi ceux-là.

L'histoire en général, musulmane et non musulmane et celle d'avant l'Islam, est très riche et on n'a pas assez de temps pour citer ses exemples. Elle est, en tous cas, à la portée de tous. Il est certain que l'histoire est pleine d'égarements, de ténèbres, d'actions illicites et d'oppressions, conformément à l'expression du verset coranique: ﴿***[Les actions des mecreants] sont encore semblables a des tenebres sur une mer profonde: des vagues la recouvrent, [vagues] au dessus desquelles s'elevent [d'autres] vagues, sur lesquelles il y a [d'epais] nuages. Tenebres***

[entassees] les unes au-dessus des autres. Quand quelqu'un etend la main, il ne la distingue presque pas... ﴾ [AN-NOUR (La Lumière): 40]

Cela dit notre temps en général n'est ni pire ni plus mécréant ni plus égaré que les autres temps passés, c'est la première chose.

2- La deuxième: est que notre temps a des avantages, des vertus et des aspects positifs qui n'existaient pas dans les temps passés ou au moins ils sont beaucoup mieux que ceux du passé. Le chemin de la droiture et de la justice exige que l'on connaisse ces avantages et ces aspects positifs, meme s'ils sont inondés par les désavantages et des aspects négatifs et même s'ils appartiennent à nos adversaires et à nos ennemis.

Je commence par les positions des musulmans et leur réalité ensuite je parlerai de la position internationale. Si l'on compare la réalité contemporaine des musulmans à celle d'un ou deux siècles du temps passé, sans doute on trouvera de mauvais changements et d'autres négatifs qui sont parfois catastrophiques. Mais on trouvera aussi de grands et développements positifs équivalant à l'autre côté, ou bien ils le dépassent.

Aujourd'hui le discours islamique focalise ses regards sur les mauvais aspects et parle beaucoup de la chute du califat, de l'extension coloniale, de la marginalisation de la *Chari`a*, de la chute de ses références en faveur des lois étrangères textuelles ou spirituelles, de la corruption des systèmes établis, de sa dépendance et son impuissance, de la corruption morale et sociale, de la déclaration franche des désobéissances et des blâmes tout en limitant l'activité des réformateurs et des prédicateurs etc.

En revanche, on peut observer une grande amélioration dans la situation islamique générale et une amélioration relative dans certains aspects. En général, le plus important à observer est l'amélioration croissante de la dévotion des musulmans et leur engagement religieux, soit sur le plan populaire, soit sur le plan des colonies islamiques émigrées en Europe et en Amérique du nord et du sud.

On peut considérer les cent années passées, surtout les quatre dernières décades comme une époque de vrai réveil islamique au niveau du dogme, de la culture et de la pratique, si l'on compare par exemple la pratique des piliers de l'Islam comme la prière, le Jeûne, l'aumône, le pèlerinage etc.

Si l'on compare l'état des mosquées, le soin du Noble Coran, l'accomplissement du rite du petit pèlerinage au Ramadan ou au cours de l'année etc.

Si l'on compare le vrai savoir religieux, la hauteur de la dévotion et la conscience religieuse etc.

Si l'on compare la mission de la prédication, l'éducation islamique et les média islamiques.

Si l'on compare le mouvement scientifique, le rôle des savants, le mouvement de la pensée, de *l'Ijtihàd* et du renouvellement.

Si l'on compare ces facteurs aujourd'hui avec ce qu'ils étaient des dizaines d'années auparavant, on trouvera sans doute que celui-ci est meilleur que celui-là tout en avouant l'apparition et l'aggravation de quelques corruptions, déviations et de nouveaux défis.

Quant à la situation mondiale, notamment sa relation avec l'Islam et les musulmans, elle renferme beaucoup d'avantages et d'actions positives qu'on doit reconnaître, apprécier et enfin en bénéficier.

Le plus important parmi ces action positives est la grande amelioration en matière de libertés et notamment la liberté de pensée, d'expression, celle de l'appel, celle du travail collectif et enfin celle du travail institutionnel...

Il y a certes des entraves, des limites et des conditions, différentes d'un pays à l'autre, d'une circonstance à l'autre et d'un domaine à l'autre, imposées à ces libertés. Mais en général ces libertés jouissent aujourd'hui d'expansions et des moyens de travail sans rival dans l'histoire ancienne.

Ces libertés sont fortifiées d'un appui moral et culturel résidant dans la culture des droits de l'homme avec ses traités et ses institutions. Elles sont aussi fortifiées d'un appui politique et juridique basé sur l'idée démocratique, ses principes et ses systèmes.

L'humanité a bénéficié de ces trois éléments et de l'amélioration dans beaucoup de ces aspects politiques, sociaux, religieux et culturels.

Egalement, les musulmans, certains prédicateurs et quelques mouvements islamiques en bénéficieraient même s'il y avait avec des restrictions, des entraves et des pressions intenses.

Ces éléments pourraient être plus utiles pour les musulmans, s'ils avaient été traités sérieusement, authentiquement et efficacement loin de la falsification et du mésusage. Leur utilité, leur influence et leur stabilité augmenteront quand les musulmans aperçoivnt que ces éléments font partie essentielle de leur religion et de leur *Chari`a.*

2- Le vice du mélange et de la generalization:

Le discours islamique affronte plusieurs opposants, contradicteurs et adversaires. Certains d'entre eux sont d'une manière ou d'une autre des ennemis et des adversaires de l'Islam et des musulmans. Lorsque le discours islamique parle de ces opposants et ces adversaires, on le trouve souvent un peu trop général et ne faisant ni la distinction ni l'exception ni la classification. On trouve le discours abordant les juifs, les chrétiens, les gens de la croix, les orientalistes, les occidentaux, les américaines, les laïques et les communiste etc.

On trouve quand on parle de l'une de ces catégories et parfois de plus d'une que le discours inclut des descriptions et des jugements qui concernent toutes les catégories et font d'elles des adversaires, des ennemis, ou des conspirateurs du même degré.

Il y a beaucoup d'erreurs et de dommages dans ce genre de mélange et de généralisation. D'abord, c'est hors de la vérité et de ses exigences comme la minutie et la sincérité dans la description et la détermination. C'est aussi hors du chemin de la justice et de la droiture qui rend à chacun ce qui lui appartient sans attribuer les fardeaux d'une personne à une autre, même si elles appartiennent à une même religion ou à une même doctrine. Ce genre de mélange mène celui qui le suit et y croit à l'égarement et au camouflage et même son auteur peut tomber dans le même piège tout en perdant la capacité de connaître la réalité des choses. Ensuite, on prends des positions et des agissements qui n'apportant que plus des opposants et des adversaires.

La plupart de nos désaccords et conflits tout au long de l'histoire étaient avec les gens du Livre chrétiens et juifs. Ces conflits et ces désaccords ont commencé depuis l'époque prophétique et notamment pendant la période passée dans la Médina.

Le Noble Coran a beaucoup parlé des gens du Livre en montrant l'égarement et la déformation de sens et les vices survenus dans leur religion et dans leurs comportements puis Il dit:

﴿Mais ils ne sont pas tous pareils. Il est, parmi les gens du Livre, une communaute droite qui, aux heures de la nuit, recite les versets d'Allah en se prosternant. Ils croient en Allah et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blamable et concourent aux bonnes oeoeuvres. Ceux-la sont parmi les gens de bien. Et quelque bien

qu'ils fassent, il ne leur sera pas denie. Car Allah connait bien les pieu.﴿ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 113-115]

Quant Il cite et critique leurs égarements, il distingue les uns des autres ﴾*Une partie des gens du Livre aurait bien voulu vous egarer...*﴿ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 69]

﴾*Ainsi dit une partie des gens du Livre: "Au debut du jour, croyez a ce qui a ete revele aux Musulmans, mais, a la fin du jour, rejetez-le, afin qu'ils retournent (a leur ancienne religion).*﴿ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 72]

﴾*Et parmi les gens du Livre, il y en a qui, si tu lui confies un qintār, te le rend. Mais il y en a aussi qui, si tu lui confies un dinār, ne te le rendra que si tu l'y contrains sans relache.*﴿ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 75]

﴾*Et il y a parmi eux certains qui roulent leurs langues en lisant le Livre...*﴿ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 78]

﴾*O les croyants! Si vous obeissez a un groupe de ceux auxquels on a donne le Livre, il vous rendra mecreants apres que vous ayez eu la foi.*} [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 100]

﴾*Tu vois beaucoup d'entre eux s'allier aux mecreants...*﴿ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 80]

﴾*Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnes des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposes a aimer les croyants sont ceux qui disent: "Nous sommes chretiens". C'est qu'il y a parmi eux des pretres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et quand ils entendent ce qui a ete descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux deborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la verite. Ils disent: "O notre Seigneur! Nous croyons: inscris-nous donc parmi ceux qui temoignent (de la veracite du Coran).*﴿ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 82-83]

﴾*Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ce qu'on a fait descendre vers eux. Ils sont humbles envers Allah, et ne vendent point les versets d'Allah a vil prix. Voila ceux dont la recompense est aupres de leur Seigneur. En*

verite, Allah est prompt a faire les comptes. ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 199-200]

De là et selon ce chemin, notre discours islamique est contraint de considerer que les juifs ne sont pas tous pareils, que les chrétiens ne le sont pas, que les occidentaux ne sont pas identiques et enfin que les américains, les laïques, nos dirigeants et nos partis ne sont pas les mêmes et que les deviants et les corrupteurs ne sont pas pareils…

Il y a parmi eux le modéré et l'extrémiste, l'honnête, l'ignoble, le justicier et le rancunier, ils ont tous des points communs et d'autres qui sont différents.

Nous devons donc établir nos jugements, nos prises de positions et nos relations avec eux sur la base de la distinction et de la classification et non pas sur la base de la confusion et de la généralisation. Cela est le plus convenable pour nous, le plus utile pour notre religion et également pour les autres.

On ne peut ni généraliser ni utiliser la parole selon laquelle “la mécréance est un seul dogme” et on doit le remplacer par le verset coranique: ﴿***Mais ils ne sont pas pareils…***﴾ Cela dit, ils n'appartiennent ni au même dogme ni au même cas ni au même degré mais: ﴿***Ils ont des grades (differents) aupres d'Allah et Allah observe bien ce qu'ils font***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 163]

Si la mécréance était un seul dogme, Ach-Chahrastàni n'aurait pas titré son livre “les religions et les dogmes”, de même Ibn Hazm n'aurait pas titré son livre “la distinction entre les religions, les passions et les dogmes”.

La généralisation et l'égalisation entre les gens et leurs catégories sont une vision superficielle que préfèrent les superficiels, les précipités et les incapables de la recherche, de la vérification et de la distinction.

Le Discours Islamique Contemporain
La Methode Et Les Mecanismes

Dr. Halimah Boukrouchah (*)

Connaître la réalité du discours islamique n'exige pas seulement la description de ses inconvénients et ses déséquilibres mais aussi c'est une tentative pour déterminer les causes et les comprendre puis on proposera les solutions convenables, ce qui aidera, sans doute, à poser des conceptions pratiques et effectives pour développer le discours en dépassant ses problématiques méthodiques et thématiques.

Allah a créé l'homme et l'a honoré à toutes ses créatures, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***Certes, Nous avons honore les fils d'Adam. Nous les avons transportes sur terre et sur mer, leur avons attribue de bonnes choses comme nourriture et Nous les avons nettement prefers a plusieurs de Nos creatures.*** ﴾ [AL-ISRĀ' (Le Voyage Nocturne): 70]

Et Allah l'a caractérisé par le caractère de clarté et de bonne explicitation, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿ ***Le Tout Misericordieux. Il a enseigne le Coran. Il a cree l'homme. Il lui a appris a s'exprimer clairement.*** ﴾ [AR-RAHMĀN (Le Tout Miséricordieux): 1-4]

Ce caractère a été donné par Allah le Très Haut à ses prophètes sans toutes ses créatures, Il les a distingués par le savoir du langage de leurs peuples, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***Et Nous n'avons***

(*) Une Chercheuse academique.. (Algèrie).

envoye de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les eclairer... ﴾ [IBRĀHĪM (Abraham): 4]

Il les a caractérisés par la puissance de leur discours et de son efficacité, Il les a flattés de leur bonne expression, leur argument, leur discussion, leur discours et des autres capacités, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit au sujet du Noé (que la bénédiction et la salutation d'Allah soit sur lui): ﴿***Je ne suis qu'un avertisseur explicite***﴾ [ACH-CHU`ARĀ' (Les Poètes): 115]

Au sujet d'Ibrahim (BSASL) après avoir disputé avec son peuple, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***Tel est l'argument que Nous inspirames a Abraham contre son peuple. Nous elevons en haut rang qui Nous voulons. Ton Seigneur est Sage et Omniscient***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux):83]

Et au sujet de (Dàwoud) David (BSASL) Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***Et Nous renforcames son royaume et lui donnames la sagesse et la faculte de bien juger***﴾ [SĀD:20]

De même, Allah a décrit le prophète Muhammad (BSASL) par la clarté et la bonne explicitation en disant: ﴿***Et dis: "Je suis l'avertisseur evident" (d'un chatiment),***﴾ [AL-HIJR (Pays du Prophète Sàlih):89]

Le Noble Coran a indiqué la profession des messagers par un mot général et Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***N'incombe-t-il aux messagers sinon de transmettre le message en toute clarte?...***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles):35]

Tout cela affirme que le triomphe de la religion islamique et de son appel consistent, après la sincérité pour Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) à perfectionner le discours, surtout avec autrui et à pouvoir lui transmettre ce discours d'une façon qui attire tous ses sentiments et fait soumettre sa raison et ses passions.

Selon cette base légitime, il devient nécessaire de reconsidérer dans "notre discours islamique" pour reconnaître les aspects de sa puissance afin de les développer et ceux de son affaiblissement afin de les corriger et les fortifier, pour cela les savants qui posent les règles du système "le discours islamique", les orateurs qui le transmettent et de même les récepteurs de ce discours, doivent tous contribuer avec toutes les formes à le redresser

pour Ir renforcer. Cette recherche est une tentative modeste pour nous citer les éléments composant du "Discours Islamique" afin de contribuer à son progrès et en le rendant une part à l'équivalence du changement et cela n'est nullement difficile pour Allah.

Les èlèments constitutifs du Discours Islamique

Le discours qui vise, sans doute, à influer sur la réalité, doit être discipliné par des règles organisées contenant les éléments qui le composent et y assurent sa cible. Les constituants du Discours Islamique sont: le concept de ce discours, son contenu, sa méthode et ses mécanismes. Pour cela, si l'on veut que le discours islamique soit au niveau du défi, ce défie fut il interne ou externe, régional ou international, donc ce discours doit conscientiser à sa réalité et son rôle, respecter son contenu et utiliser ses mécanismes pour arriver à sa finalité.

Pour élever le Discours Islamique au niveau du défi, on doit s'intéresser à ses caractères et ses démarches, pour cela on doit déterminer le concept du discours islamique et ses contenus en se concentrant sur la facilitation de sa méthode et ses mécanismes.

- Le premier élément: le concept du discours:

Ibn Manzour a cité dans le dictionnaire de la langue Arabe **"Lisàn Al-`Arab"** que le discours et la conversation sont la révision de la parole.

Le Noble Coran a cité la locution Al-Khitàb "le discours" trois fois, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***...Il m'a dit: "Confie-la-moi" et dans la conversation, il a beaucoup fait pression sur moi"*** ﴾ [SĀD:23]; ﴿***Et Nous renforcames son royaume et lui donnames la sagesse et la faculte de bien juger***﴾ [SĀD: 20]

Le verset précédent indique l'importance du discours et de sa clarté et la nécessite de fortifier le discours par la sagesse, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿***Du Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, le Tout Misericordieux; ils n'osent nullement Lui addresser la parole***﴾ [AN-NABA' (La Nouvelle): 37]

La parole d'Allah (qu'il soit l'Exalté et le Très Haut) interrompt chaque parole.

Quant au lexique légitime pour la locution "le discours", c'est la prescription légitime promulguée d'Allah directement qui consiste au Noble Coran ou promulguée par le prophète (BSASL), qui consiste à la Sunna. La prescription légitime est considérée: "le discours d'Allah attaché aux actions des chargés soit il était obligatoire ou facultatif ou selon leurs

circonstances". Les juristes de sources du droit islamique ont défini le discours connu dans leurs recherches comme étant "la locution célèbre qui veut faire comprendre celui qui est prêt pour la comprendre" [1] et ils ont divisé le discours entre la signification déclarée et cachée, compréhensif et prononcé, ils ont cité des sortes du discours et parlent de l'argument du discours, son contenu et sa mélodie.

Quant au discours dans la terminologie des contemporains, il diffère selon leurs spécialités, voilà Tàhà `Abdu Ar-Rahmàn qui a présenté une définition, collectionne toutes les définitions de contemporains, il a dit "le discours qui est valable pour être une parole déclarée, est celui qui indique les nécessités courantes et obligatoires, car le discours consiste en tout ce qui est prononcé et adressé au récepteur afin de lui faire comprendre une chose déterminée" [2]. Donc, on peut dire que le discours islamique n'est pas la responsabilité d'un seul individu ou d'un groupe d'individus mais il est la responsabilité de chaque musulman dans chaque spécialité, il est la responsabilité des savants de *Chari`a* (Lois islamiques), des média, de l'économie, de la politique et des autres sciences.

Le discours, avec sa signification générale est l'outil de la communication entre les hommes, le facteur essentiel pour former leur constitution mentale, intellectuelle et psychologique et le moyen essentiel pour former la compréhension et créer les situations, les directions et les mouvements au niveau des individus et des groupes. De plus, il est une arme très importante dans le conflit permanent pour contrôler les esprits humains et leurs tendances et un des moyens importants pour propager les projets culturels, intellectuels, politiques et d'autres.

Quant au discours islamique, il est l'outil qui exprime la vision islamique de la vie, l'univers et de l'homme, le fondateur essentiel pour l'esprit musulman et une des ressources importantes pour faire comprendre à autrui, non musulman, tout ce qui concerne l'Islam et les musulmans. D'ailleurs, il est comme le miroir qui renverse la civilisation moderne de la communauté islamique et son convoyage avec les défis contemporains ou sa crise et son échec.

Malgré l'importance du rôle du discours islamique dans le changement et la réforme, il est juste de confesser que notre discours était une cause importante du défigurement de nos conceptions et de nos systèmes au lieu de les bien propager. Pour cela, le problème essentiel de la

(1) Al-Àmady, la perfection dans les fondements des jugements, (Al-Ihkàm fi Usoul Al Ahkàm), Beyrouth: la maison des livres scientifiques, 1980), 1\136.
(2) Tàhà `Abdu Ar-Rahmàn, Al-Lisàn et Al-Mizàn (Ad-Dàr Al-Baïydà': l'édition de centre culturel Arabe, 1998) p215.

communauté islamique consiste, du premier degré, au discours, on doit donc reformer le discours islamique dominant pour reconstituer l'esprit du musulman et ranimer son efficacité et son influence.

- Le deuxième élément: Le contenu du discours islamique:

On n'exagère pas, dans cette recherche en parlant du contenu du discours islamique mais on se contente de centrer le contenu de chaque discours autour l'Islam, soit au domaine doctrinal, juridique, intellectuel, artistique, informatique, politique ou économique...etc. c'est un discours islamique, soit d'après Allah (qu'il soit l'Exalté et le Très Haut) soit d'après le prophète (BSASL) soit d'après la communauté qui est considérée comme la protectrice de cette religion, soit un discours obligatoire ou positif ou d'autres sortes de discours. Le discours requis aussi, c'est le discours qui comprend: "la généralisation de la réforme de société"[1].

- Le troisième élément: La méthode du discours islamique:

Quand on parle de la méthode du discours islamique, on exige la definition du concept de méthode en indiquant son importance pour le discours. La méthode est "l'ensemble des démarches que l'on doit systématiquement exécuter pour atteindre à un objectif " [2].

La méthode dans le discours islamique représente une des nécessités intellectuelles car elle s'intéresse à grouper les efforts et les organiser pour être convenables au service des objectifs déterminés d'une façon qui réunit la perfection, la conservation de l'effort et du temps. En absence de méthode, notre discours islamique devient une sorte d'anarchie intellectuelle qui disperse les efforts et dissipe les énergies, ce qui fait perdre notre Da`wa (l'appel) l'élément d'efficacité et la profusion renouvelée et créative.

Si l'absence de méthode causait l'anarchie au niveau du discours, alors son insuffisance conduirait au défigurement du contenu du discours et approfondirait ses crises.

On doit donc affirmer que la réussite du discours islamique dans la formation de l'esprit musulman et l'amélioriation de la conscience d'autrui au sujet de l'Islam, exige des principes méthodiques qui assurent l'efficacité du discours et fortifient ses tâches essentielles comme la transmission, la rhétorique et la persuasion.

---

(1) Ma`rouf Ad-Dwâlîby, l'entrée à la science d'Usoul de *Fiqh*, p413.

(2) `Abdul-Mun'im Al-Hifny, l'encyclopédie philosophique, 1ère édition (Beyrouth: la maison Ibn Zaïdoun; le Caire: la bibliothèque Madbouly) p 471 .

- Les principes méthodiques du discours islamique:

On exposera et discutera les principes méthodiques à travers un groupe de binaires citons:

- Premièrement: La théorisation et L'application:

La théorisation est considérée comme un des outils méthodiques importants dont le discours islamique dépend pour définir les concepts et les alternatives islamiques, se défendre devant les idées adverses, soit au niveau local ou international. Le discours islamique vise, d'après la théorisation, à clarifier les sources totales des alternatives qu'il expose, les mesures essentielles de sa vision et les règles générales de sa pratique.

Malgré la grande importance de la dimension théorique dans chaque discours, n'importe sa philosophie, mais le problème du discours islamique consiste dans son application. Il est observé que le discours islamique ne fait pas ses efforts requis pour appliquer les alternatives islamiques, d'après le diagnostic de la réalité de la communauté et l'explication de ses problèmes réels, puis la présentation des programmes pratiques et des solutions détaillées au sujet des problèmes et les procès urgents dans la vie du peuple.

Les causes de l'exagération de la théorisation et la négligence de l'application consistent à restreindre le rôle du discours islamique dans le cadre de la réaction contre les directions intellectuelles positives qui doutent de la possibilité d'Islam à posséder les systèmes efficaces et intégraux de la politique, l'économie, la sociologie etc. Tout cela fait du discours islamique un captif de la binaire négation affirmation. Plus ces directions positives nient la possibilité de l'Islam à posséder un des systèmes précédents, plus le discours islamique répond contre cette négation en affirmant l'existence de ce système dans l'Islam. D'autre part plus ces directions essayent d'accuser l'Islam de ne pas posséder quelques principes comme les droits des hommes et les libertés religieuses et politiques, plus le discours islamique fait ses efforts pour nier cette accusation en affirmant le respect d'Islam de ces principes. Avec une bonne intention et sans compréhension, notre discours islamique est devenu soit une excuse soit une bienveillance.

par ailleurs, une des conséquences de la négligence de la dimension pratique au discours islamique, est la fortification de l'idée d'incertitude de la validité d'Islam comme système de vie, de même l'inaptitude du discours islamique au niveau théorique à exposer les alternatives islamiques conduit à douter de la possession d'un projet islamique d'alternatives réelles au niveau de l'application. D'ailleurs on trouve l'incertitude de la réalité de ces

théories et aux justifications de son application ou de son adoption. Ce qui fait perdre au discours islamique sa fidélité car ce discours missionnaire a inspiré le sauvetage, malgré le fait que ce discours doit être pratique et posséder des principes forts et des programmes visibles et efficaces pour le changement et la réforme.

- Deuxièmement: La vision partielle et La vision totale:

Une des lacunes méthodiques qui affaiblit le discours islamique réside dans la domination de la vision partielle à traiter les contenus du discours légitime et les procès de la réalité et en même temps la négligence de la dimension générale et la vision globale. Pour cela cette vision est apparue au discours islamique sur certains niveaux, citons:

1- Le niveau de comprehension:

La vision partielle a beaucoup influencé la manière de comprendre des actions et des procès de la réalité et leur traitement. Cette vision apparaît quand on étudie les procès les plus importants sans s'intéresser à leurs circonstances spatio-temporelles qui coexistent avec son apparition et sa formation, par conséquent on voit l'isolement des procès de leur contenu et leurs circonstances, ce qui fait que le traitement partielle de ces procès se caractérise par la superficialité qui atteint peut-être à la naïveté à décrire l'action, la comprendre et la traiter. Tout cela est la conséquence de la défiguration de l'image réelle du procès quand on l'isole de son contenu et de ses circonstances.

D'ici, il est nécessaire d'évoquer la théorie du contexte à exposer les actions et discuter les procès pour bien comprendre l'action et reformuler une vision correcte et globale pour la traiter et la résoudre.

Il est remarquable que la méthode partielle n'est pas un style choisi par l'auteur du discours pour traiter les procès sociaux, politiques et économiques….etc. Mais cette méthode est imposée à ce producteur à cause de la faiblesse de sa culture et sa conscience de sa réalité locale, régionale et internationale. Il ne tire pas son discours des procès politiques, économiques et culturels réels autour de lui mais des paroles et des actions historiques qui ne s'attachent pas quelquefois à la réalité. D'ailleurs cette méthode partielle lui impose l'isolement intellectuel qui le prive de la langue du temps qui groupe entre les sciences psychologiques, sociales et expérimentales et d'autres, ce qui fait le perdre les outils de communication avec lui-même et avec autrui. De ce point, il n'est pas utile que le producteur du discours islamique se ferme dans sa spécialité académique et professionnelle, mais il

a besoin d'une culture immense et profonde sur sa réalité locale et internationale avec toute sa complexité. Donc, l'ignorance de la réalité est considérée comme un isolement et pour cela le producteur de discours doit être réel pour développer chez le récepteur, la curiosité, l'apprentissage et le changement.

Au contraire de cette méthode partielle pour comprendre les actions et les procès, voilà la méthode générale et globale qui étudie et expose les aspects de chaque procès sur le plan politique, social, culturel et économique pour accomplir par l'image; car l'isolement du procès de son contenu et ses circonstances défigure son image réelle. Le danger le plus important dans la déformation de la réalité consiste à réformuler une vision fausse pour traiter cette réalité.

Par exemple, on ne peut pas traiter l'influence des média sur l'identité de la société islamique sans évoquer la situation politique internationale qui dépend des deux éléments: l'informatique et la révolution de la communication d'une part et la mondialisation avec ses côtés différents, en particulier son côté culturel d'autre part. La compréhension du binaire de la mondialisation et de l'informatique aide, sans doute, à comprendre les principes d'autrui à la création de ses concepts, les méthodes de leur justification et les moyens par lesquels, il forme sa constitution intellectuelle et culturelle de sa société et celle des autres sociétés. La compréhension de ces circonstances nous dessinera une image réelle de l'approfondissement de l'influence des média internationaux sur l'identité islamique, ce qui nous aide à formuler un projet intégral qui dépasse la mentalité du dénigrement, du lancement et du cri sur les débris, un projet qui dessine une stratégie organisée pour réduire cette influence et augmenter le niveau de l'inaccessibilité de la société elle-même.

D'autre exemple, au sujet de la cause du conflit arabe – israélien que l'on ne peut pas correctement comprendre sans évoquer les données contrôlant la politique internationale de ce conflit et la nature de la relation entre les pays arabes et islamiques et le nouveau système international.

2- Le niveau de la rhétorique (explicitation):

Le contenu de notre discours est encore divisé en parties indépendantes les unes des autres (des dévotions, des traitements, des moralités, des biographies, de l'économie…etc.) sans essayer de lier fortement entre elles pour indiquer la grande relation entre des différents systèmes de l'Islam. Donc on doit s'intéresser à attacher entre les parties de l'Islam.

Cette vision partielle a conduit à divulguer des conceptions fausses sur la religion islamique et la dévotion malgré la généralité de l'Islam, parmi ces conceptions, le degré des moralités est moins de degré des actes de dévotion et des traitements, l'infraction morale est moins importante que celle des actes de dévotion ou l'infraction dans les traitements est moins importante que celle des actes de dévotion. Une autre conception, que le *Fiqh* de l'individu qui organise la relation de l'homme avec Allah, est plus importante que celui de la société et celui du pays qui organise les procès des institutions du pays et de la société. De plus, on parle du travail comme une valeur, de l'importance du fait que l'homme mange de son travail et du bon gain mais sans faire l'effort pour discuter le problème du chômage et le rôle du pays et la société pour les traiter et les demarches pratiques pour en terminer avec ce problème. D'autre part, on parle de la fidélité et de l'infidélité dans les traitements quotidiens entre les individus sans parler de la corruption administrative et de l'exploitation des positions administratives au service des intérêts personnels. Avec tout cela, on doit affirmer que la réforme de la société s'attache à celle d'individu et inversement, de plus la réforme du traitement s'attache à celle de la dévotion et aussi le contraire, la réforme du travail s'attache à celle de la science et il y a d'autres règles importantes citées dans les textes du Noble Coran, à la Noble Sunna et aux traditions des prédécesseurs pieux. Donc la religion islamique est une religion générale et ses renseignements sont globaux et intégraux.

3- Le niveau de la critique:

La nature des courants doctrinaires, intellectuels et politiques se compose d'une structure systématique intégrale et interférente d'éléments, dans ces courants, on voit des choses partielles qui divergent et se renouvèlent selon le temps ce qui conduit à l'apparition des politiques, des mouvements et des situations qui se passent sous des masques et des moyens invisibles dans la vie sociale, culturelle, informatique et politique. Quand le discours islamique veut critiquer les doctrines intellectuelles adversaires, il ne s'intéresse qu'aux côtés partiels en laissant les systèmes généraux et les dimensions philosophiques, tandis que la compréhension des systèmes ou des dimensions philosophiques d'autrui et la découverte de ses lacunes et ses problèmes complexes, conduisent à l'affaiblissement automatique de ses côtés partiels.

De là, plus on dépasse la critique des côtés partiels pour critiquer les systèmes généraux, plus le discours islamique devient très efficace, découvre ces systèmes, dénonce les politiques et poursuit ces parties ce qui transforme le discours de la critique de la protestation à la critique du changement efficace. Les prédécesseurs pieux sont considérés comme un excellent modèle pour nous, ils controversaient les athées et l'occultisme (c'est un des groupes aberrants) et d'autres troupes égarés en critiquant leurs systèmes et leurs introductions méthodiques. Voilà l'Imam Ach-Châfi'y a controversé la question provoquée par le mouvement Chu'oubïah (arabophobie, un mouvement qui ne reconnaissait pas la supriematie de la race arabe), que le Coran n'est pas de arabe pur. Ce mouvement a voulu combattre l'arabisme en général et la langue arabe en particulier pour se venger de l'Islam. Il a lancé contre les origines et l'histoire des arabes et la langue arabe en niant sa position et sa préférence sur les autres langues et en essayant d'adhérer les dérivations de quelques locutions arabes à des origines persanes et à des autres langues étrangères à la race pour prouver son affaiblissement dans l'auto- production des notions, des sens et de lexique et par consequent son invalidité à la rhétorique ce qui prouve qu'elle n'est pas la langue la plus féconde.

L'Imam Ach-Châfi'y a compris que l'incertitude du mouvement d'arabophobie à la langue arabe n'est pas un but à lui-même mais est un moyen pour défigurer les notions du Noble Coran pour prouver que la langue arabe n'est pas le seul outil de la révélation en affirmant que le Noble Coran dépend des langues étrangères qui ne sont pas arabes et qu'on ne peut pas seulement comprendre les sens du Noble Coran et déduire ses prescriptions d'après les règles et les notions de la langue arabe.

D'ici Ach-Châfi'y ne s'est pas intéressé à discuter l'arabe ou l'étranger des locutions que ce mouvement a proposé mais il a fait son effort pour prouver que la langue arabe est l'axe principal du processus de l'explicitation du texte légitime, le Coran et la Sunna en affirmant ces deux principes essentiels.

Le premier: que le Coran ne comporte pas des locutions étrangères, le deuxième: qu'il est compris d'après la langue des arabes. L'Imam Ach-Châfi'y a exercé un style dialogique et mental pour enraciner ces deux principes, il a exposé des soupçons généraux appuyant l'idée d'existence des locutions étrangères au Coran et les a logiquement discutés jusqu'à ce qu'il atteigne la conséquence demandée puis il l'a affirmée par les texts coraniques.

- Troisièmement: la mémorisation et le dialogue:

Les livres de langue ont cité plusieurs significations de la memorization qui consistent "à faire comprendre autrui ce qu'il ne comprend pas"[1]

Ces significations indiquent que celui qui exerce la mémorisation est une seule part qui suppose du récepteur l'inaptitude à la comprehension indépendante du sujet de l'objet qui est posé, en dépit du fait que ce récepteur soit prêt et veut comprendre. La mémorisation dépend de deux éléments: la confiance et l'obéissance du récepteur envers celui qui exerce la mémorisation, d'ici il est reconnu chez nous que celui qui fait mémoriser le mort l'attestation qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est son adorateur et son prophète, est parmi sa famille et ses amis car ce mort possède ces deux éléments. Ces éléments font que le discours ne s'intéresse pas beaucoup aux introductions logiques qui aident à persuader car le récepteur se confie premièrement à l'idée, ce qui fait la mémorisation est comme une opération de pompage des idées et des informations de l'esprit du récepteur sans lui donner la chance d'accéder à la pensée logique et l'analyse scientifique. Donc, on peut dire que cette sorte de discours ne développe pas l'aptitude du récepteur à la compréhension du discours islamique contemporain, de même, elle ne l'encourage pas à posséder des persuasions fortes et fixes, cela à cause de plusieurs raisons:

- La méthode de la mémorisation fait, comme on l'a dit ci-dessus, l'opération de communication se base sur une seule personne au lieu de deux: l'émetteur et le récepteur, ce qui fait que ce récepteur soit incapable de penser et lui fait perdre la capacité de la recherche et du diagnostic.

- Le discours de la mémorisation est une méthode dominante pendant l'opération d'enseignement ce qui engendre souvent des hommes incapables de comprendre et apprendre ou analyser et critiquer. Ces hommes ont toujours besoin de ceux qui pensent pour eux et determinant leur opinion car ils sont invalides à participer dans une des étapes de la persuasion et la formation de l'opinion.

D'autre part, grâce à l'essor énorme du domaine des média, de la communication et la révolution informatique, l'homme contemporain est devant une quantité énorme de connaissances et d'informations qui lui font acquérir une indépendance personnelle et une forte circonspection à

(1) Cf., Ibn Manzour, le dictionnaire de la langue des arabes (Lisàn Al-`Arabe), 13/390; Mukhtàr Al Sahàh, p 251.

accepter et à adopter les idées que les discours différents exposent. Cet essor impose au discours islamique plusieurs priorités, parmi les quelles: éviter le style de mémorisation et adopter le style de dialogue, ce qui fait que le discours islamique possède un rôle efficace à former les persuasions et à formuler les soucis. Mais quand le discours exerce l'opération de la memorization avec soi ou avec l'autre, il perd un rôle très important dans l'opération de la conversation, c'est-à-dire d'être un membre du dialogue de l'homme avec lui-même et avec les autres comme une des étapes les plus importantes à former l'opinion.

Le discours islamique est capable de jouer ce rôle s'il dépend du style de dialogue avec le récepteur en le faisant participer au discours pour s'accorder à des points de concordance avec lui en laissant des points de divergence, de refus et de négation.

- Quatrièmement: la raison et la passion:

Un des principes qui doit caractériser la méthode du discours islamique contemporain est l'accouplement entre l'esprit et la passion sans exagérer l'un sans l'autre. Ici, on veut indiquer que l'exagération du style passionnel constructif affaiblit le discours et ne constitue pas de persuasions. De même, l'accumulation des informations et des donnés scientifiques chez le récepteur autour d'un objet ne signifie pas nécessairement sa persuasion de cet objet. De là le discours islamique doit mettre en relief l'intégration entre l'esprit et la passion dans la formulation de son contenu parce que chacun d'eux sert un côté important indépendant de l'opération de l'influence et la persuasion.

La discussion de l'esprit par le raisonnement logique et la méthodologie scientifique à arranger les idées, les exposer et les analyser, est considérée comme une méthode coranique noble que les versets coraniques ont indiquée pendant la prédication (l'autrui), cette méthode affirme que le moyen du changement réside dans l'esprit grâce au quel, Allah a honoré Adam (la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur lui), Allah a fait que ses anges se prosternent devant lui et de plus Il a fait l'esprit comme la suspension de l'obligation et la discrimination entre le droit et le faux, entre la lumière et les ténèbres. L'esprit avait une grande importance dans l'opération de la pensée, du raisonnement et de la déduction chez nos prédécesseurs pieux, malgré la divergence de leurs doctrines.

D'ailleurs, la discussion de la passion du récepteur, le regroupement de ses efforts et la provocation de son enthousiasme envers l'idée exposée,

active son exaucement parce que chaque homme a ses compositions affectives et ses motifs qui déterminent ses directions et ses comportements. Le plus souvent le changement des motifs dans l'opération de la persuasion est plus important que le changement des informations. D'où la nécessité de la discussion de ces motifs apparaît après sa détermination et la connaissance de ses causes et de ses conséquences.

- Le quatrième élément: les mécanismes:

Notre parole des principes méthodiques pour le discours islamique exige de poser des mécanismes pour fixer ces principes et garantir sa bonne application. Parmi ces mécanismes les plus importants: la planification oratoire, la perfection des capacités de communication et la transformation du problème du discours islamique du niveau des individus au niveau des institutions.

- Le premier mécanisme: la planification oratoire:

La planification, qui est devenue un des caractères de l'activité humaine dans notre temps, signifie: "la détermination des objectifs requis selon les possibilités convenables actuelles et futures et les moyens de réalisation de ces objectifs" et aussi elle est: "les mesures qui sont prises pour servir les besoins futurs en utilisant les moyens les plus efficaces selon les experiences précédentes ou selon l'analyse des informations concernant la prédiction" [1].

La planification se compose de quatre éléments:

A- La détermination des objectifs.

B- La préparation et l'organisation des moyens les plus importants et les plus convenables pour réaliser les objectifs.

C- Poser une stratégie intégrale pour réaliser les objectifs.

D- L'observation de l'exécution de la stratégie pour être capable de résoudre les problèmes de l'exécution.

- Le concept de la planification oratoire:

La planification oratoire est une étude scientifique intégrale et précise du problème du discours islamique contemporain afin de savoir la nature de ce problème, réguler ses limites et ses dimensions et chercher des solutions pour le régler selon une stratégie cohérente qui garantit une description claire pour le discours islamique actuel, des objectifs réels et profonds et les possibilités et les moyens convenables et capables de réaliser ces objectifs.

(1) Nabil 'Attàs, le dictionnaire de l'administration, p 52.

Tout cela selon des prévisions comptées aux besoins du discours et les innovations prévisibles à la réalité, en déterminant les solutions les plus importantes pour les traiter.

- Les justifications de la planification oratoire:

Il y a l'ensemble dés justifications qui font que la planification oratoire représente une priorité nécessaire pour traiter la crise du discours islamique contemporain, parmi les quelles:

- L'incapacité à bien employer le discours islamique pour traiter les problèmes de la communauté, convoque un mouvement sérieux et urgent à formuler des solutions pratiques pour faire passer le discours de l'état de l'affaiblissement à celui de l'efficacité en raison de cette nécessité, cette priorité et cette énormité, on doit soumettre le discours à la planification et ne pas le laisser à la spontanéité.
- L'impossibilité pour la communauté islamique de notre temps, de posséder les possibilités matérielles et les autorités internationales qui la transforment de l'étape de la dépendance à soi à celle de pénétration d'autrui en créant des domaines vitaux sur sa terre, ce qui fait du discours islamique avec ses contenus civilisationnels, le seul moyen par lequel on peut attirer le souci du monde, ce qui exige la révision de ce discours pour être au niveau de ce défi, soit dans l'exécution, le style ou dans la méthode. Il est un effort énorme et un grand essor dont on ne peut garantir le succès que par le souci de la planification oratoire.

- Les exigences de la planification oratoire:

Il y a des trois exigences essentielles de la planification oratoire:

Premièrement: tracer une politique claire et intégrale pour le discours islamique

La politique oratoire signifie: les principes généraux et les renseignements essentiels sur lesquels se base la planification oratoire. Son rôle essentiel consiste à déterminer les objectifs que l'on veut réaliser pendant une période déterminante dans le cadre des emplois du discours islamique.

Les politiques générales du discours islamique comportent:

- Des objectifs oratoires spéciaux qui régulent les contenus et les employs du discours islamique dans le cadre de la société islamique.
- Des objectifs oratoires généraux déterminant la nature et les formulas de communication avec (l'autrui) non musulman.

- Deuxièmement: mettre une stratégie pour le discours islamique:

La deuxième étape de la planification oratoire consiste à mettre une stratégie pour le discours islamique contemporain, son objectif consiste à transformer les politiques oratoires dessinées à des projets pratiques s'arrangeant selon la nécessité, la priorité et les résultats espérés. Il y a une différence entre la politique et la stratégie, la politique signifie la determination des objectifs, la deuxième avec son contenu et son objet, consiste à comment arriver à ces objectifs en déterminant le cadre et le style par lesquels on coordonnera et dirigera les énergies et les ressources humaines convenables au présent et au futur, donc cela est considéré comme la cible de la réalisation des objectifs déterminés et dessinés dans la politique oratoire. Les exigences de la stratégie oratoire, consistent à arranger les objectifs oratoires, à les organiser selon sa nécessité et ses résultats et à connaître le degré de son exaucement aux besoins du récepteur et les limites de son exécution dans le cadre des possibilités humaines, matérielles et convenables. Ce qui suppose le bon choix entre les alternances existantes et la mise des alternances probables pour les situations urgentes.

La planification stratégique du discours islamique dépend de trois éléments:

A- la capacité de déduire la réalité du discours islamique et à l'analyser:

Avant de mettre une stratégie efficace pour le discours islamique, on doit étudier ce discours actuel et reconnaître les points de son affaiblissement et les aspects de son déséquilibre, sa capacité à servir les besoins de la réalité interne et externe et la compétence de ceux qui exercent le discours.

La connaissance de la réalité du discours islamique n'exige pas seulement la description de points de son affaiblissement et les aspects de son déséquilibre, mais elle dépasse cela en essayant de déterminer les causes et de les comprendre, puis on propose des solutions convenables, ce qui aide, sans doute à mettre des visions pratiques et efficaces pour élever le niveau du discours islamique et dépasser ses problèmes méthodiques et objectifs. Parmi les points d'affaiblissement du discours islamique: la typification et la spontanéité, indépendamment de leurs causes parce que le discours islamique ne s'intéresse, le plus souvent, ni à la nature de la foule des récepteurs ni aux styles ni aux outils utilisés dans l'opération de dialogue. Donc la foule des récepteurs est considérée comme la part le plus

importante de l'opération de communication, pour cela on doit connaître toutes les sortes de récepteurs et comment recevoir chaque sorte de discours. Est ce que les niveaux de compréhension et les degrés de l'exaucement sont uniques ou multiples? La réponse à ces questions exige d'utiliser les styles de la planification scientifique comme les recherches, les statistiques et les études existentielles pour déterminer la foule de récepteurs car le discours se différencie d'un groupe à une autre. Ainsi, avec la fixité des principes et des valeurs, les moyens et les outils se différencient selon la différence des foules, des environnements et des croyances.

D'ici la compréhension de la société internationale des causes islamiques exige de mettre une stratégie oratoire correcte et d'employer les moyens et les manières efficaces et pertinentes aux circonstances de la foule qui reçoit le discours islamique, en prenant en considération les circonstances politiques, sociales, économiques et culturelles dominantes dans ces sociétés quand on essaye d'exposer nos causes et les discuter avec autrui afin de le persuader de sa justice.

B- L'aptitude à comprendre et analyser la réalité actuelle:

Pour mettre une stratégie oratoire, on ajoute la compréhension de la réalité du discours, la compréhension de la réalité actuelle selon l'étude de la réalité locale et internationale une étude précise qui comporte ses différents côtés. Pour cela le succès de chaque mouvement qui appelle à changer et à réformer, s'attache fortement à la compréhension de ses individus de la réalité qu'ils veulent changer et réformer.

Pour mettre en place une stratégie oratoire, on doit étudier la société islamique et internationale pour connaître ses possibilités et les besoins de sa foule, afin de pouvoir planifier à un discours capable de servir les besoins des récepteurs. La dissipation ou l'imprudence des actions et des problèmes de la société; sociaux, culturels et politiques...etc., nous produit un discours séparé de la réalité, qui voit que la religion islamique se compose de principes durs, des prédications et des *Fatwas* juridiques abstraits qui ne s'activent pas avec les côtés existentiels de l'homme. Donc l'influence du discours islamique sur la réalité, s'appuie sur la connaissance de ceux qui l'exercent ou leur ignorance des actions et des problèmes qui dominent leur réalité actuelle.

C- l'aptitude à prévoir l'avenir:

La prévision de l'avenir est la vision du temps prochain avec une vue profonde afin d'imaginer cette réalité future en s'appuyant sur la

connaissance de la réalité actuelle et la compréhension de la réalité passée.

Malgré le fait que la futurologie est devenue une science enseignée dans les universités dans le cadre des sciences humaines, néanmoins elle n'a pas de prestige considérable dans nos systèmes intellectuels contemporains en raison du déséquilibre des trois dimensions du temps: passé, présent, futur. Quelquefois, on trouve que le passé assiste fortement et profondément à l'opération intellectuelle chez nous, d'autre part on trouve que la dimension du présent est très faible en raison de l'incapacité à déduire la réalité et à l'analyser, quant à la dimension du futur, elle est absente.

La planification stratégique du discours islamique a besoin de comprendre la réalité à côté d'analyser les prévisions de l'avenir et de les planifier afin d'éviter les agitations qui entravent l'exécution des politiques et des straté gies oratoires. Donc la planification oratoire qui s'intéresse aux previsions et aux probabilités futures, vise à activer le discours islamique pour:

- Faire sortir le discours islamique du cercle des réactions pour la capacité à créer les actions et les orienter, formuler les nécessités et les investir afin de former une opinion générale qui aide à résoudre ses problèmes et à adopter ses vues.
- Faire de la planification oratoire une opération continue et éternelle qui ne porte pas sur une seule stratégie oratoire mais sur plusieurs stratégies successives dans le cadre de la planification impérissable.
- Observer les stratégies posées pendant et après leur exécution, découvrir les obstacles qui entravent cette exécution et faire l'effort pour les effacer et les éviter aux stratégies futures.
- Mesurer et évaluer les conséquences de cette exécution des strategies oratoires et faire des modifications pertinentes avec les politiques posées.
- La pénétration la vie d'autrui en utilisant des objets pas précédents, ce qui fait que le discours islamique sort du cercle de réaction vers celui de l'action elle-même.

- Troisièmement: Le plan oratoire:

La troisième étape de l'opération de la planification oratoire consiste à mettre une stratégie oratoire pour être un outil afin de transformer la politique et la stratégie oratoire en une réalité lue, entendue et visible, à travers des programmes et des campagnes qui possèdent des dimensions integrals et une planification cohérente dans un cadre temporel déterminant selon les objectifs que l'on veut réaliser.

- Le premier mécanisme: la perfection des compétences de la communication:

Les compétences de communication sont parmi des principes du succès du discours islamique pour transmettre son message aux foules par un style plus efficace, donc la planification oratoire et tout ce qu'elle comporte des politiques et des stratégies oratoires ne peut pas réaliser l'objectif espéré qui consiste à activer le discours islamique, si ceux qui exercent le discours perdent les compétences de la communication telles: la compétence de pensée, de parole, d'entendement, de dialogue, de persuasion, de négociation et des autres compétences qui améliorent la compréhension du récepteur et aussi la préparation du discours et qui assurent l'efficacité du discours et son influence. Donc la différence entre un discours et un autre réside dans l'influence et la persuasion qui sont des compétences de communication entre ceux qui les possèdent.

L'Imam Ach-Chàtiby (qu'Allah lui fasse miséricorde) a affirmé l'importance des compétences de communication et de discussion qui garantissent l'efficacité et la bonne exécution de tous les éléments de l'opération de communication comme: l'expéditeur, le destinataire, le message et la situation communicative, tout cela était claire pendant sa parole de l'importance de la connaissance des causes de révélation et les exigences des situations à comprendre et à apercevoir les buts du discours légitime où il a dit:

"La connaissance des causes de révélation est nécessaire pour celui qui veut apprendre le Coran, la preuve de cela consiste en deux choses: la première est la sémantique et la rhétorique, par lesquelles on peut connaître le miracle du Coran, les buts de la parole des arabes et les exigences des situations: l'état du discours lui-même ou l'interlocuteur ou le récepteur ou tous. Donc la compréhension de la même parole se différencie selon les situations et selon les interlocuteurs et selon d'autres paramètres, par exemple le style d'ordre comporte plusieurs sens comme la permission et la menace mais les exigences des situations sont celles qui indiquent la signification requise. Pour cela, la connaissance des causes résout tout problème de cette sorte car cette connaissance est un des principes essentiels pour comprendre le Coran, alors la connaissance de la cause signifie celle de l'exigence de la situation. De là apparaît la deuxième chose qui consiste à ignorer les causes de la révélation ce qui conduit à tomber dans les suspicions et les problèmes en mettant les textes clairs dans le cadre total jusqu'à se passer de la divergence qui conduit au conflit" [1].

---

(1) Ach-Chàtiby, les acceptations, 3/347.

Si ces compétences étaient nécessaires pour comprendre le discours légitime, alors elles seraient aussi nécessaires à formuler le discours islamique; car elles aident fortement ce dernier à dépasser ses crises méthodiques qui ont été causées par la rationalité de la mémorisation, l'étroitesse de l'horizon, la compréhension naïve et défigurée de la réalité et le mauvais emploi des actions. Alors la compétence de discussion, par exemple, enseigne à l'interlocuteur comment bien entendre la parole de l'autre, découvrir son style, découvrir les côtés qui exaltent et influent sur ce récepteur, exploiter ces aspects pour l'activer, élargir le cercle de tout ce qu'on s'accorde et restreindre le cercle de tout ce sur quoi on diverge, réussir à trouver une superficie commune entre lui et le récepteur pour commencer son dialogue, bien exploiter et investir cette superficie pour activer le dialogue et pour atteindre un haut niveau de la comprehension et de la concordance entre les deux, découvrir les causes de divergence, sont-elles des persuasions intellectuelles ou des motifs psychologiques? Si elles sont des persuasions intellectuelles, donc quelles sont les étapes qui forment ces persuasions? Et quelle est la méthode idéelle pour discuter et corriger les persuasions fausses? Si la divergence est causée par des motifs psychologiques, alors comment peut-on traiter ces motifs et les changer?

Quant à la compétence de persuasion, elle enseigne à l'interlocuteur l'art du discours avec les gens dans leurs besoins en les aidant à déterminer les moyens de leur réalisation, l'art de discussion des problèmes avec tous leurs côtés, la formulation et l'exposition des arguments qui justifient son avis, la discussion et la controverse des arguments qui divergent avec son avis, le doublement des chances d'influence et de persuasion d'après l'exposition et l'analyse objective des avis différents en garantissant un haut niveau d'acceptation devant les points de vue contrariants.

Donc chacune des compétences de communication aide l'interlocuteur à améliorer son style et à développer ses possibilités oratoires.

Le deuxième mécanisme: la transformation du problème du discours islamique du niveau des individus au niveau des institutions

Un des principes du succès du projet d'activation du discours islamique est la transformation de ses problèmes du niveau des individus au niveau des institutions, c'est pourquoi tel projet, avec cette nécessité et cette énormité, ne doit pas être laissé aux efforts individuels et volontaires mais les institutions scientifiques doivent adopter ce projet et le transformer du niveau de la théorie au niveau de l'application. C'est l'habitude de tous les projets stratégiques importants, les mouvements d'évangélisation (missionnaires), quand ils ont voulu propager leur culte au monde, ils ont

fondé les instituts missionnaires, fait un grand effort et dépensé beaucoup d'argents pour transmettre le message de christianisation jusqu'au fond de l'Afrique et à l'Amérique latine.

D'autre part, quand Le mouvement de l'orientalisme a voulu dominer le monde islamique, il a fondé des instituts d'orientalisme en Europe et en Amérique pour comprendre ce monde islamique et reconnaître les meilleurs moyens de l'incertitude de son culte pour le dominer.

Quand le communisme a déjà voulu diffuser son idéologie, il a construit à Moscou l'institut international de l'athéisme qui est considéré comme un des instituts scientifiques les plus célèbres qui sont dirigés par l'académie soviétique adhérente à la commission centrale du parti communiste. L'objectif principal de cet institut consiste à mettre des stratégies scientifiques pour propager l'athéisme en fournissant les leaders et les dirigeants du parti communiste hors d'Union soviétique avec des stratégies étudiées sur lesquelles, ils continuent leur prédication de l'athéisme.

De là pour élever le niveau du discours islamique au niveau des défis, on doit construire un institut international du discours islamique pour être une institution internationale, intellectuelle et scientifique qui vise à activer le discours islamique en le considérant comme un des principes du projet de la renaissance islamique, dans lequel contribuent les savants, les penseurs, les chercheurs et l'élite intellectuelle. Parmi les tâches de cet institut:

- Mettre des politiques, des stratégiques et des plans pour le discours islamique contemporain.
- Faire des conférences, des colloques et des ateliers du travail pour étudier les crises du discours islamique, ses problèmes et la theorization de sa méthode.
- Exécuter les projets des recherches et des études spécifiques à la méthode d'activation du discours islamique.
- Publier les livres et les périodiques scientifiques efficaces qui s'intéressent aux problèmes du discours islamique.
- Fournir les universités, les centres de recherches et les institutions qui participent à la formulation du discours islamique avec une stratégie.
- Construire des centres de l'entraînement subordonnés à l'institut pour entraîner tout ceux qui exercent le discours islamique, leur faire savoir la planification oratoire et les entraîner aux compétences de la communication. Cet entraînement inclut les études scientifiques différentes comme la psychologie, la sociologie, les média et la communication et des autres sciences qui aident celui qui exerce le discours à comprendre l'homme, la réalité et à les influencer.

- Observer les campagnes adverses, essayer de découvrir leurs ressources, objectifs et leurs moyens et la capacité de les traiter.

On peut dire que l'efficacité et la continuité de cet institut à executer ces tâches précédentes consistent à adopter le principe du redressement et à l'exercer comme un des emplois essentiels de la planification oratoire, d'après une opération du redressement globale pour le discours, celle-ci commence à mettre des critères du redressement qui est considérée comme une opération stratégique dont le rôle essentiel consiste à faire la modification et le développement nécessaires selon des résultats du redressement et des changements.

Cette évaluation doit inclure les politiques, les stratégies et les plans oratoires, comme elle inclut le niveau d'exécution du discours, son influence sur la réalité et l'aptitude professionnelle de ceux qui l'exercent.

Pour faire l'évaluation complétive, on doit évaluer le discours avant, pendant et après l'exécution de la stratégie oratoire, chacune de ces étapes possède un objectif essentiel sur lequel l'opération du redressement se concentre. Avant d'exécuter l'objectif de l'évaluation consiste à obtenir des informations essentielles de la réalité vers laquelle on va diriger le discours, ce qui aide à prévoir la sorte et la nature des changements qui passeront après l'application du discours oratoire. Pendant l'exécution de la stratégie oratoire, l'objectif de l'évaluation consiste à connaître le degré du progrès du discours, les réactions des récepteurs et les obstacles qui l'affrontent.

Après l'exécution, l'évaluation se dirige vers les conséquences différentes de la stratégie oratoire afin de connaître les aspects positifs et négatifs qui ont eu lieu pendant l'exécution, par conséquent on propose les modifications nécessaires.

Pour garantir le succès du redressement à activer le discours islamique, le redressement doit être un élément essentiel et stable dans la stratégie de l'institut pour y préparer les ressources humaines et matérielles nécessaires. Les résultats du redressement doivent être utilisés dans la planification et le développement des moyens du travail de l'institut et de ses programmes. D'ailleurs, l'opération du redressement doit être de la responsabilité de ceux qui associent entre l'expérience pratique ou l'exercent dans le domaine du discours islamique et la connaissance théorique pour le redressement et ses outils; d'autre part l'institut doit effectuer des études pratiques pour mesurer l'effet de la stratégie oratoire, selon l'utilisation des mécanismes qui mesurent quantitativement et qualitativement les changements au niveau des comportements et des situations.

Conclusion

En conclusion de cette recherche, on doit affirmer que notre communauté islamique possède les aptitudes et les possibilités matérielles et humaines qui l'aident à réaliser les cibles extrêmes et les plus difficiles dans un temps mesuré et avec des hautes assurances, à condition de connaître profondément sa cible, planifier scientifiquement et pratiquement ses projets et ses politiques, exécuter prudemment et sérieusement ses stratégies.

D'ailleurs, elle doit savoir que le chemin du développement du discours islamique contemporain commence par des pas primaires, stables et cons cients qui doivent subir le souci, espérer le futur, demander la récompense; ces démarches dans lesquelles l'esprit s'active avec la passion, le passé avec le présent pour produire un futur conscient qui respecte les principes sans nier les changements. Notre modèle à suivre dans tout cela est notre messager Muhammad (BSASL) qui a commencé seul, il a atteint, grâce à Allah le Très Haut, la supériorité grâce à sa patience en prenant de bonnes raisons de la victoire, notre exemple après lui (BSASL) est les prédécesseurs pieux qui ont donné l'exemple supérieur à perfectionner le travail en servant sérieusement l'Islam et ses gens.

Le discours est le nôtre, il est une confiance en nous, sa perfection est un des devoirs le plus important, la perfection est le fruit de la réussite d'Allah et un travail conscient, sérieux et responsable: Allah qu'Il soit l'Exalté le Très Haut dit:

﴿ ***Et dis: "OEuvrez, car Allah va voir votre oeuvre, de meme que Son messager et les croyants...*** ﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 105]

Le Discours Islamique
Et Les Transformations Sociocivilisationnelles

Pro. Ibrahim Gharaibah (*)

Les tentatives d'effort, de recherche et de développement sont permanentes ce qui engendre l'accumulation d'un travail qui exige toujours la reconsidération pour atteindre un meilleur état de redressement.

Les dernières années ont témoigné de grandes transformations civilisationnelles, sociales, politiques, économiques et techniques et aussi des événements internationaux, régionaux et locaux qui ont tous changé.

D'autre part, le discours islamique était une des formes de ces grandes transformations que l'on doit nécessairement comprendre pour savoir où sommes-nous, où étions-nous, vers quoi nous dirigeons-nous, qu'est ceque nous avons gagné ou perdu, que voulons-nous, comment adaptonsnous nos buts à nos possibilités et à nos ressources et comment sortironsnous du fossé de la répétition et commencerons à nous diriger vers le juste itinéraire?

On essaiera, dans cette étude, d'étudier les transformations courantes et le rôle du discours islamique proposé afin de traiter ces transformations.

(*) Chercheur a la pensee islamique ... (Jordanie).

- La conception du discours islamique:

La notion du discours islamique, dans la littérature arabe, a récemment pris une bonne position. Malgré la fait qu'elle n'a pas subi, ni une recherche, elle a un concept commun et admis dans le milieu culturel et médiatique général.

En général le discours est le système d'expression pratique d'une idée, une philosophie ou une civilisation, le discours islamique est donc l'expression de l'Islam dans la pensée, la politique, l'économie et tous les domaines de la vie et de la culture.

Le discours islamique n'est pas exactement l'Islam mais il est un moyen pour transmettre l'Islam, l'appliquer et le comprendre, c'est un effort humain ayant raison ou tort, cet effort s'approche de l'Islam ou s'en éloigne, comprend négativement et positivement l'étape et le milieu. Aussi il est, peut-être, avancé ou plein de créativité. D'autre part, il n'est pas un seul discours comme l'Islam mais il y a beaucoup de discours qui sont différents selon l'étude des textes, l'héritage et l'influence du milieu sur cette étude.

Quand on attribue le discours à l'Islam et aussi on dit le régime politique et économique islamique ou le média islamique ou les groupes et les établissements islamiques ou les Etats et les gouvernements islamiques, tout cela est une expression proportionnelle car on doit attribuer le discours aux musulmans et pas à l'Islam, le discours islamique est "le discours des musulmans", le régime politique islamique est celui des musulmans, ainsi que les Etats, les établissements, les pensées et les programmes.

D'ailleurs, le discours islamique est relatif. Cette relativité est une tentative pour s'approcher du vrai et de la justice mais pas le vrai absolu car cette tentative peut être révisable. La relativité est une théorie scientifique qui a premièrement été élaborée par le physicien célèbre "Einstein" mais elle est, aujourd'hui, une philosophie et une règle générale pour toutes les questions de la science, de la pensée et de la vie, elle exprime aussi une découverte d'une vérité profonde dans la vie et l'univers.

- Les transformations et l'environnement entourant le discours islamique:

On trouve que quelques transformations courantes dans le monde possèdent une grande influence sur le discours islamique pour cela on doit préciser les caractéristiques du discours islamique futur.

Ces transformations ont conduit à faire apparaître les efforts de la réforme, d'autre part, beaucoup d'exploits - qui ont eu lieu- exigent la revision du travail dans leur domaine pour diriger les efforts et les sources vers des autres domaines.

Citons quelques-unes de ces transformations:

1- Le grand réveil islamique, qui s'est élargi dans le monde islamique, est devenu un axe essentiel que l'on doit mettre en conscience dans la pensée, la réforme et le travail.

2- La domination des Etats-Unis sur le monde et la destruction du équilibre mondial dont tous les pays du monde bénéficient mais cette domination est provisoire, elle ne continuerait pas plus de vingt ou vingtcinq ans car le monde vivrait une autre nouvelle étape d'équilibre mondial et une diversité polaire dont les membres joueront un grand rôle efficace. Ce sont l'Europe, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Est de l'Asie.

Mais une question se pose et on doit la discuter et penser à ses conséquences sur le discours islamique: est ce- que le monde islamique peut être une force mondiale? ou est ce- qu'il peut jouer un rôle efficace dans la situation mondiale pendant ces vingt-cinq ans prochains?

3- La croissance de la violence attribuée à l'Islam (des groupes et les mouvements de la violence et de l'extrémisme) et ses conséquences sur le monde islamique parmi lesquelles on voit la campagne armée et coloniale des Etats-Unis et de l'Occident sur le monde islamique comme en Afghanistan et en Iraq. D'autre part on trouve la réflexion de ces événements, surtout l'attaque sur deux tours de centre international de commerce à New York le 11\9\2001, sur la relation entre les musulmans et l'Occident. Cette attaque a créé une atmosphère de conflit et une tentative de compréhension, de conversation, de menace et d'occupation.

4- L'essor informatique et la communication qui ont changé les directions, les sources, la force et la faiblesse des civilisations et des sociétés, cet essor a fait le monde intervenant (c'est la mondialisation).

Toutes ces transformations qui ont formé un nouveau temps et ont transporté l'humanité dans une nouvelle étape importante dans l'histoire après celles de l'agriculture et de l'industrie, exige un nouveau discours islamique adapté.

Les transformations adequates du discours islamique

1- De la politique à la réforme:

Les initiatives et les projets de la réforme ont débuté avec des réformateurs et des penseurs comme: Muhammad Ibn `Abdull-Wahàb en Pénin sule arabe, Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny en Egypte et dans l'Empire ottoman, Muhammad `Abdu et Rachîd Rida en Egypte, `Abdur-Rahmàn Al

Kawàkby en Ach-Chàm, Muhammad Bilhasan Bilhajwy et `Alàl Alfàsy au Maroc, `Abdull-Hamîd Ibn Bàdîs et Màlik Ibn Naby en Algérie et At-Tàhir `Àchour en Tunisie. Par ailleurs, il y avait des mouvements de libération de la colonisation comme: As-Sunousïah en Libye, Al-Mahdïah au Soudan, Al-Murîdîn en Al-Qufqàs (Caucase) et An-Nursïah en Turquie.

Puis des mouvements organisés et populaires ont apparu pour profiter de cet héritage de la réforme et de renaissance comme Al-Ikhwàn Al-Muslimîn (les frères musulmans) sous la direction Hasan Al-Bannà, le disciple de cheikh Rachîd Ridà, le groupe islamique en Inde et le groupe islamique de Ach-Chî`ah (Chiisme) en Iran.

Aujourd'hui, la situation du travail islamique s'est développée d'une manière complexe et globale pour comprendre des pays qui se sont basés sur des pensées islamiques comme l'Arabie Saoudite, l'Iran, le soudan et l'Afghanistan ou sur un principe national pour les musulmans comme le Pakistan ou sur le principe des élections représentatives où les mouvements islamiques participent comme le parti de prospérité (Rufàh) puis celui de justice et de développement (AKP) en Turquie, le front islamique et le mouvement de la société de Paix et celui de la réforme en Algérie, le mouvement islamique en Yémen et en Jordanie, les mouvements de résistance (Muqàwamah) contre l'occupation comme Hamàs, Al-Jihàd en Palestine et Hizbu-Allah, des partis politiques participent à l'autorité et la vie politique et populaire, des établissements islamiques comme les organisations internationales et régionales, les universités, les banques, les sociétés, les organisations de secours, les centres des études, les journaux, les magazines, la radio et la télévision.

Une des caractères les plus importants dans cette nouvelle situation, est le transfert des efforts réformateurs des précurseurs et des mouvements organisés

vers une situation sociale où domnent les gouvernements, les institutions et les groupes d'individus. Pour cela cette transmission exige la révision et la réflexion dans les aspects de la réforme pour être adéquates aux priorités, aux besoins, aux obstacles et aux chances de cette nouvelle situation.

Beaucoup d'historiens et penseurs voient que la guerre de 1967 est le commencement d'une grande transformation dans la situation de la communauté islamique. A ce moment là un réveil islamique général a commencé à apparaître à cause de la défaite de Juin qui a laissé beaucoup de maux dans le sentiment arabe en particulier et islamique en général. Le docteur Muhammad Gàbir Al-Ansàry a cité dans son livre "Interpellation de défaite" que la défaite de 1967 était la plus sévère chez les Arabes et a façonné la pensée et l'esprit arabe pendant le dernier tiers du vingtième siècle en "une pensée sous le siège". Les maux de cette défaite qui restent étendus et profonds, ont fait que l'Arabe souffrira de ses conséquences jusqu'au vingt- unième siècle. L'expression "l'abolition des maux de l'agression" que `Abdu An-Nàsir a prononcée le lendemain de la défaite, est une expression pleine de souffrances.

Rajà' An-Naqàch a décrit cette défaite comme "la défaite de l'âme" qui est considérée comme une catastrophe incomparable chez l'Arabe. Nadîm Al-Bîtàr l'a décrite en disant: "elle était la défaite de l'édifice de la société arabe et sa constitution matérielle et intellectuelle ensemble, elle a montré son recul politique, économique, technique, culturel et aussi militaire". Ce qui a fait que beaucoup de penseurs et cultivés arabes révisent leur soi et les pensées, certains se sont suicidés comme le poète libanais Khalîl Hàwy et le jordanien Taïsîr Sipoul.

La révolution arabe et la gauche étaient les premières victimes de cette défaite, le penseur nationaliste syrien "Hichàm Charàby" a analysé cette défaite en disant: "le grand plaisir de la révolution ne continue pas longtemps, j'ai compris que le changement ne se passe pas simplement et la transformation est une chose très compliquée. Depuis ce moment là j'ai commencé à penser à notre réalité sociale et les causes de sa corruption et à connaître la formation de notre société arabe et la nature de sa conduite". Ainsi, nous n'avons pu éviter de rejeter toute la responsabilité sur les régimes arabes corrompus au liu de l'opération des armes abîmées durant la guerre de 1948.

La gauche a disparu devant la poussée du réveil islamique puissant qui est apparu pendant les années de soixante-dix. Le livre "les caractéristiques

sur le chemin" que Saïyd Qutb a écrit en 1965 est considéré une bonne prophétie pour de grandes transformations islamiques ou le premier "Manifeste" de mouvement islamique actuel qui s'est élargi vite en Egypte, Algérie et Afghanistan, au contraire du Manifeste du parti communiste en 1848. L'écrivain, le poète et politicien, Ghàzy Al-Qusaïy a décrit ce livre dans son roman "Al-`Usfourïyah" en exprimant les transformations de cette période et que ce livre est le plus important des cinq siècles derniers.

Les penseurs et les historiens voient que Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny est le fondateur du mouvement islamique contemporain, que la pensée et la réforme qu'il a adoptées et après lui son disciple, le Cheikh Muhammad `Abdou, ont influencé une génération complète de musulmans et aussi beaucoup de pays du monde islamique qu'il a visité comme l'Afghanistan, l'Iran, l'Inde, la France, l'Egypte, l'Iraq et la Turquie. Ils avaient une grande influence sur les penseurs et les gens cultivés en Egypte et les pays d'Ach-Chàm, surtout la réforme des établissements d'enseignement comme Al-Azhar et les tribunaux. Cette influence s'est ensuite élargie pour arriver au cheikh Rachîd Ridà qui a édité le magazine "Al-Manàr" qui avait une grande influence sur le monde islamique. A ce moment là Hasan Al-Bannà avait une profonde relation avec Rachîd Ridà, Al-Bannà avait adopté ce magazine pour quelque temps après le décès de cheikh Rachîd Rida.

La série de Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny, Muhammad `Abdou, Rachîd Ridà, Hasan Al-Banna et Saïyd Qutb, est une des directions les plus importantes dans le développement, à la diversité des mouvements islamiques et leur différence et les étapes de la réforme, ces mouvements sont un modèle qui s'est répété dans tous ou la plupart des pays arabes et islamiques mais le modèle égyptien aide souvent à la généralisation et la compréhension de la richesse de cette expérience. Les circonstances temporelles peuvent nous amener à une compréhension fausse des relations entre les mouvements, mais la vérité est que le système du milieu autour de la réforme, la renaissance de la communauté, les actions locales, les circonstances extérieurs, le progrès, la réalisation et le échec qui se sont passés dans une série complexe d'états, d'actions, de situations et d'idées.

`Abdull-Illàh Billqazîz distingue dans son livre: "l'Islam et la politique: le rôle du mouvement islamique dans la formulation du domaine politique" entre deux directions ou deux courants islamiques. Le premier est le courant de la réforme et la renaissance que Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny, Muhammad `Abdou, Rachîd Ridà, `Abdu Ar-Rahmàn Al-Kawàkby,

Muhammad Bilhasan Al-Hajawy expriment; le second est celui du réveil islamique que Hasan Al-Bannà, Saïyd Qutb, `Abdus-Salàm Yàsîn au Maroc et Taqï Ad-Dîn An-Nabahàny (le parti de la libération islamique) expriment.

Mais il y avait une différence entre les deux courants, le deuxième s'est intéressé à la politique et le premier ne s'y est pas intéressé mais il est étonnant comme Bilqazîz le pense, que la conscience politique des réformateurs était meilleure que celle des "agitateurs d'idées", malgré le fait que les réformateurs se sont attachés à leur pensée comme des prédicateurs vers un projet de la réforme de la société, leurs exigences étaient réelles et adéquates aux transformations qui se sont déroulées durant l'apparition de la civilisation occidentale. Quant aux agitateurs, ils sont restés idéalistes, ils voulaient dépasser les possibilités de la réalité intellectuelle et sociale en réalisant les miracles en dépit de la réalité.

Le mouvement des frères musulmans qui était sous l'orientation de son fondateur et son guide spirituel Hasan Al-Bannà, le disciple de Rachîd Ridà, était une tentative de l'expression politique de l'idée de la réforme islamique, mais cette tentative a été avortée politiquement et intellectuellement. Les générations qui ont suivi les idées d'Abou Al-A`là Al-Mawdoudy, ont mal utilisé l'idée du Jihàd, ce qui a fait à apparaître des courants politiques et sociales comme (At-Takfîr et l'émigration, le groupe du Jihàd,...). Voilà l'expérience de la résistance afghane contre l'occupation soviétique pour donner une poussée à ces mouvements en montrant leurs possibilités matérielles puissantes quand la révolution iranienne leur a fournit l'énergie intellectuelle et psychologique.

Quelques directions dans le mouvement islamique ont essayé de reprendre la nature de sa réforme, en apercevant la dangerosité de l'extrémisme et la violence dans une société modérée comme la société arabe. Pendant l'existence de différentes puissances en faveur de l'autorité et de revenir aux idées du fondateur Hasan Al-Bannà comme méthode intellectuelle et politique comme ce qui s'est passé au Soudan sous l'orientation d'At-Turàby et en Tunisie sous l'orientation de Ràchid Al-Ghannouchy. Ceux-ci représentaient les hauts états de l'ouverture et de l'Ijtihàd dans la pensée islamique adhérant au réveil islamique contemporain mais At-Turàby a rapidement échoué à cause de la tentation du coup d'état militaire en transmettant le domaine de la prédication des institutions de la société civique à l'autorité en risquant la fin de sa pensée et de son Ijtihàd.

Beaucoup d'intellectuels musulmans qui appartiennent à l'école et au courant des frères musulmans comme Muhammad Al-Ghazàly, Muhammad Silîm Al-`Awà et Tàrik Al-Bichry croient revenir au projet de la pensée de la réforme et développer la conscience islamique avec les changements du monde.

Le penseur islamique Ahmad Kamàl Aboull-Majd a observé que les mouvements islamiques qui sont apparu au début du vingtième siècle jusqu'à son milieu, avaient des buts politiques adaptés aux buts dominants dans la société pour attirer l'attention des foules. La plupart de ces buts visaient à la libération patriotique et à la résistance contre l'autorité et la domination étrangère, par conséquent tous ces mouvements sont entrés l'histoire politique de leurs pays comme un mouvement de la liberation patriotique, nationale et culturelle.

Le professeur Tàrik Al-Bichry voit aussi que les prédications islamiques qui ont appelé à la libération patriotique, la réforme et la renaissance sont apparues avant les prédications laïques affectées par l'occident. Quand le mouvement laïc est apparu pour appeler à la libération de la société afin d'être un des modèles de l'occident et ses principes légitimes, alors la prédication islamique est apparue pour affirmer que l'Islam est une religion et un Etat.

La situation politique libérée de la pensée islamique et des mouvements islamiques a commencé à changer depuis la deuxième moitié du vingtiè me siècle en poussant ces mouvements vers la situation de la contradiction aigue contre les systèmes politiques et les gouvernements actuels et en poussant ces deux parties à des affrontements et des débordements incomparables. Ce qui a fait par conséquent, que beaucoup de gouvernements arabes et islamiques essaient d'exterminer politiquement et physiquement. ces mouvements islamiques, en revanche quelques mouvements islamiques ont essayé de remuer la stabilité politique de ces gouvernements. Le travail de ces mouvements s'est transformé en dehors du cadre politique, de la légitimité, de la modernisation du mouvement et de la pensée islamique d'une force de renaissance en source de dangerosité pour la stabilité de la société, en un obstacle sur son chemin vers le développement et le progrès et en un problème sécuritaire compliqué et difficile à résoudre pour les gens raisonnables et sages. A cause de cette vue sécuritaire, de grands dégâts ont été causés et la communauté a perdu un grand bien.

On peut dire que l'apparition d'une nouvelle alliance ternaire occidentale, surtout pendant les dernières dix années, a contribué à cette transformation rapide: le premier part voit que l'Islam est un ennemi alternatif au communisme et un danger qui menace les intérêts occidentaux et un compétiteur pour la civilisation occidentale et les gouvernements; le deuxième voit que la méthode de la sûreté est meilleure que celle des politiciens raisonnables et des sages en exerçant la punition, sans dialogue et l'incompréhension et le troisième consiste en une élite d'écrivains, des gens cultivés et des politiciens laïcs qui voient que le réveil islamique menace leurs biens, leurs bénéfices et leurs désirs.

D'autre part, ce qui a contribué à cela c'est l'apparition des groupes qui refusent leurs sociétés et les accusent de mécréance et d'ignorance en commettant les actes violents contre la société et l'occident, ce qui a fortifié la croyance que le travail et la pensée islamique se caractérisent par la violence et l'extrémisme jusqu'à l'aspect de sa modération.

Le mouvement islamique avec ses leaders conscients modérés possède les initiatives et la clé de la solution de la crise actuelle avec l'occident, les gouvernements et les courants laïcs quand il détermine sérieusement sa méthode et sa vue envers la violence et l'accusation de mécréance pour discriminer entre lui et ces groupes. D'autre part le mouvement doit clairement annoncer et en détail sa situation politique et intellectuelle vers la démocratie, le pluralisme de partis, les minorités, la citoyenneté, la femme, les libertés générales et politiques et l'exerce de violence pour obtenir l'autorité.

Le futur proche indique la croissance de la direction islamique dans les peuples et les sociétés, ce qui affirme que l'Islam est le système du jugement et de l'administration dans le monde arabe et islamique, cela peut se passer soit par les mouvements islamiques actuels, soit par d'autres. Le discours intellectuel de ces mouvements porte sur beaucoup de principes et de règles corrects qui sont mal compris, ce qui conduit parfois à l'exagération. Les membres de ces groupes possèdent un motif intellectuel et doctrinal puissant pour appliquer ce à quoi ils appellent et qu'ils croient en sa vérité, pour cela la confrontation avec ces mouvements par la violence sera un moyen inutile parce que cela fera que ces mouvements s'attacheront beaucoup à leurs persuasions et leurs opinions ce qui conduira à exercer l'extrémisme et la violence. Donc, il faut créer une atmosphère de dialogue intellectuel permanent avec les leaders et les membres de ces groupes, ce

qui conduira à la correction et privera l'extrémisme et le terrorisme de ses ressources essentielles de jeunes enthousiastes et candides qui cherchent le droit mais ils ont tort peut-être pour l'atteindre, Allah (qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut) dit: ﴿*...Alors qu'ils s'imaginent faire le bien*﴾ [AL-KAHF (La Caverne):104]

Dr. Aboull-Majd propose une liste des conditions de la renaissance islamique pour l'adaptation requise avec les vérités du temps. Cette adaptation doit se caractériser par les principes moraux inspirés des origines de la culture arabe islamique, cela passe par l'activation des règles et des idées islamiques civilisationnelles qui sont considérées comme une atmosphère valable pour les musulmans et tous les gens. Parmi ces règles et ces pensées il y a la liberté de pensée et d'opinion, l'insistance sur les problèmes communs avec les communautés et les gens, la correction de la relation des musulmans avec toutes les communautés et tous les peuples et leur relation avec toutes les civilisations et toutes les cultures, l'exploitation des principes islamiques pour réaliser ce qui est désiré selon le changement de places, de temps et des circonstances. La préoccupation par les aspects islamiques dont les gens ont rénové les images qui n'étaient pas connues chez les premiers juristes ou bien leurs origines étaient connues par eux mais ses formes contemporaines ont besoin de nouveau *Fiqh*, l'arrêt d'exagération des aspects qui sont devenus connues pour tous les musulmans comme les dévotions ou des autres. La plupart de musulmans vivent et meurent sans les traiter comme des sanctions légales et les crimes.

Dr. Aboull-Majd appelle à faciliter les *Fatwas* pour les gens, se préoccuper des priorités pendant la discussion avec les gens, mettre les systèmes et les législations, profiter des expériences des autres communautés, s'intéresser à la valeur de la liberté politique et culturelle, arrêter d'imaginer que le califat islamique s'est terminé après l'effondrement du califat ottoman. L'éthique réside dans les principes de justice, la responsabilité des gouverneurs et leur engagement envers la loi, tirer les législations des principes de la *Chari'a* islamique et à respecter les droits de l'homme et ses libertés, quant aux autres aspects ils ne sont que l'Ijtihâd des musulmans.

L'extension de la réforme au travail politique a fait le seul mouvement islamique qui s'occupe de la participation politique et représentative, au travail syndical et prédicatif, ce qui a conduit à une corruption, un despotisme, une monopolisation du travail général, une confrontation avec

les gouvernements au lieu de la coopération, une déperdition des efforts, l'exploitation du travail général à des fins et des intérêts partiaux et personnels et à faire perdre au mouvement islamique sa véridicité et son honnêteté.

La propagation islamique doit être accompagnée de l'extension horizontale de la communauté et les sociétés entières pour éloigner le travail islamique des conflits, des intérêts et de petites visions, par ailleurs le travail doit se transformer des organisations et des groupes en une communauté et des sociétés.

Le mouvement islamique est invité à une initiative automatique qui doit se baser sur la coopération au travail islamique et non pas sur l'organisation, alors nous devons réellement séparer dans le leadership et le travail entre le travail politique partial et le travail syndiqué, les oeuvres pies et le travail de prédication.Il est déraisonnable que les leaders du mouvement islamique tombent dans ce qu'ils doivent lutter comme le monopole et la domination, alors qu'on trouve des leaders dans les oeuvres pies sont aux-même dans le travil de prédication, politique et représentatif.

Les leaders du mouvement islamique avec leur comportement ne sont pas seulement à la merci du despotisme et de la monopolisation mais aussi ils font du mouvement islamique un but isolé qui peut être facile à atteindre et à exterminer. D'autre part ils font de leurs besoins personnels le problème de la communauté ou un problème islamique pour lequel ils veulent que les gens doivent les appuyer, ce qui aide les gouvernements à battre le travail islamique sous la couverture de la confrontation des dépassements dans la loi et la politique.

Cette séparation entre les différents domaines du travail syndical, institutionnel et gouvernemental, transforme la possession du travail islamique et ses expériences à la société tout entière ou la plupart, réduit la mentalité de monopolisation, de tutelle et de méfiance de la part des autres, protégé le mouvement islamique de l'isolement et rend l'état islamique plus propagé dans la société loin d'une organisation ou d'un groupe.

Le travail, la prédication, la réforme sont la responsabilité de chaque musulman et même de tous les citoyens et n'est pas le monopole de quelques individus ou une catégorie de gens, donc le mouvement islamique doit regrouper tous les gens et toutes les catégories dans le projet de la réforme, plus les intérêts individuels reculent, plus la véridicité et l'acceptation croissent.

Les grandes transformations dans les sociétés, le rôle du pays et la grande croissance du réveil islamique ont conduit à créer des priorités et des nouveaux domaines du travail islamique. Ce qui indique cela c'est le rapport du développement humain des Etats-Unis et celui du développement humain arabe qui possèdent des indices comme l'activation des motifs culturels et les expériences sociales du développement, du progrès et à la réorganisa tion des sociétés et des institutions afin de réaliser les besoins essentiels comme la justice, l'égalité, la sécurité, la nourriture saine, le médicament, le logement, l'enseignement continu, l'appartenance et la participation et le bon traitement de l'étape de la privatisation et le changement du rôle du pays. Pour cela la réforme doit s'intéresser à des priorités qui conviennent à ces changements et ces besoins, comme les mouvement de la réforme s'attachaient à la résistance contre l'occupation, à la libération et à l'indépendance en s'harmonisant avec les priorités de l'étape, donc ce mouvement doit faire l'effort et s'intéresser au développement humain et aux besoins essentiels, spécialement les travaux, les programmes et les priorités qui conviennent à ses expériences et ses possibilités.

2- Le monde islamique peut-il être une force internationale?

Est-ce que les pays islamiques peuvent posséder une entité internationale ou une nouvelle force pour convenir aux puissances internationales actuelles? Cette question représente un défi au discours islamique pour être comme les outils qui cherchent les directions demandées afin d'y penser et en faire des buts pratiques réalisables ou du moins un rêve qui dirige les générations.

Il est probable que cette question semble irréelle car le monde islamique ne possède pas les éléments de la force nécessaire pour former cette conglomération internationale forte et supposée. Cette question se présente dans un moment historique où les pays islamiques semblent très épuisés sous des séries de pressions externes et de problèmes intérieures dont on ne peut pas trouver des solutions dans l'époque à l'avenir.

Cette époque actuelle semble quand on voit à travers l'histoire, une étape temporaire au sujet de la renaissance du monde islamique de nouveau.

Quand l'administration américaine et occidentale planifient leurs politiques générales et leurs stratégies, elles s'appuient sur l'idée que le monde islamique est une seule agglomération géographique, civilisationnelle et politique, toutefois elles insistent dans leur organisation pratique à considérer que le monde islamique représente des pays différents.

Alors, on doit continuer la vision, la pensée et l'analyse sur la base que le monde islamique est une seule agglomération en gardant culturellement et politiquement cette idée car elle est l'origine, indépendamment de l'étape temporaire que le monde islamique vit aujourd'hui, il est donc impossible de comprendre les actions et les interactions courantes qui se passent en Iraq, en Iran, en Turquie, en Syrie, au Golfe et en Afrique que si l'on prend en considération la vue stratégique qui voit le monde islamique comme une seule agglomeration comme en Amérique et en Occident.

Le concept du monde islamique est géographiquement resté stable depuis la dynastie Omeyyade, les extensions géographiques suivantes ne changent pas ce concept, on peut alors dire que le coeoeur géographique du monde islamique se trouve dans le monde arabe puis en Iran, en Afghanistan, au Pakistan et en Turquie.

Aujourd'hui, l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) inclut dans son organisme 56 pays islamiques, d'ailleurs il y a de grandes agglomérations islamiques dans des pays non islamiques comme l'Inde, l'Afrique, l'Europe et l'Amérique.

L'Islam possède un dynamisme affectant le comportement et les valeurs et une dimension constitutive psychologique dans les sociétés islamiques. Pour cela la particularité religieuse était le moyen essentiel pour exalter et pousser la plupart des mouvements de libération patriotique des peuples islamiques.

Les années soixante-dix ont témoigné d'une vague du retour intellectual et culturel à la religion et le recul des idées de nationalisme et de socialisme. L'Islam a alors commencé une étape de reformulation des sociétés et des relations. De là les mouvements islamiques ont commencé à occuper des sièges représentatifs, municipaux et syndicaux et dirigent la plupart des travaux civils, sociaux, volontaires et généraux.

De plus le mouvement islamique a constitué le principe essentiel des opérations de résistance à l'occupation en Palestine, en Afghanistan et au Liban et les mouvements d'indépendance et d'autodéfense aux Philippines, Cachemire, la Moyenne Asie, la Birmanie et d'autres pays et provinces.

De même, des agglomérations islamiques ont commencé à constituer une stratégie idéologique du monde islamique comme l'Organisation de la Conférence islamique, de laquelle sont sortis des organisations islamiques spécialisés comme l'Organisation islamique pour l'éducation, la science et la culture, la Ligue du monde islamique, l'Organisation des Radios islamiques et la Banque islamique de développement.

Mais l'unité civilisationnelle et culturelle dans le monde islamique n'empêche pas le pluralisme racial et son effet aigu parfois dans le seul pays ou au niveau du monde islamique. Pour cela la colonisation occidentale a contribué à alimenter les conflits locaux et raciaux, les encourager et les exploiter, ce qui a été montré par quelques écrivains occidentaux comme, les deux auteurs Peter Tailor et Colin Flint" qui ont écrit le livre "la Géographie politique du monde contemporain"

La lecture politique et économique dans les chiffres et les statistiques économiques et commerciales dans le monde islamique découvre un état difficile de la subordination à l'occident et fait apparaître la faiblesse de la coordination et le travail économique entre les pays du monde islamique.

L'autre problème dans le monde islamique réside dans la divergence dans la politique extérieure et les systèmes politiques entre ses pays, cette divergence a conduit à adopter des politiques et des situations extérieures contraires qui ont accru l'intensité de la dispersion entre les pays et les sociétés islamiques.

Mais le monde islamique peut être une force internationale, économique et stratégique sans plus de ses ressources, le monde islamique a besoin d'une volonté politique et de la bonne exploitation de ses ressources et de ses possibilités. Maintenant il n'a besoin ni de force militaire ni de technologie additive ni de guerres ni de conflits ni de aventures militaires et politiques.

Le monde islamique est une entité géographique étendue dans trois continents, son importance "Géopolitique" dépasse toute autre entité universelle comme les Etats-Unis, la Russie, la Chine ou la France, l'Allemagne ou l'Europe tout entière. Le nombre de la population du monde islamique atteint environ milliard et trois cent million habitants, d'ailleurs il y a de grandes agglomérations islamiques en Afrique, Asie, Europe et Amérique.

Le monde islamique possède des biens pétroliers, agricoles et minéraux supérieurs à ceux des autres entités, il possède un approfondissement historique, civilisationnel et culturel, un pluralisme racial, une culture très riche et une efficacité sociale chez les individus et les sociétés, tout cela qualifie le monde islamique pour la possibilité de l'élévation et de la renaissance.

L'Islam peut regrouper les musulmans, les unir, les inciter au travail et à la renaissance et les fournir une culture qui les pousse vers le travail et l'apprentissage.

Alors la renaissance du monde islamique sera rapide et n'a pas besoin d'un long temps grâce à l'abondance des qualifications et des conditions nécessaires mais le problème réside dans la volonté et le désir, de plus on doit se dégager de la domination coloniale qui prive les musulmans de leurs forces et ressources latentes.

3- De l'absolu au relative:

L'influence et les conséquences de la relativité se sont élargies de la physique et de la science à la philosophie et à la vie, a -t-elle changé aussi notre compréhension et notre interprétation des textes religieux et notre pensée religieuse?

La science ne se base plus sur des vérités constantes comme c'était le cas dans les époques précédentes de la relativité; mais l'informatique qui distingue l'étape actuelle dans la connaissance et dans la technicité, se base beaucoup sur la relativité et les probabilités, les idées philosophiques ne cherchent plus les vérités et les idées absolues car elles n'existent plus dans le monde des hommes. L'absolu dans la réalité, le droit et la justice est Allah l'unique, quant aux hommes qui essaient toujours de s'approcher du droit et de la justice, ils n'arrivent jamais à la cible finale...Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***..Quant aux croyants, elle fait certes croitre leur foi...***﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 124]

On peut dire que la foi n'a pas de limites et personne ne peut arriver à la perfection, donc l'homme doit réviser sa foi en la protégeant de l'amoindrissement.

La relativité est convenable pour développer la compréhension et le travail et les réviser, elle peut- être s'accorder avec l'essence de la foi car elle est un processus de recherche continue et une croyance permanente qu'il existe ce qui est meilleur et plus vrai et que le droit et la justice absolus sont à Allah, quant à celui qui prétend le droit absolu et l'impeccabilité de l'opinion, il se contredit avec la foi, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿ ***...Et on ne vous a donne que peu de connaissance*** ﴾ [AL-ISRĀ' (Le Voyage Nocturne): 85]

Le prophète (BSASL) a dit dans le Noble Hadith: "*...Peut-être, quelqu'un parmi vous est plus persuasif dans ses arguments, que les autres, par conséquent je juge en faveur de lui...*"[1].

(1) Rapporté par Muslim.

C'est–à- dire que le prophète (BSASL) veut indiquer que l'homme essaie d'atteindre le droit et la justice mais il s'en éloigne ou s'en approche sans s'en apercevoir.

Dans cela, on trouve une grande sagesse pour continuer l'effort, la recherche et le développement sans cesse, de là le travail s'accumule en formant un nouvel état qui exige continuellement une révision pour que les efforts de la réforme arrivent à un meilleur état qui se transforme en un autre soumis de nouveau à la révision et à la réforme, c'est un cercle fermé que le docteur Saïyd Disouqy résume dans: "l'accumulation, la comprehension et la créativité".

4- D'un Etat islamique à un Etat des musulmans:

Ayant un slogan d'établir un état islamique, les mouvements islamiques considèrent cette charge comme l'un des buts essentiels de leur travail et de leur lutte. Il parait que le discours islamique politique s'intéresse plus à l'importance de ce slogan et au redressement de ses tentatives dans l'application sans s'occuper à tout ce qui est plus évident comme:

Quel est l'Etat islamique? Existe- t- il vraiment dans le monde islamique ou non? Ou bien existe-t-il par un moyen disproportionné et différent d'un Etat à un autre et selon la différence des niveaux d'application et de concept de cet Etat?

Que veut donc dire l'Etat islamique? L'Organisation de la conférence islamique comporte cinquante - six Etats "Islamique", ces pays existent vraiment et se considèrent comme islamiques, d'autre part leurs lois affirment souvent que la religion d'Etat est l'Islam qui est la source essentielle de la législation.

Le caractère "l'Islam" n'est pas attribué à des administrations, des institutions, des Etats, des gouvernements ou des associations mais l'Islam ou la mécréance s'attachent seulement aux individus. Le mot "Islamique" qui est apparu dans les dernières décennies et a été attribué aux pays et aux groupes et jusqu' aux hôpitaux et aux compagnies commerciales et d'investissement, ce qui ne signifient jamais que les autres ne sont pas islamiques ou accusés de mécréance.

D'ailleurs, les traditions islamiques qualifient les Etats par pays musulman ou non musulman. La grande différence est claire.

Certains penseurs utilisent la notion de "la pensée politique des musulmans" et non pas "la pensée politique islamique" car les musulmans

s'efforcent dans leur choix des moyens de jugement et d'administration et ils essaient de s'approcher de l'Islam ou de s'en éloigner mais cela ne signifie nécessairement pas que leurs comportements sont islamiques. D'ailleurs leurs déviations de la voie droite ne signifient qu'ils ne sont pas des musulmans.

L'Etat islamique avec son concept terminologique est vraiment existent et la réalisation de cet Etat est un fait déjà réalisé.

Les efforts des mouvements, des pays et des sociétés islamiques pour établir l'Etat islamique ne sont pas donc une répétition ou une illusion ou une absurdité... Mais en effet, c'est une tentative pour appliquer la *Chari'a* (la législation islamique) et croître l'approchement de l'Islam dans la vie et dans le jugement.

Les pays islamiques actuels essaient d'appliquer la *Chari'a* islamique qui est considérée comme la source de législation avec lesquels s'harmonisent les prescriptions mais cette application croît ou diminue d'un pays à l'autre.

On ne peut pas supprimer le caractère "islamique" d'un Etat ou d'un gouvernement uand ses gouverneurs n'appliquent pas quelques prescriptions de la *Chari'a* islamique sauf dans le cas de mécréance. La *Chari'a* islamique n'a jamais été complètement appliquée dans l'histoire et dans la géographie depuis la mort du prophète (BSASL) car la compréhension des prescriptions de *Chari'a* et son application exigent une grande possibilité d'*Ijtihàd* et d'appréciation, ce qui conduit à la divergence entre les juristes, les gouverneurs, les doctrines jurisprudentielles et intellectuelles.

Ainsi, on trouve dans l'histoire et la géographie des modèles différents de l'Etat islamique, dans la période contemporaine, il y a l'Arabie Saoudite, l'Iran, le Soudan et la Turquie (l'expérience du parti de la prospérité "Rafāh" et du parti de justice et de développement ("AKP") ajouté au modèle traditionnel dominant d'Etat islamique qui est différent des modèles précédents comme la Jordanie, le Koweït, le Pakistan, l'Indonésie et tous les pays islamiques.

Certains exagèrent dans l'interprétation des Versets et des Hadiths en accusant les pays et les gouvernements existants aujourd'hui de mécréance car ils ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ils ont mal interprété la parole d'Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut qui dit: ﴿***...Et ceux qui ne jugent pas d'apres ce qu'Allah a fait descendre, les voila les mecreants***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie):44]

Il dit dans un autre Verset:

﴿*Est-ce donc le jugement du temps de l'Ignorance qu'ils cherchent? Qu'y a-t-il de meilleur qu'Allah, en matiere de jugement pour des gens qui ont une foi ferme?* ﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 50]

Mais c'est une fausse interprétation car elle ne prend pas en considération le sens du "jugement" dans le verset et la langue. Aussi, elle ne s'harmonise pas avec la compréhension de l'ensemble de la communauté islamique, alors le jugement et "l'ignorance" sont des procès qui ne s'attachent pas seulement au jugement et à la politique mais ils comportent tous les actions et les paroles. Quant à la mécréance, elle a ses prescriptions et ses conditions.

Quand on accuse les gouvernements et les pays islamiques actuels de mécréance, cela représente une exagération, une contradiction et une imprudence, sont-ils donc comme Israël et l'Angleterre par exemple? Estce que la négligence dans l'application du jugement d'après ce qu'Allah a fait descendre, est considérée comme une mécréance? Alors tous les pays qui sont venus après la mort du prophète (BSASL), sont- ils devenus mécréants car tous les gouverneurs n'appliquent pas tous les jugements d'Allah, donc l'impeccabilité est seulement pour les prophètes. D'autre part, le jugement comporte aussi toutes les actions comme la judicature, l'administration et l'enseignement, celui qui faute ou contrarie la *Chari'a* islamique dans ses actions devient-il mécréant? Par exemple, la faute pendant la correction de l'examen ou dans la choix des employés et la préférence entre eux ou dans l'injustice entre les enfants, toutes ces actions et d'autres représentent "un jugement". Et quand on comprend le Verset où Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit:

﴿*Et ceux qui ne jugent pas...*﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie):44]

Que signifient les gouvernements et les pays. Qui est donc mécréant? Est-ce le chef d'état ou les ministres? Ou les députés? Ou les juges? Ou tous? Le jugement comporte donc tous les employés de gouvernement et de l'Etat jusqu'aux imams des mosquées et leurs crieurs.

Peut- on donc appliquer aujourd'hui la *Chari*'a islamique dans les régimes de jugement et d'administration contemporaine? Est-ce que le système islamique s'oppose ou s'accorde avec les concepts d'Etat moderne et avec les droits des hommes connus?

Le régime islamique n'est pas un ensemble de prescriptions fabriquées pour être appliquées mais il possède des règles, des objectifs généraux, des

cibles et une philosophie que les musulmans essaient d'appliquer. Pour cela les modèles islamiques se sont différenciés en ce qui concerne l'exercice du régime du jugement, les uns de ses systèmes progressaient dans la realization des libertés et des droits généraux, les autres ont exagérés dans l'injustice et le despotisme mais personne ne peut dénier le caractère *"l'Islam"* de ces régimes. C'est ce qu'indique Ibn Al- Qaïym qui a dit dans son livre: "Les régimes du jugement dans la politique légale", on peut dire que la politique légale s'appuie sur le principe de la justice parce qu'Allah a envoyé ses messagers et a fait descendre ses livres pour que les gens exercent la justice sur laquelle les cieux et la terre se sont basés. Quand les signes de la justice apparaissent par tout moyen, alors c'est de *la Chari'a d'Allah* et sa religion. D'autre part, il a parlé de la politique qui est: "chaque acte que les gens exercent pour s'approcher de la réforme et s'éloigner de la corruption, sans nécessairement passer par le *Messager* et la révélation, chacun moyen par lequel on peut exercer la justice est donc de la religion".

On peut aussi remarquer que la confrérie *d'Al-Ikhwàn Al-Muslimîn* qui a été fondée par Hasan Al-Bannà en 1928, est devenue un des grands mouvements islamiques dans le monde arabe duquel émerge d'autres mouvements islamiques et sur lequel le travail islamique s'effectue. Les objectifs essentiels et la loi de la confrérie n'ont pas mentionné l'établissement d'un Etat islamique mais la loi fondamentale a dit en 1948 que les "frères musulmans" sont une institution islamique globale qui s'active à réaliser les objectifs de l'Islam tels que l'explication de l'appel du Noble Coran en s'intéressant aux circonstances de temps, le rassemblement des coeoeurs et des âmes sur les principes coraniques, le rapprochement des points de vue entre les groupes islamiques différents, le développement de la richesse nationale, sa protection et sa libération. Il s'agit également du travail à élever le niveau de vie, la réalisation de la justice sociale, l'assurance sociale pour chaque citoyen, la contribution dans le service populaire, le combat contre l'ignorance, la pauvreté, la maladie et la vice, l'encouragement des actions de bienfaisance et de bien, la constitution de l'Etat vertueux. La loi fondamentale parle aussi de l'appui de la coopération internationale, la participation à construire la paix et la civilisation humaine et la libération de la vallée du Nil, des pays arabes et du monde islamique des puissances étrangères.

"Les frères musulmans" dépendent pour la réalisation de leurs objectifs selon leur loi essentielle, des moyens de la Da'wa "prédication", l'édition, la radio, l'écriture, les presses, les livres imprimés, l'éducation,

l'orientation vers les programmes utiles dans toutes les affaires de la société et à les présenter aux spécialistes pour les poser aux institutions représentatives, législatives, exécutives et internationales. D'autre part le travail à construire des établissements économiques, sociaux, scientifiques, sanitaires et bénéfiques.

Il y avait un choix conscient de la méthode de la réforme chez la confrérie par ses objectifs et ses moyens, elle n'a donc pas mentionné la locution de "l'Etat islamique" mais a mentionné "l'Etat vertueux". Al-Bannà n'a pas choisi le système du travail politique partisan, en dépit du fait que ce système était accrédité, il n'a pas essayé d'obtenir une majorité parlementaire, d'ailleurs sa participation aux élections était formelle, il s'était présenté pour la candidature en 1942 puis s'est retiré en faveur du parti de *"Al Wafd"* gouvernant en revanche des autres bénéfices dans le travail général. Personne de frères musulmans à part lui ne s'est peut-être présenté aux élections représentatives, malgré des chances convenables de participer au parlement et au pouvoir en formant leur gouvernement propre ou en association avec les partis existants comme cela se passait en Egypte dans les années de trente et de quarante. Toutefois, Al-Bannà n'a pas voulu fonder un parti politique comme ceux qui existaient, travaillaient librement, se disputaient pour participer aux élections et formaient les gouvernements comme celui de *Wafd* (la délégation) et de *Al-Ahràr* (libéraux) constitutionnels.

Le retrait de cette participation était facultatif, car Al-Bannà voyait que sa confrérie n'est pas un parti politique qui visait le pouvoir mais essayait de réformer et changer les institutions et les situations existantes pour que la communauté toute entière soit responsable de l'Etat et des gouvernements et l'application de la *Chari'a* et la réalisation des intérêts généraux soient la responsabilité de la société avec ses individus et non celle d'un parti ou d'un groupe. Quand les frères musulmans ont laissé les profits et les pratiques quotidiennes, il y avait une grande chance pour l'observation, la validité et l'honnêteté et pour être un juge et une référence pour les individus et les politiciens et une position de compétition pour toutes les parties à gagner leur appui. A cette fin, cette confrérie était la plus capable du succés, de la réforme, la *Da'wa* (prédication) et pour aider les sociétés à choisir. Al- Bannà a vu que l'Etat islamique est existant mais il a besoin de réforme, sinon pourquoi n'essaie-t-il pas d'établir un gouvernement et réaliser un changement radical du système du pouvoir?

Il était étonnant que le rapport du développement humain arabe publié pour la première fois en 2002, ait utilisé le même terme "l'Etat vertueux" ou

le pouvoir vertueux qui a été utilisé dans le système essentiel des frères musulmans, ce rapport a considéré que ce genre de gouvernance représente une des entrées importantes pour réaliser le développement et la réforme.

En bref les musulmans s'efforcent d'établir leur pays et leur système moderne pour réaliser ce qu'ils considéraient comme de la justice, de la réforme et la liberté. Ils choisissaient dans les systèmes de gouvernance, d'élection et d'administration tout ce qui les approchait de leurs objectifs même si la réussite ou l'échec devaient couronner leur action.

5- Des groupes aux sociétés:

Nous voyons aujourd'hui dans la communauté islamique beaucoup d'aspects et d'exploits qui indiquent sa possibilité de transmettre la prédication, la réforme et les soucis généraux d'une élite islamique à la communauté toute entière. Par exemple, les mosquées sont maintenant pleines de croyants qui y vont pour accomplir la *Salàt* sans être aidés par aucun groupe comme c'était le cas il y a vingt ans ou plus quand l'éveil islamique a commencé à se développer et être diffusé mais la présence des gens aux mosquées est devenue un phénomène social comme la *'Umrah*, le voile, les cassettes, les média et aux autres programmes qui ont commencé par une élite ou un groupe islamique organisé puis la situation s'est transformée à un état social général.

L'éveil islamique s'est étendu aux pays où il n'y avait pas de groupes islamiques organisés, de même il a compris des catégories de la société où il n'y avait personne appartenant aux groupes islamiques.

D'ailleurs, les institutions d'investissement et de commerce n'appartiennent pas au gouvernement mais elles ont été établies par des gens qui ont le désir d'appliquer la *Chari'a* islamique, parmi ces institutions on voit les banques islamiques dont les capitaux augmentent à hauteur de cent cinquante milliard dollars et les compagnies d'assurance islamiques.

- L'ère des companies:

Pendant les années passées sont apparus des transformations, des challenges et de grandes et nouvelles circonstances qui exigent des compagnies efficaces et capables de réaliser un équilibre juste pour protéger la démocratie, les droits économiques et sociaux et les besoins essentiels comme l'enseignement, la santé, le travail, le logement, la participation et la culture patriotique et sociale.

Parmi ces grandes transformations, le changement du rôle des gouvernements et des pays en imputant beaucoup de services essentiels dont

ils étaient responsables comme l'enseignement, la santé, la communication, la poste, l'eau, l'électricité et l'administration des ressources du pays à des compagnies d'investissement qui font de ces services un article commercial qui n'est disponible qu'à celui qui est capable de payer son prix. De plus, ces compagnies ont commencé à menacer beaucoup d'institutions et d'intérêts de la protection sanitaire et sociale, spécialement des catégories de citoyens qui ont besoin de soins efficaces et spécifique comme les vieillards, les handicapés, les pauvres et les habitants des régions éloignées dont les services essentiels comme la poste, l'électricité, la communication et de l'eau ne réalisent pas de revenu rentable pour ces compagnies.

En même temps, les transformations et les changements internationaux basés sur la connaissance, l'informatique et la communication, donnent aux sociétés et à la classe moyenne beaucoup de chances nouvelles et les rendent capables de se mouvoir et d'imposer leur puissance.

Ce jour là, les nouveaux outils qui se forment pour comprendre les sociétés et leur stabilité et les diriger, se différencient de la puissance et de l'harmonie avec les élites et les dirigeants politiques et sociales et leur corruption. Parmi ces outils la connaissance et l'essor social et économique qui changent toute chose dans la vie notamment les relations des peuples, des sociétés et des pays.

Pour cette les Etats-Unis essayent de comprendre, d'adapter et enfin d'exploiter cet essor. La préoccupation du problème de la réforme et sa relation avec les Etats-Unis et l'occident poussra le pouvoir politique à inciter le peuple à entamer ce problème et conduira au changement des sociétés qui s'efforcent à éviter la confrontation avec cet essor.

De même, les sociétés et les groupes de réforme peuvent transformer ces pertes en de grands bénéfices s'ils commencent à réagir à l'instant avec tout ce qui se passe dans le monde et n'excepte aucune société ou pays.

Une justice sociale qui présente des solutions et de nouvelles idées:

Les mouvements des sociétés et leurs transformations résident dans l'ensemble des problèmes comme ceux des libertés, de la réforme, de la démocratie sociale qui conduisent à un état d'association avec le pouvoir ou quelques fois avec son l'alternative dans l'administration des besoins et des services que les pays et les gouvernements négligent. D'autre part, on trouve la transformation de la démocratie et des libertés en un contrat social sur lequel se basent les bénéfices des sociétés et qui organise la relation des citoyens avec le pouvoir, pour que la democratie et la réforme ne soient pas entre les mains d'élits et de pouvoir.

Comment les sociétés administreront-elles leurs affaires après une période où il n'y avait pas de ministères de la culture, de l'information, de l'enseignement, de l'agriculture, de la santé et de tous les services? Comment continueront-elles le travail culturel et la protection du mouvement culturel après le ministère de la culture et comment pourra-t-elle maintenir les forêts, les pâtures et les déserts et les développer en absence du ministère de l'agriculture? Comment dirigeront-elles l'enseignement universitaire et secondaire quand il se transformera en un service commercial présenté par des compagnies d'investissement? Il y a des dizaines ou des centaines des questions qui s'attachent à des intérêts futurs pour lesquels on doit se préparer et qualifier les sociétés pour être capables de les administrer et les organiser sans aucune aide ou soutien du gouvernement.

Comment la réforme peut-elle être un état continu et permanent et indispensable? Comment peut-on protéger la démocratie de la domination des élites, des gouvernements et de leurs bénéfices? Comment la réforme et la démocratie se transforment en un contrat social, un système de bénéfices et des relations sociales et une référence gouvernante pour la société et le pays?

La justice sociale est donc le moyen que les sociétés essaient d'utiliser dans leur confrontation contre la mondialisation libérale et économique et contre les pouvoirs alliés avec les compagnies d'investissement qui dominent l'administration des services, des ressources des pays et des sociétés et qui essaient également dominer la liberté et la réforme.

- Des sociétés qui s'efforcent d'aller vers la démocratie sociale:

La démocratie sociale consiste à donner la puissance aux sociétés pour s'organiser, administrer leurs ressources, leurs droits et leurs besoins essentiels et être capable d'influencer et participer au pouvoir par la façon qui élargit leurs choix politiques, sociaux et économiques. D'ailleurs la démocratie rend les institutions de la gouvernance et de l'administration capables d'utiliser les ressources et les impôts généraux en faveur des intérêts des citoyens et leurs directions en leur donnant la possibilité de réaliser l'équilibre avec les autorités et les institutions, à les censurer, les critiquer, les diriger et les isoler s'il est nécessaire.

Mais la démocratie reste enchaînée dans les mains des élites politiques dans le tiers- monde et n'est pas un contrat social sur lequel s'appuient les bénéfices et les nécessités des gouvernements, des sociétés et des institutions, ce qui fait que la démocratie est soumise aux bénéfices des

élites politiques qui commencent à la régler, la dominer, la diriger et finissent par la tuer.

On peut dire que la cause essentielle de la crise actuelle entre les sociétés et l'autorité incombe aux gouvernements et aux élites qui ignorent encore le rôle de la société civile et de la classe moyenne. Ce qui a également affaibli ces sociétés, ce sont les transformations politiques et économiques de l'étape précédente, la domination du gouvernement et de nouvelles classes isolées qui ont fait croître la croissance de la consumation et l'augmentation des prix et des impôts, il n'est donc pas évident qu'il existe des programmes réels pour reprendre le rôle de ces sociétés, ces classes, leur production et leur activation.

Pour que la démocratie et les réformes requises se fortifient, elles ont besoin de s'attacher aux intérêts des peuples, à leurs besoins et leurs droits essentiels comme l'emploi, les dons et les contrats, l'enseignement, le logement, la participation politique, les impôts, les salaires, l'organisation des professions et leur développement et les syndicats ouvriers, les projets et les investissements coopératifs, l'intérêt général, l'organisation des sociétés pour affronter les compagnies et l'autorité.

La réforme est considérée un système social et un groupe des relations et d'intérêts, d'autre part la démocratie se fortifie et prospère par l'organisation des sociétés sur le principe de leurs objectifs directs et pratiques, les elections et les législations doivent refléter les intérêts et la culture existante dans la société et le pays.

L'Intifada des sociétés d'aujourd'hui dans plusieurs pays exprime des obsessions de la pensée par le rapprochement ou l'arrivée à des projets patriotiques et sociaux afin de réorganiser les sociétés sur la base de la protection de leurs bénéfices. Pour établir aussi une culture sociale et patriotique qui reflète les besoins de réforme, du développement et les grandes transformations courantes et construire de nouveaux rôles dans l'opération de réforme et du développement qui ne soit plus monopolisée par une élite politique mais se transforme en une vague sociale et internationale qui n'excepte aucune société ou aucun pays dans le monde.

Les sociétés ont donc besoin de s'organiser pour affronter les compagnies qui administrent leurs besoins essentiels. Au moment où le gouvernement facilite aux investisseurs la possession des constitutions essentielles des pays pour les administrer et y investir, alors que les sociétés ont besoin de s'organiser pour pouvoir presser sur ces compagnies et ces

investissements afin d'obtenir et protéger leurs droits et faire les législations qui organisent le travail et la relation juste entre les travailleurs et les patrons pour épargner les salaires, la santé, l'assurance, la revendication et la sécurité.

Les sociétés ont besoin de pousser les gouvernements à réorienter la dépense et l'administration des ressources qu'ils récoltent des impôts pour élever le niveau de vie des pauvres dans la société, quand la dépense générale dans un pays représente 25% du revenu total et que le pourcentage des pauvres dans ce pays est 20% alors qu'ils obtiennent seulement 5% du revenu. Le rapport des Nations Unies sur le développement humain a indiqué que la grande partie des ressources est consacrée à l'amélioration du niveau de la vie de la classe riche, d'ailleurs la part d'environ 10% de budget de l'Etat pour cette classe augmentera son revenu de 50% environ.

De même les études ont également indiqué que la redistribution du revenu dans la plupart des pays d'Europe Occidentale et la réalisation de la justice sociale aident, à travers la dépense générale, les catégories sociales à réaliser leurs besoins essentiels tels que le logement, l'enseignement, l'assurance sanitaire et sociale, ces pays ont dépensé 40% à 50% de la dépense générale pour les besoins essentiels.

Ce qui se passe dans les pays arabes c'est que la première victime de la réduction des revenus est toujours les dépenses sociales qui sont réduites au moment où le gouvernement pense à diminuer ses dépenses. Malheureusement, les gouvernements n'essaient ni d'affronter ni de combattre les classes riches et dominantes, ils affrontent au contraire les classes et les catégories faibles de la société et le circuit de l'économie et de la production comme les paysans, les petits commerçants et les ouvriers. Il est observé par exemple que les syndicats qui couvrent les domaines d'agriculture, de transport et de professions sont formels et marginaux. Les études ont montré que la plupart de ceux qui attribuent aux syndicats d'ouvriers ne jouissent pas de l'assurance sanitaire et sociale et ils travaillent dans de mauvaises circonstances sans que leurs syndicats s'efforcent à réaliser le moindre droit pour eux dans ce domaine.

La société civile forte et efficace qui se compose de la classe moyenne et non pas de partis, d'organisations et d'élites isolées et temporaires est capable de traiter correctement avec la mondialisation en changeant le concept et le rôle du pays.

- Des sociétés affrontant les autorités et les companies:

La diffusion d'enseignement, la souveraineté de connaissance, l'informatique et la communication ont conduit à l'apparition des classes moyennes, larges et étendues qui se qualifient pour établir un groupe essentiel pour la gouvernance, l'administration et l'organisation pour être capable de se transformer et de se mouvoir vers les objectifs des sociétés, leurs priorités et leurs besoins essentiels.

Ce qui manque à cette classe moyenne est la réorganisation du réseau social et non organisationnel, institutionnel ou partisan d'une façon qui voit les intérêts proches et lointains. Les confrontations de ces sociétés avec la mondialisation libérale en Europe, en Amérique, en Asie et en Afrique ont affirmé que ces sociétés sont capables de se réorganiser elles- mêmes d'une façon non pyramidale où dominent des leaders, des élites et des organisations mais c'est un réseau géant et organisé qui regroupe des millions des membres, de groupes et d'organisations.

L'Union Européenne des syndicats d'ouvriers qui est le réseau international le plus important à affronter les conférences de Davos et l'organisation mondiale du commerce, comprend les millions de membres en contact Internet, le portable et les chaînes satellites comme s'ils étaient une petite organisation.

"L'Organisation Internationale de Paysans" comporte environ cinquante million membres des unions et des assemblées autour du monde, des paysans qui s'efforçaient de faire face à L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), les compagnies géantes et les autorités alliées avec lesquelles ils voulaient exécuter des politiques nuisibles aux petits paysans et à leurs productions.

Aujourd'hui, le marché mondial porte sur la pensée sociale de Darwin qui ne s'intéresse ni aux pauvres ni aux sociétés. Le processus économi que est comme une compétition dans la forêt où il n'y a ni miséricorde ni traitement moral. C'est un état qui menace toutes les sociétés, surtout les sociétés occidentales qui protègent l'économie mondiale dominante des compagnies, également les systèmes de prospérité sociale, de garantie, de retraite, d'assurance sanitaire, d'épargne et les petites et moyennes entreprises en Europe et aux Etats-Unis sont menacées d'une façon qui ne se différencie plus de la menace et de la souffrance existant dans le tiers monde.

Pour lutter contre cette mondialisation dominante responsable de l'épuisement et du pillage, un réseau international social d'organisations

sociales non gouvernementales sont apparu. Environ un quart de million de manifestants ont participé en protestant devant la conférence de grands (G8) à Génoa en Italie en Juillet 2001, ils représentaient environ mille mouvements populaires, organisations et syndicats de 82 pays. D'ailleurs, plus de 600 mille personnes ont manifesté au Brésil devant le forum social international au début de l'an 2002, ils représentaient les cinq continents et plus de mille mouvements populaires et syndicaux y étaient présents.

La nouvelle société mondiale est formé de plusieurs groupes comme les organisations ouvrières et syndicales, les mouvements de paysans, les organismes féministes, les sociétés locales et les agglomérations différentes des habitants comme les peaux rouges, les mouvements sociaux et les organismes non gouvernementaux comme (ATTAC) l'Association pour la Taxation des Transactions financières pour l'Aide de Citoyens. Il y a aussi l'organisme du "Jubilé 2000" une organisation chrétienne qui lutte pour supprimer les dettes extérieures imposées aux pays pauvres qui a réuni 17 millions de signatures pour ses demandes, le forum des pauvres en Thaïlande une organisation de paysans qui comprend environ un demi million de personnes, le réseau du tiers monde en Malaisie qui coordonne la relation entre les organes de lutte et enfin les organisations de défense des enfants, la nourriture, le secours et d'autres.

D'autres organisations internationales, régionales et patriotiques coopèrent indirectement avec ce réseau comme l'Amnistie International.

Les problèmes de pauvreté et d'absence de justice sociale ne consistent pas totalement à la privatisation mais à l'alliance qui se passe entre les gouvernements, les compagnies et les hommes d'affaires "l'alliance de la finance avec le pouvoir". Ce qui conduit à un système de programmes, des sessions économiques et des législations qui affament les pauvres et épuisent les sociétés en faveur d'une petite catégorie.

Les sociétés et les classes moyennes n'essayent pas de corriger cette position, pour revenir à leur rang précédent des années soixante-dix jusqu'à la moitié des années quatre-vingts quand on les appelait "le pays de la prospérité ou le modèle du grand Seigneur du travail d'Etat". Mais elles s'efforcent de jouer un nouveau rôle. Ce rôle constitue un équilibre avec les pays et les compagnies qui dirigent les besoins essentiels de ces classes. Quand le gouvernement facilite aux investisseurs la possession de les richesses essentielles du pays pour les gérer et les investir, en même temps, il prive les catégories de la société de s'organiser pour être capables de

presser sur ces compagnies et leurs investissements afin d'obtenir leurs droits et des parties des rentes extravagantes que ces compagnies gagnent. Par ailleurs, le gouvernement promulgue des législations pour organiser le travail et la relation entre les travailleurs et les patrons en prenant en considération seulement les intérêts des investisseurs et des compagnies sans s'intéresser aux droits des travailleurs et des employés. Ainsi, il aide ces companies à exploiter les citoyens en les privant de leurs besoins et leurs droits. De même, un pays arabe a négligé les droits de ses travailleurs, ne leur a garanti ni la sécurité ni l'assurance sociale.. Il faut montrer que l'Etat est un nouveau phénomène tandis que les sociétés sont plus anciennes. Les Etats envisagent aujourd'hui des grands défis qui les obligent de revoir stratégiquement son rôle et son existence.

6- De l'Islam politique à l'Islam reel:

Les mouvements islamiques ont marginalement commencé dans leurs sociétés mais ils se sont développés et devenus efficaces, la plupart de leurs membres étaient de la classe moyenne et des habitants de villes mais il y avait un petit nombre de grands propriétaires et de businessmen. Ces mou vements ont d'abord commencé en Inde dans la classe moyenne, ils ont ensuite pris une direction élitaire ce qui a limité leur effet sur les classes populaires, puis une nouvelle forme de groupes violents et extrémistes s'est étendue aux milieux des pauvres et auprès des jeunes illettrés en produisant une nouvelle manière de se comporter et de pratiquer la dévotion.

Le mouvement islamique a pu arriver au pouvoir en Iran, au Soudan et en Turquie mais il n'y est pas arrivé dans les autres pays malgré sa popularité. D'autre part, dans certains pays, ce mouvement a pu participer au pouvoir comme la Jordanie, l'Algérie, la Turquie, l'Yémen, le Koweït, la Malaisie, le Pakistan et le soudan dans les années soixante- dix et quatre-vingts. D'ailleurs, il a pu entrer au parlement en Egypte, au Liban, en Algérie et en Syrie dans les années cinquante et soixante mais cette participation n'a pas joué un rôle efficace dans le pouvoir.

Le mouvement islamique est apparu comme réaction contre une crise dont il voulait sortir mais cela s'est terminé par une autre crise qu'il a crée à cause de son incapacité à trouver la solution mais cet échec était de la responsabilité de la communauté entière.

Les mouvements islamiques reflètent la réalité de leurs sociétés car ils sont la conséquence de la modernisation de ces dernières et l'expression de leur structure. Ces mouvements possèdent des racines intellectuelles et

historiques qui s'appuient sur des concepts doctrinaux dans l'Islam et appartiennent au patrimoine des mouvements historiques et intellectuels qui jouissent encore d'un pouvoir et d'un bon accueil. Ce phénomène islamique s'attache à ces sociétés parce qu'il représente l'influence du culte islamique et non pas des problèmes urgents. En dépit du fait que les mouvements islamiques soient passés par des crises mais ils ne se sont arrêtés à l'instar des mouvements fascistes et communistes, par exemple, qui n'ont laissé aucune trace derrière eux. Les sociétés qui vivaient sous leur domination les ont dépassés. Les pays islamiques vivent maintenant de grandes crises entre les mouvements islamiques et les gouvernements dominants et chacun des deux voit en l'autre sa contradiction. La crise est donc commune car les régimes laïcs voient qu'ils s'attachent à la *Chari'a* islamique et les mouvements islamiques pensent eux aussi qu'ils s'attachent à la *Chari'a* islamique.

Il semble que la communauté islamique vive une période très critique parce que les mouvements et les groupes islamiques modérés ne peuvent plus comprendre les transformations islamiques, sociales et extrémistes contre les régimes politiques.

Mais l'Islam restera vivant pour construire les sociétés et contribuer à former leur avenir. Hasan Hanafi dit dans *L'Islam politique entre la pensée et la pratique* que l'Islam est continuellement un moyen de changement social, politique, culturel et un mouvement social qui exprime de forces sociales marginales et persécutées dans la société par les forces au pouvoir despotique. La religion est un outil de libération des peuples comme la libération des juifs de la prise de Pharaon, elle est également un moyen pour regrouper et apprivoiser les tribus comme dans la Péninsule arabe. Alors le propos: "pas de religion dans la politique et pas de politique dans la religion" est une parole politique prononcée par les régimes politiques pour exercer leur volonté selon les intérêts de l'élite politique sans prendre en considération ni la *Chari'a* ni la loi.

La science du *Kalam* est politiquement apparue au sujet du Califat et de la gouvernance de même le Soufisme est politiquement apparu comme une réaction contre la lutte pour l'ici-bas et le luxe. La science des fondements de *Fiqh* (jurisprudence) s'est fondée d'une manière sociale pour traiter les nouvelles actions; les sciences de la sagesse se sont fondées pendant la période de Calife abbasside Al-Ma'moun, de même les sciences de *Fiqh*, de Hadith, d'interprétation et de biographie du prophète avaient

aussi des motifs sociaux et politiques. Par ailleurs, la biographie politique est clairement apparue dans la biographie contemporaine dans les deux livres *Hayàt Muhammad* "la vie de Muhammad" et *Manzil Al-Wahy* "la maison de la révélation" écrits par Muhammad Hussein Haîkal, ainsi "sur la marge de la biographie" par Taha Hussein, "la biographie socialiste dans le livre de Muhammad l'Envoyé d'Allah" par `Abdur-Rahmàn Ac-Charqàwi et la biographie politique dans le livre "la période de la formation dans la vie du sincère fidèle (BSASL)" par Khalîl `Abdull-Karîm.

La réforme religieuse est apparue à partir d'un motif politique après l'affaiblissement du Califat Ottoman et l'occupation des terres de la communauté qui se sont morcelées et ont été rétrogradées par la modernisation. Le pionner du mouvement islamique était "Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny" qui a formulé l'Islam politique, l'Islam contre la colonisation et le despotisme pour libérer les terres islamiques et la liberté des musulmans. De même, le mouvement national en Egypte était lié à l'Islam politique depuis Muhammad `Abdou et Moustafà Kàmil. Al- Afghàny est celui qui a formulé l'unité de la vallée de Nil et celle de l'Egypte et du Soudan.

En Afrique du Nord le mouvement national s'est lié à la réforme religieuse par `Alàl Al-fàsy, le fondateur du parti de l'indépendance au Maroc, Màlik Ibn Naby et `Abdull-Hamîd Ibn Bàdîs en Algérie, Al-Fàdil et At- Tàhir Ibn `Ichour en Tunisie, As-Sunousîyah et `Umar Al-Mukhtàr en Libye, `Abdur-Rahmàn Al-Kawàkiby en Syrie, Al-Mahdîyah au Soudan, Al-Qassàm, Al-Husaïny puis le mouvement d'Al-Jihàd et Hamàs en Palestine. D'autre part, Hasan Al-Bannà était le disciple de Muhammad Rachîd Ridà, de Muhammad `Abdou et de Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny, il a fondé la confrérie des "Frères Musulmans" qui est devenu le mouvement islamique le plus puissant en Egypte et dans le monde arabe. *Al-Ikhwàn* ont participé à l'action nationale contre la guerre de Palestine en 1948 et ils ont protesté contre le régime féodal despote des anglais, du palais et des partis minoritaires.

`Abdull-Illàh Bilqazîz a observé que l'Islam possède une existence renouvelée dans le domaine des relations sociales et politiques dans les pays arabes contemporains et représente un facteur essentiel dans la formulation de la situation générale et engendre des nouveaux dynamismes de ces pays. La politique ne peut plus s'exprimer depuis les trois dernières décades sans la religion, totalement ou partiellement, non seulement pour ceux qui ont

perfectionné la relation entre les deux tels les musulmans mais aussi pour ceux qui essaient continuellement de supprimer cette relation pour défendre leur longue vie politique.

L'expérience de l'Etat arabe moderne s'est efforcée dans la période de l'occupation puis celle de l'indépendance à éloigner la religion du domaine politique et elle a sélectionné une nouvelle élite fidèle à la culture de l'Occident pour gouverner les pays. D'autre part, la modernisation sociale, politique et culturelle a réalisé d'énormes succès dans la société arabe contemporaine, ces succès ont atteint le système des valeurs et des pensées, à ce moment là nous trouvons l'apparition d'un courant mondial torrential qui glorifie la matière sur l'âme et tout à coup la modernisation s'est défaite devant l'imitation dans le pays et la société.

Mais la vague de modernisation et de laïcisme, quelque soit sa force ne peut pas voiler des actions et des réalités fondamentales dans la composition culturelle de la société arabe dont l'idée religieuse occupe une place considérable dans le système des pensées et c'est pour cela que la vague de modernisation ne peut pas la changer.

La politique occupait toujours une position fondamentale dans l'Islam. Les mouvements islamiques contemporains ne la créent donc pas, l'histoire slamique témoigne d'une grande concordance entre la politique et la religion. Ce qui indique cela dans l'actualité, c'est l'intégration entre les éléments de la religion et les éléments nationaux afin de former une emotion politique générale. Certes l'absence des libertés politiques conduira à l'investissement de la religion à la confrontation ou la recherche des domaines alternatifs pour le travail.

Certes l'Islam représente un culte, une culture et une civilisation, quant aux mouvements islamiques, ils sont seulement des mouvements politiques et ne contribuent pas effectivement à l'accumulation jurisprudentielle, d'autre part ils n'entrent pas dans le cadre des nouvelles écoles de la connaissance mais sont seulement des courants politiques, d'où la différence entre la religion islamique et les mouvements islamiques.

Mais on ne peut pas négliger les exploits de ces mouvements islamiques contemporains et leurs sacrifices, certes ils ont fait tous leurs efforts pour protéger l'identité de la communauté, libérer les terres de l'occupation et affronter la persécution et la marginalisation. En plus, ils représentent une force politique essentielle pour le peuple arabe en reprenant quelques équilibres des relations de conflit interne entre la société et le pouvoir.

Le mouvement islamique a ajouté au travail national, politique et réformiste une dimension religieuse qui a éveillé les énergies de la communauté et les a préparées. D'ailleurs, il a pu combattre la marginalisation de la religion qui était exercée par le pouvoir politique pour la rendre pratique et populaire et la communauté a pu reprendre ce patrimoine spirituel monopolisé. De plus ce mouvement a repris la vitalité de la profession sociale et libérale de l'Islam pour être l'arme des faibles pendant la confrontation contre le despotisme et la faiblesse.

Les Islamistes ont pu réaliser des grands succès dans toutes les elections qui ont lieu dans le monde arabe, soit législatives, syndicales ou municipales. Aujourd'hui, le réseau de la poussée islamique comprend les gouvernements, les sociétés, les institutions, les compagnies commerciales, les actions sociales et individuelles, l'enseignement et le travail social, culturel et politique. Alors cette poussée islamique représente une transformation globale qui influence les sociétés et les pays islamiques et n'appartient donc pas à des individus ou des groupes déterminés.

Certainement, la disparition des mouvements islamiques actuels – si ce point de vu est correct – n'était pas soudaine ou sans alerte mais la génération future les considérera souvent comme un patrimoine ou une expérience historique, la parole du futur du mouvement islamique reste donc notable, existante et requise.

La présence du mouvement islamique représente souvent une existence plus importante en pensant à l'avenir des pays arabes et islamiques. D'ailleurs les événements de 11 septembre l'ont fortifiée, malgré les tentatives d'exterminer le mouvement islamique, le marginaliser et l'éloigner de la vie politique générale. Mais la réalité est que le mouvement islamique est celui qui assiège les gouvernements et non le contraire, s'impose aux sociétés et contribue efficacement à les reformer et à dessiner leur futur. Mais ce que font les gouvernements et les régimes politiques, c'est qu'ils représentent un retard du problème et une fuite de la crise sans trouver aucune solution.

Certaines futures questions que le Centre des Emirats Arabes Unis pour les études stratégiques a posées autour du futur de mouvement islamique et plusieurs chercheurs ont participé à la discussion comme Ridwàn As-Saïyd, Fawàz Jirjis et Ahmad Al-Mousily, on trouve les questions suivantes:

- La controverse de la légitimité et de l'illégitimité:

On peut dire qu'il y a quatre types de relation entre les régimes politiques et les mouvements islamiques:

Le premier est parlementaire qui permet la légitimité des mouvements islamiques et les considère comme une partie du régime politique ou un des partis de contradiction comme au Liban. Pour le deuxième, il permet au mouvement islamique de travailler selon une intelligence pratique pour réaliser la stabilité politique et sociale et la sécurité de l'Etat comme en Jordanie, au Maroc, au Yémen et au Koweït. Quant au troisième type, il consiste à interdire les mouvements islamiques par la force comme dans plusieurs pays. Tandis que le quatrième, il porte sur l'affrontement et le conflit armé.

L'intégration du mouvement islamique dans un système politique démocratique pour participer ou être une contradiction légale est la seule méthode pour réaliser la stabilité politique et sociale, sans cela les pays iront vers le conflit et vers les guerres civiles.

- La violence et l'extrémisme:

On doit discriminer entre la violence et l'extrémisme, le dernier est peutêtre intellectuel et non lié à la violence. Quelques actes de l'extrémisme sont peut-être demandés par nécessité idéologique, l'accroissement de l'efficacité et la capacité de l'influence; on doit également distinguer entre la violence comme un style urgent selon des circonstances spéciales et comme une partie de la pensée du mouvement et son idéologie organisée.

Plusieurs analyseurs croient que les racines de l'extrémisme religieux reviennent à la pensée de "Saïyd Qutb" et son jugement sur la société de l'apostasie de l'Islam et sa chute dans Al-Jàhilïyah (la période avant l'Islam) parce qu'elle refuse d'appliquer le jugement d'Allah, ce qui a fait une catégorie de jeunes utilisant cette idée comme un principe pour changer, même par la force la réalité et la refuser.

En dépit de l'accroissement du mouvement islamique, la réalité de la carte politique des pays arabes et islamiques ne reflète pas cette augmentation et cette présence populaire car quelques régimes politiques s'efforcent d'ignorer les mouvements islamiques et les marginaliser, ce qui aboutit à un conflit, une violence réciproque et un état de déséquilibre et d'instabilité.

Si la direction du mouvement islamique vers la modération représentait un désir réel et sérieux, tout cela dépendrait des régimes politiques, des sociétés et des mouvements islamiques eux- mêmes.

- La relation avec les régimes du pouvoir:

Est-ce que les régimes politiques arabes s'empressent de se désengager de la répression des mouvements islamiques et s'efforcent de les comprendre et les accompagner au processus de renaissance nationale ou la situation restera comme elle est en représentant le despotisme politique et la violation des droits des hommes et la répression des libertés?

Les commandements islamiques essayent sérieusement à reformuler le projet islamique sur des nouvelles bases qui dépendent de la participation politique pacifique et du refus de la violence. D'ailleurs, ils s'efforcent à établir une pensée jurisprudentielle et théorique pour former les partis politiques et la multiplicité.

Mais il ne semble pas jusqu'à présent que les régimes politiques actuels ont une vision stratégique lointaine qui prend en considération les nouvelles données et construit seulement, leurs situations et leurs idées sur la base de la confrontation. Les mouvements islamiques possèdent-ils donc un projet de renaissance qui présente un changement réel et se différencie des programmes des mouvements sociaux actuels?

De même, les évènements qui se passent dans le monde de confrontation et de globalisation avec ses organismes économiques et les actions qui se déroulent en Géorgie, Ukraine, Ouzbékistan et au Kirghizistan puis au Liban et en Egypte, indiquent un nouveau rôle prospère pour les sociétés dans la réforme politique et d'affrontement du pouvoir en dépassant les élites et les partis politiques traditionnels, d'ailleurs les élections législatives et municipales qui ont eu lieu dans plusieurs pays arabes, ont montré la disparition des partis politiques et l'affaiblissement de leur efficacité et de leur popularité.

Le Discours Islamique Contemporain
Un Appel Au Redressement
Et A La Reconsideration

Dr. Muna Hadad Yakan (*)

L'objectif essentiel de l'Islam est de réaliser l'égalité entre les hommes et de preserver la place de l'espèce humaine loin de la discrimination et de la servitude. Il est, aujourd'hui, étonnant que cet objectif soit recherché par les mouvements combatifs et l'organisation de droits des hommes. Il fallait montrer, ici, l'importance de cette direction ainsi que le discours qu'ils tiennent.

L'importance de discours religieux entre la forme et le fond:

Le discours religieux ne ressemble à aucun autre discours puisqu'il est le plus ancien à travers l'histoire et le plus efficace sous tous ses aspects. Il reste encore un des composants des nations - modernisées ou sous-développées - et de leurs cultures. En dépit du fait que le discours semble atteindre ses limites à un moment, il se renouvelle soudainement. Et les événements historiques attestent que ce discours est destiné non seulement à une communauté, mais bien à toutes les nations.

Voyons par exemple le retour à la religion (chrétienne et islamique) après la chute de l'union soviétique malgré les longues années d'athéisme

(*) Recteur de l'universite Al-Jinan.. (Liban).

imposé par les autorités. D'ailleurs un éveil islamique a accompagné les transformations géopolitiques dans la région arabe. Même l'exploitation du discours islamique des croisades contre la région arabe et ce qui est dit sur ces croisades par le président américain n'est qu'une inflammation pour les chrétiens et il en est de même pour le discours religieux juif et surtout sioniste. Le sionisme et le christianisme ont exploité le discours religieux juif pour en tirer profit ainsi que le christianisme -sionisme qui adopte les espoirs juifs concernant le destin du monde et la fin des nations.

Ce discours américain s'est étendu en influant sur la formation de l'opinion publique américaine pendant l'invasion américaine de l'Iraq.

L' essentiel est donc l'importance du discours islamique et sa grande influence. Pour cela, nous allons exclusivement aborder le discours islamique avec toutes ses problématiques actuelles et son nouveau rôle afin de les traiter.

Connaître les problèmes du discours islamique exige une forte connaissance initiale de ce discours, son contexte et ses composants. Dès le début, il faut insister sur l'étude profonde de ces critères. Malheureusement, la majorité des chercheurs traitent ces problèmes superficiellement en n'approfondissant ni le vocabulaire ni les circonstances objectives qui les entourent. Delà vient l'incapacité de remédier à ce sujet considérable car ce discours religieux a un contexte et des circonstances qui se lient.

- La religion et le discours religieux Arabe:

Il est indispensable de montrer que le discours religieux est complètement différent de la religion, ayant le dogme et la *Chari'a* et qui est considéré par les musulmans comme la vraie norme jugeant tout ordre.

Quant au discours religieux, il apparaît dans la prise en considération de certains côtés religieux selon les circonstances. D'ailleurs, ce discours peut-être une partie de la vision religieuse générale ou une exaggeration qui aboutit dans quelques cas à déformer la religion. Ce discours constitue parfois un discours religieux provenant de certaines classes locales, régionales ou internationales afin de réaliser des intérêts spécifiques sous une fausse forme religieuse qui mène à l'influence et à la domination, comme le discours religieux du *Jiàhd*, faussement maîtrisé en vue des buts internationaux en Afghanistan et en Tchétchénie où on a perfectionné l'exploitation du discours religieux qui a même déformé la religion.

Méditant la période suivante, on comprend que le discours du *Jiàhd* contre le régime soviétique se transforme en discours justificatif

correspondant à l'occupation américaine. Ainsi, le discours religieux est parfois une exploitation de la religion en vue d'intérêts privés.

Mais sur le plan arabe, on ne peut déterminer le discours religieux et sa place intellectuelle qu'à travers ses circonstances publics qui influencent sur sa formation.

Le discours religieux Arabe a vu des multiples aspects dès les périodes de l'indépendance, on les résume comme suit:

- Discours considérant l'Europe et les Etats- Unis comme des pays impérialists.
-Discours considérant l'Europe et les Etats- Unis comme des pays développés qu'il faut suivre.
- Discours considérant que la renaissance passe par l'imitation de l'occident.
- Discours considérant que la renaissance réside dans le retour aux traditions.

Le discours religieux Arabe a plusieurs sources et références dont les unes sont officielles comme les centres d'Iftà', tandis que les autres sont représentées par les mouvements islamiques. On ne doit pas oublier aussi les références culturelles des penseurs et des professeurs. Il faut indiquer que chacune des ces références a son discours spécial et que ces discours se rencontrent rarement sur un point.

Depuis longtemps, le discours religieux a été influencé dans la région par des pauses essentielles et décisives. Il a été influencé directement par la question palestinienne ainsi que les guerres israélo-arabes. Ainsi le discours national Arabe était l'ennemi d'Israël. Puis le discours a été changé à la défaite de 1967 jusqu'à la signature du traité de Camp David (1979) avec le président égyptien précédent Anwar As-Sadàt. Ainsi, le discours religieux et officiel s'est ramifié en plusieurs discours conflictuels et contradictoire, celui du *Jiàhd*, de la guerre, de la paix et de la normalisation. Puis le discours de la paix divisé en paix juste et globale en face du discours de la paix obligée. Le fruit de tout cela c'est l'existence des multiples tendances suivantes:

La tendance qui nécessite le retour à l'Islam après l'échec des autres tentatives (le discours salafiste-actif).

La tendance qui nous mène à l'occident en s'éloignant des traditions.

La tendance neutraliste qui était une tendance inventée.

En dépit que la multiplicité des tendances, chacune d'elles contient plus d'un discours. Mais il est difficile de parler d'un unique discours religieux.

Le nouveau discours islamique et son rôle contre l'exacerbation occidentale

On peut dire que le rôle du nouveau discours islamique dans le traitement des problèmes du discours religieux est très difficile. D'ailleurs, la maîtrise de ce discours religieux afin de le diriger correctement dans le cadre et le juste objectif religieux est très complexe en raison des obstacles qui l'entravent et l'exploitent. ةtablir un pays Israélien, toujours soutenu par les Etats- Unis en Palestine, aide à créer à l'extrême un discours religieux extrémiste. Ce discours bien qu'il soit réel, les effets extérieurs l'ont exacerbé. La relation américaine sioniste distincte est responsable de ce discours et de ses effets. La distinction américaine est claire dont Robert Crâne, le vice président de Nixon pour la sécurité nationale, l'a déjà exprimé: "en effet Les Etats- Unis ont été menés par le sionisme. Pour cela, ils croient que l'utilisation de la force contre les juifs et les intérêts américains est terrorisme[(1)]. De même, chaque personne qui combat Israël est un terroriste.

Le général américain "William Boykin, le sous vice-ministre de la defense américaine pour les congrégations, a dit le 21 Décembre en 2003 devant une foule dans l'église "Bon Pasteur" (Ar-Rà`i As-Sàlih) à Sandy-Auryghoun "pourquoi les musulmans et arabes, nous détestent-ils? La réponse est: parce que nous sommes une nation chrétienne ayant des races chrétiennes juives...cela signifie que nous avons un engagement à l'égard Israël. Et cet engagement est inviolable".

Il faut montrer aussi ce que le premier ministre britannique a dit dans son discours- diffusé par tous les medias- devant ses forces militaires en Iraq en accusant ce qu'il a appelé le virus de l'extrémité islamique de menacer la sécurité internationale.

Ce discours occidental ayant un seul côté et une seule vision a crée un discours en élevant le symbole du christianisme et de la laïcité.

Sans doute, le discours religieux Arabe est dans une crise, il est visé à l'extrême, à tel point qu'il devient artificiel de la part des quelques organismes intérieurs et extérieurs pour réaliser des intérêts personnels.

Par conséquent, une nécessité s'impose pour résoudre les problématiques de ce discours religieux. Aussi, Une question se pose, ici: quel est le rôle du nouveau discours islamique et quelle est sa capacité à résoudre les problèmes difficiles exigeant des solutions?

---

(1) Robert Caren. L'Islam-le discours arabe et les questions contemporaines, première édition (Syrie: Fussilat pour les études, la traduction et l'édition, 2000) P79.

On peut dire que le nouveau discours islamique se construit encore et se fortifie. Mais il est difficile d'affirmer qu'il y a un nouveau discours islamique unique. Peut-être y en a -t- il plusieurs? C'est pourquoi, on espère que chaque discours aura des bonnes qualités pour qu'il réussisse et continue. A ce propos, on peut profiter des expériences des autres en ce qui concerne le discours islamique souhaité. Selon Roger Garaudy[1], l'avenir du discours islamique repose sur:

1- ses efforts pour diffuser de nouveau les dimensions qui ont déjà construitsa grandeur, sa propagation et surtout sa dimension internationale le reliant aux cultures variées et affirmant la solidarité entre l'est et l'ouest en ce qui concerne les religions célestes.
2- Sa dimension intérieure et l'amour d'autrui.
3- Sa dimension sociale qui s'éloigne des intérêts personnels et déploie l'effort pour défendre la misère des autres[2].

Cet avis est celui du penseur français ancien communiste qui s'est converti à l'Islam- pour sa vision du discours islamique et son avenir d'un point de vue occidental et communiste.

Dans la même direction Robert Carin, penseur et ancien homme politique américain choisissant l'Islam, a dit dans son discours islamique sa vision de l'avenir: "je crois qu'il faut construire une pensée islamique harmonieuse surtout chez les jeunes qui doivent comprendre le monde moderne et trouver des réponses pour toutes les questions proposées à la société. D'autre part, il faut développer un commandement intellectuel et cognitif chez les musulmans pour soutenir la justice et l'égalité dans tout le monde. Cela fait de l'Islam une puissance positive possible appliquée à l'occident aussi bien qu'à l'Islam" [3].

- Les caractéristiques et les obstacles du nouveau discours:

Le nouveau discours islamique visé est celui qui dérive de l'essence de la religion, loin de l'action et de la réaction. Le discours objectif équilibré qui s'éloigne de l'exagération et de l'extrémisme. C'est le discours qui incarne la réalité islamique. Il y a, peut-être, une orientation vers ce discours, mais il ne peut pas limiter les autres. C'est pourquoi, il faut

(1) Penseur français qui était communiste mais il a converti l'Islam.
(2) Roger Garaudy, Ibid, p 67-68.
(3) Farouk `Abdu Al-Haq, Ibid, p76.

l'adopter, le protéger, le mettre dans les circonstances propices et respecter son porteur car il constitue le point d'équilibre.

Le discours islamique, tant qu'il s'approche de l'entité islamique et ses grandes questions, tant qu'il sera capable de résoudre les problématiques du discours religieux. C'est une forte croyance au rôle du message islamique du nouveau en le mettant en considération sur le plan mondial, en d'autres termes dans la prise de conscience du discours islamique universel.

L'Islam quand il a été diffusé dans le monde:

- L'Islam était universel et dirigé vers le monde entire:

A partir de là le discours doit s'épanouir dans le monde entier, y compris l'occident qui vient d'être touché par des transformations claires médiatiques. Le caractère universel du discours islamique garantit son extension. C'est la réalité de l'essence de l'Islam à laquelle nous devons prêter attention surtout à l'époque de l'ouverture sur le monde. Allah dit: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en misericorde pour l'univers***﴾ [AL-ANBIYĀ' (Les Prophètes): 107]

Le discours islamique dans toutes ses directives, sociales et politiques prend comme source pure le noble Coran et la Sunna qui constituent une unité complète coïncidant avec la vie en remédiant ses problématiques. Tant que l'Islam s'étend, tant qu'on aura besoin d'un discours islamique efficace qui réalise les espoirs: ﴿***O vous qui croyez ! Repondez a Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle a ce qui vous donne la (vraie) vie***﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 24]

C'est parce qu'Allah, le Très Haut, le créateur de l'âme humaine connaît tout ce qui lui convient et tout ce qui la fait périr: ﴿***Et par l'ame et Celui qui l'a harmonieusement faconnee; et lui a alors inspire son immoralite, de meme que sa piete!***﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil): 7-8]

Allah dit: ﴿***Ne connait-Il pas ce qu'Il a cree alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur***﴾ [AL-MULK (La Royauté): 14]

L'Islam est la céleste religion complète: ﴿***Puis, quand Jesus ressentit de l'incredulite, de leur part, il dit: "Qui sont mes allies dans la voie d'Allah?" Les apotres dirent: "Nous sommes les allies d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois temoin que nous lui sommes soumis***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 52]

Allah dit aussi: ***﴿Certes, la religion acceptee d'Allah, c'est l'Islam﴾*** [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 19]

Quant au prophète (bénédiction et salutation d'Allah soient sur lui) dit: *"Comparée à celle des Prophètes (qui m'ont précédé), ma situation est la suivante: [les Prophètes ressemblent à un bâtiment, embelli et paré mais à qui il manquait une seule brique. Les gens, venant visiter ce bâtiment, l'admirèrent et dirent: Si seulement la brique qui lui manquait était à sa place!]"* [1].

- L'union dans l'humanité:

Cette direction, sur laquelle l'Islam a été établi, doit être évidente dans le discours islamique car il a unifié toutes les espèces dans la racine et la couleur en préservant la place de l'être humain loin de la discrimination et de la servitude. Il faut affirmer que les mouvements combatifs et l'organisation des droits de l'homme la recherchent aujourd'hui. Ici réside l'importance de mettre en relief cette direction par laquelle on adresse un discours fixe aux gens dans l'Islam: ***﴿O hommes ! Nous vous avons crees d'un male et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, aupres d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur﴾*** [AL-HUJURĀT (les Appartements): 13]

Par ailleurs, la participation est l'un des principes que l'Islam a imposé. Tous les gens sont des partenaires, mal gré ou bon gré. Et Allah seul qui décide de ce qui est près ou loin de lui. Par conséquent, le compte revient à Allah seul sans que personne n'intervienne.

La connaissance de ce principe réduit l'exagération du discours de ceux qui se sont nommé eux-mêmes protecteurs de la religion et du dogme. Cet ordre renvoie seulement à Allah, le Très Haut, qui possède l'univers dans son ensemble. C'est le premier pas dans la construction d'une société multiforme dans laquelle Allah ne permet même pas au musulman de pratiquer l'injustice et la monarchie absolue, même le Prophète (B.S.A.S.L) Allah le dit plus d'une fois: ***Ce n'est pas a toi de les guider (vers la bonne voie), mais c'est Allah qui guide qui Il veut﴾*** [AL-BAQARAH (La Vache):272]; ***﴿Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui***

(1) Rapporté par At-Tirmidhi.

est convenable et eloigne-toi des ignorants [AL-A`RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer):199]

C'est une indication évidente pour la mission de notre messager ainsi qu'un itinéraire méthodique qu'Allah destina à son envoyé (B.S.A.S.L): ***Tu [Muhammad] ne diriges pas celui que tu aimes: mais c'est Allah qui guide qui Il veut*** [AL-QASAS (Le Récit):56]

Ce qui est voulu en citant ce cas, un rappel d'une plus belle manière et un appel doux pour la cause d'Allah, le Très Haut: ***Mais si tu etais rude, au coeoeur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage*** [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn):159]; ***Eh bien, rappelle! Tu n'es qu'un rappeleur. Et tu n'es pas un dominateur sur eux*** [AL-GHĀCHIYAH (L'Enveloppante):21-22]

- Le dialogue et l'acceptation d'autrui:

C'est une des caractéristiques de la civilisation islamique que le nouveau discours islamique doit ramener. D'ailleurs, ce trait a déjà aidé les nations ainsi que les sociétés à se convertir à l'Islam en conservant le pacte en dépit des violences qu'il a subit, il a préservé sa fonction. En revanche, l'Islam a gardé toutes les autres minorités religieuses et ethniques dans les pays arabes et islamiques, ce qui affirme pratiquement l'acceptation d'autrui et la préservation de ses propriétés selon un respect mutuel. Ce discours a dominé ceux qui veulent une vie humaine. Mais ceux d'entre eux qui sont injustes, ils auront une nouvelle attitude luxueuse, Allah, le Très Haut, dit: ***Et ne discutez que de la meilleure facon avec les gens du Livre, sauf. Et dites: "Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le meme, et c'est a Lui que nous nous soumettons"*** [AL-`ANKABOUT (L'Araignée):46]

La problématique pour eux réside dans leur compréhension uniforme, alors qu'ils appellent le pluralisme, qui est un caractère naturel sans faire une comparaison entre les deux et par conséquent il y a là un danger.

Le pluralisme a trouvé ses témoins dans notre histoire islamique. Bien que l'Islam fût la grande référence pour de grandes causes. La force du mot et le discours doux furent le juge dans plusieurs conflits où le non musulman trouvait, dans le discours équilibre et juste, ce qui lui est conforme et garantit sa continuité et sa liberté.

- Les libertés:

C'est un ancien discours renouvelé qui doit être ramené dans les alentours d'un discours islamique en progrès annoncé déjà par l'Islam: ﴿*Nulle contrainte en religion!*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache):256]

Et les gens sont nés libres. Cet esprit de liberté a longtemps dominé dès l'Etat arabo-islamique. Cela a crée un créativité dans toutes les religions, les ethnies et les fondements.

L'Islam bien qu'il soit flexible, il oblige les prédicateurs à revoir le style de leur appel, surtout les exagérateurs- suivis par les ignorants qui ont cru que la prédication est une agressivité et un contrôle sur les autres- qui ont fait de l'Islam un article négatif qui a nui à la communauté islamique.

La conquête islamique des divers pays a pris comme moyen la bonne parole et le bon traitement. Il n'est pas étrange que le prophète, le premier professeur (B.S.A.S.L) a résumé toute la religion en un seul mot: la tolérance. Il dit: *"Pour Allah, la Hanîfiyah tolérante (le monothéisme) est La plus préférable de toutes les religions"*[1].

- Le renouvellement et la coïncidence de l'évolution scientifique et ses bienfaits pour les nations

L'état arabe et islamique a vu de nombreux aspects de l'évolution scientifique qui a profité au monde entier. Jusqu'à présent, les musulmans participent aux divers centres de recherche scientifique en occident. Et le discours islamique prend en charge cette tendance à travers l'appel à la science, à apprendre et prendre en considération la sagesse, l'envoyé (B.S.A.S.L): *"Chercher la connaissance est une obligation pour chaque musulman".* [2]; *Et "Le mot de La sagesse est la finalité du croyant. Quand il le trouve, alors, il est le plus digne de lui"*[3].

Le renouvellement est donc un besoin urgent, surtout de nos jours d'attaque violente à l'intérieur et à l'extérieur. Le renouvellement dans le dis cours ne signifie pas la nouveauté dans l'Islam car celui-ci ne se change jamais, ce qui a été fait par les Imams rénovateurs comme Al-Ghazàli, Ibn Taïmïyah, Al-Kawàkby, Muhammad `Abdou et les autres rénovateurs qui ont trouvé au discours prédicatif une flexibilité par lequel ils se sont dirigés vers des domaines plus larges.

(1) Rapporté par Al-Bukhari.
(2) Rapporté par Ibn Màjah, 220.
(3) Rapporté par At-Tirmidhi, 2611.

Le renouvellement dans le discours prédicatif islamique nous oblige à revoir la religion en vue d'en sortir les trésors. Ce que nous voulons, c'est relire et comprendre cette religion pour que l'oubli ne nous mène pas au courroux d'Allah: ﴿***Puis, lorsqu'ils eurent oublie ce qu'on leur avait rappele, Nous leur ouvrimes les portes donnant sur toute chose (l'abondance); et lorsqu'ils eurent exulte de joie en raison de ce qui leur avait ete donne, Nous les saisimes soudain, et les voila desesperes***﴾ [AL-ANʿĀM (Les Bestiaux): 44]

- Les biens de la terre n'appartiennent à personne:

et c'est un autre aspect pour le partenariat des gens. Le prophète (B.S.A.S.L) montre ce partenariat en disant: *"Il y a trois choses que l'on ne doit pas interdire l'eau, l'herbe et le feu".*[1]

La valeur productive de la société ne change pas avec les idées et les différentes tendances.

- Le discours islamique doit reposer sur le libre dialogue:

Il est obligatoire de chercher l'éthique islamique, les valeurs humaines et les facteurs de la prospérité et de la civilisation non pas les questions démodées qui étaient, en même temps, un sujet de controverse entre les grands Imams. La base solide sur laquelle on construit le vrai appel n'a aucune place pour l'intérêt, l'individualité, la propagande, l'égoïsme, le mensonge et l'ignorance. Par cela vient la richesse intellectuelle pour la culture et la civilisation islamique créée grâce aux diverses idées des civilisations et des peuples.

Pour tout cela, le pluralisme était un facteur de richesse aussi bien que le dialogue libre est un facteur de maturation mentale et dégagement des énergies intellectuelles.

L'Islam a été diffusé grâce à la flexibilité et la vivacité qui ont fait une place à toutes les doctrines, toutes les religions, toutes les langues, toutes les civilisations et tous les peuples mêmes pour celles qui ne peuvent pas l'envisager comme la Perse et Rome. L'Islam ne réalise pas seulement tout ce progrès par la force militaire, mais il y avait aussi la force du mot, de la pensée, de discours persuasif perdu chez beaucoup de prédicateurs contemporains.

Il y a après les événements d'onze septembre, chez nos penseurs et nos intellectuelles un grand sentiment que cette communauté a été frappée

---

(1) Rapporté par Ibn Mâjah., 2464.

dans son point fort. D'ailleurs l'absence de discours islamique réel et constructif était une occasion pour de nombreux ignorants où ils trouvent leur vie dans l'absence du juste discours tandis qu'ils perfectionnent le discours de la mort, du sang, de l'explosion et de la fausse tendance. Ces ignorants étaient un scandale pour l'Islam et les musulmans. Ils ne présentent seulement des services gratuits que pour les ennemis de l'Islam mais ils étaient une cause de l'égarement pour beaucoup de jeunes. On ne sait pas, sont-ils bons hommes, dépendant dans leur connaissance d'une autre culture que la leur, ou sont-ils des mauvais hommes en raison de la grande nuisance qu'ils ont jetée aux musulmans ?

Selon le hadith de notre prophète (B.S.A.S.L):

"Allah n'enlèvera pas la science après de l'accorder à vous, mais Il l'enlèvera en faisant disparaître les savants et leur science, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un. Alors les hommes prendront pour chefs des ignorants qui, interrogés, répondront sans la moindre science, s'égarant eux-mêmes ainsi et égarant les autres". [1]

Mais la justice et la clarté du discours islamique ne nous mènent pas à ce qui est égaré. Beaucoup de gens qui dépendent d'autrui ont peur au point qu'ils deviennent des instruments entre les mains des ennemis de l'Islam

De plus, ils sont plus actifs. Ils déforment les textes authentiques, les méthodes et l'histoire de la communauté: ils avancent et retardent, cachent et divulguent. Diffuser des idées contre l'Islam et l'hypocrisie est pour eux la nourriture et la fortune.

La peur de variété sociale et le dialogue libre et constructif sont injustifiés, sauf que la méthode a été fondée au bord d'un abîme. Quant à la méthode fondée sur des bases solides, elle fournit le nouveau discours tous les facteurs de la vie comme: obliger les prédicateurs et les penseurs à appeler à une nouvelle lecture de l'Islam correspondant au réel, le nouveau style de la prédication et l'exploitation de toutes les énergies humaines et technologiques en vue de transmettre le message pur de l'Islam et punir les propagateurs égarés.

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.

Conclusion

Enfin ces titres du discours islamique sont le fait évident comme le soleil, faisant de lui un discours vif, efficace, global, général en comportant une partie de la forme civilisationnelle contemporaine "c'est un choix difficile d'être une partie du phénomène civilisationnel contemporain sans perdre notre identité culturelle et notre propriété progressive, développer le spécial à côté du public. Cela signifie qu'on le possède aujourd'hui cognitivement et mentalement" [1].

Ce discours islamique conforme à l'origine devient un besoin car le substitut proposé est la diminution et la dénaturation en face de la conquête culturelle venue d'ici et de là et visant à une nouvelle colonisation.

Si c'étaient les caractères du discours islamique voulu, on devrait vivre l'avenir en prenant en compte les buts et le travail sérieux. Cet ordre n'est pas facile car les pressions extérieures marchent en faveur du discours extrémiste. Le siège occidental de la communauté islamique a grandi après la chute de l'empire soviétique et le combat a pris l'Islam comme ennemi. Ces pressions ont osé jusqu'à intervenir dans les questions extérieures ainsi que les questions intérieures comme les méthodes d'enseignement,les conditions personnelles et familiales, les questions de la femme, l'accusation d'avoir des armes destructives et les pressions pratiquées sur les pays et leur souveraineté.

Il est difficile d'être accusé de terrorisme de la part de ceux à qui tu facilites le dialogue et la connaissance. L'image prise sur l'Islam en Occident est fausse et enflamme le discours religieux extrémiste. Quant au nouveau discours islamique, il préserve ses caractères originaux et sa conformité à l'origine alors que le discours mondial doit correspondre à l'esprit et à la connaissance. C'est une question de choix et de méthode non une question d'enthousiasme et de réaction.

(1) Mahmoud Amîn, le monde islamique, le discours arabe et les questions contemporaines, M.s, P171.

Le Pluralisme Intellectuel et Le Dialogue Dans La Société Musulmane

Dr. Muhammad `Abdull-Ghaffâr Ach-Sharîf(*)

Il y a un extrémisme politique comme le nazisme et les autres dictatures, un extrémisme économique comme le communisme et l'exagération dans le capitalisme, un extrémisme social comme le libertinage et la débauche morale enfin un extrémisme médiatique comme la nuisance de l'audition et de la vision des gens au nom de la liberté etc. Après une longue recherche, j'ai trouvé que plus de 80% des causes de l'extrémisme religieux reviennent à l'ignorance des fondements et des prescriptions de la religion.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers, Le Tout Miséricordieux et le Très Miséricordieux, Maître du Jour de la rétribution et que la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur Ses messagers et Ses envoyés, notamment leur sceau Muhammad (que la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur lui). L'Islam a appelé les musulmans au dialogue et à la discussion avec autrui par la sagesse, la bonne exhortation et la politesse.

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle les gens au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure facon...***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]

(*) Le secretaire generale de Waqfs, ex- doyen de la faculte de Chari`a et des etudes islamiques (Koweit).

Allah dit aussi: ﴿***Et ne discutez que de la meilleure facon avec les gens du Livre...***﴾ [AL-`ANKABOUT (L'Araignée): 46]

Il est remarquable que le Noble Coran n'accepte pas seulement pour les musulmans la bonne méthode dans le dialogue, mais la meilleure méthode.

L'Imam Al-Quchaïry, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit: "Vous devez avoir un argument contre votre adversaire, votre discours doit être clair et souple, soyez juste en acceptant le droit, suivez l'argument pour convaincre et évitez la tendance vers une chose par les passions" (1).

L'érudit Ibn `Ajîbah Al-Hasany, qu'Allah lui accord sa miséricorde: "La meilleure façon signifie la douceur et la bienveillance, c'est-à-dire la confrontation de la crudité par la douceur, la colère par le silence, le trouble par l'exhortation, c'est l'appel pour Allah par la douceur et la bienveillance et l'indication par les arguments et les preuves sans aucune partialité ou oppression" (2).

Le Noble Coran demande aux musulmans d'adopter cette méthode pendant leur dialogue avec autrui. Allah le Très Haut dit: ﴿***Et dis a Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles, car le Diable seme la discorde parmi eux. Le Diable est certes, pour l'homme, un ennemi declare.***﴾ [AL-ISRĀ' (Le Voyage Nocturne):53]

Ibn `Ajîbah, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, dit: "Parmi les caractères des bien-aimés d'Allah, qu'ils sont doux et souples comme la soie, ils ne prononcent que la bonne parole, ils ne font que les bonnes actions, ils sont toujours contents et ne s'affligent pas, ils font la joie à celui qui est triste, ils guident l'ignorant par la meilleure façon. D'autre part, ils sont différents dans cette affaire, ils se préfèrent les uns aux autres aux moeoeurs et à la tutelle, le plus noble d'entre eux d'auprès d'Allah, est celui qui est le plus pieux. Le prophète Muhammad (BSASL) a dit: *"Par la bonne conduite, l'homme peut atteindre le degré du jeûneur pendant la journée, également il peut avoir le rang de celui qui se lève pendant la nuit pour accomplir la Salàt (la prière)pour l'amour d'Allah"* (3).

La raison la plus évidente est que la religion d'Allah est descendue pour toute l'humanité car les gens différencient selon leurs goûts et leurs opinions selon leurs environnements et leurs naissances.

---

(1) Latà'if Al-Ichàràt, 3\100.
(2) Al-Bahr Al-Madîd (la mer immense), 5\317.
(3) Rapporté par Ahmad dans son "Musnad"]; Al-Bahr Al-Madîd (la mer immense), 4\101.

1- La divergence est une loi divine:

Le Noble Coran affirme que la divergence entre les gens est une loi divine sur laquelle Allah les a créés, Allah le Très Haut dit: ﴿***Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communaute. Or, ils ne cessent d'etre en desaccord (entre eux,) sauf ceux a qui ton Seigneur a accorde misericorde. C'est pour cela qu'Il les a crees....*** ﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 118-119]

Ach-Chàtiby, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit: Allah nous informe que les gens resteront différents à jamais car Allah les a créés pour être différents, c'est l'opinion du groupe des interprètes.

Màlik, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit: "Allah les a créés afin qu'un groupe soit dans le paradis et l'autre dans l'enfer[1]. Ici, la divergence n'est ni dans les portraits ni les couleurs ni les formes, mais dans les opinions, les sectes, les religions et les doctrines concernant ce qui fait l'homme heureux ou malheureux dans l'ici-bas et l'au-delà. Allah dit: ﴿***Les gens formaient (a l'origine) une seule communaute (croyante). Puis, (apres leurs divergences,) Allah envoya des prophetes comme annonciateurs et avertisseurs; et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la verite, pour regler parmi les gens leurs divergences. Mais, ce sont ceux-la memes a qui il avait ete apporte, qui se mirent a en disputer, apres que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalite....*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 213]

Voilà le but requis des versets qui affirment la divergence entre les gens[2].

2- Le commencement des questions communes:

L'Islam a essayé par les divers moyens de commencer son dialogue avec autrui sur une base commune sur laquelle tous s'accordent. Allah le Très Haut dit: ﴿***Dis: "O gens du Livre, venez a une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah". Puis, s'ils tournent le dos, dites: "Soyez temoins que nous, nous sommes soumis"*** ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 64]

L'Imam Muhammad `Abdouh, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit: "Nous et vous, les musulmans et les non musulmans devons croire

(1) Al-I'Tisàm (demande la protection), 2\165, Ibn Kathîr, 2\465, Al Baghawy 3\259.
(2) Cf. Al-I'Tisàm, 2\165.

qu'Allah, L'Unique est Celui qui a créé le monde et possède la possibilité de le diriger, Il est donc son Créateur. De même, Il nous fait connaître à l'aide de Ses messagers les actions qu'Il agrée et celles qu'Il n'agrée pas. Alors, accordonsnous à établir ces fondements communs et refusons toutes les suspicions qui les contredisent. Si nous supposons qu'il y ait un texte divin qui indique que Jésus est le fils d'Allah, on doit tous l'interpréter mais sans contredire la base fixée et générale sur laquelle les prophètes se sont accordés. Si nous supposons que Jésus a dit qu'il est le fils d'Allah, nous disons: est ce que cela signifie qu'il est Dieu et qui mérite l'adoration? A-t-il appelé à son adoration et celle de sa mère ou a-t-il appelé à l'adoration d'Allah Seul? Sans doute, vous vous accordez avec nous qu'il appelait à l'adoration d'Allah L'Unique et la sincérité pour Lui sans aucune interprétation[1].

L'Islam n'adopte pas seulement cette méthode avec les gens du Livre, mais avec toutes les religions célestes et les autres, le prophète (BSASL) dit: *"J'étais envoyé pour perfectionner les conduites vertueuses."*[2] .

Al Munàwy, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit: "les prophètes ont été envoyés pour indiquer quelques conduites vertueuses, quant au prophète Muhammad (BSASL), il a été envoyé pour perfectionner ces conduites vertueuses car il lui (BSASL) a été ordonné de les collecter après avoir disparues car le prophète se distingue par des caractères divins. Certains ont dit: "la connaissance consiste en des conduites vertueuses et à la purification du cocoeur, celui qui se distingue par ces caractères, il se rapprochera d'Allah et par conséquent, les créatures lui obéissent."[3] .

Le prophète (BSASL) dit: *"Quand J'étais enfant, J'étais présent dans l'alliance "Al-Mutaïybîn" avec mes oncles. Je ne préférerais jamais de rompre cette alliance, même si je possédais les chameaux rouges.*[4]*"*

Al-Munàwy a dit: "le prophète Muhammad (BSASL) a refusé de rompre cette alliance, au lieu de posséder des chameaux rouges qui étaient considérés comme les plus honorés et les plus chers chez les arabes."

Voilà l'occasion de ce hadith: quand les tribus de Hàchim, de Zuhra et de Taîm se sont rassemblés dans la maison d'Ibn Jud`àn à l'époque préislamique, ils ont immergé leurs mains dans un plat plein de parfum et ils se sont alliés sur le sauvetage et l'appui de l'opprimé contre l'injuste, par conséquent ils ont été appelés par Al-Mutaïybîn"[5].

(1) L'interprétation d'Al-Manàr, 3\268.
(2) Rapporté par l'imam Ahmad; Al-Musnad, 2\381.
(3) At-Taïsîr d'Al-Manàwy, 2\455.
(4) Rapporté par l'imam Ahmad, Abou Ya`là et Al-Bazzàr.
(5) At-Taïsîr, 4\122.

3- Eviter la provocation des émotions d'hostilité chez autrui:

Le prophète (BSASL) a dit: *"Il n'est pas préférable, pour quelqu'un, de dire que: je (le prophète Muhammad) suis mieux que Younus (Younus Ibn Mattà.)"*[1]

Abou Huraïrah, qu'Allah l'agrée, a dit: "Tandis qu'un juif vendait sa marchandise, un prix inadéquate lui était présenté pour elle. Il disait: Non, par Celui qui sélectionna Moïse des hommes...Un homme des Ansàr (les partisans du prophète de Médine) l'entendait, puis il se levait en le giflant et en lui disant: tu dis par Celui qui sélectionna Moïse des hommes tandis que le prophète Muhammad (Bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui) existe avec nous?! Ce juif allait au prophète en le plaignant: O Aboul Qàsim, je suis un Dhimmi (ayant besoin de votre protection), alors, pourquoi cette personne me giflait? Le prophète disait à cette personne: pourquoi le giflais-tu? Il lui racontait le récit. Le prophète montrait sa colère, puis il disait: ne distinguez pas entre les prophètes, on soufflera dans la Trompe et voilà que ceux qui seront dans les cieux et ceux qui seront sur la terre seront foudroyés, sauf ceux qu'Allah voudra [épargner]. Puis on y soufflera de nouveau. Tandis que je serai le premier ressusciter, le prophète Moïse tiendra fortement le trône. Je ne savais pas, si cela sera la compensation de son évanouissement dans le jour d'At-Tour (le Mont Sinaï) ou qu' il (le prophète Moïse) était ressuscité avant moi."[2]

Mais, le prophète (BSASL) nous a interdit de tout cela:

a- Pour enseigner à sa communauté la politesse, la modestie et la bonne relation avec les gens, même si la divergence concerne le culte.

b- Car cette distinction mène à l'injustice et au mépris de la position des autres, parmi eux il y aurait peut-être des hommes qui possèdent une bonne position et un haut degré comme les prophètes, que la benediction et la salutation d'Allah soient sur eux.

c- Parce que la distinction et la comparaison provoquent autrui, ce qui mène à la diffusion du fanatisme et de la discorde[3].

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.
(2) Rapporté par Al-Bukhàri.
(3) Al-Fath Ar-Rabbàny (La victoire divine), 20\36.

D'ailleurs, l'Islam interdit aux musulmans d'injurier les dieux des mécréants, car cela mène à provoquer leurs fanatismes, ce qui les pousse à injurier Allah, dans leur ignorance et les fait se dégoûter des précurseurs de l'unicité[1], Allah le Très Haut dit: ﴿***N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par agressivite, ils injurieraient Allah, dans leur ignorance...***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 108]

4- Le dialogue intellectuel et scientifique:

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure facon...***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]

Les interprètes ont dit: "La sagesse doit être vraie et véridique et s'appuyer sur les arguments décisifs et utiles conduisant à la certitude, cela ne passe que si l'on depend des règles intellectuelles communes entre les gens et des preuves cosmiques et scientifiques concretes.

Pour cela, Le Noble Coran dépend des arguments intellectuels et scientifiques dans l'appel des gens à l'unicité d'Allah, Allah le Très Haut dit: ﴿***Ont-ils pris des divinites qui peuvent ressusciter (les morts) de la terre? S'il y avait dans le ciel et la terre des divinites autres qu'Allah, tous deux seraient certes dans le desordre. Gloire, donc a Allah, Seigneur du Trone; Il est au-dessus de ce qu'ils Lui attribuent!***﴾ [AL-ANBIYĀ' (Les Prophètes): 21-22]

Les interprètes ont dit: "Ce verset comprend la preuve du refus rationnel contre l'existence de deux dieux. Les savants des cultes présentent une argumentation qui est la suivante:

Si l'on suppose qu'il y a deux dieux, l'un veut une chose tandis que l'autre veut son contraire, alors soit on exécute la volonté des deux, mais cela est impossible car on ne peut pas regrouper les deux contraires en même temps et la même place- c'est une règle rationnelle convenue- soit, on exécute la volonté de l'un d'eux seulement sans l'autre et par conséquent le premier dont on exécute la volonté, devient le dieu, mais l'autre ne possède pas l'aptitude d'être dieu.

Allah le Très Haut a regroupé dans le verset précédent entre l'argument rationnel convenu et l'argument scientifique concret, Il s'adresse aux mécréants en disant:

---

(1) Cf. l'interprétation d'Al-Qurtuby, 7\41.

1- Vos dieux sont-ils capables de faire revivre les morts?! C'est une interrogation dénégatoire.

2- Regardez l'univers, voyez-vous une différence ou un désordre dans son système? Cette interrogation attire leurs attentions pour méditer sur le royaume d'Allah.

Tout cela, Ne vous guide pas à l'unicité d'Allah? [1]

Allah dit: ﴿***Allah ne S'est point attribue d'enfant et il n'existe point de divinite avec Lui; sinon, chaque divinite s'en irait avec ce qu'elle a cree, et certaines seraient superieures aux autres. (Gloire et purete) a Allah! Il est Superieur a tout ce qu'ils decrivent***﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 91]

Allah appelle toujours les musulmans à bénéficier des preuves cosmiques concrètes comme ils bénéficient des preuves cosmiques citées dans le Noble Coran, Allah le Très Haut dit: ﴿***Certes dans la creation des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer charge de choses profitables aux gens, dans l'eau qu'Allah fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie a la terre une fois morte et y {repand des betes de toute espece dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 164]

D'ailleurs, Il les incite à bénéficier des événements historiques précédents pour prendre l'exhortation de ce qui s'est déjà passé pour les injustes et les orgueilleux.

Allah le Très Haut dit: ﴿***Ne parcourent-ils donc pas la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui etaient avant eux? Ils etaient [pourtant] plus nombreux qu'eux et bien plus puissants et ils [avaient laisse] sur terre beaucoup plus de vestiges. Mais ce qu'ils ont acquis ne leur a servi a rien***﴾ [GHĀFIR (Le Pardonneur): 82]

Allah a, également, donné des exemples pratiques des possesseurs de pouvoir comme le Pharaon, An-Namroud et autres et ceux de la finance comme Crésus [Karoũn] et Al-Walîd Ibn Al-Mughîrah et des autres, afin que les musulmans prennent l'exhortation et le sermon à travers le temps.

---

(1) Cf. Al-Fath Al-Qadîr, 3\402, Safwat At-Tafâsîr, 2\258.

5- La coopération dans l'établissement des choses convenues:

Allah le Très Haut dit: ﴿*O hommes! Nous vous avons crees d'un male et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, aupres d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur*﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 13]

Pour cela, le prophète Muhammad (BSASL) s'est efforcé d'établir la coopération avec les habitants de Médine juifs, depuis la construction de son Etat dans la ville, tout cela a été cité dans le pacte de la Médine qui est considéré comme la première Constitution de l'Etat islamique:

"Les juifs doivent dépenser avec les croyants durant les périodes de guerre. Les juifs de la tribu Banou `Ouf constituent avec les croyants une seule et même communauté. Les juifs ont leur religion et les musulmans ont leur religion, il en est de même pour leurs esclaves et leurs âmes sauf celui qui a commis une injustice et un péché, ce dernier ne nuit qu'à son âme et sa famille. Les juifs de tribu Banou An-Najjàr ont des droits comme ceux de Banou `Ouf, de même ceux de Banou Al-Hàrith, ceux de la tribu de Banou Al-Aws et ceux de la tribu de Banou Jachm sont comme les juifs de Banou `Ouf sauf celui qui a commis une injustice et un péché, ce dernier ne nuit qu'à son âme et sa famille. De plus, la bienfaisance doit empêcher le péché. D'autre part, les esclaves de la tribu Banou Tha`labah ont les mêmes droits que leurs maîtres, également les esclaves de tribu Banou Yahoud ont les mêmes droits que leurs maîtres. Personne ne quitte la Médine sans la permission du Muhammad (BSASL). Celui qui a commis un meurtre, se suicide et tue sa famille sauf l'opprimé, Allah agrée cela et l'affirme. Les juifs ont leurs dépenses et aussi les musulmans ont les leurs. Tous (les musulmans et les juifs) doivent combattre ensemble celui qui veut rompre ce pacte. Ils doivent s'entraider dans l'accomplissement des bonnes oeoeuvres comme le conseil, la consultation et la bienfaisance et ne pas s'entraider dans le péché. Personne ne portera le fardeau d'autrui et on doit venger l'opprimé. Les juifs doivent dépenser avec les croyants durant les périodes de guerre. La Médine est une place sacrée pour les musulmans et les juifs. Le voisin a les mêmes droits sans aucun préjudice ou péché et on ne doit protéger personne sans la permission de sa tribu. Tout ce qui se passe entre les juifs et les musulmans comme dispute, on doit faire juger Allah et Muhammad (BSASL) et Allah témoigne à ce pacte. Il est interdit d'appuyer les *Qoraïch* et leurs partisans, tous doivent combattre celui qui

attaque la Médine. Quand les musulmans invitent les juifs à la conciliation, les juifs doivent accepter et aussi pour les musulmans sauf celui qui combat la religion. Chacun doit respecter ces conditions, les juifs de la tribu de Banou Al -Aws ont les mêmes droits que les juifs de ce pacte. La bienfaisance doit empêcher le péché. Chacun se charge de la responsabilité de son action, Allah agrée cela et l'affirme. Ce pacte ne protége ni un injuste ni un pécheur, celui qui reste ou quitte la Médine est quiet sauf celui qui a commis une injustice ou un péché. Allah et le prophète (BSASL) gardent celui qui est vertueux et pieux.

Ce pacte contient cinq éléments principaux:

1- Considérer les juifs comme des citoyens dans l'Etat Islamique ayant leur liberté religieuse et l'Etat les protége et les défend.
2- Les juifs doivent aider l'Etat islamique pour repousser toute agression.
3- Les juifs doivent présenter le conseil sincère à l'Etat islamique, ils ne doivent également ni conspirer contre l'Etat islamique ni cacher ce qu'ils connaissent des embûches contre l'Etat islamique.
4- La résidence obligatoire peut être imposée aux juifs. Ainsi ils ne peuvent pas quitter leurs places sans la permission de l'Etat islamique.
5- La souveraineté appartient seulement à l'Etat islamique vers laquelle reviennent les juifs pour juger les conflits éclatants entre eux et les musulmans[1].

J'ai voulu citer tout ce qui concerne les juifs de Médine d'après le contenu de ce pacte sans aucun changement, pour indiquer le souci de L'Islam envers la coopération avec autrui et ce qui s'est passé du châtiment contre eux, après avoir rompus ce pacte entre eux et les musulmans[2].

Le Noble Coran a indiqué un critère de la coopération, quand Allah dit: ﴿***...Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes oeoeuvres et de la piete et ne vous entraidez pas dans le peche et la transgression...***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie):2]

L'entraide est pour le bien et le sentier de la droiture non pour l'agression, l'oppression et les péchés.

(1) Muhammad Rawàs, une nouvelle vue autour la biographie prophétique, p146.
(2) Cf. Al-Mansourfoury, la miséricorde d'Allah pour tous, 3\464.

6- La tolérance dans la divergence:

La preuve la plus évidente de la tolérance de L'Islam avec les autres religions, est ce qu'Allah le Très Haut dit: ﴿***Nulle contrainte en religion...***﴾ [AL-BAQARAH (la vache): 256]

Ibn `Abbàs, qu'Allah les agrée, a dit en ce qui concerne l'interprétation de ce verset: "il y avait un des *Ansàrs* (les partisans du prophète de Médine) de Banou Sàlim Ibn `Ouf, que l'on appelait Al-Hussaïn, il avait deux fils chrétiens, tandis qu'il était musulman, il a dit au prophète (BSASL): ourrais-je les contraindre à embrasser l'Islam car ils insistent à rester des chrétiens? Pour cela, Allah a révélé le verset précédent.

Selon quelques interprétations, il a essayé de les contraindre, mais ils ont présenté une plainte au prophète, il a dit: "O! Le prophète d'Allah, laisse-je mes enfants entrent l'enfer devant moi alors que je ne peux rien faire?

Ibn Jarîr a cité plusieurs narrations au sujet de la contrainte parmi lesquelles: pendant l'époque préislamique les femmes contraignaient leurs enfants à embrasser le judaïsme pour vivre, également les musulmans après l'Islam voulaient contraindre leurs enfants à abandonner la religion des gens de Livre pour embrasser l'Islam et c'est pour cela que ce verset a été révélé pour juger entre eux.

Voilà le jugement d'Islam qui interdit de contraindre les gens à embrasser l'Islam car la religion consiste en l'obéissance de soi à Allah, pour cela l'obéissance ne doit pas venir par l'obligation et la contrainte, mais par l'explicitation et l'argument, ici Allah dit après l'interdiction de la contrainte: ﴿***...Car le bon chemin s'est distingue de l'egarement...***﴾[1] [AL-BAQARAH (la vache): 256]

Le verset indique également que le Jihàd légal par l'épée dans l'Islam n'a jamais été utilisé pour contraindre les gens à devenir musulmans, mais pour protéger l'appel Islamique, propager la justice entre les gens et faire sortir les gens de l'adoration de leurs semblables à la liberté absolue[2].

Quand Rib`ïe Ibn `À mir et un groupe des musulmans sont venus chez Rustum, le commandant des persans, il leur a demandé: pourquoi êtesvous venus? Rib`ïe, qu'Allah l'agrée, a dit: "certes, Allah nous a envoyés pour libérer ceux qu'Il veut de l'adoration des serviteurs à celle d'Allah, de la

(1) L'interprétation d'Al- Manàr, 3\31 .

(2) Al-Qàsimi, 3\665.

gêne de la vie au confort de la vie et de l'oppression des religions à la justice de l'Islam..."[1] .

Cela montre que les musulmans croient qu'ils possèdent une mission qu'ils doivent transmettre aux gens, celui qui accepte cette religion sera un des musulmans et tandis que celui qui la refuse alors nulle contrainte. Mais il ne faut pas empêcher les gens de connaitre le droit car ils ont des esprits s'ils acceptent l'Islam, cela est mieux pour eux, sinon ils sont en sécurité et en paix sous l'Islam s'ils respectent les conditions de la citoyenneté.

Y a-t-il une tolérance plus grande que celle de l'Islam qui impose aux musulmans de respecter la religion de leurs épouses et celle de ceux qui sont sous leur souveraineté? Les jurisconsultes musulmans ont cité quelques droits de l'épouse *Dhimie* (une des gens du Livre "des chrétiens et des juifs") dans le livre "Al Mughny" d'Ibn Qudàmah comme suit:

1- Le musulman ne doit pas obliger son épouse *Dhimie* à l'ablution car le rapport sexuel n'exige pas l'ablution de cette *Dhimie*, d'après Màlik, Ath-THaoury, Ahmad et Ach-Chàfi'i.
2- Si cette *Dhimie* voulait boire du vin, le musulman ne pourrait pas l'empêcher car elle croit que le vin est licite selon sa religion, d'après Ahmad. Quant à l'épouse musulmane, elle ne doit pas le boire car il est illicite dans l'Islam et son époux doit l'en empêcher.
3- Selon la parole d'Ahmad, le musulman n'a pas le droit d'empêcher son épouse ou son esclave Dhimie de sortir pour acheter une cordelière, mais il est interdit au musulman de l'habiller.

On trouve donc que l'Islam respecte les autres religions, même si elles vivent sous la souveraineté des musulmans, tels que le traitement des *Dhimis*.

Voilà ce que l'orientaliste allemand "Adam Metz" a écrit dans son livre "Les valeurs de la civilisation islamique" (1\75). Metz a dit: la différence la plus grande entre l'empire islamique et l'Europe qui était chrétienne au Moyen Age consiste à faire coexister un grand nombre des gens des autres religions vivant entre les musulmans, ceux-ci sont les *Dhimis* qui représentaient au début de leur existence un obstacle devant les peuples islamiques dans l'établissement d'une unité politique. Les églises et les monastères des chrétiens et des juifs sont restés comme des parties

(1) Le début et la fin, 7\39.

isolées. En dépit des droits et les pactes que les musulmans ont accordés aux *Dhimis* ils ont refusé la coexistence avec les musulmans ainsi qu'ils se sont efforcés d'entraver les musulmans dans l'établissement de l'Etat islamique. De plus, l'existence des chrétiens entre les musulmans était une cause de l'apparition des principes de la tolérance chez les chrétiens. Pour cela certains réformateurs et rénovateurs ont commencé à appeler ces principes. La vie avait besoin de la coexistence commune et la coopération qui ont engendré le principe de la tolérance qui était inconnue en Europe au Moyen Age. Cette tolérance a conduit à faire apparaître la science de la comparaison entre les religions qui étudie les dogmes et les différentes sectes et cette science a rencontré un grand souci.

7- La réprobation de la violence:

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut s'adresse à Son prophète (BSASL) en disant: ﴿***C'est par quelque misericorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as ete si doux envers eux! Mais si tu etais rude, au coeoeur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon (d'Allah). Et consulte-les a propos des affaires; puis une fois que tu t'es decide, confie-toi donc a Allah, Allah aime, en verite, ceux qui Lui font confiance***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 159]

Notre noble prophète (BSASL) a affirmé cela par sa parole et son acte, il dit: *"Allah est Doux et Il aime la douceur. Il rétribue pour la douceur ce qu'Il ne rétribue pas pour la violence et ce qu'Il ne rétribue pas pour quoi que ce soit."*[1].

Tout cela apparaît clairement dans sa biographie pratique qui nous a été transmise par la succession, par exemple `À'icha (qu'Allah l'agrée) a dit: *"Un groupe de juifs étant entrés chez l'Envoyé d'Allah (benediction et salutation d'Allah soient sur lui) lui dirent: "Que la mort soit sur vous!" (Dans la salutation arabe on se sert du mot salâm qui signifie "paix". Les juifs avaient employé le mot "saâm" signifiant "mort" dont l'assonance est presque identique). `À'icha, qui avait compris ces paroles, répondit: "Que la mort et la malediction soient plutôt sur vous!". Alors l'Envoyé d'Allah (bénédiction et salutation d'Allah soient sur lui) lui dit: "Ô `À'icha, Allah préfère la douceur en toute chose". - "Mais, ô Envoyé d'Allah, dit `À'icha,*

(1) Rapporté par Al-Bukhàri et Muslim; At-Tàj Al-Jàmi` des fondements, 5\58.

vous n'avez donc pas entendu ce qu'ils avaient dit?". - "Je leur aisimplement répondu: "Et sur vous!", répliqua l'Envoyé d'Allah."(1)

Anas Ibn Màlik (qu'Allah l'agrée) a dit: *"Je marchais en compagnie du Prophète (Bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui) qui était vêtu d'une robe najrànite, ayant un ourlet râpeux, quand un bédouin vint le rejoindre et le tira par sa robe si violemment que je vis les traces de l'ourlet marquer le cou du Prophète (Bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui). – "Ô Muhammad! Ordonne qu'on me donne des biens d'Allah dont tu disposes", lui dit le bédouin. Le Prophète (Bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui) se tourna vers lui en riant; puis ordonna qu'on lui donnât quelque chose"*(2).

Alors, Il est injuste d'accuser l'Islam du terrorisme et dire qu'il appelle les musulmans à l'exercer et agresser sur le sang, la dignité et les biens, au contraire, l'Islam est une religion qui incite à la tolérance et à la paix comme le prophète (BSASL) dit: *"Le vrai musulman est celui dont aucun des musulmans n'a à redouter ni la langue, ni la main. Le vrai Muhàjir (l'émigrant) est celui qui fuit ce qu'Allah lui a défendu"*(3).

Le même Hadith, mais par une autre narration, le prophète (BSASL) a dit: *"Le vrai musulman est celui dont aucun des musulmans n'a à redouter ni la langue, ni la main. Le vrai croyant est celui qui auquel les gens accordent la confiance pour préserver leur sangs et leurs biens."*(4)

De même, l'Islam appelle à la bienfaisance envers l'animal, le prophète (BSASL) a dit: *"Une femme fut châtiée en Enfer à cause d'une chatte qu'elle avait enfermée jusqu'à sa mort: elle ne lui avait donné ni à boire ni à manger quand elle l'avait enfermée et elle ne l'avait pourtant pas libérée pour qu'elle se nourrît des bestioles de la terre"*(5).

L'Islam n'est pas la seule religion qui nie la violence, mais aussi tous les messages célestes appellent à l'amour, à la coopération, à la miséricorde. Mais malheureusement, la plupart des partisans des religions s'écartent de l'application des principes sublimes de leurs religions pour plusieurs raisons. Après une longue recherche qui était soutenue par l'université de Koweït, j'ai trouvé que plus de 80% des causes de l'extrémisme religieux

(1) Rapporté par Al-Bukhàri et Muslim.
(2) Rapporté par Al-Bukhàri et Muslim.
(3) Rapporté par Al-Bukhàri.
(4) Rapporté par At-Tirmidhi.
(5) Rapporté par Al-Bukhàri.

reviennent à l'ignorance des fondements et des prescriptions de la religion. Egalement, il y a de l'extrémisme politique comme le nazisme et les autres dictatures, l'extrémisme économique comme le communisme et l'exagération dans le capitalisme, l'extrémisme social comme le libertinage et la débauche morale, l'extrémisme médiatique comme la nuisance de l'audition et de la vision des gens au nom de la liberté etc.

Notre noble prophète (BSASL) nous a averti de l'extrémisme religieux en disant: *"Allah ne fera pas disparaître la science en l'enlevant directement aux hommes, mais il la fera disparaître en faisant disparaître les savants, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un. Alors les hommes prendront pour chefs des ignorants qui, interrogés, répondront sans la moindre science, s'égarant eux-mêmes ainsi et égarant les autres.* [1]*"*

Pour cela, parler des questions religieuses sans aucune science est considéré un des crimes les plus intenses chez les musulmans. Allah le Très Haut dit: ﴿***Dis: "Mon Seigneur n'a interdit que les turpitudes (les grands peches), tant apparentes que secretes, de meme que le peche, l'agression sans droit et d'associer a Allah ce dont Il n'a fait descendre aucune preuve, et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas"***﴾ [AL-A'RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 33]

D'autre part, cela est illicite quand on forge le mensonge contre Allah en disant que ceci est licite. Allah le Très Haut dit: ﴿***Et ne dites pas, conformement aux mensonges proferes par vos langues: "Ceci est licite, et cela est illicite", pour forger le mensonge contre Allah. Certes, ceux qui forgent le mensonge contre Allah ne reussiront pas***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 116]

Ce sont des bases du dialogue et des principes de l'accord entre les civilisations. Nous prions d'Allah de nous aider à les comprendre comme il faut et appliquer ce que nous avons appris.

---

(1) Rapporté par Al Bukhàri.

Le Discours Islamique
Et La Methodologie Des Objectifs

Prof. Riad Ad-hami (*)

Quiconque observe les problèmes de la vie et les tentatives du traitement du discours islamique, ainsi que la compréhension islamique en vue de traiter ces derniers verra beaucoup de hâte et peu d'endurance dans l'affrontement de la réalité et dans la compréhension des dimensions et des profondeurs tout en s'appuyant sur des généralités et des slogans prétendument absolus et globaux. En conséquence les résultats seront abrupts et ne contribueront ni à redresser une pensée, ni à purifier une réalité, ni à formuler un discours qui pourrait interpréter la Chari'a (législation islamique) selon la volonté qu'Allah a établi: une miséricorde pour l'univers.

- Préface:

La communauté, "Ummah" musulmane vit une crise et les propos se multiplient au sujet de celle-ci dans tous ses aspects: politiques, économiques, sociaux et intellectuels.

Ces propos deviendraient presque un état maladif où les peuples croient que la plainte et la protestation sont le maximum à faire ou ceux par lesquels la responsabilité de se satisfaire de l'erreur leur serait ôtée et le péché de l'agrément de l'injustice et de la corruption est éliminé.

(*) Chercheur dans l'affaire islamique.. (USA).

Dans cette position critique, la communauté s'inspire de sa religion, son Coran et la Sunna de son prophète afin d' y trouver l'issue et le remède.

Mais le paradoxe pathétique réside dans le fait que le discours islamique qui essaye de jouer le rôle du sauveur en utilisant sa provision d'originalité et de références, est plongé dans la crise dans tous ses aspects et côtés, comme s'il faisait partie de la crise à un point qu'il ne puisse pas présenter une alternative qui pourrait ramener la communauté vers la rectitude et la droiture.

Le discours islamique par sa réponse aux circonstances et défis, est empêtré dans l'impulsion de laquelle s'absente la prudence et l'objectivité. Il est également empêtré dans les détails et les péripéties desquels s'absente la vision globale et où les affaires sont réduite à une simplification insignifiante, où les priorités sont nulles et où l'ignorance de la réalité et des mouvements qui l'affectent, apparaissent avec l'évasion vers le passé et l'arrêt devant les vestiges.

Malgré ces divers aspects de la crise de la communauté, je pense que celle du discours islamique dans tous ses aspects apparents se résume en deux points entremêlés:

- L'échec dans la compréhension des positions de la purification dans la *chari'a*.
- L'échec à comprendre la réalité, ses éléments, ses conjectures et les conséquences des actions et des agissements dans cette réalité.

La compréhension littérale des textes, le fait de s'engager dans des formes et des rites coutumiers et de s'emprisonner dans les paroles des pieux ancêtres avait fait de la *Chari'a* un joug et une prison. Les sens de la *chari'a* et l'esprit des prescriptions s'absentent, la purification se transforme en une matière formelle et mortelle qui ne comprend aucunement la nécessité de changement dans n'importe quelle situation même si les conditions spatiotemporelles et les coutumes changent.

Quant à la réalité et ses éléments et les courants qui formulent les tendances des peuples dans cette réalité, le discours islamique les saute, n'en touche que les apparences et les formes lorsqu'il les aborde et les discute.

Dans les deux cas la raison cesse de travailler. Quiconque essaye de traiter la réalité pathétique de la communauté avec la logique et le rationalisme, se sentira étranger et accusé dans sa foi et dans son appartenance (obédience), toutes les armes du terrorisme intellectuel que le discours religieux dégaine contre les opposants l'atteindront.

Beaucoup d'écrivains et de chercheurs essayent de traiter le décalage entre la raison et la réalité dans le discours islamique et ils ont présenté des traités et des recherches importants. Mais ces contributions n'ont pas laissé une trace profonde, ni dans la vie intellectuelle, ni dans les pensées du revirement islamique, qui ne cesse de regarder avec crainte et suspicion la raison et le rationalisme.

La porte est encore ouverte à de multiples essais et traités afin que le discours islamique ait le pouvoir de présenter les vérités de la dévotion et la croyance du monothéisme pour redonner vie à la communauté, pour purifier sa réalité, élever ses conditions afin qu'elle puisse jouer son rôle loin de l'extrémisme qui met le désordre dans la vie et éloigne la religion de sa mission.

Cela vise également le fait que le discours islamique ait le pouvoir d'enrôler la communauté avec toutes ses catégories en vue de l'intégrité des rôles des acteurs et le développement de leurs pouvoirs dans la discussion et la coopération.

Le discours qui s'occupe d'une seule catégorie de la communauté et monopolise les possibilités de la renaissance dans une catégorie ou dans un courant, ne peut pas représenter une chose importante.

Dans les dernières décades, l'appel à faire revivre la méthodologie des objectifs de la *Chari`a*, trouve un bon écho dans les milieux des études juridiques et académique et apparaissent beaucoup d'études qui s'occupent de l'extraction des traces de cette méthodologie dans le patrimoine des érudits prédécesseurs, à partir de l'ère des compagnons et des suivants, passant par l'Imam Al-Juwaïni, Al-Ghazàli, Al-Qaràfi et Al-`Iz Ibn `Abdus-Salàm et finissant par l'Imam Ach-Chàtibi, Ibn ` Àchour et `Allàl Al-Fàsi.

Je pense que la méthodologie des objectifs de la *Chari`a* porte une potentialité et une puissance pour traiter la crise du discours islamique. Elle présente les instruments qu'utilise la raison pour lier entre la *Chari`a*" dans tous ses textes, ses prescriptions et le patrimoine de ses savants". De même aussi, entre son rôle dans la purification de la réalité, l'effacement de l'angoisse et la misère, l'enracinement de la bonne vie et afin de propager la miséricorde pour l'univers.

Mais, cet appel béni ne cesse d'être s'influencé par de la nature du discours islamique passionné par les détails et incapable de mettre en oeoeuvre les instruments cognitifs pour former un discours public utile à toutes les catégories de la communauté.

J'essaye à travers cette recherche, de tracer certaines lignes de la méthodologie des objectifs, d'agrandir ses dimensions et de garantir le fonctionnement des possibilités de cette méthodologie. Cela est nécessaire dans le traitement de la première partie de la crise du discours islamique, des manifestations de ses déboires, son démérite dans la découverte des trésors de la *Chari'a*, les horizons de la purification de l'âme, de la raison et des états de la communauté.

Ensuite, on s'arrêtera à la question de "la compréhension de la réalité" en essayant de réhabiliter les données de cette question pour reboucher certaines trous dans la compréhension de la relation entre la *Chari'a* et la réalité. Cela aidera à accomplir les fondements de l'influence et de l'action du discours islamique.

- Une méthodologie des objectifs pour corriger la comprehension:

La première chose sur laquelle je voudrais attirer l'attention en matière de méthodologie des objectifs est le fait qu'elle lie entre la raison, la *Chari'a* et la réalité par un lien qui s'élance et se discipline en vertu des objectifs et les règles de la *Chari'a*, qui représente la logique intérieure et cohérente à laquelle on peut se référer pour corriger la compréhension et pour réévaluer les moyens.

A travers cet avant-propos, on espère éliminer la phobie du rationalisme dans le discours islamique où on appelle à se référer à la logique et aux prescriptions collectives du Coran avec les caractéristiques de la dernière Loi divine et les objectifs de la *Chari'a*.

Il faut dire ici que la simple signification linguistique des termes et des titres ne pourrait pas à elle seule former les sens, déterminer les reactions et répondre à un terme ou un titre.

Pour cela, nous devons évoquer le stock culturel des termes et prendre en considération le cours culturel et civilisationnel qui renferme le terme, afin de pouvoir estimer les opportunités de réussir à transmettre la signification voulue sans évoquer des circonstances ou conjonctures qui pourraient amener au malentendu ou à l'ambiguïté des notions.

Les termes tels que: dégradation, décadence, progression, renaissance, civilisation, ouverture et d'autres portent le fardeau très lourd des souvenirs de l'époque coloniale dans les pays islamiques où l'imagination culturelle des peuples se rappelle encore le contexte douloureux qui a accompagné la formulation de ces termes qui indiquent l'hégémonie de l'occident qui est

devenu – avec toute la brutalité et le racisme - le modèle, l'orientation et le critère.

Dans ce cas, il n'est pas étonnant que la communauté n'interagit pas avec ces termes et craigne de les utiliser. En conséquence, les réformateurs perdent leurs efforts et leurs temps pour expliquer "délier l'engagement" entre la réforme de la communauté et ce que ces termes exigent de la conscience des peuples et de leur mémoire culturelle.

Il faut alors déployer tous les efforts pour investir, mettre en oeoeuvre et enraciner des termes patrimoniaux bénéfiques, qui sont liés aux gloires de la civilisation des musulmans et leur relation vive avec le patrimoine Prophétique et les versets coraniques explicites. Citons à titre d'exemple, la modernisation, la perfection, l'affaiblissement, l'efficience, la purification, la concertation, l'unanimité et d'autres, qui s'inscrivent pour garantir la déduction des termes de changement voulu dans une formule linguistique effective et positive.

Alors, ce qu'on espère de la méthodologie des objectifs est de pouvoir mettre en oeoeuvre la mentalité pour lier entre la *Chari'a* et la purification de la réalité avec des termes qui ne portent pas le fardeau lourd des discussions entre les sectes qui finissent par enraciner la polarisation, le favoritisme, la chute dans les dualités suivantes: raison/tradition, religion/opinion, législation/philosophie ou d'autres. Également, de tels traitements ne doivent pas porter le fardeau des affrontements qui accompagnaient l'époque de la colonisation et la domination occidentale avec tout ce que cette période a porté d'engagement de tout ce qui est ancien et est devenu un symbole de la résistance, de la défense de l'identité et la répugnance de tout nouveauté d'une manière qui amène à l'exagération et à l'extrémisme.

Lorsqu'on révise l'exposition historique de la méthodologie des objectifs à travers ce qu'ont écrit les savants précédents ou contemporaines concernant les finalités du droit musulman, on trouve qu'ils restreignent cette science à ceux qui travaillent dans le domaine de la consultation "*Fatwa*" et de la déduction des prescriptions parmi les doctes du droit musulman.

L'Imàm Muhammad At-Tàhir Ibn `Àchour a indiqué que la science des finalités du droit musulman appartient en propre aux spécialistes et aux docteurs de la *Chari'a*, car il est naturel que l'homme ordinaire reçoive les

prescriptions de la *Chari'a* sans en connaître la finalité, parce qu'il n'est ni censé en apercevoir ni la déduction, ni l'application. Puis, on commence à apprendre aux gens les finalités des prescriptions d'une façon de plus en plus large selon leur évolution psychologique en sciences légales.

Convient-il à la logique de la *Chari'a* finale que les facteurs imposés restent à distance de la méthodologie des objectifs? Comment parvenir alors à la vraie dévotion basée sur les valeurs de *Chari'a* et ses prescriptions? Comment sera l'état de la communauté et sa relation avec la *Chari'a*, si la science des objectifs reste loin de la vie quotidienne des hommes croyants et dévots?

Pour répondre à ces questions, on cite des extraits de ce que les savants ont rapporté à ce propos, puis, on en déduira quelques résultats:

L'Imàm Ach-Chàtibi a énoncé dans la partie "les finalités" de son livre "Les concordances", une règle légale importante, en l'occurrence, quiconque vise par l'acte légal une finalité contraire à la volonté du législateur, son acte est alors nul.

Il apparaît de cet énoncé que savoir ce que le législateur entend réaliser dans la vie des hommes à travers ses prescriptions et ses lois est une affaire nécessaire à tout chargé responsable afin que celui-ci ne tombe pas dans ce qui rend son ocoeuvre nulle.

Ce savoir ne se restreint pas à celui qui formule des avis religieux ou tranche entre les gens mais le responsable doit connaître les buts des prescriptions dans toute sa pratique des affaires de sa vie quotidienne, afin qu'on puisse établir une concordance entre ses oeoeuvres, leurs buts et résultats d'une part et entre les buts du législateur à propos de ces pratiques d'autre part.

S'engager dans des ordres prescriptifs sans en savoir les finalités concernant la purification de la vie, la réalisation de la justice et la propagation de la clémence, réduirait la *Chari'a* en formes et dessins et la transformera en jougs et menottes. Cela à tel point les gens seraient à l'affût de la moindre occasion pour s'en débarrasser une fois que la moindre incertitude se présente à eux.

Beaucoup de savants ont parlé de contournement et de ruse en matière de la religion. Ils ont clairement expliqué que la violation des limites sacrées d'Allah à travers des actes qui prennent la forme des actes légaux, est une vaine tentative de tromper Allah et une sorte de malignité et de ruse.

Ibn Al-Qaïym a cité beaucoup d'exemples au sujet des ruses, où son énoncé dans les ruses vient à titre d'explication de la règle légale *"la finalité de la législation est comptée par les buts et les intentions", il dit le Hadith du Prophète "certes, les actions ne sont récompensées que selon les intentions qui les motivent et chacun sera récompensé conformément à son intention"*[1]

Il a détaillé le sujet de ces ruses et ces sortes où il affirme que ce Hadith explique que les actions sont récompensées selon les intentions qui les motivent et que le serviteur sera récompensé conformément à son intention et non pas en vertu de ce qu'il manifeste ou déclare.

On s'étonne fort de la propagation des ruses et des contournements. Cela est dû, nous semble-t-il à la simple raison du lettrisme et du ritualisme qui dominent sur la formulation et la compréhension du *Fiqh* et qui empêchant la communauté de prendre conscience des objectifs, de s'intéresser aux intentions, de considérer les résultats des actions en cas d'engagement des prescriptions légales et la tentative de les appliquer à la réalité.

En parlant des ruses, Ibn Al-Qaïym a cité plus de cent exemples des prescriptions que les fraudeurs ont contourné pour les annuler. Tous ces exemples sont des comportements des imposés dans leurs actions et leur vie quotidienne.

Tout exemple met en exergue la nécessité de comprendre les buts du législateur dans ses prescriptions destinées au responsable ordinaire en ce qui concerne son intimité, ainsi qu'à quiconque à qui on demande l'avis religieux.

Dans son livre célèbre "La renaissance des sciences de la religion", L'Imàm Al-Ghazàli explique comment le musulman devient un vrai croyant dans les actes cultuels et transactionnels. Ce livre s'articule sur le sujet des buts et des intentions et comment le musulman doit agir pour rendre ses actes cultuels et ses relations, des actions revêtues de l'esprit de soumission et d'obéissance, des réalités des intérêts et des utilités, de sorte que adhérer à des formes apparentes ne l'entraîne pas à la tentation et à la gêne.

Le quart de ce livre de coutumes évoque en abondance les buts et explique l'objectif que vise le législateur des prescriptions et comment on

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.

peut conserver le licite tout en maintenant les intérêts de la vie, sa constance et sa continuité.

Dans la partie "l'effort de déduction" de son livre "Les concordances", L'Imàm Ach-Chàtibi dit qu'il est nécessaire pour tout responsable de déployer l'effort pour réaliser la causalité, afin que sa dévotion soit correcte à la lumière des prescriptions légales qu'il a apprises. Il dit:

"Somme toute, l'effort de déduction est nécessaire pour tout étudiant, juge ou mufti. Il est également nécessaire pour tout responsable dans ses affaires personnelles. Lorsque l'homme ordinaire lisait dans le *Fiqh* que, l'ajout effectif par oubli dans la prière, fera-t-il partie des actes de la prière ou non, s'il s'agit d'un ajout minime, il est pardonnable, s'il est lourd, il n'est pas question de prière agrée.

S'il lui arrive d'ajouter dans sa prière, il doit l'étudier afin qu'il puisse la ramener à l'une des sortes. Cela ne peut se réaliser qu'à travers l'effort déductif. Une fois que celui-ci détermine la sorte d'ajout, à lui se réalisera la causalité et il l'appliquera sur l'acte.

Pour cela, on doit faire l'effort déductif à tout moment, car on ne peut pas assumer à la charge qu'à travers l'effort. Si la charge est imposée avec la possibilité d'arrêter l'effort déductif, il sera alors une charge impossible, impossible du point de vue de la législation"

Dans une autre situation, en expliquant les exigences de l'effort déductif pour réaliser la causalité, L'Imàm Ach-Chàtibi soutient que, le responsable doit connaître les buts des prescriptions afin de s'efforcer, d'appliquer et réaliser sa causalité dans sa réalité. Il a dit: il faut dans cet effort connaître les buts de son auteur..

Dans la partie consacrée à l'effort déductif de son livre "Les Concordances", Ach-Chàtibi indique que quand on s'engage dans des prescriptions et des interdictions légales, on doit considérer les résultats des actions. Tout responsable doit apprendre cette considération afin qu'il puisse mettre fin aux prétextes et empêcher le contournement.

L'exposé des exemples mentionnés par l'Imàm montre que cette considération ne se restreint pas à ceux chargés des *fatwas* et de la justice. Le texte de base dans cette question est la parole d'Allah: ﴿***N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors d'Allah, car par agressivite, ils injurieraient Allah, dans leur ignorance...***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 108]

Ce texte est généralisé à tous les responsables de la *Chari`a* et ses prescriptions. La considération des conséquences des actions est au vif de la question des finalités et des sens que la *Chari`a* cherche à enraciner dans la vie.

L'Imàm "Al-Juwaïni" a rédigé son livre "le secours des nations", où il a expliqué à la fin, ce que les responsables doivent faire lorsqu'il n'y aurait ni de *muftis* ni de rapporteurs de la science des écoles juridiques des devanciers. Pour exposer la raison pour laquelle il écrit dans ce sujet Il a dit: *"A mon époque, je trouve que les imams périssent sans laisser des successeurs et les dits imams d'avenir se contentent des connaissances superficielles et des futilités. Le maximum de ce qu'ils veulent ne dépasse pas de questions controversées desquelles ils s'enorgueillissent ou des traités complexes et des paroles insensées avec lesquels ils attirent la sympathie de la populace.*

J'ai aperçu alors, que si cela continue, les savants de la Chari`a dépériront si prochainement, sauf les livres et les opuscules qui deviendront leurs successeur., "

En résumé, l'imam cherche à ramener les détails des législations et des prescriptions aux finalités collectives dont la connaissance est accessible à tout le monde. Il a terminé son essai en déclarant: j'ai rassemble ces chapitres dans l'espoir d'en répandre des exemplaires dans les divers pays. Une fois que mes contemporains les trouvent, ils les comprendront facilement, du fait qu'il s'agit des règles explicites et définitives. Je garde encore l'espoir que les gens les prennent comme un secours pour bien concevoir toutes les prescriptions de leur temps".

En examinant cet essai pionnier de l'imam "Al-Juwaïni", on trouve qu'il représente un enracinement d'une voie dans le discours islamique, fondée sur les prescriptions et les ordres de la *Chari`a.* Cette voie commence par les règles générales et les buts qui représentent les principaux sens de la religion et que les peuples comprennent et connaissent. Puis, elle s'étend aux détails et les péripéties autant que le permettent leurs situations, conditions et besoins.

Il semble que cet essai pionnier de formuler le *Fiqh* "dans son sens terminologique" met les buts, leur compréhension et les règles légales dans sa place appropriée à l'échelle des priorités en ce qui concerne l'enseignement aux gens des réalités de la *Chari`a* et ce qu'ils doivent en comprendre. Ainsi, les gens s'échappent de la gêne de l'illusion exigeant la nécessité de commencer par comprendre les péripéties et les détails. En

conséquence, leur engagement à la *Chari'a* ne se dissoudra pas. De même, ils n'accepteront aucune tentative de réarrangement des priorités de la *chari'a.*

Les savants affirment que la connaissance de la réalité avec tous ses indications, ses contingents et ses états est l'une des conditions la plus importante de la formulation des avis religieux et que l'une des origines les plus importantes de divergence entre les savants est la différence de leur connaissance de la réalité et des conséquences des actions dans celle-ci.

Dans son livre "les célèbres signataires (auteurs)" l'Imàm Ibn Al-Qaïym explique cette question en disant que quiconque donne aux gens des avis religieux s'appuyant exclusivement sur ce qui est écrit sans égard pour la différences des temps, des coutumes, des lieux, des conditions et des situations des gens certes, il déroute et conduit à l'égarement.

Dans la lettre du prince des croyants 'Umar Ibn Al-Khattàb qu'Allah l'agrée à Abou Mousà Al-Ach'ari qu'Allah l'agrée à propos de la juridiction: "la compréhension, la compréhension en ce que parvient à toi, où, prononcer un droit sans l'exécuter, ne sera pas d'aucune utilité".

L'Imàm Ibn Al-Qaïym expliquait cela, en disant: *"ni le Mufti, ni le jugene doivent délivrer l'avis religieux ni le jugement que selon deux sortes de compréhension: la première, c'est comprendre la réalité et le Fiqh dans cette réalité, déduire la science du fondement de ce qui passe par les indications, les indices et les signes, afin qu'ils puissent embrasser toute chose de son savoir.*

La deuxième sorte, c'est comprendre l'obligation dans la réalité, c'est-à-dire, comprendre le jugement qu'Allah a déjà jugé dans Son livre ou sur la langue de Son Prophète dans cette réalité, puis, appliquer l'un sur l'autre"

A l'époque de l'explosion informatique, où chaque art, chaque acte et chaque métier deviennent une spécialisation qui a des branches dans des diverses applications, à tel point qu'un groupe de spécialistes consacrés n'arrivent pas à en concevoir une. L'époque des encyclopédistes est déjà passée. Ces savants parlaient si merveilleusement dans tous les domaines et pouvaient déduire des avis religieux et des prescriptions d'une profonde compréhension de la réalité et de ce qui s'y passe dans tous les arts et les domaines du savoir.

La seule sortie de cette crise ne se réaliserait qu'à travers la propagation de la conscience des objectifs et des sommités des règles légales parmi les spécialistes et ceux qui travaillent dans chaque branche du

savoir, dans chacune des sortes des transactions, des commerces, des services surtout parmi les érudits de la communauté.

A ce moment seulement, on pourrait établir un dialogue entre les savants de la *Chari`a* et les savants de la réalité parmi les musulmans, afin que la conséquence de ce dialogue et cet échange d'avis à travers la concertation soit l'affirmation de la vivacité des musulmans et leurs pouvoir de vivre à la lumière de leur religion et leur *Chari`a* éternelle avec ses finalités préétablies.

Le renouvellement qui rend la vivacité et la fraîcheur de la religion à la communauté fatiguée par les labyrinthes des expériences humaines, n'est à se réaliser que par deux ailes: la connaissance de *Chari`a* et celle de réalité.

Le dialogue utile entre les deux parties ne pourrait aboutir à une bonne fin à moins que la connaissance des buts soit la langue avec laquelle le docte de la *Chari`a* raisonne. Ainsi, il sortirait de la littéralité des textes et du formalisme dans la compréhension.

Egalement, tout travailleur dans sa profession et dans le domaine de son savoir et son expérience, doit parfaire cette langue pour connaître comment il peut s'entretenir avec la réalité afin de réaliser les objectifs de la *Chari`a* dans sa profession et dans son domaine. Comment il peut aussi suggérer à travers sa compréhension de cette dernière, les méthodes et les moyens nécessaires pour réaliser les services et assurer les obligations collectives, par la compréhension, l'appartenance à l'Islam et aux règles et les objectifs de la *Chari`a.*

A ce moment, il serait possible que le renouvellement ait un vrai sens. De même, les symboles pourraient se transformer en une réalité qui tire sa force et son existence d'une grande foule de gens compétents et d'experts musulmans pieux.

Les fondements de la religion, les règles de la *Chari`a* et les notions référentielles doctrinales constituent l'unanimité des musulmans sans égard pour leurs sectes et tendances. La divergence se trouve trop souvent dans les moyens pour réaliser et appliquer les valeurs et les concepts.

Le plus souvent, on peut rattacher la controverse à la divergence dans la compréhension de la réalité et ses vérités.

Si l'on commence par affirmer les fondements et les règles, puisque l'appel à l'effort déductif et au renouvellement est destiné à tout musulman

en lui demandant de contribuer à la compréhension de la réalité et de ses vérités dans le cadre de sa profession, son travail et les missions d'ordre communal dont il est responsable. Ainsi, on rendra la religion et sa mission de guide à leurs véritables positions dans la vie des individus ainsi que dans celle de communauté.

Lorsque la communauté effectue cette stratégie, tout musulman bouge sur deux axes et ce quelque soit sa connaissance ou sa culture:

Le premier axe, réside en son essai de comprendre les fondements et les règles à travers un dialogue durable avec les doctes savants de la *Chari'a* et de ses sources.

Le deuxième axe réside en son essai de parfaire et de comprendre la réalité de sa profession, son oeoeuvre et l'obligation collective qu'il est chargé d'assurer à la communauté.

A travers ces deux axes, chaque musulman essaye en consultant les collègues de sa profession et les associés de son expérience, de chercher les moyens d'appliquer les fondements, les règles et les voies qui réalisent l'intérêt public et lèvent la corruption.

Si le musulman sait que mettre fin à la fraude, à l'escroquerie et à la tromperie sont parmi les fondements de la *Chari'a* en matière de contrats et de transactions, nul n'est autant capable de connaître les moyens qui réalisent ce fondement légal dans la réalité professionnelle que celui qui pratique cette profession. Celui qui connaît ses tours et détours en commençant par le simple vendeur en passant par le commerçant, le fabricant, l'administrateur, l'ouvrier et le savant jusqu'à la fin de ce grand cadre de professions, des oeoeuvres, des services et des industries.

Egalement, si le musulman sait que l'évidence et l'absence de tout ce qui conduit à l'ignorance sont parmi les buts légaux des contrats et des transactions, il recherchera les méthodes d'inscription et de notification qui s'accordent bien avec la réalité de sa profession ainsi que ce dont il a été chargé d'efficacité dans l'élucidation des questions et de lever l'illusion.

Cette pensée ramène les questions à leur position normale à propos de la conception de l'Islam en tant que dernier message qui affirme les principes, les valeurs et les fondements principaux et laisse la porte ouverte pour renouveler les moyens et changer les méthodes.

Une fois que cette vérité sera établie, l'histoire des sociétés islamiques depuis l'ère du Prophète jusqu'à nos jours, deviendra des tentatives don't on

inspire et met dans leur contexte spatio-temporel, afin de comprendre comment les musulmans essayent à travers les différentes époques de s'inspirer des valeurs et des préceptes de la religion.

Ainsi, l'histoire islamique deviendra-t-elle un exemple et un modèle pratique à suivre et non pas une alternative de valeurs qu'on essaye de rapporter et de faire revivre telle qu'elle est dans ses détails et ses moyens avec tout ce que cet essai porte de déception et de difficulté.

Cette attitude rend au musulman la confiance dans le fait qu'il est le responsable de ce qu'Allah l'a chargé de missions, de savoir-faire et d'expériences et qu'il est le responsable d'accomplir et d'assimiler les valeurs légales dans son domaine et personne ne pourrait se substituer à lui dans cette affaire.

Cette attitude lève la gêne des doctes savants de la *Chari`a* et les xonère de croire qu'ils sont les responsables d'édicter les détails et de traiter toutes les questions. Ce qui les porte à s'efforcer de discuter des choses dont ils n'ont pas la connaissance.

Les affaires de la vie deviennent de plus en plus complexes et élargies, or personne ne peut pas les traiter scrupuleusement hors des érudits experts et compétents.

Quant aux principes, valeurs, fondements, règles et précisions, ils constituent le domaine des doctes de la *Chari`a* qui s'inspirent des texts fondamentaux, de l'héritage et des succès des expériences historiques des sociétés musulmanes.

La question de traiter la réalité et son élévation et appliquer les valeurs et tout ce dont elles ont besoins, reste un domaine de discussion, de dialogue, de concertation et de coopération entre les catégories de la communauté et ses penseurs et experts dans tous les domaines d'études, de professions, de métiers, de services.

Cette attitude qui s'élance des objectifs pour déterminer les moyens et ranger les priorités donne aux penseurs et aux personnes actives une clairvoyance afin qu'ils connaissent les points de convergence, les domaines de divergence et l'évitement des objections qui cherchent à affirmer les partialités et les racismes qui épuisent les forces et conduisent la communauté à la dispersion.

A ce moment, la communauté retrouverait la confiance dans sa religion et le musulman pourra jouer son rôle dans la purification de la vie et l'élévation des affaires de la communauté. Cela se ferait au niveau des degrés

supérieurs de la responsabilité politique et sociale ou dans les questions d'application où il aurait le pouvoir d'inspirer l'esprit de la loi et les objectifs de la *Chari'a*. Il serait également en mesure de dialoguer et de donner son opinion lorsqu'il note une chose contraire à l'intérêt dans sa profession et dans le domaine de son expérience à condition qu'il le fasse adéquatement.

Il est utile de dire qu'il n'est plus accepté dans la médecine et la kinésithérapie que le malade reste à distance de la décision du médecin. Le médecin se trouve obligé de lui expliquer dans une langue simple tout ce qui l'aide à comprendre les étapes et les exigences de la thérapie, les effets sur sa santé et mettre fin à ses souffrances. Le médecin doit également l'encourager à assumer sa part de responsabilité.

La science des objectifs qu'on désire enraciner et répandre est la connaissance des règles fondamentales qui déterminent les comportements et les contrats, à tel point que se manifesterait la différence entre les moyens et les buts et entre les sens fondamentaux agrées et les subdivisions qui peuvent subir la variation et la différence. Il en est de même entre les valeurs de la *Chari'a* éternelle et leurs applications dans la réalité à travers le temps et l'espace.

Alors, on doit comprendre les comportements dans leur contexte et leurs relations avec le modèle civilisationnel et la conduite qu'ils enracinent ou assignent. La *fatwa* par exemple dans les questions financières qui néglige le rôle de l'argent dans la communauté ou la manière de partager la fortune conformément à l'assignation du Coran, Allah dit: ﴿***...Vos biens dont Allah a fait votre subsistance...***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 5]; ﴿***...afin que cela ne circule pas parmi les seuls riches d'entre vous...***﴾ [AL-HASHR (L'Exode): 7]

Il se peut que cette *fatwa* soit inapte aux valeurs que le Coran a révélées pour les réaliser et les établir quelque soit l'effort que les *Muftis* déploient pour affirmer le sens des textes partiels auxquels ils réfèrent.

Lorsqu'on traite n'importe quelle cause, on doit amasser tous les texts et toutes les informations qui s'attachent à la cause concernée et essayer de comprendre la cause de tous ses aspects à la lumière des propriétés générales de la *Chari'a* et ses objectifs fondamentaux et cela est à travers l'exploration du sens général comprenant les particularités avec toutes ses conditions et ses indications.

Ainsi, on se débarrasserait de la compréhension partielle qui se réfère aux textes et aux preuves solitaires.

L'Imàm Muhammad At-Tàhir Ibn `Àchour essayait d'enraciner la science des objectifs dans son livre "les objectifs de la *Chari`a* islamique" et composait des chapitres importants à la fin du livre au sujet des buts et des motifs des contrats et des transactions. Son essai était un acte pionnier qui représente une pensée moderne à propos de la formulation du *Fiqh* des transactions et on espère que les intervenants et les étudiants de ce *Fiqh* seront nombreux pour rétablir l'interaction entre la vie actuelle et les methods de la formulation et de la propagation des valeurs du Coran et sa mission d'orientation.

La méthodologie des buts dans sa dimension publique qui rend la responsabilité commune de chacun du docte de la *Chari`a* à tous les secteurs de la communauté pour établir la religion qu'il faut ancrer et par laquelle on pourrait purifier la vie est la réponse à celui qui craint la confusion entre les buts que l'on veut enraciner et l'intérêt personnel.

Il n'est pas étrange que le discours islamique traditionnel ressente la peur et le doute de la déduction constructive, car il est rare que le *Fiqh* s'intéresse de la dimension publique de la législation et il se restreint souvent aux affaires individuellement prescrites.

Lorsque L'Imàm Ibn `Àchour a commencé à prendre en considération la dimension publique de la communauté au lieu de restreindre à la prise en compte du responsable individuel en matière de la législation, on pense que L'Imàm Ibn `Àchour a présenté cet ajout spécifique à propos des buts de la *Chari`a* autour de ce que l'Imàm Ach-Chàtibi a présenté à ce sujet.

Cet ajout donnait le pouvoir à Ibn `Àchour pour résoudre beaucoup de problèmes simultanément. Dès les premières lignes de l'introduction de son livre "les objectifs de la *Chari`a* islamique" L'imam Ibn `Àchour décide que "*mon terme, si j'énonce le mot législation, c'est-à-dire la loi de communauté, non pas, l'objet légiféré dans l'absolu, parce que le recommandé et l'abominable ne sont pas mon but*"[1].

Ainsi, il décide que la science des objectifs de la *Chari`a* est celle qui saisit des affaires générales d'ordre communal. Les prescriptions dont il espère établir ses règles résident dans les prescriptions qui concernent la société, la communauté et le panislamisme. Puis il reprend: "*je croit qu'on*

(1) Page 8.

doit donner le nom de la religion aux prescriptions des cultes, cette religion a d'autres secrets qui s'attachent à la conduite de l'âme et la reformation d'individu grâce à qui la société s'unit"[1].

Je pense que cette attitude qu'Ibn `Àchour enracinait est capable de résoudre un grand problème dans l'histoire du *Fiqh* et des fondements du droit, ce problème concerne la comparaison entre la notion du culte et la rationalité de l'obligation.

Les aspects de cette solution apparaissent lorsqu'on fait une comparaison entre la déduction d'Ibn `Àchour et ce que Ach-Chàtibi a présenté sur ce sujet.

Ach-Chàtibi qu'Allah lui fasse miséricorde, dans son livre "Les concordances" a mêlé dans sa définition des objectifs nécessaires entre l'ici-bas et l'au-delà, car la dimension publique de la communauté n'existait pas Durant l'écriture de ce livre.

Tandis que, Ibn `Àchour affirme évidemment que: *"toutes les législations, notamment la Chari`a islamique venaient pour réaliser l'intérêt de l'homme tôt ou tard, c'est-à-dire dans le présent des affaires et leurs résultats. Le mot "tard" ici ne signifie pas les affaires de l'au-delà; parce que les legislations n'assignent point l'acheminement des peuples dans l'au-delà, mais, Allah avait fait de la demeure éternelle une récompense pour les gens de ce qu'ils auront accompli dans l'ici-bas"*[2].

Alors, il n'est pas étrange que Ach-Chàtibi écrit pour l'individu et détermine le but de la *Chari`a* en disant qu'il consiste à sortir le serviteur de ses passions personnelles afin qu'il devienne un serviteur d'Allah. Il associe l'ici-bas et l'au-delà et parle au sujet des obligations en disant que parmi ses obligations ce dont l'homme peut comprendre les sens et les sagesses implicites, de même, il y a parmi ces obligations celles dont l'homme ne peut pas comprendre les sens.

Quant à Ibn `Àchour, il a pris la communauté comme un cadre de recherche dans les objectifs, il était opportun de trancher entre les buts et les prescriptions de l'au-delà, car l'au-delà est une demeure de compte pour les individus, Allah dit: ﴿***Et au Jour de la Resurrection, chacun d'eux se rendra seul aupres de Lui.*** ﴾ [MARÏAM (Marie): 95]

(1) Idem.
(2) Page 10.

C'est pourquoi, il écrit sur la communauté. Le règlement public du compte public de la communauté se trouvera dans l'ici-bas, ainsi que la responsabilité dans ce que la communauté s'enlise est considéré comme une responsabilité publique, Allah dit: ﴿***Et craignez une calamite qui n'affligera pas exclusivement les injustes d'entre vous. Et sachez qu'Allah est dur en punition...***﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 25]

Il est difficile alors d'insérer les intentions et les buts des individus dans la formulation des prescriptions publiques. Pour cela Ibn `Àchour a décrit la législation en disant, elle est "la loi de la communauté".

Il est évident, lorsque la parole prenait comme cadre des objectifs les individus comme le fait Ach-Chàtibi, il est normal que le cercle du culte ou des actes irrationnels s'élargisse; car l'individu doit contredire ses passions et réformer l'intention, l'objectif et l'acheminement, même s'il ne connaît pas la sagesse derrière ces cultes, ces dévotions, ces ordres et ces interdictions.

Chaque fois que l'ordre légal dépasse l'individu responsable et que les commandements indiquent un sujet qui touche la communauté et les musulmans l'étendue donc de ce dont on ne peut pas comprendre les sens se limitera et les savants parleront avec toute souplesse au sujet des intérêts et des leçons moraux.

On ne trouvera pas celui qui nie les sens et intérêts implicites derrière l'assemblée des musulmans pour accomplir la prière, la prière du jour du Vendredi, les cérémonies, la Zakàt, les aumônes, liens de parenté, render visite aux malades, la consolation et des autres. Quand la chose parvient à ranger les intérêts publics des musulmans dans l'ici-bas, il est normal que le cercle de ce dont on ne peut pas comprendre les sens se restreint, voire s'efface; parce que cela est plus proche de la nature de la dévotion individuelle qu'Ibn `Àchour avait tendance à nommer ses prescriptions par "Ad-Dïànah" en la distinguant de la législation qu'il l'attribuait au cadre de communauté.

La base dans les affaires publiques et le cadre de la communauté consiste à restreindre l'étendue de ce qu'on appelle "incompréhensible" ou "nonsens", car les affaires de communauté dans l'ici-bas sont fondées sur les intérêts. Ces derniers sont compréhensibles par nature dans l'ici-bas, où la raison de l'homme essaye de les comprendre et de faire la balance et la préférence entre ces intérêts tout en s'inspirant des fondements légaux afin qu'il puisse les faire.

- Le but suprême de la *Chari`a:*

Passant en revue des versets coraniques qui parlent au sujet de la communauté et son rôle, on peut déduire une définition du but suprême de la *Chari`a*, à tel point que cette définition inclut la dimension publique de la communauté et les obligations collectives. On peut formuler cette definition comme suit: *Établir une communauté qui s'inspire des exigences de la foi, ayant le pouvoir de présence qui donne la possibilité au témoignage, construit l'argument et conduit au respect et incite à l'imitation, une communauté capable de peupler la terre et d'assujettir l'univers afin que la vie sur la terre devienne bonne sans fatigue ni gêne, puisque la miséricorde, l'assouplissement et l'indulgence la dominent, de plus, elle s'achemine vers la construction, l'établissement, la communication et l'entre connaissance.*

L'ensemble des sens impliqués par cette définition se trouve dans le propos d'Ibn `Àshour, mais il ne les rassemblait pas dans sa définition qu'il l'a déjà présenté. Ces sens étaient dispersés dans des différents endroits et sous divers titres.

Conformément à cette définition, la vie digne est possible une fois que les valeurs de foi y dominent. Ces valeurs mettent l'homme à sa place appropriée vis-à-vis de son Créateur et du monde autour de lui. La bonne vie est également possible à condition que la stabilité et la continuité de l'existence humaine soient capables de faire la communication, la coopération, l'assujettissement et la construction.

La religion ne se met en exergue qu'à travers une communauté capable d'appliquer la méthode de la foi en traitant l'univers et la vie d'une manière évidente qui fonde l'argument sur une efficacité qui donne la possibilité du témoignage et un sérieux qui incite au respect et à l'imitation, afin que périsse celui qui devait périr et vécût sur preuve celui qui devait vivre.

Si l'on comprend ainsi le but de la *Chari`a*, les obligations individuelles et publiques deviendront une projection, des exigences de former la communauté conformément aux spécifications coraniques commençant par la force de la foi dans le coeoeur "Il n'y a pas autre divinité qu'Allah" et finissant par la dernière des exigences du bien dans le coeoeur "éloignement du mal de la route" qui reflète la nature collective des exigences de la foi.

Quand le but suprême de la *Chari`a* s'élucide, toute l'humanité et tout l'univers deviennent le centre d'intérêt du musulman qui regarde ce qui le

concerne des obligations, connaît la position de sa participation et son devoir sur la scène collective, ne méprise ni de petit ni de grand et ne néglige pas ce qui l'entoure lorsqu'il accomplit son devoir de préparation.

La compréhension de la *Chari'a* dans ce cadre global qui donne l'importance au but pratique et les effets actuels qui surveillent tout ce qu'on doit croire et s'en engager des ordres et prescriptions, est considérée garantie, si Allah le veut, pour faire sortir le discours islamique des cercles théoriques et littéraux dans lesquels il s'enferme, alors il perd la capacité d'influencer les gens. Ainsi, la porte de l'émeute est ouverte par les paroles et des oeoeuvres fausses.

- La clairvoyance pour comprendre la réalité:

Quant au deuxième volet de la crise du discours islamique représentée par l'échec à comprendre la réalité et à traiter avec elle. Pour cela, il faut procéder à une explication pour enlever la chimère qui s'infiltre dans certaines raisons et conduit à l'ajustement entre l'appel à comprendre la réalité et celle à prendre la réalité dans une époque quelconque comme une mesure de la vérité et du droit, tout en négligeant l'existence des valeurs généralisées qui ont une source transcendante.

C'est la chimère qui colore le discours islamique par la coloration de l'idéalisme, le virolage dans les tours d'ivoire et la parole qu'il faut avec la culpabilité de la souffrance de la réalité telle qu'elle est, par la mentalité d'éclectisme, fragmentation, élimination, reniement et ignorance.

On appelle à comprendre la réalité comme elle est, pour rechercher les moyens d'y appliquer les valeurs, pour la purifier, évoluer vers la bonne vie qui vit et s'engage dans les valeurs.

Ici, j'entends exposer quelques exemples qui aident à acquérir la clairvoyance légale pour comprendre la réalité et traiter avec elle:

Le Coran expose les prescriptions d'une manière réelle et décisive, sans négliger les conditions des destinataires ou les dépasser. Il n'y a pas dans le Coran une législation ou une obligation séparée des circonstances et des conjonctures. Il prend en considération la réalité et les circonstances en formulant la législation des prescriptions.

Les versets d'As-Siyām "le jeûne" s'enchaînent pour expliquer la prescription dans le cas du voyage et de la maladie: Allah dit, ﴿***...Quiconque d'entre vous est malade ou en voyage, devra jeuner un nombre egal d'autres jours...***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache):184]

Dans les versets du pèlerinage, la prescription de raser la tête en cas de la maladie, a été légiférée sans inaction: Allah dit, ﴿*...Et ne rasez pas vos tetes avant que l'offrande [l'animal a sacrifier] n'ait atteint son lieu d'immolation. Si l'un d'entre vous est malade ou souffre d'une affection de la tete (et doit se raser), qu'il se rachete alors par un Siyām ou par une aumone ou par un sacrifice...*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 196]

Le verset qui démontre la nécessité d'accomplir la prière à des temps déterminés venait dans le cadre de l'exception que le verset de la prière de la peur présente: Allah dit, ﴿*...Puis lorsque vous etes en securite, accomplissez la Salāt (normalement), car la Salāt demeure, pour les croyants, une prescription, a des temps determines.*﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 103]

Puis, l'exposé des interdictions parmi les nourritures suivait directement dans diverses positions, l'impératif de prendre en considération les conditions d'application: Allah dit, ﴿*Vous sont interdits la bete trouvee morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoque un autre nom que celui d'Allah, la bete etouffee, la bete assommee ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne et celle qu'une bete feroce a devoree - sauf celle que vous egorgez avant qu'elle ne soit morte -. (Vous sont interdits aussi la bete) qu'on a immolee sur les pierres dressees, ainsi que de proceder au partage par tirage au sort au moyen de fleches. Car cela est perversite. Aujourd'hui, les mecreants desesperent (de vous detourner) de votre religion: ne les craignez donc pas et craignez-Moi. Aujourd'hui, J'ai paracheve pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agree l'Islam comme religion pour vous. Si quelqu'un est contraint par la faim, sans inclination vers le peche... alors, Allah est Pardonneur et Misericordieux.*﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 3]

La méthode du Coran dans tous ces exemples oriente le musulman à prendre en considération les circonstances et les conjonctures et éviter l'ignorance et l'abus.

Ce n'est ni de la piété ni de la dévotion de tourner le dos à la réalité avec laquelle on traite, ou donner une forme fausse à la société. En revanche, c'est le refus du droit qui mène les seigneurs du discours islamique à l'implication dans l'arrogance et à s'élever à l'égard de peuple.

La hiérarchie dans l'application des prescriptions est parmi les aspects importants de la *chari'a*. Cette hiérarchie qu'expliquent les versets que nous récitons tout en sachant qu'ils ne représentent pas la prescription definitive à propos de leur sujet, ce qui explique une coloration réaliste capitale et un exposé important pour prendre en considération les conditions et les statuts des gens lorsqu'on les aide à atteindre la voie de la rectitude bien tracée dans les prescriptions définitives.

Les prescriptions concernant le vin, les jeux de hasard, l'héritage, le talion et la guerre sainte ne sont que certains exemples qui expliquent la méthode du Coran en ce qui concerne la hiérarchie et le respect de la réalité sans la négliger ou l'éliminer lorsqu'on applique les valeurs.

L'Imàm Ach-Chàtibi dans l'introduction treize de son livre "Les concordances" démontrait que la concordance avec la réalité est considérée parmi les signes de la prescription légale censée et on ne peut pas estimer que tout ce qui ne correspond pas à la réalité comme prescription légale. Quiconque n'observe pas cette concordance tombera dans l'erreur.

Ach-Chàtibi, pour indiquer cette règle donne quelques exemples qui exposent la méthode selon laquelle on comprend les versets coraniques et leur interprétation afin qu'on ne tombe pas dans la contradiction en affirmant ce qui contredit la réalité et pour réaliser l'enchaînement dans la signification des versets, comme la parole d'Allah: ﴿***...Et jamais Allah ne donnera une voie aux mecreants contre les croyants.***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 141]

Il a dit *"la signification du verset deviendra fausse si l'emporte sur le sens de la narration, car il se peut que le mécréant captive ou humilie les croyants. Ainsi, la signification doit-elle porter sur ce qui conforme la réalité, en l'occurrence, l'affirmation de la prescription légale." C'est-à-dire "ne donnez pas de voie aux mécréants contre vous".*

Ach-Chàtibi citait une correspondance entre lui et un des Cheikhs de son époque, il dit: certains Cheikhs du Maroc m'ont écrit un traité qui comprend que celui qui désire l'au-delà doit s'y intéresser. Il en a dit: si le musulman se soucie d'une de ses affaires durant la prière, l'expiation en sera de faire une offrande même s'il était cinquante milles comme le faisaient les pieux auparavant. Je m'étonnait de cette parole et je lui avait écrit en disant: il est vrai qu'il est revendiqué de laisser cette affaire durant la prière, mais il n'est pas dit de s'en débarrasser.

S'il est dû, à ce moment les gens doivent se débarrasser de leurs maisons, leurs biens, leurs épouses, leurs descendants et tout ce qui les occupe durant la prière.

Par ailleurs, se débarrasser des biens pourrait être une raison qui occupe l'homme durant la prière plus que son soin du bien lui-même.

Ainsi, si la pauvreté est l'affaire de laquelle le priant s'occupe durant la prière, de quoi il doit se débarrasser? C'est une chose ambiguë.

Ensuite, Ach-Chàtibi a commenté ce propos en disant: *"quand le Cheikh avait reçu cette lettre, il m'a écrit en s'accordant à mon avis; parce qu'il n'est pas possible dans la réalité de déclencher le détachement de tout ce qui occupe l'homme durant la prière, car les circonstances des gens diffèrent. Il n'est pas absolument permis d'accréditer ce dire dans le Fiqh."*

A un autre endroit de "les concordances", Ach-Chàtibi dans le livre "L'Ijtihàd" a affirmé que l'observance des conséquences des actions est considérée comme un but légal.

Il n'est pas permis de qualifier de légal un acte si l'intérêt qui en résulte conduira à un ravage égal ou supérieur à l'intérêt.

De même, il n'est pas permis de qualifier d'absolument illégal un acte si le rejet du mal qui en résulte conduira à un préjudice égal ou supérieur à cet acte.

Le Cheik Al-`Iz Ibn `Abdus-Salàm a dit dans son livre "Les règles des prescriptions" une parole précieuse à propos du mélange entre les intérêts, les dégâts et les conditions de leur existence dans le même acte et comment les prescriptions changent quand l'intérêt ou le dégât dépassent les actions selon les circonstances et les indications.

Tout cela exige une complète connaissance et une clairvoyance de la réalité et des conséquences des événements dans celle-ci. Il faut connaître la réalité ainsi que les conséquences et les effets de n'importe quel acte dans l'environnement et les coutumes sociales, afin que les actes réalisent leurs fins suprêmes des intérêts ou rejettent les maux.

Ibn Khaldoun a montré dans plusieurs endroits dans son livre "*Muqadima*" l'importance de revenir à la nature des civilisations et des choses pour s'assurer de la validité des nouvelles et des narrations.

Il dit par exemple: *"le critère de la distinction entre le vrai et le faux pour voir s'il est possible ou impossible, consiste à observer la société humaine et déterminer ce qui peut être accepté dans la société comme chose*

normale ou imprévue. Si on fait cela, on pourrait distinguer le vrai du faux par des preuves décisives".

Ibn Khaldoun dans un autre contexte avait dit qu'il est historiquement un faux implicite d'oublier que les circonstances des nations et des generations varient à travers les époques et les jours. C'est une maladie très cachée car elle ne se manifeste qu'après longtemps. La plupart des peuples ne la connaissent pas, exception faite pour un petit nombre d'entre eux. C'est pour cela que les circonstances, les coutumes et les aspects du monde et des nations ne subsistent pas sous une forme unique. Ainsi faisons-nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens. Telle est la règle d'Allah envers Ses serviteurs dans le passé.

Quiconque examine ce propos saurait que la méthode sur laquelle Ibn Khaldoun avait fondée la sociologie, dépend d'une grande forme de connaissance de la réalité, ses circonstances changeables, ses aspects fixes ainsi que les lois, les causes et les moyens qu'Allah y a disséminés. Ibn Khaldoun qu'Allah lui fasse sa miséricorde, a bien connu l'importance de communiquer avec la réalité lorsqu'on essaye d'y laisser un effet. En même temps, il refuse et rejette la méthode historique littérale qui ne communique pas avec la réalité quand on essaye de comprendre les situations et les leçons de l'histoire et de dépasser les spécialités du temps et du lieu.

Al-Ghazàli avait dit qu'il y a quatre degrés de la chose existante: sa réalité elle-même, son image dans la raison, composer une voix par des lettres qui la désigne: c'est l'expression indiquant l'image qui existe dans l'âme, enfin, composer des reliefs à capter par la vue indiquant le mot c'est-à-dire la lecture.

Il a ajouté: sache que celui qui demande les sens des termes sans les comprendre, s'égare, il ressemble à celui qui détourne l'ouest alors qu'il le veut. Quiconque limite d'abord les sens dans sa raison puis poursuit les termes des sens, il sera dans le bon chemin.

Jawdat Sa'ìd dans son livre "Lisez" avait commenté cette parole en disant *"c'est un bon sens. Il est préférable de le rechercher par notre style et selon notre possibilité. Cela se fait par l'explication du premier degré de l'existence qui a été nommé par Al-Ghazàli "sa réalité elle-même" ou l'existence extérieure ou bien concrète selon l'expression d'Ibn Taïmïya.*

Par exemple le tonnerre a une existence extérieure qui apparaît pendant le bruit qu'on entend après l'éclat d'éclair dans les nuages. Cette existence extérieure est considérée comme la réalité du tonnerre.

Quant aux images mentales que les gens imaginent du tonnerre, l'éclair, le soleil, la plante ou les animaux, elles sont très différentes.

Pour cela, on peut dire que l'existence extérieure de la physique et de la société a une réalité concrète. Mais l'imagination des gens diverge sur cette réalité d'une manière évidente. Chacun agit selon son arrière-pensée intellectuelle et c'est ce qui distingue les humains de l'appareil photo et des cassettes et les diversifie en ce qui concerne la compréhension des événements à travers les temps.

Voici la relation entre l'existence extérieure et l'image mentale. Alors, l'existence extérieure est le principe où chaque fois qu'on diverge sur son interprétation, on recourt à lui, l'examine et le traite afin de corriger l'image mentale."

Lorsqu'on médite ce propos, on trouvera une coïncidence dans la vision de la réalité comme un critère de véracité et d'authenticité de notre comprehension des textes avec ce que Ach-Chàtibi avait dit à ce propos.

Celui qui cherche les sens exclusivement dans les termes sans les comprendre, s'égarera. Les significations de textes deviendront fausses si l'on les porte sur ce qui est logiquement opposé à la réalité.

Il faut bien comprendre la réalité d'une manière modérée et unie pour la purifier sur des fondements solides.

Dans la lettre du prince des croyants `Umar Ibn Al-Khattàb "qu'Allah l'agrée" à Abou Mousà Al-Ach`ari "qu'Allah l'agrée" à propos de la juridiction: "la compréhension, la compréhension en ce qui parvient à toi, car le fait qu'on dit le vrai sans l'exécuter n'aura aucune utilité.

L'Imàm Ibn Al-Qaïym dans son livre "Les célèbres signataires" expliquait cela en disant: *"ni le Mufti, ni le juge ne peuvent délivrer la consultation ni juger que munis de deux sortes de compréhension. La première, c'est comprendre la réalité et le Fiqh résidant dans cette réalité, déduire la science du fondement de ce qui atteint les indications, les indices et les signes, afin qu'il puisse embrasser toutes les choses de son savoir.*

La deuxième sorte, c'est de comprendre l'obligation dans la réalité, c'est-àdire, comprendre le jugement qu'Allah a déjà prescrit dans Son livre ou par Son Prophète dans cette réalité, puis appliquer l'un sur l'autre."

De ce qui précède on peut déduire la vérité du renouvellement qu'on prône pour faire sortir le discours islamique de ses crises:

Il faut affirmer les valeurs et les principes légaux éternels dans le Coran et la Sunna et en comprendre les applications pratiques durant l'époque prophétique par l'érudition et la connaissance de toutes les circonstances et les conditions de l'époque prophétique. Il faut déduire le *Fiqh* courant que le Prophète a établi et les compagnons et les successeurs après Lui à travers l'élucidation de la méthodologie pratique réaliste afin de lier entre les valeurs, les principes et la réalité de leur époque et leur temps.

Parvenu à cette méthodologie concernant la compréhension des textes et la relation avec le patrimoine, il faut comprendre profondément la réalité de notre époque et ses circonstances pour appliquer les valeurs et purifier cette réalité à partir de la base de construction réaliste sociale, économique et politique et non pas de l'imagination ou de la fantaisie.

Le discours qui accomplit la mission de transmettre le message clair est celui qui émane d'une mentalité réaliste et raisonnable au regard des textes, le patrimoine et la réalité. De même, la modernisation est l'effort créé de déduire les moyens effectifs et appropriés pour purifier la réalité par des principes éternels de la révélation.

Quant à la tentative de subordonner les propos des ancêtres pour les éloigner de leur cadre humain afin de découvrir, selon notre prétention, toutes les conditions et les positions nouvelles et dépasser les faits et les données de la réalité de la vie, il n'en résultera que l'échec et la déception.

Quiconque observe les problèmes de la vie et les essais de discours islamique et la compréhension islamique en vue de les traiter verra beaucoup de hâte et un peu d'endurance dans l'entretien avec la réalité et la comprehension de ses dimensions et ses profondeurs, tout en appuyant sur des généralités et des symboles absolus et généraux selon notre prétention. Ensuite, les conséquences deviendront abruptes et ne contribueront ni à redresser une pensée, ni purifier une réalité, ni formuler un discours qui pourrait formuler la *Chari'a* islamique conformément à la volonté d'Allah: une miséricorde pour l'univers.

Il n'est possible de traiter avec la réalité de la manière que nous avons précité, que de la part de ceux qui procèdent convenablement à ce traitement dans toutes les affaires de la vie.

Quant aux doctes de la *Chari`a,* il faut souligner que la preparation scientifique et pratique des étudiants des facultés du droit musulman dans tous les pays musulmans, est très loin de la communication de la réalité et des problèmes de la vie.

Si les savants affirment que la complète connaissance de la réalité et des circonstances de temps est une des conditions nécessaires de se presenter pour la *Fatwa* et le jugement, n'est-il pas normal de s'interroger sur les moyens de comprendre la réalité que l'étudiant de la *Chari`a* a reçu durant la préparation scientifique dans les instituts et les universités?

Si la réponse à cette question légale serait la négation absolue, par la bouche des maîtres et des érudits qui enseignent dans les instituts et les universités, il faut alors réhabiliter des communs des croyants compétents.

Ceux qui n'étudièrent pas la *Chari`a* par la manière traditionnelle, cela ne signifie pas qu'ils soient des foules ou des canailles. En revanche, la communauté entière présente un critère d'une convenance du discours islamique et un critère du pouvoir de ce discours de provoquer les potentialités de l'appartenance et en assumer les responsabilités.

Le Discours Islamique Contemporain
Entre Le Renouvellement Et Les Ravages

Prof. Muhammad Siah Al-Ma`arrawi (*)

Aujourd'hui, nous sommes impuissants face à un ennemi têtu ne voulant pas de dialogue qui conduise au consentement mutuel dépendant d'arguments solides. Au contraire, il a voulu un dialogue conduisant à un résultat tout fait connu jadis. Cela représente en effet la plus affreuse sorte de la frivolité dans les règles de la philosophie et de la saine logique; c'est pourquoi l'on parvient par les résultats à travers le jugement rationnel explicite et non pas par des moyens horribles de pression.

1- Présentation:

Les derniers temps et avec insistance, l'appel au renouvellement du discours religieux alterne. Cet appel veut précisément renouveler le discours islamique même s'il est proposé au nom du discours religieux en général.

Certes, cette question n'est pas nouvelle dans la sphère intellectuelle islamique, elle était depuis longtemps proposée d'une manière ou une autre. Je peux présenter ou évoquer quelques tentatives au cours de la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, à savoir:

(*) Avocat et chercheur.. (Syrie).

1- Les tentatives du cheikh Jamàlud-dîn Al-Afghàni et son disciple le cheikh Muhammad `Abduh.
2- La tentative du cheikh `Ali `Abdur-Ràziq dans son livre "L'Islam et les fondements du pouvoir"
3- Celle de Qàsim Amîn, dans "La libération de la femme" et "La nouvelle femme".

Il existe d'autres tentatives dont certaines s'approchent ou s'éloignent dans de la vérité.

Ensuite les démarches vers le renouvellement étaient lentes jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle. A ce moment, on s'est mis de nouveau à proposer le sujet avec un style neuf ayant pour but de profiter de l'expérience des précurseurs en la reformulant d'une manière différente.

A la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, l'Islam chez les gens était patrimonial et enraciné dans leurs émotions et leurs esprits. Or chaque tentative de renouvellement du discours à la lumière de son patrimoine de connaissance était suspecte et spontanément rejetée par une communauté qui n'était pas prête à accepter aucune critique positive ou négative du patrimoine.

Par conséquent, les tentatives d'Al-Afghàni et Muhammad `Abduh étaient admises avec une certaine réserve et opposition, tandis que celles de `Ali `Abdur-Ràziq et Qàsim Amîn étaient refusées avec un mélange d'opposition et un certain consentement.

Pourtant ce sujet ne pouvait perdurer en raison de plusieurs facteurs touchant la communauté dont certains hommes étaient guidés et clairvoyants, tandis que d'autres étaient égarés et déviés par la dissension et la fausse interprétation.

Cela ne pourrait être effectué qu'à partir de la transmission de quelques formes de la culture d'autrui dans notre connaissance antécédente, elles ont frappé notre culture par un effet dont la face est l'illumination et dont l'intérieur est l'enracinement d'une méthode visant intentionnellement à nous empêcher de bien comprendre notre Islam, puis de nous éloigner du discours islamique ou de l'éloigner de nous. Il veut reformuler la raison musulmane pour la convaincre que le progrès vers la civilisation et l'évitement de la décadence et nous ne nions pas notre décadence, résident dans l'éloignement de la religion de notre vie présente en la limitant à la vie dans l'au-delà pour celui qui croit en elle.

Cette culture d'autrui s'est présentée par la méthode séculière de la vie, c'est-à-dire "la laïcité", comme étant le résultat de la bataille entre les hommes politiques et l'église en Europe à cause du conflit entre eux sur l'autorité sur les affaires de la vie. L'église d'une part cherchait à poursuivre la domination des deux autorités de l'ici-bas et l'au-delà malgré le fait que l'Evangile ne contient aucune invitation à cela. A leur tour, les hommes de politique s'opposaient en prétendant que l'église devrait se limiter aux affaires de l'audelà et que la religion ne doit pas s'introduire dans les affaires d'ici-bas car tous les Evangiles adoptés lors du concile de Nicée en 325 ne s'intéressaient qu'à des préceptes, des recommandations et la biographie de Jésus, sans regarder aux relations entre les gens ou avec l'autorité. Même, ils incitent les gens à s'éloigner des affaires concernant le gouverneur (le César) en disant: *"Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu"*

De cette manière, notre culture est atteinte par des formes d'appel au renoncement à tout ce qui est invisible et de se contenter aux choses matérielles en alléguant – directement ou indirectement- qu'il y ait une contradiction entre la religion et la science en se basant sur le fait que la religion a une référence divine invisible tandis que celle de la science est celle des affaires matérielles concrètes.

Les partisans de cette méthode se sont égarés ou plutôt ils ont égaré les autres. Ou bien ils ne connaissent pas le système cognitif de l'Islam et ils voulaient appliquer le conflit entre eux et l'église sur le cas islamique. Ou bien ils le connaissent, cependant ils tiennent à ce que l'Islam n'ait aucune distinction scientifique, civilisationnelle ou législative dont ils manquent.

En raison de ce cas urgent dans la sphère de la pensée et la culture de l'Islam, il devient facile de critiquer le discours islamique à cause du progrès des sciences matérielles et leur développement au moment où l'Islam avec son discours et ses sciences restent encore en retard. Ce qui mène à la décadence de la communauté islamique en l'éloignant de la civilisation moderne.

Tout cela est un grand mensonge et une grande ignorance à l'égard de l'Islam, parce que la décadence – qu'on ne nie pas – a des causes qui ne concernent pas le discours islamique que ce soit dans le texte ou dans le contexte.

S'il y avait une relation entre le discours islamique et le progrès scientifique matériel en occident, on ne pourrait pas voir le modèle malaisien qui a dépassé le monde occidental dans son progrès dans plusieurs domaines surtout celui de l'industrie informatique qui devient le signe du progrès dans notre monde contemporain. De la même façon, le modèle pakistanais qui a progressé dans le domaine nucléaire en dépit de tous les obstacles qui l'entravent. Par ailleurs, il y avait d'autres exemples islamiques en progrès permanant.

Le discours islamique n'est pas des explications rigides aux maths, à la chimie, à la physique ou à la médecine, toutefois il incite à les étudier individuellement ou collectivement.

En vérité, le discours islamique est un arrangement des relations des gens avec leur créateur, entre eux et avec l'univers dans lequel ils vivent et jouissent de ses biens qu'Allah a soumis à l'homme comme un signe d'honneur. Cela pousse les gens au progrès et au développement afin qu'ils puissent découvrir les secrets de l'univers et le traiter selon ses lois qu'Allah a posées. Ils peuvent également utiliser ces lois d'une manière permettant de réaliser le bien et le bonheur pour les gens, tous ensemble.

La décadence et le progrès ont de diverses causes que j'ai cité dans un autre livre que j'espère publier bientôt si Allah le veut. Dans cette étude, nous ne pouvons que citer ces causes brièvement en dépit de l'inutilité de l'abréviation dans certains cas.

Enfin, par cette présentation, j'ai voulu poser des indices à travers lesquelles on peut comprendre l'appel au "renouvellement du discours islamique" avec ses deux côtés. Le côté requis par l'Islam lui-même et l'autre proposé par autrui. Quelle grande divergence entre deux choses! Le premier réalise le renouvellement et le deuxième réalise – intentionnellement ou non – les pires ravages. Ce qui protège le discours est la promesse d'Allah, à lui revient le discours où Il dit: ﴿***En verite c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien***﴾ [AL-HIJR (Pays du Prophète Sâlih): 9]

Et Il dit aussi: ﴿ ***Jamais Allah ne manquera a Sa promesse*** ﴾ [AL-HAJJ (Le pèlerinage): 47]

2- La Définition Des Termes:

L'équivoque résultant de la non compréhension du discours islamiquequi se considère comme un ordre sacré chez ses partisans- peut causer une contradiction, voire une confrontation inévitable entre le récepteur et son émetteur. Cette équivoque est incarnée dans l'accommodation ou non entre le fond du texte portant le discours et sa compréhension. C'est pourquoi plus la formulation du texte est précise, fixe et plus la compréhension du texte est consciente et correcte, plus le terme "le discours islamique contemporain" accomplira ses buts sans aucune ambiguïté ni équivoque.

Cela nous incombe de déterminer précisément les sens des termes que nous citons dans cette recherche, de la manière ci- dessous:

1- Le terme du discours islamique contemporain:

Dans ce terme nous sommes devant un discours caractérisé d'un côté qu'il est **islamique** et d'autre côté qu'il est **contemporain**. Or, le première signe caractérisant ce discours se résume à:

A- Il est "le discours islamique" qui diffère des autres discours religieux.

B- Il est "le discours islamique contemporain" qui est différent des autres discours attribués aux ancêtres. Dans cette direction nous pouvons indiquer qu'il y a une mise en relief des aspects de la formulation de l'expression requise.

Pour montrer cela, on dit que "le discours islamique" est unique et ne diffère pas à travers le temps de sorte qu'on puisse le qualifier de "contemporain" ou d'"ancien". Le discours islamique se distingue en effet d'autres discours en ce qu'il est représenté par "le Noble Coran" révélé au prophète Muhammad (la bénédiction et le salut d'Allah soient sur lui), l'explication du prophète de ce livre, ce qu'on appelle la Sunna (la tradition prophétique). On affirme que la Sunna est une partie de texte du discours islamique selon la preuve décisive d'Allah: ﴿*...Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils reflechissent*﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 44]

Mais cette expression est souvent utilisée pour exprimer "la comprehension du discours islamique", "le discours de la jurisprudence islamique" ou "le discours des savants musulmans pour expliquer et montrer l'Islam". D'ailleurs, il faut indiquer que cette utilisation est fausse et équivoque car sans aucun doute il existe une différence entre les trois.

Si le terme “le discours islamique” indique une référence divine, au cas où l’on voudrait l’exprimer correctement, les termes que nous avons déjà cités, indiquent une référence humaine. Par exemple “la compréhension du discours” – en dépit du fait qu’il s’agisse de discours divin – ne peut être qu’une compréhension humaine soumise à des facteurs humains tels que le niveau de la connaissance de la langue du discours qui est l’arabe, la competence de déduire les jugements de leurs preuves du Coran et Sunna. De plus, il y a des autres facteurs et outils de compréhension.

En conséquence, la pluralité des écoles jurisprudentielles est un sujet ordinaire et n’est pas étrange; parce que si les compréhensions des Imàms s’unissent dans la plupart des jugements et des interprétations, elles divergent dans des certains d’autres. Cette divergence est en raison de plusieurs facteurs, y compris la différence en formation de chacun et sa capacité d’analyser et de comparer entre la signification d’une expression et une autre.

Ce sont des facteurs humains qu’Allah a créé pour ses serviteurs pour que la différence entre les compréhensions des Imams soit une miséricorde pour les gens. Cela leur abonde des réponses multiples et flexibles pour la plupart de leurs questions qui éliminent la gêne des gens et assouplissent leurs difficultés dans le cadre du discours unique inchangeable. En réalité, avec cette compréhension du terme, on peut dire que le caractère de “contemporanéité” est admis car il exprime une compréhension humaine influencée par les facteurs spatio-temporels.

La question qui coïncide avec ce terme du “discours islamique” est la question de son “renouvellement”. On trouve ce terme dans les écrits des penseurs et des chercheurs – au sein de la contemporanéité – présenté sous le nom “du renouvellement du discours islamique contemporain”, autrement dit “du discours religieux”, mais l’intention de toutes les recherches s’oriente précisément vers le discours islamique. Or, il nous incombe de traiter la conception du terme “le renouvellement”.

2- Le Terme De “Renouvellement”:

A- Acces a la determination du terme:

Il va sans dire que toute chose lors de sa naissance est nouvelle. Avec avoir le temps, elle devient ancienne. Sur ce, le nouveau et l’ancien sont donc deux expressions indiquant le temps, la différence entre eux est l’antécédence de l’existence de chacun.

De même, la succession des jours peut ajouter à la chose existante des nouveaux éléments ou en enlever d’autres. C’est-à-dire qu’elle devient

différente en la comparant à sa première forme. Et si quelqu'un la regarde de nouveau, il observera un grand changement de sorte qu'il pensera qu'il est devant une autre chose différente. Comme nous le savons; le mot "nouveau" signifie "moderne". Or, les rénovateurs expriment leur appel par le renouvellement ou le modernisme.

B- Le terme entre la specification et la generalization:

Après avoir expliqué le terme, est-il correct d'appeler au renouvellement du "discours islamique" loin de la généralisation de "discours religieux"?

Nous avons déjà mentionné - lors de l'explication du terme "le discours islamique" – que certains écrivains et penseurs ont mélangé entre le sens du discours sacré représenté d'une part par le Coran et la Sunna et le sens humain représenté par "la compréhension du discours islamique" ou "le discours du jurisprudence islamique" ou "le discours des savants musulmans pour expliquer et montrer l'Islam" d'autre part.

En ce qui concerne le discours dans son premier sens, c'est un discours divin et n'accepte pas les expressions de "modernité" ou de "renouvellement", parce qu'il est éternel étant donné qu'il est la parole d'Allah qui n'est ni nouvelle ni moderne, sinon elle devient "fabriquée" comme croient les *"Mu`tazilits"*[1].

En fait, l'épreuve connue de "la création du Coran" est une des plus grandes questions philosophiques touchant les savants et les Imàms musulmans dès l'époque d'Al-Ma'moun et dont certains effets restent jusqu'à présent. Dans ce cadre, il y a encore quelques penseurs dévoués à Allah, à son livre et à son Messager, s'efforçant d'affronter ceux qui sont en train de ramener les musulmans à l'épreuve sous des nombreux noms et appels en pénétrant les croyances des musulmans. Ces gens déploient leurs efforts pour propager leurs appels à travers l'écriture, les entretiens et les dialogues en utilisant les média, la publication et les forums.

Malheureusement, la plupart des savants dont leur vraie tâche est transmettre le discours aux gens après les prophètes, se détournent de ce sujet sans aucune excuse acceptable.

Quant au deuxième sens humain du discours, le renouvellement présente en vérité une demande principale pour la formation de la pensée islamique; car elle incite au développement de la recherche, de la réflexion, la contemplation et l'évaluation continuelles au cours des époques et des generations.

(1) Une école philosophique islamique ayant des croyances théologiques fausses.

Certains de ceux qui revendiquent le renouvellement et la modernité qui en dépit de cela essaient diligemment de propager entre les musulmans la divinité du discours islamique à son origine avant sa révélation tandis qu'il est devenu humain après la révélation". Ils cherchent à enraciner cette notion comme un des outils de la compréhension du discours. Ils font cela en vue de dépasser les deux normes "la sainteté du texte" et "l'éternité du texte".

Après tout cela, nous sommes sur le point d'expliquer le concept "le discours islamique" et l'appel à son renouvellement à la lumière des fondements de l'Islam, afin de le réviser et de l'évaluer d'une manière perpétuelle et continue.

3- La méthode de l'Islam pour le renouvellement:

Cette méthode repose sur deux principes:

Le Premier: provenant du Noble Coran, est effectué par l'appel et l'incitation à pratiquer les activités qui rendent le discours sacré représenté par le texte divin et son explication prophétique, un discours portant des vérités admises par les outils de la recherche scientifique sans lesquelles on ne peut accepter aucun résultat objectif.

C'est pourquoi on ne peut comprendre un tel phénomène que selon ces outils qui se mettent à étudier et à réviser continuellement pour éviter l'erreur et l'imagination fausse, ensuite, ce phénomène est soumis à des balances raisonnables faisant une comparaison entre les phénomènes pour extraire après cela des résultats justes. En fin de compte le chercheur atteint la connaissance des vérités.

Si ces mesures sont requises pour comprendre les phénomènes apparents, on doit – pour comprendre les phénomènes cachés – avoir une confiance complète dans le "discours islamique" et dans son texte sacré tant que les outils ci-dessus confirment l'authenticité de ses paroles.

Le discours islamique ne se limite pas aux vérités admises par une telle époque en les considérant comme des vérités indiscutables. Toutefois il incite toujours à la perpétuité de rechercher et de réviser époque après l'autre et génération après génération.

Voila des exemples du texte divin:

1- ﴿N'ont-ils pas medite sur le royaume des cieux et de la terre, et toute chose qu'Allah a creee, et que leur terme est peut-etre deja proche? En quelle parole croiront-ils apres cela? ﴾ [AL-A'RÃF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 185]

Y a-t-il une incitation à la contemplation plus claire que ce verset? Si les musulmans ne méditent pas – étant donné que la méditation est l'outil principal de la connaissance – ils ne croiront en aucune recherche concernant n'importe quelle vérité.

2- ﴿Mes versets vous etaient recites auparavant; mais vous vous [en] detourniez, ﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 66]; *﴿S'enflant d'orgueil, et vous les denigriez au cours de vos veillees*﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 67]; *﴿Ne meditent-ils donc pas sur la parole (le Coran)? Ou estce que leur est venu ce qui n'est jamais venu a leurs premiers ancetres?* ﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 68]

Y a-t-il un reproche plus évident que cela contre ceux qui préfèrent la causerie, l'amusement et le gaspillage de temps sans aucun intérêt, que de méditer les versets d'Allah qui leur sont récités?

3- ﴿En verite, dans la creation des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doues d'intelligence, ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 190]; *﴿Qui, debout, assis, couches sur leurs cotes, invoquent Allah et meditent sur la creation des cieux et de la terre (disant): "Notre Seigneur! Tu n'as pas cree cela en vain. Gloire a Toi! Garde-nous du chatiment du Feu*﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 191]

Si les versets ci-dessus des sourates "AL-A`RĀF" et "AL-MU'MINOUN" décrivent la condition d'un groupe de gens, qui ne méditent pas sur le royaume des cieux et de la terre et toute chose qu'Allah a créée. Alors qu'ils préfèrent la causerie, l'amusement et le gaspillage de temps. Les croyants en Allah et Ses livres correctement, invoquent Allah en tout cas par la méditation sur la création des cieux et de la terre pour qu'ils s'assurent qu'Allah Exalté soit-Il a créé les créatures pour un but et une finalité non pas vainement, ils annoncent cette vérité à laquelle ils parviennent en disant. *﴿....Notre Seigneur! Tu n'as pas cree cela en vain. Gloire a Toi! Garde-nous du chatiment du Feu.* ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 191]

C'est une explication incomparable puisque elle pose un rapport entre "le concept de l'invocation", "celui de la pensée", "celui de la soumission et la foi" et "celui de la crainte de l'Enfer" si les gens sont incapables d'atteindre les vérités de l'univers par la méditation et la contemplation.

4- ﴿*Il y a certes dans les cieux et la terre des preuves pour lescroyants*﴾ [AL-JĀTHIYAH (L'Agenouillée): 3]; ﴿*Et dans votre propre creation, et dans ce qu'Il dissemine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude*﴾ [AL-JĀTHIYAH (L'Agenouillée): 4]; ﴿*De meme dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce qu'Allah fait descendre du ciel comme subsistance [pluie] par laquelle Il redonne la vie a la terre une fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour des gens qui raisonnent*﴾ [AL-JĀTHIYAH (L'Agenouillée): 5]

Ce texte qui se compose de trois versets, n'est pas très éloquent car ces derniers sont différents à propos du récepteur du discours tandis qu'ils s'accordent avec les buts du discours?

Le premier verset: est adressé aux les croyants pour leurs montrer qu'il y a des preuves dans les cieux et sur terre indiquant la soumission et la croyance.

Le second verset est adressé à un groupe de gens qui croient que dans leur propre création et dans ce qu'Allah dissémine comme animaux il y a des signes affirmant l'existence d'Allah.

Le troisième concerne un autre groupe de personnes contemplant l'alternance de la nuit et du jour, la pluie qu'Allah fait descendre du ciel par laquelle Il redonne la vie à la terre une fois morte et dans la distribution des vents en vue d'atteindre la saine compréhension en utilisant leur raison.

Le but de tout cela est que le discours parvienne aux récepteurs d'une manière saine et correcte. Dans ce cas, la compréhension d'émetteur et celle de récepteur s'unissent. ﴿*Dis: L'argument decisif appartient a Allah. S'Il avait voulu certainement Il vous aurait tous guides. (Sur le droit chemin*﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 149]

Le deuxième principe: est autant que le premier où il provient de l'explication du prophète (BSASL) du Coran, cette explication comprend:

A- l'affirmation de la continuité du processus de méditation et de revision pour que le "discours islamique" reste nouveau - dans son texte ou dans sa compréhension - puisque l'on le protège de l'augmentation et du manque, tout en montrant la promesse d'Allah concernant la perpétuité de ce processus jusqu'au jour de la résurrection.

B- poser une méthode et une stratégie à ce processus pour le preserver de frivolité et des abus. Voici deux hadiths du prophète (BSASL) à propos ce sujet:

Le premier hadith: d'après Abou-Huraïrah qu'Allah l'agrée que le Messager d'Allah (BSASL) a dit: *"Au début de chaque siècle, Allah envoie pour cette communauté celui qui rénove sa religion."*[1]

Dans ce hadith, on trouve une règle pour le renouvellement et la meditation n'ayant aucun rapport avec la volonté humaine, cependant la formule du hadith indique que ce sujet est lié par la volonté divine, c'està-dire qu' il s'effectuera sans aucun doute.

Il ne faut pas comprendre le mot "siècle" de son sens mathématique, mais il signale une époque pendant la démarche des communautés qu'on exprime par "siècle" pour référer à une petite époque non à une époque précise.

De plus, si le mot "siècle" est précisé, il n'est pas considéré comme une longue époque en proportion avec l'histoire des communautés, leur formation intellectuelle et leur construction dogmatique. Même elle suffit presque pour qu'un fils obtienne la reconnaissance de son père ou un disciple celle de son maître.

D'ailleurs, il n'est pas une seule personne qui est chargée de cette tâche chaque siècle, pourtant, plus la communauté s'accroît sur le plan du temps et du lieu, plus son besoin de nombreux rénovateurs augmente également. Le texte du hadith ne contient aucune indication qu'il est un seul rénovateur mais indique un nombre suffisant pour cette tâche.

Cette mission est claire, déterminée et non ambiguë, c'est "de rénover pour la communauté sa religion"

A la lumière de la compréhension de l'indication du renouvellement mentionné dans le hadith, il y a des effets importants influençant la réflexion islamique, à savoir:

A- Sans aucun doute, il n'est pas acceptable qu'on comprenne l'expression dans le hadith "rénove sa religion" au sens d'établir une nouvelle religion. C'est pourquoi le hadith ne vise pas à cette compréhension, la langue arabe n'adopte pas cette signification, de même les compagnons du prophète, les successeurs et les Imâms de la communauté ne comprennent point ce sujet de cette manière. Cependant un certain nombre tentent de pénétrer le discours islamique sous le nom de

(1) Rapporté par Abou Dâwoud, Al-Hâkim et Al-Baïhaqi.

l'appel au renouvellement, ils visent en vérité à fabriquer une nouvelle religion et la propager en prétendant que le "texte du discours" a perdu son caractère divin et est devenu un texte humain après l'avoir révélé au prophète Muhammad (BSASL)[1].

En effet, le fait qu'on discute et réfute cet appel est un sujet très facile mais nous n'avons pas le temps de faire cela maintenant.

B- La signification correcte du renouvellement –comme nous avons déjà dit – est de rendre nouvelle une chose en la ramenant à son premier état lors de sa naissance, en éliminant ce qui ne lui appartient pas et y ajoutant ce qu'il perd.

Toutefois, les savants cherchant à pénétrer le discours sous le nom de renouvellement, proposent toujours la relation entre le renouvellement et le patrimoine, leurs ouvrages donnent à penser que le patrimoine est le plus grand obstacle au renouvellement. Cette proposition prouve une ignorance de la part de ces savants du concept de patrimoine et leur incapacité à fabriquer un ennemi au renouvellement pour que l'appel ait une justification.

Certes, le patrimoine représente la mémoire de la communauté – n'importe quelle communauté- dans tous les domaines et qui est l'un des principaux aspects par lesquels on étudie la construction civilisationnelle des communautés. Il va sans dire que ce patrimoine peut avoir des inconvénients et des avantages. Nulle civilisation ni patrimoine d'une telle communauté n'est dépourvu d'inconvénients.

Pour bien comprendre le patrimoine, on ne doit ni le considérer comme une affaire sacrée ni comme une affaire délaissée, il est la mémoire civilisationnelle de la communauté qui montre ce qu'elle a produit de culture, de littérature, de lois et d'arts.

En ce qui concerne la communauté islamique, le patrimoine est une des questions soumises à la méthode du renouvellement que le prophète Muhammad (BSASL) a établi conformément au deuxième hadith suivant:

D'après Mu`àz Ibn Rifà`ah que le prophète (BSASL) a dit: *"La connaissance est portée par les savants justes de chaque génération, qui peuvent la raffiner et éliminer les fausses interpretations des ignorants, les déceptions des falsificateurs et les distorsions des extrémistes. "*[2]

(1) Cf.: Nasr Hàmid Abou-Zeid *"le contexte du texte"* et Dr. Muhammad chahrour "le livre et le Coran"…etc.

(2) Rapporté par L'imàm Ahmad, Al-Hàfiz Al-`Allàli et Verifié par Al-Albàni.

En fait, la plupart des événements qui atteignent le discours islamique représenté par le texte divin et son explication par le Messager (BSASL), viennent souvent d'après ces trois actions d'extrémistes, de falsificateurs et d'ignorants. Il se peut que ces gens font cela soit animés d'une bonne intention et un grand soin vis-à-vis l'Islam, ou délibérément en essayant faire un égarement du discours. L'histoire de l'Islam a vécu ces deux cas.

Citons par exemple, la question d'arbitrage "At-Tahkîm" (1) entre `Ali et Mu`àwiah qu'Allah les agrée, relativement à la situation des *Kharidjites.*

Personne ne peut nier leur dévotion et leur accomplissement des charges de l'Islam, du Coran et de la Sunna toutefois, leur compréhension du Coran et de la Sunna les conduit à l'exagération à cause du fait qu'ils se limitent au littéralisme du texte, ce qui les mena à l'interprétation fausse et enfin à la désunion entre les musulmans dont nous souffrons encore jusqu'à présent.

Si l'exagération conduit à la déviance lors de la compréhension du discours (le Coran et la Sunna), ce phénomène n'est ni caché ni camouflé. De même, chaque fois que les exagérateurs apparaissent à une époque, on a discuté et réfuté leurs opinions rapidement. Cette réfutation s'effectue par les savants contemporains dans la même époque. Alors, l'exagération devient plus étroite et assiégée. En réalité, les exemples sont nombreux mais on se suffira de l'exemple des *Kharidjites.*

Quant au conflit entre l'Islam représenté par le texte et son explication d'une part et ceux qui désirent que le discours islamique dépasse sa reference divine et se soumette à un caractère humain d'autre part, il y a des partisans et des opposants de chaque côté justement ou injustement. Dans ce cadre, il apparaît quelques pédants dans la compréhension de l'Islam alors qu'ils n'en savent rien. Si l'on les interroge par exemple sur une simple question en "*Fiqh*", jurisprudence, ils ne répondront pas mais ils resteront dans les excuses. En dépit de cela, ils délivrent les"*fatwas*" sans demander et proposent leurs témoignages sans requérir. Le Messager d'Allah nous a averti de ces hommes dans le cas où les justes savants auraient disparu en disant: "*... jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un des savants. Alors, les hommes prendront pour chefs des ignorants qui, interrogés, répondront sans la moindre science, s'égarant eux-mêmes ainsi et égarant les autres*" (2)

(1) Un arbitrage fait pour déterminer celui qui sera le calife des musulmans, dans lequel les kharidjites ont accusé `Ali de mécréance parce qu'il accepta un jugement humain, et Allah Exalté soit-Il dit: ﴿*Le jugement n'appartient qu'a Allah*﴾ [AL-AN`ĀM (les Bestiaux): 57].

(2) Rapporté par Muslim.

Quelle est notre position si ces hommes et leurs pareils priment malgré l'existence des justes savants, comme dans notre cas contemporain?

Quel excellent homme `Abdullàh Ibn `Umar qu'Allah les agrée, il a écrit qu'il existe de pareils hommes à son époque quand il a dit: *"nous avons vécu une époque de notre âge où nous avions appris la foi avant le Coran. lorsqu'une sourate avait été révélée au prophète Muhammad (BSASL) nous apprenions ce qu'elle contient de prescriptions, contrairement à maintenant puisque nous voyons quelques hommes apprendre le Coran avant la foi, l'un d'eux récite le Coran de a à z sans apercevoir les obligations ni les prohibitions"*[1].

En outre, ces hommes se propagent à notre époque, voulant briller afin que les gens les considèrent comme les gens du Coran. Ils sont ravis en faisant cela. Or, ils prétendent faussement avoir la connaissance, ensuite ils diffusent délibérément ou d'une bonne intention des fanfreluches sans qu'Allah n'y fasse descendre la moindre preuve.

La plus dangereuse catégorie de ces hommes, ce sont les faux interprètes à qui il a été prohibé de faire cela par un texte explicite dans le Coran (ĀL-`IMRĀN "la famille de `imràn": 7). Cependant ils ne cessent pas, ils continuent leurs interprétations fausses notamment de versets qui peuvent prêter à des interprétations diverses.

Par là, ils ont énormément nui au discours islamique dans son ensemble, texte, explication et compréhension, cette nuisance est sans pareil puisque l'interprétation fausse réalise ce qu'elle vise, c'est-à-dire le déclenchement de la dissension. A cause de l'interprétation fausse, les musulmans se sont divisés en sectes et sont apparus les mouvements soufis et philosophiques.

L'interprétation fausse était la cause principale de la déformation des fondements de l'Islam, c'est pourquoi si ces interprètes étaient croyants et comprenaient bien le Coran, ils devraient cesser l'interprétation fausse mais dans la plupart des cas, ils ignorent ses indications ou bien ils les nient.

Par conséquent, ils exploitent l'interprétation pour couvrir leur tentative de pénétrer le discours islamique. Sans exagération, on peut affirmer que l'histoire du discours islamique passe les trois étapes suivantes:

- le Coran lors de sa révélation au prophète Muhammad (BSASL) par lequel il est expliqué à travers l'inspiration d'Allah.

(1) As-Soyouty, La perfection, (Al-Itqàn), 1/258.

- Le Coran après l'interprétation fausse, qui influence négativement le discours islamique d'une manière grossière.
- Le Coran transformé qu'on va atteindre à moins qu'Allah le protège.

Nous sommes dans un besoin très urgent de cette protection divine, en raison de l'ampleur des faux interprètes et l'étroitesse des justes savants dont le rôle est de se cramponner au Coran et le défendre.

A la lumière du deuxième hadith, la tâche principale de rénovateur est d'affronter les trois catégories de gens, les extrémistes, les falsificateurs et les faux interprètes, en vue de purifier le discours religieux de leurs effets soit en texte, explication ou compréhension afin qu'il revienne à son état premier.

D'autre part, si le discours islamique "en texte et en explication" est une entité divine qui n'accepte aucun changement, il est en sa comprehension humaine se soumettant aux circonstances des gens. Notre besoin urgent de renouvellement dans le cadre de la méthode islamique, revient originairement à l'humanité de la compréhension comme nous l'avons déjà prouvé dans les deux hadiths précédents. Egalement l'exagération, la falsification et l'interprétation fausse ne sont que des actions humaines provenant d'une compréhension humaine par une bonne ou mauvaise intention.

En conséquence, la pensée du renouvellement représente un des fondements de la méthode islamique pour protéger "le discours islamique" et pour qu'il reste nouveau à jamais. Car il est considéré comme un discours divin étant donné que sa nouveauté ne se soumette pas au temps, c'est-àdire il est "le nouveau de chaque époque" et il est "nouveau dans chaque époque". Sans doute, toute tentative pour établir et propager un nouvel Islam va échoir, peu importe la couverture sous laquelle elles cherchent à se cacher, tel que l'appel au "renouvellement du discours islamique" parce qu'il est capable de se renouveler lui-même sans cesse.

Il faut signaler que l'Islam est une des religions divines révélées aux gens à travers les Messagers. Or, il se constitue d'un système cognitif se composant pendant plusieurs étapes, de même le processus du renouvellement doit s'accorder avec ces étapes.

En ce qui concerne le discours islamique, il faut prendre en considération les étapes de sa formation.

4- Les étapes de la formation du discours islamique:

Le discours islamique a connu les étapes suivantes:

1- l'étape de la révélation du texte qui est représenté par la parole d'Allah Exalté soit-Il à travers l'inspiration au Messager (BSASL) du texte comme terme et sens. ﴿*Alif, Lām, Mīm. Allah! Pas de divinite a part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-meme "Al-Qayyūm". Il a fait descendre sur toi le Livre avec la verite, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Evangile. auparavant, en tant que guide pour les gens. Et Il a fait descendre le Discernement....*﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 1-4]

2- l'étape de charger le Messager (BSASL) de transmettre "le texte révélé" à tous les gens. ﴿*O Messager, transmets ce qui t'a ete descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communique Son message. Et Allah te protegera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens mecreants*﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 67]

3- l'étape de charger le Messager (BSASL) d'expliquer aux gens le texte révélé et transmis par l'élucidation des choses qui peuvent être equivoques chez certains. Cette explication est recommandée par Allah, pourtant elle ne peut pas être considérée comme la parole d'Allah mais elle est sans doute la parole du prophète (BSASL) présentée aux hommes selon leurs besoins. ﴿*Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils reflechissent*﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 44]

4- l'étape de "la compréhension du texte" révélé: en vérité, cette comprehension diffère selon les circonstances de temps et de lieu qui mène à une culture d'une telle génération dans une telle société avec ses facteurs moraux, philosophiques et matériels. Ces facteurs peuvent ressembler ceux d'autre culture ou bien diverger. Dans cette étape dernière, celle de "la compréhension du texte", l'influence de la méthode islamique dans le renouvellement de son discours est évidente pour réétudier la compréhension des ancêtres en composant le patrimoine de la communauté, ou d'étudier les événements accidentels et les nouveaux phénomènes de la communauté en méditant ces événements pour leurs donner un jugement dans le cadre de l'Islam, puis on décide si cet événement est accepté ou rejeté.

5- Traiter les deux discours (du patrimoine) et (des nouveaux événements):

1- Le discours du patrimoine:

La révision du discours du patrimoine ne peut pas viser à sa reformulation même si les motifs de reformulation sont nobles; parce que cela défigure son caractère patrimonial. En fait, il est la production des ancêtres, pendant leur époque, selon leurs besoins et leurs exigences en estimant les circonstances et les données qui les entouraient. Tout cela mène à une sorte de comprehension du texte qu'on peut appliquer à autres époques identiques dans les circonstances et les besoins. Dans ce cas, il n'est pas encore de nouvelles solutions pour ces événements, leur reformulation n'est donc pas un renouvellement.

D'autre part, si les circonstances et les données divergent et qu'on n'ait pas besoin de solutions pour les problèmes, il est mieux et plus honnête qu'on les traite à travers notre patrimoine culturel dans la même formulation, car le patrimoine représente la mémoire de la communauté civilisationnelle, culturelle et historique. Ce patrimoine est en réalité considéré comme une fortune précieuse chez toutes les sociétés et les communautés qu'il soit accordé ou non avec le développement scientifique, parce qu'il existe d'autres études pour ce sujet comme l'histoire comparative.

Il ne faut pas renoncer à cette méthode pour étudier le patrimoine en raison de certaines tentatives d'autrui ayant d'autres idiologies dont leur discours est radicalement différent du discours islamique. Ces tentatives cherchent en premier lieu à violer le patrimoine de ses gens réels. C'est Tawfiq Salloum, un de leurs prédicateurs et penseurs annonçant franchement dans son livre "vers une vision marxiste" que les partisans du matérialisme historique ambitionnent d'être – selon l'expression du Lénine – ceux qui maintiennent le patrimoine et ses conservateurs. De même, c'est Samîr Amîn, un autre penseur de la même école, invitant à accepter le patrimoine progressif d'Ibn Ruchd et Ibn Khaldoun et à refuser le patrimoine régressif comme celui d'Al-Ghazâlî[1].

En outre, on ne doit pas comprendre la position de l'interdiction de reformuler le patrimoine dans le sens qu'il interdit les tentatives de redressement, parce que le processus de redressement est nécessaire pour la

---

(1) Pour plus d'information à ce sujet, c.f. notre livre" le marxisme - islamique et le Coran" (Beyrouth, le bureau islamique P234.).

structure de patrimoine et son histoire par loyauté. Ce processus ajoute un point de vue au patrimoine en mettant en relief les avantages et les inconvénients des solutions précédentes. Il vérifie également les réalités héritées après les avoir les étudiées pour les confirmer ou les refuser. Tout cela sans reformuler le patrimoine puisqu'il reste inchangé à part notre évaluation. Par là, quatre sujets sont réalisés:

1- la loyauté au patrimoine, sans le défigurer que nous l'acceptons ou non.
2- la fidélité dans la transmission que la chose transmise soit réelle ou non.
3- le soin dans la vérification des événements historiques afin qu'on s'assure de la tombe de l'événement ou le réécrit de nouveau sans rien éliminer du texte transmis.
4- le sujet le plus important est la connaissance des solutions qui sont encore valables et adéquates et celles qui méritent le changement en raison de l'évolution des outils de la compréhension du discours ou le changement des données qui ont formé les solutions patrimoniales. C'est pourquoi si ce changement est venu avant la formulation de la solution patrimoniale, elle devrait être autre. Voici des exemples exprimant les étapes ci-dessus.

En ce qui concerne la loyauté au patrimoine sans le défigurer, que nous l'acceptons ou non, nous citons à titre d'exemple le *Fiqh* des prescriptions concernant les captifs des guerres entre les musulmans et les mécréants chez les Salaf "les prédécesseurs pieux". Ce *Fiqh* est juste au fond, mais ses ramifications intérieures sont inexactes comme les attributs des captifs "l'esclave", "le serf " ou "fuyant", ce qui inspire que l'esclavage émane de l'Islam et de ses principes.

Je ne suis pas d'accord avec cette pluralité des attributs dans le *Fiqh* patrimonial car le système de l'esclavage ne vient point de l'Islam, pourtant il était la *chari'a* (la législation) des communautés précédentes qui depend de la réciprocité.

Pendant leurs guerres avec leurs ennemis, les musulmans peuvent gagner ou perdre des captifs ou des butins comme les ennemis. Par consequent les musulmans devraient admettre le système de la réciprocité afin qu'ils puissent récupérer leurs captifs et effrayer leurs ennemis.

Quant à l'attitude de l'Islam vis-à-vis les captifs, il respecte leur humanité puisqu'il leur donne les mêmes droits que les hommes libres, au sein de l'Islam, ils sont libres de toute servitude que celle d'Allah. De même, il facilite l'affranchissement des esclaves à travers les expiations des péchés.

Je m'interroge comment: nos ancêtres ont-ils compris ce sujet d'une manière conduisant à une contradiction entre le texte et son explication ? Ils étaient véridiques et exacts quand ils l'ont inséré sous le nom de l'affranchissement, ce nom est très juste et précis. Par là, le Coran n'a point mentionné le terme de l'esclavage tandis qu'il a beaucoup cité le terme affranchissement.

Cependant, lorsque ces grands jurisconsultes arrivent à aborder le sujet en détail pour déduire les prescriptions concernant les captifs, ils utilisent d'autres termes et expressions lointains de l'affranchissement. Ces derniers peuvent causer une perception fausse.

A travers cette étude, j'invite les jurisconsultes contemporains à utiliser des termes indiquant l'affranchissement pour éviter que certains comprennent que l'Islam adopte l'esclavage.

Quant à la fidélité en transmission et à la vérification des événements, je cite par exemple le récit d'arbitrage “At-Tahkîm” entre `Ali et Mu`àwiah qu'Allah les agrée. Ce récit décrit faussement Abou Mousà Al-Ach`ari qu'Allah l'agrée comme s'il était très naïf et dupe puisque `Amrou Ibn Al-`às qu'Allah l'agrée a pu le tromper en nommant Mu`àwiah comme calife des musulmans tandis que Abou Mousà Al-Ach`ari a destitué `Ali, en dépit que les deux se sont accordés à destituer chacun `Ali et Mu`àwiah. A ce moment, Mu`àwiah devient le calife en présence de nombreux musulmans qui ont accepté le résultat de l'arbitrage émanant d'un seul côté sans regarder l'autre.

En vérité, Abou Mousà n'était ni naïf ni dupe, mais s'il l'était hypothétiquement, est-ce que les musulmans ayant assistés à cette annonce étaient pareils?

Supposons que `Amrou Ibn Al-`às était très tricheur - il ne l'est certainement pas - dans un sujet très important pour l'Islam et les musulmans dans leur présent et leur avenir. Est-ce que les musulmans ayant assistés à cette annonce ont accepté cela?

Egalement, l'Imàm `Ali qu'Allah l'agrée aurait-il subi la tricherie et le complot en dépit de son intelligence et prévoyance?

D'ailleurs, est-ce que les *Kharidjites* étaient plus soucieux des affaires de l'Islam que l'Imàm `Ali qu'Allah l'agrée, les musulmans présents et les compagnons contemporains, étant donné que les *Kharidjites* étaient les seuls qui ont refusé l'arbitrage et ses effets?

Ne voyez-vous pas que ce récit attribué aux ancêtres qui est devenu une partie de notre patrimoine évoque de nombreuses interrogations?

D'après ces lignes, j'invite à vérifier les voies de ce récit, non pas pour l'éliminer du patrimoine mais pour extraire la vérité de l'évènement en vue de corriger le récit et pour que le patrimoine redevienne intégral.

2- Le discours des catastrophes et les événements nouveaux:

Ce discours peut être la chose la plus importante dans cette recherche en raison de ce qu'il contient d'idées qui cherchent d'une part à poser les formulations du discours actuel et celui de l'avenir que toutes les écoles culturelles visent à établir, d'autre part à poser les théories composant le contenu du discours. Par conséquent, nous devons traiter ce sujet d'une façon assez claire et franche pour empêcher qu'on nuise au discours islamique en prenant en considération des excuses vaines. De même nous devons être assez prudents afin d'attirer autrui et l'inciter à remplacer le conflit par le dialogue et la haine par la coopération pour réaliser enfin les intérêts mutuels.

Afin que la recherche soit efficace, nous devons traiter le sujet de deux côtés, le discours selon le point de vue des musulmans et celui selon le point de vue d'autrui. Il faut également déterminer la situation d'autrui dans le cadre du discours islamique.

A- le discours actuel:

C'est le discours appelé discours contemporain chez les penseurs et les chercheurs. A mon avis, je préfère l'appeler le discours actuel parce que la contemporanéité évoque le renouvellement du discours, qu'il exige ou non. Pourtant l'actualité met en relief l'accommodation entre le discours avant l'invitation au renouvellement et les événements nouveaux, elle détermine également si le discours est valable ou non pour traiter les questions nouvelles. C'est pourquoi l'actualité ne regarde pas le temps mais elle prend en considération les conditions du discours. Au contraire, la contemporanéité cherche à renouveler le discours une fois passé une période de temps.

Par là, lorsque le prophète a parlé du renouvellement, il a cité "chaque siècle", c'est-à-dire une période où il est probable que les conditions et les besoins changent. Le Messager d'Allah a dit: *"Au début de chaque siècle, Allah envoie pour cette communauté celui qui rénove sa religion".* [1]

---

(1) Rapporté par Abou Dâwoud, Al-Hâkim et Al-Baïhaqi.

En général, le discours islamique fait partie du système intellectuel de la religion islamique, ce système se compose de l'ensemble des textes du discours et de sa compréhension.

La compréhension du discours est en effet une partie inséparable de son texte puisque elle est représentée par l'arrangement des relations entre les gens eux-mêmes, entre eux et le pouvoir et enfin entre eux avec leur créateur. Cet arrangement s'effectue selon les principes du texte.

De plus, il est postulé - comme nous avons déjà cité - que la difference entre le texte et sa compréhension, réside dans la sainteté du texte divin qui le protège du changement et l'humanité de la compréhension qui la prive de cette immunité.

En outre, le texte du discours représenté par le Coran et la Sunna, contient sans doute des indications qui s'accordent à l'évolution permanente des compréhensions humaines. Cette évolution se produit en raison du développement de la recherche des vérités universelles et des secrets de la nature, qui ne peut pas se prendre fin dans une seule époque, mais il se renouvelle sans cesse jusqu'au jour de la résurrection.

A partir de là, ce sens est très clair en regardant l'éternité du texte et ses indications qui incitent à méditer les signes de la grandesse d'Allah et comment Il a commencé la création.

Allah dit: ﴿***Dis: "Parcourez la terre et voyez comment Il a commence la creation.....***﴾ [AL-'ANKABOUT (L'Araignée): 20]

Etant donné que ce texte est éternel, la recherche des secrets de la nature va se renouveler également sans cesse.

Chaque époque aura un genre de compréhension reposant sur ses événements, la compréhension de chaque époque trouvera des arguments et des soutiens parmi les indications du texte.

Par conséquent, pour comprendre les événements nouveaux, il faut réviser les indications du texte, car ces indications seront certainement capables de traiter les nouveautés, soit à l'instar des cas précédents ou en leurs donnant des jugements nouveaux. De cette façon, nous pouvons comprendre le terme "le discours islamique contemporain".

B- le mécanisme de la formulation du discours:

A ce sujet, il est nécessaire de montrer la différence entre la connaissance islamique et celles des autres communautés et des sociétés non musulmanes à l'égard du mécanisme de la formulation du discours.

Dans ces sociétés, s'il apparaît un événement nouveau et se propage entre les gens, la société doit donner son point de vue, dans son discours et dans ses lois vis-à-vis cet événement.

Quant à la communauté musulmane, le traitement de l'événement nouveau se réalise selon les fondements du texte à la lumière de ses indications, sinon on ne peut pas attribuer l'événement à l'Islam[1].

Au cas où l'événement serait accepté en reposant sur les indications du texte, le discours est formulé en indiquant sa légitimité, sinon il devient illégal et le discours est formulé en montrant son illégitimité.

Cette particularité de la connaissance islamique revient à une reference solide ayant des facteurs dont toutes les autres connaissances et les autres communautés manquent. Parmi lesquels:

- ces facteurs ne concernent ni un lieu, un temps, une communauté ni une société, mais elles sont valables pour tous les gens quelque soit leur lieu ou leur époque et que leurs conditions seront améliorées s'ils les suivent.

Ces facteurs sont compréhensifs puisque toute génération peut déduire tout ce qu'elle veut de jugements à travers les indications du texte, à condition qu'elle étudie bien ces facteurs et les médite.

- la tentative de connaître les indications du texte ne signifie pas de contradiction avec sa permanence ou son infaillibilité contre le changement. En même temps, elle ne signifie pas qu'on cherche des indications illimitées sans arguments afin que le texte ne soit pas exposé à l'interpolation. Cependant la question réside dans la puissance d'Allah qui a posé dans le texte des indications suffisantes pour exaucer les besoins des générations. Or, le fait qu'on cherche de nouvelles indications dans d'autres références n'est qu'un égarement. Sans doute la divinité de cette référence nous protège des autres références égarées.

﴿***Allah est le defenseur de ceux qui ont la foi: Il les fait sortir des tenebres a la lumiere. Quant a ceux qui ne croient pas, ils ont pour defenseurs les Tāghūt, qui les font sortir de la lumiere aux tenebres***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 257]

- cette référence montre le rôle de la méthode islamique vis-à-vis de l'événement nouveau, cette méthode doit influencer l'événement non pas le contraire[2]. C'est-à-dire la méthode islamique doit donner les événements des jugements après les avoir bien étudié.

De plus, pour adopter la formulation du discours après la révision et l'évaluation, pour savoir si le discours mérite le renouvellement ou non, on

---

(1) c.f. notre livre "le marxislamique et le Coran".

(2) Ibid .

ne doit pas se limiter à citer les avantages du mécanisme de la formulation du discours, mais il faut déterminer ceux qui sont qualifiés pour formuler le discours pour lequel ils doivent avoir:

- une profonde connaissance du discours dans son texte ou dans sa compréhension.

- un grande connaissance de la langue arabe étant la langue du texte. Elle est la langue la plus apte à porter les indications du discours grâce à son éloquence et sa fécondité. Allah (Exalté soit-Il) dit: ﴿***Alif, Lām, Rā. C'est un Livre dont les versets sont parfaits en style et en sens, emanant d'un Sage, Parfaitement Connaisseur***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 1]

- la sincérité et la dévotion à Allah, dans l'intimité et en public, la crainte d'Allah, la sobriété et la recherche des récompenses de l'au-delà. Rares sont ceux qui jouissent de ces conditions. Or, Allah dit: ﴿***Une multitude d'elus parmi les premieres [generations], et un petit nombre parmi les dernieres [generations]***﴾ [AL-WĀQI`A (L'Evénement): 13-14]

Toutes ces conditions visent à protéger le discours islamique de la frivolité résultante des ignorants qui prétendent la connaissance et à empêcher ceux qui suivent leurs passions pour changer les finalités du discours en présentant des compréhensions fausses s'opposant entièrement avec les indications du texte.

En réalité, ces gens sont nombreux à notre époque où on trouve beaucoup de prétentieux, peu de prédicateurs, beaucoup de faux interprétes et peu de justes. La communauté devient pleine de ceux qui mettent l'accent sur les textes à équivoque, comme s'ils n' entendaient ni comprenaient la prohibition et l'avertissement concernant ce sujet dans la parole d'Allah: ﴿***....Les gens, donc, qui ont au coeoeur une inclination vers l'egarement, mettent l'accent sur les versets a equivoque cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interpretation, alors que nul n'en connait l'interpretation, a part Allah. Mais ceux qui sont bien enracines dans la science disent: "Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur!..."***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn):7]

En effet, pour la plupart, ils entendent et comprennent mais ils font cela pour réaliser leurs buts escomptés peut-être par la formulation d'une nouvelle religion sous le nom de l'appel au renouvellement. La chose la plus amère est qu'on voit la cour islamique vide presque de savants justes.

Je pense que ces derniers ne comprennent bien le hadith du prophète (BSASL) où il a dit: *"Les savants sont les héritiers des prophètes."* [1]

Ce qui me pousse à présenter un simple conseil aux savants, de crainte qu'on voie des fautes de leur part, quelle est la position s'ils commettent des fautes méthodiques?

c- les savants et la responsabilité de la formulation du discours:

Citons à titre d'exemple:

Allah dit:

﴿Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah﴾ [FĀTIR (Le Créateur): 28]

﴿Allah prit, de ceux auxquels le Livre etait donne, cet engagement: "Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas". Mais ils l'ont jete derriere leur dos et l'ont vendu a vil prix. Quel mauvais commerce ils ont fait !﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 187]

﴿...Et ne melez pas le faux a la verite. Ne cachez pas sciemment la verite﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 42]

Le Messager d'Allah a dit: *"...Les savants sont les héritiers des prophètes qui ne faisaient hériter ni Dinar ni Dirham (des devises). Ils faisaient hériter la connaissance. Pour cela, celui qui l'apprend, alors, il aura une part abondante."* [2]

"Quiconque a appris une connaissance puis il l'a cachée en ne répondant pas aux questions des gens, il a été -au jour de la résurrection-bridé par une bride de feu." [3]

Voila quelques versets du texte divin du discours islamique et leurs explications dans les hadiths prophétiques. Tous les savants musulmans sur le plan de la jurisprudence, interprétation ou du hadith connaissent bien que ces textes qui les chargent de la responsabilité de protéger la reference divine de toute tentative cherchant à changer ses buts et ses finalités ou à pénétrer sa sainteté.

De même, ils sont responsables de maintenir la droiture de la comprehension humaine du texte en faisant toujours une concordance entre elle et la réalité actuelle. C'est pourquoi le texte du discours islamique convient avec le développement de la vie qu'il influence, domine et dirige

(1) Rapporté par Abou Dàwoud.
(2) Rapporté par Abou Dàwoud.
(3) Rapporté par At-Tirmidhi en disant c'est un hadith Hasan Sahîh "approuvé et authentique".

les mouvements, comme les lois matérielles et les relations entre les sociétés et les individus. Cela est évident à travers le hadith du Messager d'Allah mentionné ci-dessus:

"La connaissance est portée par les savants justes de chaque génération, qui peuvent la raffiner et éliminer les fausses interpretations des ignorants, les déceptions des falsificateurs et les distorsions des extrémistes."

Ce hadith charge les savants de certaines tâches obligatoires, à savoir:

1- La transmission du texte et son explication d'une manière perpétuelle sous aucune circonstance et par n'importe quel moyen permis.

2- poursuivre les cas de la falsification, l'exagération et de la fausse interprétation parce que ces cas constituent les causes principales de la déviance du discours islamique et sa déformation pour que les gens ne le comprennent pas comme il faut.

3- procéder perpétuellement le processus de la révision afin de connaître à quelle limite la formulation actuelle du discours réalise ses buts en vue de garder la formulation si elle s'accorde avec les indications du texte ou bien la réviser si elle contient des éléments qui entravent la concordance entre le texte et la compréhension car cette contradiction mène à des perceptions fausses. Dans leur rôle elles lancent peutêtre des doutes dans le discours. Ce qui pousse autrui à exploiter ces fautes de la pire exploitation.

4- prendre soin de proposer la formulation la plus concordante après avoir pris en considération la nature de l'événement nouveau lors de la formation du discours nouveau.

5- faire tout le possible pour se caractériser par les éthiques prophétiques; cela confirme la compréhension saine du hadith du Messager d'Allah (BSASL): *"...Les savants sont les héritiers des prophètes...."*

L'héritage des prophètes n' était ni argent ni biens mais il consiste à effectuer les mêmes missions de transmission, d'explication et de propagation de l'Islam. Cela nécessite qu'on rejette la compréhension innové du hadith qui dit que les savants n'héritent pas d'argent ni de biens mais qu'ils héritent la place élevée du prophète (BSASL) et le respect des gens, étant donné que le Messager d'Allah (BSASL) était un modèle de modestie dans ses relations avec les gens, il (BSASL) interdisait aux gens de traiter avec lui comme d'autres traient avec leurs rois. Si les savants imitent le prophète, ils gagnent la confiance des gens. Ces derniers écoutent leur

discours et se convainquent par leur compréhension de dernier. Tout cela grâce à la concordance entre la parole et l'action. Si le savant musulman perd cette concordance, il ne mérite pas d'être l'héritier véritable et sincère des prophètes.

En général, nous devons respecter les savants en reconnaissant leurs grâces et leurs efforts, pourtant ce respect ne doit pas être demandé de la part des savants, imaginez si cela devient une cible et une finalité chez certains?

d- La relation entre le discours et son émetteur:

Tout ce que nous avons déjà cité ne peut réaliser le but demandé que selon l'émetteur du discours aux gens, lorsque l'émetteur est advantage capable de transmettre le contenu du discours au récepteur, les buts demandés deviennent proches d'être réalisés. En revanche, si l'émetteur ne peut pas transmettre, il apparaît une lacune entre le contenu du discours et le récepteur. Cela représente en fait le pire défaut dont souffre la situation islamique. Ce défaut réside dans la performance de l'émetteur non dans le discours lui-même.

C'est pourquoi le discours islamique a de nombreux buts, y compris certains visant à renforcer la croyance du musulman, certains invitant autrui non musulman à embrasser l'Islam et d'autres incitant à étudier les sciences légales comme la jurisprudence, la tradition prophétique, l'interprétation grâce auxquelles, on peut comprendre l'ensemble de l'Islam.

Chaque branche de ces sciences exige une performance spécifique, si nous sommes en train d'étudier des sciences méthodiques, nous devons nous éloigner des styles de la prédication et de l'exhortation car cette étude nécessite la lecture profonde, la comparaison et la déduction. Dans ce cas la contemplation et la méditation sont mieux que la parole ininterrompue sentimentale. Ce dernier est le meilleur style de l'orateur et du prédicateur.

Au cas où les outils du prédicateur seraient les paroles douces, la voix attirante et la connaissance des biographies, des contes, de la poésie, des aphorismes et par-dessus tout des versets et des hadiths qui meuvent les émotions sans bouleverser les raisons, ce prédicateur ne doit pas avoir une connaissance profonde du *Fiqh*, ses fondements, l'interprétation, ses voies, la langue et ses ramifications. Ces dernières sont nécessaires pour le savant *mujtahid*[1], car tout discours est différent de l'autre.

(1) le savant qualifié à déduire un jugement pour une nouvelle question légale à travers les arguments.

Au fait, l'une des pires images qui allongent la distance du discours entre l'émetteur d'une part et le récepteur d'autre part, c'est le fait qu'on voit un orateur au cours de l'exhortation de la *salàt* "la prière" du vendredi, reprochant d'une manière violente les priants devant lui comme s'ils s'abstenaient d'accomplir la *salàt*. Ou bien un autre méprisant un homme en raison du délaissement d'une simple action recommandée.

Les émetteurs du discours doivent connaître les styles de la performance et de la transmission du discours puisqu'ils attirent les gens et les incitent à l'accepter. Si cela est demandé dans le discours adressé aux musulmans, nous devons mettre en relief celui adressé à autrui non musulman en montrant la relation avec lui et la manière de transmettre le discours.

6- Le discours islamique et autrui:

Il n'est pas exagéré qu'on dise qu'il n'y a aucune civilisation ni culture qui s'approchent de l'Islam en ce qui concerne le soin à autrui car l'Islam est une religion divine et un mode de vie valable pour tous les gens. Allah dit: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanite. Mais la plupart des gens ne savent pas***﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 28]

Le discours islamique représenté par le texte divin est donc dans ce sens, plein d'appels adressés à tous les catégories de gens tels que "Ô gens", "Ô homme !", "Ô vous à qui on a donné le Livre", "Ô vous qui avez mécru ! "Et "Ô vous qui croyez !".

Cette variation dans l'appel n'est pas étrange, par contre l'appel deviendra étrange s'il concerne seulement le Messager Muhammad et sa tribu; car cela s'oppose à son être de dernier Messager (BSASL).

Pourtant, le message de l'Islam s'étend jusqu'à englober toute l'humanité, il arrange les relations entre les gens à travers la *chari'a*, grâce à qui, les intérêts privés sont rejetés s'ils s'opposent aux intérêts publics afin d'établir la société sur la base de la justice et de l'égalité.

En outre, la méthode islamique dans son texte, son explication ou sa

compréhension, vise à communiquer à autrui pour accomplir d'une part la mission de la transmission et pour s'accorder, d'autre part avec lui sur des fondements compréhensifs pour éviter la haine et la discorde. Allah dit: ﴿***O Messager, transmets ce qui t'a ete descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communique Son message...***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie):67]

Il va sans dire que la transmission concerne en premier lieu l'autre que la religion n'atteint pas encore.

﴿***Et ne discutez que de la meilleure facon avec les gens du Livre....***﴾ [AL-'ANKABOUT (L'Araignée): 46]

Car la finalité demandée ne peut se réaliser que par la persuasion qui repousse la dispute et l'insulte.

﴿***Dis: "O gens du Livre, venez a une parole commune entre nous et vous: que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah". Puis, s'ils tournent le dos, dites: "Soyez temoins que nous, nous sommes soumis"***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 64]

Par ailleurs, les versets qui invitent au dialogue avec autrui et incitent à lui transmettre le message divin sont nombreux et illimités.

Dans notre époque contemporaine, le traitement avec autrui évoque des nouveaux aspects relatifs à l'époque du prophète et les premiers siècles qui suivent. Ce sujet n'était pas très difficile comme aujourd'hui où la supériorité et la domination étaient pour les musulmans. Sans doute, l'Islam est la religion de l'indulgence et de la tolérance notamment en cas de force et de domination.

Aujourd'hui, nous sommes impuissants en faisant face à un ennemi têtu qui ne veut pas du dialogue qui conduit au consentement mutuel dépendant des arguments bien solides. Au contraire, il a voulu un dialogue conduisant à un résultat tout à fait connu jadis. Cela représente en effet la plus affreuse sorte de frivolité des règles de la philosophie et de la saine logique; c'est pourquoi on parvient aux résultats à travers le jugement rationnel explicite non pas par des moyens horribles de pression.

Le jugement rationnel repose sur des fondements primaires qui représentent des postulats chez tous les côtés. De cette manière la philosophie d'Aristote demeure théoriquement pendant longtemps. Ensuite la philosophie de la force et la logique unilatérale a dominé, cette logique propose des fondements qui réalisent le résultat souhaité avant le jugement. C'est une violation de la raison et de la pensée saine. Face à cette position, l'émetteur du discours islamique doit traiter le sujet sur deux axes:

Le premier: maintenir les bases de la méthode islamique en transmettant le discours à autrui, accomplissant le dialogue avec lui de la

meilleure façon et prenant soin d'effectuer cette tâche quelques soient les circonstances et qu'importe la situation d'autrui envers l'Islam.

Le deuxième: bien connaître les moyens efficaces du dialogue. Ce dernier exige en réalité des compétences et des facultés spécifiques. Il se peut que le prédicateur possède une profonde connaissance mais il manque de ces compétences. De cette façon la connaissance seule ne suffit pas à accomplir le dialogue. En un mot, le dialogue est un art spécial ayant des règles et des fondements propres. Ce qui nous incite à détailler cette question:

a- Reconnaître autrui:

Ce sujet est essentiel, c'est pourquoi autrui peut être un chercheur de la vérité puisque s'il la trouve il y croit, sinon il accomplit sa recherche. Le meilleur modèle de ce genre est le prophète Abraham (le salut d'Allah soit sur lui). Allah (Exalté soit-Il) dit:

﴿***Quand la nuit l'enveloppa, il observa une etoile, et dit: "Voila mon Seigneur!" Puis, lorsqu'elle disparut, il dit: "Je n'aime pas les choses qui disparaissent". Lorsque ensuite il observa la lune se levant, il dit: "Voila mon Seigneur!" Puis, lorsqu'elle disparut, il dit: "Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens egares". Lorsque ensuite il observa le soleil levant, il dit: "Voila mon Seigneur! Celui-ci est plus grand" Puis lorsque le soleil disparut, il dit: "O mon peuple, je desavoue tout ce que vous associez a Allah. Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a cree (a partir du neant) les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associes"*** ﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 76-79]

D'autre part, autrui peut être têtu ou incrédule puisqu'il ne se changera point même si l'on lui présente des arguments très solides. De plus, il peut être un troisième genre attribué à l'Islam, mais il s'égare du bon chemin.

b- Etudier la pensée d'autrui:

Avant de transmettre le discours à autrui et procéder au dialogue avec lui, il est très important d'étudier sa culture, sa civilisation et ses references sur lesquelles il établit ses arguments et ses preuves. En effet, cette etude rend le processus de la transmission et du dialogue plus facile et plus efficace; parce qu'il y a un moyen spécial de dialogue pour chaque catégorie.

c- La méthode du dialogue avec autrui

Autrui n'est pas unique au niveau de la culture, la connaissance ou la croyance. En raison de cela, chaque genre exige une méthode différente.

Le genre, le plus dangereux, c'est l'autrui qui ne croit originellement ni à la divinité ni aux livres révélés aux messagers qui sont chargés de transmettre le message aux gens.

A la lumière de concept du discours islamique, ce genre est qualifié de nombreux attributs durs conduisant à allonger la lacune entre l'émetteur du discours et son récepteur. En dépit de cela, l'Islam insiste à transmettre le discours à ce genre d'autrui en espérant son retour sur le bon chemin.

Dans ce cadre, pour découvrir la méthode islamique vis-à-vis d'autrui, il suffit de méditer les versets coraniques qui traitent le dialogue entre deux genres tout à fait différents malgré les preuves claires:

Transmettre le nom d'Allah le plus grandiose et les attributs de son omnipotence:

﴿ ***Allah! Point de divinite a part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-meme "Al-Qayyūm". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut interceder aupres de Lui sans Sa permission? Il connait leur passe et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trone "Kursiy", deborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coute aucune peine. Et Il est le Tres Haut, le Tres Grand*** ﴾ [AL-BAQARAH (la vache): 255]

Annoncer la liberté de choix et ses conséquences:

﴿***Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s'est distingue de l'egarement. Donc, quiconque mecroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient*** ﴾ [AL-BAQARAH (la vache): 256]

﴿***Allah est le defenseur de ceux qui ont la foi: Il les fait sortir des tenebres a la lumiere. Quant a ceux qui ne croient pas, ils ont pour defenseurs les Tāghūt, qui les font sortir de la lumiere aux tenebres. Voila les gens du Feu, ou ils demeurent eternellement*** ﴾ [AL-BAQARAH (la vache): 257]

Les versets présentent une forme de dialogue libre sans aucune contrainte avec autrui.

Si ce dialogue était adressé aux gens totalement ignorants - sauf les gens du livre - nous sommes devant d'autres ayant des cultures et des philosophies différentes, alors, comment sera le dialogue avec eux?

En vérité, il sera inutile d'argumenter par les versets coraniques et les hadiths prophétiques avec ces gens; Car ils nient tout. Par là apparaît l'importance de bien étudier l'autre et ses arguments en vue de les réfuter à travers les postulats auxquelles il croit.

Il ne faut pas qu'on s'imagine qu'il est facile de transmettre le discours à autrui sans étudier sa pensée afin d'éviter l'échec, si ce dernier arrive, ce ne sera pas en raison de l'authenticité de ses doctrines et ses philosophies mais en raison de l'incapacité de l'émetteur du discours islamique à comprendre le discours d'autrui et ses points faibles.

Par exemple, si je veux faire un dialogue avec un marxiste, je dois avoir une connaissance profonde de marxisme et ses points équivoques plus que ses adeptes et ses adversaires.

Toute philosophie positive humaine contient des points faibles et possède des fondements conduisant à sa chute. Le chercheur doit contempler ces philosophies pour extraire leurs points faibles et leurs fondements afin de les utiliser lors du dialogue. Citons à titre d'exemple le conte d'Abraham (BSASL) avec celui qui argumenta contre lui.

Allah dit: ﴾***N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur? Abraham ayant dit: "J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort", "Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort." Alors dit Abraham: "Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant." Le mecreant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes***﴿ [AL-BAQARAH (la vache): 258]

Le prophète Abraham (BSASL) a su le point faible chez son interlocuteur, ce point était le recours au jugement rationnel seulement en dependant des phénomènes universels matériels. Or, il (BSASL) a utilisé la même méthode rationnelle dans le défi universel matériel:

﴾ ***"Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant,*** ﴿

(C'est un phénomène universel matériel)

﴾***Fais-le donc venir du Couchant***﴿

(C'est une demande soumise au jugement rationnel)

﴾***Le mecreant resta alors confondu***﴿

(Sur ces entrefaites, ses prétentions ont été réfutées.)

- Le discours de la mondialisation

La communication entre les individus et les sociétés adopte récemment la méthode de la mondialisation, il faut donc signaler cette méthode.

La mondialisation est un but dans le discours islamique parce qu'il vient pour tous les gens. L'émetteur du discours doit déployer ses efforts pour le propager à tous les peuples du monde en les incitant à se cramponner à ses préceptes.

Cependant, le discours islamique est transmis à tout le monde à travers l'appel et la communication en assurant la liberté de choix. Contrairement à ce qu'on voit aujourd'hui puisque autrui propage sa mondialisation par la force et la contrainte.

Les émetteurs du discours islamique ne craignent pas la mondialisation d'autrui, au contraire, ils reconnaissent son droit à celle-ci dans son discours, ces émetteurs doivent être toujours prêts à procéder au dialogue des civilisations avec l'autre monde en reposant sur l'égalité des chances et le renoncement aux pressions. Ce qui mène au dialogue entre les civilizations au lieu de l'imposition de la civilisation de soi à autrui. Les adeptes de la mondialisation d'autrui sont-ils prêts à ce dialogue?

C'est une grande interrogation et un défi principal adressés à autrui. De mon point de vue, il ne fera qu'augmenter les moyens de contrainte et de pression. Quant à nous, nous devons résister quelques soient leurs moyens.

﴿***Allah a promis a ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeoeuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnee a ceux qui les ont precedes. Il donnerait force et suprematie a leur religion qu'Il a agreee pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en securite. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mecroit par la suite, ce sont ceux-la les pervers***﴾ [AN-NOUR (La Lumière): 55]

Le Retablissement Des Concepts Et L'enracinement Des Termes

Dr. `Abdur-Ruzaq Qassoum (*)

Les preuves dévoilées devant les yeux affirment l'échec du discours politique à réaliser les aspirations de la communauté... De même, elles assurent la faillite de la pensée islamique avec son programme dominant à amener le discours de la communauté au niveau de sa profonde ambition. Ainsi, le renouvellement de la méthode du discours islamique deviendrait une nécessité inévitable afin de réaliser ce que le discours politique, soumis à de différentes pressions extérieures, n'a pas pu réaliser.

- Préface:

En vivant aujourd'hui dans le monde de la modernité et de la mondialisation, le discours islamique ne cessera de chercher une place déterminée et précise, qui lui accordera les caractéristiques perdues et les particularités culturelles visées.

L'agitation du discours islamique contemporain - dans un monde qui aspire à la subtilité méthodologique, à l'évidence de la vision intellectuellea augmenté la confusion de ce discours et l'a rendu sans définition générale, ce qui l'a impliqué dans le monde de l'égarement. On peut dire que la definition précise de ce discours, "c'est qu'il n'a pas de définition".

(*) Professeur de philosophie et de pensee islamique Universite d'Algerie (Algerie).

Comment notre discours islamique est parvenu à cette position basse, alors il est contesté par la divisibilité idéologique, le sectarisme régional, l'inutilité nodulaire et l'imitation inconsciente?

Il est difficile pour l'étudiant de connaître les facteurs de l'agitation dans le discours islamique, déterminer les raisons de l'égarement et de tracer la voie du dépassement et du salut.

Aujourd'hui, on trouve que le discours islamique se penche vers l'ouverture sur l'inconnu, la fermeture sur le passé et un appel ingénu à l'imitation sans conscience. Tout cela représente ce que on appelle les écoles intellectuelles dans le discours islamique contemporain.

Est-ce que l'esprit scientifique invite à l'essor vers l'inconnu, alors que tous les facteurs révèlent l'importance de la planification, l'évidence absolue de la clarté et la certitude du point de départ?

Est-ce que l'avancement avec des yeux attachés au passé ou bien l'observation du passé à travers des lunettes affectées par l'obscurité de l'ignorance ou couvertes par le flou de la maison de l'araignée correspond à la scientificité islamique?

Est-ce que la conscience de soi signifie la négligence de cette civilisation pour s'élancer vers l'imitation, l'effacement et la suppression de soi?

L'observateur du discours islamique contemporain trouve beaucoup de questions très compliquées qui augmentent sa confusion et l'incitent à la nécessité de soumettre ce discours à l'évaluation et la reconsideration par le diagnostic scientifique précis et l'analyse objective vérifiée. C'est peut être le but visé par cette recherche, à propos des apparences et des phénomènes entrecroisés qui entourent ce sujet. C'est la difficulté majeure méthodologique dans une tentative pour définir les éléments de la problématique, afin de passer ensuite au déchiffrement et à la resolution de ses énigmes.

Il est donc inévitable de commencer par l'énumération -après le diagnostic- des aspects de l'incapacité à la création et à l'activité dans ce discours. Ce qui exige une étude profonde des composants et des limites. L'une des nécessités de ce diagnostic et de cette énumération c'est la connaissance des éléments fondateurs dans le discours islamique et de les enraciner afin qu'on puisse les appliquer sans crainte. Ensuite, connaître les termes de l'autre pour faire une comparaison juste et pour aspirer à un dialogue civilisationnel fondé sur une science appuyée par la compréhension. Ce qui nous permet de réaliser le dialogue sur le principe de

l'égalité, qui implique la recherche de la conviction et non pas le départ des préjugés qui représentent une prison intellectuelle dans laquelle se replie l'interlocuteur.

Si on reconnaît la présence du fossé profond qui sépare entre deux civilisations, deux cultures et deux visions différentes de l'univers et l'homme, on doit affirmer que le discours islamique représente pour notre culture islamique contemporaine le pont de jonction dans ce qu'on appelle le dialogue entre les cultures, les civilisations et les religions.

Pour accomplir ce rôle, notre discours islamique a besoin de tous les constituants de la formation, des facteurs de la persuasion et des exigences de l'efficacité et du rayonnement.

On essayera à travers de ce qu'on présentera dans cette recherche de détailler la récapitulation, et de toucher les éléments de la réalisation et de l'achèvement.

1- Le traitement confus du texte dans le discours islamique:

Peut-on considérer le discours islamique contemporain avec toutes ses directions dogmatiques et idéologiques, comme un discours séparé de ses racines et de ses origines essentielles? Peut être cette question est considérée comme un défi pour la raison musulmane et la pensée islamique de manière générale... Mais l'observation précise des contenus du discours islamique, la contradiction de ses résultats et ce qu'on constate des directions croisées et opposées dans les écoles de ce discours, tous ces facteurs nous obligent d'accepter cette méthode dans la proposition. Alors, nous assumons la responsabilité de résoudre le problème présent afin de parvenir à une vision meilleure.

Il est reconnu que le discours qui exprime notre culture est – théoriquement- un discours islamique par sa référence et un discours humain dans ses jugements et ses restitutions. Mais l'incarnation de ce discours n'est pas exempte d'ambiguïté dans la manière de traiter et de profiter du texte référentiel afin de le diffuser à l'intérieur et à l'extérieur de la culture islamique.

Donc il n'est pas étrange que l'on trouve à l'intérieur du discours islamique un groupe de tendances, chacune d'elles essaye d'avoir une source dans le texte référentiel en ce qui concerne les jugements qu'elle prononce et les résultats qu'elle déduit.

Il y a une obsession étrangère qui domine les promoteurs de la modernité parmi les penseurs à l'intérieur du discours islamique qui les

amène à déduire une idée fausse, qui relève de la prétention d'un conflit entre la raison et la dogme, d'un choc entre la science et la religion et d'une séparation entre l'autorité spirituelle et l'autorité politique.

Ils souffrent d'une crise dangereuse, c'est la crise de l'enracinement. Elle provient d'un noeud très délicat, le noeud de l'aliénation psychologique résultant du choc colonialiste. Ce choc a profité du vide intellectuel, alors il a dominé, s'est ancré et il a transmis son microbe malin dans le corps entier. C'est le secret de l'ambiguïté qui domine sur la raison des promoteurs du modernisme dans notre discours intellectuel islamique en ce qui concerne leur traitement du texte religieux.

A l'encontre d'eux, on trouve les promoteurs de l'authenticité et du fondamentalisme dans la culture arabe islamique... Ils souffrent également d'un problème contraire, qui est la fermeture, ils tiennent au texte referential en ajoutant leur compréhension particulière à ses jugements et ils interdisent toutes autres compréhensions ou interprétations du texte hors des leurs . Leur problème est qu'ils déclarent l'hostilité -au nom de l'authenticité- contre tous les aspects de la modernité, même ses meilleurs aspects parmi ses aspects qui sont les valeurs humaines. L'expression "Il n'est pas permis" est le mot clé qui représente la solution de tous les problèmes de la modernité qu'ils affrontent.

Le problème de se contenter du texte et emprisonner la raison dans cette rigidité est la raison de cette ambiguïté qui règne sur la raison. Celleci est imposée par les fondamentalistes -sans intention- pour protéger la civilisation de la conquête chimérique.

Ainsi le discours islamique s'est égaré entre la fermeture et l'abjuration, son éclat s'est affaibli, son image est devenue sombre, alors son unité s'est dispersée, ses engagements et ses équipements ont été perdus.

Dans le monde progressant de la mondialisation, qui "annonce" de lever les restrictions, d'éliminer les obstacles et de "Libérer" le croyant des dogmes et des pactes. Notre discours islamique peut-il affronter le danger de la mondialisation et protéger l'homme musulman de perdre sa civilisation malgré les restrictions du modernisme prétendu et de l'authenticité sophistiquée qui l'enchaînent ?

Est-ce qu'un discours islamique ayant de nombreuses sources de formation et de différents genres de ses textes écrits, peut faire acte de présence sur le champ de la connaissance mondiale, qui fourmille des

idéologies et se plaint de la menace du choc des civilisations et la déclaration de la guerre sur les particularités?

La réalisation de l'autosuffisance de la communauté est devenue la priorité la plus importante dans notre réalité intellectuelle islamique afin d'établir dans cette communauté ce qu'appelle le penseur marocain `Abdus-Salàm Yassin "la force attaquante". C'est la force inspirée des éléments de la force signalés dans le texte islamique sacré qui renoncent à la rigidité et à l'abjuration, car elles sont la raison de l'ignorance et de la compréhension confuse qui règnent sur la raison islamique. La modération et la tolérance envers l'autre sont également les principes du texte référentiel islamique. Si on veut que ces propos prédominent, ils doivent partir d'une base solide; l'âme croyante en sa foi, consciente de sa civilisation et invitante à l'élévation de son humanité...

Les promoteurs du modernisme dans notre discours islamique doivent reprendre leur conscience perdue en s'arrachant de l'obsession de l'aliénation culturelle occidentale s'ils veulent transformer la langue acquise de l'occident et la culture imitée des idées de n'importe quel parti en une force mentale et psychologique, qu'ils l'utilisent, mais qu'elle ne les manipule pas.

La culture islamique ouvre les bras à tous ses penseurs, à condition qu'ils préservent leur identité islamique.

De même les promoteurs de l'authenticité, qui représentent la force virtuelle et enracinée dans notre culture islamique, doivent nourrir leur pensée d'idées correctes qui développent leur culture et leur comprehension du texte de manière évidente... Les fondamentalistes parmi nous sont ceux qui combattent dans le domaine de la géographie et de l'histoire. L'importance de leur rôle réside dans la conservation de la validité du texte et sa présentation aux gens d'une manière convenable, sinon ils se transformeront par leur rigidité et l'ambiguïté de leur compréhension en les pires avocats de la cause la plus juste, et leurs efforts seront semblables à ceux qui sont mentionnés dans le Coran avec le dire d'Allah: ﴿***...Semblables a celui qui etend ses deux mains vers l'eau pour la porter a sa bouche, mais qui ne parvient jamais a l'atteindre...***﴾ [AR-RA`D (Le Tonnerre): 14]

L'ambiguïté du texte dans la vision des promoteurs du discours islamique avec leurs différentes écoles et directions, est un problème méthodique qui affecte le coeur du discours. C'est une nécessité d'éliminer cette ambiguïté par la science, la compréhension et la conscience,

sinon le discours islamique contemporain faible est sur le point de disparaître, ce qui amènera à la disparition de notre existence civilisationnelle, notre entité intellectuelle et cela sera la grande catastrophe.

2-La fécondation des sources non leur assèchement:

Ne vois-tu pas celui qui prémédite de salir une source coulante douce et de dévier l'embouchure d'un fleuve abondante? Ne vois-tu pas une affaire plus douloureuse que de transformer une vallée féconde qui répand la verdure et l'épanouissement en un désert aride. C'est le cas d'un groupe entre nous: les nageurs contre courant, ceux qui veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors ils déclarent une guerre contre la langue arabe au nom de la modernité, une campagne contre la dévotion au nom de la lutte contre le fondamentalisme et une agression contre les textes sacrés au nom du progrès et de la révolution.

Ils se dispersent dans notre terre féconde comme les cellules des algues. "Ils sèment le désordre sur la terre et ne s'améliorent en rien", en se déguisant avec des slogans falsifiés comme la mondialisation, le modernisme, le progrès et la révolution. On les reconnaît à leurs traits, au ton de leur parler et l'irrégularité de leur conduite. Alors on les a décrit comme des exterminateurs parce que leur habitude est l'éradication de toute dévotion, de toute valeur et de tout ce qui est islamique.

Nous les avons éprouvés dans l'adversité sanguinaire d'Algérie –par exemple– ils étaient comme des boucliers qui protègent les ennemis et des flèches mortelles contre les croyants dans les villes et les déserts. Ils s'efforcent d'affaiblir tous les pouls de la vie dans la renaissance islamique.

Leur méthode est double, c'est une méthode empressée qui consiste à supprimer toute voix invitant à l'enracinement du discours islamique afin qu'il ne prenne pas une place spéciale dans la vie nationale générale. Quant à leur méthode attardée, c'est l'étranglement des moyens de biens qui propagent les moeurs islamiques pédagogiquement, inculquent le Coran à la jeunesse scientifiquement et établissent les écoles islamiques et leurs valeurs sociales.

Ils s'empressent d'appliquer "les réformes" venantes de l'extérieur pour enserrer la pratique religieuse en la soumettant à une méthode éclectique. Ces idées visent à éliminer toute prescription concernant le *Jihad* comme l'autodéfense, ou les transactions comme le mariage et l'héritage, ou bien les relations avec les non musulmans. Tout cela sous prétexte de préparer le musulman à vivre "affranchi" des restrictions de la religion.

Ces éléments qui visent à l'assèchement des sources incarnent le slogan des gens du modernisme, qui représentent la cinquième colonne dans notre parcours culturel et politique... Cependant, la méthode contraire qui est la fécondation a la même importance. Si l'assèchement, comme on a vu, se réalise à travers l'amputation et l'abréviation chez les laïques, il y a un autre assèchement des sources dont on témoigne ses effets, c'est ce que font les promoteurs de l'authenticité qui rigidifient les textes, figent l'interprétation intellectuelle, qui visent à les comprendre et transforment les principes de notre législation en des concepts rigides qui ne changent pas C'est l'assèchement opposé.

Actuellement, la tragédie du discours islamique contemporain réside dans sa souffrance d'un danger double qui comprend une philosophie des significations à travers des esprits déviants et égarés.

Quant aux esprits égarés dans la philosophie de la signification ici, se présentent les diplômés de l'école colonialiste. Cette école nous a introduit les professionnels de la méthode du doute, qui conteste que notre culture est capable de s'adapter avec l'époque et son développement. Ils prétendent que la cause principale réside dans "des restrictions chimériques", imposées par la religion, qui accablent les croyants et les empêchent de se développer. Le musulman ne peut pas prendre son essor -selon cette analyse ingénuesans éliminer les restrictions de la religion. Ainsi, la série de leurs tentatives est venue, commençant par l'assèchement des sources et finissant par l'application de la réforme éclectique abréviative.

Si nous revenons aux esprits déviants dans la philosophie de la signification, nous trouvons une autre forme d'égarement représenté par des raisons fabriquées par la contre-réaction du premier courant, dans ce genre d'égarement. C'est un groupe d'intellectuels appartenants à de différentes spécialisations: savants, juristes, historiens et littéraires, ils admettent le principe de la défense de l'Islam et sa protection de l'innovation, de la déviation et des maux de la philosophie mentale qui accompagnent le modernisme et ses promoteurs.

Malgré la bonne intention de ces gens, cependant cela ne justifie pas les résultats erronés de leur méthode. Ils ont resserré une abondance, asséché une terre fertile et interdit ce qui est licite. Par conséquent ils ont incarné l'appel à la violence physique après la violence verbale quand ils ont négligé le dialogue avec l'autre sur la base Coranique: ﴿***A vous votre religion et a moi ma religion.***﴾ [AL-KAFIROUN (Les Infidèles): 6]

Et le dire d'Allah: ﴿...*C'est nous ou bien vous qui sommes sur une bonne voie, ou dans un egarement manifeste.* ﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 24]

D'ici vient l'invitation à la fécondation des sources au lieu de leur assèchement. L'Islam avec son livre, sa Sunna et les actes des prédécesseurs pieux parmi ses partisans est le meilleur exemple de la source féconde qui sème la fécondation intellectuelle et le développement mental à travers le dialogue et l'appel par la meilleure façon dans une ambiance abondante, loin de la stérilité, du fanatisme, et de la rigidité à la mono compréhension des textes. C'est la responsabilité des érudits dans la connaissance islamique chargés de la fécondation intellectuelle afin de réaliser le rayonnement islamique souhaité.

3-L'unification de l'arrière plan et l'objectif:

La recherche d'une base intellectuelle solide, pour qu'elle soit l'origine de notre discours islamique aujourd'hui, est toujours le rêve de tous les penseurs musulmans en dépit de la différence de leurs doctrines et de leurs appartenances idéologiques.

La faiblesse du point de départ dans la pensée islamique a entraîné par la suite des changements au point d'arrivée. C'est ce qui a provoqué cette confusion psychologique, ce trouble mental et cet égarement idéologique.

C'est ce que le penseur maghrébin `Abdus-Salàm Yâsîn a exprimé par le terme "mirage métaphysique".

Ainsi, La confusion du point de départ et l'illusion du point d'arrivée ou du but sont le problème méthodologique dans lequel se confondent les penseurs musulmans malgré la différence de leurs tendances et la contradiction entre leurs directions. Il y a toujours un espoir de formuler une référence unifiée des jugements et des textes qui jouit de l'accord de tous. Allant des promoteurs de la sacralisation du texte révélé, jusqu' aux partisans de la libéralisation de tous les textes en passant par les spiritualistes qui pratiquent les textes. Tous ces groupes dominent sur leur esprit l'idée d'arriver à une croyance authentique ou une conviction solide, à partir de laquelle ils formeraient le projet d'une société islamique qui inspire ses règles de la révélation et peut coexister facilement avec le modernisme de l'époque.

Certains d'entre nous s'interrogent avec une obstination et une arrogance: "Comment peut-on appliquer des solutions anciennes proposées par un livre antique à des problèmes modernes dans un système universel évolué?" (1)

(1) `Abdus-Salàm, le livre de la justice, p 349 .

Les philosophies de "la mythologie du développement" ont introduit la frivolité intellectuelle et la naïveté psychologique dans notre culture islamique, ce qui démontre l'égarement de l'esprit et le déclin des avis individuels que le *Fiqh* de notre culture islamique a rejeté et que la logique de la pensée humaine a aussi refusé. C'est la preuve définitive de leur ignorance de notre pensée et de la pauvreté de leur connaissance. Le retard et la progression ne sont pas liés à l'ancienneté d'un certain livre ou le renouvellement du jugement d'un autre livre. Les auteurs de ce jugement prononcent une parole blâmable dans le *Fiqh* des prescriptions et un défaut de méthode dans la philosophie de la signification.

La cause secrète de cet égarement intellectuel réside dans les idées et la pensée des promoteurs du modernisme qui adoptent cette méthode chez nous. Leur problème et le point faible dans leur méthode c'est qu'ils essayent d'appliquer des concepts et des termes formés particulièrement pour la culture occidentale avec sa spécialité (le judaïsme et le christianisme) et les conséquences de l'appauvrissement des relations entre l'église et la société. Ils essayent d'appliquer cette contradiction à une religion et dans une société où il est impossible d'établir une séparation entre le Coran et l'autorité.

A ce point, les concepts ont commencé à s'ébranler à la recherche d'un point de départ pour un discours islamique ayant des caractéristiques déterminées.

Quel est donc le substitut pour sauver notre discours de cette hesitation intellectuelle et de cette agitation méthodique? Peut-on présenter l'autre méthode prédominante dans notre pensée islamique comme un substitute et un discours opposé, qui réside dans le discours qui maintient les vertus, l'authenticité et la sacralité du texte ?

Il est vrai que cette méthode se distingue par la force de l'amour-propre et elle prend d'elle-même avec tous ses fondements une base principale et un motif correct pour notre pensée, mais cette méthode n'est pas exempte de défaut méthodique.

Le retour à soi et sa protection de tous les genres de virus épidémiques qui font perdre l'immunité de la civilisation ne signifie pas l'inimitié de l'autre. Ainsi il ne signifie pas la fermeture des portes et des fenêtres qui donnent sur le monde humain. Alors toute invitation au repliement sur des concepts spéciaux et toute tentative de se voiler les yeux et boucher les nez, est une tentative qui s'entrechoque avec le fond de notre croyance, qui est la

religion de la mondialité, de l'humanité et de l'universalité. Cette universalité avec tous ses éléments qui distinguent le discours islamique est le meilleur bouclier pour affronter l'invitation de la mondialisation qui s'efforce d'arracher notre particularité et les fondements de notre identité.

À la lumière de ces données qui démontrent le motif de notre discours souhaité, on peut examiner la vision qui détermine les caractéristiques du but du discours islamique mondial. Cependant, il y a encore des obstacles et des difficultés qui s'interposent devant la détermination des caractéristiques des buts de notre discours islamique contemporain.. Les plus évidentes sont:

A- **L'imprécision de la vision de ceux qui travaillent dans le domaine de la culture islamique.** Que veulent-ils de ce discours? Est-ce un discours missionnaire, pour inciter les non musulmans à embrasser l'Islam ? Ou un discours justificatif, avec lequel ils essayent d'écarter les accusations qui touchent l'Islam, comme si l'Islam est dans le box des accusés ? Ou bien ce n'est ni celui-ci ni l'autre, mais un discours qui incite à comprendre les significations profondes de l'Islam, à travers le dévoilement de ses secrets et l'élimination de toute ambiguïté qui concerne sa compréhension ?

B- **Le complexe de l'autre.** La conception de l'autre et comment le traiter ont un effet sur notre discours islamique contemporain, est-ce un complexe d'infériorité envers l'autre, ou un complexe de supériorité? Est-ce qu'on doit traiter autrui selon sa considération de nous comme des retardés qui souffrent d'incapacité intellectuelle dans l'innovation et de l'absence du pouvoir et de la preuve dans l'administration du dialogue et de la controverse? Ou est-ce qu'on traite autrui comme un homme qui a perdu son humanité et son âme dans le monde de l'animalité sauvage et notre mission est de l'aider à reprendre son humanité et son âme?

C- **Le problème du moyen.** Quelle est la situation de notre discours islamique envers les moyens de la science et de la construction employés par autrui dans son développement et son progrès et que nous sommes obligés de les utiliser et les traiter? Peut-on considérer ces moyens comme des moyens neutres dont la finalité dépend de celui qui les utilise et de ce qu'ils réalisent d'intérêt et de bienfait à celui qu'il les utilise? Ou bien ces moyens -même dans leur caractère technique- ne sont pas exempts d'influence idéologique sur son utilisateur. Il faut donc prendre garde pendant leur utilisation?

Ce sont des questions nombreuses et diverses qui affrontent notre discours islamique contemporain pendant sa tentative de déterminer ses buts, comme celle qu'il l'aide à définir ses points de départ.

Il faut chercher une formule qui permet d'unifier le point de départ et le but pour un esprit islamique qui souffre toujours de l'inquiétude et de l'agitation dans sa recherche d'une position pour affirmer son identité. Et cela ne peut être réalisé que par une prise de conscience des inconvénients, pour trouver les motifs qui aident à dépasser les traits de la crise dans notre discours islamique.

4- les obstacles de la réforme dans le discours islamique contemporain:

Si le coureur dans un champ de course doit jeter un regard intelligent, pour mesurer la distance entre lui et ses adversaires, et la distance restante pour réaliser le but et réguler ses pas, de même l'expérience humaine dans tous ses domaines, physiques et moraux, exige un moment intelligent de méditation pour déterminer sa place en proportion de ce qui se passe autour d'elle dans le champ de la compétition humaine et de la civilisation.

La pensée humaine, dans les différentes étapes de son développement, notamment la pensée qui prend conscience de son retard par rapport au cortège de la civilisation, comme la pensée islamique, est revendiqué de réformer son discours qui montre ses effets et le degré de son développement.

Mais l'opération de la réforme du discours islamique contemporain exige un ensemble d'outils nécessaires qui permettent d'accomplir cette opération de la meilleure manière.

L'ajustement du regard inquisiteur, prendre conscience de l'identité et avoir une vision globale de la situation humaine contemporaine, tout cela représente les moyens nécessaires pour le succès de l'opération de la réforme et de la reconsidération.

Mais l'ensemble de cette opération n'est pas exempt de certains obstacles, qui peuvent devenir des facteurs de déception et leurs préjudices seront plus graves que leurs utilités, si on n'y prendra garde et on ne pourra pas les dépasser.

On peut brièvement mettre la lumière sur quelques obstacles représentant des difficultés méthodiques qui s'opposent à l'opération de réforme du discours islamique contemporain dont les plus évidentes sont:

A- Le choc colonial

Si nous n'acceptons pas la méthode justificative qu'un grand nombre de ceux qui travaillent dans le champ du discours islamique tiennent et rejettent la responsabilité sur l'autre, l'occident, le colonisateur et le sionisme...etc. pour justifier notre situation, nous ne pouvons pas cependant méconnaître les effets du colonialisme et les germes de ses épidémies et leur influence sur l'entité de notre culture et de notre personnalité.

Le choc colonial provoqué par la conquête coloniale et tous ses mauvais aspects, de l'occupation des territoires à l'invasion des facultés et des esprits. Depuis ce choc notre culture islamique ne cesse de se dandiner en raison de l'intensité des atteintes qui ont touché notre entité. En raison aussi de leur frayeur, notre identité essaye de se redresser, mais ses obstacles l'empêchent et elle perd son efficacité et son influence.

Il suffit que l'étudiant examine l'état de notre discours islamique pour apercevoir le déchirement, l'expatriation et l'obstruction dont il souffre.

Cette stupéfaction qui couvert le discours islamique et l'a rendu hésitant entre les chocs coloniaux successifs et l'attraction des trésors de son héritage est la preuve définitive que le choc colonial a réalisé son objectif le plus important. Celui d'empêcher le discours islamique d'atteindre le niveau de l'innovation mondiale et de créer un fossé profond entre lui et la mondialité du discours culturel humain.

Notre situation désastreuse est donc devenue notre grand malheur. Toutefois, on n'a pas encore pris conscience des raisons de ce malheur et des effets qui en résultent. Nous adoptons toujours une culture prête, avec ses concepts et ses termes, préparée pour l'autre. On la prend comme une base pour notre construction mentale et notre innovation intellectuelle sous prétexte qu'elle est la culture de l'autre qui nous a dépassé dans le progrès et le développement. La plupart de nous n'ont pas deviné que ces concepts et ce lexique culturels étranges, ont eu des résultats inverses sur ceux qui les adoptent, parce qu'ils ont été appliqués à un endroit et sur un homme qui ne sont pas les siens.

En effet la chose la plus grave qui a atteint l'esprit musulman c'est cette déprédation. Par conséquent, le musulman vit dans l'exil culturel entre ses semblables et dans sa communauté. Ni la langue utilisée ni la mobilisation mentale prédominée ni la spécificité du conflit religieux ou idéologique qui distingue la culture occidentale et tous ces éléments ne peuvent pas être appliquées sur notre situation culturelle. Il n' y a pas de

conflit entre l'autorité spirituelle et l'autorité politique dans notre société, afin qu'on importe les formes de ce conflit et qu'on les applique à notre situation. De plus, cette langue qui nous présente des genres de musique qui ne convient pas à notre coutume, c'est la culture de l'autre qui ne nous regarde pas.

Si on a ajouté, à tout cela, la culture de la violence, la culture de la désintégration des origines, la perte du lien conjugal et la philosophie de l'infidélité familiale, nous connaîtrons à quel niveau nous vivons avec des esprits et des yeux bandés, dans un monde que nous ne voyons qu'à travers la télévision des autres.

Ces comportements anormaux ne sont que des résultats corrompus qui remontent à de fausses données, qui sont par conséquent les épidémies destructives que nous avons héritées des chocs culturels coloniaux.

Le colonialisme n'a pas pu réalisé ses buts lorsqu'il a implanté les germes de "Viagra" dans notre terre, ces germes qui conviennent à ceux qui ont atteint l'âge critique, alors que notre société jouit de la fertilité et de la force des jeunes. Mais ce colonialisme a réussi quand il nous a transmis les graines de l'autostérilité culturelle et intellectuelle, alors on n'aperçoit la vie que selon sa conception.

Mais pourquoi le colonialisme et ses chocs ont connu la défaite dans l'Inde, le Japon, la Chine et la Malaisie, alors qu'il a réussi dans les pays arabes islamiques?

Est-ce que c'est nous uniquement qui sommes sujet au colonialisme? Et quel est le secret de cette disposition qui n'existe que chez nous ?

Voilà la question que l'on doit examiner, si on cherche le diagnostic et le traitement corrects?

La renonciation aux fondements de notre entité civilisationnelle qui se présente dans la croyance basée sur la compréhension correcte, le dialogue intelligible et la glorification des origines. Cette renonciation a fait de notre discours islamique un discours faible, inefficace et dépourvu de toute appartenance. ◦ ce point réside le défaut et commence la solution.

B- L'inutilité de l'innovation:

Si nous reconnaissons que parmi les obstacles qui s'opposent à la réforme scientifique du discours islamique est cette auto disposition au colonialisme ancrée dans nos âmes, qui est un des principaux chocs . De même, il faut reconnaître que parmi ces obstacles on trouve ce flot de formes de la civilisation comme la laïcisation et l'innovation etc.

Ce sont des concepts qui se rapportent à la philosophie de l'innovation. Qu'est-ce que l'innovation pour notre communauté islamique qui souffre du retard, de l'agitation de l'éducation, de l'abstinence et de la malnutrition?

Sans doute si l'innovation, comme concept attractif, est accompagnée de l'aisance de la vie et de l'abondance des jouissances, elle aura un effet considérable sur celui qui souffre de la misère noire, de l'injustice cruelle et du retard effrayant.

Mais les importateurs des concepts mal compris ont oublié que le concept de l'innovation semble avantageux, mais qu'il dissimule le châtiment.

Donc de quelle innovation parlent-ils? L'innovation est-elle une description temporelle qui concerne une certaine société qui a une spécialité culturelle déterminée et une dimension historique ou géographique? Nous désavantageons l'innovation, lorsqu'on l'a restreint dans son concept temporal global qui inclut tout homme dans n'importe quelle société.

Ce qu'on sait, c'est que l'innovation est une étape temporelle, qui se compare à la période précédente. De même, l'innovation est un développement nécessaire imposé par la situation culturelle, sociale et économique de l'homme. Les conséquences scientifiques et technologiques de ce développement allègent les souffrances de l'homme et le délassent dans tous les aspects de sa vie. Mais notre détermination scientifique de l'innovation ne concerne pas seulement le côté matériel de la vie de l'homme, cet être qui ne se développe pas dans un certain aspect et reste attardé dans un autre.

La compréhension véritable de l'innovation, c'est que l'homme vit son époque avec toutes ses exigences. Le progrès scientifique et technologique a besoin d'un garant qui protégera sa création et ses positions. C'est ce que la dévotion présente dans ses plus hautes significations et le comportement moral dans ses plus nobles domaines. Si on arrache l'aspect spirituel, le comportement moral et humain de l'innovation, c'est alors l'inutilité de l'innovation. Et c'est peut-être ce qu'on a déduit de ses significations.

L'innovation dans son essence et sa réalité est un concept proportionnel et un terme temporel global. Ce concept ne concerne pas une certaine région, ni une nation spéciale ni une civilisation donnée, car chaque temps a sa propre innovation. Selon ce sens, l'innovation se compare à

l'ancien. Seulement, l'ancien n'est pas forcément le mauvais. De même le moderne n'est pas certainement le meilleur dans tous les aspects. L'ancien était moderne et le moderne deviendra ancien et les deux concepts s'appliquent à toutes les époques et toutes les civilisations. Pourquoi donc classe- t- on des civilisations entières parmi le patrimoine et des cultures entières parmi l'innovation?

Et pourquoi, certains d'entre nous considèrent notre patrimoine comme une chose ancienne inutile, alors que d'autres considèrent l'innovation comme une méthode de progrès et de développement?

Beaucoup de chercheurs et de penseurs se sont trompé dans ces deux vérités qui méritent beaucoup d'éclaircissement et d'explication. Ainsi, il faut commencer par la révélation des aspects négatifs de cette innovation qui semble attractive pour certains. De même il faut démontrer que malgré les aspects matériels positifs qu'elle comporte, qui ont concerné la vie de l'homme et lui offrent plus d'aisance, elle a consumé les aspects brillants de l'homme dont le plus important est l'humanité.

Au moment où les créateurs de l'innovation rejettent cette étrange invention de la civilisation en réclamant de la dépasser par l'après innovation et pendant qu'ils demandent que l'innovation demeure une production qui se borne à l'homme occidental et ils le mettent face à l'homme attardé, on trouve les égarés parmi nous qui nient notre culture et font des efforts désespérés pour s'attacher à cette innovation à laquelle ses créateurs ont renoncée. Et la chose la plus grave, est qu'ils échangent le meilleur pour le moins bon, ils négligent les trésors de l'ancien, moderne dans leur culture et leur civilisation en nous demandant de l'annuler et de le dépasser et nous obligent à adopter l'innovation des autres. Même si cette innovation nous ramènera à l'époque de l'animalité sauvage, où règne la loi du fort qui traite despotiquement le faible, le riche qui humilie le pauvre et l'injuste qui martyrise l'opprimée.

Ce qui est plus grave dans cette innovation inutile c'est qu'elle désavoue une vérité historique importante et une fonction mentale complète, qui est la vérité de la participation dans la création du propre concept qui prend sa source de lui-même et la fonction de la création mentale qui représente la faculté la plus apte à créer les civilisations.

Pourquoi notre peuple désavoue-t-il notre discours islamique qui le protège de toutes les formes d'égarement et il croit à ce que les penseurs de l'innovation européenne ont rejeté? Ne savent-ils donc pas que la

superficialité du discours innovateur occidental -selon l'avis du penseur algérien Muhammad El-Bachîr Al-Ibrahîmi- nous a cerné avec des colliers de fer, nous a infligé le pire des châtiments, nous a transformé en esclaves, a occupé avec la force et la conspiration nos territoires et a retenu notre argent dans ses banques, les biens et les énergies de nos pays dans ses compagnies[1].

Il s'avère pour tout penseur raisonnable dans notre discours islamique contemporain que l'innovation ou la platitude intellectuelle, est la mauvaise séparation entre l'homme, humaniste dans sa philosophie, spirituel dans son idéologie, moral dans son comportement dans la société arabe. Ce sont les valeurs que l'innovation manque dans son discours actuel. Par conséquent, elle ne peut pas devenir un exemple à suivre pour notre discours islamique qui aspire à la justice, l'esprit et l'amour. Chaque réforme de notre discours doit commencer par l'élimination de ces formes d'obstruction qui représente une ambiguïté devant sa vision et l'empêche de formuler les événements d'une manière déterminée et évidente. C'est le vrai enracinement des concepts et des termes.

c- L'imitation. À la place de la creation:

En examinant le cours du discours islamique contemporain, on trouve un groupe de signes qui distinguent notre discours et qui représentent souvent un obstacle face à son rayonnement requis. Parmi ces signes; l'existence de ce qu'on appelle l'homme qui a des idées handicapés, comme le cultivé frivole ou qui a un caractère oblitéré, ou bien qui adopte une autre culture.

Ce genre d'homme cultivé qui tient apparemment le discours islamique, mais en fait appartient à ceux qui imitent l'Occident, selon `Abdus-Salàm Yassîn qui dit: "ils ont des esprits égarés et il faut éloigner nos enfants et nos jeunes d'eux pour protéger leurs esprits instinctifs et purs"[2].

Ces sont, les imitateurs qui prétendent qu'ils sont des créateurs. Ne savent- ils pas qu'ils représentent, par leur méthode imitative, l'imitation la plus grave, l'imitation de la pensée et de la croyance.

(1) La tradition de l'Imam Muhammad El-Bachîr Al-Ibrahîmi, la maison de Al-Gharb Al-Islamî, la troisième partie, p 483.
(2) `Abdus-Salàm Yassîn, la justice, p 570.

Le penseur algérien Màlik Ibn Nabi est l'un de ceux qui ont affronté ce genre d'imitation. Ce pionnier du discours islamique contemporain, était le premier à diagnostiquer la maladie de l'imitation, et il nous présentait le traitement efficace, il l'appelait la fantaisie culturelle.

Màlik Ibn Nabi dit: "Notre imitation d'eux, n'est pas une imitation de consommation seulement, mais aussi de production.. Car l'imitation de la consommation signifie que on consomme ce qu'ils produisent, mais l'imitation de la production signifie qu'on produit à l'instar de ce qu'ils produisent sans tenant compte des besoins et des conditions locaux" (1).

Comment donc peut-on se débarrasser de cette imitation, notamment l'imitation intellectuelle qui nous a amené à cet abîme de la civilisation? Le penseur algérien Màlik Ibn Nabi a essayé de nous présenter un traitement pour dépasser cet égarement intellectuel. Il a dit: "la délivrance réside dans le renoncement à toutes les formes d'imitation de la civilisation occidentale..

C'est le renoncement complet à l'imitation idéologique avec sa forme partielle et globale, immédiatement, dans le futur et à jamais. Et cela n'aura lieu qu'avec la volonté civilisationnelle, l'intention idéologique et la possibilité civilisationnelle comme condition matérielle(2).

En fait le motif (la base) réel de l' imitation, c'est la prédisposition à l'imitation, ou comme Màlik Ibn Nabi l'appelle La colonisabilité(3), c'estàdire la prédisposition au colonialisme. Mais Ibn Nabi nous rappelle que cette imitation, représentée par le retard intellectuel, ne signifie pas que nous sommes les seuls qui souffrent du défaut du retard. Les sociétés avancées en souffrent aussi. Par là, comme dit notre penseur algérien: "les sociétés avancées sont attardées dans le domaine humain. Pour cela la mission du musulman aujourd'hui réside en la réalisation de deux buts:

1- À lever le musulman – socialement – au niveau de la civilisation.

2- À lever l'homme occidental –moralement- au niveau de l'humanité.

La croyance et l'esprit peuvent créer une science, quant à celle-ci, elle ne peut créer ni une croyance ni un esprit. Lorsque la croyance et l'esprit se retirent de l'âme, rien n'a aucune valeur, et ne te trompe pas par les apparences" (4)

(1) Malik Ibn Nabi, 2000: "témoignages et prédiction"

(2) Ibid, p 19.

(3) Le livre du Malik Ibn Nabi en française La colonisabilité.

(4) Malik Ibn Nabi, témoignage et prédiction, p 24.

On déduit de cette analyse que nous, les musulmans, souffrons de la gêne dans la vie, et les occidentaux souffrent de la gêne de l'âme. Alors soit nous nous changerons, soit nous changerons les autres[1].

Donc nous sommes attardés, les innovateurs aussi souffrent d'un retard qui est peut-être le plus grave. Alors notre retard redouble lorsque nous les imitons.

Si nous, les musulmans, souffrons des problèmes du retard résultant de crises sociales et économiques très graves, qui ne sont pas fondamentales, mais qui sont le produit de certaines circonstances, alors que les problèmes de la société avancée sont des problèmes psychologiques très sérieux et ils sont des problèmes essentiels[2].

Est-il raisonnable que l'innovation, avec sa conception occidentale, demeure le seul choix pour renouveler notre discours islamique, comme le réclament certains? Muhammad Gassous dit à ce propos: "le seul choix devant le peuple arabe est un choix qui considère l'innovation et le fusionnement dans l'histoire comme son choix unique, et toute autre option signifie la mort et la marginalisation" [3].

C'est donc un modèle des promoteurs de la mono solution innovatrice du problème de la communauté islamique dans notre discours contemporain.

Il y a d'autres penseurs qui adoptent la même vision, par exemple Hassan Sa'b qui déclare avec insistance que l'innovation est un chemin révolutionnaire vers le progrès. Dans le même contexte Nadiem Al-Baitàr annonce ce jugement mortel: "Avant que l'homme arabe détermine son nouveau destin, il doit perdre absolument sa confiance en la compétence de l'existence arabe traditionnelle à persister, sentir qu'il ne lui appartient pas et qu'il a un besoin profond de la dépasser et de l'annuler" [4].

Avec ces invitations révoltées contre le patrimoine arabe et islamique, ceux qui nient l'originalité de notre esprit, appellent fermement à l'imitation de l'innovation comme une méthode unique pour dépasser l'impasse de la civilisation présumée du discours islamique. En fait les promoteurs de l'imitation sont ceux qui nous mettent dans une impasse du même genre très grave qui est l'impasse de l'innovation.

---

(1) Ibid, p 29.
(2) Ibid, p 36.
(3) Muhammad Gassous, la religion dans la communauté arabe, 1988.
(4) Nadiem Al-Baitàr, l'idéologique révolutionnaire, p 835.

5- La problématique du discours islamique contemporain:

On peut donc, en se donnant peu de peine définir les éléments de la problématique méthodologique à propos des fondements du discours islamique contemporain. Ce sont des éléments qui tournent autour de deux cas régnant sur la mentalité de l'homme arabe, ce sont:

1- L'impression innovatrice et idéologique non profonde dans le traitement des causes de l'innovation occidentale qui ont arraché les valeurs et les fondements de l'esprit musulman et l'ont privé des éléments de l'innovation réelle.
2- À viter n'importe quelle idée qui survient à l'esprit musulman, en considérant que toute idée loin des valeurs et des fondements musulmans comme un égarement qu'on doit éviter.

Entre l'impression et la négligence exagérées, le discours islamique a été perdu sur un chemin qui n'a pas de signes déterminés. C'est le problème de ce discours.

À la lumière de ce conflit à l'intérieur de l'entité musulmane, comment peut-on déterminer les signes de la crise de la problématique du discours islamique?

Il y a beaucoup de caractéristiques qui marquent cette crise et nous devons les affronter, sinon elles peuvent mener à l'élimination du discours islamique sur le plan de l'activité civilisationnelle humaine. Parmi les indices les plus évidents de ce mauvais phénomène intellectuel, on trouve l'aliénation, la claustration, le conflit entre la mondialité de l'Islam et le fait de rendre l'innovation mondiale, les limites du conflit entre la géographie et l'histoire dans la construction des civilisations. D'ailleurs, avant ainsi qu'après cela la recherche des moyens de la connaissance utilisés dans ce conflit. Sont-ils des concepts résultant de notre entité civilisationnelle ou bien des concepts importés?

Nous reprenons ces questions comme une préface pour montrer les éléments de la problématique du discours islamique aujourd'hui.

A- l'aliénation et la claustration:

Il y a deux maladies qui atteignent la raison humaine, la décharge de son contenu et l'éloigne de sa route.

Le premier cas, est celui qui sépare la raison de son entité et la rend dépendante d'un mirage auquel elle croit fermement, puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien. C'est le phénomène de l'aliénation qui éloigne l'homme cultivé, ou dévot de son entité et de son environnement.

C'est-àdire que l'esprit humain recourt à une autre culture ou une autre croyance, ou qu'il vive attiré vers une image abstraite, en raison de son existence à l'intérieur d'une culture donnée ou une certaine histoire qu'il ne peut pas dominer.. Les répercussions de cette aliénation sur le plan psychologique ou intellectuel se présentent comme une tension psychologique et un comportement étrange qui amènent au désaccord entre l'individu et son environnement social. En conséquence de tout cela, il devient un étranger à ses semblables.

C'est donc l'aliénation de la pensée chez certains penseurs dans le discours islamique contemporain qui ont rejeté leur culture et leur croyance, alors ils recourent à la culture de l'autre et à sa croyance en demandant la progression prétendue et la sécurité psychologique qu'ils ne trouvent plus.

Quant à la claustration dans la pensée elle est le contraire de l'aliénation, elle représente une maladie psychologique qui peut devenir une contagion culturelle et idéologique. Elle s'appelle la maladie de l'isolement ou de la claustration où le cultivé se claustre dans une culture déterminée sans la quitter, ou dans une histoire à laquelle il croit uniquement, ce qui le conduit à refuser et à déclarer la guerre aux autres cultures.

Notre discours islamique souffre de l'extrémisme et du refus réciproque des deux groupes. Si l'aliéné souffre du déracinement de son patrimoine et sa culture, alors il désavoue leur capacité à réaliser le progrès et le développement, on trouve celui qui souffre de l'isolement intellectuel ou qui se borne au passé, il rejette pour cela toute idée occidentale et accuse d'athéisme celui qui croit en l'innovation et essaie de l'applique dans notre monde islamique.

Ainsi le discours islamique a été perdu entre un fanatique et un apostat, entre le complexe de la faiblesse personnel et de la méprise de l'identité islamique, entre le complexe de la supériorité et le complexe de la transcendance.

Notre discours doit s'efforcer d'éliminer et de dépasser tous ces complexes pour parvenir à la base de la modération à travers la production d'un chaînon solide de communication qui lie le passé au futur. Tout cela mènera à la création de l'auto innovation avec son concept islamique qui prend en considération la situation historique et le présent culturel, ce qui représente une base juste pour la création mentale loin des pressions de l'innovation falsifiée et de l'attraction de l'authenticité décorée.

Notre discours islamique a besoin d'une authenticité ayant une construction parfaite, avec ses moyens d'auto-connaissance et ses éléments historiques originaux qui donnent à notre esprit la possibilité de créer une innovation islamique qui se développe dans notre ambiance, selon le bien dans notre patrimoine et ce qui est humaniste dans l'innovation des autres.

L'esprit islamique ne sera capable de produire ce genre de création innovatrice spéciale qu'après sa libération de l'imitation humiliante et de la claustration pleine de difficultés et de troubles.

Le traitement de notre discours islamique du déchirement et de l'aliénation, du fanatisme et du renouvellement, doit commencer par dessiller les yeux ainsi que les esprits. Si notre esprit veut rendre la vie innovatrice perdue à l'âme musulmane et l'aider à réaliser le progrès de la civilisation requise.

B- L'universalité du discours islamique et la mondialisation de la nouveauté:

Si la méthode essentielle du discours islamique a tendance à un appel humain annonçant des valeurs suprêmes acceptées par chaque esprit sain et qui rassurent chaque être raisonnable quelque soit sa race ou sa couleur, et si ce discours, ayant les caractères mondiaux, détruit les barrières de la couleur, de la race et de l' espèce conformément à la base de la croyance qui rend tous les gens égaux. Sans préférence entre eux qu'à travers la piété, sans aucune contrainte ni oppression. La mondialisation, selon son nouveau caractère, est, au contraire, une doctrine positive qui considère la puissance économique comme un moyen dominant, l'armement militaire comme un moyen pour s'emparer des biens des peuples, changer leurs systèmes par force et les soumettre à l'autorité politique dans un seul sens.

Dans ce sens, la mondialisation ne cesse d'employer tous les moyens pour publier sa domination dans le monde à travers l'élimination de chaque élément résistant, que ce soit au nom de la conservation de la souveraineté de la patrie, soit au nom de la protection de la spécificité culturelle, soit au nom de la protection de l'identité civilisationnelle et dogmatique.

La mondialisation dépend donc, dans son avancée idéologique des concepts clairs même si leur contenu est vide comme la réforme, la démocratie, la nouveauté qui sont des termes utilisés pour affronter les concepts personnels et essentiels comme la dévotion, la Chari`a et l'émission du jugement d'après ce qu'Allah a fait descendre.

De là, le conflit a commencé entre un discours mondial appelant à donner le pouvoir à la religion d'Allah qui change le degré de l'animalité de l'homme au degré éminent de l'humanité et une mondialisation qui ne s'adresse qu'au côté matériel de l'homme tout en lui donnant libre cours pour se libérer de ses vertus spirituelles et de ses principes patriotiques afin que soit facilitée la méthode de la mondialisation qui en fait un moyen solide qui donnera le pouvoir à l'autorité politique, à la domination de l'exploitation économique et à l'annonce de l'ère culturelle de la mondialisation.

C'est une équivalence inégale dans ses composants. L'homme de l'universalité islamique est fort avec sa méthode spirituelle qui le place à côté de l'apôtre de la paix, de la fraternité et de l'affection, malgré la faiblesse de sa matérialité, tandis que l'homme de la mondialisation sauvage qui, avec ses fortes armées et ses média diffusant la philosophie de la bassesse, de l'indifférence et de l'évanescence de la civilisation, le met dans le piège de l'orgueil matériel avec la faiblesse morale de cet homme.

Le bruit de la mondialisation venant de la déclaration de guerre contre les opposants et de la menace de démolir l'identité des impuissants a amené à faire un homme matériellement malade et compliqué avec sa méthode laïque. Ce bruit a également produit une réaction sévère chez l'autre qui se manifeste par cette féroce résistance des peuples des autres civilizations en vue de l'identification, de la protection de leurs frontières et de la confirmation des éléments de leur dogme et de leur éternité.

L'universalité de l'Islam s'efforce de confirmer dans le coeur musulman l'élément de la croyance disparue dans la mondialisation tout en lui fournissant les plus importantes caractéristiques de la civilisation islamique pour qu'elles lui soient un soutien et une protection contre les dangers de la régression produits par la mondialisation et en développant chez lui la caractéristique de l'ouverture au monde et au corps humain conformément au verset coranique: ﴿***Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en euxmemes, jusqu'a ce qu'il leur devienne evident que c'est cela (le Coran), la verite...***﴾ [FUSSILAT (Les Versets Détaillés): 53]

À galement l'appel islamique fournit l'homme de ses nobles concepts pour affirmer que l'homme est l'amalgame des deux mondes: le monde invisible et le monde visible, il est composé d'une matière et d'une âme et d'un corps et d'un esprit[1].

(1) Hany Ramadan, l'Islam et la derive de l'Occidentl ot. Ed. ENNOUR , PARIS 2001, p.81-86.

L'universalité de la civilisation islamique, selon cette éminente méthode humaine, est une civilisation intermédiaire. Selon ce sens elle refuse l'exagération et l'extrémisme sous toutes leurs formes (intérieurement et extérieurement). Elle ne met pas le dogme en face de l'esprit ni la religion en face de la science ni l'autorité religieuse en face de l'autorité terrestre[1].

Le problème de l'enracinement et la transmission de ces concepts chez le musulman, de la théorisation à l'application restera une réalité vécue dans la vie des gens. Ce problème méthodologique pesant qui ne cesse d'entraver l'universalité de l'Islam et d'embellir aux autres la mondialisation de la nouveauté occidentale, malgré le déséquilibre des mesures entre les deux tendances et le gouffre des lois entre les deux appels.

C- Les limites du conflit entre la géographie et l'histoire:

Pour quelques philosophes de l'histoire, la fin de l'histoire et le début de la géographie représentent la clé réelle et la cause primordiale du conflit entre des peuples sans histoire et qui essayent d'en créer une et d'autres peuples ayant à la fois une histoire et une géographie et leur seul souci réside dans la manière de les protéger en tant que deux éléments d'identification dans la lutte de l'extirpation de l'identité et l'élimination des frontières prises par la mondialisation sauvage et avancée.

Si l'existence islamique se distingue, selon la distance historique, par la profondeur temporelle et longue et selon la géographie par une singulière présence économique et stratégique, Elle a donné la possibilité d'imposer l'existence de la civilisation et de l'économie dans le monde, comme une équivalence difficile à ignorer ou à surmonter, le plan islamique dessiné sur la page du monde a fait du discours musulman un facteur idéologique pour lequel les stratégies ont été élaborées en vue de le contenir par tous les moyens possibles. De même il a fait de l'économie islamique un côté animé, affectant l'économie mondiale dont dépend tout projet de développement et toute évolution industrielle, civile ou militaire.

Allah a fait des musulmans les possédants du pétrole qui représente, aujourd'hui, le facteur essentiel de l'économie mondiale, ce qui revêt la géographie du monde islamique de cette importance ajoutée à la valeur historique du discours islamique.

(1) La référence précédente, p 116.

'Abdus-Salàm Yàssîn dit que ce (Karonisme[1] capitalisme), est plus intense qu'autrefois, qui veut dévorer tout ce qui se trouve chez les musulmans de cette grande richesse et le pétrole, a résulté de cette stratégie géographique et historique du monde islamique[2].

De là, le conflit intense entre l'histoire et la géographie a commencé comme on le voit dans la lutte continuelle entre le discours islamique défensif, intrépide et le discours offensif, destructeur et détesté de la nouveauté mondialisée. C'est une lutte qui utilise les facteurs militaires, économiques et stratégiques de la géographie pour détruire les dimensions des civilisations, des cultures et des politiques de l'histoire.

On a trouvé que le nouveau discours de la mondialisation use de la géographie dans l'utilisation idéologique de la terre à travers la determination des sites géographiques ayant une appartenance islamique. C'est ce qu'on appelle la thèse du danger islamique. Ce discours met les obstacles et les veto devant le discours islamique historique pour fermer les portes à ce discours et c'est la misère de la thèse idéologique de la mondialisation.

La culture de l'occupation a été capable de dominer en raison de la pénétration de la géographie politique et économique dans la lutte contre l'histoire civilisationnelle et culturelle. Parmi les contenus de cette culture il y a le mépris des impuissants, l'imposition de la domination économique à leurs biens, la domination politique aux systèmes de leur règne. Et c'est la mission des charlatans de la philosophie de la nouveauté et de la mondialisation comme Francis Fukuyama qui occupe la mission d'employé colonialiste.

Le guetteur des événements de notre planète conçoit, sans peine, que cette théorie de la mondialisation utilisant la géographie en vue d'exterminer l'histoire ne se restreint pas seulement à notre monde islamique même si elle lui donne la priorité, mais elle comprend les autres domaines dans tous les coins du monde comme le domaine du sport politisé.

On a vu des situations dans lesquelles la géographie a vaincu l'histoire, quand la prédilection a été donnée en Allemagne au lieu de l'Afrique du Sud à propos de l'organisation de la coupe du monde en raison de la préférence de la couleur blanche à la noire et la géographie de l'Europe à celle de l'Afrique.

(1) Cela vient du nom de Qaroun qui était un grand capitaliste au temps de Moïse.
(2) 'Abdus-Salàm Yàsin, le livre de la justice, p 341 .

Les partisans de l'Islamophobie qui mélangent, dans leur stratégie toutes les racines affrontant la racine blanche très élevée géographiquement et historiquement au détriment des autres racines, consacrent la lutte de la seule racine contre toutes les autres. Quoi qu'il en soit, ils sont prisonniers des complexités et enfermés par une crise.

Le penseur algérien Muhammad Al-Bachîr Al-Ibrahîmi dit que "la colonization occidentale a analysé les origines des âmes avant l'analyse de la terre et des patries. Il a trouvé que la plupart de ces âmes se penchent vers la pansée étrangère et leur arabité se soumit aux non arabes"(1).

Quelle est la situation de notre discours islamique vis-à-vis ces crises qui ont atteint notre culture et notre civilisation?

Peut-on dire que le recul de notre discours devant la progrès de la mondialisation revient à son besoin de penseurs qui ont une aptitude intellectuelle sublime et une capacité de discuter de façon persuasive, d'annuler la thèse prétendue de l'occident et de juger la faiblesse de la théorie de sa these fondée sur la légende du danger islamique?

Malgré la diversité des persuasions et des directions de notre discours islamique, il ne cesse de balancer entre la lutte de la géographie et de l'histoire comme on la dirige en occident où la théorie de l'allemand nazi, l'américain conquérant et la réalité de l'opposition entre le sacrifice et la séduction.

L'opposition donc entre le sacrifice et la séduction et la théorie de la découverte de l'origine des âmes avant la terre incarnent les limites de la lutte entre la géographie et l'histoire. Par conséquent, l'autoprotection du discours islamique contre les misères de cette lutte et de ses effets réside dans la conscience de notre discours d'efficacité de la performance cognitive et de l'utilité de la création culturelle.

6- le remède efficace:

Après le diagnostic correct, il y a dans notre tradition arabo-islamique un proverbe ayant une signification minutieuse "Celui qui cache sa maladie, celle-ci va le tuer". Ce proverbe porte une éminente maxime qui s'accorde avec la science intellectuelle et avec la compréhension traditionnelle.

Ce proverbe s'applique aux objets matériels ou spirituels. Le malade meurt à cause de sa maladie s'il ne va pas chez le médecin qui diagnostique sa ma- ladie, précise son médicament et calme sa douleur et sa peine.. Les

(1) Muhammad El-Bachîr Al-Ibrahîmi, les traditions d'Imam Al-Ibrahimi, la troisième partie, p449.

cultures et les sociétés, comme l'homme, peuvent tomber grièvement malades; leurs maladies peuvent causer l'obstruction et la perte de la création et de l'âge si elles ne trouvent pas celui qui les traite du désespoir et de la misère tout en les qualifiant pour établir le discours nécessaire au dialogue des cultures et puissant pour la protection de l'identité.

À la lumière de notre réalité amère, notre discours islamique, sur plus d'un plan, est appelé à soumettre ses caractéristiques et ses moyens à l'opération d'un sérieux diagnostic pour parvenir au remède efficace.

Le diagnostic minutieux et l'analyse profonde montrent un groupe de signes attachés à notre discours islamique et à ses contenus dont les plus importants sont:

- la soumission de notre discours:

La soumission de notre discours à des restrictions qui ont contrôlé son destin et qui ont été la cause de son égarement et de son abaissement. Par conséquent, ce discours a été perdu entre l'ingénieux et le prédicateur, entre le monstre et le dictateur

- La crise de l'existence ... et l'émeute des limites:

La crise du discours islamique réside dans la perte de ses éminents principes représentés par l'autorisation d'élargir sa carrière et sa fortification et par conséquent, la chute dans le piège de la divisibilité.

Le discours islamique était un discours indivisible, global et humain, mais il s'est transformé – à cause de ces restrictions et des courants indéfinis- en discours défensif, justificatif et adulateur tout en perdant son authenticité et renonçant à ses principes et à ses caractéristiques.

- La non doctrine est la doctrine:

La platitude qui caractérise le discours islamique contemporain et lui fait acquérir la faiblesse et l'inutilité est le résultat d'une mauvaise idéologie qui est l'inexistence d'une doctrine. Le débordement des intérêts particuliers et la diffusion des appâts étaient les causes de l'inquiétude de l'esprit musulman qui a créé cette non doctrine prenant la forme d'une doctrine pour éviter la chute.

Pour dépasser cette crise il faut suivre les pas suivants:

A- La protection de l'oscillation psychologique occidentale:

Quand on évalue le discours islamique du point de vue de la raison croyante et du point de vue de la modernisation intellectuelle et laïque, on trouve que la deuxième gagne en raison de la faiblesse du discours islamique représentée par la banalité de son contenu distingué par le

balancement psychologique occidental dont le partisan a perdu sa relation avec la foi et a perdu son humanité.

Celui qui diagnostique la maladie dans le contenu du discours islamique, découvrira des incidents nombreux incarnés par cette inquiétude méthodique, le trouble psychologique et le déséquilibre idéologique. Nos savants et nos sages l'ont prévu et nous ont averti des pernicieuses conséquences de ce trouble dont nous souffrons aujourd'hui.

Voilà l'érudit algérien Muhammad El-Bachîr qui nous illustre une image des indictions du déséquilibre de la raison musulmane en disant: "quand je contemple la situation de ma communauté musulmane, je trouve qu'ils n'ont pris de la religion que l'apparence, des termes vides de sens; de même ils ont déformé ses lois et sa divisibilité à travers les doctrines, les écoles et les sectes"(1).

La subdivision- l'une des figures principales de notre discours islamique- morcelle tout, elle met la religion vis-à-vis la violence, la dévotion vis-à-vis la tolérance, la littérature féminine vis-à-vis la masculine et la lutte entre les générations, entre les civilisés et les arriérés et entre les fondamentalistes et les laïcs.

La question importante qui s'impose est: quelle est la façon qui nous protège de ce balancement hérité de la culture occidentale qu'on n'a pas bien traitée et de notre aptitude à recevoir la contagion, du fait de la faiblesse de notre formation mentale et psychologique?

Il est hors de doute qu'on a hérité de l'occident ce à quoi il a lui-même renoncé conformément au témoignage de ses sages. Ceux-ci ont compris que "l'esprit européen est stupide malgré sa maturation scientifique, il lui manque l'intuition mentale qui éprouve les fonds des choses"(2).

A côté de la subdivision caractérisant l'hésitation psychologique qui a atteint le musulman et son discours, on trouve que notre discours, quand il la traite, sépare la langue du sens.

L'épreuve de ce discours, c'est qu'il cherche des termes et des concepts formulés pour l'esprit occidental avec leurs significations religieuses, culturelles et politiques en les empruntant et en faisant une réalité dans notre culture arabo-musulmane ce qui atteint notre esprit du déchirement psychologique sous forme d'hésitation, de trouble et

(1) Ibid, p 482.
(2) Mâlik Ibn Nabi:"témoignage... et prédiction", p 17.

d'inquiétude. Et c'est la réalité honteuse que subit notre discours islamique contemporain et c'est la cause de notre décadence de notre civilisation.

Donc, prendre des dispositions nécessaires pour nous protéger de cette hésitation psychologique qui atteint l'occident et qui s'infiltre dans nos pays par différents moyens est une nécessité.

La première disposition est que nous nous protégeons de la colonization à travers la protection des caractéristiques de la civilisation dans la société islamique.

Le moyen protégeant requis dans notre discours islamique contemporain, est le moyens qui possède différentes idéologies qui commencent par la science correcte, la redécouverte de l'âme et fini par la croyance en ses valeurs et en sa capacité de la création civilisationnelle pour faciliter le développement et la relation avec les autres sur une base de comprehension fine et de bien global.

B- Libérer la personnalité de la mentalité restrictive:

"L'esclave ne peut jamais penser librement", c'est un proverbe des fondateurs de la pensée islamique algérienne, et il ne cessera pas d'être employé dans la réalité humaine.

Puisque on a déduit de cette recherche que notre communauté musulmane a souffert d'une hésitation culturelle et que cette hésitation qui donne les caractères de la réalité islamique sous tous ses aspects idéologiques; la nécessité est actuellement impérieuse de beaucoup de soins en matière de traitement de la personnalité musulmane avec toutes ses contradictions. Les plus importantes parmi celle-ci sont la soumission à la répression et à la mortification à la privation.

Nous n'exagérons pas en disant que la communauté musulmane est tombée sous l'emprise de deux moulins: l'autorité intérieure avec ses différentes peines (faim, peur, injustice) et la pression extérieure représentée par la conquête culturelle, les média et les tentatives de vider la personnalité de ses contenus civilisationnels et de ses caractéristiques culturelles.

Entre la pression intérieure et le défi extérieur, le musulman se trouve luttant pour la survivance en défiant les façons de la répression intérieure qui a transformé les patries en casernes dont le rôle principal est de promulguer les ordres et les instructions sans aucune discussion ou révision.

La mentalité restrictive qui caractérise la plupart de la communauté musulmane est la cause de la dépendance, de la soumission et de

l'incapacité du discours islamique à réaliser la création et à atteindre l'efficacité. Si la mission des bases militaires étrangères est de guetter les moyens de l'exécution et de l'espionnage contre tout ce qui appartient à la politique du pays économiquement ou socialement, les systèmes du règne intérieur quant à eux, essayent de dominer les citoyens en employant l'autorité de la peur. Les systèmes du règne intérieur imposent la mentalité restrictive à l'esprit de ses citoyens pour protéger leur existence et leur continuité. Pour réaliser leur but il n'y a d'autres moyens que de présenter des renunciations culturelles et religieuses afin de fermer les yeux devant leurs pratiques autoritaires.

C'est pourquoi, on trouve que la plupart de ces pays autoritaires permettent d'introduire les réformes visant à changer la structure sociale de la patrie en commençant par réexaminer les lois sociales comme l'organisation du mariage, du divorce, de l'héritage et de formuler le contenu du système éducatif à travers l'élimination de tous les textes religieux qui s'opposent au nouveau système mondialisé du programme éducatif en prétendant qu'ils incitent à l'exagération et à l'extrémisme. De plus, la revision des matières historiques en retranchant tout ce qui signale la colonization et le sionisme.

Le but de ces réformes est d'écarter le citoyen des moyens de l'animation de la conscience et de le maintenir hors de la personnalité consciente qui affronte toutes les formes de l'occupation, de la contrainte et de l'oppression à l'intérieur et à l'extérieur. En tant que chargé de diffuser la conscience de la civilisation et reflétant la réalité de la communauté, le discours islamique est qualifié pour guider cette communauté et de déterminer les façons de sa délivrance et d'affronter la plaisanterie de la réforme sélectionnée cherchant les livres descendus et les constitutions appliquées tout en les soumettant à une analyse et en en arrachant toutes les instructions et les lois qui s'opposent à l'occupation des patries et à la soumission de l'homme.

Donc, toute action de la civilisation effectuée par le discours islamique contemporain doit commencer d'abord par libérer la personnalité civilisationnelle dans l'homme de la mentalité restrictive menottée par la volonté des patries. C'est un équivalent intellectuel difficile mais qui doit être résolu pour éliminer les obstacles paralysant le discours islamique dans cette étape décisive de présentation et de réexamen, afin de donner à ce discours la possibilité de prospérer.

C- Fournir à la personnalité civilisationnelle des idées justes:

Vider des idées corrompues et fournir des idées justes la personnalité islamique dans l'opération de la performance cognitive est une nécessité. L'opération de fournir et de vider est une base méthodique requise par les philosophes rationalistes dont le chef est Descartes au début de l'époque de la renaissance européenne. Les partisans de Descartes n'étaient pas les premiers à faire cette création méthodique, mais ils étaient précédés par les promoteurs du discours islamo-mystique qui appliquaient la base de fourniture et de vidage dans le domaine du comportement cognitif.

Les deux opérations: fournir et vider ont un point commun représenté par le fait de vider la personnalité des idées corrompues avant de la fournir en idées justes.

La base mystico-méthodique dans le comportement religieux tire ses fondements du Noble Coran, où il a été reproché aux ignorants l'insistance sur les idées corrompues de leurs ancêtres. Le Coran dit: ﴿***Mais plutot ils dirent: "Nous avons trouve nos ancetres sur une religion, et nous nous guidons sur leurs traces".*** ﴾ [AZ-ZUKHRUF (L'Ornement): 22]

Et il leur répond en disant: ﴿***...Quoi! et si leurs ancetres n'avaient rien raisonne et s'ils n'avaient pas ete dans la bonne direction?*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 170]

Le discours islamique a besoin de renouveler cette méthode à travers la concentration sur la personnalité de la civilisation islamique qui représente le centre de ce discours tout en la soumettant à l'opération de libération, de délivrance et en la vidant des idées préjudiciables comme l'aliénation, la claustration, l'exagération, l'extrémisme, le laïcisme, la dépendance etc, pour la fournir de valeurs mentales saines et de forces religieuses justes.

La personnalité islamique a un besoin urgent de se fournir de l'idée de la réconciliation avec le passé dans un ouvrage intellectuel basé sur la compréhension, la déduction pour éliminer toute ambiguïté et regarder clairement les événements du temps afin de réaliser le principe de l'enracinement. Si c'est méthodiquement fait, la personnalité peut se fournir du *Fiqh* de la modération qui incite à la simplicité, à la tolérance et au bon traitement. C'est ce qu'on peut classer sous un projet éducatif sur le plan civilisationnel global dont le rôle consiste à revivifier la vie perdue pour la personnalité islamique.

Sans doute, la fourniture de la civilisation en général et celle culturelle en particulier enracinent dans cette personnalité le principe de la saine croyance qui crée dans son esprit une force concrète et abstraite et la qualifie pour acquérir la protection requise accordant la capacité de création, d'efficacité et du bon agrément des défis du temps tout en les traitant d'une perspective civilisationnelle et personnelle.

Fournir la personnalité ces éléments nécessaires de construction et de développement donne à la personnalité musulmane la possibilité d'arracher les menottes de la dépendance et de l'imitation en l'aidant à dépasser l'esprit défaitiste afin de réaliser la victoire de sa civilisation. Le dépassement de l'esprit défaitiste présente la base solide refusant toute occupation matérielle ou abstraite pour réaliser l'indépendance de la décision nationale concernant la défense des fondements du discours islamique accordant à la raison musulmane l'aptitude qui l'incite à traiter les différentes notions et les termes étrangers d'une manière critique comme un moyen d'isolement, de sélection pour créer le terme civilisationnel issu des éléments de notre identité et des spécificités de notre culture.

De là, l'importance de fournir la personnalité se voit dans l'élimination de certaines barrières méthodiques qui affrontent le discours islamique et l'ouverture de la voie devant ce discours afin de réaliser la création, l'efficacité et la contribution dans la création de la civilisation humaine.

D- La communication au lieu de la séparation entre la dévotion et le patriotisme:

Créer le désaccord entre la dévotion et le patriotisme est l'un des obstacles méthodiques fabriqués qu'affronte le discours islamique. Le refus réciproque entre les dévots et les patriotes n'est pas justifié. De même, la parole; "la religion pour Allah et la patrie pour tous" que certains patriotes tiennent pour prétexte et devise en vue de refuser la dévotion n'est pas justifié.

Si le patriotisme signifie se cramponner de terre, on trouve ce sens à travers la réalité palestinienne, où le musulman, le chrétien et le juif défendent la Palestine en appuyant à l'histoire religieuse.

Si la dévotion signifie la défense du droit, on trouve cette base à travers la révolution algérienne contre la colonisation française, qui a pris le principe de la libération de la patrie comme le *Jihàd*; cette devise a réussi à

enrôler la foule sous la couronne de "Allah Le plus Grand" et sous le slogan de "vive l'Algérie".

Certes ceux qui séparent entre la religion et le patriotisme sont des ignorants ou des espions, car la vraie dévotion consiste à élever l'esprit et le coeur humains jusqu'à accepter les exigences du nationalisme et les devoirs religieux.

Ce n'est pas par hasard que le prophète Muhammad (BSASL) dit de sa patrie (la Mecque): "Je jure que tu es le pays le plus aimé à mon coeur" ou on trouve aussi dans la tradition islamique le mot "l'amour de la patrie fait partie de la foi". Donc il n'y a ni une croyance complète sans patriotisme ni un patriotisme complet sans Islam. Le mélange entre la dévotion et le patriotisme était toujours -au fil de l'histoire- la base de la construction de la civilisation et le contraire est considéré comme une rébellion intellectuelle et des énigmes. Et tout extrémisme ou toute exagération au nom de la dévotion ou du patriotisme est une affaire rejetée.

On considère l'affaire de celui qui prend la partie du patriotisme au detriment de la dévotion comme une sorte de sottise et une limitation de la notion du patriotisme.

Si l'on considère que l'Islam présente l'éminent sommet auquel l'homme recoure en fuyant de la déviation, de l'injustice et de l'égarement; on considère, par contre, que le patriotisme fait partie essentielle de l'entité humaine. Comme l'avait très bien dit le poète arabe:

Mon pays est sur ma langue et dans mon sang,

Mon coeur et ma bouche le voient au premier rang.

Celui qui déteste son pays est très méchant,

Par cet accomplissement exigé entre le patriotisme et la dévotion on peut construire un homme équilibré psychologiquement, parfait intellectuellement et tolérant moralement. De même, notre discours islamique doit puiser sa force de ce mélange entre la dévotion et le nationalisme.

Le discours qui abandonne ces idées correctes, finira par de negatives conséquences ayant des effets pernicieux présentés par: la division, la disunion et la satire des tendances; ce sont les aspects d'obstruction qui s'opposent à notre discours islamique contemporain ce qui exige une amelioration et un réexamen.

Conclusion

Si nous avons essayé à travers cette recherche d'exposer la réalité du discours islamique contemporain, de diagnostiquer ses symptômes, de déterminer les frontières de sa crise et les apparences de son obstruction pour les dépasser et traiter leurs causes. Si nous avons essayé de trouver un arrêt contemplatif qui nous donne la possibilité de guetter les hesitations de notre discours, notre seul moyen se présentera par préciser ses éléments de crise qui l'ont empêché de toute création au niveau de la civilisation personnelle et de la contribution efficace dans l'itinéraire de la pensée islamique.

Il nous a paru à travers le diagnostic que le niveau de la degradation intellectuelle auquel est arrivé notre discours et qui représente une catastrophe menant à une déviation de notre pensée à jouer son éminent rôle humain qui a laissé ses empreintes dans les différents domaines des sciences et des connaissances.

Les spécialistes de notre pensée qui découvrent facilement les maladies des peuples et connaissent bien les causes du progrès humain, doivent rapidement affronter la défaite mentale qui atteint la pensée islamique pour rétablir notre équilibre intellectuel perdu.

On peut déduire de ce diagnostic que les causes de la défaite et les causes de l'obstruction ne renvoient pas à un manque personnel dans l'esprit islamique qui a déjà et parfaitement accompli son rôle dans le progrès humain. À galement les obstacles du progrès ne renvoient ni à la nature de notre culture ni à celle de notre civilisation, mais ces causes renvoient à des motifs étrangers et tout cela n'appartient pas au principe (de fabriquer les prétextes); cela dit celui qui accuse l'autre a ses défauts.

En vérité, notre pensée islamique a supporté plusieurs coups en commençant par le choc colonial destructif et en finissant par les dangers de la mondialisation, qui a dominé notre terre et notre bien tout en dépouillant la liberté de notre volonté et a marginalisé les positions de la décision dans notre société.

C'est pourquoi, on pense que réaction sera à la hauteur de la force du défi et du choc. Cela commence par dénouer les menottes et dépasser des obstacles pour parvenir au but visé. Et on trouve parmi ces obstacles que le phénomène de la lutte entre la géographie et l'histoire s'avère éminemment,

la confrontation entre l'universalité islamique et la mondialisation modernisée, le choc entre la dépendance et l'enfermement, les indications d'amoindrissement personnel, le trouble psychologique et la platitude intellectuelle...

Comment peut-on le réaliser?

Qui est chargé d'accomplir cette tâche?

Cette tâche est-elle politique ou scientifique?

Les preuves évidentes devant les yeux affirment l'échec du discours islamique concernant la réalisation des aspirations de la communauté. De même, elles affirment l'incapacité de la pensée islamique - avec sa méthode dominante- d'élever le discours de la communauté au niveau de sa profonde ambition. Raison pour laquelle le renouvellement de la méthode du discours islamique est devenu une nécessité urgente pour réaliser ce qui était loin de la possibilité du discours politique soumis à de différentes pressions extérieures. Cela ne se produit qu'à travers l'adoption d'une méthode novatrice qui puisera ses sources des trésors de notre pensée saine et prend en considération la tradition ancienne de la pensée humaine.

De même, cette méthode novatrice de notre discours visé puise sa spécialité dans l'appel à l'unité, à la fraternité avec l'harmonie entre tous les domaines mentaux. Et c'est le but désirable de toute recherche redressant les éléments du discours islamique contemporain, le réexamen de sa construction et de sa méthode.

Pour Un Discours Islamique Raisonnable

Dr. Muhammad Al-Fadil Al-Lafy(*)

La femme a un grand rôle dans la transmission de la connaissance et la predication car toute la vie représente une coopération entre elle et l'homme. Il y avait parmi les compagnonnes: la cheikh, la femme professeur, la femme médecin et la cavalière qui participaient efficacement et positivement à la vie. La participation de la femme dans la vie n'est ni un problème posé ni une cause difficile, mais elle joue son rôle naturel qui réside dans la responsabilité de vicariat et celle de la transmission.

- Préambule:

Le discours religieux islamique contemporain est considéré comme une des questions récentes imposées aux penseurs musulmans, le discours islamique ne dépassait déjà pas la guidance, le conseil et l'avertissement en s'éloignant des règles théoriques. Il est considéré comme une question innovée et imposée à cause des pressions de la réalité que l'on avoue négliger jusqu'à ce que nous nous trouvions soudainement dans une impasse devant les exigences d'autrui et les circonstances de la réalité. Pour cela,

(*) Chercheur au Centre des Recherches et des Etudes, l'Institut europeen des Sciences humaines (France).

nous essayons de contrôler la situation et de traiter la crise par un discours temporel jusqu'à la formulation d'un projet plus profond et plus fort, à travers les connaissances de la révélation, les exigences de la réalité et les expériences des réformateurs qui ont participé à la bonne exploitation de la démarche de la communauté et à la libérer de l'affaiblissement.

La plupart des établissements islamiques internationaux et régionaux se sont efforcés de tenir des débats, des forums[1] et des colloques1 qui mettent l'accent sur le discours islamique. Mais malheureusement, ces débats se sont répétés jusqu'à avoir les mêmes titres et les mêmes personnages qui y assistent. Cela affirme qu'il n'y a pas de nouveauté et d'activation ainsi qu'il y a un genre de répétition ou de divertissement intellectuel qui néglige de discuter les problèmes nécessaires. Tout cela a conduit à sentir l'amertume du boycott des musulmans. Chaque musulman-en Occident ou tout ce qui a des traita orientaux devient malheureusement soupçonnable et accusable.

Tout cela est soutenu par des médias douteux et déformés qui provoquent l'Occident contre l'Islam en transmettant sa culture hostile pour détruire le patriotisme et la paix sociale.

Le grand danger est de trouver des ignorants ou des criminels qui parlent au nom de la communauté, tandis que les grands savants et les prédicateurs cèdent leur grand rôle. D'ailleurs, on trouve la grave guerre médiatique actuelle qui sélectionne intentionnellement ceux qui parlent au nom de l'Islam et des musulmans et qui ignorent, en même temps, la réalité de la religion ou des laïcs qui combattent l'Islam. C'est pourquoi, les savants et les experts qui ont témoigné au mouvement de conscience islamique et les interactions intellectuelles, doivent s'intéresser aux fondements et principes de la connaissance islamique et traiter les problématiques du discours islamique en s'éloignant des solutions temporelles qui ne conviennent pas aux musulmans, en Orient comme en Occident.

Pour sortir de cette crise, nous n'avons qu'une seule solution qui consiste à s'attacher fermement à la religion et reformuler la mission de l'esprit humain selon des règles et des principes légaux clairs, forts et

---

(1) Par exemple, la 17ème Conférence internationale du Conseil supérieur des Affaires islamiques suivant au ministère de Waqfs égyptien, intitulé "l'humanité de la civilisation islamique" 17-20 Avril 2005. La conférence vise à confronter la compagne menée contre l'Islam et diffuser les valeurs universelles de L'Islam et sa civilisation humaine.

cohérents qui regroupent l'éducation des musulmans aux valeurs islamiques et la découverte de toute réalité religieuse qui inspire le bien général pour l'ensemble de l'humanité.

D'ailleurs, ces règles aident à dialoguer équitablement avec autrui avec fierté, selon les valeurs d'échange de la connaissance et en évitant la provocation et la moquerie. On doit donc posséder la volonté et les moeurs du prédicateur qui traite bien les autres.

C'est pourquoi, la conscience positive est un déterminant principal de l'interaction sociale efficace qui mène l'homme à l'action constructive qui produit tous les aspects de la participation et de la coopération basée sur le conseil, la commande au bien et la recherche de ses sources pour que chacun en profite selon ses possibilités. Le musulman qui conscientise ses prescriptions religieuses, est social par sa nature parce qu'il possède un message dans la vie et les messagers doivent communiquer aux gens en échangeant le dialogue avec eux. D'ailleurs, le musulman est un membre efficace de premier degré car il possède les prescriptions religieuses et les hautes moeoeurs[1] que l'Islam a déjà annoncées et pour lesquelles il a appelé les gens, sous la forme de dévotion ou celle du comportement en prenant le prophète (BSASL)- qui avait les moeoeurs du Coran- comme un exemple à suivre.

Selon la religion, le musulman doit respecter les ordres d'Allah dans ses comportements sociaux et dans ses relations avec les gens. Sur cette base, on peut comprendre la nature des moeoeurs sociales islamiques par lesquelles le musulman sincère et efficace peut établir des relations de la communication sociale et appelle les gens pour s'attacher à ces moeoeurs. A partir de là les moeoeurs, la recherche de l'intérêt commun et les divers aspects de la communication, après avoir été un engagement abstrait imposé par la société, deviennent un rapprochement à Allah, car le fait du bien aboutit nécessairement à la réussite, Allah qu'Il soit l'Exalté le Très Haut dit: ﴿***...Et faites le bien. Peut-etre reussirez vous!***﴾ [AL-HAJJ (Le pèlerinage): 77]

Le musulman se précipite pour faire le bien en croyant qu'Allah recompense chaque acte qui veut sa satisfaction. Notre noble prophète (BSASL) nous enseigne que dans chaque jour: *"Juger justement entre deux hommes est une Sadaqah (une aumône), aider un homme à monter sa*

(1) Muhammad `Ali Al-Hâchimy, le personnage du musulman que l'Islam formule selon le Coran et la Sunna, L'édition d'Union islamique universelle des Organisations des Etudiants en 1983, P226.

monture ou y charger ses bagages est une Sadaqah, dire un bon mot est également une Sadaqah, marcher chaque pas pour accomplir la Salàt est une Sadaqah et éloigner un mal aux autres sur la route est une Sadaqah"[1].

Le meilleur musulman dans la société est celui dont le bien est souhaitable et son mal contrôlé, le prophète (BSASL) dit: *"Le meilleur parmi vous est celui dont son bien est souhaitable et son mal est contrôlé, tandis que le pire parmi vous est celui don't le bien n'est pas désirable et le mal n'est pas contrôlé"*[2]

D'ailleurs, parmi les causes de la disparition des grâces et l'apparition des disgrâces sur l'homme c'est qu'il empêche les gens d'avoir ce qu'Allah lui a accordé de grâce et de bien, comme le prophète (BSASL) dit: *"Quiconque, Allah lui accorde une grâce en lui l'accomplissant; puis il devient gêné de satisfaire les besoins des hommes, cela conduit donc à disparaître cette grâce."*[3]

Allah le Très Haut dit: ***﴿Ceux qui disent: "Notre Seigneur est Allah", et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux. "N'ayez pas peur et ne soyez pas affliges; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous etait promis. ﴾*** [FUSSILAT (Les Versets Détaillés): 30]

Le prophète (BSASL) a dit à Sufiyàn Ibn `Abdullah Ath-Thaqafy une parole qui conforme la parole d'Allah dans le verset ci-dessus: *"Dis: je crois en Allah puis suis le chemin droit"*[4].

Ce Hadith est appelé selon Muslim le chapitre de la droiture (chapitre qui regroupe les traits de l'Islam) où on trouve que la droiture par la croyance en Allah regroupe et comprend toutes les vertus, les bonnes moeoeurs, les caractéristiques de bien et les bons actes. Par exemple, le visage souriant, le bon coeoeur qui s'intéressent aux autres et le fait de se soucier des gens, en dépit de la différence de religion, des fondements et des tendances. Tout cela est considéré comme des principes de la religion islamique. Souvent, le malade en Occident trouve l'hôpital qui l'accueille bien et le médecin qui le soigne rapidement, mais il ne trouve pas la bonne parole, le sourire pur, l'invocation sincère et la participation sentimentale[5],

(1) Rapporté par Muslim.
(2) Rapporté par At-Tirmidhi.
(3) Rapporté par At-Tabarány.
(4) Rapporté par Muslim.
(5) Muhammad `Ali Al-Hàchimy, Ibid, P355.

ce qui aide les musulmans à trouver la bonne voie pour diffuser leur appel et discuter avec les gens dans une nouvelle session d'interconnaissance basée sur la communication commune entre l'ensemble de l'humanité. Le prophète (BSASL) quand il a visité le jeune juif malade, n'a pas oublié de l'appeler à embrasser l'Islam car il apercevait l'effet de sa noble visite sur l'âme du jeune et son père qu'il les a inondés de son honneur[1].

De plus, les transformations courantes dans le monde ont changé beaucoup des moyens de la solidarité sociale et ont donné de nouveaux sens à la tolérance comme: l'interconnaissance, la compréhension mutuelle, la coopération, l'acceptation d'autrui et la cohabitation.

- Les vertus de l'interconnaissance et du repoussement:

Le comportement et la croyance du musulman proviennent de la religion islamique basée, dans son essence, sur des objectifs qui organisent toutes ses prescriptions et ses conseils, ces objectifs qui sont des intérêts réalisant le bonheur et le bien pour l'homme. Parmi ces intérêts, on trouve ce qui est clairement cité dans le Coran et ce qui ne l'est pas, mais ils ont existés dans la réalité des prescriptions formulées par la religion[2]. Dans tous les cas l'homme se comporte par la théorisation et l'application, c'està-dire par la compréhension juste et théorique des textes et leur application pour propager le bien.،C'est la foi véridique.

Chaque comportement humain volontaire doit se baser sur deux éléments: une forme apparente et un motif. Si la forme représentait une action déterminée dans le temps précis comme l'accomplissement de la *Salàt à son moment* et la bienfaisance au pauvre, le motif serait considéré donc comme le sentiment de la nécessité d'appliquer l'ordre divin. Ce sentiment est le fruit décisif de la foi en l'existence d'Allah, le Très Haut qui a envoyé les Messagers et a fait descendre les Livres célestes pour réaliser le bonheur de l'homme dans l'ici-bas et l'au-delà. Par cela, le culte est le motif du comportement selon la vision islamique[3], comme Allah le Très Haut dit: ﴿***Dis: "En verite, ma Salāt, mes actes de devotion, ma vie et ma mort appartiennent a Allah, Seigneur de l'Univers.*** ﴾ [AL-ANʿĀM (Les Bestiaux):162]

(1) Cf. yahïa Ibn Ibràhîm Al-yahïy, Peu de parfum de la biographie prophétique, 1ère éd. (maison d'Al-Qàsim pour la publication) en1989, P.78

(2) ʿAbdull-Majîd An-Najjàr, le Fiqh de dévotion (Az-Zaïtounah pour l'édition, 1995) p.82.

(3) ʿAbdull-Majîd An-Najjàr, la raison et le comportement dans la constitution islamique (Tunisie: les éditions de l'imprimerie du sud, 1980), p.148 .

Le degré de la foi le plus haut repose sur la croyance du coeoeur, la parole et l'application de cette croyance et cette parole par tous les membres, jusqu'à ce que tous les actes se trouvent sous la croyance du coeur(1).

La vision du musulman à l'égard du sens de l'interconnaissance et son contenu provient de sa source cognitive absolue qui détermine ce processus civilisationnel en quatre grandes directions, comme le Noble Coran les cite:

a- Le califat sur terre:

L'Islam a précisé la cible de l'homme dans la vie. Ce but consiste à établir le califat sur terre par le moyen qui réalise le but de son existence, garantit la cause de la charge et indique le grand honneur d'Allah qui a assujetti la nature pour lui. Allah a nommé l'homme le calife car il est le vicaire en ce qui concerne le jugement entre les chargés de Ses créatures(2).

Le califat d'Adam consiste, d'une part à appliquer la volonté d'Allah pour peupler la terre par l'inspiration et enseigner à ses descendants ce qu'Allah veut dans ce monde. D'autre part, Adam a été chargé de mettre les lois pour tous ses descendants selon leurs nombres et leurs actes. Tout cela indique que les hommes ont besoin de l'existence d'un calife pour juger entre eux, alors le système humain ne devient pas droit sans un calife(3), ce qu'Allah le Très Haut a montré dans sa parole: ﴿***Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: "Je vais etablir sur la terre un vicaire "Khalifa". Ils dirent: "VAS-TU y designer un qui y mettra le desordre et repandra le sang, quand nous sommes la a Te sanctifier et a Te glorifier?" - Il dit: "En verite, Je sais ce que vous ne savez pas!".*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache):30]

Alors, le but de la vie humaine selon le califat consiste à peupler la terre d'après les ordres et les interdictions d'Allah, pour qu'il soit actif à faire ce qui est licite pour obtenir la satisfaction d'Allah(4).

b- L'agglomération humaine et les fondements de l'interconnaissance:

C'est le but du califat sur terre car l'individu ne trouve la vie droite que dans un groupe de personnes pour réaliser la loi de repoussement, à

---

(1) 'Abdur-Rahmàn Ibn Khaldoun, L'introduction (le Caire: la maison du peuple pour l'édition), P.426 .

(2) Al-Fakhr Ar-Ràzy, la grande interprétation, (Liban: la maison d'Al-Fikr, 1995) .

(3) Muhammad At-Tahir Ibn 'ˡchour, la libération et lumière (Tunisie: la maison tunisienne pour la édition), 1\399.

(4) 'Abdull-Majìd An-Najjàr, le *Fiqh* de modernisation islamique, 1ère édition (Liban: la maison d'Al Gharb islamique pour l'édition, 1999) 1\52 .

travers la multiplication et l'échange positif et valide. Ce qui réalise la condition de l'agglomération et garantit sa continuité. Voilà l'origine de la religion et le but des législations célestes qui ont prêché la bonne humanité en lui accordant les moyens de la réussite en se basant sur la piété et l'élévation dans les adorations qui conduisent à la satisfaction d'Allah. C'était la norme de préférence et la cause de l'honneur, comme Allah le Très Haut dit: ﴿***O hommes! Nous vous avons crees d'un male et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre- connaissiez. Le plus noble d'entre vous, aupres d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur.***﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 13]

Ils ont été appelés "les hommes" et pas "les croyants" pour se rappeler que les hommes ont la même origine. Pour cela, la préférence et la fierté dans l'Islam ne sont réalisées que par les vertus de la croissance et de la piété[1].

Cette division représente pour eux un système fort pour enchaîner leurs relations sans peine. La sagesse d'Allah de la compétition entre les individus et les tribus, c'est: ﴿***...pour que vous vous entre-connaissiez...***﴾, puis Sa parole: ﴿***...Le plus noble d'entre vous, aupres d'Allah, est le plus pieux...***﴾ cela signifie que la compétition est dans la piété, selon la parole d'Allah le Très Haut:

﴿***Que ceux qui la convoitent entrent en competition [pour l'acquerir]***﴾ [AL-MUTAFFIFĪN (Les Fraudeurs): 26]

Le prophète (BSASL) a prononcé pendant le pèlerinage d'adieu un discours qui indique le sens des versets précédents: *"Ô gens: vous avez Un Dieu Unique (Allah), vous êtes attribués à un seul père (Adam). Un homme arabe ne se distingue d'un autre non arabe ni un non arabe d'un autre arabe ni un homme rouge d'un autre noir ni un homme noire d'un autre rouge que par la piété"*[2]

Ce discours historique ne néglige point le droit du voisin, dont le prophète (BSASL) a dit ce qu'il veut aux musulmans à ce propos, jusqu'à ce que quelques compagnons croient que le prophète en fasse un héritier,

(1) Cf. Saïyd Qutp, les caractéristiques sur la route, 4ème éd. (l'Union islamique universelle des Organisations d'Etudiants, 1985) p.109.
(2) Rapporté par l'imam Ahmad.

d'après Abou Umàmah, qu'Allah l'agrée a dit: *"J'ai entendu le prophète (Bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui), quand il montait sa chamelle nommée (Al-Jad'à') pendant le pèlerinage d'adieu en disant: je (le prophète) vous conseille au voisin, il (le prophète) répétait cette phrase, plusieurs fois, même je croyais qu'il le faisait hériter, disait le rapporteur du hadith.*[1]*"*

D'ailleurs, le prophète (BSASL) a fait de la bienfaisance pour le voisin et l'évitement de la nuisance un des signes de la croyance en Allah et au Jour Dernier, le prophète (BSASL) a dit: *"Celui qui croit en Allah et au Jour Dernier, il doit faire le bien pour son voisin.*[2]*"*

Il (BSASL) a également dit: *"Il ne croit pas au prophète celui qui dort en se rassasiant tandis qu'il sait que son voisin a faim.*[3]*"*

L'interconnaissance ne signifie pas seulement connaître l'identité du voisin, son nom et ses racines, elle est la communication positive qui fait des individus de la société une seule masse efficace en dépassant l'amourpropre pour établir une nouvelle société profonde qui se base sur l'identité distinguée par la variété et la richesse et qui comporte des individus et des groupes.

Il faut généralement donc préserver la propriété personnelle qui accorde à la société le trait du pluralisme ainsi que la variété et non pas la difference et le contraste. Tout cela est évident dans les versets coraniques précédents qui ont fait le pluralisme des peuples et des tribus un des miracles d'Allah, pour être bien exploité, non pas pour être un moyen de fierté et de moquerie comme le racisme qui a participé à la désagrégation de nombreuses sociétés.

Tant de victimes du racisme se sont trouvé eux-mêmes et leurs buts dans l'Islam qui a fait les gens égaux et ne se différant que par les bonnes oeoeuvres. C'est ce qui réalise la solidarité, la coopération, la victoire, la sécurité et la paix pour les individus de la société. Personne ne sent l'étrangeté ou l'injustice dans l'Islam où les gens ont les mêmes droits et les mêmes devoirs qui parachèvent les intérêts patriotiques. C'est pourquoi, ils luttent contre l'injuste qui déséquilibre leur sécurité et leur stabilité quel que soit son motif: religieux ou racial agressif, idéologique ou démocratique, mais la vraie démocratie sous sa belle forme civilisationnelle consiste à

---

(1) Rapporté par Muslim.
(2) Rapporté par Muslim.
(3) Rapporté par At-Tabarány et Al-Bazzàr.

preserver les droits des autres. Alors, l'interconnaissance entre civilisations qui a existé dans notre pensée islamique est considérée comme une dévotion par laquelle on s'approche à Allah le Très Haut car la relation entre les musulmans et les non musulmans est donc une relation de connaissance, de coopération, de bienfaisance et de justice[1].

c- Le But de la création et la garde du pacte d'Allah:

Le but de la création des djinns et des hommes est l'adoration d'Allah, L'Unique, le Très Haut. Cette adoration doit comporter toute la religion car elle ne représente pas quelques charges sans les autres, mais la mauvaise comprehension de l'adoration aboutit à immobiliser quelques ordres religieux[2].

Allah le Très Haut montre tout cela dans son dire: ﴿***Je n'ai cree les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.***﴾ [ADH-DHARIYĀT (Qui Eparpillent): 56]

Le concept de l'adoration en Islam se caractérise par la globalité. Allah le Très Haut a fait de toutes les affaires de l'homme une dévotion et une adoration sans rien négliger, Ses ordres et Ses interdictions comportent toutes ces questions.

L'adoration est un nom global à tout ce qu'Allah aime et satisfait, soit aux paroles, soit aux actes apparents ou cachés sans la restriction à des rites sans d'autres. `Abdullah Ibn Mas`oud, qu'Allah l'agrée, a interdit à un groupe de Koufah (Iraq) de construire une mosquée dans le désert pour être isolés des gens et adorer Allah. Il ne les a pas laissé jusqu'à la destruction des bâtiments et leur avoir ordonné d'exercer leurs dévotions avec les gens.

Quand à l'imam Ibn Al-Qaïym, qu'Allah lui accorde sa miséricorde[3], il a été questionné: quels sont les meilleurs types de l'adoration? Il a répondu en citant le verset suivant: ﴿***C'est Toi [Seul] que nous adorons***﴾ [AL-FĀTIHA (Prologue ou ouverture):5]

Que les gens se divisent en quatre catégories au sujet de la meilleure adoration. La plus utile et préférée parmi les quatre avis est la troisième catégorie qui voit que la meilleure adoration la plus utile est celle dont les autres profitent. Cette catégorie voit que le service des pauvres, l'occupation aux intérêts et les besoins des gens en les aidant sont la meilleure adoration,

(1) As Saïyd Sâbiq, *Fiqh* de Sunna (Beyrouth: la maison d'Al-fikr, 1983) 3\13.

(2) `Abdull-`Azîz Ibn `Abdullah Al-Hamîdy, les épîtres globales (Mecque: la maison des yeux de la connaissance pour l'édition,,2000) P179.

(3) Madârig As-Sâlikîn (le Caire: l'imprimerie de la Sunna prophétique).

d'après le prophète (BSASL) qui a dit: *"Tous les hommes sont dépendants d'Allah, l'homme le plus préférable pour Allah est celui qui profite Ses dépendants."*[1]

Allah a pris des fils d'Adam dans le pacte de garder toutes les sortes de dévotion car ils seront interrogés selon les dires d'Allah le Très Haut: ***﴿Allah a promis a ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeoeuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnee a ceux qui les ont precedes. Il donnerait force et suprematie a leur religion qu'Il a agreee pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en securite. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mecroit par la suite, ce sont ceux-la les pervers.*** ﴾ [AN-NOUR (La Lumière): 55]

Allah le Très Haut a promis à ceux qui ont cru et fait les bonnes oeoeuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre en leur donnant la dominance sur terre pour la peupler selon les lois de la *Chari'a* d'Allah. Il a fait de l'adoration une condition de cette succession. Cela indique la globalité de l'adoration pour toutes les aspects de la vie[2], afin que les gens suivent la *Chari'a* d'Allah dans toutes leurs pensées et leurs actes. Alors, l'adoration comporte chaque acte légal, apparent ou caché, par lequel on veut l'amour d'Allah[3].

d- L'honnêteté du témoignage aux gens:

Beaucoup de sourates coraniques ont adressé un appel général à tout le monde, dans son ensemble en utilisant la description de l'humanité ***﴿O hommes!*** ﴾. Cette description a estimé l'homme dans sa création sur la base de l'esprit, la méditation et la sagesse, cette humanité exige la droiture afin de l'appliquer, s'y amuser et la suivre. L'appel à la droiture et les fondements de la religion se basent sur:

- La direction vers Allah Unique par l'adoration.
- La croyance en les Messagers sans exception.
- La croyance au Jour de Résurrection.

Tout cela a été exprimé par la sincérité (la piété) qui regroupe tout le bien en comportant les côtés psychologiques et les bonnes moeoeurs, ce qui conduit l'homme à exercer les bons actes pour s'approcher d'Allah. Quant à

(1) Rapporté par Abou Ya'là.

(2) Cf. Saïyd Qutb, l'avenir pour cette religion (l'Union islamique universelle des organizations des étudiants, 1988) P.25.

(3) 'Abdull-'Azîz Ibn 'Abdullah Al-Hamîdy, Ibid, P187 .

Allah le Très Haut, Il possède la récompense, la satisfaction et l'amour divin, Il ne regarde ni l'apparence ni les figures ni les formes, s'intéresse aux réalités, à l'essence des choses et à la capacité d'exécuter les charges. Voilà trois types de sincérité qui regroupent tout le bien:

- **La sincérité dans le culte:** son essence réside dans la croyance en Allah, au Jour de Résurrection, aux anges, aux Livres et aux prophètes.

- **La sincérité dans les moeurs:** elle consiste en deux principes, le premier représente l'exécution du devoir et la garde de pacte, le deuxième consiste à résister aux urgences et aux obstacles quotidiens.

- **La sincérité dans le travail:** elle consiste à faire tout l'effort corporel et financier sur le sentier d'Allah. Le travail représente le renfort du culte, c'est la croyance qui se concentre au coeoeur et apparaît dans la bonne oeoeuvre[1] dont tous les hommes profitent sans exception. Cette bonne oeoeuvre est l'essence de l'appel islamique qui diffuse la justice et interdit l'injustice. D'ailleurs, ce travail fait les enseignements éminents et les nobles valeurs de l'Islam comme l'affection, la miséricorde, la coopération, la préférence d'autrui sur l'amour-propre et le sacrifice adoucissent la vie, réconcilient les coeoeurs et diffusent la fraternité entre les hommes[2].

Comme le Noble Coran adresse un discours au monde dans son ensemble, il adresse également un discours spécial à ceux qui ont cru et dit la vérité, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***...Et remplissez l'engagement, car on sera interroge au sujet des engagements.***﴾ [AL-ISRĀ' (Le Voyage Nocturne): 34]

Car toute la vie humaine représente l'adoration d'Allah: ﴿***Dis: "En verite, ma Salāt, mes actes de devotion, ma vie et ma mort appartiennent a Allah, Seigneur de l'Univers.***﴾ [AL-AN'ĀM (Les Bestiaux): 162]

Allah lui a assujetti toute chose: ﴿***Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a la des signes pour des gens qui reflechissent.***﴾ [AL-JĀTHIYAH (L'Agenouillée): 13]

Pour faciliter l'adoration sous toutes ses formes rituelles et comportementales afin de peupler la terre : ﴿***...De la terre Il vous a crees, et Il vous l'a fait peupler et exploiter...***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 61]

(1) Mahmoud Chaltout, l'interprétation du Coran, 8ème éd. (le Caire, la maison d'Ach-Churouq pour l'édition,1981) 1\71.

(2) As-Saïyd Sàbiq, *Fiqh* de Sunna, 3\7.

Et posséder la capacité de témoigner aux gens: ﴿*Et aussi Nous avons fait de vous une communaute de justes pour que vous soyez temoins aux gens, comme le Messager sera temoin a vous.....*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 143]

Si la religion islamique se caractérisait par la modération(1) en ce qui concerne la méditation, la croyance, l'organisation, l'harmonie, la pensée, le sentiment et les relations(2), alors le témoignage représenterait une méthode intégrale dans la relation entre civilisations. Celle des musulmans avec les autres en se basant sur les principes de la science, la transmission et la justice afin que ce témoignage conduise au bénéfice des gens(3). C'est d'abord un témoignage aux gens par la science des réalités de la religion, de l'univers et d'humanité. Ensuite c'est un témoignage par la transmission de ces vérités pour sauver, réformer et diffuser le bien, puis un témoignage de la justice et la modération entre les pensées et les comportements extrémistes et un témoignage à la justice du jugement entre les gens par l'égalité pour resister à l'injustice et soutenir les opprimés et les faibles.

- Le dialogue et ses justifications:

La relation entre les individus et les groupes ne peut ni voir la paix sociale ni s'affranchir de l'immobilisme, de la claustration et de la prudence permanente des autres qu'après s'être fondée sur des principes de la communication et du dialogue qui constituent la conscience sociale dans ses relations simples ou compliquées. Quand les principes de la paix règnent sur toute la société en propageant la fraternité, l'égalité et de la justice, on trouve que le fanatisme, l'injustice et l'oppression vont disparaître(4). Alors, la paix sociale doit diffuser ses ombres pour comporter tous les gens, sans une distinction ou une injustice ou des intérêts humains destructifs, selon l'avis du Sociologue musulman Ibn Khaldoun(5). Par conséquent, il y a des justifications réelles qui poussent vers le dialogue, les unes sont communes entre tous les gens et les autres concernent les musulmans selon leur croyance et leur religion. Le dialogue est donc obligatoire car il est considéré comme:

---

(1) Muhammad At-Tâhir Ibn 'Ichour, la liberté et la lumière, 2\20.
(2) Saïyd Qutb, autour le Coran, 15ème éd. (le Caire: la maison d'Ach-Churouq pour l'édition, 1988).1\131.
(3) 'Abdull-Majîd An-Najàr, la *Fiqh* de la modernisation islamique, p 84.
(4)Mahdy Fadlullah, avec Saïyd Qutb dans sa pensée politique, 1ère éd. (Beyrouth: l'établissement d'Ar-Risàlah, 1978) P166.
(5) Introduction du livre Al-'Ibar, 1ère éd. (Beyrouth: la maison des livres scientifiques, 2000) p.223.

1- Une nécessité légale:

Ce qui est nécessaire afin d'accomplir une obligation, il devient à son tour obligatoire. Car la diffusion de la religion exige la discussion entre les gens, l'interconnaissance et le dialogue. Alors, l'appel nécessite la transmission qui exige le dialogue et également le dernier exige l'interconnaissance, selon l'ordre divin: ﴿***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur...*** ﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]

D'autre part, le prophète (BSASL) nous a averti: *"Combien de voisin retient son voisin au Jour de la Résurrection en disant: Ô mon Seigneur, cet homme a fermé sa porte à mon visage en interdisant son bien à moi."*[1]

Le bon musulman n'hésite pas à faire le bien en aidant son voisin par la protection et la générosité pour éviter les avertissements et les interdictions de ce hadith.

2- Une nécessite pratique:

notre vie ne sera naturelle que par la communication, la connaissance mutuelle et l'abolition des obstacles psychologiques qui nous empêchent de connaître et de s'approcher des autres. Cela réalise la cohabitation, la coopération, les nécessites communes et le dépassement de la claustration et de l'amour-propre. C'est la nature du musulman qui se dirige totalement vers les gens pour les guider et les inciter à se réunir de nouveau, car il s'appuie sur son culte et l'inspiration, aperçoit les exhortations de la vie prophétique et souhaite réaliser l'expérience pionnière de l'Islam. La vie des musulmans ne sera également pas droite s'ils demeurent isolés des autres. Alors la nécessité pratique doit détruire la claustration pour que les musulmans se présentent comme une partie efficace et principale et un partenaire réel dans la construction de la société et son administration. C'est une histoire ancienne où les musulmans ont présenté un exemple de l'expérience de la société juste qui aperçoit et respecte la divergence qui est considérée comme un des signes divins en ce qui concerne la variété des êtres, Allah le Très Haut dit: ﴿***Et parmi Ses signes la creation des cieux et de la terre et la variete de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants.*** ﴾ [AR-ROUM (Les Romains): 22]

(1) Rapporté par Al-Bukhâri.

Puis, elle fait de cette divergence des forces productives, un facteur de richesse et une cause de concurrence dans l'ici-bas.

Si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, toute la vie serait corrompue. Pour cela, Allah a créé les hommes pour qu'ils se différencient dans leurs intérêts, ce qui conduit à faire apparaître les énergies qui abandonnent la paresse. De là, ces énergies deviennent toujours éveillées et efficaces pour dégager les fortunes de la terre en utilisant leurs forces et leurs secrets cachés[1]. C'est ce qui réalise la vie sociale où les liens de la société se construisent sur des bases fixées. Chacun participe selon ses capacités ou ses qualifications sans préférence que par les bonnes oeoeuvres.

3- Une nécessité existentielle:

Le dialogue se lie à l'avenir de l'existence islamique consciente en Europe et autour du vieux continent. A travers la capacité des musulmans de dialoguer et présenter leur vision de l'univers, la vie, la religion et la cohabitation, ils peuvent supprimer la conception historique fausse chez l'Occident de l'Islam et tous les musulmans. Ce qui intéresse maintenant les musulmans plus que la période précédente, c'est l'orientation directe vers les gens en général sans s'intéresser aux élites qui possèdent des persuasions et des idéologies déformées et des adversités liées à un ancien héritage des croisades, la colonisation et des mouvements de la liberation patriotique.

La participation consciente commence à faire connaître les gens avec une manière pratique ce que les musulmans possèdent du bien et du bénéfice pour tout le monde sans exception et de ce qui attire l'attention des gens pour réaliser leur bonheur éternel. C'est la nature de l'homme de chercher le bénéfice qui conduit à la sécurité dans la vie et la quiétude de l'âme.

Mais tout cela dépend de la capacité des musulmans de persuader les autres de la vérité de leur avis que l'Islam possède des caractères objectifs variés qui le qualifient d'ajouter un nouveau sens à la vie des gens. Parmi ces caractères:

a- La globalité, la complémentarité et l'universalisation:

C'est-à-dire la capacité de l'Islam de comporter et d'apercevoir les affaires et les aspects divers de la vie parce qu'il est le juge de tous les actes

(1) Saïyd Qutb, autour le Coran, 1\270.

de l'homme, l'éclaireur de la méthode de ses comportements et le determinant de la relation de l'homme avec Allah et les autres, quelles que soient leurs différences de races, de religions et de couleurs. D'ailleurs, l'Islam constitue par son système unique et distingué une méthode complète pour organiser la vie doctrinale, juridique, politique et économique portant sur les côtés différents de la vie et en exécutant les besoins multiples et contrastés des gens. Ce qui fait que l'Islam se caractérise par l'universalité dans ses prescriptions, ses principes et dans ses orientations, il est une miséricorde pour l'univers: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en misericorde pour l'univers***﴾ [AL-ANBIYĀ' (Les Prophètes): 107]

Et un guidage pour toute l'humanité: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanite...***﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 28]

b- La modération et l'équilibre:

C'est un des caractères globaux qui signifie la modération, la tolérance et non pas la négligence ou l'exagération dans toute chose. Allah le Très Haut décrit la communauté islamique en disant: ﴿***Et aussi Nous avons fait de vous une communaute de justes pour que vous soyez temoins aux gens...***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 143]

Ce caractère s'attache fortement à la qualité de l'universalisation équilibrée qui empêche l'exagération et le conflit qui existent dans les conceptions philosophiques humaines et qui ont déformé par une interprétation fausse de l'essence du culte islamique. Allah le Très Haut: ﴿***...Sans que tu voies de disproportion en la creation du Tout Misericordieux...***﴾ [AL-MULK (La Royauté): 3]

C'est un équilibre entre l'absolutisme de la volonté divine et la stabilité des lois de l'univers(1).

c- La positivité et le réalisme:

La positivité efficace dans la relation d'Allah le Très Haut à l'univers, la vie et l'homme, ainsi que la positivité efficace de l'homme dans le cadre humain, un réalisme dans la traitement avec les réalités objectives, sans les méditations intellectuelles abstraites. La méthode islamique est réelle parce qu'elle prend en considération:

(1) Saïyd Qutb, les caractères de la conception islamique et ses fondements, première partie, 3ème éd. (l'Union islamique universelle des Organisations des Etudiants, 1983) P198.

- La réalité de l'univers comme une vérité visuelle qui indique une autre vérité plus grande et une existence préalable.
- La vie qui est comme une période pleine de bien et mal et qui se termine par la mort et prépare à une autre vie.
- L'homme comme une créature d'une nature double, il a un souffle de l'esprit divin dans une couverture glaiseuse[1].

La nature de la relation entre le discours théorique et la réalité pratique

Le discours compose ses arguments et ses justifications selon sa capacité à être appliqué à la réalité. Restera-t-il stable devant l'expérience et la pratique? Tandis qu'au niveau de discours islamique, nous sommes devant deux cultures différentes: la culture islamique qui adopte l'application totale du discours dogmatique islamique, la deuxième est la culture non islamique que le discours universel souligne pour deux raisons: la première est la généralité du discours islamique et son utilité pour tout le monde, la deuxième consiste en l'existence de beaucoup de citoyens musulmans en Occident qui sont égaux avec les autres dans les droits.

Nous sommes d'ailleurs devant une réalité normative: c'est la validité de l'Islam pour les circonstances spatio-temporelles. Pour cela beaucoup de tentatives sérieuses s'efforcent d'appliquer pratiquement l'Islam dans l'Etat comme un projet civilisationnel global comportant tous les aspects de la vie.

D'après cela, le premier ministre malaisien "Dato `Abdullah Ahmad Badawi" a proposé un projet pour la renaissance de la communauté basé sur les principes des prescriptions islamiques afin de reprendre le rôle de la civilisation islamique, sous le nom "l'Islam civilisationnel" qui signifie la méthode civilisationnelle globale pour renouveler l'Islam en Malaisie et pousser la communauté vers le progrès, le développement et le leadership humain. Ce projet vise à présenter l'Islam sous sa vision civilisationnelle comme une religion qui porte sur tous les côtés de la vie sociale, politique et économique, exécute les exigences de l'âme, du corps et de la raison et traite les questions de l'individu, du groupe et de l'état. D'ailleurs, ce projet propose également une méthode globale et intégrale pour appliquer l'Islam d'une manière qui le distingue des méthodes de la prédication islamique connues comme le soufisme, les mouvements islamiques politiques et les groupes de violence et de *Takfîr*[2] (accusation de mécréance).

---

(1) Cf: Muhammad `Uqlah, les finalités et les caractères de l'Islam, 1ère éd. (Amman: la bibliothèque d'Ar-Risàlah moderne, 1984) P63.
(2) Muhammad Chérif Bachîr, l'Islam civilisationnel, le projet de renaissance malaisienne, Site Web: www. Islamonline. Com, 2\3\2005.

On décrit le projet "l'Islam civilisationnel" en disant qu'il est "un grand effort afin que la communauté retourne à ses sources originales et donne la priorité aux valeurs et sens islamiques vertueux pour orienter et bien exploiter la vie". On peut déterminer ses caractères dans les dix principes suivants:

1- La croyance en Allah et la réalisation de la piété:

Car la foi en Allah est le facteur essentiel dans la succession sur terre et le peuplement de la vie, tandis que la piété aboutit aux bons actes, aux bonnes moralités et aux relations humaines justes. Par conséquent, le rôle du principe de la croyance ne s'intéresse pas seulement à purifier l'âme et corriger la dévotion, il s'intéresse au comportement et aux actions de l'homme.

2- Le gouvernement juste et sincere:

C'est celui qui est sélectionné par la consultation et le libre choix sans contrainte et travaille à diffuser la justice, secourir les opprimés et resister aux injustes, rendre les droits aux gens et protéger les intérêts des individus sans exception. Il satisfait honnêtement et sincèrement leurs besoins.

3- La liberté et l'indépendance du people:

La liberté est la grande valeur dans la vie humaine et le motif du travail et de la création par laquelle l'homme devient indépendant et libre de decider en se délivrant de l'esclavage et de la dépendance.

4- La possession des sciences et des connaissances

La science est la base essentielle pour la renaissance de la communauté et le moyen qui aide à peupler la terre, assujettir ce qu'elle contient, élever le niveau de vie et profiter des bonnes nourritures.

5- Le développement économique global et équilibré:

C'est le développement dans toutes ses dimensions économiques, sociales, politiques, spirituelles, matérielles, culturelles et civilisationnelles en faisant de sa cible la bonté de l'homme.

6- L'amélioration de la vie:

signifie la préservation de la sécurité, la stabilité et la qualité de la vie et l'épargne de ses exigences.

7- Protéger les droits des minorités et de la femme:

La protection des droits des minorités raciales et religieuses, le respect de la femme, l'estime de sa place et le renforcement de son rôle positif dans la société.

8- Les bonnes moralités et les valeurs culturelles vertueuses:

Le soin aux bonnes moeoeurs et aux valeurs abstraites éminentes dans tous les domaines et tous les côtés afin d'être la base de l'éducation de toutes les générations.

9- Protéger l'environnement:

Le travail dans la protection de l'environnement et l'empêchement des causes de la pollution et la destruction qui le menacent.

10- Fortifier les capacités défensives de la communauté:

Afin de préserver la sécurité et l'unité des terres de l'Etat, protéger les intérêts supérieurs de ses peuples et garder leur indépendance et leur souveraineté.

Ce projet voit que l'Islam civilisateur est venu pour la renaissance et le progrès des musulmans au troisième millénaire et afin d'aider à les grouper dans l'économie moderne et d'être le remède à l'extrémisme et l'exagération religieux parce qu'il incite à la tolérance, la compréhension mutuelle, la modération et la paix. L'Islam civilisateur dans les pays où les cultures, les races et les religions sont multiples, vise à l'intérêt de tous. Alors nous les musulmans, devons bien traiter les non musulmans par la justice. Ce projet conduira donc à l'excellence et au succès, ce qui fait de lui une source de fierté non seulement pour les musulmans mais aussi pour les non musulmans.

Par conséquent, le projet de l'Islam civilisationnel selon sa vision se base sur dix éléments essentiels que les musulmans, soit les individus ou les groupes, doivent réaliser:

1- L'enseignement global:

Celui qui regroupe les connaissances de la révélation et les sciences contemporaines, comporte le *Fard Kifâïah* (l'obligation collective) et le Fard `Aïn (l'obligation individuelle) et accomplit les charges temporelles sans négligence.

2- La bonne administration:

Celle qui dirige bien les ressources humaines et matérielles et les exploite par l'utilisation idéale.

3- Le renouvellement dans la vie:

À travers l'amélioration des styles de l'urbanisation et la civilisation.

4- Augmenter la qualité de la vie:

Par l'épargne des exigences de la belle vie par la belle forme.

5- La bonne personnalité:

En ce qui concerne la sincérité et l'honnêteté car la sincérité est l'origine des paroles et des actes, tandis que l'honnêteté est la base de la société et du pays sans lesquelles on ne peut pas trouver le bon homme et la société heureuse. Elles sont des moeoeurs sur lesquelles les civilisations se fondent.

6- La vivacité et l'activité:

En ce qui concerne l'exaucement des changements et la comprehension des exigences permanentes de la vie et ses divers aspects.

7- La globalité et la généralité:

Ce projet se base sur la compréhension globale de l'Islam. Il ne s'intéresse pas à un côté sans l'autre et n'étudie pas de partie des enseignements islamiques sans les autres. Il voit que l'Islam est considéré comme une méthode complète de vie; il est un culte et une dévotion, des mocoeurs et des relations, une législation et une loi, un enseignement et une éducation, un Etat et un régime. Il porte également sur tous les aspects de la vie en determinant une méthode de comportement humain dans toutes ses phases.

8- La pratique et le réalisme:

Loin de l'idéalisme abstrait, c'est une méthode pratique et réelle qui prend en considération la réalité de la vie, la nature de l'homme et la disproportion entre les gens en ce qui concerne leurs préparations, leurs compréhensions, leurs besoins et leurs exigences.

9- L'indépendance de l'étranger:

Soit dans la pensée, la culture, l'économie ou la politique.

10- Le renforcement de l'institution familiale:

La famille est l'origine de la société, plus elle est meilleure, plus la société devient vertueuse avec des relations cohérentes et des sentiments unifiés.

Nous avions présenté à la fin de cette recherche la proposition d'un plan de travail pour le développement dépendant d'un dialogue plus global et plus profond par l'autocritique et la correction.

- De l'abandon au dialogue:

Pendant la période précédente, les relations islamiques/occidentales se sont caractérisées par l'inquiétude et les troubles à travers l'histoire, depuis la croisade en passant par les campagnes militaires et l'exploitation économique injuste jusqu'à la propagande médiatique orientée de la part de l'Occident qui lutte en utilisant tous ses moyens pour protéger ses positions.

L'Occident voit qu'il devient menacé de la nouvelle génération musulmane racinée qui le contrarie dans le culte et la cible. Le message du musulman consiste à transmettre et diffuser le bien et faire participer les gens sans exception, tandis que la cible de l'Occident consiste à collectionner l'argent de toutes les façons et vivre dans des cadres fermés et isolés des autres.

L'Occident a maltraité les musulmans. Ce qui a conduit le musulman à être prêt à se défendre en utilisant le mécanisme de défense et de la fortification, refuser autrui et l'abandonner. D'ailleurs, il y a beaucoup de situations occidentales négatives envers quelques causes de libération nationale surtout la cause palestinienne, ce qui fait que les musulmans affirment que l'Occident matériel et athée ne porte que le mal pour eux et qu'il est la raison essentielle de toutes les catastrophes dont les musulmans souffrent.

La crise est réelle entre les deux parties, mais le profiteur est une autre car la vérité civilisationnelle, sociale et historique de l'Islam et l'Occident est une réalité multiple qui consiste à faire coexister une préparation primitive de la communication sage basée sur le principe de la similarité et l'estimation civilisationnelle positive pour la culture d'autrui. On trouve qu'il y a un héritage rationnel commun entre la civilisation islamique et occidentale[1]. Cet héritage revient à Ibn Ruchd, Ibn Sînà, Al Khawàrizmy et Ar-Ràzy qui ont objectivement traité avec l'héritage romain, ce qui les a qualifiés plus tard à être parmi les personnages célèbres de l'époque de la renaissance européenne et les vrais fondateurs de son histoire. Le musulman n'est pas un élément migrant intervenant dans les pays européens, mais il possède des traces historiques et renouvelle de temps à autre sa participation à la construction humaine de l'Europe, la préservation de sa sécurité et au développement de son économie. En voilà une épreuve flagrante. C'est le grand rôle des soldats musulmans qui ont défendu la France contre l'armée allemande quand quelques français et quelques groupes immigrants ont comploté contre la souveraineté et la sécurité de la France[2].

Par conséquent, le discours intense qui a longtemps duré ne se base sur aucune origine historique objective. De plus il ne sert pas l'intérêt commun, mais il est considéré comme une fausse image transportée par le malfaiteur qui craint chaque approche et communication entre les deux civilisations. En dépit de la conscience modeste de la première génération qui a laissé ses maisons en migrant pour travailler et gagner de l'argent à cause de la pénurie et pour se dégager des effets du pillage colonial injuste, ils se caractérisaient par des images simples de la dévotion qui consiste à

(1) C.f: Muhammad Qutb, des suspicions attribuées à l'Islam, P169,1985.
(2) 'Abdull-Wahàb Al-Misîry, Site Web: www. Islamonline. Com, un article titré: les caractéristiques du nouveau discours islamique, 21\3\2002 .

aimer le bien pour tous sans exception et détester les traits passifs dont la religion avertit et que les âmes refusent.

Les choses ont changé avec la nouvelle génération des étudiants et des instruits et conscients, ils ont pu changé l'image connue des tentes des ouvriers considérées comme un nouveau aspect d'assujettissement déguisé, de corvée, de persécution et de traitement honteux. Tout cela en raison de l'orgueil colonial, la nostalgie de la souveraineté du moi et la rivalité qui ne possède aucune modestie morale.

Après l'apparition de la nouvelle génération, on trouve le changement de la situation de participation islamique dans la vie, qui a commencé à comporter des institutions islamiques ayant des objectifs multiples: sociaux, culturels, religieux et commerciaux. Et d'autres associations qui ont également commencé à montrer leurs désirs sincères de participer efficacement afin de reprendre l'interconnaissance civilisationnelle étendue dans l'histoire entre les deux côtés.

L'existence de millions de musulmans en Occident est le résultat de la communication entre l'Islam et l'Occident et le dialogue commun entre les deux. C'est pourquoi les musulmans doivent se considérer eux même les responsables d'amélioration de l'image de leur religion et de leurs citoyens en Occident, ils doivent également estimer ces pays où ils vivent et préserver sa sécurité et ses intérêts. De plus, ils ne doivent pas également choisir la claustration et la passivité qui fortifient la situation des ennemis de la cohabitation ou être indifférents et contents de ce qui se passe des maladies multiples en Occident sans chercher les solutions. Même si le prophète (BSASL) a été envoyé comme une miséricorde pour l'univers et que sa tâche n'est pas la destruction de toutes les moeoeurs de la société préislamique, il a dit: *"J'étais envoyé pour perfectionner les conduites vertueuse".* [1]

Ainsi si le musulman doit aussi perfectionner les aspects du progrès en Occident et si ce dernier ne possède pas de formes de progrès, pourquoi donc vivons-nous là?

Aujourd'hui, l'existence islamique en Occident ne représente plus une colonie de migrants, mais une existence qui possède le droit de citoyenneté. Cela signifie que l'Islam est devenu une réalité constante. Pour cela, les musulmans doivent s'efforcer de vivre une vie positive à tous les niveaux

(1) Rapporté par Màlik dans son livre (Muwatta').

pour posséder la possibilité de la participation efficace comme un composant essentiel des sociétés occidentales dans le cadre de la variété, la protection et la qualification des individus afin d'être des citoyens vertueux.

Pour garantir l'efficacité et la continuité de l'existence islamique, on doit posséder une méthode scientifique avec un objectif contrôlé afin d'assurer la participation mentale et consciente. Cette méthode scientifique doit pousser les musulmans à connaître la nature de leur existence et leur faciliter une vie confortable sans se heurter aux règles jurisprudentielles légales qui entravent peut-être leur vie ou conduisent à *l'Ijtihàd* improvisé, ce qui conduit à des fausses compréhensions et à des pratiques sans respect de la religion ou de la réalisation du bien.

Le penseur islamique contemporain `Abdull-Majîd `Umar An- Najàr a présenté un projet scientifique complet dirigé sur la question de la recherché scientifique au sujet des affaires islamiques en Europe. Ce projet est considéré comme un plan du travail méthodique car la tâche de l'interaction civilisationnelle est devenu très importante, ce qui nécessite une nouvelle méthode de recherche scientifique qui se base sur l'enquête globale, la prédiction et la préparation des moyens idéaux pour réaliser cette mission en s'éloignant les *fatwas* partielles et les solutions temporelles. Tout cela se passe d'après des organisations collectives globales comme (des centres d'études du futur, des instituts d'induction et de statistique et les maisons des *fatwas* et de *l'Ijtihàd.*) dont les normes consistent à la consultation, la coopération et au travail commun et dont la tâche consiste à diriger le travail par la prédication, les stratégies, le suivi de la réalisation et la direction de ses fruits pour servir le monde.

Les traits de ce projet se déterminent dans les points suivants:

La recherche scientifique puise l'identité de sa relation solide avec la question euro-islamique

Cette recherche se caractérise par la référence, la méthode et l'objet scientifique loin de l'extrémisme, du fanatisme et de la naïveté ou de tout ce qui détruit les fondements et déforme la flexibilité et la stabilité. D'ailleurs, cette recherche s'accorde avec les fondements islamiques qui sont considérés comme des références essentielles, les finalités religieuses basées sur la vision et l'intérêt de l'existence islamique en Europe comme un but et qui réalise la participation islamique positive à la construction civilisationnelle humaine commune.

La recherche scientifique vise, en ce qui concerne l'affaire islamique en Europe à faciliter la vie organisée par les réalités dans le culte et la législation islamique pour les musulmans

Cette recherche vise à l'interaction entre la vie des musulmans et celle de leur société européenne, afin de participer au développement social et civilisationnel sur des bases islamiques selon les principes de la cooperation humaine générale, apercevoir les composants de leur réalité, comprendre des prescriptions légales dans tous les côtés des adorations et des traitements liés aux minorités islamiques, par la manière qui les qualifie pour participer consciente et les prépare pour un meilleur avenir.

La recherche scientifique liée à l'existence islamique en Europe conditionne un ensemble de règles théoriques méthodiques et d'autres concernant la référence et l'identité

On peut dire que l'existence islamique en Europe n'est pas un phénomène isolé, elle est un des maillons dans des cercles harmoniques qui s'étendent au passé islamique, s'attachent au présent européen et aspirent à l'avenir de l'interaction civilisationnelle. Ce qui conduit à dépasser les traitements circonstanciels, les solutions individuelles et les *fatwas* partielles pour s'étendre et s'occuper des grandes questions de civilisation qui sont traitées par une vision islamique solide bénéficiant des connaissances modernes. Alors, on doit grouper la culture islamique ancienne qui comporte les prescriptions et les valeurs islamiques d'une part et la méthode scientifique cognitive humaine d'un autre part.

La recherche scientifique exige un grand effort, une variété de moyens, une coopération entre les spécialités scientifiques différentes et une unification des énergies

En dépit du fait que la recherche individuelle est importante à l'analyse profonde, la participation collective est nécessaire à l'analyse qui nécessite une spécialité légale religieuse d'une part et une connaissance précise de la culture, la langue et la méthode européennes d'autre part. D'ailleurs, cette participation collective a un rôle à jouer pour déterminer les priorités et présenter des visions semi intégrales qui sont capables de résoudre les questions posées et orienter les efforts vers elles. Tout cela afin que les résultats de cette recherche influencent la position islamique en Europe et l'élèvent vers ses finalités décidées.

Alors, il faut que les efforts de la pensée, la force et la finance coopèrent afin de réaliser le bien et le bénéfice pour toute l'humanité, Allah le Très Haut dit: ﴿*Et Nous ne t'avons envoye qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanite...*﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 28]

La mentalité islamique mûre reste capable de traiter par les textes, comprendre, déduire et appliquer les jugements pour servir l'intérêt de la communauté et répondre aux pressions de la réalité avec laquelle on peut interagir sans négligence. Le musulman qui croit au message de notre prophète Muhammad (BSASL), s'efforce de dialoguer, d'argumenter et de transmettre ce message aux autres pour renouveler la religion dans les âmes parce qu'il parle en utilisant le commun humain (la religion) et l'histoire religieuse commune en croyant que son message est le dernier des messages. De plus ce musulman aborde les facteurs communs dans ces messages comme: des valeurs, des coutumes, des lois et des comportements. Le penseur musulman Hasan `Abdullaḥ At-Turàby a exprimé ces facteurs en les préparant dans une conception complète comme le principe du dialogue avec autrui afin de chercher le commun utile avec lui à travers le dialogue des civilisations ou le projet du dialogue entre l'Islam et l'Occident. Ce penseur a mis un plan stratégique pour le dialogue basé sur les caractéristiques suivantes:

1- Le dialogue et ses justifications: le dialogue est considéré comme une nécessité légale pour transmettre le message et assumer la responsabilité de la Da`wa (prédication), de plus une nécessité pratique que la réalité universelle actuelle impose à la communication et l'interaction entre les nations, les peuples, les groups et les mouvements. Tout cela exige de nous comprendre les uns, les autres et de connaître les réalités. La construction de l'avenir de la nation nous incite à nous ouvrir à des règles qui prennent en considération les expériences humaines et s'efforcent de les confirmer, cela constitue la forme idéale afin de comprendre les finalités de la religion et d'incarner l'image correcte de la dévotion.

2- Le cadre du dialogue et la nature de la relation: signifient les relations théoriques et les relations internationales, ainsi que les relations réelles avec leurs aspects différents, leurs phases et leurs types.

3- Les problèmes du dialogue: qui comporte le discours culturel, le discours politique économique et le discours médiatique social avec ses aspects et ses détails.

4- Les moyens du dialogue: Cela peut être réalisé à travers la création des modèles pratiques et scientifiques qui donnent le bel exemple à suivre, à côté de la variété des styles du discours et la fortification des moyens de communication afin de diriger un dialogue global vers les buts commerciaux, politiques, sportifs et artistiques et l'échange scientifique, culturel et économique. Parmi les moyens du dialogue, la construction des centres islamiques et des mosquées qui diffusent le culte et la culture islamique en Occident, l'organisation des initiatives qui multiplient la communication, la diffusion et l'existence continue dans les médias occidentaux et l'organisation d'expositions, de festivals et de cours pour enseigner l'arabe et participer à diffuser la foi et la culture de l'Islam.

5- Les mesures (critères) du dialogue: La légalité du dialogue islamique occidental représente une partie de la compréhension des textes religieux qui incitent à connaître librement autrui avec tous ses principes et ses composants afin de servir l'Islam car nous sommes considérés comme étant en possession d'un message et la communauté d'un appel. Cela représente l'essence du discours religieux islamique conscient. Beaucoup de tentatives académiques, culturelles et populaires, collectives ou individuelles, sont apparues en Occident visant à identifier le rôle civilisationnel et historique de la participation islamique au mouvement de l'interaction culturelle dans ces pays, toutes ces tentatives visent à deux choses:

a- Propager l'Islam vrai, son culte et ses participations pour renforcer les valeurs humaines dans le monde.

b- Encourager les recherches visant à faire apparaître l'importance de la participation que la culture non occidentale a ajoutée à la culture générale et donner la chance pour faire un dialogue entre les possessions de la culture et celles de la foi qui comprennent l'importance et l'avenir de la cohabitation commune.

- Conditions pour d'établir la confiance:

Le dialogue civilisationnel possédant un but noble, doit se baser sur des principes clairs de la justice et la similarité qui respectent les caractères de l'autre et estiment son rôle important pour construire la société dont les races, les religions et les langues sont multiples. D'autre part, il faut se débarrasser des restes de l'histoire obscure entravée par la croisade sanglante et les massacres des tribunaux d'inquisition. Tout cela ne se réalisera que par la reconnaissance des fautes historiques qui ont été

commises contre les musulmans et l'excuse auprès d'eux, car ils ont présenté en Europe des types de civilisation orientaux que la religion soutient. D'ailleurs, ils y ont ajouté un nouveau sens de la vie pour la participation efficace et la realization des conditions de la citoyenneté positive en puisant tout cela dans les fondements de leur religion saine qui obligent le peuplement ainsi que l'animation en interdisant de détruire, de diffuser le désordre et le pillage des fortunes sans aucun droit[1].

La faute historique commise par l'Occident - surtout la France- contre les citoyens ou les musulmans émigrants, est qu'il n'a point essayé de profiter d'eux comme d'un membre essentiel dans la société mais il les a traités d'après ses besoins spéciaux. Ce qui les a faits vivre en marge de la société pour ce qui concerne le logement, l'enseignement, les droits ainsi que les services généraux, par conséquent le racisme hostile est apparu chez ceux qui refusent l'immigration et les immigrants.

Les conditions pour établir la confiance entre les deux côtés consistent en:

1- La nécessité de l'excuse historique de la part de l'Occident aux musulmans pour la négligence commise contre eux et la nécessité de les innocenter de toutes les accusations.

2- Cesser d'ignorer les musulmans ainsi qu'arrêter de les traiter comme un composant marginal et secondaire dans la société. Au contraire, il faut les considérer comme une composante indispensable pour la construction de la société occidentale grâce à leur rôle civilisateur historique et leurs projets du bien et de la réforme qui les qualifient à la participation positive et efficace dans le cadre humain général et à donner le meilleur exemple à suivre pour les autres musulmans, afin de réveiller leur religion et la propager pratiquement entre les gens, ce qui sert le pieux et le pécheur selon la volonté d'Allah qui a envoyé son prophète (BSASL) comme une miséricorde pour l'humanité dans son ensemble.

3- Il faut réviser tous les programmes scolaires pédagogiques dans tous les cycles éducatifs, les purifier de chaque pensée raciale injuste ou fausse et attribuer l'élaboration des programmes concernant la religion, l'histoire et la civilisation islamique à ceux qui possèdent l'aptitude scientifique, objective et la dévotion correcte.

---

(1) Cf. 'Abdull-Majîd 'Umar An-Najjâr, les questions de l'environnement d'une vision islamique, 1ère éd. (Qatar: le ministre des Waqfs et des affaires islamiques, 1999) P.81.

4- Assujettir les médias et les moyens de la communication populaire aux musulmans afin de transmettre leur *Da'wa* à tout le monde, éduquer leurs fils et leurs successeurs sur les principes religieux et les guider vers la bonté. D'ailleurs, il ne faut pas faire du média le monopole d'une seule catégorie sans l'autre pour attaquer l'Islam et une épée en face de ceux qui essaient de découvrir l'histoire ou critiquer le racisme et l'immoralité commise contre les peuples au nom de la religion et du droit historique sacré.

5- Ne pas exploiter les sentiments personnels et les intérêts catégoriels ainsi que les situations et les fausses conceptions religieuses qui détestent l'Islam ou les faux comportements de quelques musulmans et ne pas faire tout cela comme des épreuves suffisantes pour éloigner, isoler, refuser et excepter les musulmans. D'autre part, on ne doit pas promulguer un jugement contre une communauté ou un groupe à cause d'un péché commis par un seul individu ou une catégorie, on peut donc dire que la société avec ses groups et ses individus se soumet à la loi humaine générale qui consiste à faire le bien et le mal. Mais les références intellectuelles et scientifiques sont le jugement et le critère pour déterminer celui qui est le plus utile et le mieux pour les individus ainsi que les groupes de la société et ses institutions.

6- La nécessité d'accepter les musulmans, d'une part, comme une vraie unité sociale ayant son culte, son rite, ses coutumes et ses lieux sacrés à l'instar des autres sectes religieuses. D'autre part il ne faut pas les spécialiser par des lois injustes n'ayant aucune référence réelle dans la constitution, mais seulement pour la vengeance et l'éloignement au nom de la protection de la laïcité ou des valeurs de la république ou des caractères de la société. Prenons un exemple de tout ce qui a été connu en France par la loi "des symboles religieux" qui signifie priver et assiéger le phénomène de dévotion entre les jeunes musulmans en France, surtout de la deuxième et la troisième génération, toutefois aucun responsable gouvernemental ou politicien n'ose attaquer la communauté colonie juive en France en craignant d'être accusé d'antisémitisme.

Celui qui veut établir un véritable dialogue doit se caractériser par la franchise, l'objectivité, la justice et estimer les grands principes humains que les messages célestes ont annoncés avant de l'être par les pactes internationaux injustes qui nuisent aux autres[1]. Aujourd'hui, l'humanité a

(1) C f: 'Abdull-Majid An-Najjàr, les horizons civilisationnels de l'existence islamique à l'Occident, 1ère éd, 2005, P.101.

besoin nécessairement de relire de nouveau le pacte de la Médine (un accord entre le prophète (BSASL) et toutes les autres sectes) pour que les musulmans fassent le découvrir aux gens tous les droits que ce pacte a garantis aux minorités: religieuses, civilisationnelles, culturelles, historiques, économiques, sociales et politiques. Tout cela signifie qu'il a garanti aux autres le droit de la vie positive sans distinction. Par ailleurs, l'Islam a fait de cela une sorte d'adoration d'Allah et interdit à celui qui rompt le pacte d'Allah et de Son prophète d'entrer au paradis, selon le Hadith de prophète (BSASL): *"... il rompt le pacte d'Allah et il ne respire pas l'odeur du paradis.*[1]*"*

Ainsi que: *"... je (BSASL) vous conseille de préserver le pacte d'Allah qui est également le pacte de votre prophète et la subsistance de vos fils."*[2]

D'ailleurs, l'Islam a fait de la justice une chose obligatoire comme Allah le Très Haut dit: ﴿***O les croyants! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des temoins equitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas a etre injustes. Pratiquez l'equite: cela est plus proche de la piete. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 8]

Par conséquent, la question du dialogue civilisationnel est une exigence nécessaire que la religion et la réalité imposent puisque ce dialogue représente une relation essentielle de la cohabitation commune entre les deux civilisations, surtout parce qu'il y a des citoyens musulmans en l'Occident.

D'ailleurs, le dialogue donne un sens à l'existence de la diversité et de la multiplicité dans la même société, ce qui conduit à la richesse dans sa composition, au renouvellement de l'esprit social et un benefice pour tous les gens sans exception. D'ici, on peut dépasser l'état de la claustration et reprendre la considération des individus de la même société sur le principe d'égalité pour échanger le bénéfice. Tout cela pousse les musulmans à s'intéresser à cette responsabilité et s'efforcer de participer rationnellement à la vie où la préférence est seulement pour les fidèles sans exception. Bref, l'échange de bénéfice et l'approche civilisationnelle dans la société, sont une nécessité existentielle que la religion et le reel imposent.

---

(1) Rapporté par At-Tirmidhi, un Hadith authentique.
(2) Rapporté par Al-Bukhàri.

Pour un discours islamique raisonnable "Les conditions de renouvellement"

La parole d'une nouvelle vision "du discours islamique contemporain" en cherchant des conditions nécessaires pour cela, exige de s'intéresser aux premières questions théoriques qui sont considérées comme la reference essentielle du musulman qui croit et possède des persuasions dogmatiques fixes, ce qui fait que toute sa vie appartient à Allah. Sans tout cela, on ne peut pas parler d'un discours religieux islamique parce que nous nous dirigeons par le discours islamique vers tous les gens, le musulman ou le mécréant. Pour cela, on doit prendre en considération les différences entre les gens en ce qui concerne leur conscience, leur formation et leurs besoins, ce qui nous fait déterminer les différents styles du discours, malgré la fixité de son essence. Alors, le renouvellement du discours exige de renouveler la méthode selon les priorités et les circonstances pour faire apparaître la religion aux gens avec son image réelle, loin des superficialities et des légendes.

Les institutions islamiques en Occident, particulièrement en Europe comme: les mosquées, les assemblées civiles, les forums, les organisations de jeunes, les associations des femmes, les écoles d'enseignement de la langue et des principes de la religion islamique, les instituts supérieurs, les réseaux de l'Internet, les revues et les journaux doivent s'efforcer de faire apparaître un nouveau discours islamique éclatant dans ces pays pour approfondir la croyance et la fortifier et dialoguer avec les autres sur une base intellectuelle commune(1). D'ailleurs, le discours lutte contre des accusations, des prétentions et des suspicions des ennemis de l'Islam pour diffuser l'Islam entre les non musulmans, jusqu'à ce que autrui connaisse notre religion noble. Tout cela nécessite un grand effort, une planification précise en vue de servir la mission du renouvellement du discours religieux islamique à travers un plan de travail contrôlé comme suit (2):

A- Le renforcement des nouvelles dimensions de la responsabilité de l'Imam: La mission de l'Imam n'est plus restreinte, il est connu chez tout le monde depuis longtemps, à mener les gens vers la *Salàt*, préparer le

---

(1) Cf. mon livre: le renforcement du dialogue religieux, la recherche de la légitimité.

(2) Cf. la Ligue des Universités islamiques, l'Islam et le développement du discours religieux, la série de la pensée de l'affrontement, 1ère éd (Le Caire: la maison d'Al-Baïan pour l'édition, 2002) P.42.

mort à l'enterrement et réconcilier entre les querelleurs. Mais cette mission comporte maintenant des dimensions plus importantes comme la transmission du message d'Allah, l'orientation, le guidage et la responsabilité de la méthode de la prédication qui détermine la forme idéale du musulman en ce qui concerne sa dévotion, son culte, ses valeurs et ses principes.

C'est pourquoi, on avait conditionné dans l'Imam l'existence de la capacité scientifique authentique et suffisante qui lui permet d'accomplir la mission de l'Imam d'après ses sens profonds et ce qu'impose le réel où on ne peut plus avoir la possibilité de *l'Ijtihàd* individuel. L'Imam est donc celui qui mène les gens vers *la Salàt*, les éduque bien, les oriente de la meilleure façon et représente la voix de l'Islam et sa méthode civilisationnelle élevée en Occident. Quant à l'image traditionnelle du rôle de l'Imam qui a longtemps duré, elle ne convient plus aux exigences du réel et celles du discours moderne en ce qui concerne le niveau du mécanisme, de la méthode et des moyens de la présentation du contenu qui se caractérise par la stabilité et l'originalité loin de la dénaturation.

B- Identifier le discours religieux islamique contemporain et controller:

sa référence: pour être distingué d'autres discours et surtout le discours déformé qui se cache sous des slogans islamiques et les exploite pour vivre. C'est un discours distingué par sa référence, ses critères et ses finalités. Il faut strictement s'obliger aux fondements du culte, prouver à l'homme la valeur de son honneur en respectant la valeur de son esprit qu'Allah a chargé de la responsabilité. D'ailleurs, Il est également considéré comme un discours global parce qu'il groupe les textes religieux et les signes cosmiques en faisant de la révélation un critère essentiel et une réalité absolue et en considérant aussi l'univers comme l'image apparente de la puissance divine qui mène l'homme à méditer et comprendre les lois cosmiques.

C- Déterminer les composants de discours islamique contemporain:

1- La vision intellectuelle et la pensée scientifique:

Cela signifie libérer l'esprit et lui donner la chance pour comprendre le réel, connaître ses problèmes, ses questions et posséder ses outils afin que les musulmans achèvent les facteurs de l'existence civilisationnelle et le progrès scientifique, réalisent la stabilité politique et sociale et se protègent contre la faim et la crainte. Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Telles sont les paraboles que Nous citons aux gens; cependant, seuls les savants les comprennent.***﴾ [AL-'ANKABOUT (L'Araignée): 43]

2- La communication langagière:

Il est connu que la langue arabe constitue le contenant civilisationnel de la communauté islamique et qu'elle est la langue du Coran, mais cela n'empêche pas de s'ouvrir aux autres langues, les perfectionner et les exploiter dans le discours islamique. Nous sommes la nation chargée de transmettre l'Islam à tous les gens selon leurs langues différentes.

L'Etat islamique précédent s'est élargi jusqu'à contenir des nations et des peuples ayant des traditions, des coutumes, des langues et des dialectes multiples et différents, cela n'empêche pas de transmettre l'Islam et expliciter ses sens, jusqu'à ce que le nombre des musulmans étrangers se multiplient continuellement, comme cela s'est passé en Malaisie et en Indonésie.

Aujourd'hui, les prédicateurs en Europe doivent perfectionner la langue de la société où ils vivent afin qu'ils réussissent dans leur tâche de transmission de l'Islam en réalisant des conséquences efficaces. Pour cela, il est très préférable pour le musulman de dialoguer avec celui qu'il veut appeler en utilisant sa langue maternelle pour bien comprendre le contenu de discours. D'autre part, le domaine de la Da`wa est immense et comporte à côté de la transmission de la religion islamique, beaucoup d'activités intellectuelles, culturelles, artistiques, sportives et créatives.

Ces activités aident les non musulmans à connaître pratiquement l'Islam avant de recevoir ses principes théoriques, c'est le but de cette noble religion comme `Â'ichah, la mère des croyants qu'Allah l'agrée, a dit en décrivant le prophète (BSASL): *"ses moralités étaient conformes à celles du Coran"*. De même, l'Islam a pacifiquement été diffusé en Asie par les commerçants musulmans grâce à leurs moralités éminentes et leurs comportements droits.

3- L'interaction culturelle et l'immensité de l'horizon:

Le musulman ne doit pas s'isoler des autres, il doit participer avec eux dans la vie et échanger les expériences, les connaissances et les sciences avec eux pour transmettre l'expérience islamique historique et moderne. D'autre part, il ne doit pas essayer de marginaliser autrui et supprimer son rôle, si nous découvrons la longue histoire islamique, nous trouverons que l'Islam n'a pas essayé de détruire la civilisation d'aucune nation qui était sous sa souveraineté, mais imposait premièrement ses caractères à ces nations, puis les reformuler

mieux pour être valables[1]. Alors, la réussite des prédicateurs se réalise selon l'immensité de leur horizon culturel et leur possibilité de présenter des idées et des opinions qui affirment la production civilisationnelle islamique dans tous les domaines de la vie. La civilisation humaine en Europe connaît bien les aspects du progrès islamique, pour cela nous devons élargir son horizon cognitif en ce qui concerne les details et les précisions de la civilisation islamique qui a participé à l'expérience humaine générale.

4- Le Langage du dialogue et le respect ainsi que l'appréciation d'autrui:

Le dialogue qui possède un but, est un des caractères de l'Islam, de plus le Noble Coran utilise le dialogue comme un des styles de l'appel à la droiture car il est considéré comme le meilleur moyen pour la persuasion et l'acceptation facultative loin de la contrainte et de l'obligation. Pour cela, le Coran a mis des règles strictes pour le discours, parmi lesquelles:

a- Le dialogue doit se baser sur la sincérité et la vérité loin du mensonge, du sophisme et des illusions. Par exemple ce qui s'est déroulé entre Moïse (le salut d'Allah soit sur lui) et Pharaon: ﴿***Allez donc chez lui; puis, dites-lui: "Nous sommes tous deux, les messagers de ton Seigneur. Envoie donc les Enfants d'Israel en notre compagnie et ne les chatie plus. Nous sommes venus a toi avec une preuve de la part de ton Seigneur. Et que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin! Il nous a ete revele que le chatiment est pour celui qui refuse d'avoir foi et qui tourne le dos". Alors [Pharaon] dit: "Qui donc est votre Seigneur, o Moise?". "Notre Seigneur, dit Moise, est Celui qui a donne a chaque chose sa propre nature puis l'a dirigee". "Qu'en est-il donc des generations anciennes?" dit Pharaon. Moise dit: "La connaissance de leur sort est aupres de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli. C'est Lui qui vous a assigne la terre comme berceau et vous y a trace des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes."***﴾ [TÂ-HÂ: 47- 53]

b- Exercer l'objectivité afin d'atteindre la réalité et réaliser les résultats satisfaisants, comme cela s'est déroulé entre Noé (le salut d'Allah soit sur lui) et son peuple: ﴿***Les notables de son peuple dirent: "Nous te voyons dans un egarement manifeste". Il dit: "O mon peuple, il n'y a pas***

(1) Muhammad Ghallâb, l'Islam à travers ses principes fondamentaux (le Conseil supérieur des Affaires islamiques, 1963) P.58-59.

d'egarement en moi; mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'Univers. Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincere, et je sais d'Allah ce que vous ne savez pas. ﴾ [AL-A`RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 60-62]

c- Dépendre de l'argument clair, évident et logique, comme dans le dialogue entre Abraham (le salut d'Allah soit sur lui) et An-Namroud Ibn Kan`àn, comme Allah le Très Haut dit: ﴿***N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur? Abraham ayant dit: "J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort", "Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort." Alors dit Abraham: "Puisque Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant." Le mecreant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes.*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 258]

d- Le prédicateur (l'interlocuteur) doit savoir que son but consiste à montrer la droiture et le vrai.

e- La modestie et l'éloignement de l'accusation et de la provocation.

f- La liberté de la discussion et l'échange des points de vues pour permettre à l'interlocuteur d'avoir la possibilité de donner librement son avis[1].

Ajoutées à ces critères moraux, il y a un ensemble des règles objectives par lesquelles les interlocuteurs doivent se caractériser comme:

a- Comprendre autrui comme il veut être compris.

b- La personne doit bien comprendre sa religion afin de l'exposer d'une manière persuasive et acceptable à autrui.

c- La foi solide à l'absoluité, ce qui fait sortir l'homme de son isolement et l'appelle à communiquer fortement avec les autres.

d- L'application pratique, car le but de la religion n'est pas seulement la connaissance abstraite mais aussi l'application et la pratique[2].

5- Montrer la modération de l'Islam:

Cela signifie l'équité de ses prescriptions, ses différents aspects, d'autre part l'Islam représente un critère de modification auquel les gens recourent pour distinguer le bien du mal, le vrai et le faux, la réforme et la

---

(1) Cf. Muhammad As-Saïyd Tantàwy, la politesse de dialogue dans l'Islam (le Caire: la maison d'An- Nahdah, 1997) P.16-31.

(2) Cf. Williàm Sulaïmàn, le dialogue entre les religions (le Caire: l'organisation égyptienne générale du livre, 1976) P.168-177.

corruption, la droiture et l'égarement, la modération et l'exagération. Cette modération a fait des musulmans des témoins aux gens, comme Allah dit: ***Et aussi Nous avons fait de vous une communaute de justes pour que vous soyez temoins aux gens, comme le Messager sera temoin a vous. Et Nous n'avions etabli la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messager [Muhammad] et qui s'en retourne sur ses talons. C'etait un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide. Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre [la recompense de] votre foi, car Allah, certes est Compatissant et Misericordieux pour les hommes.*** [AL-BAQARAH (La Vache): 143]

Et en fait également une communauté de justes[1]. Alors, le discours islamique contemporain doit inclure ces conceptions pour montrer aux gens les aspects de la modération de l'Islam, parmi lesquels:

a- La dualité entre l'âme et le corps dans la nature de l'homme.
b- La reconnaissance du réel humain.
c- Coïncider avec la nature et contrôler les instincts.
d- La simplicité du culte et la facilité de la charge et de la responsabilité.
e- Déterminer la position sociale de l'homme et la femme[2].

D- L'Islam et l'interaction entre civilisations:

Le discours coranique est venu pour tous les gens pour leur rappeler que la cause de leur création consiste à l'interconnaissance et à montrer que les bases de la préférence résident dans la piété et non pas dans la distinction sociale entre les classes. Egalement, ce discours éloigne la contrainte avec ses moyens en affirmant que la loi du repoussement est la valeur la plus noble que tous les gens exercent, malgré la différence de leurs origines, leurs directions et leurs cultes. Voilà ce que l'on appelle l'interaction civilisationnelle qui conduit à l'existence d'une relation commune et une communication entre les gens pour réaliser l'utilité légale sur laquelle se base le rassemblement humain avec des aspects de la variété riche, ce qui participe à l'interconnaissance civilisationnelle consciente et efficace. L'Islam avec ses principes éminents et ses nobles finalités transforme cette différence en des facteurs positifs qui fortifient la construction de la société.

(1) Muhammad Muhammad Al-Madani, la modération de l'Islam, série des études dans l'Islam, No 4, 1961, P. 7-8.

(2) Sa'id Muràd, le discours islamique contemporain et ses composants, la série de la confrontation, 1ère éd. 2002, p.42.

Egalement, les institutions de l'état profitent de l'Islam dans la richesse de l'expérience et la variété de ses ressources. Le meilleur exemple de cela étant l'Etat islamique de Médine où il y avait des diverses religions, tribus, langues et races, mais on trouvait une grande interaction civilisationnelle entre tous sous la souveraineté de l'Etat.

C'est le message de l'Islam à ses successeurs en Occident pour assujettir leur vie au service des nobles finalités.

E- La relation avec les non musulmans:

Le rapport entre les musulmans et les autres se base sur l'équité, la paix, la coopération commune, les valeurs de la fraternité humaine et l'obéissance patriotique. C'est le slogan de l'Islam qui incite ses successeurs à se caractériser par les hauts degrés de la bienfaisance que sont la piété et les hauts degrés de la justice, l'équité, Allah le Très Haut dit: ﴿***Allah ne vous defend pas d'etre bienfaisants et equitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chasses de vos demeures. Car Allah aime les equitables. Allah vous defend seulement de prendre pour allies ceux qui vous ont combattus pour la religion, chasses de vos demeures et ont aide a votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour allies sont les injustes.***﴾ [AL-MUMTAHANAH (L'Eprouvée): 8-9]

L'Islam a défendu de s'allier les ennemis de l'Islam au lieu des croyants. Malgré la nuisance qui frappera peut-être le musulman dans sa vie, toutefois le Noble Coran lui ordonne de demander la justice et refuser l'injustice pendant l'agression, car l'âme humaine se dirige avec sa nature vers l'amour de la vengeance de l'agression, c'est pourquoi Allah ordonne à ses serviteurs en disant: ﴿***Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas a etre injustes. Pratiquez l'equite: cela est plus proche de la piete.***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 8]

F- Activer le rôle de la femme musulmane:

La femme représente la moitié de la société, elle a un grand message et une grande responsabilité car toute la vie représente une coopération entre elle et l'homme. Il y avait parmi les compagnonnes: la cheikh, la femme professeur, la femme médecin et la cavalière qui participaient efficacement et positivement à la vie. La participation de la femme dans les rôles de la vie n'est ni le problème posé ni la cause difficile, mais elle pratique son rôle naturel qui est la responsabilité de vicariat et celle de la transmission.

D'autre part, il y a une image négative et immobile qui impose des entraves à la liberté de la femme et son rôle dans la réforme et la construction, pour cela les jeunes musulmans conscients doivent changer cette image en s'éloignant des divers aspects de tromperie qui font de la femme un article moins cher de propagande ou de célébrité.

La femme musulmane active doit commencer à jouer un nouveau rôle pour conscientiser les autres femmes et participer dans les divers domaines de la société: dans les clubs, le travail, les rues, les parcs et n'importe où. Ce qui la fait remplacer le rôle négatif et la pratique de la séduction par la mission de posséder la possibilité d'éduquer les individus de la société en exploitant ses compétences de la meilleure façon, loin du vice qui méprise sa dignité et son rôle social à éduquer les générations. D'autre part, on refuse la culture de l'immobilité et l'image négative qui a dominé sur la pensée longtemps et entrave le rôle de la femme dans la société.

En raison de l'hésitation continue à présenter une nouvelle vision du rôle de la femme pour lui donner la chance de participer efficacement dans la société selon les principes de la noble religion islamique, nous trouvons que des courants sont apparus en appelant à libérer la femme des entraves de la rétrogradation. Par conséquent, la femme peut avoir un grand rôle dans la pensée mûre, la participation efficace et la production riche dans la société pour qu'elle ne devienne pas comme un article moins cher dans l'exercice du la vice et être exposée sous des images nues.

G- La reconsidération du discours pédagogique

Il faut d'abord confirmer que l'opération pédagogique représente un ensemble de mesures exécutives qui visent à former un homme possédant des caractères déterminés. Par conséquent, cette opération pédagogique doit s'appuyer sur une conception totale qui détermine le but de la formation de l'homme et ses caractères, puis la direction vers la façon de transmettre cette conception totale et théorique à un état pratique en produisant un homme ayant des caractères qui représentent le fruit de l'opération pédagogique.

Ce qu'il faut signaler à ce propos, c'est l'existence d'une crise réelle sur le plan de discours pédagogique islamique, elle se trouve dans la restriction du souci aux questions et aux problèmes du réel pédagogique. Ce qui nécessite de se débarrasser de la passivité car, plus le discours pédagogique islamique s'occupe des problèmes pédagogiques contemporains et futurs, plus il peut posséder la légalité de son existence et la capacité d'avoir le caractère islamique. Ce qui le fait pénétrer les coeoeurs et posséder un grand nombre de masse. Mais, dépendre seulement

du passé pour parler de l'histoire ne peut ni traiter la crise ni présenter de solution, ce qui conduit à reculer dans le passé sans en profiter.

Les connaissances auxquelles les expériences précédentes sont arrivées, ne possèdent plus la validité d'être un outil de réforme pour le réel contemporain à cause de la différence de circonstances spatio-temporelles et cognitives. Ibn Taïmïyah et d'autres réformateurs, qu'Allah leur accorde sa miséricorde, avaient affronté la culture de l'imitation et l'éducation copiée, ses opinions ont choqué beaucoup d'imitateurs qui ont séparé la religion de la vie quotidienne et suivi l'imitation déformée sans s'intéresser sérieusement à la vie contemporaine. C'est pourquoi Ibn Taïmïyah a été considéré comme le vrai fondateur de l'islamisation de la connaissance sans aucune complexité car il a traité les vérités scientifiques et la vie générale du point de vue islamique principal.

L'objectif d'Ibn Taïmïyah était l'éducation cognitive à travers ses livres encyclopédiques où il a pu présenter la bonne réponse à quelques grands problèmes de la pensée islamique, surtout en ce qui concerne la relation entre les textes religieux et l'utilisation rationnelle dans son livre; "le repoussement de la contradiction entre la raison et les textes religieux".

D'autre part, il a représenté les réponses islamiques concernant l'attestation des réalités de la croyance dans son livre référentiel: *"La réponse vraie à celui qui a falsifié la religion de Jésus"*.

Il s'est efforcé de réaliser un ensemble des finalités pédagogiques qui sont considérées comme des entrées pour la réforme sociale sans attaquer le Sultan qui essayait vainement d'assiéger la pensée réformatrice qu'Ibn

Taïmïyah a adoptée, mais il est mort, qu'Allah lui accord sa miséricorde, dans la prison de la citadelle à Damas. Son travail consistait en trois dimensions, où il a le but de:

- Reformuler la conscience de l'élite à travers ses encyclopédies référentielles et les débats scientifiques qui ont produit tout ce qui est original et nouveau.
- redéfinir et déterminer le rôle de l'élite dans la société dominée par l'imitation dont les précurseurs se sont alliés avec le Sultan.
- Déterminer de nouveau et précisément le rôle du musulman et du prédicateur.

Ces Ijtihàds réformateurs sont restées capables de se conformer aux changements du temps et aux systèmes cognitifs modernes, car leur but perceptif ne se porte pas sur les circonstances historiques temporelles ni sur l'imitation, mais la référence de leurs connaissances s'attachaient à la

révélation, c'est pourquoi ces connaissances étaient capables du renouvellement. Voici ce que l'on désigne par: "Le discours pédagogique islamique contemporain".

H- L'animation de l'auto apprentissage

L'auto apprentissage est un style éducatif par lequel l'apprenant peut participer à tous ou quelques côtés de l'opération éducative selon les competences possibles et le progrès dans l'apprentissage en dépendant de luimême et profitant des alternatives pédagogiques et de la technologie de l'enseignement convenables sous la direction de l'enseignant à condition que cet apprenant se charge des conséquences de ses choix et s'évalue luimême pour atteindre les buts comportementaux déterminés[1].

L'expérience islamique est riche dans le domaine de la formation autonome. Cela signifie que le musulman doit s'intéresser sérieusement à former sa personnalité scientifique selon une méthode harmonieuse et intégrale, ce qui regroupe la variété et l'arrangement objectif. Il doit également dé-buter par ce qui est facile pour arriver à ce qui est profond et des principes

primitifs à l'étude encyclopédique en profitant des moyens éducatifs et les outils pédagogiques par la bonne exploitation/ Tout cet ensemble lui facilite la compréhension surtout dans ces jours où les moyens de communication, les réseaux informatiques internationaux ainsi que les moyens de la diffusion de la science et des connaissances avec leurs branches religieuses et civiles se multiplient.

Parmi les conditions de l'auto apprentissage, on doit citer le meilleur choix des références accréditées afin que l'apprenant ne se mette pas en confusion qui déformerait les finalités de l'apprentissage et l'acquisition, ajoutés à la demande de la consultation et l'orientation vers tout ce qui est utile et clair. L'auto apprentissage est une opération pédagogique educative par laquelle l'apprenant vise à acquérir les sciences avec les moyens possibles en l'absence de l'enseignement scolaire. Tout cela représente le choix que l'apprenant adopte pour acquérir et fortifier sa culture personnelle. Parmi ceux qui ont écrit au demain de l'auto apprentissage, Burhàn Ad-Dîn Az-Zarnoujy qui a présenté un livre ayant pour titre: "Enseigner à l'apprenant la voie de l'apprentissage", il a vécu dans la deuxième moitié du sixième siècle de l'hégire et les débuts de septième siècle à Khorasan.

---

(1) Préparation des professeurs universitaires: la vision de l'université du canal de suez dans le discours islamique pédagogique contemporain, livre: l'Islam et le développement de discours religieux, P. 171.

I- La rationalisation du travail des établissements intellectuels et ceux de l'appel islamique

Les établissements islamiques se chargent d'une grande responsabilité concernant le mouvement de la conscience islamique, surtout en Europe où l'orientation se réduit et la consultation s'absente. D'ailleurs on note l'absence des établissements obligatoires et responsables ainsi que la multiplication des groupes et des établissements qui n'appliquent pas l'orientation islamique. C'est pourquoi il faut que les savants et les réformateurs essaient de créer des établissements responsables pour participer à l'orientation, l'encadrement et la rationalisation de la pratique de l'appel. Tout cela nécessite d'activer le rôle de ces établissements et de mettre des plans efficaces par des spécialistes comme les prédicateurs qualifiés et les musulmans annonciateurs qui s'efforcent de les exécuter, afin que la science s'allie avec les possibilités matérielles, ce qui conduit à maintenir les conditions du travail réussi parmi lesquelles on spécialise quelques énergies islamiques excellentes afin que leurs efforts ne se dispersent entre les besoins personnels et les exigences de l'appel.

Parmi les conditions les plus importantes de la rationalisation des établissements, l'éloignement des conflits fictifs et les intérêts organisationnels qui ont troublé la bonne performance, attaqué injustement beaucoup d'énergies et approché ceux qui prétendent la science des savants, tout cela à cause de l'obéissance organisationnelle. Le groupe musulman conscient doit s'intéresser à approcher et rassembler entre les énergies efficaces et en profiter selon les principes de la science, l'honnêteté et la crainte d'Allah. D'ici, on peut orienter les pratiques des établissements de la pensée et ceux de l'appel islamique.

J- Le développement et l'activation de média islamiques:

L'autorité du média est considérée comme le moyen de la culture et la conscience le plus grave et important car il s'étend facilement partout surtout dans les maisons. Le média joue un grand rôle à orienter et former la conscience, mais s'il est exploité d'une mauvaise manière comme maintenant, cela représente une gravité. Toutefois cela n'interdit pas l'existence de l'alternative médiatique islamique, malgré le manque d'expérience et la simplicité voire l'incapacité de ses possibilités matérielles. C'est pourquoi le développement du média islamique, d'une manière qui convient aux défis du réel, est un besoin urgent pour que les efforts de la conscience se complètent et se coalisent en produisant un média

local qui s'occupe des questions des musulmans en Occident et des chaînes satellites concurrentes qui contiennent beaucoup de programmes positifs et bénéfiques. Parmi les conditions de développement, on trouve que celui qui dirige le média islamique doit être spécialiste, d'autre part la préparation de la matière médiatique doit exprimer les problèmes des musulmans.

K- Orienter l'élaboration du livre islamique et libérer sa matière de l'imitation:

Le livre islamique s'est distingué par la répétition et l'imitation, ce qui a conduit à ne pas s'intéresser à des problèmes sérieux et des soucis des mu sulmans. ∘ cause de l'augmentation de l'ignorance et du commandement, de quelques musulmans incompétents pour orienter les gens, on trouve la propagation de la culture de la charlatanerie et la jonglerie dont les livres sont diffusés comme des articles commerciaux contrairement aux livres du culte et de *Fiqh*. Pour dépasser l'état d'immobilité et de déchéance, l'élite qui possède la mission de l'appel, doit commencer à élaborer le livre islamique alternatif en ce qui concerne le contenu et la publication. D'ailleurs, on doit orienter la pratique des autres publicateurs pour contribuer à la conscience islamique dans toutes ses dimensions, en même temps cela réalise un gain pour eux[1].

L- Elaborer un dictionnaire civilisationnel complet et independent:

Le nouveau discours islamique aperçoit que les vocabulaires du dictionnaire occidental représentent une partie d'un dictionnaire civilisationnel complet. Par exemple, le terme "progrès" est un mot qui concrétise des concepts et se trouve dans un contexte civilisationnel composé qui determine son contenu et son sens. Egalement, le terme "la raison" dans son contexte civilisationnel occidental qui s'attache à un héritage intellectuel formulé par un long conflit entre l'église et la science, qui a un sens opposé à celui de la pensée islamique. Cette élaboration n'est pas individuelle mais collective de la part des associations scientifiques reposant sur une méthode cognitive qui peut être un début pour un travail académique, prenant en considération les énormes tentatives individuelles distinctes et sérieuses.

Et louange à Allah, Seigneur de l'univers.

(1) Cf. le discours religieux islamique, les principes théoriques et les conditions de renouvellement.

Le Trebuchement Du Discours Islamique Contemporain

Dr. Ahmad 'Issawy (*)

C'est une étude historique analytique et critique qui théorise quelques repères de lecture consciente du discours islamique en indiquant les causes et les facteurs de sa renaissance et en analysant les raisons de son achoppement et sa rétrogradation à l'époque du règne de l'aspect matériel. Cette étude poursuit les fils de l'espoir et du travail optimal pour réaliser sa renaissance et le relever après un caprice chronique.

Le Terme Du Discours

Prélude:

L'usage du terme "Discours" s'est répandu dans les écrits intellectuels, culturels, littéraires, religieux et ceux d'informations et politiques entre l'élite intellectuelle et académique arabe et islamique, surtout durant les trois dernières décennies du siècle passé. De même, aucune production intellectuelle, culturelle ne manque de ce terme qui est

(*) Professeur de Da'wa (appel a la foi), d'Information et de pensee islamique contemporaine, Universite de Patna (Algerie).

purement un terme coranique cité dans plusieurs versets coraniques avec des sens, des formulations, des structures et des objectifs multiples[1].

De même, ce terme "le Discours" est beaucoup cité d'une manière remarquable, dans les livres et les ressources des fondements du *Fiqh* islamique en particulier quand les ulémas fondamentalistes du *Fiqh* ont défini la prescription légale, ses branches et ses sortes, concernant le discours des personnes chargées: des charges divines (obligatoires) et des charges positives[2].

Toutefois, les élites arabes et islamiques contemporaines deviennentaujourd'hui- l'utiliser fréquemment dans, les écrits culturels, scientifiques et académiques, influencées en quelque sorte par l'usage fréquent de ce terme dans les littératures étrangères du synonyme du terme (DISCOURS)[3], ou influencées par l'efficacité et la spiritualité de la revivification des termes coraniques, en les restituant à la réalité de la composition et du dialogue intellectuel arabe et islamique.

Que l'usage de ce terme soit fait par les moyens de la revivification ou de l'influence intellectuelle ou par les deux à la fois, on voit que les critères de l'objectivité scientifique et méthodologique impliquent de rendre ce terme aux racines langagières et terminologiques, puis de le revivifier du point de vue religieux pur[4].

- Le sens linguistique du "discours":

1- Parler avec un groupe.

2- Un dialogue ou une conversation.

3- la parole juste.

---

(1) Ce terme est cité au Noble Coran dans de nombreux versets, avec de multiples sens, locutions et structures grammaticales et morphologiques. Il fait partie de la science des semblables et des analogues et de la science de l'étude des terminologies coraniques (la réforme, la réflexion, arabe, la nouvelle...) dans le Noble Coran. Trois études autour des termes (terrorisme, la réforme, arabe) ont été publiées à la revue de la conscience islamique Koweïtienne en 1421 de l'Hégire et le magazine (Al Khafgy) saoudien en 1421 et 1422H .

(2) Cf. par exemple: Muhammad Mihda, le précis des fondements du *Fiqh* islamique, 4ème éd. (Algérie, la compagnie de Chihàb, 1990) p. 326.

(3) Un groupe d'auteurs, Al Monjid, un dictionnaire français arabe (Beyrouth, Dar Al Machriq pour l'édition) p. 226, lettre (D) .

(4) Par exemple, ce terme est fortement cité dans le livre du Prof. Docteur `Abdul-Hamîd Abou Sulîmàn, (La crise de la raison musulmane), 1ère éd. (Washington, l'Institut International de la Pensée Islamique, 1991) p. 191-198.

D'ailleurs, il y a plusieurs sens au terme "discours", c'est:

1- Un groupe des messages langagiers, symboliques, suggestifs, acoustiques et numériques émis par l'émetteur, vers le récepteur. Le premier peut être un individu, une institution, une organisation ou un établissement, de même le second peut être des individus, des groupes, des sociétés ou des communautés.

2- Un système culturel, social, symbolique, compliqué et enchevêtré entre deux parties confrontées.

3- Une des formes de communication et d'interaction sociale directe et indirecte à travers les médias et les moyens de la communication différents.

4- Un des modes de communication entre deux systèmes sociaux identiques ou différents indirects.

5- Un ensemble de sens différents qu'on veut enraciner, répandre, inculquer à travers des moyens différents selon des catégories ou des groupes déterminés dans la société.

6- Un ensemble de messages ciblés qu'on cherche à réaliser dans la réalité humaine concernant ces messages.

En conséquence, on peut linguistiquement vérifier le terme du discours en mettant l'accent sur un ensemble de ses piliers essentiels, à savoir:

1- Un émetteur - celui qui émet le message- et ses conditions spatiotemporelles.

2- Les récepteurs- ceux qui reçoivent le message- et leurs conditions spatio-temporelles.

3- La structure du discours, ses contenus, ses objets, ses composants, ses dogmes et sa destination principale et secondaire.

4- Les moyens utilisés pour transmettre le discours: soit anciens, nouveaux et renouvelés.

5- Les cibles et les objectifs requis du discours (fictifs, dogmatiques, politiques, sociaux, pédagogique etc.)

6- Les conséquences et les résultats prévus des effets du discours: proches ou lointains, stratégiques ou ordinaires, directs ou indirects, effectifs ou inutiles, négatifs ou positifs ou neutres etc.

7- Les réactions différentes et souhaitées de celui qui reçoit le discours.

Chacun de ces sept piliers essentiels qui forment les dimensions de ce terme (le discours), est un espace scientifique, intellectuel et cognitif indépendant des autres de la côté méthodique et de la recherche pure. De même, les chercheurs doivent s'intéresser à les étudier séparément, de point de vue scientifique et réel- en vue de connaître leur valeur et leur importance afin qu'on puisse en profiter.

Voilà, le pilier de l'émetteur qui représente un espace complexe, profond et précis en lui-même, en plus des conditions spatio-temporelles qui l'entourent, pour cela il a besoin d'une analyse approfondie de ses composants, d'une décomposition de ses éléments et ses particules, ensuite de les assembler de nouveau pour connaitre son importance et son influence dans la réalité et puis de reconsidérer sa place pour ceux qui bénéficient de lui. Ainsi, on fait de même avec tous les autres piliers les récepteurs, la structure, les moyens, les objectifs, les effets, l'écho et la réaction.

- Le sens conventionnel du "Discours":

De ce qui précède, on pourrait définir le discours comme: une structure cognitive, compliquée et enchevêtrée régie par un ensemble de systèmes intellectuels, culturels, littéraires, linguistiques et historiques, émise par un organisme, une institution ou un individu vers une institution réceptrice à travers des moyens et des codes variés pour réaliser des objectifs requis par l'institution émettrice, et qui s'accordent avec ses objectifs cachés et annoncés, en exploitant les possibilités des conditions spatio-temporelles.

Ainsi les composants du terme "Discours" sont des composants dans la structure essentielle du concept et du sens recherché théoriquement, scientifiquement et effectivement. Il se peut que la structure essentielle de ce discours soit cognitive, scientifique, philosophique, religieuse ou autre. Elle est limitée et déterminée dans un système cohérent de critères et de postulats connus d'un ensemble de personnes. De même, on peut dire que les émetteurs déploient un effort considérable envers ceux qui reçoivent le discours et qui dépend de la nature des objectifs espérés. De même, les divers symboles (numériques, linguistiques, vocaliques, mimiques, gestuels, explicatifs, pédagogiques, politiques, idéologiques etc.), assument la responsabilité de la communication efficace entre les deux côtés opposés ou éloignés. Ils contournent et s'opposent - selon des méthodes et des types de

communication connue - autour des symboles et des structures culturelles, religieuses et d'autres pour atteindre spontanément et directement les objectifs espérés ou par la dissimulation derrière les différents moyens communicatifs et médiatiques. Cela se fait par les déterminants spatiotemporels et psychologiques du processus de la communication sociale.

- Le sens conventionnel du discours islamique:

On peut concevoir que le terme "Discours islamique" est lié aux valeurs sacrées et éternelles de l'Islam (le Noble Coran et la Sunna) et lié aux conditions spatio-temporelles. Ainsi, le discours se multiple et varie en raison de la multiplicité des temps par exemple: le discours islamique contemporain, le discours islamique moderne, historique et celui d'héritage, également en raison de la diversité des lieux par exemple: le discours islamique local, international, régional et universel etc. et aussi selon la diversité des moyens, des symboles, des objectifs, du type de ceux qui reçoivent, etc. Mais il reste un discours islamique comportant trois éléments essentiels qui sont:

1- L'élément saint et éternel: le Noble Coran et la Tradition prophétique sainte.

2- L'élément d'héritage de *Salaf* qui est l'accumulation considérable et respectable de l'héritage à partir du travail des Compagnons du Prophète (qu'Allah les a agrée) puis l'assimilation et l'application des successeurs et ceux qui venus après eux et les ont suivis jusqu'au Jour de la Résurrection en appliquant le noble principe islamique du réformiste *Salaf*, tiré de la parole du prophète (BSASL) qui a dit: *"Les gens de ma génération sont les meilleurs, puis ceux qui les suivent et puis ceux qui les suivent."* [1]

Et le principe rénovateur tiré de la parole du prophète (BSASL) qui a dit: *"Allah envoie pour cette communauté musulmane, au début de chaque siècle, les savants justes qui rénovent sa religion.* [2] *"*

En appliquant le principe islamique tiré de la parole du prophète (BSASL): *"Le bien se trouve et demeurera en moi-même, également dans ma communauté jusqu'au Jour de la Résurrection."* [3]

---

(1) Hadith rapporté par Muslim.
(2) Hadith rapporté par Abou Dàwoud.
(3) Hadith rapporté en Al Maqàsid Al Hassanah d'As-Sakhàwy.

Et enfin, un autre Principe islamique: *"Ma communauté ne s'accordent pas sur un égarement, dit le prophète. Pour cela si vous voyez une divergence, vous devez suivre la majorité."*[1]

3- l'élément *d'Ijtihàd* efficace et qui bouge dans le cercle du sacré en passant par les méthodes de compréhension du réformisme *Salaf*, comme l'ont compris les générations premières en appliquant les deux principes islamiques magnifiques: *"Allah envoie pour cette communauté musulmane, au début de chaque siècle, les savants justes qui rénovent sa religion." et "Le bien se trouve et demeurera en moi-même, également dans ma communauté jusqu'au Jour de la Résurrection."*

Le terme "Discours islamique" est donc la structure de guidage légitime, enchevêtrée, précise[2] et contrôlée par un ensemble de méthodes intellectuelles, culturelles, littéraires, linguistiques, historiques et légitimes émise par un organisme, une institution ou un individu spécialiste vers une institution réceptrice à travers des moyens et codes variés, pour réaliser les objectifs requis par les émetteurs (les orateurs) en concordance avec ses objectifs en exploitant les possibilités spatio-temporelles du changement et de la construction.

Après avoir abordé le terme "discours" du point de vue linguistique et conventionnel sur le plan cognitif abstrait. Nous avons essayé d'établir une base cognitive préliminaire dans cette conception islamique. De même, on doit essayer de connaître ses composants et ses fondements. Mais avant de commencer, on doit donner un aperçu général où on abordera une lecture historique et descriptive du mouvement de développement du discours islamique depuis son appariation au début du 14ème siècle de l'hégire[3].

(1) Hadith rapporté par Ibn Màjah, l'imam Ahmad, At-Tirmidhi et Al-Hàkim.

(2) La structure du discours islamique est: une connaissance, une science, une réalité, une value, une imagination, un comportement, un ordre, une prohibition, un principe, une direction, un désire ou un attribut dont la ressource est l'orientation divine, prophétique ou celle *d'Ijtihàd* ou des autres ressources de la législation islamique.

(3) Surtout ce que le Cheikh Muhammad Al Ghazàly, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a cité dans son livre (l'Appel islamique reçoit son quinzième siècle).

Lecture Historique Et Descriptive Du Mouvement Du Discours Islamique

- La réalité du discours islamique et le temps de son épanouissement:

Les principes, les valeurs, les composants, les méthodes, les directions et les objectifs du discours d'appel islamique conceptuels, réels, théoriques et pratiques se cristallisent par la main du Prophète Muhammad (BSASL) à travers sa démarche d'appel aux tribus arabes, aux tribus juives, quelques arabes affilés à la religion du christianisme et à la religion d'Ibrahim dans toute la péninsule arabe, avec toutes les forces païennes et les gens du Livre au nord et au sud de la péninsule arabe comme (l'ancien Empire romain, les perses, les abyssins) durant les années de l'appel islamique à la Mecque et à la Médine; et pendant sa formation, son entraînement et sa preparation pour la génération du changement espéré dans le temps de ses noble compagnons. Ceux-ci ont formé des phares de guidage supplémentaires sur la scène du discours islamique raisonnable d'appel et des lumières avec leurs enseignements réels dans toute la péninsule arabe[1].

De même, le prophète (BSASL) a définitivement fondé les composants et les méthodes du discours islamique divin à toute l'humanité en posant les fondements d'appel noble de tous les efforts prophétiques déployés précédents et qui ont formé durant les siècles précédents d'appel des accumulations de renseignements divins à cette humanité égarée, enracinant en même temps à des valeurs et des pratiques du discours d'appel noble. Et cela se fait selon un système de conceptions divines correctes qui font fortement promouvoir les institutions intérieures de tous les éléments du changement essentiel à l'intérieur de l'individu musulman et le prend en haut pour dessiner les éléments du changement du discours et ses transformations centrales pour le soi et pour l'autre. Cet individu formant dans ce processus expressif, pénible et complexe avec toutes ses transformations et ses dimensions psychologiques, spirituelles, affectives, comportementales, accomplies par le traitement avec des valeurs

(1) Cf. Ibn Kathîr, la biographie prophétique, 5ème éd. (Beyrouth: la maison d'Al Ma`rifah pour l'édition, 1981) et Safîy Ar-Rahmàn Al Mubàrakfoury dans son livre Ar-Rahîq Al Makhtoum (Le nectar cacheté), 1ère éd. (Algérie:1400 H).

conscientes et objectives avec un groupe d'éléments essentiels dans ce processus d'appel à l'Islam.

Certes, le discours prédicatif islamique prend en considération depuis le début de son épanouissement prédicatif et public, l'importance de ces éléments dynamiques et essentiels au processus du changement civilisationnel pour transformer la communauté arabe des situations décadentes et païennes vers des situations meilleures, idéales, réelles et divines, comme un élément préparatoire pour toute l'humanité soumise sous les siècles de l'athéisme, les carcans de la tyrannie, de l'injustice et l'humiliation du despotisme et de l'asservissement.

Le Prophète (BSASL), durant sa préoccupation d'établir et de former la génération des compagnons qui feront le changement espéré, s'est efforcé d'avoir une compréhension et une assimilation profonde et raisonnable des composants de ces éléments de changement. Pour réaliser cela, la révélation divine a développé les ressources de sa culture, sa comprehension et sa perception à travers l'appui de la révélation divine sacrée, les sages enseignements coraniques, ses valeurs positives absolues, ses réalités authentiques.

En dépit de la multiplicité des doctrines et des dogmes de la péninsule arabe (adeptes de la religion d'Ibrahim, des juifs, des chrétiens, des naturalistes, des associateurs et des païens), l'établissement des traditions de la vie arabe sur cette terre et son enracinement dans les âmes, la réalité et la vie de beaucoup d'entre eux, sa capacité à faire une carte mosaïque conceptuelle et dogmatique dans la péninsule arabe. Cette situation faisait croire à celui qui espérait opérer un changement qu'il est impossible d'établir ou de trouver une unité conceptuelle, affective et réelle entre les habitants de cette péninsule. C'était la réalité arabe d'avant l'Islam.

Toutefois, le Prophète (BSASL) a pu- grâce à l'appui et l'enseignement d'Allah, puis à son grand effort personnel – réaliser l'importance de cet élément conceptuel intérieur et précis au processus du changement. C'est pour cette raison qu'il a sincèrement déployé tous ses efforts pour le remédier à cette situation par tous les moyens en y consacrant toute sa preoccupation et son temps. Cette préoccupation a duré tout au long des années de l'appel islamique et pour le pays islamique tout entier. Le Prophète (BSASL) a continué ainsi jusqu'à ce qu'il ait rendu l'âme après avoir accompli tous les devoirs dont Allah l'a chargée. Allah le Très Haut a loué son prophète en disant: ***...Aujourd'hui, J'ai paracheve pour vous***

votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agree l'Islam comme religion pour vous... [Al-Maïda (La Table Servie): 3]

Le Prophète (BSASL) a concentré son traitement à se convertir à Islam en prononçant oralement la formule de conversion en Islam *Ach-Chahàdatîîn* (les deux attestations) et aimer l'Islam du fond du coeoeur, traduire cet amour en comportement et en pratique et accomplir la *Salàt* (prière) comme un symbole essentiel et un cadre central global, efficace et traduit pour conserver la validité ces valeurs divines et des conceptions référentielles saintes de la psychologie islamique saine susceptible de traiter efficacement le discours d'appel islamique juste.

Tout cela, pour communiquer cet élément monothéique essentiel au processus du changement que le prophète (BSASL) a premièrement fait, dans la génération du changement, deuxièmement entre les tribus arabes et autres dans la péninsule et troisièmement dans les régions avoisinantes pour garantir la continuité des valeurs divines du flot de l'appel en dehors de la péninsule arabe, même après la mort du prophète (BSASL), ses compagnons ont continué le travail. D'ailleurs, il (BSASL) s'est rassemblé avec la génération du changement espéré tous les éléments du changement importants, spirituels et réels. Il les a habilement exploités dans son discours d'appel islamique juste actuel et futur, local, régional et international qui s'est représenté dans une lecture précise et juste d'une réaction existante entre les différents éléments (la raison, l'affectivité, la réalité,) lors de sa réception du discours d'appel et sa réaction et ses effets sur lui au présent et dans le futur.

Le prophète (BSASL) a concentré sur la localité, l'entité, l'espace, le temps et le moyen avec lesquels le contenu du discours d'appel est présenté; tout en activant- autant que possible- sa fine compréhension pour que ces éléments et ces composants réagissent entre eux pour faire réussir le discours divin à influencer profondément les âmes arabes qui le reçoivent, particulièrement sur la psychologie de l'élite.

Les moyens de communication, en dépit de leurs simplicité et spontanéité n'ont pas représenté un obstacle pour transmettre les contenus du discours d'appel aux associateurs de la péninsule arabe. De plus, ces moyens n'ont pas empêché ces associateurs de communiquer directement avec le prophète (BSASL), pour écouter son discours et le juger. De même, ces moyens n'ont pas empêché le prophète (BSASL) de leur communiquer les contenus du discours divin authentique. Le prophète (BSASL) a réussi

dans sa tâche avec le concours des générations d'avant-garde de changement d'illumination des compagnons, en dépit de l'écho des voix de confusion et de doute qui sont passées par les hypocrites, les juifs et quelques associateurs de la Mecque en particulier et les arabes en général.

Il est à noter que durant le message du prophète (BSASL), il a graduellement abordé les éléments du discours et ses composants avec eux à travers les moyens de transmission du discours: individuel, collectif, social puis international et à travers les structures du discours: simples, composées, compliquées, visuelles, raisonnables puis abstraites et à travers ses places: proches, lointaines, isolées et inexplorées sur terre et sur mer et dans l'horizon. Et à travers ses symboles, ses indications et ses outils habituels, connus, renouvelés et bizarres dans: le langage, la syntaxe, la structure, l'éloquence et l'objectif en présentant une structure éloquente et précise d'appel, un plus bel organisme oratoire persuasif où les deux parties structurelles et de moyen coopèrent pour communiquer les enseignements divins et absolus[1].

On peut dire que le discours d'appel islamique a réussi à une époque où le style d'appel était simple et spontané et a réalisé quelques progrès dans la péninsule arabe en commençant par la Mecque, la Médine et les régions arabes et juives voisines, jusqu'à ce qu'il devienne un discours plus persuasif et pertinent dirigé vers tous les problèmes abstraits et actuels. Il repoussait doucement, avec confiance et clarté, tous les discours de diffamation païenne, faits par les juifs et leurs malignités ininterrompues et par l'hésitation des prêtres et des moines chrétiens.

Ce discours raisonnable d'appel islamique est demeuré en lutte contre ces discours païens et chrétiens déformés et s'élargissait au détriment du faux existant dans ces discours et minimisait sa capacité à contenir et affronter jusqu'à ce qu'il ait tenu une place de devant de manière définitive dans la péninsule arabe. Ce discours a aspiré à quelques espoirs à l'horizon international. C'est son message envers les forces et les entités puissantes voisines qui asservissent leurs peuples par les carcans et les menottes.

De même, on peut dire que le plus important de ses succès stratégiques comptés pour lui – en plus d'autres – se présente par la formation d'une génération divine et l'établissement d'une génération modérée, réaliste et idéale à la fois, capable de porter et de traduire les

(1) Cf. `Abdul-Latîf Hamzah dans son livre: L'information au sein de l'Islam, 1ère éd. (le Caire: la maison d'Al-Fikr Al `Araby pour l'édition, 1970) p. 14–16 et d'autres.

symboles et le vocabulaire de ce discours divin en réalité envers le soi et le moi d'abord et vers l'autre local, régional et international enfin.

Cette génération divine distinguée a résumé en peu de phrases concises le message de l'Islam dans son premier contact direct avec les despotes de la terre. Voilà Rib`ïî Ibn `Àmir, que Allah l'agrée, était le messager de notre prophète (BSASL) pour Chosroês, le roi de Perse, Rib`ïî a pu par deux phrases concises d'être un messager juste, un communicateur fidèle et un prédicateur juste de l'Islam et de notre prophète (BSASL) qui l'a bien choisi, quand il a dit: *"Nous sommes venus pour libérer les serviteurs d'adorer les serviteurs pour adorer Le Dieu des serviteurs (Allah), et de la gêne de l'ici-bas à la prospérité de l'au-delà et du despotisme des autres religions à la miséricorde de l'Islam."*[1]

- La réalité du discours islamique au temps de son universalité:

Le discours d'appel islamique raisonnable s'est lancé de la péninsule arabe vers les régions avoisinantes de l'autre après avoir établi une base stable. Cela en séduisant l'autre, avec ses contenus certains et ses valeurs divines absolues, qui est épuisé de l'injustice et du poids des années et de son désarroi, asspirant à la connaissance absolue de laquelle il a été privé pendant de longs siècles. Ce discours étonnait, en même temps, l'esprit de l'autre par ce qu'il avait de noblesse, d'intelligence et d'aptitude, tout en réduisant l'autre au silence par ce qu'il lui présente de pureté, de limpidité, de fraternité et de paix, dans un dialogue civilisationnel sans précédent dans l'histoire. Ce dialogue s'est établi entre deux discours d'appel différents pour tirer les gens de leur réalité vers une autre réalité plus sûre, plus réaliste, et plus vaste.

Ainsi, ce discours prédicatif islamique s'est lancé avec les mêmes moyens traditionnels d'appel en consolidant dans les âmes de ses compagnons et de ses prédicateurs l'aptitude à s'adapter à l'autre et avec ses nouvelles données, la capacité de réagir et traiter la réalité nouvelle, la possibilité de la comprendre bien et par la création de nouveaux moyens capables de communiquer à l'autre les composants et les contenus du discours juste.

En effet, l'autrui a trouvé ce qui étanche sa soif de plusieurs causes spirituelles et matérielles qui sont restées obscures tout au long des siècles

---

(1) Muhammad Al-Ghazàly dans L'appel islamique reçoit son quinzième siècle (Algérie:Dar Al Hoda pour l'édition) p. 13-15.

passés. Cet autre s'est avidement appliqué à assouvir sa soif et se désaltérer de sa source inépuisable avec plaisir et avec joie. Puis il s'est lancé comme un des défendeurs fidèles de ce discours divin en élargissant, en même temps, l'horizon de ses moyens communicatifs pour être utile à ce discours distingue d'appel islamique.

Ce discours d'appel islamique s'est élargi pour comprendre plusieurs races, peuples, sociétés et nations dans un temps record civilisationnel qui lui a donné plus de soutien et d'élargissement. De même, il lui a fait acquérir des aptitudes héritées de l'autre en le plaçant rapidement à la place de commandement international, en dépit de la capacité et de l'intelligence de ses ennemis au camouflage et à la création des moyens cachés d'entrave, de brouillage, et d'obstruction après l'échec des autres moyens traditionnels de confrontation.

Ainsi ce sage discours d'appel islamique ne pouvait gagner des espaces de diffusion spirituelle, de larges surfaces de diversité ethnique sans ses capacités certaines et absolues, sans ses qualifications réelles et justes, sans la crédibilité de son élite et son avant-garde d'appel et ses principes et ses valeurs, ses références divines et honnêtes capables d'assimiler la réalité actuelle et de dessiner les horizons de l'avenir proche.

On peut dire que l'élément stratégique qui lui fait acquérir la diffusion rapide, est sa référence sainte qui comprenait des principes de liberté, de justice, de fraternité, d'égalité, de paix et de quiétude à tous ceux qui y croient. De même, il accordait d'une façon optionnelle, les droits de la citoyenneté islamique juste et absolue à ceux qui se convertissaient à Islam. En outre, le discours islamique a garanti aux personnes converties la sécurité globale pour leurs âmes, leurs sangs, leurs biens et leur prestige. Il leur a accordé une liberté et un prestige selon leurs capacités. En conséquence, ils ont donc protégé la religion et ont transmis ses sciences de la génération des nobles compagnons du prophète (BSASL) à tel point que on n'apprenne la religion que par les ulémas pionniers des pays conquis[1]

Il traverse par ces valeurs divines et justes, les limites visibles et renfrognées dans les âmes et les horizons et il a pénétré à travers les barrages cachés annonçant aux horizons que le temps de la sagesse et du guidage est son cadeau à l'humanité égarée.

(1) Cf. Ahmad Chalaby dans L'encyclopédie de l'histoire islamique 2ème éd.(le Caire, Dar Al Fikr Al 'Araby, 1982).

- La réalité du discours islamique lors de temps de son trébuchement:

De plus, ce discours d'appel islamique raisonnable continuait à fournir à l'humanité toute entière des enseignements et des instructions religieuses à travers ses moyens traditionnels et renouvelés tout au long des sept premiers siècles d'illumination islamique. L'élite et les générations héritières des sciences prophétiques ont pu le renouveler et le raffiner, loin des changements et falsifications en recourant à l'application scientifique et métho- dique pour le faire correspondre à la réalité de l'époque présente, assurant ainsi en eux la parole du prophète (BSASL), quand il a dit: *"Allah envoie pour cette communauté musulmane, au début de chaque siècle, les savants justes qui rénovent sa religion."*[1]

Par ses lectures, ses analyses et sa compréhension à tel point que ses savants et ses prédicateurs de la communauté ont eu confiance en son aptitude à contenir les problèmes des gens et leurs aspirations à la civilisation. Tout en oubliant, ou en faisant semblant d'oublier que les devoirs de développement, de renouvellement et de modernisation permanente de sa structure, de sa méthode et de ses moyens sont la seule voie pour garder le discours vivant et efficace pour orienter les peuples musulmans et pour rester la référence essentielle pour gérer les affaires de leur vie.

Le caractère remarquable qu'on pourrait noter sur le discours après les trois bons premiers siècles, c'est que l'habitude de l'imitation a régné sous prétexte d'imiter et de suivre les générations précédentes dont le prophète (BSASL) a dit: *"Les gens de ma génération sont les mieux, puis ceux qui le suivent et puis ceux qui les suivent.*[2]*"*

Ce qui a formulé des générations qui y croient et ont une tendance à l'imitation, ceux qui préfèrent la paresse tout en chantant la gloire de l'appel islamique du passé sous le prétexte suivant: "les prédécesseurs n'ont rien laissé aux successeurs" Alors, pourquoi créer et inventer? Pourquoi déployer des efforts d'application? Et pourquoi discuter et vérifier les choses que les prédécesseurs ont déjà abordées?

La société, avec ses différentes catégories, s'est inclinée vers l'inactivité et les peuples ont pris l'habitude d'imiter à tel point qu'ils ont considéré que tout essai d'application et d'innovation comme une espèce

(1) Rapporté par Abou Dawoud.
(2) Rapporté par Muslim.

d'égarement et d'hérésie qu'il faut combattre. De plus, les partisans de l'imitation ont déformé l'essence de l'originalité, de la création et de la modernisation en disant du mal de ceux qui y appelaient auprès des gens et des gouvernants sous prétexte de protéger l'héritage des prédécesseurs et sauvegarder ce qui reste de leurs sciences exactes. Par conséquent, les savants ont été emprisonnés, torturés, exilés et tués en raison de la discorde semée par les extrémistes et d'autres dans les contrées orientales et occidentales et en Andalousie.

De même, les mains de la destruction ont continué leur action sur le corps de la communauté islamique en semant le doute sous les déluges de discours prononcés après sa défaite en Al- Qàdisyyah, Nahàwand, Ajnàdin et Al- Yarmouq. Ces mains ont pu faire une grande fissure dans le sage discours d'appel islamique. Elles ont également pu immobiliser une grande partie des énergies créatrices capables de développer le discours d'appel et ses moyens de communication pour faire face cet aspect destructif caché. Ainsi, le sage discours d'appel islamique a perdu les bons efforts scientifiques et méthodiques qui pouvaient le faire promouvoir et aller de pair avec les causes de l'époque et répondre aux différentes aspirations des musulmans.

D'ailleurs, les partisans de l'imitation ont commencé à attiser la rancune chez toutes les catégories de la société et ses souverains contre le soufisme et les soufis, la philosophie et les philosophes. Les soufis ont été poursuivis, chassés, torturés et tués ainsi que les philosophes. Cette animosité dogmatique et confessionnelle a atteint le point de demander le secours auprès de leurs ennemis tels les rois d'Occident et de Mongolie. Par conséquent, les capitaux du monde islamique et ses phares brillants dans les contrées orientales et occidentales de la terre - en raison de la dégradation et du fanatisme dogmatique se sont écroulés à savoir: Tolède, Cordoue, Valencia, Séville, Boukhara, Samarkand et le Royaume de Khawarizmi Chah, puis Bagdad, Damas et Alep, d'autre part les Mongols ont menacé l'Egypte après la menace des Croisés à maintes reprises. Vient ensuite l'écroulement du Califat omeyyade en Andalousie, celui Abbasside et Fatimide dans les contrées orientales, l'Etat des Almohades (dynastie qui a régné en Afrique et en Espagne) et celui d'Almoravides au Maroc. Tout cela est suivi des entités faibles et dépendantes qui n'ont pas pu protéger l'Islam[1].

(1) Cf. Ibn Al `IMàd Al Hanbly dans *Chadharàt Adh-Dhahab (Pièces d'or) - Ibn Kathir dans Le Début et la Fin etc.*

De plus, le monde islamique s'est noyé dans un discours d'appel *jihadiste*, dominé par l'instantanéité et la précipitation pour rattraper le retard et pour transformer la défaite militaire et civilisationnelle en une victoire instantanée, cela s'est véritablement passé durant le septième, huitième et neuvième siècle de l'Hégire. Mais, il a valorisé avec lui l'esprit de l'imitation et du fanatisme dogmatique qui a conduit à la stagnation de l'appel islamique, puis à la dégradation du discours de cet appel. Il est devenu un discours religieux traditionnel et apaisant qui a préparé le terrain à la compagne de croisade moderne, après la chute de la dernière forteresse arabe et islamique à l'ouest de la méditerranée à Grenade en 1492.

Sous l'effet de ces années ternes du discours d'appel et ses moyens de communication, l'autre a progressé à grand pas dans le domaine des moyens et a surmonté les obstacles à la transmission de la connaissance et des moyens différents de la propagation à travers les médias oraux et écrits. Le monde a donc connu l'invention de l'imprimerie par l'allemand "Johannes Gutenberg" qui a accéléré l'acquisition de la connaissance par l'autre. Ainsi, il a donc commencé à imprimer le livre saint "le Nouveau Testament" traduit en langue arabe en faisant de la propagande à un discours religieux opposé et troublant à ce qui est resté des méthodes et du discours islamique terne déformé par les légendes du panthéisme et du fédéralisme, saturé par les mythes du soufisme et accablé par les menottes de la stagnation et de l'imitation.

En dépit du renouvellement du sang de la civilisation dans le corps islamique après la chute de Bagdad et de Cordoue. Ce renouvellement était représenté par le Califat Ottoman en 735 de l'Hégire, le discours d'appel a porté en lui-même les éléments de l'imitation et les gènes de la stagnation avec un mélange soufi hybride qui a fait naître un état de degradation morale, scientifique, intellectuelle et littéraire caché par les victoires du Sultan sur deux terres et de deux mers à Istanbul durant trois siècles (9ème, 10ème, et 11ème siècle de l'Hégire). Très vite, l'état maladif qui a attaqué l'entité islamique en général et le discours islamique en particulier, s'est révélé en raison de la prétention et du recul de l'efficacité du discours d'appel. Le monde islamique s'est écroulé en proie facile aux mains des forces croisées. Et ses discours d'appel *jihadistes* n'ont pas pu sauver son entité de la colonisation malgré son enthousiasme et sa fidélité contre les croisades; car la maladie s'était épandue dans tout le corps Islamique[1].

(1) Cf. Ach-Cheikh Muhammad Al-Ghazàly, *l'appel islamique reçoit son quinzième siècle*, 1ère éd. (Algérie, Dar Al Hoda pour l'édition 1987) p. 44 .

- La réalité du discours islamique moderne durant son épanouissement:

En effet, le cycle de civilisation s'est complété et les années du sommeil du monde arabe et islamique se sont écoulées. Les facteurs et les causes de la renaissance et de la modernisation y ont réagi et dévoilé à partir du dixneufième siècle les prémices d'une renaissance de sa civilisation islamique et arabe nouvelle qui a prêché une atmosphère réformiste et sublime pour laquelle un discours d'appel et renouvelant a préparé le chemin. Un discours que les réformateurs et les rénovateurs religieux et islamiques prônent partout dans le monde arabe et islamique.

Le discours de renouvellement a émané parmi les décombres lourds d'un passé dont les plus importants étaient:

Des discours d'un passé traditionnel piétinant qui a formé une couche de rouille sur le temps d'or précédent, des discours de la réalité locale accablé par l'esprit de la défaite, saturé par les obstacles de la décadence et de la rétrogradation, et des discours sur des enjeux extérieurs mobilisés par une énorme force destructive pour récupérer son passé[1].

Ce discours de renouveau et émergeant s'est né et est entré en bataille sur de nombreux fronts avec les différents discours de déformation, de blackout et d'enjeu poussé par une jalousie religieuse islamique fidèle, par un enthousiasme pur, et une force spirituelle qui a pour objectif de pousser l'obscurité actuelle causée par le mélange et la déformation des discours précédents. Cette force a cherché aussi par tous les moyens à libérer l'esprit musulman de la déformation et du mélange causé dans son discours innovant et réformiste. Cette force était inspirée de deux images opposées:

L'une revient aux gloires d'un passé islamique et arabe antique et prospère, l'autre conduit à une réalité arabe et islamique rétrograde[2].

Le processus du déplacement de la communauté arabe et islamique rétrograde vers les images du passé heureux a formé un axe essentiel dans tous les discours de la modernisation et de la réforme religieuse moderne.

De même, ces discours innovateurs varient selon les facteurs, les causes et les objectifs de leur essor en répétant en même temps les formules de la rénovation et sa philosophie des attitudes du premier discours de la pensée islamique par les structures d'un discours philosophique itératif, et

(1) Ahmad Muhammad Jad `Abdur-Razàq *La philosophie du proje civilisationnel*, 1ère éd. (Washington: l'Institut international de la pensée islamique, 1995) 1/211.

(2) Cf. Rachîd Rida, L'histoire du professeur Al Imàm, 1ère éd. (le Caire: l'Imprimerie d'Al Halaby) et d'autres.

par des locutions discursives plus convenable et moderne à la réalité du nouvel appel. Ce qui balançait entre une école salafite sunnite, une école soufi sunnite, une école d'application doctrinale et une école d'application et de rénovation civilisationnelle. On va donc essayer de donner un aperçu général en mettant l'accent sur les bases et les structures de ces écoles renouvelées modernes[1].

1- L'école de *Salaf* (l'école de fondamentalisme islamique) sunnite:

L'école Al-Wahàbyyah et Ac-Chawkànyyah (relative à la *Salaf*) a constitué, dans la péninsule arabe au début du dix-huitième siècle, un mouvement typique de l'école de la rénovation relative à la *Salaf*. Cette école a été suivie par d'autres mouvements de rénovation de *Salf* dans le monde arabe et islamique au dix-neuvième siècle. En Iraq, par exemple, cette école salafite a commencé son activité sous l'orientation de l'uléma révolté Mahmoud Chukry Al-'Aloussy, en présentant un discours sunnite et salafite intransigeant où il n'y avait pas d'indulgence avec l'opinion opposé et où une aspiration à une modernisation probable n'a pas lieu. Les débuts de ce discours laissaient deviner sa fin inéluctable étant donné la rigidité de sa méthode. Le succès de ce discours, comme il l'annonçait, était uniquement lié au retour à ce que les prédécesseurs pieux de la communauté faisaient, sans tirer profit des nouveautés de la civilisation et de ses découvertes utiles tout en laissant suivre leur cours à des actions et des émeutes sanglantes qui ont duré deux siècles dans la péninsule arabe, qui laissaient leurs traces et retombées, de temps à autre sur des secteurs négligés de la population dans le monde islamique.

2- L'école soufie *jihadiste*:

Le monde islamique a témoigné à la même époque de l'appariation de l'école soufie jihadiste représentée au mouvement As-Sunoussiyyah mené par le Cheikh Muhammad Ibn `Ali As-Sunoussy, le grand algérien du desert du Sahara africain, le mouvement Mahdiste représenté par le cheikh soufi Muhammad Al Mahdi au Soudan et au sud du Nil et le mouvement soufi *jihadiste* du prince algérien Abdul-Qàdir contre la colonisation française (1832-1847). De même, le mouvement des ulémas du Maroc (le Cheikh Al-Qandous, Al- Kanouny et Al-Khatàby) contre l'existence coloniale et croisée. Le mouvement des ulémas de l'Inde à partir de 1857 et la

(1) Cf. Muhammad Tahàry dans, la conception de la réforme entre Jamàl Ad-Dîn Al- Afghàny et Muhammad `Abdou, 2ème éd. (Algérie: l'Etablissement national de livre, 1994) et d'autres.

révolution contre les occupants anglais en 1858, qui s'est développé plus tard, pour présenter un discours et un mouvement islamique plus mûr et plus efficace[1].

Le discours de cette école s'est distingué par l'équilibre spirituel, la moderation religieuse, l'organisation réaliste de la vie et du *Jihàd* en vue de sauvegarder la dernière forteresse de la civilisation arabe et islamique dans les institutions, les zaouïas, les villes, et les forteresses spirituelles dépendantes de l'organisation de ces zaouïas soufies *jihadistes*. Et éliminant tous les courants soufis qui complotaient pour préparer le chemin à la colonisation et l'ont aidée à dominer les deux mondes arabe et islamique, comme ce qui s'est passé avec certains soufis algériens après les avoir dominés.

3- L'école soufie pédagogique:

Le monde islamique a connu l'apparition de l'école soufie pédagogique représentée par le Mouvement de la lumière sous le commandement de son fondateur soufi et réformiste, le cheikh Badi`Az-Zamàn An-Nourssy, en raison des conditions cruelles imposées par les réalités et les lois de l'oppression coloniale et par la répression despotique sur de larges parties du monde islamique. Ce monde était représenté par le pôle politique du Califat Ottoman en déclin en Turquie laïque moderne et dans plusieurs parties du monde islamique comme en Inde et en Afrique[2].

Cette école soufie pédagogique s'est ingéniée à créer des méthodes et des moyens avec lesquels elle a pu garder le dernier souffle de la civilisation arabe et de l'Islam dans les coeoeurs et les consciences de ses adeptes en formant ainsi une accumulation culturelle et civilisationnelle qui s'ajoute aux gloires de l'esprit musulman de l'époque moderne.

4- L'école rénovatrice doctrinale:

Cette école était représentée par tous les savants, les juristes et les prédicateurs officiels et populaires du monde islamique: les savants d'Al-Qarawiyîn, Az-Zaïtunah, Al-Azhar, Al-Haramaïn (les deux saintes mosquées), An-Najaf, Qum, Bagdad, Damas et toutes les autres cités scientifiques et religieuses du monde islamique.

---

(1) Cf. Ahmad Sidqy Ad-Dajàny, Le mouvement As-Sunoussiyyah, sa renaissance et son développement au dix-neuvième siècle, 1ère édition (Beyrouth, la maison du Liban pour l'Impression et l'Edition, 1967) p. 150.

(2) Cf. Ehssàn Qàssim As-Sàlihy dans Badi`Az-Zamàn An-Nourssy, 2ème édition (Istanbul, Imprimerie du centre de recherches des messages de la Lumière, 1987) p. 19.

En effet, cette école législative, scientifique et populaire a présenté un discours religieux équilibré, calme et utile et a doucement orienté les musulmans vers le maintien des valeurs de leur religion autant qu'il est possible en prenant en considération les conditions et les circonstances de la réalité arabe et islamique et de ses données contemporaines caractérisées par la rétrogradation et la régression. Cette école a pris en considération la domination des forces coloniales qui dominaient le destin des peuples en général et celui du monde islamique en particulier, qui assujettissaient et dominaient les gens par le biais des organisations internationales. Ajouté à cela l'assujettissement, la répression et la méconnaissance des régimes arabes et islamiques des aspirations de leurs peuples qui souhaitaient le retour de l'Islam pour orienter leur vie.

5- L'école rénovatrice *d'Ijtihad:*

Cette école a débuté ses différents discours des écoles de rénovation islamique à l'époque moderne par le sage de l'Orient, le philosophe et le réformiste M. Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny (1838-1897) en Egypte les septième et huitième décades du dix-neuvième siècle, d'une conception contemporaine et correcte des cadres référentiels sacrés. Cette école trouvait que ces cadres sont convenables et valides pour la réanimation de la civilisation islamique à condition d'assurer une compréhension correcte par ses partisans et leur appréciation des sens de l'éternité et de l'absolu de leurs axiomes sacrés selon leurs limites et les sens de la validité spatio-temporelle et de ses variantes[1].

Le discours de cette école a trouvé un écho dans le coeoeur et la raison des deux mondes arabe et islamique arriérés et souffrant sous le joug de la colonisation croisée moderne. En outre, ce discours a trouvé tout ce qui l'aide à se répandre en raison de la libération de son discours distingué.

D'ailleurs, ses racines et ses branches se sont étendues en Egypte et dans tout l'Orient avec l'école de Mannàr (le phare) représentée au magazine du Mannàr et ses articles et à travers ses novateurs le Cheikh Muhammad 'Abdou et le Cheikh As-Saîyd Rachîd Ridà[2].

De même, l'école s'est développée dans sa structure avec la confrérie des Frères Musulmans sous le commandement du cheikh Hassan Al-Bannà

(1) CF. Ahmad Muhammad Jàd 'Abdulr-Raziq dans la philosophie du projet civilisationnel, 1ère édition (Washington: l'Institut international de la Pensée islamique, 1995) 1/294.
(2) Ibd.

et toutes ses branches dans le monde islamique ainsi que les mouvements de la construction individuelle et collective avec Màlik Ibn Naby, Ismà`îl Ràjy Al-Fàrouqy et Jawdat sa`îd etc.

Elle s'est également développée avec l'école constitutionnelle en Tunisie sous la direction du cheikh `Abdul-`Azîz Ath-Tha`àlibiï et son établissement du parti de la constitution tunisienne et de l'école Al-Bàdîssîyah en Algérie sous l'orientation de ses fondateurs, les cheikhs: `Abdul-Hamîd Ibn Bàdîs, Muhammad Al-Bachîr Al-Ibràhîmy, Al-`Araby At-Tebessï, At- Taïyb Al-`Aqaby, Mubàrak Al-Maïly. Ainsi que l'école Al-Khattàbiyyah au Maroc avec le mouvement du parti de l'indépendance dirigée par son fondateur le cheikh combattant, `Abdul-Karîm Al-Khattàby et le cheikh `Allàl Al-Fàssy[1].

Cette école a trouvé une extension chez les savants de Syrie et les combattants de la Palestine sous le commandement du combattant le cheikh Abdul Qàdîr Al-Hussaîny, le cheikh Amîn Al-Hussaîny et le cheikh `Iz Ad-Dîn Al-Qassàm. D'autre part, chez les savants et les combattants de l'Iraq et la révolte de Rachîd `Ali Al-Kilàny en 1940. Egalement, chez les ulémas de l'Iran et le mouvement de boycott des compagnies du tabac et les *Fatwas* religieux prohibant toute relation avec les anglais et aussi chez les ulémas et les combattants des républiques du centre d'Asie Soviétique islamique, la péninsule indienne représentée à la conférence des savants et les *Fatwas* prohibant toute relation avec la compagnie d'Inde de l'est, la revolution contre les occupants anglais en 1857; dans les efforts de l'illumination Al-Iqbàlïyah (relatif à Muhammad Iqbàl), les efforts du mouvement du groupe islamique en Inde sous le commandement d'Abou Al-A`là Al Mawdoudy et au sud-est de l'Océan Pacifique à Java aux Philippines et en Malaisie[2].

En dépit des expansions géographiques et démographiques que le discours d'appel a réalisées à l'époque moderne, toutefois il a piétiné en raison de quelques facteurs d'entrave, intérieurs et extérieurs. De plus, il a dû faire face à toutes les puissances intérieures et extérieures car il a cherché par tous les moyens à orienter les peuples musulmans vers la vision de la réalité, du présent et de l'avenir. Il a cherché à ce que ces peuples retirent leur loyauté envers ces puissances et se diriger vers Allah, le Très Haut. Il

(1) Cf. `Abdul Karîm Abou As-Safsàf, L'assemblée des savants musulmans algériens (1931- 1956) p. 55-57 et d'autres.

(2) Cf. Muhammad Iqbàl, La rénovation de la pensée religieuse en Islam, édition (Beyrouth, Dar Asîya pour l'édition 1985) p. 1-19 et d'autres.

en était de même pour tous les discours d'appel des différentes écoles rénovatrices islamiques. Ce discours s'est efforcé de transformer la loyauté de la communauté islamique vers son Créateur, de prendre la *Chari`a* islamique comme loi et de luter contre les puissances coloniales despotiques.

Ainsi on peut dire que le discours d'appel divin authentique est demeuré et le sera encore jusqu'au jour de la Résurrection dans un conflit dogmatique éternel et une lute acharnée avec les forces despotique jusqu'à ce qu'il puisse les vaincre ou qu'elles puissent le vaincre, mais la sagesse d'Allah, l'Exalté soit- Il dit: ***...Et jamais Allah ne donnera une voie aux mecreants contre les croyants.*** ﴾ [Sourate AN-NISA (Les Femmes): 141]

L'architecture Du Discours Islamique Et Ses Composants

- Les espaces de l'expansion du discours islamique et ses horizons:

Le discours religieux islamique s'est cristallisé - avant la fin de la revelation - dans sa forme divine sainte et éternelle représentée dans les saints cadres référentiels (le Noble Coran, la Sunna prophétique) que la communauté islamique a théoriquement et pratiquement hérités de la société la plus idéale dont les piliers étaient les pratiques du prophète (BSASL) et les applications de ses nobles compagnons, qu'Allah les agrée, dans la meilleure société sur terre. Ce discours s'est cristallisé après avoir passé avec un effort, une raison, une rationalité et un réalisme, tous les espaces et les étapes de l'expansion tribale et ses frontières locales pour arriver à une république qui avait des voisins et des frontières. De même, pour arriver au cercle du nationalisme et ses horizons unitaires étroits qui était pour le discours réel un point de départ et le premier pour personnifier les sens des enseignements divins internationaux- abrégés en lui - dans les réalités géographiques et démographiques jusqu'à ce qu'il prenne finalement la forme de son niveau international global comprenant le monde ancien et ses accumulations dogmatiques, philosophiques et conceptuelles entre ses enseignements en moins d'un siècle.

Alors, ce discours a profondément et précisément évolué avec ces cercles et ces étapes spatio-temporelles qui étaient toujours couronnés d'un grand succès dans son expansion géographique et démographique et en élargissant les foyers de loyauté à ses enseignements universels d'une bonne manière comme les premières ressources historiques nous l'ont transmis.

Le succès de ce discours revient donc à un ensemble de facteurs étudiés minutieusement, puisque le message divin et prophétique s'est harmonisé au niveau cognitif et psychologique des gens.

De même, le caractère de la multitude et de la diversité au niveau de ses discours partiels s'est harmonisé pour comprendre les différences individuelles dans la réception, l'acceptation et l'influence entre les différents individus pour les entourer dans sa nouvelle forme religieuse à leur niveau. Tout cela pour regrouper la plus grande quantité de conceptions collectives de personnes et les structures afin de trouver une même base conceptuelle, psychologique et collective qui est la caractéristique et la base de chaque discours islamique universel.

De plus, dans ces cercles, la nature et le volume d'influence du discours qui émanent de ses enseignements envers le public se sont harmonisés: vous voyez le public s'y ruer ou l'abandonner selon leur perception psychologique, spirituelle et intellectuelle du discours.

A l'intérieur de ces cercles démographiques, le discours religieux islamique, théorique et pratique s'est transmis, ayant la confiance, le rassurement et la domination peu à peu, des débris des autres religions positives et célestes jusqu'à ce qu'il atteigne les contrées orientales et occidentales en se préparant à traiter toutes les hypothèses opposés. En effet, il contient les bases et les mécanismes de traitement avec l'autrui normal ou en crise, en comprenant les règles d'acceptation et de coexistence avec lui, en lui reconnaissant une existence appuyée sur des enseignements divins précis dont les nombreuses règles de traitement avec l'autrui ami et ennemi, ont été révélées, Allah le Très Haut dit: ***Nulle contrainte en religion...***﴾ [Al-BAQARAH (La Vache): 256]

Et Allah le Très Haut dit aussi: ﴿***A vous votre religion, et a moi ma religion".*** ﴾ [AL-KAFIROUN (Les Infidèles): 6]

D'ailleurs, le discours va encore – grâce à son éternité spatio-temporelle – au-delà de cela quand il s'élève de la vertu de reconnaître la légitimité de l'existence d'autrui, et de la vertu de lui garantir ses droits et ses libertés à la dimension de l'associer à la conception, à la structuration et la construction du système de sa vie en tirant profit des valeurs de la vertu, du droit, du bien et de la justice restants des discours des autres religions et croyances. Cet avantage, selon mes lectures et mes modestes conceptions est le plus grand avantage que le discours religieux islamique mondial

possédait et avec lequel il a garanti le billet pour gagner et passer au niveau de l'universalité des civilisations qu'il a gardé durant les cinq premiers siècles de l'Hégire.

De même, on peut dire par analogie que la vertu de la reconnaissance, la coexistence, la concordance et de l'acceptation d'autrui est inférieure – du point de vue de la valeur morale et de l'efficacité réelle - à la vertu de l'associer au sage processus de la construction car celle-ci investit et place ce qui reste de vertus de son ancien discours religieux. Ce fait est la vertu et le terrain de base qui manque aux discours des autres adressés aux autres en général, et vers le discours et l'entité islamique en particulier, y compris le discours occidental mondialisé, païen contemporain et futuriste.

- La structure du discours islamique et ses composants:

Celui qui scrute attentivement l'apparence et l'essence des enseignements religieux trouvera, sans peine, les dimensions universelles latentes de ce discours comme Allah le Très Haut dit: ***Dis: "O hommes ! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, a Qui appartient la royaute des cieux et de la terre. Pas de divinite a part Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Allah, en Son messager, le Prophete illettre qui croit en Allah et en Ses paroles. Et suivez-le afin que vous soyez bien guides".*** ﴾ [AL-AARF (Endroit surélevé entre le Paradis et l'Enfer): 158]

Et Allah le Très Haut dit: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanite...***﴾ [SABA (Royaume de la célèbre reine Balqīs): 28]

Et Il dit: ﴿***O Prophete ! Nous t'avons envoye [pour etre] temoin, annonciateur, avertisseur, appelant (les gens) a Allah, par Sa permission; et comme une lampe eclairante.***﴾ [AL-AHZAB (Les Coalisés): 45-46]

Et le Prophète (BSASL) a dit: *"Il m'a été accordé cinq choses qu'aucun prophète avant moi n'avait obtenues: Pendant un mois de marche j'ai été protégé par la seule terreur (que j'inspirais). La terre m'a été assignée comme oratoire et, pour moi, son sol est pur; aussi, en quelque endroit qu'il soit à l'heure de la Salàt (la prière), le fidèle de mon peuple doit prier. J'ai été autorisé à m'approprier le butin (fait sur l'ennemi). Les autres prophètes n'ont été envoyés qu'auprès de leur peuple spécialement tandis que moi j'ai été envoyé auprès de l'humanité tout entière. Enfin."*[1]

(1) Hadith rapporté par Al-Bukhàri.

- Les données de l'équation et les indices du succès:

Le Prophète (BSASL) progressait graduellement dans ce discours avec ses compagnons dans le cadre de la société musulmane depuis son début jusqu'à ce qu'il lui donne sa dimension totale universelle selon les composants de l'équation suivante: un texte coranique (Coran, Sunna) + une période d'appel + un effort (prophétique + des prédicateurs) + une entité sociale + une compréhension réelle du texte + des techniques de communication de l'appel et une réalité du texte + application approximative du sens de texte = ***les composants du discours religieux.***

Cette équation était régie donc par des critères cognitifs, intellectuels, culturels légitimes et stricts qui lui garantissaient le succès et accordaient à tous ses composants des dimensions oratoires influentes, en activant ce discours pour qu'il se transforme du niveau du nationalisme au niveau de l'universalité, à travers des formules oratoires efficaces et précises. Vient à la tête, le discours purificateur pour débarrasser la raison de l'idolâtrie et du paganisme dont `Umar Ibn Al-Khatàb parle en disant: *"Le prophète (Bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui) nous vidait de la Jàhilyyah [les moeoeurs et les habitudes de la période anti-islamique] en nous chargeant de vertus de L'islam.",* suivi par un discours d'illumination nécessaire aux hommes pour les éloigner des ténèbres de la *Jàhilyyah.* Certains compagnons du prophète ont exprimé le bienfait de l'Islam sur eux-mêmes et sur les autres. Ils ont dit: "...dans la *Jàhilyyah*, on s'entretuait, les uns prenaient les autres comme esclaves. Les uns considéraient les autres comme des Seigneurs en dehors d'Allah. On interrompait les liens de consanguinité. On commettait les actions blâmables. On considérait licites les péchés. On buvait du vin. On prêtait à usure, jusqu'à ce qu'Allah nous ait envoyé ce prophète (BSASL) et Il nous a fait sortir des ténèbres à la lumière".[1]

Ce discours a directement été suivi par le discours vivificateur qui réveille les âmes de leur sommeil, Allah le Très Haut dit: ***Est-ce que celui qui etait mort et que Nous avons ramene a la vie et a qui Nous avons assigne une lumiere grace a laquelle il marche parmi les gens, est pareil a celui qui est dans les tenebres sans pouvoir en sortir ?...*** ﴾ [AL-AN`ÀM (Les Bestiaux): 122]

(1) Cf. la description des compagnons à leur religion islamique, Ibn Kathîr, la tradition prophétique, 1/ 489.

Ce discours était mélangé au discours suggestif d'endoctrinement, selon les conditions spatio-temporelles de l'auditoire.

On peut dire que les plus importantes règles résident dans la coordination existant au niveau du discours et la force active et influente, de ma- nière à lui garantir la répartition régulière et efficace dans les esprits, les consciences et les âmes en premier et au niveau de la réalité géographique et démographique recherchée ensuite.

En effet, chaque cercle de propagation nationale, internationale et universelle a besoin d'un niveau, d'une force et d'une énergie influente, efficace surtout auquel et différente des autres dont le discours renferme entre ses composants. Ce cercle sera perçu par ceux qui sont responsables de communiquer – honnêtement et fidèlement - le discours au public, ce dernier récepteur et assoiffé de foi, se sent spontanément, chaleureusement, sincèrement et affectivement tout cela.

- Les indices du succès du discours de l'originalité et de la civilisation:

Durant les siècles passés, le monde islamique a continué à puiser les fondements de son discours théorique et pratique des sources des cadres référentiels saints qui étaient pour lui, durant les siècles passés de l'Hégire, les sources des valeurs, des références, des fondements et des principes conceptuels, affectifs, comportementaux, réels, individuels, collectifs, nationaux, locaux, régionaux et internationaux.

De plus, ces cadres étaient aussi une source d'inspiration et de révélation de civilisation intérieure et extérieure. A cette époque, l'esprit musulman créatif a exporté ses valeurs, ses modèles, ses principes, ses comportements et ses moraux de la réalité de la vie locale et régionale islamique aux horizons de l'universalité religieuse et païenne.

Dans ce moment là, le monde ancien s'est trouvé dans une faillite - c'était son état réel - et un recul civilisationnel global devant les dons des valeurs islamiques justes. Ce monde a été ébloui par les principes et les valeurs révélés de l'Islam. Très vite, les autres communautés se sont volontairement intégrées à son système législatif comme premiers croyants à ces valeurs. Ces dernières laissent le champ libre à leurs créativités, leurs aptitudes, leurs esprits et leurs volontés. Ils se sont chaleureusement lancés dans son système pour l'enrichir et y ajouter les attributs du bien, de la vertu, de la réforme et de la créativité restant de leur héritage que les paganismes anciens n'ont pas pu toucher.

Depuis le premier siècle de l'Hégire, les savants musulmans se sont intéressés à prononcer les sermons et à faire les forums religieux, soit en mosquée ou en école de façon consciente et active. Espérant faire comprendre les sermons raisonnables, spirituels et affectifs autour les ressources de la sainte révélation (le Coran et la Sunna), bénéficiant de leurs lumières afin de les appliquer à leur réalité pour la transformer - avec leur effort et leur volonté fidèle et avec l'aide de leurs commandants justes – dans une civilisation arabe islamique juste qui fusionne tout le monde, avec la différence de races, doctrines et pays pour en faire, avec leur volonté, une civilisation islamique arabe sublime. Avec cette civilisation, les ténèbres des idolatries du Moyen Àge chrétien et des autres se sont illuminées.

Ce discours, avec ses deux aspects, l'aspect saint (le Coran et la Sunna) et l'aspect d'application, a pu répondre avec un équilibre, une confiance et une générosité à toutes les aspirations et les besoins de l'individu, du groupe, de la société et de la communauté au présent comme à l'avenir. Et sans que ce développement et cette réaction entre l'homme et les contenus du discours saint provoquent aucun déséquilibre dans les systèmes de l'univers, de la nature, de la vie, de l'homme et de l'environnement, comme c'était le cas des civilisations contemporaines. Ces civilisations ont sauvagement détruit - et de manière irrationnelle extrême - toutes les lois régissant la continuité de l'univers, de la nature, de la vie, de l'homme et de l'environnement.

Les faits historiques nous ont transmis les meilleures positions des musulmans vivant sous l'égide du discours, par rapport aux autres communautés qui souffraient de plus mauvais discours ethniques, égoïstes, religieux et positifs à la fois.

Pour cela, le monde islamique, comme un point géographique étendu et comme des extensions démographiques raisonnables, a formé des points d'attraction et de polarisation pour les différents peuples de terre qui cherchaient durant les siècles passés de l'Hégire la liberté, la guidance et la vie noble. Aucun musulman ou autre n'a ressenti le sentiment de la médiocrité de la place ou de celle de sa civilisation par rapport aux autres communautés non musulmanes. En effet, le sentiment général dominant dans le monde islamique émanait du grand principe islamique tiré du Coran, Allah dit: ***...Or c'est a Allah qu'est la puissance ainsi qu'a Son messager et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas.*** ﴾ [AL-MUNAFIQOUN (les Hypocrites): 8]

Aucun des musulmans ou pas musulmans ne nie le niveau haut et civilisationnel de vie dans lequel vivaient les musulmans et les chrétiens à l'ombre du discours musulman.

Ainsi, la civilisation arabe islamique a présenté, par les données du discours islamique avec ses deux aspects (saint et d'application), les réponses convaincantes et les résolutions acceptables aux problématiques de l'humanité égarée. Elle a demeuré ainsi jusqu'à ce qu'elle abandonne son message qui a tracé le bon chemin devant l'humanité égarée à l'ombre des idolâtries, des philosophies et des religions falsifiées. Par conséquent, la raison valide éprouve une maladie dangereuse et devient incapable de fournir à sa civilisation arabe islamique des lectures, des réponses et des résolutions convaincantes pour résoudre ses problèmes contemporains.

D'ailleurs, cette civilisation arabe ne pouvait plus répondre aux aspirations des autres communautés qui, pendant des siècles, sont demeurées éblouies par ses données jusqu'à ce qu'elle rétrograde et devienne à la merci du vent d'influence et de l'idolâtrie qui exploitait son mauvais état, son abandon de son message, et le vide de créativité qui ont atteint l'esprit musulman.

Les civilisations idolâtres ont saisi l'opportunité et ont repli ce vide par ses discours et ses analyses. Ces actes ont incité l'enthousiasme des personnes jalouses, les savants, les jurisconsultes, les penseurs, les orateurs de la communauté musulmane pour la remettre dans sa position naturelle entre les communautés.

Dans ce jour là, la question suivante a été posée: comment, pourquoi, quand, où et avec quoi peut-on faire relever cette communauté ?

En effet, les dirigeants de la renaissance n'ont trouvé aucune confusion pour connaître le type de discours islamique réformatrice convenable et cela pour de nombreuses raisons. Et en tête vient leur conviction de la sainteté des cades référentiels d'une part et la richesse de l'expérience historique islamique, l'éternité du futur discours religieux islamique d'autre part. De plus leur foi profonde en originalité et efficacité du discours islamique et sa capacité minutieuse à faire sortir cette communauté de son déclin et la mettre sur le chemin de la renaissance et du progrès.

Ajouté à ces efforts, on trouve les tentatives continues des réformistes, des prédicateurs et des penseurs pour contrôler les moyens de communication et d'information capables de transmettre les bases du projet du discours islamique aux récepteurs réels, potentiels et aux opposants.

Le Trebuchement Du Discours Islamique Durant L'ere De La Multiplicite Des Moyens

- La concordance du discours islamique avec le moyen:

Le discours d'appel islamique a fortement et précisément commencé en raison des efforts d'appel et d'illumination que le prophète (BSASL) a déployés avec les gens dans la péninsule arabe, malgré les différences de doctrines (païens, athées, associateurs, chrétiens, juifs et adeptes de la religion d'Abraham), la diversité de leurs conditions de vie comme tribus et clans concurrents qui se combattaient pour l'herbe et l'eau et d'autre part la différence du niveau intellectuel et le degré de leur éducation.

Ce discours d'appel islamique distingué a réalisé un grand succès depuis son contact social à traduire les contenus des enseignements divins selon des méthodes intellectuelles, affectives, linguistiques et spirituelles qui s'accordent avec la raison de l'homme arabe et son affectivité. De même, il a aussi réussi à transmettre ces enseignements divins aux raisons arabes égarées et ennuyées et qui recherchaient dans les décombres des légendes et des superstitions antéislamiques un remède à leur malaise intellectuel, spirituel et affectif.

Le prophète (BSASL) a deployé un grand effort et un dévouement idéal, pour choisir les meilleurs moyens de communication et d'information de l'appel pour transmettre le message d'Allah aux gens. Il (BSASL) a réussi selon le témoignage d'Allah qui a fait Ses éloges quand Il a ordonné les anges et les croyants de prier sur le prophète et de lui adresser leurs salutations en raison de ses nobles actes au service des enseignements divins, Allah le Très Haut dit: ***Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophete; o vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations.*** ﴾ [AL-AHZAB (Les Coalisés): 56]

Le prophète (BSASL) a réussi dans la diversité des styles du discours, des champs du discours et de l'influence, de l'affectivité des moyens et des outils, des temps, des places et des entités et des niveaux du discours dans le cadre de sa mission d'appel.

De même, le prophète (BSASL) s'est efforcé - par le guidage de la révélation et la perfection de sa logique et sagesse – d'assurer les éléments

de la concordance entre le contenu du Noble Coran d'une part et la méthode, le style et le moyen communicant de ce contenu de l'autre dans un processus d'harmonie d'appel efficace qui laisse une influence sur les âmes de l'auditoire adverse (les juifs, les associateurs de Quraïch et des arabes) ou à l'auditoire potentiel qui étaient une source de confiance entre les arabes tel que la tribu de Khuza`ah (une tribu affilée à Quraïch) et à l'auditoire reel de ses compagnons.

Le prophète (BSASL) a excellé dans le choix des styles d'information des auditeurs. De même, il (BSASL) a excellé dans le choix des moyens d'appel pour les ajouter aux registres de la prédication et de la communication auprès des prophètes et des messagers.

On peut dire que l'innovation prophétique s'est clairement révélé dans le domaine de la diversité des styles du discours en tenant compte du niveau, des conditions des récepteurs et le sujet qu'il (BSASL) voulait évoquer. Ainsi, son discours était distingué, il était le plus éloquent des arabes avec un esprit prompt et vif où le récepteur bénéficiait de ses paroles d'une façon utile et considérable et retenait ses mots en raison de leur répétition. Le prophète (BSASL) présentait les détails les plus précis de l'éloquence communicative avec l'autrui normal ou en crise, tout en variant les styles et les arts de sa parole.

La créativité prophétique s'est révélée dans le domaine de la diversité et de l'influence des champs géographiques et démographiques du discours. Non pas selon les dimensions, les distances et les places dans lesquelles il a présenté les meilleurs exemples en déployant l'effort corporel, mais selon l'espoir à accepter son message et y croire. Nous allons donner un exemple pour montrer la souffrance que le prophète (BSASL) a connue. *At-Ta'if* (une ville près de la Mecque) qui se trouve à 70 miles de la Mecque, vers laquelle il (BSASL) a voyagé en affrontant les difficultés et les souffrances mentionnées dans la tradition prophétique mais les habitants de cette ville ont obstinément refusé son appel. La Médine qui est cinq fois plus loin qu'*At-Ta'f* a favorablement accepté son appel. Cette acceptation est la conséquence des efforts d'appel prophétique extraordinaires qui ont duré plus de deux années.

D'ailleurs, le prophète (BSASL) nous a mis les bases essentielles pour propager le discours islamique à partir des différents champs spatial ou entité en commençant du plus proche jusqu'au plus lointain, de l'individu au groupe, au clan, à la tribu, aux tribus arabes, aux juifs et aux pays voisins.

De même, on trouve la créativité prophétique au domaine de la diversité des moyens et outils du discours: on trouve le discours individuel, collectif, familial, populaire, national, confidentiel, public, d'appel, éducatif, dialectique, d'alerte, pédagogique, culturel, social, politique etc.

De plus, on peut trouver l'innovation prophétique dans le domaine de la diversité des temps du discours selon les exigences, les données et les conditions de chaque étape temporelle: le discours quotidien créatif, le discours de la nuit, de la semaine, de l'année, de la vie, de la mort, de l'espoir et la joie et celui de bonne fin et de mal fin etc. Par cela, le prophète (BSASL) a voulu établir les bases essentielles et les enseignements divins du discours islamique discriminant d'une façon complète en facilitant les procédés de communication avec l'autrui comme le prophète (BSASL) a dit: *"Nous sommes commandés de traiter les gens selon leurs esprits."* [1].

Et d'après Ibn Mass`oud, qu'Allah l'agrée: *"Si vous dites aux gens un discours complexe qu'ils ne peuvent pas comprendre, cela conduit à engendrer la confusion"* [2]

De même, selon l'Imàm `Ali, qu'Allah l'agrée: *"Dites aux hommes ce qu'ils peuvent comprendre, vous voulez que les gens traitent de mensonges Allah et Son messager".* [3]

On peut dire que ces enseignements ont atteint une position considerable pendant ses quatre premières époques prospères. La raison musulmane s'est illuminée des lumières et y puisait ses principes sublimes dans la communication avec l'autre normal et en crise. Cette raison musulmane s'est mise durant les siècles de la renaissance et de la supériorité de sa civilisation à renouveler et développer les moyens de compréhension et de transmission du droit des générations héritières des sciences prophétiques aux générations suivantes.

- Les facteurs du succès du discours islamique hérité:

Le discours islamique a pu réaliser de grands succès dans le monde ancien grâce aux raisons suivantes:

1- La compréhension profonde et précise des contenus, des composants et des sortes du discours islamique: sacré, hérité et *d'ijtihàd*. Et cela par la compréhension des saintes références, de la réalité, des positions

(1) Cf. Kachf Al-Khafâ' (Dévoiler ce qui est caché) hadith n° 592.
(2) Rapporté par Muslim.
(3) Rapporté par Al-Bukhàri dans son Sahih, Livre de La Science.

et celle de la prise de position à partir de laquelle on pouvait mieux adresser le bon discours.

2- La lecture minutieuse et juste de la réaction existante dans l'âme des auditeurs entre les différents éléments (la raison, la conscience et l'actualité) lors de la réception du discours d'appel et leur interaction au discours et l'influence mutuelle au présent et à l'avenir.

3- La compréhension profonde et précise des contenus et des composants du discours islamique dans ses deux dimensions locale et internationale et leurs limites séparatrices selon la structure, l'attitude et l'influence.

4- La compréhension profonde et minutieuse des contenus et des composants du discours islamique dans le cadre de son contexte historique expérimental à travers la biographie du prophète (BSASL) et l'application de ses nobles compagnes qu'Allah les agrée tous.

5- La compréhension des données réelles locales, régionales et surtout internationales et la distinction entre ce qui doit être adressé aux auditeurs normal et en crise et ce qui doit être adressé à l'autrui au niveau international.

6- Pas négliger les accumulations des civilisations humaines dans leurs deux aspects théoriques: (scientifique, cognitif, philosophique, culturel et intellectuel) et pratique: (professionnel et technique).

7- Présenter une lecture consciente et précise de l'autrui dans sa diversité en vue de garantir une formule et une structure d'un discours approprié à son milieu et son climat.

8- L'existence d'une génération de prédicateurs honnêtes, fidèles et qui ont tout sacrifié pour faire triompher l'Islam, tels que: Khobaïb Ibn 'Adïy, 'Àsim Ibn Thàbit, Mos'ab Ibn 'Umaïr etc. de la communauté de Muhammad (BSASL), ceux qui affirment ainsi la parole de notre prophète (BSASL) qui souhaite voir ses bien-aimés, après avoir joui de voir ses compagnons, le prophète (BSASL) a dit: *"Cette connaissance est portée par les savants justes, de chaque génération, qui peuvent la raffiner et éliminer les fausses interpretations des ignorants, les déceptions des falsificateurs et les distorsions des extrémistes."*[1]

9- S'efforcer d'exploiter tous les moyens traditionnels et modernes de communication qui attirent l'auditoire.

(1) Rapporté par Al-Baïhaqi.

- Le trébuchement du discours islamique durant l'ère de la multiplicité des moyens:

Un groupe de facteurs intérieurs, extérieurs, vexatoires, conspirateurs, théoriques et réels se sont réunis pour conduire au recul du discours islamique juste: le pouvoir, l'orientation de la vie et de la réalité des arabes et des musulmans au dix-neuvième siècle, en dépit de sa grande résistance à tous les éléments de l'effritement intérieur et la conquête extérieure. Cette réalité a conduit à la pénétration – à travers les occidentalistes et les orientalistes - d'un discours païen positif, basé sur la révolte, la désobéissance et l'insurrection contre les contenus du discours religieux islamique juste. En Plus, depuis le siècle dernier, le monde arabe islamique a été affligé par la pénétration du discours païen positif à ses esprits fascinés, opprimés et vaincus qui l'ont admiré et ont commencé à faire de la propagande pour remplacer le discours religieux réel sous prétexte de quelques fausses justifications.

Ainsi le discours religieux islamique réel, en raison des processus d'oppression et de déformations, est devenu un discours contradictoire à l'esprit, au progrès et à la rénovation, et inacceptable par la classe cultivée, après cela il se transforme, selon les allégations des courants laïcs et athées, à un discours qui ne reçoit que l'appui du tiers état ou de quelques réactionnaires qui s'opposent au progrès.

Après que le monde arabe et islamique ait été affligé par un discours changeant et positif venant de l'occident et après que les entités et les systèmes du pouvoir lui aient donné la force en privant le discours islamique réel de toutes les portes d'accès à l'autrui et aient fermé tous les chemins de communication, d'innovation réelle pour réaliser la prospérité de l'individu, la société et la communauté. Maleureusememt, le discours positif a ramassé ses lectures, ses analyses et ses idées séparées sous prétexte qu'il refuse le totalitarisme et appelle à la liberté, l'individualisme et la créativité individuelle. Il a aussi osé se considérer comme une alternative du discours religieux islamique divin dans son pays et chez ses habitants.

Le discours divin et l'autre discours révolté entrent en lutte fatale et critique dans les pays arabes et islamiques afin de gagner le ticket de passage aux premiers rangs. Malheureusement, ce discours positif a tranché le destin de la région sur le plan géographique et démographique pour son compte et a éloigné la communauté arabe et islamique de son orientation civilisationnelle sur le plan: local et régional, théorique et réel, actuel et futur, afin d'éloigner

le discours divin de jouer son rôle essentiel. Il ouvre en même temps le chemin pour réduire les surfaces de l'influence et de l'efficacité sur le plan international envers l'autrui après l'avoir occupé et l'a poussé vers son âme menacée afin de reformuler et de fabriquer un discours intérieur fort et influent avec lequel il pourrait rassembler son entité.

En dépit de quelques cas de victoire partielle et marginale que le discours de l'originalité avait réalisés sur le plan géographique et démographique, toutefois il est resté au-dessous du rôle espéré pour le message d'appel et pour le rôle civilisationnel car le courant de la révolte l'a encore entraîné vers les chocs et les soucis marginaux et ne l'a fait pas penser à son rôle d'appel local et international.

Dans le cadre de ce conflit acharné entre le discours divin opprimé du côté de quelques systèmes au pouvoir, quelques entités et l'élite cultivée, et le courant de la révolte et de la désobéissance soutenu par les différentes forces du désir et de Satan sur le niveau local, régional et international, on trouve que l'opinion publique arabe et islamique s'est divisée en deux tendances contradictoires et différentes:

- une large partie qui soutient le discours de l'originalité et rassemble tous les prédicateurs de la religiosité, du bon instinct, de la bonté et du bien, alors que cette tendance ne possédait que peu de moyens de communication, d'influence et de propagande.

- La deuxième tendance est une tendance partielle rassemblant une minorité révoltée, insurgée et une minorité révoltée contre le monde des valeurs, de la religiosité et de l'originalité sous prétexte de l'individualisme, de la liberté et de l'émancipation soutenue par les forces apparentes et secrètes du mal dominant les moyens de la propagande et de la communication.

Les prédicateurs de cette tendance ont travaillé, durant un siècle d'expérimentation imbécile, pour le discours de la révolte païenne dans le monde arabe et islamique et l'ont imposé par la force de leurs moyens de propaganda et d'influence en tant que le discours idéal de changement et de réforme qui réalise à cette communauté le progrès de sa civilisation.

Ainsi, on peut dire que plusieurs noms représentant cette tendance ont apparu dans notre monde arabe et islamique et se sont partagés les rôles d'une manière intelligente et maligne. Ces noms ont usé de tous leurs moyens de valeurs du discours païen malin dans les aspects de la vie abstraite et réelle. Ainsi, les arts libéraux, les tendances intellectuelles et philosophiques libérales, les domaines humanitaires libéraux

environnementaux et pédagogiques, sociales et autres pour employer tous les moyens d'influence afin de le servir d'une part. Pour l'établir sur les terres des musulmans et des arabes et pour chasser le discours divin d'origine, ses prédicateurs, ses moyens de l'autre.

- Les rasions de l'échec du discours religieux pendant l'ère de la multiplicité des moyens:

Le discours religieux a dominé sur la pensée islamique et sur le plan international de la pensée depuis qu'il a atteint l'universalité après le premier siècle de l'Hégire. Mais après le cinquième siècle de l'Hégire, les conditions ont commencé à rétrograder en raison de sa négligence dans l'accomplissement de certaines tâches d'appel au niveau des réalités affectives et réelles des sociétés et des individus; en plus de l'affaiblissement et de la recul dans la réforme de la conscience individuelle et collective de son centre. Le discours perd la bonne vision et l'équilibre durant les siècles qui suivent le cinquième siècle de l'Hégire. De même, la corruption, la stagnation et la rétrogradation de la civilisation ont dominé par conséquent le discours religieux qui a perdu sa position internationale ouvrant le chemin aux autres discours pour se présenter comme une alternative internationale à l'humanité égarée.

On peut dire que les raisons de l'échec et de trébuchement du discours religieux islamique varient au temps moderne et se différencient, parmi lesquelles ceux qui sont intérieures et extérieures, les raisons les plus importantes sont les suivantes:

A- les facteurs intérieurs:

Ils sont multiples, variés et distingués pour chaque région et chaque époque islamique. Les raisons les plus importantes sont les suivantes:

1- Pas exploiter les moyens de communication, d'information, de predication et de propagande d'une façon scientifique, médiatique, en dépit d'une exploitation faible et inefficace dans quelques pays arabes et islamiques.

2- Le conflit doctrinal qui était le produit de quelques questions que l'on peut dépasser et la divergence entre les troupes dans les questions qui conduisent à tuer tous les espoirs d'unité et d'association efficace sur le plan local et international en négligeant la base fondamentale lancée par les pionniers du travail islamique dans le temps moderne: *"On doit coopérer dans les questions sur lesquelles on est d'accord. Egalement, on doit*

s'excuser les uns les autres pour les questions divergentes à propos desquelles nous sommes en désaccord".

3- L'imitation aveugle de l'Occident et de l'Orient païens et l'importation des expériences réformistes étrangères à l'âme de la communauté sans prendre conscience des maladies de la communauté islamique et arabe et des médicaments efficaces.

4- L'absence de l'âme de rénovation, de créativité et d'application dans l'esprit musulman et son piétinement dans la tourmente du recul. Et cela selon les résultats des deux chercheurs, le prof. Dr. `Abdul-Hammîd Abou Sulïmàn dans son livre "La crise de la raison musulmane" et le prof. Dr. Burhàn Ghilïon dans son livre "L'assassinat de la raison".

5- La dominance du désespoir sur l'âme, la conscience, et l'esprit de l'individu et de la communauté musulmane en entrant dans des cas d'illusion civilisationnelle magiques. Dans ce cas, l'individu voit que le culte des personnages, des symboles, des idoles intellectuelles, culturelles et historiques variées est préférable et une concentration stupide autour des idoles de l'époque de la mondialisation au nom des différents symboles.

6- La domination des régimes despotiques et individuels au pouvoir sur la raison musulmane, ce qui la rend prisonnière de l'assujettissement, de la rétrogradation et de l'imitation et l'empêche de la créativité et la création.

7- La réalité de la rétrogradation défaitiste, vers laquelle l'individu et la communauté musulmane s'orientent en raison des effets des appels païens opposants qui injectent leurs virus d'une façon continue pour empêcher la raison musulmane de reprendre ses forces. Ils l'affaiblissent en raison de ses vagues permanentes culturelles, littéraires, d'information, de propagation et la plonge dans une maladie chronique dont la guérison devient difficile.

8- La perte, la diminution de l'âme de sacrifice pour le message de la part des prédicateurs du discours islamique vers le soi ou l'autrui.

B- les facteurs extérieurs:

Ils sont multiples, variés et distingués pour chaque région et époque islamique. Les raisons les plus importantes sont les suivantes:

1- La prédominance de l'âme de l'orgueil international maladif et sa domination sur toutes les rénovations civilisationnelles et de la renaissance des différentes communautés sous développées en général et la communauté arabe et islamique en particulier pour des considérations orgueilleuses, historiques et de conspiration envers les arabes et les musulmans et l'aggravation de la maladie du centralisme occidental qui domine toutes les

parties, sans permettre de transmettre le centralisme de la civilisation vers l'autrui en général et les musulmans en particulier.

2- Exploiter les institutions, les organisations, les agences et les instances internationales pour empêcher les arabes et les musulmans d'acquérir les sciences et les technologies, surtout nucléaires et électroniques.

3- Assujettir tous les moyens d'information, de propagation égarés et déformés des réalités, de manière précise et efficace de haut niveau surtout les médias qui s'attachent de près ou de loin aux causes des arabes et des musulmans à travers les différents moyens directs et indirects, de couleurs, acoustiques, lumineux, brillants et mimiques. Egalement tout ce que la raison occidentale a réalisé dans le domaine de la technologie de communication et d'informations, celui de la littérature, de la critique et des festivals et des prix littéraires, d'autre part dans le théâtre, le cinéma, la musique, le chant, les monuments, la recherche historique, la presse, l'information, la propagande, la formation de l'opinion publique, la diffusion des philosophies et des idéologiques, des mythes, des opinions, des idées, des habitudes anormales à travers l'Internet et ce qu'il diffuse de nouvelles, de connaissances, de chiffres, de statistiques et d'orientations. En ajoutant à cela de différents vices et ce qu'il annonce de religions nouvelles à travers ses réseaux et à travers des milliers de messages d'information, les réseaux de communication et d'information écrite, audiovisuelle, électronique et numérique.

4- Créer des foyers culturels, des élites intellectuelles, des avant-gardes religieux et des factions d'appel, culturelles, intellectuelles et religieuses, adeptes au faveur de l'Occident dont ils prennent la place aux pays arabes et musulmans pour transmettre ce qu'ils trouvent convenable pour dominer ces pays.

- Les raisons du succès du discours islamique contemporain:

Pour que le discours islamique puisse dépasser les obstacles de la lecture traditionnelle de ses contenus, il doit prendre en considération les principes et les bases méthodiques suivantes:

1- La compréhension profonde et précise des contenus, des composants et des sortes du discours islamique: saints, hérité et d'*Ijtihàd* selon les accumulations des réalités scientifiques et des connaissances modernes qui développent la compréhension et la profondeur surtout dans le domaine médical, sanitaire, mathématique et d'information. De même, dans le domaine de la psychologie, de la nature, de l'univers et de la vie.

2- La compréhension profonde et précise des contenus et des composants du discours islamique dans ses dimensions locales, régionales, internationales et cosmiques et leurs limites séparatrices en tant que la structure, l'attitude et l'influence.

3- La compréhension profonde et précise des contenus et des composants du discours islamique dans le cadre de son contexte historique expérimental.

4- La compréhension des données réelles locales, régionales et surtout internationales et la distinction entre ce qui doit être adressé à l'auditoire normal ou non et ce qui doit être adressé à l'autrui dans sa diversité.

5- Pas négliger les accumulations des civilisations humaines dans leurs deux aspects, théorique (scientifique, cognitif, philosophique, culturel, et intellectuel) et pratique (technologique et de contact satellitaire).

6- Dépasser l'étape et l'état d'admiration et de nostalgie existant entre le contemporain et le passé surtout ce qui a des liens avec l'expérience historique et islamique qui a traduit les contenus internationaux du discours islamique.

7- Présenter une lecture consciente et précise d'autrui multiple en vue de garantir une formule et une structure d'un discours approprié à son milieu et à son climat.

8- Essayer de prendre les écarts et les préjugés de la comprehension passée des contenus et de la structure du discours religieux comme pont vers l'autrui en créant un état d'harmonie et de rencontre avec lui et lui faire ressentir la confiance absolue dans le but du contact avec lui.

9- Mettre l'autrui en contact pour être au courtant des causes les plus importantes en éliminant les choses de moindre importance, afin de faire face aux différents problèmes dont l'humanité souffre, à savoir: la lutte contre la toxicomanie, l'avortement, le Sida, l'homosexualité, la destruction du système de la famille, le suicide, le crime organisé et la traite des blanches que les églises chrétiennes et les organismes de la société civile et laïque dénoncent et combattent.

10- Se sentir la responsabilité imposée sur l'autre en raison de son abandon des responsabilités civilisationnelles en le laissant de conduire le monde au siècle de la mondialisation. Et ne pas s'abstenir de fournir à l'autre les valeurs prescrites dans le discours religieux islamique envers le soi et l'autrui à la fois.

La Conclusion

Pour bien assurer et comprendre les garanties d'une bonne lecture et compréhension des composants du discours islamique et garantir la bonne orientation de ce discours vers le mondialisme contemporain égaré et fauché sous les effets de la philosophe de la modernité et les superstitions des fins, assoiffée des connaissances de la révélation – à condition de dépasser la crise de traitement avec le moyen - pour arriver à l'aspect civilisationnels du message. Ce serait, selon mon point de vue, la plus grande victoire réalisée pour le discours islamique local et international au niveau des conceptions théoriques et religieuses pour l'autre multiple dans le siècle de la mondialisation.

Si ce discours religieux islamique international a l'opportunité de s'ouvrir à l'autrui en lui ouvrant son système religieux afin de lire et comprendre d'une façon scientifique et méthodique – non comme une lecture des orientalistes et occidentalistes - en relavant les ambiguïtés linguistiques, intellectuelles et historiques - des contenus de son discours, il garantira l'entrée d'autrui dans son organisme. Celui-ci ne trouverait rien à présenter à l'humanité de plus ce qu'il a présenté à travers les répétitions de ses hypothèses païennes, grecques et latines ornées par les fleurs, les habits de la civilisation occidentale contemporaine.

En ce temps là, l'originalité et la convenance du discours religieux islamique seraient affirmées sur le plan local, régional et international. De même, sa vision envers l'autrui et la validité et l'ordre divin, quand Allah le Très Haut, demande d'ouvrir un dialogue avec l'autrui en disant dans le Coran: ***Nous leur avons deja expose la Parole (le Coran) afin qu'ils se souviennent.*** ﴾ [AL-QASAS (Le Récit): 51]

Qui serait sa méthode vers la mondialité de l'appel.

Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur. Louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Les Caracteristiques Du Discours Islamique

Dr. Muhammad Munir Hijab (*)

Il est de la sagesse et de la clairvoyance dans l'appel d'avoir des politiques et des stratégies ayant des fondements scientifiques. Il s'agit aussi de la préparation excellente, la comprehension objective du public, la perception des styles discursifs appropriés, le fonctionnement de tous les moyens informatiques disponibles et l'évaluation de programmes afin que l'appel soit sur une preuve évidente.

- Préambule:

Afin de déterminer les propres caractéristiques de la communauté musulmane, réaliser la prise en conscience de la réalité actuelle et des propres possibilités essentielles de la communauté et pour determiner la nature du dialogue et de l'interaction avec l'autre et rendre compte de l'importance de la balance entre les constantes et les nouveautés, la nature et les limites du rameau désiré du discours islamique, on doit s'arrêter un peu pour déterminer les caractères et les attributs du discours islamique contemporain. Il faut également reconnaître ses différentes caractéristiques

(*) Chercheur academique. Chef de la section de l'information, universite du Sud de la Vallee (Egypte).

afin de l'en libérer et lui donner les caractères sains ou désirés à titre de tentative d'élever la conscience islamique et de permettre à l'esprit musulman de rattraper son efficacité et sa vivacité et de dépasser l'état de la contraction, de l'impuissance et de l'imitation.

Généralement, le discours est un mot qui désigne un système intellectuel qui comporte un réseau de concepts et de propos théoriques concernant un aspect défini de la réalité sociale en vue de le posséder sur le plan épistémologique.

Dans ce sens, le discours est la connaissance régulière qui s'attribue à un côté défini de la réalité ou d'un phénomène précis. C'est donc l'attribution qui précise le domaine du discours: on dit par exemple, le discours historique, philosophique, politique, légal ou le discours islamique. Par ce dernier on entend la vision islamique générale, à partir du Coran et de la Sunna, dans tous les domaines de la vie, culturel, intellectuel, politique, économique, social, éducationnel et médiatique, surtout que l'Islam renferme tous les besoins matériels et spirituels de l'homme, Il n'en néglige ni la chose vénielle ni celle capitale.

Allah dit: ﴿ ***Nous n'avons rien omis d'ecrire dans le Livre*** ﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 38]

Par cette vision et selon ses caractères, le discours islamique diffère des discours chrétien, juif, laïc, communiste etc.

Quiconque contemple les caractéristiques du discours islamique contemporain en comparaison avec ces caractéristiques correctes déterminées par les textes légaux dans le Coran et la Sunna, observera un déséquilibre apparent.

Pour libérer le discours islamique contemporain de ces caractéristiques désordonnées et en prescrire la thérapie, on doit:

1- déterminer les caractéristiques générales du discours islamique à la lumière des bases de la réflexion islamique.

2- déterminer les caractéristiques du discours légal ou celui des constantes.

3- déterminer les caractéristiques du discours *d'Ijtihàd* "raisonnement légal" ou celui des inconstantes(changements).

Les Caractéristiques Générales
Du Discours Islamiques À La Lumiére Des Fondements De La Réflexion Islamique

À la lumière de fondements de la réflexion islamique, le discours islamique se distingue par un groupe de caractéristiques dont:

1- l'unité intellectuelle du discours islamique:

Le discours islamique est le fruit des expériences du monothéisme depuis Adam jusqu'au prophète Muhammad. Cela pour mettre l'accent sur l'importance et la nécessité de se servir des expériences historiques des appels précédents.

Le musulman doit croire en tous les prophètes et les messagers qui ont précédés Muhammad "que la bénédiction et le salut d'Allah lui soient accordés". Cela se reflétait sur l'histoire de l'appel depuis l'époque du prophète Muhammad jusqu'à présent, où apparaît l'unité objective du discours islamique dans les aspects suivants:

A- l'unité du contenu: où l'accord et la concordance apparaissent si clairement. On trouve que tous les versets et les sourates du Noble Coran concordent les uns aux autres à tel point qu'on considère cette unité comme un miracle en lui même. Allah dit: ﴿***S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions***﴾ [AN-NISĀ'(Les Femmes): 82]

C'est-à-dire une contradiction comme c'est le cas dans les contenus différents diffusés par les médias contemporains.

De même, l'unité objective avait pris une autre forme dans le discours islamique lui-même, en l'occurrence l'accord et la correspondance entre le contenu du Noble Coran et de la Tradition prophétique. Le Coran nous explique le secret de cet accord. Allah dit, ﴿***Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ce n'est rien d'autre qu'une revelation inspiree.***﴾ [AN-NAJM (L'Etoile): 3-4]

b- la stabilité du contenu: le contenu du discours islamique est constant dans ses fondements depuis l'époque du prophète (BSAL); il n'y a aucune contradiction entre les propos des prédicateurs malgré la différence de temps. Les principes majeurs du discours islamique aujourd'hui, demain,

après mille ans et avant mille ans sont stables du point de vue des grands principes, sans changement, renouveau, développement ou modification.

Cette unité universelle fait du prédicateur une institution universelle réunie dans un lien qui est l'Islam. Cela donne une grande opportunité de bénéficier de la trace cumulative de l'appel à travers des centaines d'années et lui permettre d'être en progrès continuel et lui donner la stabilité, enfin de réaliser le propos d'Allah. ﴿***Les croyants ne sont que des freres***﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements):10]

Il y a aussi la constance en dépit de la différence de lieux. Les fondements islamiques sont les mêmes, ce que prêche le prédicateur en Chine et au Japon correspond bien avec ce que prêche son homologue en Afrique de Sud, en Egypte, en Australie et en France. Il s'agit en fait des mêmes principes qui se distinguent par la stabilité, parce que sa source est Allah le Seigneur de l'univers, contrairement aux autres messages informatiques. La mission des prédicateurs réside ici dans la transmission sans aucune addition ni déviation. Pour ce faire, ils doivent rester dans l'ultime degré de fidélité, de prudence et de vigilance. Allah dit: ﴿***Tu n'es charge que de transmettre [le message]***﴾ [ACH-CHURĀ (La Consultation):48]; ﴿***Et s'il avait forge quelques paroles qu'ils Nous avaient attribuees, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranche l'aorte.***﴾ [AL-HAQQAH (Celle qui Montre La Vérité):44-46]

C- l'unité objective de la personnalité du musulman: cela se fait par la concordance entre parole et action, Allah dit: ﴿***O vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? C'est une grande abomination aupres d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas.***﴾ [AS-SAFF (Le Rang): 2-3]

Il s'agit également de l'équilibre entre la plupart des exigences psychiques, sentimentales, morales et matérielles du musulman, ce qui lui permet de réaliser l'intégrité et l'élévation sur la base de l'instinct pur et de la sincérité objective envers Allah, l'âme et les autres. Allah dit: ﴿***Et par l'ame et Celui qui l'a harmonieusement faconnee; et lui a alors inspire son immoralite, de meme que sa piete! A reussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.***﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil):7-10]

2- la nature scientifique et culturelle du discours islamique:

Le coran a commencé en premier lieu par la lecture, l'enseignement et la plume "le calame". Allah dit: ﴿*Lis, au nom de ton Seigneur qui a cree, qui a cree l'homme d'une adherence. Lis! Ton Seigneur est le Tres Noble, qui a enseigne par la plume [le calame]*﴾ [AL-`ALAQ (L'Adhérence): 4-1]

La répétition du mot "lis" désigne le souci de l'enseignement, de la connaissance, de l'invention, de la rénovation et de la vie intellectuelle et scientifique complète. Vient dans la même perspective la parole d'Allah à Son Messager dans le Noble Coran: ﴿*Et dis: "Ô mon Seigneur, accroit mes connaissances!"*﴾ [TĀ-HĀ: 114]

L'Islam a imposé aux musulmans de se pourvoir des sciences de la religion et de la vie d'ici-bas, le Prophète (BSAL) a dit, *"Chercher la (science) connaissance est une obligation pour chaque musulman."*[1]

Ainsi que le Coran a mentionné la grâce des savants. Allah dit: ﴿*Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. Allah est, certes, Puissant et Pardonneur.*﴾ [FĀTIR (Le Créateur): 28]

Le Prophète a dit: *"Les savants sont les héritiers des prophètes."*[2]

3- l'identité islamique du discours:

C'est-à-dire l'identité que renferme le discours islamique concernant toutes les affaires de la vie, que ce soit l'individu et son âme ou sa relation avec les autres ou avec son Seigneur.

D'autres termes, l'ensemble de valeurs et principes que l'Islam a apportés. Les pridécateurs doivent faire l'effort pour préciser la situation exacte et sensée de l'Islam dans tous les domaines différents de la vie politique, économique, sociale, culturelle, technique...etc.

Par conséquent, ils ne doivent pas tourner à droite ou à gauche en quête des théories inadéquates pour s'en inspirer afin de résoudre les problèmes de leurs sociétés.

Les limites de cet acheminement de l'appel sont apparues depuis l'époque du Prophète (BSASL). L'imam Ahmad a rapporté d'une transmission authentique d'après Jàbir Ibn `Abdullàh que Umar Ibn Al khattàb avait acquis un livre de gens du livre. Lorsque le prophète l'eut lu, il se fàcha en disant: *"Ô Ibn Al-Khattàb, vous hésitez sur le message de*

(1) Rapporté par Ibn Màjh.
(2) Rapporté par At-Tirmidhi.

L'islam, je jure par Celui qui détient mon âme entre les mains que Je suis venu à vous avec une religion claire et juste. Ne demandez-les (les gens du livre, juifs et chrétiens) rien. peut-être ils vous informent des nouvelles vraies, mais vous les traitez de menteurs car ils ne sont pas musulmans. au contraire,ils peuvent vous baratiner, par conséquent vous les croyez bien qu'ils soient hypocrites. je jure par celui qui détient mon âme entre les mains, si Moïse(BSASL) est maintenant vivant, il me suit nécessairement"(1).

4- un discours qui adopte la logique et la prevue:

Le discours islamique respecte l'esprit humain, estime l'effort humain et admet les preuves intellectuelles et les manières logiques comme une base de la convergence, de la discussion et du débat utile. Il appelle l'homme à la réflexion et à la contemplation dans ce qui l'entoure de phénomènes naturels et de réalités scientifiques.

Le Coran nous appelle à utiliser l'esprit et à le développer par la pensée et l'Ijtihad afin que notre comportement soit compatible avec l'esprit sain. L'esprit a été mentionné dans le Coran 50 fois, on mentionne ﴿***les doues d'intelligence***﴾ c'est-à-dire les doués de l'esprit, ce plus de dix fois. En consequence Il a présenté des exemples des prêcheurs pour qu'ils contemplent et regardent les lois universelles selon lesquelles le monde a été créé. Allah dit: ﴿***En verite, dans la creation des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doues d'intelligence,*** ﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn):190]

Il nous appelle aussi à recourir à l'esprit pour comprendre la religion, établir la foi et pour toutes choses. Allah dit: ﴿***Les mecreants ressemblent a [du betail] auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point.*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache):171]

5- la simplicité du discours islamique:

Le contenu du discours islamique se distingue par la simplicité et la facilité. L'orientaliste britannique "Thomas Arnold" dans son livre "l'appel à l'Islam" dit que "l'Islam repose sur le témoignage qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est le Messagers d'Allah, cette doctrine simple n'exige pas une longue expérience ni un processus profond, de plus elle ne provoque aucune difficulté de la pensée ou de la compréhension.

---

(1) Rapporté par L'imam Ahmed avec une authentique chaîne de transmission (Isnād sahih).

Chaque personne, même la moins expérimentée dans les fondements théoriques de cette religion peut les comprendre et les expliquer aux gens, parce qu'ils ne manquent pas des interférences et des ruses théoriques ou théologiques. Cette simplicité du discours est considérée comme un des facteurs effectifs les plus importants dans le domaine de la communication islamique.

Grâce à cette simplicité, l'Islam pendant quelques années après l'ouverture de la Mecque se répandit aux frontières de la Chine à l'est jusqu'au Maroc et Andalousie à l'ouest. C'est pourquoi Il n'exige ni des facultés mentales exceptionnelles ni un pouvoir intellectuel spécifié.

Dr Mohy el dîn Abd Alhalîm explique la raison de cette expansion en disant que l'Islam est un discours qui parle à la nature de l'homme, traite avec ses conditions, exauce ses demandes, résout ses problèmes et répond à ses questions. Car l'Islam lie d'une manière harmonieuse et homogène ses constances à la réalité des gens.

L'homme trouve les problèmes des gens et leurs questions exposés dans le Coran et la Sunna d'une forme simple et facile à tel point qu'il peut les comprendre et les entendre.

6- L'élévation de l'affaire morale:

L'affaire morale est considérée comme l'un des composants principaux et les plus importants du discours islamique et le but que ce dernier essaye de réaliser, ce qui le Prophète a désigné en disant: *"J'étais envoyé pour perfectionner les conduites vertueuses."*[1]

Puis, le Prophète a détaillé les conduites vertueuses dans des autres Hadiths concernant la véracité du propos, la donation à celui qui demande

l'aide, la récompense des ouvriers, la conservation du dépôt, maintenir le lien de parenté, conserver le droit du compagnon, offrir l'hospitalité aux hôtes et surtout la pudeur qui est en tête de ces conduites.

Pour cela, le discours islamique lie la foi de l'Islam et ses lois aux composants moraux. Ils sont tous alors des moyens qui mènent à renforcer l'âme, l'éduquer et la redresser sur la voie de la rectitude. La doctrine, sous forme de la croyance en Allah et sa glorification, éveille les sens du bien, développe la faculté de l'autocensure et excite la recherche de l'élévation.

Allah, Gloire à Lui, est la Perfection absolue et la Miséricorde étendue. Personne ne peut accéder à Sa majesté et Sa sainteté sauf celui qui suit Ses moralités prescrites. Il est rapporté: Identifiez-vous dans les moralités d'Allah.

---

(1) Rapporté par L'imâm Ahmad.

Tous les cultes, les transactions, les ordres et les prohibitions d'Allah incitent le musulman à se caractériser par les Attributs d'Allah et suivre ce qui Le satisfait. Allah dit: ﴿***Nous avons effectivement envoye Nos Messagers avec des preuves evidentes, et fait descendre avec eux le Livre et la balance, afin que les gens etablissent la justice.***﴾ [AL-HADĪD (Le Fer): 25]

Le verset précise qu'Allah fit descendre les livres et envoya les messagers pour établir la vérité et la justice sur la terre, ainsi que la mesure de la foi est la bonne moralité. Le Prophète a dit: *"Le plus parfait des croyants dans sa foi est celui qui a une conduite vertueuse."* [1]

Il dit également: *"Par la bonne conduite, le croyant peut atteindre le rang du jeûneur et de celui qui se lève pendant la nuit afin d'accomplir la Salàt pour la cause d'Allah."* [2]

Il dit dans la même perspective: *"Dans la balance du serviteur au dernier jour, il n'aura plus lourd que la bonne moralité. Allah déteste l'indécent insultant".* [3]

A travers son appui à cet attribut, le discours islamique affirme l'importance du développement des qualités morales chez le musulman et de développer chaque vertu qui élève sa dignité et préserve son honneur.

Ce discours renferme alors toutes les vertus par lesquelles le musulman doit se caractériser, de plus il met en garde à l'égard de toute turpitude condamnée et met les empêchements sur sa voie afin que le musulman devienne de plus en plus sentimental, compatissant, tolérant et endurant. Allah dit: ﴿***D'avoir de bonnes paroles avec les gens; d'accomplir regulierement la Salāt et d'acquitter la Zakāt!***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 83]

Il dit concernant ceux qui se caractérisent par ces moralités: ﴿***Les serviteurs du Tout Misericordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent a eux, disent: "Paix",***﴾ [AL-FURQĀN (Le Discernement): 63]

En raison de la difficulté de l'éducation morale et du fait qu'elle ordonne à ceux qui y sont intéressés par l'intermédiaire du discours islamique à l'endurance et l'éducation musulmane graduelle. Le Prophète avait demeuré à la Mecque 13 ans en appelant à Allah sérieusement et

(1) Rapporté par At-Tirmidhi qui le juge d'un hadith bon authentique.
(2) Rapporté par Abou Dàwoud.
(3) Rapporté par At-Termidhi qui le juge d'un hadith authentique.

graduellement sans hâter les conséquences pour élever ses compagnons sur les principes islamiques corrects. Il a fait d'eux des exemples suprêmes de l'appel. Ces exemples ont eu une grande influence sur la diffusion de l'Islam et ce afin que le propos corresponde à la conduite pour que la parole médiatique soit une bonne parole telle qu'elle est décrite par Allah: ***﴿Pareille a un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'elancant dans le ciel? Il donne a tout instant ses fruits, par la grace de son Seigneur. Allah propose des paraboles a l'intention des gens afin qu'ils s'exhortent﴾*** [IBRAHĪM (Abraham): 24-25]

7- la crédibilité du discours islamique:

La crédibilité est l'un des attributs essentiels et une des caractéristiques du discours islamique. Elle est l'adjectif qualificatif du Coran, du message, de l'appel et l'attribut du Prophète Muhammad et le caractère de la société islamique.

Pour cela, le Coran a prohibé le mensonge, Allah maudit les menteurs dans beaucoup des versets. Allah dit: ***﴿... Et ils ont un chatiment douloureux﴾*** [AN-NAHL (Les Abeilles): 104]

Il nous ordonne également d'éviter le mensonge en disant: ***﴿Abstenez-vous de la souillure des idoles et abstenez-vous des paroles mensongeres.﴾*** [AL-HAJJ (Le pèlerinage): 30]

Le Prophète à son tour, a prohibé le mensonge en le considérant comme un des signes de l'hypocrisie, Il a dit: *"Trois choses caractérisent l'hypocrite: quand il parle, il ment ; s'il fait une promesse il ne la tient pas; lorsqu'on lui confie quelque chose, il la trahit."*[1]

- La véracité dans le discours islamique a plusieurs niveaux:

- La véracité des actions: lorsque l'action de l'individu correspond à sa parole, c'est-à-dire que le musulman remonte au niveau de la vive incarnation de ses principes, il ne dit jamais ce qu'il ne fait pas.

Allah dit en interdisant telle attitude: ***﴿Commanderez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-memes de le faire﴾*** [AL-BAQARAH (La Vache): 44]

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.

Cela signifie que l'homme doit commencer par lui-même avant qu'il commande l'autre, afin qu'il devienne un excellent modèle à suivre par l'autre.

Il y a des nombreuse études qui montrent les effets de la véracité de ce qui se charge de la communication. Des recherches effectuées à ce propos, il apparaît que le contenu des messages émanant des sources que le public ne croit pas sont des messages insensés, du fait que les gens les considèrent partiaux et subjectifs. C'est pourquoi les prophètes sont tous connus par leur véracité. Tout envoyé d'Allah était connu véridique parmi son people avant même d'être envoyé, autant que fût le témoignage des associateurs de la Mecque qui reconnaissaient Muhammad véridique et sincère.

- La véracité de la parole qu'elle soit une information, un propos, un article ou une déclaration. Elle doit se caractériser par la véracité, la réalité et l'expression vraie d'une situation sans interpolation, annulation, addition, chargement ou fausse interprétation.

Le Prophète (BSAL) a montré cela en disant: *"La foi d'un musulman ne devient droite que quand son coeur devient droit. Egalement, son coeur ne devient droit que quand sa langue devient droite."*[1]

A titre de l'accentuation de l'importance de la véracité le Prophète a dit: *"J'ai vu cette nuit-là deux hommes qui me vinrent dire: l'homme dont tu as vu déchirer la bouche était un imposteur qui colportait des mensonges qui se transmettaient sous son autorité jusqu'aux confins de l'horizon. On continuera à le traiter ainsi jusqu'au Jour de la Résurrection"*[2]

Allah dit en confirmant l'importance de la responsabilité de la parole: ﴿***Il ne prononce pas une parole sans avoir aupres de lui un observateur pret a l'inscrire***﴾ [QĀF: 18]

La véracité de l'intention: c'est-à-dire la véracité personnelle, cela signifie que le propos et les actions de l'individu concordent bien avec ce qui est dans son coeur "la véracité de l'intention". Cette véracité fait l'individu s'accorde de son coeur avec son propos ou son action. Cela reflète alors les degrés suprêmes de la foi et la conviction.

L'homme peut être hypocrite lorsqu'il énonce ce à quoi il ne croit pas et peut procéder à une oeuvre à titre de complément ou de la peur. En revanche, il n'est guère hypocrite en ce qui concerne l'intention, parce que

(1) Rapporté par L'imam Ahmad.
(2) Rapporté par Al-Bukhàri.

l'intention est une chose "intime" entre le serviteur et son Seigneur. Elle n'est à dévoiler qu'entre eux deux.

L'homme qui est fidèle en parole et en action sans qu'il le soit en intention, n'est pas considéré comme un homme fidèle. De plus il n'atteint jamais le degré de la conviction parfaite et de la sincérité dans l'oeuvre.

En conséquence, la véracité dans le discours islamique est très importante du fait qu'elle garantit le lever de la contradiction entre la parole et l'action et élude la contradiction du contenu du discours islamique luimême.

Il ne faut pas présenter aujourd'hui ce qui contredit ce que l'on a présenté hier. Ainsi, l'appel devient une réalité vive et la vie du prêcheur dans sa totalité devient consacrée à l'appel. Allah dit: ﴿***Dis: "En verite, ma Salāt, mes actes de devotion, ma vie et ma mort appartiennent a Allah, Seigneur de l'Univers.*** ﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 162]

Par conséquent, le prédicateur devient un excellent modèle pour les autres. Allah dit: ﴿***En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modele [a suivre], pour quicqnque espere en Allah et au Jour dernier***﴾ [AL-AHZĀB (Les Coalisés): 21]

Par conséquent, ceux qui s'intéressent au discours islamique doivent être fidèles afin qu'ils deviennent un excellent modèle à suivre pour les autres.

8- La modération dans le discours islamique:

La modération dans l'Islam s'inspire du verset coranique: ﴿***Et aussi Nous avons fait de vous une communaute de justes pour que vous soyez temoins aux gens***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 143]

Le Prophète a dit "le modéré est le meilleur", c'est-à-dire l'engagement dans les règles du Coran et la Sunna en ce qui concerne la comprehension véritable de la religion et son rôle dans la vie et en matière de donner son avis sur toutes les nouvelles questions. Allah dit: ﴿***Allah prit, de ceux auxquels le Livre etait donne, cet engagement: "Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas".*** ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 187]; ﴿***Cęrtes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guide apres l'expose que Nous en avons fait aux gens, dans le Livre, voila ceux qu'Allah maudit et que les maudisseurs maudissent***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 159]

La modération dans le discours islamique a plusieurs niveaux, parmi lesquels:

A- la modération intellectuelle:

Le discours islamique modéré est bien celui de la réflexion islamique, qui regroupe l'authenticité et la contemporanéité, entre la doctrine islamique, ses cultures et ses dimensions civilisitionnelles et entre les côtés positifs des progrès modernes et actuels dans la réflexion humaine.

Ce discours penche vers la facilité lorsqu'il traite les problèmes de la vie, surtout les affaires nouvelles qui exigent des opinions, consultations et des traitements jurisprudentiels.

Il incite également à comprendre et apercevoir les réalisations intellectuelles occidentales positives en raison de leurs bienfaits, tels que les mécanismes de la démocratie, les institutions civiques et l'alternance pacifique au pouvoir.

Il s'ouvre sur la réflexion de l'autre à travers la discussion avec lui de la meilleure façon c'est à dire le dialogue. Il refuse d'utiliser la violence et la confrontation sanglante à l'intérieur des pays islamiques. Il refuse également d'utiliser la violence contre les mécréants à moins que ces derniers ne soient des colonisateurs de pays.

Il s'intéresse encore aux arts, aux lettres et à l'esthétique dans le cadre de règles morales islamiques.

Allah dit: ﴿***Quiconque obeit a Allah et au Messager... ceux-la seront avec ceux qu'Allah a combles de Ses bienfaits: les prophetes, les veridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-la! Cette grace vient d'Allah. Et Allah suffit comme Parfait Connaisseur***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 69-70]

B- la modération conformément à la nature de l'homme:

Cela se fait à travers la complémentarité entre l'aspect psychique et la dimension sociale. Le discours islamique s'adresse à l'individu en le considérant comme une entité indépendante ayant une personnalité et une propre compréhension des choses, même dans la législation. L'individu a la liberté parfaite de choisir entre la foi ou non, entre le bien et le mal. De même il a le pouvoir de préparer les voies afin de développer ses possibilités et ses forces et les exploiter pour faire le bien. Allah dit: ﴿***Et par l'ame et Celui qui l'a harmonieusement faconnee, Et par l'ame et Celui qui l'a harmonieusement faconnee, A reussi, certes, celui qui la purifie, Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.***﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil): 7-10]

Les cultes dans leur philosophie sont venus pour renforcer cet aspect chez l'homme. Pour cela Allah dit dans un hadith transcendant: *"Toutes les actions du fils d'Adam sont pour lui-même sauf le jeûne, il est pour Moi (Allah) et pour lequel je le récompense."* (1)

Ce, parce que le jeûne développe la volonté personnelle, la piété envers Allah et donne à l'homme le pouvoir de dominer ses passions et ses instincts bestiaux, le Prophète (BSAL) a dit: *"L'homme ne remplit pas, pour lui-même, un pot plus mauvais que son ventre. Il est suffit, pour le fils d'Adam, à manger peu de pain qui lui aide à vivre. S'il est nécessaire de manger beaucoup, il doit diviser son estomac en trois: le premier est pour la nourriture, le deuxième est pour la boire et le dernier est pour la respiration."* (2)

Dans ce hadith, le Prophète incite le musulman à organiser l'instinct de nourriture qui est considérée comme étant le plus fort et l'accès qui domine les autres instincts, notamment sexuels. Le hadith du Prophète adressé aux jeunes met en exergue cette vérité. *"Ô communauté des jeunes, celui qui possède la provision du mariage (Al-Bà'ah), Il doit se marier. Quant à celui qui ne la possède pas, il doit jeûner afin de se protéger lui-même de commettre les péchés."* (3)

De plus, la domination sur l'âme signifie la purifier des turpitudes, des caractères méprisables, des moeurs dévoyées et l'approvisionner en moeurs pures et bonnes. Allah dit: ﴿***A reussi, certes, celui qui la purifie, Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.***﴾ [ACH-CHAMS (Le Soleil): 9-10]

Le discours islamique s'intéressait au musulman, l'Islam lui reconnaît la liberté de choisir, celle de la doctrine et celle de la possession et du déplacement.

Dans ce cadre, l'Islam adopte le principe de la complémentarité sentimentale parmi tous les individus de la société pour réaliser la modération entre l'individu et la société en liant coeur à coeur, âme à âme et esprit à l'esprit afin que l'esprit aimable règne tous les individus de la société islamique. Par conséquent la multitude numérale se transforme en une entité unique et intégrale autant que le Prophète l'a exprimé dans le hadith: *"Les musulmans sont, dans la bonté, l'affection et la sympathie,*

---

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.
(2) Rapporté par At-Tirmidhi en disant: il est un hadith Hasan Sahîh "approuvé authentique".
(3) Rapporté par Al-Bukhàri.

comme un corps qui, lorsqu'un de ses membres souffre, tout le reste des membre si partagent avec lui l'insomnie et la fièvre". (1)

Allah dit: ﴾***Les croyants ne sont que des freres***﴿ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 10]

Ce sont les individus d'une telle société qui s'entraident dans l'accomplissement des bonnes oeuvres et de la piété. Allah dit: ﴾***Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes oeuvres et de la piete et ne vous entraidez pas dans le peche et la transgression***﴿ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 2]

Il dit aussi: ﴾***S'enjoignent mutuellement la verite et s'enjoignent mutuellement l'endurance.***﴿ [AL-`ASR (Le Temps): 3]

Les prédicateurs doivent coexister avec les gens, participer à leur vie et affronter leurs besoins renouvelés avec la pensée religieuse valide et l'opinion religieuse correcte. Allah dit: ﴾***Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, desirant Sa Face.***﴿ [AL-KAHF (La Caverne): 28]

C- la modération entre l'aspect matériel et celui métaphysique:

A travers l'équilibre d'une part entre l'homme et son âme et entre l'homme et sa société, d'autre part, le discours islamique essaie de réaliser la fraternité humaine parmi tous les hommes, pour inciter les humains à s'entretenir conformément aux valeurs morales telles que la justice, la clémence réciproque, la véracité et l'entraide, en vue d'établir une société humaine, où chacun se sent rassuré pour son âme, ses biens, sa dignité et sa famille.

Etant donné l'importance de l'aspect matériel et métaphysique pour réaliser la fraternité humaine, et par lesquels les gens peuvent coexister, ce discours renferme alors les fondements suivants:

Le monde matériel avec tout ce qu'il contient de la vie végétale, animale et matérielle comme les montagnes, les rivières, les mers, les plaines, le soleil et la lune, Allah les créa alors au service de l'homme et Il les assujettit à lui et leur fit un domaine de sa recherche et son étude pour faire ce qui est utile au monde et à l'homme. Allah dit: ﴾***Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui.***

(1) Rapporté par Muslim.

Il y a la des signes pour des gens qui reflechissent [AL-JĀTHIYAH (L'Agenouillée): 13]

Allah dit: ***Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour; le soleil et la lune. Et a Son ordre sont assujetties les etoiles. Voila bien la des preuves pour des gens qui raisonnent*** [AN-NAHL (Les Abeilles): 12]

L'homme tel qu'Allah l'a créé d'argile, c'est-à-dire d'une matière et d'un autre élément, en l'occurrence l'esprit duquel Allah l'a honoré, et demanda aux anges de se prosterner devant lui. Allah dit: ***Quand Je l'aurai bien forme et lui aurai insuffle de Mon Esprit, jetez-vous devant lui, prosternes*** [SĀD: 72]

Partant de cette révérence, Allah l'a chargé de porter la responsabilité de la lieutenance sur terre afin qu'il la peuple, y répande le bien et établisse la civilisation.

Allah dit: ***De la terre Il vous a crees, et Il vous l'a fait peupler (et exploiter)*** [Houd (le Prophète Houd): 61]

Ici, le peuplement ne se limite au côté matériel qui signifie la civilisation, mais aussi le peuplement de l'au-delà. Pour cela, le Coran incite encore au soin de peupler l'ici-bas et l'au-delà. ***Et recherche a travers ce qu'Allah t'a donne, la Demeure derniere. Et n'oublie pas ta part en cette vie*** [AL-QASAS (Le Récit): 77]

C'est-à-dire l'équilibre entre les exigences matérielles et spirituelles. C'est pourquoi l'homme doit croire en Allah, en Ses anges et au jour dernier et de toutes ses choses invisibles comme le paradis, le feu, le compte, la récompense et la punition. Choses connues exclusivement de ce qu'Allah a fait descendre à travers la révélation, ainsi que de la Sunna qui nous a montré les différents aspects du monde invisible.

La philosophie du discours islamique concernant l'approfondissement de la croyance au monde invisible et le comparer au monde matériel, s'articule sur l'affirmation de l'aspect moral islamique pour mettre le musulman au rang maximal de l'excitation psychologique. Par exemple, quand le discours islamique parle du jour dernier, ses événements terribles qui rendront les enfants comme des vieillards aux cheveux blancs et ses bienfaits dont les âmes s' inspirent, l'homme sera en état d'effroi à cause de ces événements terribles qui le poussent à chercher les moyens de sauvegarde. De même quand ils provoquent en lui l'aspiration au délice

permanent, il fait alors tous ses efforts pour l'atteindre et choisit les voies qui y conduisent.

Ce sens du compte menu qui ne sera lésé en rien, fût-ce du poids d'un grain de moutarde, rend l'homme pour toujours inquiet et le fait peser chaque oeuvre soit elle était petite ou grande avant qu'il ait été pesé. Allah dit: ﴿***Au Jour de la Resurrection, Nous placerons les balances exactes. Nulle ame ne sera lesee en rien, fut-ce du poids d'un grain de moutarde que Nous ferons venir. Nous suffisons largement pour dresser les comptes***﴾ [AL-ANBIYA' (les Prophètes): 47]

Par conséquent, l'homme s'éloigne de l'acharnée sur les biens matériels, l'injustice, l'haine et l'égoïsme et fait lui-même son compte. Allah dit: ﴿***Et dis: "Oeuvrez, car Allah va voir votre oeuvre, de meme que Son messager et les croyants***﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 105]

D- la modération du discours selon les compétences individuelles "en tenant compte du contexte":

Concernant les relations avec les gens, le discours islamique balance entre leurs énergies et leurs compétences principales. L'énergie représente les possibilités attribuées à l'homme pour lui permettre de se comporter d'une façon ou d'une autre.

Quant au pouvoir, il réside dans les actions et les conduites que l'homme peut faire; par exemple l'homme possède une potentialité pour apprendre la lecture et l'écriture, tandis que le pouvoir signifie le fait qu'il puisse lire et écrire.

Le discours islamique a considéré dans l'obligation cette balance entre les compétences et les différentes énergies. Il a décrété l'obligation conformément à la capacité de l'homme. Allah dit: ﴿***Allah n'impose a aucune ame une charge superieure a sa capacite. Elle sera recompensee du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait.*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 286]

Cette obligation n'est prescrite qu'en état de compétence. Le malade, le dormant et l'oublieux ne sont censés supporter l'obligation que jusqu'à ce qu'ils reprennent leurs énergies et leurs facultés. Pour cela, l'Islam a interdit le vin et les toxiques parce qu'ils gèlent ces énergies et ces competences individuelles.

Dans le cadre des pratiques communicatives, le discours islamique s'intéresse au principe des énergies et des principales compétences, c'est-à-dire en tenant compte des exigences du contexte.

La faculté de comprendre et d'apercevoir chez les humains varie d'un homme à un autre.

Le Prophète (BSAL) a dit *"Nous sommes commandés de traiter les gens selon leurs esprits."* [1] C'est-à-dire de balancer entre la langue de discours, ses contenus, ses procédés et les différentes compétences des gens en matière de compréhension et de perception; parce que l'individu dans le cadre du discours islamique est considéré comme une entité indépendante et intégrale, obligé des responsabilités et pourvu des droits, dont celui de l'érudition, de la science et de l'appel selon ses possibilités, ses énergies, ses compétences rationnelles, sentimentales et spirituelles. Allah dit: ***﴿Dis: "Voici ma voie, j'appelle les gens a [la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve evidente. Gloire a Allah! Et je ne suis point du nombre des associateurs﴾*** [YOUSUF (Joseph): 108]

Il est de la preuve évidente de tenir compte les exigences de circonstances afin que le discours islamique réalise ses buts en ce qui concerne la persuasion et l'influence.

E- la modération de la communication discursive islamique:

La modération dans la communication discursive islamique vise l'équilibre entre les deux éléments du processus de la communication: l'émetteur et le récepteur ou le prédicateur et le public.

Quand le prédicateur prépare ses explications et son interprétation des règles de la religion, il présente des analyses des problèmes de la vie ou détermine ses buts, tout en étant gouverné par un auditoire qui l'affronte et qui se caractérise par le réveil et la conscience. Cet auditoire est attentif à n'importe quelle déviation de la part du prédicateur loin du cadre de l'indication islamique pour le diriger et le rectifier.

Grâce à cette modération ou cet équilibre médiatique conçue dans le discours islamique, les fonctions de l'information islamique se réalisent dans la société.

Le prédicateur approvisionne l'auditoire en informations valides et des vérités éminentes conformément aux exigences de la religion islamique, non

(1) Voir:la découverte de l'implicite, le hadith numéro 592 et la distinction, 32, les perles, 35, l'entraînement de narrateur, 370.

pas selon sa propre passion et les passions des établissements informatiques dans lesquels il travaille. Son but se détermine dans l'objectivité constructive qui réalise la stabilité de la société.

De même, dans le cadre de cet équilibre se réalise la préoccupation de l'homme de se sentir dans son entité en tant qu'esprit et conscience indépendante. Le prédicateur ne lui impose pas ses propres pensées et opinions et les lui commercialise comme le font aujourd'hui la propagande et les masses médias modernes qui exploitent les passions et les désirs du public pour le persuader et l'influencer. Cela parce que le slogan du discours islamique concernant la relation avec l'individu émane du propos d'Allah: ﴿***Nulle contrainte en religion***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 256]

En conséquence, l'auditoire qui reçoit le message médiatique a le droit de révision et de pression sociale sur les prédicateurs si ces derniers vont loin des objectifs suprêmes de l'Islam. Pour cela, l'unanimité de la communauté a en Islam le droit de l'immunité, le Prophète a dit: *"Ma communauté ne se réunit guère sur l'égarement..."*[1]

D'autre part, en raison de cette censure sociale, le prédicateur ressent le devoir de l'autocensure afin de ne pas présenter des nouvelles ou des vérités qui surpassent le cadre intellectuel islamique, surtout qu'il sait bien que ces vérités sont préalablement rejetées par le public qui reçoit ses messages à la lumière de l'indication islamique.

Partant de cela, se réalise la propriété principale de la foule dans le discours islamique.

Il s'agit d'une entité consciente et capable de réfléchir et de prendre la décision, non comme une entité intégrale, mais plutôt comme des individus indépendants. Selon le jugement de l'unité du cadre indicatif islamique dans lequel ils se meuvent, les décisions qu'ils prennent seraient connivents et constitueraient dans leur ensemble le principe de l'opinion publique dans la société islamique.

Cela se manifeste dans l'appel d'Allah à ceux qui renient la prophétie à comprendre et méditer un par un ou deux par deux. ﴿***Dis: "Je vous exhorte seulement a une chose: que pour Allah vous vous leviez, par deux ou isolement, et qu'ensuite vous reflechissiez. Votre compagnon (Muhammad) n'est nullement possede***﴾ [SABA' (Royaume de La Célèbre Reine Balqīs): 46]

(1) Rapporté par Ibn Màjah.

Cette contemplation qui vient sans imposition, répression ou autorité extérieure, les conduirait à la vérité un par un ou deux par deux. Ainsi, se réaliseraient la concordance et la majorité consciente, et aurait lieu l'opinion publique capable d'agir consciencieusement et de faire face à tous ses problèmes avec de la foi et de la sagesse.

F- la modération de la dimension temporelle:

La modération dans le discours islamique se réalise ici par la balance entre le passé très profond de l'humanité et l'avenir lointain de l'homme pour calquer ses traces dans la vie tout en s'inspirant des expériences des nations et des générations précédentes. Il reconnaîtrait alors les malfaisants et leur fin pour esquiver leurs faux et reconnaîtrait la récompense des bienfaisants pour suivre leur chemin et déterminer son avenir radieux.

Quiconque contemple notre héritage islamique, y trouvera une mise en application de ce traitement temporel qui a débuté avec la genèse, la création d'Adam et la lieutenance sur la terre puis ce que le Coran a raconté dans maints versets concernant les nations précédentes". Celles qui ont démenti les messagers et celles qui se sont mises sur la bonne voie". Il appelle les musulmans à la contemplation, la méditation et au parcours sur la terre pour reconnaître les aspects du passé afin qu'ils s'exhortent et reviennent à la méthode correcte.

Un tel appel ne signifie pas la rigidité autant que certains prédicateurs du discours islamique s'y sont figés. Ceux-ci avaient assimilé le discours islamique dans un coin étroit et hérité, freiné la pensée de faire face et récupérer les nouveautés de la vie contemporaine et restreint l'Islam dans le traitement de ce qu'ils ont considérés "comme la correction de la déviation de la doctrine. Sans pour autant tenir compte ni la nature de la doctrine islamique qui est considérée comme le point de départ de toutes les pensées, les imaginations et les élans du musulman, ni la doctrine islamique considérée la vue générale de la Créature, l'univers, l'homme et la vie, de laquelle doivent s'élancer tous les systèmes dans le cadre de ses développements différents à travers le temps et le lieu. Ils négligeaient la nature de la relation entre le discours islamique et tous les caractères de message islamique qui renferment les vérités connues et les efforts d'ijtihad ou les changements qui confirment la validité permanente et universelle de la religion.

C'est pourquoi le discours islamique a balancé entre la dimension antérieure et la vue future. Ainsi, l'homme s'est élancé vers les limites futuristes maximales. Le discours islamique lui a déterminé le cadre de cet

avenir afin qu'il reste sur la voie de la rectitude et observe la sincérité dans toute oeuvre. Allah dit: ﴿*Ô vous qui avez cru! Craignez Allah. Que chaque ame voit bien ce qu'elle a avance pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites*﴾ [AL-HASHR (l'exode): 18]

Le Prophète a dit: *"OEuvrez pour la vie présente comme si tu seras éternel, oeuvrez pour le Dernier Jour comme si tu mourras demain."*[1]

Par conséquent, se dessinent les dimensions de l'avenir à partir du moment suivant jusqu'à la vie dernière et se réalise la connexion entre l'avenir prochain et lointain et les oeuvres routinières quotidiennes de l'homme.

En conséquence, le domaine du mouvement du musulman dans la vie serait limité dans le cadre de l'oeuvre sérieuse pour réaliser son avenir radieux et celui des autres. De plus, les limites de l'oeuvre des prédicateurs se tracent vers la démarche cursive et tendancielle pour établir une réalité nouvelle et développer la réalité actuelle. Cela se ferait par le développement de l'esprit des gens et leurs penchants d'une manière qui pourrait réaliser la balance et la constance dans la société et qui mettrait en relief toutes les forces du bien et de la construction.

Dans la philosophie du discours islamique et l'analyse du discours contemporain, on trouve que l'Islam refuse l'enfermement dans la réflexion rétrograde et de se limiter à une vision intellectuelle unique, comme c'est le cas dans le discours politique qui trouve que tous les problèmes des musulmans résident dans l'absence d'un souverain successeur ou dans l'arrivée au pouvoir.......Dans également le discours éducationnel qui pense que tous les problèmes se limitent dans les déviations morales, ou la simple éducation comportementale comme le fait le discours soufi ou dans la simple expansion horizontale et numérale comme dans le discours relatif à la "D'wah" l'appel.

Nonobstant les bonnes intentions de ceux-là, la philosophie du discours islamique exige de nous la perception des caractères généraux du message de l'Islam, de nous élancer à partir de ce qu'il renferme d'éléments principaux en matière de doctrine et des vrais piliers de la Chari'à, ainsi que de ce qu'il a fondé comme méthode de réflexion et de recherche des vérités pour atteindre la méthode divine qui inclut tous les facteurs de la vie contemporaine.

---

(1) Le Cheik Al-Albàni dans son livre "La Série des Hadiths Fabriqués (Mawdou') et Faibles (Da'if)", premier volume, P. 63.

En d'autres termes l'inclusion de la direction et la conduite, et non pas celle de la complexité et l'affaiblissement qui nous a fait héritier de la désunion, la division et la différence.

9- la liberté:

Le discours islamique s'est caractérisé la liberté accordée à tous les individus d'une façon franche et loyale, qu'ils soient prédicateurs, individus ou un auditoire du message médiatique, partant du principe selon lequel cette liberté est à la fois droit et devoir de tout homme. Les autres doivent garder ce droit humain car le droit de l'individu sur la société est obligatoire à toute la communauté.

Dans le discours islamique, La liberté incarne deux principes que l'Islam adopte:

A- la responsabilité.

B- le devoir.

Dans son livre "l'Islam et la politique" Dr.Husayn Fawzî En-Neddjâr trouve que "La responsabilité, n'est pas celle de la conscience ou de la loi, mais c'est la responsabilité de l'homme devant Allah directement". Cette responsabilité ne se restreint pas aux propos et les actions, mais renferme aussi les intentions et ce que cachent les poitrines. Allah est Omniscient et rien, vraiment, ne se cache d'Allah de ce qui existe sur la terre ou dans le ciel. Allah dit: ﴿***Et Il est Omniscient***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 29]; ﴿***Ou que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allah est donc la, car Allah a la grace immense; Il est Omniscient***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 115]

L'homme est responsable de ses intentions et de ses oeuvres devant Allah directement, à chaque oeuvre sa récompense, à chaque bien sa rétribution. La communauté humaine est responsable de ses oeuvres autant que la responsabilité de l'individu.

De cette responsabilité se manifeste l'obligation. Ce qui est considéré comme un droit de l'individu ou de la société est une obligation de l'individu envers l'individu, de l'individu envers la société et de l'état envers l'individu et la société simultanément.

La communauté musulmane est un tout intégral dans lequel l'individu rencontre la société dans un cadre dominé par l'obligation qui monte au degré de la sujétion.

L'obligation dépasse toute autre volonté de l'individu et c'est elle qui détermine le sens de la liberté et ses étendues. Allah dit: ﴿***Allah veut pour***

vous la facilite, Il ne veut pas la difficulte pour vous﴿ [AL-BAQARAH (La Vache): 185]

La finalité de la législation islamique apparaît clairement dans le verset précédant. C'est le bonheur de l'homme et sa sûreté sans exagération ou dilapidation. La législation contrôle alors les relations de l'homme et sa doctrine religieuse et délimite la notion de la liberté. C'est pourquoi celle-ci n'est pas absolue, mais elle porte dans son noyau les réticences qui la contrôlent: celles de la législation.

Dans ce contexte, la liberté sociale se meut sur la base de la confiance dans l'engagement des individus volontairement à l'intérêt de l'individu et la société, qui représente en même temps, les valeurs de l'humanité et ses principes toujours et partout.

Par conséquent, il n'y aurait aucune censure de l'oeuvre des prédicateurs, hormis la responsabilité personnelle envers eux-mêmes et envers Allah directement, sauf le sens de l'obligation. De même, il ne saurait être question d'intervention dans la liberté des récepteurs du message médiatique; ils choisissent alors eux-mêmes, les objets à traiter. La seule réserve à liberté serait d'ordre moral qui puiserait ses facteurs aux valeurs émanant de la religion islamique.

Cet attribut du discours islamique encouragerait les prédicateurs à donner sans borne et de consacrer leurs possibilités et leurs talents afin de diffuser et renforcer les valeurs religieuses d'une part, et de préparer les circonstances par lesquelles les récepteurs accueillent le message informatique sans réserves d'autre part. Ce qui renforce la confiance des individus en eux-mêmes et les uns aux autres et les rend de plus en plus forts en matière de solidité et de détermination pour faire face aux défis qui confrontent la société musulmane en toute époque et tout lieu.

10- la méthodologie du discours islamique:

La communication discursive islamique n'est pas une oeuvre sporadique, ni de simples manières ou moyens ni une oeuvre temporaire. Il s'agit de toute une pensée et un programme intégral qui comporte la planification, les objectifs, les stratégies, les moyens, les manières, le contenu, le public, les dates, les procédures et les exigences matérielles, techniques et humaines de l'exécution. En même temps, c'est la poursuite et l'évaluation immédiate et à long terme, de toutes les activités de la communication islamique, aussi bien au niveau du prédicateur, des établissements de l'appel qu'à travers la complémentarité entre ces établissements et ceux de la société.

Aujourd'hui la réalité du discours islamique fait peut-être allusion au manque du regard scientifique des programmes de l'appel. Il se peut que les discussions et les conférences qui se tiennent de temps en temps pour discuter les problèmes de l'appel, soient inspirées du manque de la vision scientifique générale concernant la préparation des programmes positifs.

De même, elles se caractérisent dans la plupart des cas par le manque et l'impuissance de bénéficier des résultats des sciences de la communication et de ce que l'homme a inventé de techniques, de moyens et de manières dans la préparation des programmes positifs.

Dans le domaine de la réflexion, Il y a un manque de presentation des programmes susceptibles de traiter les défis de l'époque et d'affronter ses problèmes à travers une vision religieuse, pour faire face au vide et à l'ignorance religieuse chez des nombreuses couches de la société islamique tels les jeunes, les enfants, la femme et les minorités musulmanes dans les sociétés étrangères.

Le manque de ces programmes est l'un des facteurs le plus importants qui mènent à disperser les efforts et une des causes qui conduisent à répandre le sens de l'inquiétude et de l'effroi de l'inconnu, le sens de la perte spirituelle et de la dichotomie intellectuelle vis-à-vis de la renaissance de la civilisation et celle matérielle éblouissante dans ses aspects matériels et technologiques.

En effet, l'appel par la sagesse et la bonne exhortation au sentier d'Allah et l'appel sur une preuve évidente nous trace la méthodologie du discours islamique:

Il est de la sagesse et de la preuve évidente dans l'appel d'avoir des politiques et des programmes prédicatifs conformes aux règles scientifiques, une bonne préparation des prédicateurs, une compréhension objective de l'auditoire, une perception des moyens convenables et performatifs du discours. Il est aussi d'un investissement de tous les moyens médiatiques disponibles, une évaluation de nos programmes et réalisations prédicatives tout en s'appuyant sur les recherches scientifiques afin que l'appel soit basé sur une preuve évidente avec tous les constituants de la circonstance communicative et tous les autres inconvénients. Cela afin de les éviter en vue de garantir le succès et l'efficacité de l'appel et de répondre à ses exigences afin qu'on puisse faire face à la réalité contemporaine dans toutes ses circonstances, ses évolutions et ses conjonctures.

Les Spécificités Du Discours Légal "Le Discours Des Constants"

- Le concept et les indications du discours legal:

Le discours légal ou "celui des constants" selon le terme moderne, c'est en effet la voie islamique qu' Allah a agréée pour les musulmans. Allah dit: ﴿***A chacun de vous Nous avons assigne une legislation et un plan a suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous toute une seule communaute***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 48]

Cette voie est la constante. ﴿***Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie presente et dans l'au-dela***﴾ [Abraham (IBRAHĪM): 27]

C'est la voie par laquelle Allah a ordonnée de suivre et de s'engager dans les principes. Allah dit: ﴿***Et voila Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers qui vous ecartent de Sa voie." Voila ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piete***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 153]

Les musulmans doivent convenir de cette voie. Il est rapporté que *"Vous devez arranger vos rangs, sinon, Allah séparera vos visages (Allah vous punira de la divergence)"*

Il s'agit de l'élévation du sens de l'unité et l'intégration. Le Prophète (BSAL) a expliqué les différents aspects de cette voie, Ad-Dàremî rapportait d'après Ibn Abbàs "qu'Allah l'agrée" que *"le Prophète ne meurt qu'après avoir laissé la voie claire et apparente, il a traité le licite, interdit ce qui est illicite, s'est marié, divorcé, fait la guerre et établi la paix"*

Il a rendu obligatoire pour les musulmans de s'entretenir les uns les autres avec souplesse et de ne pas être orgueilleux.

Le groupe musulman oriente ses chefs même dans la prière, où le priant dit à l'Imam "Gloire à Allah" si ce dernier oubliait ou commettait une erreur.

Cela indique que tous les musulmans se soumettent à la souveraineté légale d'Allah de bon gré ou malgré. L'argument de la législation est le degré supérieur et le plus apte à être obéi.

Allah dit: ﴿***Ceux qui s'opposent a Allah et a Son messager seront parmi les plus humilies, Allah a prescrit: "Assurement, Je triompherai,***

Moi ainsi que Mes Messagers". En verite Allah est Fort et Puissant [AL-MUJADALAH (La Discussion): 20-21]

La référence principale du discours légal ou celui des constants est le Noble Coran, qui renferme tout ce qui passe par la tête de l'homme concernant les affaires de la vie présente et l'au-delà. Il renferme aussi tout acheminement éminent et noble qui réalise le bonheur et la paix à l'homme. Allah dit: ***Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un expose explicite de toute chose, ainsi qu'un guide, une grace et une bonne annonce aux Musulmans*** [AN-NAHL (Les Abeilles): 89]

Quant à la deuxième référence du discours, c'est le Prophète (BASL) à qui Allah a enseigné le livre et la sagesse, lui a accordé tous les domaines de l'érudition et l'a préparé pour transmettre la parole d'Allah à toute l'humanité. Allah dit: ***Et c'est ainsi que Nous t'avons revele un esprit [le Coran] provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi; mais Nous en avons fait une lumiere par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs. Et en verite tu guides vers un chemin droit*** [ACH-CHU'ARĀ' (Les Poètes): 52]

Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion, ce n'est rien d'autre qu'une revelation inspiree [AN-NAJM (L'Etoile): 3-4]

Cette référence est considérée comme le principe intellectuel du discours des constants. Elle représente ce qui est appris forcément de la religion et par consensus. Nous entendons par là ce qui représente la religion de l'Islam, son entité et sa réalité à tel point qu'on ne peut pas imaginer l'Islam sans lui. Cela se nomme le discours des constants, parce qu'il s'engage sous la forme d'un seul état et une seule image auprès tous les musulmans en tous lieux, en tous temps et dans tous les cas.

- Les spécificités du discours des constants:

Le discours des constants se caractérise par un ensemble de spécificités dont:

1- la divinité

L'attribut principal du discours islamique des constants est la divinité. Celle-ci signifie selon les propos des savants, l'obéissance absolue à Allah et la dépendance totale du Coran qu'Allah a révélé par le terme et le sens dans toute chose. La suite de la Sunna du Prophète qu'Allah lui a révélé par le sens seulement. Le Prophète la transmise ensuite dans ses termes. Les

deux, constituent les sources principales du discours islamique, tandis que le consensus, le raisonnement analogique et l'Ijtihad, on les adopte à condition qu'ils ne contredisent pas les deux sources principales.

Dans le cadre de la divinité, comme attribut du discours islamique, se determinant les postulats principaux, les concepts et les fins de ce discours.

A la tête de ces postulats, la croyance en Allah, Divinité unique et à Lui nul associé dans l'adoration qui ce soit la passion, l'argent ou l'autorité, ces mots précédents n'est: ﴿***Que de noms que vous avez inventes, vous et vos ancetres, et a l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve***﴾ [YOUSUF (oseph): 40]

Toutes les règles de l'Islam ne sont que détail donné à ses partisans concernant les raisons de cette croyance et de ses exigences en la considérant comme dominatrice sur les activités de la vie et la fin suprême que suit l'homme dans ses actions, ses paroles et ses intentions différentes à tel point que sa vie devienne une soumission à Allah, Seigneur de l'Univers.

Allah dit: ﴿***Dis: "En verite, ma Salāt, mes actes de devotion, ma vie et ma mort appartiennent a Allah, Seigneur de l'Univers, A Lui nul associe! Et voila ce qu'il m'a ete ordonne, et je suis le premier a me soumettre***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 162-163]

Dans le cadre de ce concept divin, se délimitent les débuts de l'homme dans la vie de la manière suivante:

La charge: l'homme est un être chargé et responsable de toutes ses actions.

La lieutenance: Allah l'a créé pour être Son lieutenant sur la terre et lui y a donné la domination absolue.

L'assujettissement: toutes les créatures sont assujetties à son ordre, et non pas pour qu'il y soit un serviteur, mais plutôt pour diriger la vie dans la bonne direction: le peuplement de la terre d'Allah conformément à la voie d'Allah.

La raison: l'homme est pourvu de la raison pour pouvoir parvenir luimême à reconnaître Le Créateur de l'univers et de L'adorer avec justesse par les textes et ce que la nature renferme en matière de création divine; des opportunités et des talents de la jouissance psychique, spirituelle et sensuelle, en vue de connaître la majesté du Créateur, la conscience de l'existence d'Allah, la possibilité de communiquer avec Lui et Lui psalmodier la louange.

La justice de l'homme avec lui-même, avec sa famille, son peuple, la société et avec toute l'humanité comme base du sens de la responsabilité et de la participation à la vie sociale comme une idéalité religieuse principale en vue de sentir de la paix, la sécurité et de la quiétude, une orientation vers la permission d'accepter la purification, la sacralisation et l'humanisme, d'entendre la vérité, le bien et la beauté en tant qu'images divines données aux hommes. Mais avant tout de voir la défectuosité, les aspects du manque et le sens de la culpabilité pour renforcer la positivité dans la structure physique du croyant et un mouvement vers la perfection et la sincérité.

L'endurance: c'est la situation adoptée envers la détresse et les supplices, c'est l'endurance inoculée par la confiance en Allah et l'endurance jusqu'à dissiper ce malheur et le sens de la nécessité d'éviter une mauvaise fin.

L'ouverture à la vérité: la vérité est le but cherché par le croyant. La voie réaliste de la philosophie du discours islamique exige la contemplation dans toutes les affaires changeantes de la vie en matière des généralités, comme nous l'avons déjà souligné, loin des péripéties, des divisions, des systèmes et des organisations dans lesquelles se trouve l'innovation de l'esprit musulman dans la lumière des objectifs et des généralités essentielles et ce conformément à l'intérêt légal.

Ainsi, le discours de l'Ijtihad peut se multiplier dans les affaires changeantes conformément à l'interaction du *Fiqh* avec celui de la réalité en vertu de l'intérêt des serviteurs.

Par conséquent, l'attribut de la divinité dans le discours islamique reflète la vérité de la religion. Il ne s'agit pas alors des mots qui se répètent, ni des discours qui exaspèrent les sensations des peuples, ni une philosophie qui parle à l'esprit sans toucher la réalité de la vie. C'est une religion pratique qui provoque chez ses partisans le sens et le dynamisme et s'élance dans le cadre de ces sens, de bien et un guide dans la réalité de la vie.

2- l'intégralité

le discours islamique des constants se caractérise par le même degree d'intégralité que celui de l'Islam en tant que religion.

L'Islam est un système global qui concerne tous les aspects la vie et tous les comportements de l'homme. Selon le propos des savants, l'Islam organise les affaires de la vie et ajuste les comportements de l'homme dans les différents domaines de sa vie et dans tous les aspects de l'activité humaine. Selon Al Qardàwwyy au sujet des caractéristiques générales de l'Islam.

Il est un message de toutes les étapes de la vie de l'homme: embryon, bébé, enfant, garçon, jeune, majeur et vieux. Dans tous ces aspects de la vie, l'Islam a son attitude.

Cette intégralité se manifeste dans la doctrine, le culte, les moeurs et l'organisation, parce qu'il s'agit d'une religion, d'un Etat, une doctrine, un culte et un système.

En conséquence, les prescriptions de l'Islam s'étendent pour renfermer tous ces aspects.

Dans son livre "les fondements de l'appel", Dr, Abdel-Kirîm Zîdàn divise les prescriptions de l'Islam à l'égard des actions de l'homme comme suit:

1- Les prescriptions de la doctrine, elles concernent les questions de la doctrine.
2- Les prescriptions des moeurs, elles concernent tous ce quoi le musulman et les gens doivent se caractériser.
3- Les prescriptions des relations sociales, qui concernent l'organisation des relations des individus entre eux. Ces prescriptions se divisent en:

Celles de la famille, tel le mariage, la dot, la pension etc. Elles s'appellent le code du statut personnel.

Celles des transactions, comme la vente, les gages et la location. C'est le code civil.

Celles de la justice, tels l'allégation, le jugement, le témoignage et la preuve ou code des procédures.

Celles des non musulmans qui vivent dans les pays islamiques. Elles s'appellent le droit international privé.

Celles du régime, son système, ses règles, les caractéristiques du dirigeant, la forme du gouvernement et ses relations avec les individus sont le code constitutionnel.

Celles des revenus et des dépenses de l'Etat islamique et ses relations financières avec ses individus. Elles constituent le droit des finances.

Celles des crimes et des punitions qui déterminent la relation de l'individu avec l'Etat à l'égard des actions interdites. Elles s'appellent le code pénal.

Le discours islamique s'étend pour renfermer toutes ces prescriptions, parce que l'Islam est un message destiné à toute personne de point de vue de son esprit, son corps, sa raison, ses pensées, ses sentiments et sa conscience. C'est pourquoi il est un message de tous les temps et toutes les époques et non pas restreint à une certaine époque, ni à un certain lieu ou une seule nation.

Avec cette intégralité du discours islamique, se détermine son domaine dans tous les aspects de la vie: la foi, les cultes, les transactions, le système économique et social, les coutumes, les relations personnelles entre l'homme et sa famille, ses compagnons et les autres, sans oublier le système politique, administratif, juridique et international.

Le discours islamique doit traiter tous ses aspects et ne se limite pas à un seul en négligeant les autres. Il doit également répondre à tous les besoins de l'homme: esprit, coeur, désirs, et âme.

Il doit établir également un équilibre entre ces besoins et l'homme luimême en le considérant corps âme, entre lui et les autres individus dans la société, puis entre lui et les autres sociétés et mener la lutte entre les différentes forces d'une manière équilibrée. Allah dit: ﴿***Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est Detenteur de la Faveur pour les mondes***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 251]

Pour répondre aux exigences de l'intégralité du discours islamique, celle-ci doit renfermer le cadre de la communication du discours islamique lui-même qui s'étend pour renfermer tous les musulmans en tant que prédicateurs, chacun selon ses possibilités, son expérience et sa culture.

Par conséquent, l'appel n'est pas considéré comme un monopole entre les mains d'une seule personne, il y a le prédicateur spécialiste, les prédicateurs individus, le médecin prédicateur, le commerçant prédicateur, l'ingénieur prédicateur et le simple individu musulman prédicateur dans son cadre et conformément à son expérience.

3-La mondialité du discours islamique:

L'universalité est l'un des caractères du discours islamique, c'est-à-dire que ce discours est valable à tout moment et lieu et censé être permanent et durable. Pour cela, il est une méthode intégrale valable pour toute l'humanité sans exception.

A tous les humains est adressé ce discours et l'appel doit leur être transmis dans son sens véritable. Allah dit: ﴿***Afin qu'apres la venue des messagers il n'y eut pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 165]

Ce qui confirme cette universalité c'est la parole d'Allah dans beaucoup de versets. Allah dit: ﴿***Ce n'est la qu'un rappel adresse a l'univers***﴾ [YOUSUF (Joseph): 104]; ﴿***Afin qu'il soit un avertisseur a l'univers***﴾ [AL-FURQĀN (Le Discernement): 1]; ﴿***Dis: "O hommes! Je***

suis pour vous tous le Messager d'Allah, a Qui appartient la royaute des cieux et de la terre [AL-A`RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 158]

Le Prophète (BSAL) a dit: *"J'ai reçu six faveurs qu'aucun prophète avant moi n'avait obtenues. On m'a accordé les expressions éloquentes et précises, on m'a accordé la victoire (sur l'ennemi) en lui inspirant la terreur, les butins m'ont été rendus licites, toute la terre m'a été offerte comme moyen de purification et un lieu de prière, j'ai été envoyé à l'humanité entière et enfin, je suis le dernier des prophètes"* [1]

Cette universalité du discours a commencé à l'époque du Prophète qui a transmis son appel à tous ses contemporains par les différents moyens.

Il a utilisé les moyens de la communication personnelle et commune, circulé dans les marchés, les a rencontrés dans les fêtes, émigré vers eux, conclu avec eux des pactes et des conciliations, les a conquis, leur a envoyé des missionnaires, des délégations, des prédicateurs et des lettres, notamment aux rois et princes après avoir conclu le traité de Al Hudaibiya à la fin de la sixième année de l'hégire.

C'est grâce à cette universalité du discours islamique que tous les autres appels avaient été abrogés devant cet appel, selon le propos de Dr, `Abdul Halîm Mahmoud dans son livre" l'Islam est un appel universel", car chaque appel avant lui venait traiter un seul aspect de la vie humaine.

L'appel de Moïse venait traiter l'idolâtrie et de tourner les peuples vers le monothéisme, celui de Jésus est venu lorsque les peuples devenaient matérialistes et ne sacralisaient que la matière. Il s'intéressait alors à l'aspect spirituel et moral, semait dans les âmes de ses suivants la tolérance, la gentillesse et la miséricorde.

L'appel du Prophète Muhammad (BSAL) venait alors que l'humanité se trouvaient dans un état qui l'obligeait à marcher sur une route qui la conduirait à une religion intégrale qui traiterait les problèmes de la vie et lui traçait la solution céleste unique et droite.

Pour cela, cet appel était digne d'annuler les appels précédents; une annulation in *extenso*, mais tout en les reconnaissant *grosso modo*.

Preuve à l'appui de cette annulation est le fait que cet appel traite tous les états de l'homme sans exception. Allah dit: ***Et quiconque desire une religion autre que l'Islam, ne sera point agree, et il sera, dans l'au-dela, parmi les perdants*** [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 85]

(1) Rapporté par Muslim.

Les caractéristiques du discours de *l'Ijtihad*

- La vérité de la divergence dans le discours de *l'Ijtihad*:

Les gens ne cessent d'être en désaccord, le Coran confirme ce désaccord. Allah dit: ﴿***Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communaute Or, ils ne cessent d'etre en desaccord (entre eux,) sauf ceux a qui ton Seigneur a accorde misericorde***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 118-119]

Cela est dû au fait que les possibilités et les énergies des gens sont différentes. Pour cela, ils sont différents dans la compréhension et *l'Ijtihàd*, comme on peut l'entendre dans le propos d'Allah: ﴿***Il a fait descendre une eau du ciel a laquelle des vallees servent de lit, selon leur grandeur***﴾ [AR-RA'D (Le Tonnerre): 17]

Il s'agit d'une allusion aux coeurs et ses différences, parmi lesquels il y a ce qui conçoit une large science et celui qui n'en conçoit qu'une petite quantité. Même parmi les Prophètes (BSAL) il y a une différence en matière de *l'Ijtihàd*. ﴿***Et David, et Salomon, quand ils eurent a juger au sujet d'un champ cultive ou des moutons appartenant a une peuplade etaient alles paitre, la nuit. Et Nous etions temoin de leur jugement, Nous la fimes co a Salomon. Et a chacun Nous donnames la faculte de juger et le savoir. Et Nous asservimes les montagnes a exalter Notre Gloire en compagnie de David, ainsi que les oiseaux. Et c'est Nous qui sommes le Faiseur***﴾ [AL-ANBIYA' (Les Prophètes): 78-79]

Les compagnons et leurs suivants "qu'Allah les agrées" divergeaient dans beaucoup de versets. Mais en cas de dispute, ils suivaient le propos d'Allah: ﴿***O les croyants! Obeissez a Allah, et obeissez au Messager et a ceux d'entre vous qui detiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le a Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interpretation (et aboutissement***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 59]

Ils étaient tous sincères dans leurs intentions dans la recherche de la vérité, qu'ils soient d'accord ou pas, tout en confirmant l'opinion de l'autre une fois qu'elle est conforme au Coran et à la Sunna, tout en gardant l'intimité et la fraternité islamique parmi eux.

D'après les ulémas, les raisons de la différence sont multiples, parmi lesquelles:

1- le manque de la perception de toute la Sunna par tous les savants. Chacun juge d'après ce qu'il en connaît.
2- La différence en matière d'authenticité des textes de la part de la faiblesse, de l'agrément et du rejet. Certains savants en adoptent un groupe alors que les autres l'abandonnent.
3- La différence dans l'indication des textes, notamment lorsque l'indication des textes est ambiguë ou renferme deux sens, comme le hadith d'Ibn Omar qu'Allah les agrées, dans lequel le Prophète (BSAL) a dit pendant la bataille Al-Ahzàb "les coalisés" *"Personne parmi vous ne doit accomplir la Salàt de`Asr que chez Banou Quraïzah"*(1)

Mais la pensée islamique avait bénéficié de cette différence au niveau de plusieurs aspects, tel l'ajustement, la recherche et la correction des questions. Ce qui a stimulé les mouvements intellectuels islamiques depuis la première époque islamique. Elle a aussi un grand mérite dans l'établissement des bases solides pour ajuster *l'Ijtihàd*, celles-ci participent à resserrer le cercle de la divergence.

La base principale dans la différence est l'absence de l'agression, de l'accusation d'athéisme de l'autre qui a une opinion différente, tant qu'il s'engage dans les textes légaux.

Le Coran indique la louange à deux parties, à condition de l'absence de l'agression.

Allah dit: ***﴿Tout palmier que vous avez coupe ou que vous avez laisse debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah﴾*** [AL-HASHR (L'Exode): 5]

Quant au propos d'Allah: ***﴿Mais ils se sont divises en sectes, chaque secte exultant de ce qu'elle detenait﴾*** [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 53]

Cela signifie que leur opinion devient conclusive, référence unique et authentique tout en rejetant les autres opinions. En plus, cela mènerait au fanatisme, au conflit et à l'accusation d'athéisme.

Cela ne correspond pas à la nature du discours islamique intellectuelle qui incite à la réflexion, à la contemplation, à *l'Ijtihàd*. Il aide à percevoir

(1) Rapporté par Al-Bukhàri dans le livre" Fath Al-Bàri.

l'objectif de la législation islamique concernant l'exigence de l'engagement dans les fondements, ouvre la porte de *l'Ijtihàd* et de la réflexion pour accorder les exigences de la Chari`a à celles des divers états des humains et leurs conditions différentes, afin que nous ne soyons pas l'objet du propos d'Allah: ***Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divises et se sont mis a disputer, apres que les preuves leur furent venues, et ceux-la auront un enorme chatiment*** [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 105]

On doit répondre au propos d'Allah: ***O les croyants! Obeissez a Allah, et obeissez au Messager et a ceux d'entre vous qui detiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le a Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interpretation (et aboutissement)*** [AN-NISĀ' (Les Femmes): 59]

C'est-à-dire le retour à la source de la bonne conduite "le Coran et la Sunna", à la compréhension des savants actifs et fidèles capables de procéder à la déduction légale et de maintenir l'unité de la communauté musulmane. Allah dit: ***Et cramponnez-vous tous ensemble au "Habl" (cable) d'Allah et ne soyez pas divises*** [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 103]

Un seul discours de *l'Ijtihad* ou plusieurs ?

Il y a des compréhensions, des visions et des Ijtihàds dont la diversité atteint la limite de la contradiction parfaite à tel point que l'on se trouve devant des formes multiples de l'Islam et non un Islam unique.

Une question se pose ici qui toutes ces visions, ces sortes d'Ijtihàd et ces imaginations dans le cadre de *l'Ijtihàd* représentent-elles généralement l'Islam, ou il y a un Islam unique et hormis cet Islam, tout est égaré, abrogé et dévié?

C'èst pourquoi, on doit retourner aux fondements, au discours des constants dans lequel on doit engager aux règles et aux éléments, accepter l'autre opinion tant qu'elle représente un Ijtihàd et une imagination dans l'application des fondements à la lumière des changements de la réalité en vue de réaliser ce qui suit:

1- Eviter l'énorme contradiction entre les différentes visions et l'illusion de l'ambiguïté de l'Islam et la difficulté de délimiter son essence.
2- Confirmer l'existence des diverses solutions islamiques qui s'accordent aux différentes circonstances des musulmans dans les

pays différents et les sociétés différentes, tant qu'elles s'accordent aux fondements islamiques consistants.

3- Convenir que toutes les imaginations de *l'Ijtihàd* des textes constituent un Ijtihàd humain susceptible de discussion et de modification, à la lumière de l'accumulation cognitive et la compréhension concrete des faits nouveaux et des circonstances inconstantes.
4- Assurer l'existence des divers cercles de *Fatwa* en matière de *l'Ijtihàd* et la manière d'aborder les textes.

La conséquence de cet *Ijtihàd* de la compréhension des textes est liée étroitement aux circonstances et changements qui concernent le cercle de la *Fatwa* lui-même et le public qui en bénéficie sans obliger les autres, tant qu'ils représentent un *Ijtihàd* dans le cadre du texte légal.

- Le renouveau du discours religieux à la lumière des indications du discours de *l'Ijtihad*:

Il faut procéder au renouveau dans les changements, en l'occurrence, dans la concordance de la compréhension humaine aux textes légaux conformément aux faits nouveaux, le Prophète (BSAL) a dit: *"Allah envoie pour cette communauté musulmane, Au début de chaque siècle, les savants justes qui lui renouvellent la religion."*[1]

c'est-à-dire, celui à qui Allah accorde la perspicacité, la bonne entente, la déduction, *l'Ijtihàd* et la contemplation pour pouvoir extraire l'avis de l'Islam en ce qui concerne les situations, les conditions et les problèmes des gens.

Quant aux fondements islamiques dans la doctrine, les cultes, les transactions et les moeurs que les textes islamiques avaient apportées, ce sont des choses constantes. C'est pourquoi la religion ne se modifie point, mais c'est la réalité qui change et c'est cela le cadre de la contemplation et de *l'Ijtihàd.*

Le renouveau du discours dans le sens de la communication renferme le renouveau dans les différents aspects de cette dernière, tel celui des moyens et des manières utilisés pour transmettre l'appel, la prise en compte des situations du public, le soin de bien préparer les prédicateurs, étudier les conséquences résultantes de la pratique de l'appel et les moyens qui aident à

(1) Rapporté par Abou Dàwoud.

développer cet appel, la recherche dans les fondements de la bonne planification, l'évaluation, la poursuite et faire les différentes recherches susceptibles de développer tous ces aspects.

Toutes ces affaires qui concernent les pratiques prédicatives se développent à l'instar du développement dans les domaines de sciences humaines, sociales, informatiques, ainsi que le développement de la technologie utilisée dans la communication.

En conséquence, le renouveau est une obligation islamique, que le Coran a prescrite aux musulmans dans le propos d'Allah: ﴿***Et Nous n'avons envoye de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les eclairer. Allah egare qui Il veut et guide qui Il veut. Et, c'est Lui le Tout Puissant, le Sage***﴾ [IBRAHĪM (Abraham): 4]

C'est-à-dire qu'un tel prophète explique la prescription religieuse concernant les affaires de leur vie afin que le discours se libère de l'inflexibilité, de l'imitation et de la dépendance.

La langue signifie également les idiomes par lesquels ils peuvent comprendre. Elle signifie non seulement la langue de l'écriture, mais aussi toutes les factures informatiques qui aident à réaliser le but du prédicateur, en l'occurrence, l'explication, l'énonciation et l'effet.

- Les caractéristiques du discours contemporain de *l'Ijtihad*:

Il y a certaines qualités et lacunes qui règnent sur le discours contemporain de *l'Ijtihàd.* Elles ont conduit à élargir le cercle de la controverse, épuiser les forces et les efforts islamiques, impliquer les musulmans dans des batailles secondaires qui dispersent leur rang, confirment les raisons de la division, amplifient la lacune et le fossé parmi les musulmans et contredisent tous les ordres d'Allah qui visent à réaliser le but de la stabilisation de Sa religion et la succession sur la terre. Allah dit: ﴿***Et cramponnez-vous tous ensemble au "Habl" (cable) d'Allah et ne soyez pas divises***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 103]

Actuellement, notre discours de *l'Ijtihàd* se caractérise par la difference en ce qui concerne les fondements, par conséquent certains groupes sont sortis de l'Islam comme Les Bahà`îtes.

Nous nous sommes divisés sur *l'Ijtihàd* et de la compréhension et avons élevé le niveau de *l'Ijtihàd* au degré de fondement. Nous nous sommes alors mis à nous disputer et nous nous trouvons actuellement

devant des formes multiples de l'Islam. Non pas un Islam unique, et nous ne nous sommes pas encore des frères comme Allah nous a ordonné. Allah dit: ﴾***Les croyants ne sont que des freres. Etablissez la concorde entre vos freres***﴿ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 10]

Maintenant, le discours islamique consacre la division et la différence et incite au sectarisme et au tribalisme et la réparation de la fissure et la réaliser de la fraternité. Pour cela, nos coeurs sont divisés et nous nous sommes dispersés comme pendant la période préislamique qui a changé par l'Islam à travers le propos d'Allah. Allah dit: ﴾***C'est Lui qui t'a soutenu par Son secours, ainsi que par (l'assistance) des croyants, Il a uni leurs coeurs (par la foi). Aurais-tu depense tout ce qui est sur terre, tu n'aurais pu unir leurs coeurs; mais c'est Allah qui les a unis, car Il est Puissant et Sage***﴿ [AL-ANFĀL (Le Butin): 62-63]; ﴾***Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serre pareils a un edifice renforce***﴿ [AS-SAFF (Le Rang): 4]

Aujourd'hui, nous combattons pour plusieurs buts et par des nombreuses armées, nous ne sommes guère réunis autour d'un but ou un lien, comme le verset l'a souligné.

En tant qu'individus, nous ne trouvons pas dans notre discours *d'Ijtihàd* ce qui s'accorde avec l'appel du Prophète (BASL) quand il a dit: *"Ne vous détestez pas les uns autres, ne vous enviez pas les uns autres et ne concevez pas de l'inimitié les uns contre les autres. Soyez, ô serviteurs d'Allah, comme des frères. Il n'est pas licite qu'un musulman opprime, déçoit et méprise son coreligionnaire. La piété est voilà, dit le prophète, en faisant un indice trois fois à son sein. Il est un énorme mal qu'un musulman méprise son coreligionnaire. Tous les droits du musulman (le sang, les biens et l'honneur) sont illicites pour l'autre musulman."*[1]

Notre discours de l'Ijtihàd porte aujourd'hui tous les aspects du narcissisme, du dédain de l'opinion opposante, du fanatisme pour l'opinion d'un savant ou d'un autre, d'un groupe ou une doctrine. Ce discours reflète également le désir de la prééminence, l'amour d'être à l'avant-garde, d'avoir l'autorité, l'envie, la détestation et la jalousie des autres savants et confirme le loyalisme de la doctrine et de l'opinion en rejetant toutes les oeuvres

(1) Rapporté par Muslim.

des autres. Allah dit: ﴿*O les croyants! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des temoins equitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas a etre injustes. Pratiquez l'equite: cela est plus proche de la piete. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.* ﴾

Le souci principal de ces discours réside alors dans la poursuite des faux et des mouvements des autres afin d'assurer notre prédominance sur eux. Pour cela, dominent le langage de la dispersion, de la division et le ton de la passion qu'Allah a prohibé. Allah dit: ﴿*Et ne suis pas la passion: sinon elle t'egarera du sentir de Dieu". Car ceux qui s'egarent du sentir de Dieu auront un dur chatiment pour avoir oublie le Jour des Comptes.*﴾ [SĀD: 26]; ﴿*Si la verite etait conforme a leurs passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus. Au contraire, Nous leur avons donne leur rappel. Mais ils s'en detournent*﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 71]

Les caractéristiques générales du discours de *l'Ijtihàd* sont devenues pleines de fausses discussions qui visent la prédominance sur les autres Ijtihàds, sans égard pour la mise en exergue du droit et la mise en explication de la différence. De même, certains non spécialistes s'avisaient de délivrer la Fatwà et de traiter le discours. Allah (Gloire à Lui) a prohibé cela en disant: ﴿*Ceux qui discutent sur les versets d'Allah sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, n'ont dans leurs poitrines qu'orgueil. Ils n'atteindront pas leur but. Implore donc la protection d'Allah, car c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant.* ﴾ [GHAFIR (Le Pardonneur): 56]; ﴿*Ceux qui discutent les prodiges d'Allah sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, [leur action] est grandement haissable aupres d'Allah et aupres de ceux qui croient*﴾ [GHAFIR (Le Pardonneur): 35]

Par conséquent, ils ont tantôt fait l'amalgame entre les constantes et les variables, tantôt fait des variables des constants en divergeant à leur sujet par oubli de la parole d'Allah: ﴿*Tout palmier que vous avez coupe ou que vous avez laisse debout sur ses racines, c'est avec la permission d'Allah*﴾ [AL-HASHR (L'Exode): 5]

Ils ont fait aussi amalgame entre les concepts; ils ne se sont pas mis d'accord sur les concepts principaux de la religion, conformément à ce qui

le Prophète a fait lorsqu'Il nous détermina les concepts principaux de la religion dans beaucoup de Ses hadiths qui nous avaient clairement exposés le sens de l'Islam, de la foi, de l'ultime degré de la foi, de la piété et des bonnes oeuvres.

Le Coran affirmait tous ces sens dans le but d'évoquer l'importance du concept en disant: ﴿***Les Bedouins ont dit: "Nous avons la foi". Dis: "Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutot: Nous nous sommes simplement soumis***﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 14]

D'ailleurs, ils ne se sont pas mis d'accord sur les termes légaux à partir desquels la législation a classé l'éloge, la condamnation, l'obligation et l'interdiction. Il s'agit des termes généraux dont le discours a besoin pour l'application à la réalité et les situations, afin que la législation puisse répondre aux exigences et aux besoins des gens selon la différence de temps et de lieu.

Le mélange dans le classement des priorités: l'enseignement de la foi n'est plus parmi les causes principales, la lutte contre les péchés, l'accord sur la vérité, la coopération et l'unité, la dignité de l'homme et ses droits, l'offensive unie contre les ennemis, le sens de l'universalité du discours islamique et celui de l'exemple conforme au hadith *"Les savants sont les héritiers des prophètes"*(Rapporté par At-Tirmidhi)non plus, tous ces problèmes ne sont plus des causes principales agrées dans tous les discours contemporain de *l'Ijtihàd.*

En revanche, la méfiance, le fanatisme, la prédominance des passions et l'individualisme ont régné dans le discours islamique, ce qui a conduit à disperser les énergies et les efforts, diviser les musulmans en discours multiples, faire perdre la confiance aux prédicateurs et propager la division, la dissension et les divergences.

Actuellement, dans notre dialogue intérieur ou civilisationnel avec le monde occidental, nous sommes très loin de pratiquer l'appel conformément aux règles que le Coran a déterminées dans le propos d'Allah: ﴿***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure facon***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]

Si la sagesse signifie, selon le propos de Ar-Ràghib Al Asfahànî, adjonction de la vérité à la science et l'oeuvre, selon El Sayed Al

Tabàtbà'î, elle signifie atteindre la vérité sur laquelle il n'y a aucun doute, aucune faiblesse ou ambiguïté. Selon le propos de Ibnul- Quaïm elle signifie mettre la chose à sa place convenable. La sagesse ici exige dans le discours de *l'Ijtihàd* islamique, d'éviter tous les éléments de faiblesse et de division qu'on a déjà cités "comme caractères de ce discours". Elle exige également de comprendre les fondements de cette religion, classer les priorités du discours, prendre en compte les circonstances, les faits nouveaux et toutes les facteurs qui aident à faire réussir le discours du point de vue de son orientation aux musulmans à l'intérieure du monde musulman, aux minorités musulmanes à l'extérieur du monde musulman et aux non musulmans par l'appel et la persuasion. Tous ces sens entre autres, entrent dans le cadre de la sagesse.

La bonne exhortation signifie l'emploi des tous les moyens qui conduiraient à la persuasion, en les variant entre l'intimidation et la répréhension, l'ordre et la déclaration et l'utilisation de la preuve et l'argument, c'est-à-dire la parole convaincante et gentille, comme c'est le cas dans le propos d'Allah à Moïse et Hārūn lorsqu'Il les ordonna de se rendre chez le Pharaon: ﴿***Allez vers Pharaon: il s'est vraiment rebelle, Puis, parlez-lui gentiment. Peut-etre se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il***﴾ [TĀ-HĀ: 43-44]

Quant à la discussion de la meilleure façon, c'est le dialogue avec l'autre musulman ou non. Ce dialogue doit être calme, c'est-à-dire que tous les facteurs objectifs, psychologiques et logiques doivent y exister.

Le Coran contient des exemples variés de ce dialogue. Allah dit: ﴿***Si tu leur demandes: "Qui a cree les cieux et la terre?", ils diront, certes: "Allah!"***﴾ [LUQMĀN (Le Sage): 25]; ﴿***Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre creation; il dit: "Qui va redonner la vie a des ossements une fois reduits en poussiere?", Dis: "Celui qui les a crees une premiere fois, leur redonnera la vie. Il Se connait parfaitement a toute creation.***﴾ [YĀ-SĪN: 78-79]; ﴿***O hommes ! Si vous doutez au sujet de la Resurrection, C'est Nous qui vous avons crees de terre,***﴾ [AL-HAJJ (Le pèlerinage): 5]

Tout cela vise à parvenir à l'idéalisme dans le discours, préserver l'équilibre psychologique et logique du discours pour éviter de sortir de l'objectivité ou de s'éloigner du but recherché.

Les Caractères Du Discours Islamique Contemporain

Le discours islamique contemporain possède un ensemble de caractéristiques qui sont les suivantes:

1- La restriction du discours islamique:

Beaucoup de savants, de réformateurs mais aussi de prédicateurs euxmêmes ont une compréhension totale selon laquelle le discours islamique signifie seulement le discours religieux. Tandis que cette signification est opposée à la réalité de ce discours. Il faut affirmer que le discours islamique contient tous les autres discours dans la société musulmane tels que: le discours politique, économique, social, pédagogique et médiatique. Tous ces discours sont considérés comme des branches de ce discours islamique et ses réflexions à travers une pure vision islamique.

D'ailleurs, tous ces discours ont besoin des efforts des savants, des spécialistes et des Faqihs pour mettre en relief toutes les caractéristiques distinguant toutes les branches du discours islamique dans tous les domaines.

Cette restriction avait pour résultat un affaiblissement du discours de façon qu'il est devenu incapable de réaliser les besoins du présent réel dans les sociétés islamiques et d'une façon qui donnait aux autres discours; tels que le discours laïc, communiste et occidental, une chance pour montrer leurs visions et leurs réflexions pour la renaissance islamique en l'absence d'un discours islamique.

Ainsi, se cristallise le problème dans la nécessité urgente d'un discours islamique fort intellectuel et méthodique dans tous les domaines ainsi que dans toutes les dimensions de la vie contemporaines.

2- L'absence d'une stratégie claire pour affronter le progrès technologique occidental:

Le discours islamique contemporain bouge sur le plan du discours du soi sans une stratégie claire pour affronter le progrès matériel occidental dans le domaine de la technologie.

Au niveau de l'affrontement matériel, la société occidentale ainsi que les autres sociétés qui l'ont prise comme exemple, ont réalisé un grand développement dans le domaine de la technologie nouvelle grâce à la foi dans la science en élevant la position des savants et en épargnant tous les besoins matériels pour dépenser dans la recherché scientifique. Ainsi, la science est devenue une responsabilité et un devoir pour l'ensemble des

individus dans la société occidentale (gouvernements, institutions, établissements et individus) par conséquent, la science a occupé une position considérable favorable à la construction hiérarchique sociale.

Il faut noter que le discours islamique considère encore les sciences naturelles comme *Fard Kifaïah* "une obligation religieuse solidaire" en les mettant au deuxième rang après les sciences de Char'. Alors, la position des savants s'est affaiblie dans la société islamique et s'est élargi le trou entre les résultats de la science et leur application dans la société. D'ailleurs, les ressources financières se sont affaiblies à un tel point pour les dépenses scientifiques que s'est paralysée la communauté dans la réalisation des besoins des spécialités scientifiques nécessaires pour la renaissance de la civilisation de la communauté islamique.

Tandis que la science est considérée comme l'un des composants convictionnels dans le discours islamique. Puisque l'adoration d'Allah et l'élévation de Sa parole ne se réaliseront que par la supériorité scientifique pour profiter de toutes les possibilités asservies par Allah pour l'homme.

3- La paralysie du discours islamique dans la confrontation intellectuelle pour l'occident:

Le discours occidental s'intéresse à la réalisation de sa renaissance au concept de la liberté comme cadre pour pratiquer toutes les activités différentes de la vie dans les domaine politique, économique, social, intellectuel et innovateur. Tandis que le discours islamique contemporain commence par la souveraineté commune qui nécessite la domination, la guidance et l'intervention dans toutes les activités sociales et administratives. Car il y a toujours ceux qui sont plus sages et plus capables de déterminer les limites à partir d'un cadre erroné pour protéger l'intérêt commun. Il faut montrer que le discours religieux, lui-même, est soumis à cette domination. On a trouvé des gouvernements qui interviennent par des règles en accablant le mouvement d'appel ainsi que les prédicateurs par la convergence de la parole d'Allah Le Très Haut: ﴿***Les mosquees sont consacrees a Allah: n'invoquez donc personne avec Allah.*** ﴾ [AL-JINN (Les Djinns): 18]

Par la convergence et aussi l'essence même du discours islamique qui garantit la liberté avec toutes ses dimensions pour le musulman dans tous les domaines de sa vie. Aussi la liberté dans l'islam dans son pur sens naît de la réalité de l'adoration pour Allah et la sincérité pour Lui. Puisque cette

adoration pour Allah signifie la libération de la domination du Moi, de la matière, de la force, de la bonne position, du pouvoir et de l'âme. Et la soumission n'est que pour Allah, L'Unique.

Cette contradiction a fait que le monde occidental se dirige par la réforme prétendue basée sur la liberté pour l'imposer aux pays islamiques ou ceux du grand Proche Orient. Il vise par cette réforme l'intervention dans les affaires de ces pays au nom de la liberté pour réaliser sa cupidité dans l'exploitation et la domination.

Ainsi, on doit envisager les significations réelles du concept de la liberté dans le discours islamique et libérer cette conception en déterminant ses mécanismes d'applicabilité afin de réaliser un vrai discours aux alentours des divers variantes en commençant par une vision islamique totale pour l'homme, le monde et la vie.

4-la souveraineté de la pensée partielle:

En raison de la non compréhension de la nature du discours de *l'Ijtihàd* ainsi que de son importance dans le cadre du Char', le discours islamique a été distribué dans divers discours dans tous les domaines de la pensée politique, économique et sociale... etc. Ainsi l'opinion est devenue une croyance principale et la divergence est une nécessité. Par conséquent, nous avons trouvé des multiples sectes, parties, doctrines et groupes islamiques. Chacun se considère lui-même comme le meilleur dans son expression de l'Islam.

D'un autre côté, chaque équipe a ses primautés et son *Ijtihàd* puisque nous ne sommes pas d'accords autour de certaines bases déterminées qui divergent à ce sujet. Par tout cela, nous nous trouvons dans des batailles doctrinaires de sorte que nous trouvons encore parmi nous celui qui discute la sunna dans *la Salàt* en négligeant ainsi des questions importantes pour la communauté telles l'importance des certaines valeurs islamiques humaines, les valeurs de la liberté, de la justice, de l'égalité, le respect des droits de l'homme ainsi que sa dignité et le rôle du citoyen dans l'Etat où il vit et enfin les droits des minorités.

Ces divergences ont été transmises à des minorités musulmanes dans d'autres sociétés où elles sont devenues un exemple de haine et de rancoeur. Ainsi, nous ne représentons pas aisément et simplement les réalités de l'Islam. Aussi, nous n'exposons pas les ouvrages simples et clairs qui montrent la réalité de la religion et nous aident à la montrer aux autres.

D'ailleurs, notre discours à autrui est caractérisé par l'opposition, l'éloignement et le désaccord d'une façon qui nous a fait imaginé l'existence des islams multiples et non une seule et unique religion islamique.

Pour tout cela, la seule problématique dans le discours islamique se présente dans la détermination d'une référence unique et d'une simplification des questions et de la pensée pour réaliser l'unité dans le discours du Soi et ceux d'autrui non musulman, selon la parole d'Allah Le Très Haut: ﴿***Et aussi Nous avons fait de vous une communaute de justes pour que vous soyez temoins aux gens***﴾[AL-BAQARAH (La Vache): 143]

5- La perte de l'initiative, de la positivité et de l'acte:

Le discours islamique contemporain se caractérise dans son appel, sa littérature, son art, sa politique, son économie et dans les autres domaines par la perte de sa capacité au développement de l'esprit de l'initiative, de la positivité et de l'acte.

C'est un discours fanatique et lamentable qui ne voit que le passé en cessant de progresser. C'est aussi un discours collectif qui se dirige vers le groupe et ne dialogue pas avec un individu désigné en précisant ses responsabilités et ses droits. Au contraire de la conception réelle du discours islamique qui incite l'individu musulman à prendre soin de son voisin, de rendre les droits, de visiter le malade, de présenter le soutien et de donner conseil.

Il faut noter que le musulman ne se considère ainsi que s'il ordonne le convenable qui comprend la plupart des domaines de la société qui sont devenus, en se séparant du cercle du discours islamique un domaine pour le mouvement des organismes de la société citadine et des organismes charitables et civiles. Ces organismes sont devenus des établissements qui présentent tous les services dans toutes les sociétés islamiques mais selon d'autres conceptions intellectuelles que celles qui existent dans le discours islamique.

Ainsi, sa responsabilité se précise dans la nécessité de l'initiative de surcharger le discours islamique par les services tels que d'ordonner le convenable et interdire le blâmable qui sont les obligations de l'Islam. Tout cela fera de la religion une réalité dans la vie des gens et fortifiera le sentiment de responsabilité de chaque musulman dans le cadre du soutien au bien et la participation intellectuelle, sociale, économique et politique. Le prophète (BSASL) a dit: *"Chacun de vous est responsable et chacun de vous sera interrogé sur ce dont il est responsable"*[1]

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.

6-la négligence de divers secteurs désignés dans la société:

Le discours islamique contemporain se distingue par la généralité de la guidance dans toutes ses formes littéraires, artistiques, médiatiques et religieuses. Il ne s'intéresse seulement qu'aux secteurs désignés tels que les enfants, les adultes et la femme. De même, il y a une négligence flagrante sur le plan des différents secteurs professionnels. Ce qui avait une réflexion négative sur l'esprit sentimental général de la société islamique qui se caractérise par la paralysie intellectuelle, l'imitation des autres et le refus du progrès, tout cela a rendu fort l'esprit du pessimisme et de la paresse dans les sociétés islamiques. Si nous prenons seulement le secteur de la femme- que le discours islamique a mise dans une haute position en mettant le paradis sous les pieds des mères et l'a privée du soin psychologique, social, religieux et culturel quand elle est bébé, enfant, jeune fille, mère, épouse et soeur en abaissant son identité et son respect, nous remarquerons que le discours islamique contemporain dans la littérature, l'art, la religion ainsi que l'enseignement l'a privée de ses droits sous le joug des moeurs et des coutumes qui n'appartiennent pas à la religion dans son ensemble.

Tandis que le discours religieux sur la femme se distingue par la faiblesse car l'alphabétisme religieux même dans les questions féminines règne sur la majorité des femmes dans la société islamique. D'ailleurs, nous n'avons pas assez de prédicateurs. La plupart d'entre eux ne sont pas qualifiés dans l'appel pour la femme. Aussi nous perdons l'importance d'avoir des prédicatrices tant dans la qualité que la quantité voulues. Nous n'enseignons pas aux femmes la réalité de la religion ainsi que nous ne fortifions pas leurs droits cités par la *Chari`a. Cela* au point que le discours occidental est intervenu pour soutenir leurs droits non pas pour l'amour de la femme musulmane ou les musulmans mais au contraire, comme un soutien aux autres discours et les autres valeurs pour éloigner la femme de sa société musulmane en se dirigeant vers la domination et l'occupation intellectuelle et culturelle.

Ainsi la femme, l'enfant ainsi que l'adulte dans le discours islamique contemporain ont étroitement besoin d'une stratégie adéquate pour le discours efficace sur le plan de la pensée et ceux qui font l'appel et la conscience. Aussi sur le plan de la bonne préparation, la formation, les dépenses suffisantes, de la quantité voulue, du spécialiste nécessaire pour pratiquer le discours efficace soit dans les sociétés islamiques ou pour oeuvrer parmi les minorités musulmanes dans les autres sociétés.

7- l'absence de la planification, de la cohésion, du redressement et la surveillance:

Le discours islamique contemporain se caractérise - dans le monde islamique général ou dans chaque pays mais aussi dans le discours avec l'autrui – par la perte de l'utilisation d'une méthode scientifique pour la pratique soit dans la détermination des politiques ou des objectifs. Ou bien dans la précision idéale des moyens et des méthodes, pour le redressement ou la surveillance. D'ailleurs, nous n'avons pas de base scientifique pour épargner les informations et les recherches pour garantir la réussite de tous ces efforts.

8- la faiblesse du discours islamique vers autrui:

La perte du discours islamique se présente dans l'affaiblissement des composantes qui soutiennent le succès et la motivation à plusieurs reprises. Citons par exemple:

- Le commencement par des visions multiples et des discours stricts qui ne reflètent pas la simplicité de l'Islam avec son extrême souplesse.
- Attaquer l'autre dans le dialogue intellectuellement et religieusement à l'opposition de la parole d'Allah Qui dit: ﴿*Et discute avec eux de la meilleure facon.*﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]
- Débuter par la réaction. Notre discours s'intéresse à la défense de l'Islam de la culpabilité du terrorisme, non pas par la déclaration des réalités de l'Islam et ses caractères et non pas par tout ce qu'il contient de hautes valeurs islamiques indiscutables pour l'humanité dans son ensemble.
- L'ignorance de la majorité des responsables de ce dialogue de la civilisation et de la culture d'autrui ainsi que toutes les circonstances différentes ce qui affaiblissent le fruit prévu de ce dialogue.
- La concentration sur des groupes déterminés dans le dialogue surtout les responsables, alors que se concentrer sur les autres groupes comme les savants, les intellectuels, les écrivains, les établissements politiques et sociaux rendent l'utilité de ce dialogue plus efficace.

En Guise De Conclusion

A la lumière de toutes ces caractéristiques que le discours islamique s'est attribué en général et les caractères spécifiques dans celui des obligations et des variantes dont l'absence d'utilisation a reproduit des affaiblissements dans les attributs du discours islamique contemporain. Ce qui a fini par atteindre son efficacité et sa motivation. De tout cela nous pouvons dire que la révision permanente des toutes les caractéristiques autonomes du discours islamique et leur bonne compréhension pour présenter un discours islamique neuf et convenable à l'époque où nous vivons- déclenchent des règles du Coran et de la Sunna en s'élargissant avec toutes les nouveautés de la réalité ainsi que les événements de notre ère. C'est une obligation pour les musulmans par son importance et pour affirmer ses caractères autonomes pour la communauté islamique afin d'affronter les défis intérieurs ou extérieurs. Aussi pour son rôle dans l'établissement de la conscience totale de Soi et d'autrui avec tous ses niveaux et ses dimensions.

Et Allah est Celui Qui accorde la réussite.

Le Discours Religieux Et La Réalité Contemporaine

Dr. Muhammad As-Sammâk(*)

Les deux bases essentielles dans la culture islamique qui sont l'échange de la connaissance et le dialogue se fondent sur le principe de la liberté que le Noble Coran a affirmé, cela nécessite l'existence d'un autrui qui est différent dans l'ethnie, la culture, la religion et la doctrine. De même, cela exige de le reconnaître, de le respecter et d'accepter son avis opposé. Donc la liberté qu'Allah a accordée pour l'homme n'est qu'un des aspects de sa dignité.

Introduction:

Le monde moderne subit des transformations culturelles, politiques et économiques qui imposent de nouveaux défis aux nations et aux peuples dont les cultures, les religions et les intérêts sont différents, sans excepter le monde islamique.

Partout, les musulmans sont chargés d'envisager, de s'adapter et de comprendre ces transformations parce que l'Islam représente la *Da`wa* (un appel) d'Allah par la sagesse et la bonne exhortation pour tout le monde jusqu'au jour de la résurrection.

(*) Ecrivain et journaliste. (Liban).

L'Islam depuis son premier jour est un message non pas pour les arabes seulement mais pour le monde dans son ensemble. Il ne nie ni le christianisme ni le judaïsme comme deux messages célestes parce qu'il est justement un message universel.

L'Islam, selon la conception religieuse, est la croyance en Allah, L'Unique, commençant par Ibràhîm jusqu'à Muhammad en passant par Moïse, Jésus, Isaac, Jacob et tous les autres prophètes et les envoyés (bénédiction et salutation d'Allah soient sur eux). Le Noble Coran, la source de la *Chari'a* (la législation islamique), nous indique la mondialisation de la religion islamique à plusieurs reprises, on en cite trois:

La première indication est dans le premier verset de la Sourate [ANNISĀ (Les Femmes) où Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Ô hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a crees d'un seul etre...***﴾ [AN-NISĀ' (Les Femmes): 1]

Ce qui confirme l'égalité entre toute l'espèce humaine, quelque soit la race, la couleur, la religion ou la doctrine, alors tous les gens- sans exception- ont été créés d'un seul être.

La deuxième indication: Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Certes, Nous avons honore les fils d'Adam...***﴾ [AL-ISRA' (Le Voyage Nocturne): 70]

Ici, cet honneur divin concerne le fils d'Adam, c'est-à-dire toutes les personnes sans prendre en considération aucune appartenance raciale, religieuse, civilisationnelle ou nationale.

Quant à la troisième indication: Allah le Très Haut s'adresse à son prophète Muhammad (BSASL) en disant: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en misericorde pour l'univers.***﴾ [AL-ANBIYĀ' (Les Prophètes): 107]

Pour tous les gens, donc, dans le monde entier et pas seulement pour les arabes.

Partant de là, l'universalité de l'Islam, c'est-à-dire la mondialité de son message et de son appel inspirent ses fondements de l'égalité parfaite entre tous les gens créés d'un seul être, d'ailleurs on trouve l'honneur divin pour le fils d'Adam à qui Allah donne la succession sur la terre et la préférence sur toutes les créatures et également sur les anges.

Toutefois, l'Islam est actuellement attaqué par beaucoup de déformations et d'insultes. Cela ne revient pas seulement aux adversaires de l'Islam don't l'hostilité s'appuie sur l'ignorance mais revient aussi au rôle

de la minorité islamique qui présente un aspect erroné qui déforme l'image de l'Islam dans son ensemble.

Par conséquent, les sociétés universelles ont besoin de connaître les règles essentielles sur lesquelles se base l'Islam pour formuler sa Da'wa, déterminer ses relations et constituer ses relations avec autrui, le non musulman. Voilà le sujet de notre recherche.

1- La liberté humaine dans l'Islam:

La liberté, selon l'encyclopédie islamique: "est la capacité à choisir parmi les possibilités par le moyen qui réalise l'humanité de l'homme[1].

D'autre part, selon l'encyclopédie arabe universelle, la liberté est: "l'état dans lequel les individus peuvent choisir, décider et agir selon leur volonté sans aucune pression"[2].

Cela concerne la définition générale, quant à celle de la religion, elle exige un détail plus grand.

Le Noble Coran est la première source de la pensée et de la legislation islamiques. Le Noble Coran dit: ﴿***Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce a toi de contraindre les gens a devenir croyants?*** ﴾ [YOUNUS (Jonas): 99]; ﴿***Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s'est distingue de l'egarement...***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 256]

C'est-à-dire ne pas contraindre les gens d'embrasser la religion, il n'y a donc ni de religion ni de culte ni de foi par la contrainte.

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit en rapportant dans la langue de Hûd, la salutation d'Allah soit sur lui, qui s'adresse à son peuple pour lequel il a été envoyé comme guide et annonciateur: ﴿***Il dit: "O mon peuple! Que vous en semble? Si je me conforme a une preuve de mon Seigneur, si une Misericorde, (prophetie) echappant a vos yeux, est venue a moi de Sa part, devronsnous vous l'imposer alors que vous la repugnez?***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 28]

Ces nobles versets montrent que la liberté est enracinée dans le culte islamique, la religion n'est pas tout ce qui est apparent mais elle est tout ce qui est stable dans le coeur parce que la religion réelle est celle qui résulte

(1) L'encyclopédie islamique facile (Halab: Dàr Sahàr, 1997).
(2) L'encyclopédie arabe universelle (Riyad:1996).

du coeur selon le dire d'Ibn Al-Anbàry: "la religion pour laquelle l'homme est contraint n'est pas une religion réelle", ainsi que celui qui est obligé d'embrasser la mécréance n'est point un mécréant.

Malgré cela quelques questions se posent:

Y a-t- il une différence entre la liberté religieuse et celle de la croyance?

Y a-t- il une différence entre la liberté de la croyance et celle de la pensée?

Où se termineront, exactement, les responsabilités dans l'ici-bas? Où commenceront les responsabilités de l'au-delà résultant de l'exercice de ces libertés? Où le droit légal de l'individu se terminera-t-il et où commencera sa responsabilité devant Allah et non devant n'importe quelle organisation?

Tout d'abord, Allah a harmonieusement façonné l'âme humaine en lui inspirant son immoralité, de même sa piété. Allah a ensuite donné à l'homme la liberté du choix entre l'immoralité et la piété à condition qu'il soit interrogé au jour de la résurrection, soit la récompense ou la punition. Allah est Celui qui juge et Il ne donne à personne le droit de censurer la croyance ou la mécréance des gens.

Le jugement entre les gens en ce qui concerne les différences dogmatiques, c'est une mission divine non humaine car l'homme, quelque soit sa position dans cette différence, ne représente qu'une seule part n'ayant pas le droit d'être juge. Le jugement n'appartient qu'à Allah. Celui qui décerne donc lui-même le droit de la succession sans Allah en promulguant les jugements au nom d'Allah se transforme de la différence en une divergence avec Allah qui est le Plus Grand et le Plus Haut pour donner le droit de parler à son nom (excepté les prophètes et les envoyés).

Allah a essentiellement donné la liberté à l'homme qui ne peut pas empêcher le don d'Allah, donc le principe de la liberté qu'Allah a destiné pour organiser la vie de l'homme est accompagné par le principe de rendre des comptes. Empêcher ou s'emparer de la liberté et censurer quelqu'un selon ses propres passions sont contraires à la volonté d'Allah, Allah le Très Haut dit: ﴿***O hommes! Nous vous avons crees d'un male et d'une femelle et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez...***﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 13]

Plus loin je parlerai en détail du sujet de l'interconnaissance mais nous devons montrer que l'interconnaissance est entre deux qui diffèrent dans l'avis et les prescriptions. La divergence entre les gens n'est qu'un résultat

des choix et des avis multiples, cette multiplicité exige la liberté et le droit de la pratiquer.

Allah ne dit pas: nous avons fait de vous des nations et des tribus pour vous unifier dans un seul culte ou seule foi mais ﴿***pour que vous vous entreconnaissiez.*** ﴾, c'est-à-dire que vous vous acceptiez les uns et les autres selon votre divergence et votre différence car la connaissance réciproque mène à la compréhension réciproque qui conduit à son tour au respect réciproque. Allah juge le jour de la résurrection entre les gens en ce qui concerne leurs différences, voilà la sagesse divine que les deux versets suivants ont déterminée, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communaute. Or, ils ne cessent d'etre en desaccord (entre eux,). Sauf ceux a qui ton Seigneur a accorde misericorde. C'est pour cela qu'Il les a crees...***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 118-119]

La volonté d'Allah consiste donc à ne pas faire des gens une seule communauté, mais des communautés et des peuples, même s'ils étaient une seule communauté, ils resteraient opposés, sauf ceux à qui Allah a accordé sa miséricorde, voilà la volonté d'Allah: à condition qu'ils se connaissent entre eux. La différenciation s'appuie sur ce qu'Allah dit: ﴿***A chaque communaute, Nous avons assigne un culte a suivre. Qu'ils ne disputent donc point avec toi l'ordre recu! Et appelle a ton Seigneur. Tu es certes sur une voie droite.*** ﴾ [AL-HAJJ (Le pèlerinage): 67]

Allah confirme la même base dans le verset suivant: ﴿***...A chacun de vous Nous avons assigne une legislation et un plan a suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communaute. Mais Il veut vous eprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes oeuvres...***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 48]

La multiplicité des cultes (premier verset), des législations et des plans suivis(deuxième verset) doivent mener à la multiplicité des formes de la foi à Allah l'Unique et ce dans la différence des cultures, des croyances, des traditions et des moeurs.

Le Coran a déjà déterminé la mission des Envoyés à condition d'éviter la contrainte parce que l'Islam se base sur le principe de la liberté. Voici quelques tâches de cette mission:

A- l'avertissement:

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit:

- ﴿*Et avertis les gens...*﴾ [IBRAHĪM (Abraham): 44]

- ﴿*Et avertis les gens qui te sont les plus proches.* ﴾ [ACH-CHU`ARĀ' (Les Poètes): 214]

- ﴿*...Avertis ton peuple...*﴾ [NOUH (Noé): 1]

- ﴿*Leve-toi et avertis.* ﴾ [Al-MUDDATHTHIR (Le Revêtu d'un Manteau): 2]

- ﴿*Nous n'envoyons des messagers qu'en annonciateurs et avert isseurs...*﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 48]

- ﴿*Certes, Nous t'avons envoye avec la verite, en annonciateur et avertisseur...*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 119]

B- Le Rappel:

- ﴿*Ceci est un rappel. Que celui qui veut prenne une voie [menant] a son Seigneur.* ﴾ [AL-MUZZAMMIL (L'Enveloppé): 19]

- ﴿*Ah! Non! Ceci est vraiment un Rappel. Quiconque veut, qu'il se le rappelle.* ﴾ [Al-MUDDATHTHIR (Le Revêtu d'un Manteau): 54-55]

C- la transmission claire du message:

- ﴿*Obeissez a Allah, obeissez au Messager et prenez garde! Si ensuite vous vous detournez... alors sachez qu'il n'incombe a Notre messager que de transmettre le message clairement*﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 92]

- ﴿*...S'ils embrassent l'Islam, ils seront bien guides. Mais; s'ils tournent le dos, ton devoir n'est que la transmission (du message)...* ﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 20]

- ﴿*Il n'incombe au Messager que de transmettre (le message)...* ﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 99]

- ﴿*...ton devoir est seulement la communication du message et le reglement de compte sera a Nous.* ﴾ [AR-RA`D (Le Tonnerre): 40]

D- la bonne annonce:

- ﴿*Annonce a ceux qui croient et pratiquent de bonnes oeuvres qu'ils auront pour demeures des jardins...*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 25]

- *﴿Et fais aux croyants la bonne annonce qu'ils recevront d'Allah une grande grace﴾* [AL-AHZĀB (Les Coalisés): 47]

E- le rappel aux autres:

- *﴿Et rappelle; car le rappel profite aux croyants. ﴾* [ADH-DHARIYĀT (Qui Eparpillent): 55]

- *﴿...Rappelle donc, par le Coran celui qui craint Ma menace. ﴾* [QĀF: 45]

- *﴿Eh bien, rappelle! Tu n'es qu'un rappeleur﴾* [AL-GHĀCHIYAH (L'Enveloppante): 21]

Dans le contexte de ces tâches prophétiques on voit bien que l'Islam refuse la contrainte à embrasser la religion et respecte la liberté de choix chez l'homme. Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: *﴿Dis: "O gens! Certes la verite vous est venue de votre Seigneur. Donc, quiconque est dans le bon chemin ne l'est que pour lui-meme; et quiconque s'egare, ne s'egare qu'a son propre detriment. Je ne suis nullement un protecteur pour vous﴾* [YOUNUS (Jonas): 108]; *﴿Nous t'avons fait descendre le Livre, pour les hommes, en toute verite. Quiconque se guide [le fait] pour son propre bien; et quiconque s'egare, s'egare a son detriment. Tu n'es nullement responsable [de leurs propres affaires] ﴾* [AZ-ZUMAR (Les Groupes): 41]; *﴿...Certes ton Seigneur connait parfaitement celui qui s'egare de Son chemin et Il connait parfaitement qui est bien guide﴾* [AN-NAJM (L'Etoile): 30]

La récompense de la guidance revient à l'homme guidé ainsi que la punition de l'égarement revient à l'homme égaré et chacun de deux est responsable de son choix libre, soit pour la guidance ou l'égarement, ce qui lui fait subir cette responsabilité devant Allah au jour de la résurrection.

Les deux bases essentielles dans la culture islamique: l'échange et le dialogue se fondent sur le principe de la liberté que le Noble Coran a affirmé, cela nécessite l'existence d'autrui qui est différent dans l'ethnie, la culture, la religion et la doctrine. De même cela exige de le reconnaître, le respecter et accepter son avis opposé. Donc la liberté qu'Allah a accordée à l'homme n'est qu'un des aspects de sa dignité.

2- La dignité humaine:

Les textes religieux nous informent que l'homme avait une vie au Jardin des délices permanents dès le commencement de la créature. Mais après avoir commis la désobéissance suivie d'une repentance, la vie de l'homme ici-bas se base sur des règles dégagées du Noble Coran comme suit:

A- L'homme n'est pas puni d'un péché s'il ne le commet pas, il ne naît donc pas pécheur mais il naît sur l'instinct et est créé pour chercher Allah et croire en Lui, Allah le Très Haut dit: ﴿***...Chacun n'acquiert [le mal] qu'a son detriment: personne ne portera le fardeau (responsabilite) d'autrui...***﴾ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 164]

﴿***...et quiconque s'egare, ne s'egare qu'a son propre detriment. Et nul ne portera le fardeau d'autrui...***﴾ [AL-ISR À' (Le Voyage Nocturne): 15]

B- l'homme est le Calife d'Allah sur terre, ce qui reflète les degrees d'honneur divin de l'homme: ﴿***Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: "Je vais etablir sur la terre un vicaire "Khalifa". Ils dirent: "vas-Tu y designer un qui y mettra le desordre et repandra le sang, quand nous sommes la a Te sanctifier et a Te glorifier?" - Il dit: "En verite, Je sais ce que vous ne savez pas!"***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 30]

C- Vu que l'homme est le Calife, Allah lui a assujetti à lui: ﴿***...ce qui est dans les cieux et sur la terre...***﴾ [LUQMĀN (Le Sage): 20]

﴿***Allah, c'est Lui qui a cree les cieux et la terre et qui, du ciel, a fait descendre l'eau; grace a laquelle Il a produit des fruits pour vous nourrir. Il a soumis a votre service les vaisseaux qui, par Son ordre, voguent sur la mer. Et Il a soumis a votre service les rivieres. Et pour vous, Il a assujetti le soleil et la lune a une perpetuelle revolution. Et Il vous a assujetti la nuit et le jour. Il vous a accorde de tout ce que vous Lui avez demande. Et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne sauriez les denombrer. L'homme est vraiment tres injuste, tres ingrat***﴾ [IBRĀHĪM (Abraham): 32-34]

Cela signifie qu'Allah a soumis les lois de la nature à l'homme afin qu'il les exploite afin de peupler la terre, Allah dit: ﴿***...De la terre Il vous a crees et Il vous l'a fait peupler (et exploiter)...***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 61]

Le peuplement de l'univers représente, donc, une des tâches du Calife d'Allah. Pour cela, l'homme doit s'efforcer de construire l'univers pour son service et ne pas le corrompre et le détruire.

D- le Califat d'Allah est une charge, soit dans le jugement aux gens, soit dans la nature de l'environnement, donc c'est une grande responsabilité, Allah le Très Haut dit: ***﴿Nous avions propose aux cieux, a la terre et aux montagnes la responsabilite (de porter les charges de faire le bien et d'eviter le mal). Ils ont refuse de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est charge; car il est tres injuste [envers lui-meme] et tres ignorant﴾*** [AL-AHZĀB (Les Coalisés): 72]

E- Allah a créé l'homme pour être capable de comprendre toutes les sciences d'ici-bas: ***﴿Et Il apprit a Adam tous les noms (de toutes choses)...﴾*** [AL-BAQARAH (La Vache): 31]

C'est pourquoi, Allah incite l'homme à méditer les créatures, lui-même et tout l'univers autour de lui afin d'apercevoir l'élévation de la science et son horizon immense et quoi qu'il découvre de connaissance, il doit exploiter son esprit et sa pansée pour beaucoup découvrir. Allah dit: ***﴿...Et on ne vous a donne que peu de connaissance﴾*** [AL-ISR À' (Le Voyage Nocturne): 85]; ***﴿...Et au-dessus de tout homme detenant la science il y a un savant [plus docte que lui]﴾*** [YOUSUF (Joseph): 76]

6- Allah a créé l'homme: ***﴿...Dans la forme la plus parfaite﴾*** [AT-TĪN (Le Figuier): 4]

Et lui a donné la belle forme à partir de la cellule vivante portant des traits génétiques et des fonctions, jusqu'à l'esprit créatif et tout ce qui le fait atteindre l'horizon de la connaissance et la capacité de création et de déduction. Allah dit: ***﴿Certes, Nous avons honore les fils d'Adam. Nous les avons transportes sur terre et sur mer, leur avons attribue de bonnes choses comme nourriture...﴾*** [AL-ISR À' (Le Voyage Nocturne): 70]

La compensation d'Allah pour l'homme en Islam est une gratification de l'âme humaine et de son rôle dans le califat, Allah a préféré l'homme: ***﴿a plusieurs de nos creatures﴾***. D'ailleurs, Allah l'a également préféré aux Anges qui ne possèdent aucun autre travail que l'adoration d'Allah et qui sont créés de la lumière, bien qu'il ait été, quant à lui créé d'argile. Les avantages de la préférence et l'honneur divin d'Allah pour l'homme ont fait que les Anges se prosternent devant Adam, pour cela Allah a accordé la connaissance et l'esprit à l'homme et non aux anges. Allah le Très Haut dit:

﴾***Et Il apprit a Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les presenta aux Anges et dit: "Informez-moi des noms de ceuxla, si vous etes veridiques!" (Dans votre pretention que vous etes plus meritants qu'Adam). Ils dirent: "Gloire a Toi! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage". Il dit: "O Adam, informe-les de ces noms;" Puis quand celui-ci les eut informes de ces noms, Allah dit: "Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mysteres des cieux et de la terre et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez?"***﴿ [AL-BAQARAH (La Vache): 31-33]

Allah a accordé à l'homme certaines clés de la connaissance qui constituent une portion des caractéristiques divines sans lesquelles il ne peut pas exercer la tâche de Calife. De ces caractéristiques:

L'homme doit surveiller soi-même, se contrôler d'après l'explication d'Abou Hàmid Al-Ghazàly dans son livre *Ihïyà' 'Uloum Ad-Dîn* "Le renouvellement des sciences religieuses" et être aussi juge de ses actions et ses intentions selon la parole du prophète (la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur lui): *"Certes, les actions ne sont récompensées que selon les intentions"*

Et la parole d'Allah le Très Haut: ﴾***...Il connait certes les secrets, meme les plus caches***﴿ [TĀ-HĀ: 7]

Les discours divins sont très nombreux dans le Noble Coran pour un peuple sage, connaisseur et méditatif, Allah dit: ﴾***N'ont-ils pas medite en eux-memes? Allah n'a cree les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu'a juste raison et pour un terme fixe...***﴿ [AR-ROUM (Les Romains): 8]

﴾***Que l'homme considere donc de quoi il a ete cree***﴿ [AT-TĀRIQ (L'Astre Nocturne): 5]

﴾***Dis: "Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre"...*** ﴿ [YOUNUS (Jonas): 101]

﴾***Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des coeurs pour comprendre...***﴿ [AL-HAJJ (Le pèlerinage): 46]

﴾***N'ont-ils pas medite sur le royaume des cieux et de la terre et toute chose qu'Allah a creee...***﴿ [AL-A`RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 185]

﴾*Ne considerent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont ete crees, et le ciel comment il est eleve, et les montagnes comment elles sont dressees, et la terre comment elle est nivelee?* ﴿ [AL-GHĀCHIYAH (L'Enveloppante): 17-20]

﴾ *...Mais, seuls les doues d'intelligence s'en rappellent* ﴿ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 7]

L'homme est le plus important dans la nature car Allah lui a assujetti: ﴾*ce qui est dans les cieux et sur la terre*﴿ [LUQMĀN (Le Sage): 20]

Cela signifie que l'homme est plus grand que le soleil qu'il a glorifié jusqu'à l'adoration, que la lune, le feu, les vents et les autres phénomènes qui disparaissent. Quand Allah rend la relation avec l'homme directe, fait son compte, soit par la récompense ou la punition une tâche divine, le fait charger des conséquences de ses actions et ses choix et fait de lui un surveillant, un contrôleur et un juge de soi même, Il le préfère donc et l'honore à tous les êtres.

Ces caractéristiques dépouillent l'homme de la dépendance aveugle et l'élèvent pour arriver à l'obéissance absolue à Allah à travers l'esprit, la science et la pensée: ﴾*...Dis: "Sont-ils egaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas?"...* ﴿ [AZ-ZUMAR (Les Groupes): 9]; ﴾*...Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah...*﴿ [FĀTIR (Le Créateur): 28]

D'ailleurs, la croyance à Allah n'est ni génétique ni rituelle c'est l'action d'une volonté individuelle: ﴾*...Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mecroie...*﴿ [AL-KAHF (La Caverne): 29]

Et aussi la croyance n'exige pas la contrainte: ﴾*Nulle contrainte en religion!Car le bon chemin s'est distingue de l'egarement...*﴿ [AL-BAQARAH (La Vache): 256]

L'égoïsme humain consiste dans "le moi" d'après la formule du premier pilier dans l'Islam: "j'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est son prophète", cela signifie que: c'est moi l'homme qui dé cide, crois et atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah et que Muhammad est son prophète. Donc, la foi ici n'est ni une hérédité ni un don ni une obligation mais c'est le guidage d'Allah qui guide l'esprit humain à connaître Allah et la croyance en Lui. Allah le Très Haut dit: ﴾*...Allah guide vers Sa lumiere qui Il veut...*﴿ [AN-NOUR (La Lumière): 35]

L'Islam a respecté l'homme et son tour vicarial devant Allah afin de confirmer sa dignité humaine, jusqu'à ce qu'il ait supprimé toute médiation entre Allah et l'homme, pour cela il n'y a aucune autre autorité sur la foi de l'individu que son autorité sur lui-même dans l'ici-bas et celle d'Allah dans l'au-delà, soit par la récompense ou la punition: ﴿***Et quiconque invoque avec Allah une autre divinite, sans avoir la preuve evidente [de son existence], aura a en render compte a son Seigneur. En verite, les mecreants, ne reussiront pas. Et dis: "Seigneur, pardonne et fais misericorde. C'est Toi le Meilleur des misericordieux"***﴾ [AL-MU'MINOUN (Les Croyants): 117-118]; ﴿***Et dis: "La verite emane de votre Seigneur". Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mecroie"...***﴾ [AL-KAHF (La Caverne): 29]

Le nationalisme joue encore un rôle essentiel dans la destruction des empires ou les grands pays. Quand le président américain précédent Woodrow Wilson a proposé le principe de l'autonomie à Versailles, son minister des affaires étrangères Robert Lansing a deviné que "ce principe est plein de dynamites car il provoque des espoirs irréalisables". Lansing a cité aussi dans son journal intime: "je crains que cette autonomie produit beaucoup de victimes".

Centaines de milliers des victimes ont été vraiment tuées en Europe à cause de l'autonomie de l'Irlande à l'ouest jusqu'à la Tchétchénie à l'est en passant par la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, ainsi que le pays basque espagnol et la Corse française.

La liberté, dans l'Union soviétique et la Yougoslavie ne voulait ni respecter ni à reconnaître autrui et n'était pas pour tous. Elle était la force qui résidait dans le centralisme de l'autorité absolue qui imposait à autrui l'assujettissement par la répression et la compression. Mais, dès que cette compression a disparu des mouvements nationaux sont apparus partout comme une rose qui s'épanouit au coeur d'une roche solide.

En 1916, les deux fonctionnaires anglais et français Sykes et Picot ont dessiné les frontières politiques de la plupart des pays arabes. Pour cela les frontières existantes jusqu'à présent entre la plupart des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine représentent l'héritage des forces colonials et les buts de leurs conflits pour le pouvoir.

Tant que les frontières politiques actuelles ne prennent pas en considération les espoirs nationaux des pays arabes, les frontières existantes dans le Tiers Monde ne respectent pas les races, les appartenances confessionnelles, les croyances religieuses de la multiplicité de leurs peuples.

Le déséquilibre qui mène à maltraiter la minorité dans un de ces pays, ouvre une lacune qui s'élargit jusqu'à détruire l'entité nationale comme ce qui a eu lieu en Angola, Rwanda, Somalie, Congo et les autres pays africains, aussi ce qui s'est passé à l'est de Timor, à l'île de Maluku en Indonésie. D'ailleurs ce qui se passe encore à Cachemire en Inde. Tout cela indique que le non respect de l'automatie des groupes conduit à transformer le mouvement de l'espoir légal de pratiquer la distinction autonome à pratiquer l'indépendance autonome.

Depuis la traité d'Alliance des Nations jusqu'à celle des Nations Unies, de la législation des droits de l'homme à celle de droits des minorités, jusqu'à la construction d'un tribunal international permanent et destiné à punir les criminels de guerre. Toutes ces alliances et ces traités sautent par dessus les entités politiques des pays, dépassent les principes traditionnels des indépendances nationales et insultent les caractéristiques religieuses ou culturelles de chaque groupe dans le monde ce qui conduit à l'infraction de la loi internationale en produisant des sanctions internationales.

On doit donc, mettre des limites contre les infractions de droits des minorités dans le monde pour garder la sécurité et la stabilité de tous les pays et les sociétés car ces infractions causent la destruction de leur unite patriotique.

La liberté avec son concept ancien visait à libérer des pressions ou des compressions mais son nouveau concept consiste à réaliser le soi. Cela signifie que chacun veut se constituer en se libérant de tout ce qui l'empêche de réaliser lui-même, la même chose pour le groupe.

Pour cela, le concept de la liberté dépasse les définitions anciennes afin d'avoir un concept plus complexe et plus ambitieux. Mais quelles sont les valeurs qui déterminent les critères de la réalisation du soi humain ou social? Et quel est le côté qualifié pour déterminer ces valeurs et juger si elles méritent le respect ou le dépassement?

Il est connu que l'occident s'intéresse toujours à diffuser ses valeurs et les étatiser pour être un modèle à suivre par tous les pays dans le monde, pour la réussite ou l'échec.

Il est aussi connu que le comportement occidental se fortifie par ce qu'il possède d'une autorité sur les moyens de communication à travers les réseaux de la T.V, d'Internet et sur les autres modernes moyens informatiques.

Il y a des autres pays qui refusent la fusion dans le système des valeurs occidentales en s'attachant à leurs valeurs et à leur patrimoine national. Tout cela pousse les deux côtés vers ún conflit des valeurs où on utilise des outils de la déformation sans prendre en considération les limites interdites.

Parmi ces limites interdites qui sont négligées:

L'unité d'entité patriotique de plusieurs peuples qui refusent la fusion dans ces valeurs. D'ici, apparaît la controverse de la relation entre l'importance de la préservation de l'unité nationale d'un côté et la nécessité de propager la liberté pour cette unité de l'autre. L'incitation extérieure ne réussirait que par trois conditions essentielles:

1- La grande justification pour l'intervention extérieure à cause de l'absence de la liberté à l'intérieur.
2- Poser des principes, des valeurs et des concepts attractifs pour refléter l'espoir de groupes faibles à se réaliser.
3- L'alliance avec l'intervention extérieure comme un espoir pour sortir de la crise intérieure. Pour cela, si l'intervention extérieure représentait une mauvaise action par la pratique de la provocation et l'exploitation, donc la négligence interne à diffuser la liberté irait de mal en pis.

L'humanité est passée par une longue période pour atteindre le concept moderne de la liberté. La liberté était monopolisée par une classe déterminée de personnes au début de ce siècle. Il y avait seulement quatre états américains (Utah, Idaho, Colorado et Wyoming) qui reconnaissaient le droit de vote à la femme. Les américains devraient lutter jusqu'en 1920 pour décider l'article (19) de la constitution qui donne à la femme le droit de vote. Ils devraient aussi lutter jusqu'en 1965 pour décider la loi d'élection qui établit l' égalité entre les noirs et les blancs.

Il est connu que la législation islamique se base principalement sur le Noble Coran, la Noble Sunna prophétique et tout ce qui s'accorde avec les deux sources précédentes comme le consensus, l'analogie, l'accompagnement, l'ajustement, l'approbation etc. La législation islamique a établit plusieurs éléments qui préservent la dignité humaine, parmi lesquels l'égalité entre les gens et la protection du droit de vivre: ﴾***...Ne tuez qu'en toute justice la vie qu'Allah a fait sacree...***﴿ [AL-AN`ĀM (Les Bestiaux): 151]

Et, aussi, la protection de l'humanité: ﴾***...quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tue tous les hommes...***﴿ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 32]

Avant mille ans de l'annonce de Jean Jacques Rousseau: "que l'homme est libre depuis la naissance", on trouve que `Umar Ibn Al-Khattàb, qu'Allah l'agrée, disait dans un message à `Amrou Ibn Al-`Às, qu'Allah l'agrée, sa formule célèbre: "comment vous avez asservi les gens tandis qu'ils ont été engendrés libres!". De même, *L'Ijtihàd* jurisprudentiel est un des traits indiquant le respect de la dignité humaine pour pratiquer la liberté de pensée, l'avis et la recherche de la vérité. Le prophète (bénédiction et Salutation d'Allah soient sur lui) incite les gens dans toute la société et tout le temps à *l'Ijtihàd* selon la règle suivante: *"Pratiquez continuellement les bons actes car chacun est guidé à faire facilement ce qui le conduit à son sort qu'Allah destina"*[1].

C'est pourquoi, l'Imam Màlik, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a refusé que sa doctrine soit imposée aux gens par Hàroun Ar-Rachîd en justifiant son refus par le fait qu'il ne veut pas restreindre la liberté de *l'Ijtihàd*. D'autre part, on se rappelle l'histoire connue de`Umar Ibn Al-Khattàb au sujet des dots quand il a déclaré que son *Ijtihàd* est faux, en dépit du fait qu' il était le Calife juste en répétant à haute voix: *"la femme a eu raison et `Umar a eu tort"*.

(1) Al-Bukhàri a rapporté d'après `Ali, qu'Allah l'agrée, que le prophète (BSASL) a dit: «pratiquez continuellement les bons actes car chacun est guidé à faire facilement ce qui le conduit à son sort qu'Allah destina».

Le respect de la liberté humaine en Islam est arrivé au point d'accepter la légalité de divergence dans l'interprétation des versets coraniques. Il faut indiquer que la divergence ne consiste pas ici au texte sacré, au contraire c'est une divergence humaine dans la manière de comprendre le texte. C'est une divergence entre les esprits des interprétateurs et des *Mujtahids* (les savants *d'Ijtihàd*) autour des interprétations multiples d'un même texte. C'est donc une divergence entre les avis et non pas dans le texte. Delà sont apparues les doctrines religieuses multiples qui représentent un phénomène positif et utile pour la société en respectant la raison, la dignité humaine et son droit à déduire les prescriptions selon les méthodes scientifiques et religieuses raisonnables.

Le miracle du Noble Coran qui est descendu sur le prophète Muhammad (BSASL), qui est considéré comme un texte divin miraculeux ayant d'innombrables interprétations qui s'accordent à la nature de l'évolution humaine selon les circonstances spatio-temporelles. L'Islam s'est respectueusement adressé à l'esprit humain en utilisant les arguments logiques pour combattre le culte d'athéisme, libérer l'homme de la croyance au paganisme et le convaincre d'adorer Allah, L'Unique, pendant cela l'Islam ne portait l'épée qu'afin de défendre l'âme et le culte.

Il est alors digne de dire que l'honneur divin pour l'homme cité dans le Noble Coran représente un honneur absolu soit pour l'homme croyant ou mécréant, soit musulman ou ingrat. Parce que Allah représente la source de la dignité humaine. Il a honoré tous les gens, quelque soit leur race ou leur forme ou leur langue, sans prendre en compte leurs dogmes, Allah n'est pas seulement le seigneur des juifs ou des chrétiens ou des musulmans mais le seigneur de tout l'univers.

Conclusion

Le Conseil Supérieur des Affaires Islamiques dans la république arabe d'Egypte a organisé en Mai 2003 une conférence titrée: "l'avenir de la communauté islamique", ce titre reflète le sentiment d'angoisse concernant l'avenir de la communauté islamique. D'ailleurs, la nécessité d'éliminer la fausse compréhension de la pensée islamique et de la renouveler en commençant par des fondements religieux de la *Chari'a* islamique d'après le Coran et la Sunna prophétique.

La conférence a mis en considération les données suivantes:

1- La réforme commence par la critique autonome et la révision permanente des aspects négatifs pour connaître les fautes.
2- S'attacher à la culture islamique qui appelle au dialogue responsable et équivalent et à la coexistence avec l'autrui selon les principes de la loi internationale et l'échange des intérêts communs.
3- S'intéresser à appliquer les principes de la justice, la fraternité, la coopération aux bonnes oeuvres et à la piété, la consultation islamique à tous les niveaux et la participation des peuples islamiques à défendre leurs fortunes et à lutter contre tous les genres de décadence.
4- La nécessité de faire face aux concepts fanatiques qui limitent le rôle de l'Islam aux rites des cultes seulement et qui incitent à *Tawàkul* (dépendance d'Allah sans rien faire) et aux mauvais actes qui empêchent le progrès, l'évolution et la possession de la force.
5- L'importance de faire face aux conflits qui affaiblissent la communauté islamique et nuisent à ses intérêts.
6- Les individus de la communauté doivent s'attacher aux valeurs islamiques aboutissant au progrès de la société parmi lesquels la conscience de l'importance du temps, le travail sérieux et la cohérence harmonieuse entre la science et le travail, la parole et l'acte.
7- Prendre en considération les changements internationaux et les nouvelles situations contemporaines et leur influence sur la communauté islamique.

8- La conscience du peuplement de la terre et la renaissance au niveau de la communauté islamique est considérée comme une obligation islamique et une charge divine telle les autres charges.

9- Confirmer que la défense de la communauté islamique exige de s'intéresser aux sciences pratiques ainsi que les connaissances nécessaires pour construire la force économique et militaire en prenant soin de s'attacher aux valeurs islamiques supérieures qui appellent à la justice, la purification des âmes et la préparation de la force dans tous les domaines.

10- La volonté islamique ne peut réaliser la force et la puissance que quand les musulmans possèderont une agglomération économique capable de compétition mondiale.

Après cela, la Conférence du Sommet islamique qui s'est tenue en Malaisie en octobre 2003, a aussi reflété l'angoisse du monde islamique au sujet de sa critique réelle qui est considéré comme une "marmite" autour de laquelle les ennemis s'attroupent car les musulmans sont comme une écume de la pluie. Pour cela, la conférence a décidé de faire des efforts au niveau culturel et médiatique pour corriger les aspects négatifs qui pèsent sur l'Islam et les musulmans. C'est vraiment une tâche qui ne peut acquérir aucune validité dans le monde extérieur que si elle se fortifie dans le monde islamique.

La pratique de la critique autonome et l'ouverture sur le monde s'appuient donc sur les fondements généraux qui déterminent la relation entre le musulman et autrui. Parmi ces fondements il y a la liberté, le dialogue, la modération, l'ouverture sur autrui avec l'amour, le respect et l'interconnaissance entre les peuples et les nations dont les ethnies, les cultures, les langues et les religions sont différentes.

Avant De S'enchainer À Nos Fautes

Prof. `Umar `Ubaid Hasanah (*)

Il est de la sagesse et de la clairvoyance dans l'appel d'avoir des politiques et des stratégies ayant des fondements scientifiques. Il s'agit aussi de la préparation excellente, la compréhension objective du public, la perception des styles discursifs appropriés, le fonctionnement de tous les moyens informatiques disponibles et l'évaluation de programmes afin que l'appel soit sur une preuve évidente.

L'importance du discours:

On n'a peut-être pas besoin d'aborder de l'importance au discours islamique et à son rôle dans la formation de la communauté musulmane, pour susciter sa motivation, améliorer sa réalité, établir sa civilisation, atteindre ses objectifs, redresser sa pensée, garder ses traditions, reformuler ses termes, prévoir son futur et enfin protéger sa personnalité de l'anéantissement.

On peut dire que l'étude des conditions de la naissance de la communauté musulmane montre que le discours (Le Coran) qui était le moyen essentiel de rendre la communauté musulmane comme la meilleure communauté qu'Allah ait fait surgir pour les hommes. Il sera également le

(*) Directeur du Centre de Recherches et d'etudes (Qatar).

même moyen par lequel la communauté peut dépasser ses crises et réaffirmer l'existence de sa civilisation afin d'être témoin aux gens selon ce qu'Allah Le Très Haut dit: ﴿***Pour que vous soyez temoins aux gens***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 143]

Nous devons indiquer ici que la communauté musulmane s'est formée à travers un "Discours" c'est-à-dire la parole du prophète (BSASL), sa révélation a commencé par les mots d'un livre "Le Coran", sa culture et sa civilisation se sont étendues le même livre et ses miracles éternels y sont inscrits. En plus, elle possède l'invulnérabilité car elle n'est pas assemblée dans l'égarement en respectant les valeurs du Noble Coran où Allah le Très Haut dit: ﴿***Et cramponnez-vous tous ensemble au "Habl" (cable) d'Allah.***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 103]

Le Prophète (BSASL) a dit: *"Ma communauté ne s'assemble pas dans l'égarement..."*[1]

Ainsi, Le Coran est encore un des plus importants outils du *Jihàd* et le domaine de *l'Ijtihàd* de la communauté. D'ailleurs, on peut également dire que les valeurs du Coran sont celles qui guident cette communauté sur les chemins du salut. Elles sont aussi le motif essentiel de ses productions culturelles et cognitives dans toutes les branches de la connaissance. Allah Le Très Haut dit: ﴿***N'obeis donc pas aux infideles; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement.***﴾ [AL-FURQĀN (Le Discernement): 52]

Il dit aussi: ﴿***Tu n'as pas pour mission d'exercer sur eux une contrainte. Rappelle donc, par le Coran celui qui craint Ma menace.***﴾ [QĀF: 45]

Tant que les valeurs de la communauté sont existées dans Le Coran et son discours juste, on croit donc que les calamités et les crises quel que soit le degré de leur dangerosité, elles ne peuvent pas détruire sa capacité à renaître. On peut argumenter cette idée par le récit des gens d'*'Al-Ukhdoud*[2]

où Allah a cité Pharaon comme un exemple de l'injustice et la déification, Allah Le Très Haut dit: ﴿***Mais c'est plutot un Coran glorifie preserve sur une Tablette (aupres d'Allah).***﴾ [AL-BUROUJ (Les Constellations): 21-22]

(1) Rapporté par Ibn Màjah.
(2) Projectiles ou missiles à lancer sur les diables.

Egalement, on argumente par ce qu'Allah a cité après la défaite de la bataille d'Uhud avec toutes ses difficultés, Allah le Très Haut dit: ﴿***Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous etes les superieurs, si vous etes de vrais croyants.***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 139]

Ainsi, la foi dans le Noble Coran était une protection de la faiblesse civilisationnelle et le moyen principal par lequel la communauté musulmane peut se réformer.

De là, Les mécréants aperçoivent l'importance du discours (le Noble Coran), son danger et son rôle pour influencer et changer, à cause de cela ils essaient de le falsifier et le cacher aux gens, Allah Le Très Haut dit: ﴿***..."Ne pretez pas l'oreille a ce Coran, et faites du chahut (pendant sa recitation), afin d'avoir le dessus".***﴾ [FUSSILAT (Les Versets Détaillés): 26]

De plus, ils se sont enfuis afin de ne pas écouter Le Coran qui les a ressemblé durant son exhortation comme des onagres épouvantés s'enfuyant devant un lion.

Ainsi, il est naturel que la mission prophétique et son message représentent la transmission, Allah Le Très Haut dit: ﴿***Au Messager, cependant, n'incombe que la transmission claire.***﴾ [AL-'ANKABOUT (L'Araignée): 18]

En prenant en considération le fait que la transmission "le Discours" est le chemin de la réforme, de la renaissance, de la protection et du succès, Allah le Très Haut dit: ﴿***Dis: "Vraiment, personne ne saura me proteger contre Allah; et jamais je ne trouverai de refuge en dehors de Lui. [Je ne puis que transmettre] une communication et des messages [emanant] d'Allah....***﴾ [AL-JINN (Les Djinns): 22-23]

De même, le prophète (BSASL) a dit: *"On dira, pendant Le Jour de La Résurrection, au retenant du Coran: lisez, montez et récitez comme vous récitiez dans l'icibas, votre degré au paradis se limitera au dernier verset que vous récitiez.*[1]*"*

- La signification du terme:

Il est peut-être utile d'indiquer, dans la présente recherche, l'importance qu'il y a à déterminer le concept et le sens de quelques termes qui aident à montrer la vérité, éviter l'ambiguïté et atteindre l'objectif

(1) Rapporte par At-Tirmidhi; Il a dit: c'est un hadith *Hasan Sahîh* "approuvé et authentique".

requis. De même que ces termes représentent, en général, les concepts essentiels de la culture de la communauté et les justes ressources de ses connaissances. Ces termes sont, pour la culture, comme les dictionnaires pour la langue. De même, ils représentent le cas de la maturation intellectuelle et scientifique. Ils se considèrent également comme des énoncés les plus courts et les éloquents.

En plus, ils déterminent principalement le cadre de la compréhension et le sens demandé, puisque la signification exacte du terme peut donc être considérée comme le critère décisif dans la confusion des sens et l'interférence des expressions.

Malgré cette importance des termes, ils représentent des obstacles qui empêchent la créativité et l'évolution de la raison. Ainsi, on peut dire que ces termes représentent les outils essentiels qui développent les compétences mentales et réalisent l'harmonie, l'interaction et la coopération. Ces termes avec leur sagesse et leur précision aident le dialogue à atteindre ses objectifs au lieu de conduire à l'égarement culturel. Le terme est, en général, le produit de la compréhension, le chemin de la clarification et la connaissance juste.

Peut être, le terme a-t-il un aspect cognitif général comme les termes culturels, tandis qu'il peut être spécial, soit dans les termes scientifiques où chaque science possède ses termes ou chez les individus, puisque, chaque chercheur et penseur ont leurs termes qui forment les composants de son style et les clés de sa compréhension et ses arguments contre les prétentions.

Pour cela, il est remarquable que les recherches et les livres de la plupart des chercheurs, penseurs et savants qui appartiennent à la civilisation développée comprennent une liste de termes importants et de leurs significations selon l'utilisation et leur point de vue. Cela a pour objectif de faire comprendre aux lecteurs les significations demandées. Sans doute, ce fait est un des aspects de la civilisation. Ainsi, on voit que beaucoup de problè mes intellectuels et culturels sont produits à cause de l'ambiguïté des termes qui sont considérés comme des indices de la civilisation et des valeurs culturelles courantes.

De plus, cet indice de la maturation culturelle est évident où on peut dans notre héritage scientifique et culturel durant les époques de la renaissance et de la prospérité et ceux qui sont produits des termes concernant toutes les branches de la connaissance scientifique et intellectuelle jusqu'à ce que chaque art ait ses termes propres qui sont considérés comme les clés et le moyen de sa connaissance. De plus, il y a des livres et des dictionnaires rédigés pour montrer la signification des termes de chaque science et art.

- Le discours de l'Islam et celui des musulmans:

Peut-être, il est utile d'expliquer la signification des termes suivants:

Le discours de l'Islam; le discours islamique et le discours des musulmans.

De notre point de vue, le terme du discours de l'Islam signifie la révélation avec ses locutions, ses domaines et ses contenus qu'il présente; il est le discours impeccable que le faux ne l'atteint d'aucune part, ni devant ni derrière.

Quant au discours des Musulmans, il représente leur production intellectuelle, *Fiqh* (jurisprudentielle) scientifique, leur *Ijtihàd* et leur relation avec le discours de l'Islam à travers le Noble Coran, la Sunna et la biographie prophétiques en essayant de l'appliquer à la réalité. L'homme est la source du discours des musulmans, pour cela, il est changeable et oubliable.

Pour cela, on voit que le terme du discours de l'Islam doit être l'indice pour connaître la révélation (le Noble Coran, la Sunna et la Biographie prophétique authentique). Ce discours a ses caractéristiques propres concernant ses sources, la méthode de sa transmission, l'impeccabilité, l'authenticité et l'éternité. Ainsi, ce discours de l'Islam diffère, dans sa signification et son concept, même de ce que l'on nomme le discours islamique ou le discours des musulmans en prenant en considération le fait que le mot "islamique" ne signifie pas l'Islam en soi, mais ce mot est attribué au discours humain des valeurs islamiques. On peut donc dire que le discours islamique ou celui des musulmans est un produit de l'effort humain à tort ou à raison, en étant révisable, discutable, évaluable, testable, modifiable et annulable. Ainsi, le discours islamique est donc le produit de *l'Ijtihàd* humain s'appuyant sur les valeurs de l'Islam ou sur le discours de l'Islam.

Pour ne pas fusionner les deux termes: le discours islamique (le produit humain) et le discours de l'Islam (la révélation divine), on préfère utiliser le terme de "discours des musulmans" au lieu de l'autre (discours islamique), car le premier est plus évident et significatif que le second. Alors, on peut continuer pour chercher, faire *l'Ijtihàd*, renouveler et redresser en dépassant l'idée de la sainteté et en évitant la confusion entre le saint texte divin et *l'Ijtihàd* d'un jurisconsulte. De plus, cette discrimination

entre le discours de l'Islam et le discours des musulmans a pour but d'éviter beaucoup de confusions, surtout celles concernant la nécessité de dénuder le discours des musulmans du caractère de la sainteté et de l'impeccabilité en le considérant comme un sujet que l'on peut chercher, réviser, redresser, critiquer, reconsidérer et faire correspondre aux valeurs du Noble Coran et de la Sunna. Cette libération du discours des musulmans aide aussi à comprendre les innovations, dépasser les crises, respecter les différences individuelles, développer l'acquisition de connaissances, les capacités mentales et celles de *l'Ijtihàd.* Ce qui conduit donc à contrôler l'état du terrorisme intellectuel et religieux, qui fait craindre aux gens de chercher et de penser, en propageant et soutenant la sécurité intellectuelle et culturelle.

Puisque le discours des musulmans -représentant la dévotion, la comprehension et la production- a raison ou tort, il est également mesurable, évaluable et modifiable selon les circonstances de chaque époque. Le discours de l'Islam représente donc les valeurs religieuses infaillibles et les critères religieux étant utilisés comme des moyens pour redresser ces actes humains. Ainsi, la religion est différente de la dévotion.

Si cette règle précédente, représentant une vérité mentale légitime en guidant, affranchissant la raison, lui faisant acquérir la tranquillité, lui accordant la récompense pour son effort et la poussant à faire *l'Ijtihàd,* la continuation de la confusion se transformera donc à une calamité culturelle, intellectuelle et civilisationnelle conduisant à accumuler l'affaiblissement, la rétrogradation et l'imitation. Cette calamité mènera également à créer les clergés (la sainteté des personnes), dans la réalité musulmane, qui se transformeront en des saintes idoles. Ainsi, ces événements complexes conduisent à confondre la dévotion et la religion, inverser l'équation où l'homme devient la mesure, les critères sont troublés, la communauté rétrograde et d'ailleurs, le droit n'est plus une valeur en soi, mais se restreint à peu de gens.

On ne doit pas justifier ces complexités en prétendant que ces *Ijtihàds* et ces productions humaines dans tous les domaines s'appuyaient parfaitement sur Le Noble Coran et la Sunna, car il y a des différences qualitatives entre la production humaine [le discours des musulmans] et la révélation divine [le discours de L'Islam]. Ces différences tiennent aux caractères propres (la source "Allah, qu'Il soit L'Exalté et Le Très Haut", l'éternité, la non soumission aux limites spatio-temporelles et la méthode de

transmission/réception) par lesquels se distingue le second du premier. D'ailleurs, on peut ajouter que le processus de la compréhension de *l'Ijtihàd* comprend plusieurs points de vue opposés et de différences individuelles. Ce qui ne le qualifie pas à être un critère et une valeur. De plus, quel que soit le degré de la correspondance entre la production humaine et la révélation divine, néanmoins, on ne doit pas oublier que ces compréhensions et *Ijtihàds* sont les produits de l'homme possédant une science et un âge déterminés, des connaissances relatives et soumises aux limites spatio-temporelles.

A partir de là, on peut critiquer, réviser, redresser, reconsidérer et corriger toutes les formes du discours des musulmans sans douter que l'on attente aux valeurs religieuses. On doit donc dire que cet acte se considère, sur le plan culturel et intellectuel, comme un indice de la maturation culturelle et civilisationnelle qui conduit à moderniser, à détruire les chaînes de l'imitation, la dépression et la corruption culturelle. D'ailleurs, le même acte précédent est vu, sur le plan religieux, comme une activité et un effort pour lequel son propriétaire a une seule ou double récompense selon la volonté d'Allah.

De tout ce qui précède, il est évident que l'interprétation des termes et l'explication de leurs significations sont nécessaires pour critiquer, redresser et réviser le discours des musulmans selon les valeurs du Noble Coran et de la Sunna. Ce que l'on a déjà dit (critiquer, redresser…etc.) représente le seul chemin pour faire diminuer les fautes, manifester la vérité et réaliser l'éternité du discours de l'Islam, ainsi, le discours des musulmans correspond à l'époque actuelle et à la pensée musulmane.

Ici, La révision demandée ne signifie pas négliger les valeurs religieuses et dégrader la dévotion et les dévots, elle signifie au contraire, faire *l'Ijtihàd*, renouveler, corriger, reconsidérer et diminuer les fautes afin que le discours devienne un facteur de développement, productif qui peut traiter les questions de la communauté et de l'humanité en proposant des visions justes pour peupler la terre. Ainsi, quand les crises se multiplient, on a donc besoin de la révision et du redressement du discours des musulmans dans tous les domaines politiques, pédagogiques, sociaux et humains.

Tant que la vie est renouvelée et développée, on a besoin de reconsidérer, renouveler et réexaminer l'efficacité du discours afin de bien traiter les questions de la vie et résoudre les problèmes sociaux.

Les Dimensions Du Discours

De tout ce qui précède, on peut donc dire que le discours doit prendre en considération deux dimensions:

- La première dimension: La première est la plus importante, elle consiste à acquérir l'aptitude à prévoir l'avenir à travers la méthode sunnite (la méthode naturelle juste) qui comprend les événements actuels, leurs effets et leurs résultats en étudiant le passé afin d'éviter les crises, Allah le Très Haut dit: ﴿***Avant vous, certes, beaucoup d'evenements se sont passes. Or, parcourez la terre, et voyez ce qu'il est advenu de ceux qui traitaient (les prophetes) de menteurs. Voila un expose pour les gens, un guide, et une exhortation pour les pieux.*** ﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imrân): 137-138]

La contemplation des lois du mouvement social fait connaître à l'homme les causes et les moyens qui l'aident à prévoir les événements, leurs résultats et leurs effets, être prêt à affronter les crises. Cette sorte de discours prévoyant est considérée comme suprême car il développe l'aptitude d'avancer et de bien planifier.

- La seconde dimension: Elle réside dans la possession des outils propres et justes qui donnent la capacité d'affronter immédiatement les crises pour que le traitement soit efficace et capable de déduire la solution, acquérir l'expérience et le discernement ainsi que la transformation du mal en bien. De plus, ce traitement ne doit pas se porter sur la colère qui n'aide jamais à dépasser les crises ni résoudre un problème, mais elle conduit à la faiblesse, à la rétrogradation et au désespoir.

- Le discours défensif:

Il est peut être utile d'aborder la question qui concerne la dimension défensive du discours ou ce que l'on désigne par la pensée défensive, la production défensive.

Ici, on peut dire que les désavantages de la pensée défensive sont multiples, parmi lesquels, on cite les suivants: l'affaiblissement de la capacité d'initiative, la créativité, l'arrangement des priorités, la liberté du choix et de disposition à l'activité. D'ailleurs, la pensée défensive peut être une réaction positive ou non. Notre ennemi fabrique les problèmes et les crises par lesquels il peut dominer le domaine intellectuel et restreindre la

production intellectuelle en exploitant à sa faveur les efforts et les aptitudes intellectuelles pour contrôler les événements en transformant l'activité intellectuelle de la communauté en des réactions contre les accusations irréelles qu'elle crée. Mais au contraire, cet ennemi peut exploiter nos aptitudes au profit de sa civilisation. Ainsi, la communauté est privée de ses capacités que l'autre exploite. Elle ne peut également pas traiter ses problèmes, dépasser ses crises, prévoir le futur. Sans aucune doute, tout cela menace la position civilisationnelle et culturelle de notre communauté.

Par ailleurs, on peut dire que si les aptitudes intellectuelles de la communauté sont encore sous la domination de son ennemi. Sa production et son discours sont donc formés selon la volonté de cet ennemi. Plus, il y a une autre problématique de la pensée défensive ou du discours défensif, celle-ci réside dans ses réactions émotives telles que les discours de la condamnation et la réprobation qui produisent la rancune et la haine qui conduisent, à son tour, à créer des réactions inacceptables, puisque la production intellectuelle se transforme en une des formes de la pensée improductive en n'essayant pas de produire, prévoir, créer et développer.

Alors, celui qui a une voix haute, qui est le plus nerveux et provoquant, est donc distingué. Les orateurs prédominent, tandis que la position des jurisconsultes et des experts rétrograde aussi leurs rôles, pour établir la civilisation, peupler et résoudre les problèmes de la communauté en utilisant les moyens convenables, ne sont plus efficaces.

En dépit de ces désavantageas du discours, on ne peut pas nier le rôle de la pensée défensive pour la protection des frontières culturelles, civilisationnelles, même celles géographiques, de la communauté. On ne peut pas également ignorer le processus de la défense et de l'interaction avec l'autre pour le connaître, le comprendre et produire le discours défensif qui lui convient. Mais ce fait ne doit pas épuiser toutes nos énergies et dépasser toutes les limites afin que nous ne soyons pas soumis à la domination politique, culturelle, civilisationnelle et pédagogique de notre ennemi.

Si nous contemplons notre discours daté de plus d'un demi siècle, voire même un siècle complet, on trouvera qu'il a traité les questions des sanctions légales, des femmes, de l'héritage, de la famille et des races selon un plan déjà bien préparé. En conséquent, notre rôle est restreint seulement à reproduire sans vain, comme si ce que l'on avait produit était inutile et insuffisant, même si cela est au détriment d'autres questions vitales, humaines et internationales, bien que ces questions ont un besoin urgent de la planification islamique perdue. Également, en dépit de l'apparition de

notre appel pour l'universalité et l'éternité de l'Islam, on ne dépense ni l'effort requis ni présente la production suffisante.

Alors, on peut dire que la problématique de ces questions posées sur le plan intellectuel consiste à considérer la civilisation de l'autre et ses pratiques comme le critère sans les comparer avec les principes du système culturel islamique. En d'autres termes, mesurer une réalité civilisationnelle selon les fondements d'une autre civilisation.

La solution à cette problématique ne réside pas dans l'annulation du discours défensif, mais elle doit avoir pour objectif de contrôler les proportions de l'importance parmi les différents genres de discours déjà notés, puisque le discours défensif ne doit pas épuiser toutes nos énergies en transformant tout notre effort en une reproduction négative. Cet objectif peut être atteint par une vision stratégique qui doit prendre en considération: la réalité changeante, les points de vue d'autrui, son système, ses outils et ses armes intellectuels. De plus, cette stratégie islamique doit s'efforcer de présenter l'argument persuasif et la vision islamique pour celui qui cherche la vérité et veut également l'argumenter. Quand cette personne, qui cherche l'argument, est fanatique, têtue, rancunière et despote, elle est donc celle qui crée la problématique, non l'argument qui peut être fort ou faible. Si notre discours se limite seulement à la pensée défensive, on perdra donc l'aptitude de peupler et de rétablir la communauté et sa civilisation.

Le discours de la révélation, dans le Noble Coran et la Sunna, nous éclaire le chemin du traitement dans le domaine de la pensée défensive. Il ne néglige pas l'autre (l'adversaire) avec toutes ses questions historiques et réelles car cet autre existe et est efficace. En même temps, ce discours de la révélation ne cesse jamais de défendre, justifier et lutter contre les accusations, les déséquilibres et les fautes que l'adversaire nous attribue. D'ailleurs, il confesse ses crises et ses fautes, même si elles sont produites par l'autre, en essayant de les dépasser et les corriger. Peut-être, ces accusations que l'adversaire prétend nous conduisent à découvrir et recorriger nos fautes. Tout cela est évident à travers les occasions de la révélation du noble verset suivant où Allah le Très Haut dit: ﴿***Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacres. - Dis: "Y combattre est un peche grave,...*** ﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 217]

Celui qui médite ce noble verset, peut comprendre les dimensions multiplies afin de bien traiter le discours défensif. De plus, on voit que plusieurs de versets essaient de récriminer les accusations de l'adversaire.

Mais il est observable que le discours islamique défensif, dans le Noble Coran et la Sunna, n'aborde pas la question du discours toute entière avec ses dimensions et ses différents domaines. Mais il suffit de présenter l'aspect défensif du discours comme un argument pour celui qui veut se convaincre. On peut dire donc que la problématique ne réside pas dans l'argument soimême, qui peut être fort ou faible, mais dans ceux qui l'utilisent pour se persuader. Cela est évident dans les versets suivants où Allah le Très Haut dit: ﴿***Leurs messagers dirent: "Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Createur des cieux et de la terre, qui vous appelle pour vous pardonner une partie de vos peches et vous donner un delai jusqu'a un terme fixe?" [Les mecreants] repondirent: "Vous n'etes que des hommes comme nous. Vous voulez nous empecher de ce que nos ancetres adoraient. Apportez-nous donc une preuve evidente".*** ﴾ [IBRAHĪM (Abraham): 10]

Après avoir présenté les arguments suffisants pour celui qui veut se persuader, on doit donc dépasser cette problématique en essayant de rétablir notre communauté et notre civilisation. Si le traitement de la question de l'argument et ses utilisateurs est seulement l'objectif souhaitable, tous les Nobles Versets et tous les hadiths prophétiques ont par conséquent pour but de récriminer les prétentions des mécréants et des associateurs qu'Allah Eloignait d'eux car ils ne croyaient point aux miracles multiples d'Allah. Le discours productif est souvent le seul moyen capable de traiter les problématiques négatives que l'autre crée. Pour cela, l'initiative des bienfaits est la solution pour traiter les *Fitnahs* (épreuves, troubles, calamités) et les accusations. Le Prophète (BSASL) a dit: *"Accélérez la pratique des bonnes actions avant de se passer des Fitnahs (polythéisme, apostasie, épreuve, trouble, calamité...) étant comme la nuit sombre."*[1]

D'ailleurs, on doit aussi confesser que tout au cours de sa longue histoire culturelle, la raison musulmane vit à présent un immense d'affaiblissement qui aide l'adversaire à pénétrer et à déformer notre civilisation. Cet adversaire peut être la source dont on emprunte tous les termes, les vocabulaires, les idées, les concepts, les slogans. En même temps, cette source de notre culture moderne est la même source qui nous exporte les accusations et les prétentions concernant tous les domaines et tous les niveaux. En plus, on voit que même les institutions scientifiques, culturelles, éducatives, instructives et médiatiques qui se trouvent dans les pays musulmans et sont établies par des finances musulmanes, s'appuient

(1) Rapporté par Muslim.

totalement sur l'emprunt d'autrui. D'ailleurs, la production de nos institutions ne représente souvent qu'une exécution des instructions extérieures ou elle prend en considération les accusations de l'adversaire en lui remettant notre pensée, nos institutions, nos outils, nos capacités et nos biens à sa disposition pour en faire ce qu'il veut. Ainsi, c'est une occupation cachée qui déforme la pensée et détruit les valeurs morales de sorte qu'il y ait certains gens appartenants à la culture de l'autre qui essaient de montrer ses objectifs et justifier les actes de l'autre.

Tout cela nous rappelle la parole de quelques vertueux: "Ne craignaient pas les *Fitnahs*, elles sont les récoltes des hypocrites" puisque les rancunes de l'autre sont apparues contre les musulmans. En plus, apparaissent les adeptes du mouvement *"Ach-Chu'ubïyah"*[1] (l'arabophopie) qui essaient de dénier la dignité des arabes et des musulmans.

Plus, on devient aussi faible et abaissé jusqu'à ce qu'il soit permis à l'autre d'intervenir pour formuler ou modifier les discours des musulmans en dépassent les constantes et les fondements de la religion où la penetration ne se porte pas seulement sur le dépassement sécuritaire des institutions et des communautés en essayant de découvrir ses secrets pour faire les plans convenables qui aident à les traiter, prévoir leurs actes futurs et leurs réactions actuelles et poursuivre la dominance sur elles. Seulement ce dépassement essaie, d'une part de former leur discours, leurs traitements en les poussant à pratiquer quelques actes qui justifient leur destruction et l'affaiblissent de son rôle.

D'autre part, plusieurs activités, dialogues, forums et interviews qui critiquent, redressent et révisent le discours des musulmans sont aussi contrôlés par l'autre en prenant appui sur le fait que sa civilisation est le critère. Puisque la proportion du discours produite aux musulmans devient précaire aux niveaux des individus, des institutions et des associations, mémes quelques Fatwas deviennent à son service.

- Le Discours des Musulmans est le seul accuse:

Il n'est pas étonnant de voir aujourd'hui le discours des musulmans" devenir le souci le plus important de l'autre. Cela est remarquable lors de l'organisation des symposiums et de dialogues qui déterminent leurs objectifs en y appelant quelques musulmans bien choisis et dans le meilleur des cas d'institutions officielles. Cela en puisant les contenus du dialogue et

(1) Un mouvement qui ne reconnaît pas la supériorité de la race arabe sur les autres races.

ses outils ailleurs et ses propositions sont considérés comme des interdictions intouchables.

De même la problématique est aujourd'hui le discours des musulmans avec ses problèmes dangereux, ses fautes, ses déformations et son mal. Quant au discours de l'autre, il est resté loin des déformations. Seulement l'accusé réel est le discours Islamique et le discours des musulmans comme si le discours d'autrui est impeccable, n'admettant ni examen ni révision.

Alors on doit aborder le procès de la relation entre le terrorisme et l'Islam en oubliant l'histoire de la civilisation islamique et de ses valeurs en raison d'un petit groupe, c'est un sujet qui provoque l'ironie historique, culturelle et scientifique. De même, en dépit de l'exagération du discours en utilisant la force militaire, on peut alors dire que cela est une réaction à ce que l'autre a fait dans le passé. D'ailleurs, les penseurs musulmans ne font pas comme les autres. Ils n'exploitent point les Croisades pour montrer le despotisme ainsi que la destruction d'autrui en inventant des récits et des romains. En plus, ils n'exploitent ni la colonisation moderne et ce qui a produit d'assujettissements et de rétrogradation en contrôlant la communauté, les instituts et les centres des études spécialisés ayant pour objectif de propager la dominance et le despotisme.

D'une part, le terrorisme est une accusation fausse faite à l'Islam, de l'autre part, les grandes forces considèrent que la question du "Terrorisme Islamique" aujourd'hui est comme un argument pour pratiquer leurs crimes et leurs attaques en transformant les combats à l'intérieur du monde islamique et en épuisant l'énergie de notre communauté pour l'éloigner du développement par l' établissement des systèmes du despotisme politique qui anéantissent toutes les choses en effaçant toute idée, expérience ou ce qui l'on appelle le style défensif qui a abouti au discours à la restriction.

Pour cela, on voit que toutes sortes de condamnations et de solutions sécuritaires des pratiques terroristes sont inutiles pour les chercheurs qui condamnent le terrorisme, s'ils n'essaient pas d'en dévoiler la raison essentielle. Ainsi, il devient illicite d'aborder cette grande question car tout cela est considéré comme une justification du terrorisme et conduit à condamner le despotisme ainsi que l'injustice en découvrant le criminel réel et en posant la main sur l'assassin au lieu de l'assassiné.

Alors, on peut dire que le sujet ne se restreint pas seulement à ce que nous avons évoqué, mais les pays musulmans sont devenus le lieu des affrontements culturels. Ainsi, la raison et les mains ont été emprisonnées,

les énergies et les possibilités ont été épuisées et les fortunes employées au profit d'autres.

D'ailleurs, ce climat égarant conduit aux rancunes en réveillant les conflits Chu`ubis (raciaux), comme on l'a dit, qui ont été répandu au détriment de l'Islam et des musulmans et produisent un discours racial inutile et banal qui détruit l'autre juste.

Mais ce n'est pas tout, l'affaiblissement est aussi un processus complexe qui influence la plupart des activités culturelles et productives, même qui forme l'espoir du secours. En plus, pour garantir sa continuité, plusieurs groupes, institutions et organismes- qui sont sous la dépendance de l'autre et représentent son moyen de surveiller et restreindre le discours des musulmans- essaient, par la domination des systèmes politiques sur l'institution religieuse essentielle, de guider, politiser le discours religieux officiel et déterminer ses objectifs. Ainsi, l'équation s'inverse, au lieu que l'institution religieuse officielle soit capable de contrôler les régimes politiques par les valeurs et la moralité religieuses (soumettre la politique aux prescriptions religieuse), elle est transformée en un outil productif au profit de l'institution politique (la politisation de la religion). Alors, certaines institutions religieuses perdent leur importance, leur effet et leur rôle. Elles sont aussi isolées de la réalité de la communauté en contribuant négativement à produire des sortes de discours religieux qui incluent des réactions anormales (l'exagération, l'interprétation fausse et la falsification) tout en ayant besoin de critiquer, redresser et corriger.

- L'alliance entre le despotisme politique et les fausses doctrines:

Après la mort du prophète (BSASL) et l'interruption de la révélation, il faut que la raison soit capable d'accomplir *l'Ijtihàd*, l'abstraction des texts éternels loin des barrières du temps ainsi que du lieu étant donné qu'ils sont convenables pour tous les gens à toutes les époques et en tous les lieux, la critique et le redressement en épurant la vision islamique de chaque égarement, exagération et fausses interprétations. D'autre part, on peut dire que tout cela est possible puisque le rôle de la raison ne se borne pas au raisonnement et *l'Ijtihàd* pour appliquer les valeurs islamiques dans la réalité et la production du discours juste des musulmans concentrant les valeurs du Noble Coran et la Sunna, mais aussi la protection de la compréhension, la protection de l'égarement et le redressement.

De tout cela, on peut comprendre la parole du prophète (BSASL) quand il a dit: *"La connaissance est portée par les savants justes, de chaque*

génération, qui peuvent la raffiner et éliminer les fausses interpretations des ignorants, les déceptions des falsificateurs, et les distorsions des extrémistes."[1]

Le hadith enracine les sens de la critique, la révision, la correction, la rénovation et la continuité de *l'Ijtihàd*, d'ailleurs, le fait qu'on cesse de porter les valeurs correctes et éloigner les maux conduit à l'accumulation de la dégradation, l'exagération, la déviance et la continuité des problématiques intellectuelles. Cependant on aperçoit d'une autre part que ces problématiques peuvent avoir lieu. Le moyen de la protection et du développement est l'interaction intérieure et avec autrui.

Or, si le symbole de notre grande religion est: ﴿***Nulle contrainte...*** ﴾, cela signifie que la dévotion qui occupe une place considérable au sujet de la liberté du choix pendant la révélation infaillible qui signifie la réalité absolue, n'a pas l'aptitude à obliger l'autre à embrasser cette réalité. Alors, comment peut-on l'obliger à une opinion personnelle ou un *Ijtihàd* et une vision qu'elle soit vraie ou fausse?! La contrainte entrave au fait la dignité de l'homme et son humanité, pour cela, la seule voie réside dans le dialogue et la discussion et tous les outils qui évoquent la liberté intellectuelle.

Alors, ce qui discrimine la vision islamique des autres et permet sa propagation réside dans l'éternité de ses valeurs, ce qui exige la continuité du processus de *l'Ijtihàd* pour produire un neuf discours convenable au développement des problématiques. De même tout cela, montre l'importance de l'existence des valeurs référentielles stables pour réexaminer et recorriger ce discours en montrant les points faibles. D'ailleurs, ces critères ne doivent pas être humains car les actes humains ne sont pas infaillibles.

D'ailleurs, la rationalisation de la liberté intellectuelle n'est pas par son abrogation ou son éloignement, mais au contraire, elle se fait par l'ouverture de la porte devant *l'Ijtihàd*, le redressement, la critique, la révision et le dialogue afin d'agrandir l'espace de l'interaction avec autrui et déterminer les points communs avec lui. De cette manière, on peut dire que la liberté intellectuelle, le redressement et la critique sont le résultat du verset: ﴿***Nulle contrainte..*** ﴾ car la foi n'a lieu que par la persuasion et l'argument. En raison du fait que le verset ﴿***Nulle contrainte***﴾ comprend tout le monde des pensées dont la religion est sur leur tête, la critique, le

(1) Rapporté par Al-Baïhaqi.

redressement et la révision font partie également de la pensée, Comment donc peut-on les abroger sous n'importe quelle prétexte? Cela est une des sortes d'opposition intellectuelle à l'instar de l'opposition politique. Ainsi, ces processus représentent un élément essentiel pour la construction et l'impartialité à tous les niveaux politiques, culturels et sociaux.

Pour cela, on peut dire que la notion de ﴿***Nulle contrainte***﴾ s'élargit et se développe au temps de la liberté et l'interaction intellectuelle et culturelle. Au contraire, elle se réduit au temps du despotisme, l'oppression, l'injustice et de l'assujettissement.

Ce sens presque disparaît aujourd'hui dans des larges espaces du "discours islamique" en raison de la provocation et ce qui la suit comme réaction contre l'injustice, la soumission et la presse qui obligent les gens du discours à se venger. Par conséquent on voit que plusieurs musulmans protègent le despotisme au détriment de la liberté et la démocratie sous le nom de la défense de la consultation, comme si le combat était entre la consultation et la démocratie mais par contre, elle est en effet entre la dictature, le despotisme et la démocratie.

D'ailleurs, la grande problématique réside dans l'imagination de plusieurs prédicateurs qui prétendent que le processus de la critique, du redressement et de la révision, peut-être, conduit à la division de la communauté, à l'affaiblissement de ses efforts en montrant à l'ennemi les points de déséquilibre. Ces prédicateurs considèrent que les valeurs islamiques leur appartiennent.

De même, la partialité, le fanatisme et le terrorisme intellectuel dont le danger peut dépasser celui du despotisme politique, entravent la critique et la révision. De plus, ils constituent un effort pour protéger le déséquilibre, l'affaiblissement et la corruption. Ce qui fait revenir la référence à certains leaders qui éloignent les gens de l'expérience et la connaissance et rapprochent les courtisans.

Dans ce cas, la référence et la confiance deviennent en des personnes au lieu d'être dans la vérité, le soi est confus à la valeur. Or, il apparaît des fausses doctrines partielles à côté des dictatures du despotisme politique. Alors, la tyrannie politique se rencontre avec le terrorisme intellectuel. Les affaires des gens deviennent sous la domination des fausses doctrines et du despotisme politique. Ainsi, la religion est-elle utilisée pour servir la politique, également, les textes de la *Chari`a* sont mis au service du discours confessionnel et doctrinal. Il est connu que le despotisme politique et les

fausses doctrines s'opposent à la critique, le redressement et la révision. De même, ils conduisent au terrorisme, à l'oppression et à la violence.

La problématique devient plus dangereuse lorsqu'on arrive à la mondialisation de la politisation de la religion puisque l'institution religieuse officielle ou parfois non officielle devient un établissement pour justifier l'acte politique et lui donner la légitimité. C'est-à-dire la légitimité de l'acte politique et la mondialisation de la philosophie religieuse, la détermination de ses limites et la domination de l'institution politique, la détermination de ses orientations et ses termes. A ce stade, les situations politiques et les opinions de *l'Ijtihàd* marchent en faveur du plus fort qui détient la religion et la politique à la fois.

En même temps, on trouve des *Fatwas* menant à la défaite et l'accumulation de la décadence et du recul et justifiant le despotisme et de l'injustice venant de l'obligation de l'obéissance à toute personne soit pieux ou débauché. Même si la religion se séparait de la politique et s'éloignait des affaires de la vie présente, le danger est encore trouvé mais sous une autre forme. Ici, le Cheikh ou le prince d'une confrérie devient le commandant et les disciples le suit avec tout tranquillité sans réfléchir, en imaginant qu'ils sont sur le bon chemin et ils n'ont pas besoin de redressement.

En conséquence, il se peut que la problématique du discours des musulmans aujourd'hui hésite entre le despotisme politique et les fausses doctrines qu'elles soient partielles, confessionnelles ou tribales.

- La nature dynamique du discours des musulmans:

Quand on étudie le terme du discours des musulmans qui signifie leur effort intellectuel dans toutes les sciences et les connaissances en dependant des valeurs du Noble Coran et de la Sunna. Tout en considérant que le "Discours Islamique" est représenté par le Noble Coran, la Sunna prophétique ou proprement dit (le texte éternel). D'ailleurs, cette éternité signifie l'aptitude du texte à s'adapter avec tous les nouveaux évènements. Il est à noter que le fait qu'on applique le texte à la réalité selon les valeurs du Noble Coran ainsi que de la Sunna en réglant ses objectifs, est un ordre acceptant le changement, la rénovation, la modification, le redressement et la révision. De même, le discours des musulmans ayant une nature dynamique se soumet à la rénovation, à la modification et à *l'Ijtihàd* pour s'accorder avec les changements du monde différent et développé.

Pour cela, la confusion entre les valeurs stables de la religion dans le Noble Coran et la Sunna "le discours islamique" et les aspects de la dévotion représentée par la méthodologie des hommes dans l'application de ces valeurs à la réalité, sera très dangereuse.

D'autre part, on peut considérer que tout cela est comme une des plus grandes problématiques qui conduisirent à l'inflexibilité, à l'imitation, à la décadence ainsi qu'à la faiblisse et à assiéger l'éternité; Car tout cela est un mélange entre la valeur et le soi, de même, entre les valeurs fixes de la religion et les méthodes changeables de la dévotion selon la réalité instable.

Par conséquent, on peut dire que le discours des musulmans change selon les circonstances, les changements de la vie et l'aptitude à la réaction à la lumière des valeurs de la religion. Ce discours se présente pour répondre aux problématiques et aux catastrophes de la vie en étudiant aussi l'avenir et ses conséquences ou bien "la vision préjudicielle des crises prévues" à la lumière de la compréhension des évènements du passé et l'étude de l'histoire et de la civilisation. De plus, il appartient à ce discours de dessiner le chemin pour la communauté, parce que le discours demandé, ici, n'est pas le discours de trouver les issues, ou ce que l'on appelle "le *Fiqh* des issues" et la capacité d'administrer les crises ainsi que le *Fiqh* de leur traitement. Cependant, il dépasse tout cela pour réaliser la protection civilisationnelle des crises "le *Fiqh* des objectifs". Le discours émanant du Noble Coran et de la Sunna ne se limite pas aux réactions seulement mais il dépasse la pensée constructive.

En réalité, l'homme change toujours au niveau psychologique, intellectuel, scientifique et social. Pour cela, on ne doit pas protester contre les lois naturelles en limitant l'homme dans un système rigide. Egalement, les méthodes de la dévotion, les possibilités et les énergies des gens et même les relations entre les communautés et les individus se soumettent tous aux changements. Ainsi, l'univers entièrement avec ses composantes, ses connaissances et ses réalités est toujours en développement.

Même les outils et les moyens se développent également, ce qui demande par conséquent, la continuité de la révision des caractéristiques du discours et son développement afin qu'il puisse répondre aux exigences de l'époque et donner à l'homme la compétence d'affronter les changements de la vie et lui accorder la juste vision pour le traitement et l'interaction avec elle.

Par ailleurs, l'attribution de la sainteté à *l'Ijtihàd* des personnes est contre la nature, elle permet d'assiéger l'éternité du texte et entrave sa globalité pour traiter le développement de la vie tel qu'elle donne la chance à toutes les opinions utiles ou inutiles.

Ce sens du développement du discours pour être au niveau des nouveaux besoins, est très clair dans le Coran, soit au niveau de l'homme lui-même ainsi que ses problématiques et ses exigences d'une part et d'autre part avec les besoins de l'époque, du lieu ou des possibilités disponibles puisque les responsabilités changent selon les possibilités. On peut observer cela clairement entre le Coran mecquois et celui médinois et même entre les parties de chacun, cette différence est établie selon le sujet dont le Coran est en train de traiter et selon les possibilités qui déterminent la charge et les jugements.

De même, le discours diffère selon les objectifs qu'il vise, la doctrine, la législation, les récits, la discussion ou le contenu. Alors pour chaque sujet, il y a des caractéristiques de son discours, mais, on peut dire ici que le sens de l'abrogation dans le Coran vient en vue d'annuler un discours ou un jugement pour confirmer un autre meilleur, Allah le Très Haut dit: ﴿***Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable.***﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 106]

Pour que le discours soit toujours approprié avec les conditions des hommes et leur réalité jusqu' à ce qu'il construise un modèle parfait.

De plus, il n'est pas étonnant qu'on trouve plusieurs Versets - Ils sont un rappel pour quiconque a un coeur, prête l'oreille tout en étant témoin – venant pour traiter une réalité ou une catastrophe précise, les problèmes sont donc ceux qui évoquent la révélation pour les résoudre. D'ailleurs, on doit bien observer ce que le Coran contient d'indications futures et il ne faut pas se détourner de ces signes où Allah le Très Haut dit: ﴿***Et dans les cieux et sur la terre, que de signes aupres desquels les gens passent, en s'en detournant!***﴾ [YOUSUF (Joseph): 105]

Tout cela pour que le discours des musulmans ne soit pas restreint au présent en dépit de son importance, car le présent est le passé du futur.

De la même manière, pour les doctrines jurisprudentielles, on voit que plusieurs d'entre-elles se développent selon les circonstances, les conditions et les changements du temps, du lieu et de l'homme. Par exemple, on peut lire dans notre patrimoine jurisprudentiel un avis de l'imam Ach-châfi'y au passé et un autre différent ultérieurement comme il a changé sa doctrine quand il a déménager dans un nouveau pays. Ainsi, quand les compagnons du prophète qu'Allah les agrée, se mettaient à propager les valeurs de la religion au monde dans son ensemble, avec ses diverses civilisations. Ils ont pu créer un discours jurisprudentiel et intellectuel capable de traiter avec les populations des pays

ouverts et de comprendre leur problèmes qui diffèrent de ce que les compagnons ont affronté lors du commencement de la révélation.

En effet, la pluralité des écoles affirme la nature dynamique du discours dans la réalité des musulmans tels que l'école de l'opinion en Iraq avec ses produits jurisprudentiels, intellectuels, linguistiques et culturels, à côté de l'école du Hadith en *Hijàz.* Tout cela montre l'importance de l'exaucement du discours aux évènements nouveaux et sa capacité de les traiter à travers la référence du Noble Coran et la Sunna. C'est pourquoi son arrêt de résoudre les problèmes signifie la transformation de la civilisation et le progrès à la décadence.

La pensée, le changement et le développement sont l'âme du discours et le signe de son efficacité, son existence et son interaction avec autrui étant actuellement existant, sa rigidité représente sa claustration et son inefficacité. Sur ce, ce discours doit être toujours révisé et développé non pas au niveau de la forme, la formulation ou la langue qui nous ont fait perdre beaucoup de temps. Mais, il doit être au niveau du fond ainsi qu'il fallait traiter toutes les questions humaines dans les domaines du développement, la liberté, les droits de l'homme, l'environnement, la pollution, la sécurité, la pauvreté, la maladie…etc. De même, au niveau de la relation avec autrui, l'importance de développer les termes qui portent les significations claires, la tentative de présenter des visions et des philosophies à ces questions à la lumière des valeurs islamiques, la communication avec autrui pour lui accorder le bien et la bienfaisance qui sont le moyen de l'attirer.

Ici, je veux ajouter une question: tant que les musulmans vivent dans ce monde se basant sur la diversité, la variation, l'interaction et les cultures différentes, aucun changement dans sa réalité même du côté de l'autre, évoque nécessairement la révision du discours pour être approprié avec la nouvelle réalité, même si l'autre ne nous demande pas la révision.

- Une crise de traitement non pas de méthode:

Nous abordons ici un procès dont la discussion a une grande importance. Cette question est que les musulmans ne souffrent pas de la crise d'un discours humain capable de s'adapter avec la vie en général pour réaliser le progrès, ou surtout une crise de méthode qui montre les objectifs ainsi que les cadres référentiels et présente un type d'applicabilité et d'interprétation dans la Sunna. On souffre actuellement de la crise de traitement avec cette méthode ou avec ce discours islamique éternel et

l'innovation des mécanismes qui nous qualifie à bien traiter avec lui en appliquant ses jugements à la réalité et de redresser les problématiques de la réalité selon les valeurs du discours qui se trouvent dans le Noble Coran et la Sunna et le traitement avec lui d'après les principes du *Fiqh* de la réalité avec ses composants et ses pouvoirs.

Nous avons -dans la biographie prophétique ainsi que l'incarnation des valeurs du discours à la réalité et de l'expérience civilisationnelle historique- une bonne épreuve ainsi qu'un juste témoin concernant un tas des qualités qui sont nécessaires pour la réalité du discours et son aptitude au développement, au changement, à l'élévation et la prévision.

En effet, la crise n'est ni dans le discours, ni dans la méthode puisque le discours existe et *l'Ijtihàd* pour tout cela est nécessaire et recommandé. Mais la crise réelle réside dans sa façon du traitement et son aptitude à *l'Ijtihàd*, la reproduction, la rénovation et son application à la réalité selon les pouvoirs et les problématiques de la réalité, son environnement ainsi que ses espaces et les mécanismes du traitement avec l'autre, de sorte qu'on établisse l'équilibre voulu entre les espoirs et les pouvoirs.

De même, comme nous l'avons déjà montré dans nos livres précédents, la problématique réside dans la diffusion des orateurs et l'absence des savants de la religion dans la communauté ou dans l'absence du *Fiqh* et de la science. On peut donc dire au lieu de bien comprendre le discours pour traiter raisonnablement notre Noble Coran, on se restreint à le maintenir par coeur seulement en récitant ses versets sans renouveler la façon de *l'Ijtihàd* des antérieurs selon la réalité vivante. On a l'angoisse de dire que nous vivons une époque dont notre prophète (BSASL) nous en avertit de l'absence de la science et l'expansion de l'illettrisme et l'extension des maladies des communautés passées qu'Allah le Très Haut nous avertit dans son noble parole, Il dit: ﴾***Et il y a parmi eux des illettres qui ne savent rien du Livre hormis des pretentions***﴿ [AL-BAQARAH (La Vache): 78]

C'est-à-dire ceux qui ne savent que la récitation du Noble Coran, où Ibn Taïmïah, qu'Allah l'agrée, d'après Ibn 'Abbàs et Qatàdah dans la parole d'Allah: ﴾***Et il y a parmi eux des illettres***﴿. C'est-à-dire: ceux qui ne savent pas les sens et les interprétations du Noble Coran, mais ils le maintiennent par coeur et récitent seulement ses versets sans les bien comprendre: ﴾***hormis des pretentions***﴿. C'est-à-dire: seulement une récitation car ils ne savent pas le *Fiqh* du Noble Coran, mais ils récitent ses versets sans les comprendre.

D'ailleurs, l'illettrisme règne dans le cas de l'imitation ainsi que de l'absence civilisationnelle, l'impuissance à comprendre le Noble Coran, traiter les événements, prendre les décisions, découvrir la meilleure façon pour bien dévoiler les miracles d'Allah dans ses créatures en découvrant les fins véritables des textes religieux, en traitant les événements selon la connaissance de la Sunna en prenant en considération le fait qu'elles se répètent et ne changent pas. Alors, on peut les diriger où l'on peut les exploiter. Ainsi, on peut dépasser les crises en créant la solution. Même, 'Umar Ibn Al- Khattàb a dit, qu'Allah l'agrée, qu'Ibn Al-Qaïym a dit: qu'Allah le fasse miséricorde: "l'homme fort n'est pas celui qui se soumet à un sort mais celui qui affronte le sort par un autre aimable..."(1) .

C'est l'illettrisme qui l'on vit aujourd'hui avec le Noble Coran et qui signifie l'absence de la science en dépit du progrès des arts de l'imprimerie, les moyens de l'édition, les techniques d'enregistrement. De même, on peut mentionner l'interprétation d'Ibn Kathîr au Noble Verset, qu'Allah le fasse miséricorde: ﴿***Pourquoi les rabbins et les docteurs (de la Loi religieuse) ne les empechent-ils pas de tenir des propos mensongers...***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 63]

Dans la controverse qui s'est passée entre le prophète (BSASL) et son compagnon Ziyàd Ibn Labîd, un critère précis à l'illettrisme qui nous atteint en traitant le Noble Coran. D'après l'imam Ahmad, qu'Allah le fasse miséricorde, dit que le Prophète (BSASL) a mentionné une Chose en disant: *"Et cela est durant le temps de la disparition de la (science) connaissance... le rapporteur disait: nous (les compagnons du prophète) avons dit: ' le messager d'Allah! Comment disparaîtra la connaissance tandis que nous récitons Le Coran en Le faisant réciter à nos fils qui Le feront réciter, à leurs tours, à leurs fils jusqu'au Jour de La résurrection? Le prophète a dit: Que ta mère te perde. 'le fils de'Om Labîd, j'ai cru que tu es le plus grand Faqîh (jurisconsulte) dans la Médine, les juifs et les chrétiens ne lisent-ils pas la Torah et l'Evangile en ne profitant jamais. "*(2)

La grande problématique, la maladie ainsi que le déséquilibre peuvent être aujourd'hui dans le discours des musulmans qui forme des outils, un intermédiaire dans la manière du traitement et l'alternance dans la communication au discours islamique dans le Noble Coran et la Sunna qui a déraillé dans la réalisation des valeurs du Noble Coran et de la Sunna et son

(1) Madàrig As-Salikîn (les itinéraires des voyageurs) volume1.

(2) Rapporté par L'imam Ahmad.

application. Il en est ainsi de son redressement dans la réalité, pour le bien des musulmans. De même, il a échoué à bien lire l'héritage comme une reproduction humaine de l'Ijtihàd. Cet héritage a été traité négativement et on n'a pas pu prévoir son avenir. Car il considère comme l'ouverture qui a fait naître cette réalité dont on se plaint collectivement. Ainsi, s'il se poursuit, également, son déséquilibre atteindra l'avenir.

D'ailleurs, si nous n'apercevons pas que la critique du discours des musulmans ainsi que leur production dans les différents domaines de la connaissance est l'outil de changement et le moyen de transformation d'une étape à une autre. Si nous n'apercevons pas que la culture de la critique est celle qui fait l'inquiétude valable ainsi que le sentiment de la contradiction entre les valeurs et la réalité en laissant le pressentiment permanent et l'efficacité active dans la pensée de l'évolution ou la découverte des points de déséquilibre. Si nous ne montrons pas la raison critique, ou la raison de la justice qui porte les justes valeurs en découvrant les positions de la rétrogradation, de l'exagération, de l'égarement et de la détérioration, en faisant courageusement une confrontation pour les critiquer, les redresser pour s'accorder avec la parole du prophète (BSASL): *"La connaissance est portée par les savants justes, de chaque génération, qui peuvent la raffiner et éliminer les fausses interpretations des ignorants, les déceptions des falsificateurs, et les distorsions des extrémistes."*[1]

Si nous n'apercevons pas les larges espaces qui ont été citées dans le discours islamique de l'auto critique, Allah le Très Haut dit: ﴾***Reponds-leur: "Il vient de vous-memes".***﴿ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 165]

Également, nous devons approximativement prendre en considération la critique civilisationnelle dans la narration coranique toute entière. Alors, on continuera sur le chemin de l'illusion en croyant qu'on a raison. D'ailleurs, on peut dire ici que: les prophètes sont des messagers et les pionniers de la critique, la recorrection, le changement pour la réalité et son redressement selon les valeurs divines.

Ainsi, on ne trouve pas ici de nouveau, mais seulement pour un bref rappel: nous devons dire que la communauté musulmane est la meilleure, qu'Allah ait fait surgir pour les hommes, où ils ordonnent le convenable, interdisent le blâmable. Tout cela revient à la priorité charitable permanente qui nécessite la permanence de la critique ainsi que le conseil, car il représente l'âme de la communauté et son éternité.

---

(1) Rapporté par Al-Baïhaqi.

En plus, si l'on appelle le déséquilibre et l'égarement du droit chemin et la contradiction des critères du Noble Coran et de la Sunna par ce terme: "le blâmable" c'est-à-dire la chose détestable ou ce qui occupe un haut degré et dangereux dans la critique et la consultation. Puisque l'Islam fait de la critique, du redressement et de la révision une responsabilité collective et individuelle à la fois. Allah le Très Haut dit: ﴿***Que soit issue de vous une communaute qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blamable. Car ce seront eux qui reussir.***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn):104]

Et le Prophète (BSASL) dit: *"Celui d'entre vous qui assiste à quelque action blâmable, qu'il intervienne pour la changer de sa main; sinon, de sa langue; sinon, de son coeur, et c'est là la plus faible manifestation de la foi"*[1].

L'Islam a considéré l'absence de la critique ainsi que de la consultation comme un péché qui a pour effets les désastres et le châtiment collectif. Allah le Très Haut dit: ﴿***Et craignez une calamite qui n'affligera pas exclusivement les injustes d'entre vous.***﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 25]

Et le Prophète (BSASL) dit: *"Je jure par Celui qui détient mon âme que si vous ne commandez le convenable n'interdisez le blâmable, Allah vous punira certainement, puis vous l'invoquerez, mais il ne vous répondrai pas."*[2]

Et le Prophète (BSASL) aussi dit: *"Si les gens voient l'injuste en n'affrontant pas son injustice, Allah les (tous) punira certainement.*[3]*"*

Et l'Islam ne voit pas de cause essentielle pour négliger la critique et la consultation: le Prophète (BSASL) dit: *"La majesté des gens ne doit pas interdire un homme de dire la vérité qu'il sait.*[4]*"*

Pour cela, la permanence du bien, l'épanouissement, le don, l'extension, la clémence, le redressement de flexion, la réalisation de l'impeccabilité à la communauté, la correction de la faute et de la consultation feront ressortir la communauté et ses biens à condition de la continuité de la critique et de la consultation (ordonner le convenable et interdire le blâmable).

Pour cela, on voit les processus de la critique, la consultation, le redressement et le reniement du blâmable ont pris une dimension historique quant aux récits des prophètes avec leurs peuples. De même, ces processus ne se portant seulement sur la critique de l'autre. Et comment l'absence de

---

(1) Rapporté par Muslim.

(2) Rapporté par At-Tirmidhi en disant: C'est un hadith Hasan Sahîh "approuvé et authentique".

(3) Rapporté par At-Tirmidhi en disant: C'est un hadith Sahîh.

(4) Rapporté par At-Tirmidhi en disant: c'est un hadith Hasan Sahîh.

la critique, de la consultation, du reniement du blâmable et du traitement du déséquilibre étaient une cause dans l'extinction car ils étaient selon le Noble Coran: ﴿***Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blamable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient!***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 79]

Mais l'âme occupe une grande place et de larges surfaces dans le Noble Coran et des types d'application dans la biographie prophétique.

D'ailleurs, les hommes de Badr (ceux qui combattaient dans la bataille Badr), ils sont les meilleures dans la communauté, le Prophète (BSASL) a cité tout cela dans sa parole: *"Peut-être Allah voit ceux qui combattaient durant la bataille Badr en disant: oeuvrez comme vous voulez, Je vous pardonne."*[1]

Allah le Très Haut nous a averti de leurs divergences dans la distribution des biens après le combat aussi comment un groupe parmi eux n'a pas eu envie d'entrer dans le combat. La biographie prophétique nous a cité des preuves que 'Ubàdah Ibn As-Sàmit a dit: Nous nous contredisons entre nous au sujet de la distribution des biens de Badr jusqu'à ce que nos morales aient failli décliner et Allah nous les déracinons en les faisant distribuer sous les auspices de LUI - MÊME et son prophète (BSASL).

D'ailleurs, on peut dire que les nobles versets au début d'AL-ANFĀL (Le Butin) est un grand argument qui nous oblige à la reconstruction et la correction du déséquilibre.

De même, dans la bataille d'Uhud qui s'est finie par une grande défaite et de féroces blessures, quand les compagnons du Prophète qu'Allah les agrée, s'interrogent aux causes de défaites: Allah le Très Haut les avertit la réalité en disant: ﴿***Reponds-leur: "Il vient de vous-memes".***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 165]

Et les nobles versets ont cité en détail les causes de défaite pour que les musulmans fassent attention et la critique n'était pas en pleine apparence mais au contraire il dépasse après la fin du combat l'état extérieur aux âmes des musulmans pour s'emparer des âmes et du dedans: ﴿***Il en etait parmi vous qui desiriez la vie d'ici-bas***﴾ [ĀL-'IMRĀN (La Famille de 'Imràn): 152]

Tout cela est admissible pour connaître la révélation afin que les gens évitent le péché apparent ou caché.

Mais la problématique est - peut être - dans l'égarement pour developer les façons d'ordonner au convenable et d'interdire le blâmable,

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.

elle dépasse aussi la surveillance générale dans les divers domaines pour arriver en fin du compte à des pratiques non convaincantes voire scandaleuses après le progrès de certaines autres communautés aux différents domaines de la connaissance: politique, sociale, économique, pédagogique et littéraire. Ce progrès fonctionne pour développer l'information et ses outils différents jusqu'à ce que la presse et l'information et la critique représentent une quatrième autorité.

D'ailleurs, ces participations angoissantes ne réduisent pas la place de ces valeurs et leur importance, d'ailleurs, son rôle dans l'acte social et la correction de la condition de la communauté ainsi que sa protection de l'égarement et de l'échec pour ne pas l'assiéger dans son péché. Pour cela, on incite à activer le rôle de la critique, le redressement et la révision dans le discours des musulmans afin de reprendre l'efficacité de ces valeurs en découvrant son importance et le développement de ses moyens. Car le rétablissement de la communauté est dépendant à la compréhension des dimensions de ses messages et de la connaissance profonde de sa méthode, l'établissement de la protection à la façon de la critique, la révision et le redressement. Allah le Très Haut dit: ﴿***Vous etes la meilleure communaute, qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le convenable, interdisez le blama ble***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 110]

La formulation de la critique, le redressement, la révision et la détermination de sa référence pour découvrir le déséquilibre et la suggestion des solutions alternatives, sont considérés comme des bases essentielles dans la participation du processus de la critique pour que celle-ci ne se transforme pas en une argumentation et la consultation ainsi que le conseil s'arrêtent. Le prophète (BSASL) a dit: *"La religion est sincérité..."*[1]

La disparition des fautes, au nom de maintenir l'unité de la communauté et la conservation de son établissement d'une part sans avertir l'ennemi des points d'affaiblissement et de déséquilibre d'autre part. En prenant en considération que tous ce que le Noble Coran a présenté après les batailles Badr et Uhud pour la plus noble génération et le plus noble commandement en dépit de leur besoin d'unité de la communauté sans avertir l'ennemi des points de déséquilibre, était faux.

D'ailleurs, la complicité dans les fautes conduit à réunir le sous-développement, la rétrogradation, la dépression et la récession de la

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.

civilisation. Elle représente donc une sorte de sortie aux lois naturelles changeables en déraillant de la *Chari'a* et en demandant la consultation et la rénovation ainsi qu'en éloignant de la méthode du Noble Coran dans la construction. Elle représente aussi un critère d'expansion des maladies de la dévotion des communautés précédentes qui étaient la cause essentielle dans l'écroulement de la civilisation car ils sont comme Allah le Très Haut dit: ***﴿Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blamable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient! ﴾*** [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 79]

En plus, le traitement de l'esprit critique et conscient et la qualification pour accepter la révision et la critique n'est pas facile pour l'âme.

D'ailleurs, la préparation de la société et des récepteurs, son éducation, l'entraînement de leurs raisons à la vision, à la comparaison, à l'examen sans faire la faute en prenant en considération que cela l'approprie au droit ou par ce que l'on appelle le terme légitime: "l'indication" avant de prendre les décisions, ou par un autre sens l'expansion de la culture de la critique ainsi que la consultation. La construction de la raison critique est la voie pour faire naître l'envie à la rénovation, au changement et à l'élévation, sinon le discours de la critique et du redressement devient détestable.

D'ailleurs, la préparation du récepteur pour se convaincre que le critique est le partenaire au processus de la construction en apercevant que la raison critique est capable de se développer et de changer. De même, il occupe une place considérable dans le discours des musulmans contemporain.

D'ailleurs il est demandé au discours et à la production culturelle en général, en dépit de la critique ainsi que la déviation et la sortie de la morale de la connaissance et la divergence. Tout cela apparaît clairement si les critères de la critique, de l'évaluation et de la consultation sont le fait de l'homme lui-même avec ce que l'accompagne d'apurement des comptes. Bien que, la conversation et la divergence conduisent à être piégé dans la faute ou le bien, comment ces critères de la critique n'étaient- ils pas le travail de l'homme lui-même et ils étaient impeccables loin de l'homme et Allah le Très Haut nous les a révélés, car les critères existants de l'homme lui-même ne sont pas dépourvus du favoritisme, comme nous l'avons dit. Pour cela l'homme est l'outil ou le critère et il est le sujet de la standardisation et le critique qui pose les critères de cette dernière. Il est le sujet de la critique.

- La dangerosité de criminaliser l'esprit critique:

De mon point de vue, je peux dire que la problématique la plus dangereuse se présente dans la criminalisation de la critique qui conduit à son absence totale, du redressement, de la révision et du don du conseil en raison de l'ambiguïté du discours des musulmans qui n'est qu'une *Ijtihàd* humaine changeable ayant tort et raison et ayant besoin de critique, de révision, de redressement selon les valeurs du Noble Coran et de la Sunna.

On peut dire que dans le discours islamique des textes du Noble Coran et de la Sunna et les applications de la biographie prophétique, c'est-à-dire qu'il est entre les valeurs de la religion impeccable, stable et absolue et les images de la dévotion. Ce qui conduit au déséquilibre, à la confusion des choses, à la dominance du terrorisme intellectuel qui protège le fautif et consacre l'imitation et le sous-développement, prévient l'innovation, la rénovation et *l'Ijtihàd* et conduit aux explosions aléatoires ou dangereuses et plus souvent qui rend le musulman perplexe de l'importance des valeurs islamiques et son aptitude à résoudre les problèmes. A traiter également les incidents urgents, à prévoir l'avenir et à présenter les solutions justes aux questions de la vie quotidienne et la manière de traiter ces problèmes par les valeurs du Noble Coran et de la Sunna. Car la religion et la dévotion se transforment en des clergés impeccables qui représentent le critère.

C'est la problématique la plus grande dangereuse et tout ce qui vient ensuite ne sont que des aspects ou des petits problèmes à la marge de celle dont le traitement est lié à la question essentielle.

En effet, la problématique est produite en raison de l'absence de la raison collective stratégique ou la pensée stratégique qui aperçoit les objectifs ainsi que les incidents et s'inquiète de son sous-développement et balance entre les espoirs et les possibilités, fait une étude avant le travail et fait les études voulues de la part des hommes de science, aperçoit le mouvement, poursuit le marché et détermine les points de déséquilibre, en prenant en considération les possibilités disponibles ainsi que les circonstances, spécialement la connaissance de l'autre et ses plans ou l'observation de ses comportements. Ainsi tout cela a été pris en considération.

Peut-être, le discours des musulmans doit à présent arracher la mèche de la peur, de l'enthousiasme et de l'affectivité qui se transforme naturellement sans faire attention aux possibilités en choisissant la place convenable de l'acte et en prenant en considération les circonstances spatio-temporelles.

Des Atteintes Au Discours Des Musulmans Contemporain

Il peut être profitable de mentionner quelques problèmes qui ont attaint le discours des musulmans, l'ont rendu invalide, l'ont isolé, ont réduit son efficacité et son influence sur le musulman et le non musulman et l'ont éloigné de la surface. Par conséquent, il est devenu une pensée particulière et isolée. De même beaucoup de théologiens ont été isolés de la société, ont négligé ses problèmes et ont délivré à tort des jugements justifiant leur retrait et les libèrent -selon leur croyance- de la responsabilité. Le discours était le fruit de tout cela.

Parmi les problèmes on cite:

- L'insouciance de temps et de lieu:

C'est un des problèmes graves qui fait perdre au discours sa réalité, sa vitalité, son sérieux et sa compréhension de la réalité. De cette manière ce problème engendre une négligence des souffrances quotidiennes à la société, l'empêche d'aborder les plus grandes questions de la communauté et de déterminer la vision islamique du traitement. D'ailleurs, ce phénomène conduit à la limitation du rôle du mouvement et du *Jihàd* à l'application des valeurs islamique dans la vie réelle.

La fin des valeurs de l'Islam est de réformer la vie présente, de résoudre ses problèmes, d'éliminer ses souffrances, de récupérer l'humanité, de réaliser sa dignité, de lui accorder la liberté et l'égalité provenant de la limitation de l'adoration à Allah, de supprimer la domination de l'homme sur l'autre quelques soient les rasions.

Tandis que le retrait de la société, l'isolement de la communauté et la négligence dans le traitement de ses problèmes sous prétexte que ces derniers sont le fruit d'application des systèmes et des valeurs non islamiques. En conséquence, ces systèmes et leurs valeurs sont les responsables de tous les problèmes de la communauté et tout cela ne concerne point l'Islam, car si l'Islam était le dirigeant, ces problèmes n'apparaîtraient pas. Mais cela est une question grave et peut être destructive, parce que l'Islam est venu afin de guider les gens ainsi que les

faire sortir des ténèbres de l'ignorance sous toutes ses formes, ses origines et ses causes.

Mais dire que ces problèmes sont le fruit des valeurs non islamiques, est une preuve péremptoire à la nécessité de l'Islam qui est venu comme un remède et une miséricorde pour tous les gens qui sont tombés dans l'ignorance et les désobéissances. Quelle est donc la valeur de l'Islam, s'il vient à une société idéale sans problèmes?

Par ailleurs d'autres prétextes qui ne sont point moins miséreux. Comme dire que le traitement des problèmes et le fait de trouver leurs solutions représentent un accomplissement d'obligations et de responsabilités qui sont à l'origine parmi les responsabilités de l'Etat non appliquant l'Islam. L'accomplissement de ces responsabilités est donc un secours et un renforcement pour elle ! Cela est considéré comme une annulation du message de l'Islam dans la vie et une adoption de la fuite comme philosophie afin de se retirer de la contribution à l'évolution de la communauté au niveau d'Islam.

Pour cela on voit qu'une grande partie du discours des musulmans vit dans l'hypnose loin de la réalité, sa compréhension et ses problèmes. De cette façon il souffre de l'éloignement en établissant les barrières entre lui et les gens. Donc comment pouvons nous le présenter à des gens dont nous ne connaissons ni leur problème, ni leurs causes au cas où nous serions incapables de traiter ses effets? Comment pouvons-nous appeler les gens à l'Islam et les inciter à tenir à ses principes? Est ce bien pour nous d'attendre jusqu'à ce que les gens viennent vers nous innocents de leurs péchés?

Peut être la fuite dans le passé et la non exploitation de son expérience dans le traitement du présent et la prédiction de l'avenir, représentent l'insouciance du temps qui a changé, l'incertitude de l'éternité des valeurs islamiques et leur validité pour toutes les époques et tous les lieux, une tentative pour traiter la faiblesse et la couverture de l'impuissance de l'achèvement.

Parmi les principes essentiels dans la renaissance et le progrès est l'étude du passé et son exploitation pour assimiler le présent et prédire l'avenir, car le présent est l'avenir du passé et le passé de l'avenir…

Ces trois dimensions sont le composant de la civilisation, les moyens de la compréhension des règles de l'univers, de les assujettir et les appliquer dans la vie.

Quant à la négligence du temps ou de l'une de ses dimensions, elle est considérée comme une inconscience et un sous-développement, de même la prise du passé comme un refuge et s'y cramponner sans l'utilisation de son expérience dans le présent et l'avenir est vain, une ignominie, une incapacité, une mauvaise compréhension et une mort civilisationnelle.

Il n'est pas étonnant si l'on fait un simple test en prenant une des époques du discours des musulmans et en levant la couverture qui détermine la période ainsi que le lieu de sa publication, on saura comment il est difficile de l'attribuer à une époque ou à un lieu précis. Si l'on prend une ancienne publication datée de cinquante ans, on trouverait les mêmes questions débattues et les mêmes traitements sans aucune influence de cette période de demi-siècle des changements et des différences sur la construction de notre discours et les composantes de notre mentalité.

Il en est de même , si l'on essaie d'entrer dans une mosquée pour accomplir *la Salàt* et entendre le discours du vendredi qui à l'origine doit traiter les questions contemporaines de la communauté. Il a été appelé serment car il a été légiféré pour traiter les grandes et les graves questions. Il a été rapporté que le prophète (BSASL) prononçait un discours et s'adressait aux gens quand une grande question se posait.

Egalement la vérité exige de reconnaître qu'il est très difficile de déterminer la société ainsi que l'époque du discours. De tout cela on peut dire que la majorité de notre discours souffre l'irréalité et d'insouciance de temps et de lieu. Et cela revient à beaucoup de causes avec en tête la fermeture, le sectarisme et la partialité qui caractérisent notre discours contemporain.

- La domination du discours sectaire et partisan:

L'isolement de la société, l'éloignement de la réalité, le détachement pratique des valeurs de la religion de la vie réelle, le sentiment trompeur de l'excellence, la conception fictive de l'idéalisme, la complaisance, le dénigrement d'autrui, tout cela a produit un discours particulier restreignant l'étude de l'âme et sa glorification. Ainsi le discours s'est transformé, quelque soit son époque et son lieu même s'il était un oeuvre périodique public, une revue, un journal ou un site électronique, en une revue particulière sectaire ou partielle qui n'étudie que sa pensée et

n'infatue que de soi-même. Et ce même si la place du discours était les lieux publique, les universités, les instituts, les écoles, les mosquées ou les autres institutions scientifiques qui sont exploitées afin de s'accorder avec la pensée partielle et lui donner la domination. De cette manière cette pensée s'est transformée de plus en plus en un groupe des parties qui dénigrent autrui et se glorifient du passé en le considérant comme le substitut de la prédiction de l'avenir.

On trouve que le discours partisan au lieu d'être un discours incitant au dialogue, à la discussion, la concurrence et l'activité de l'esprit, est établi en formules figées et s'est développé dans sa forme tandis que son fond reste rigide et constant

La partialité engendre un discours partial et ce dernier à son tour accumule des controverses partiales qui forment des sectes, à tel point que l'allégeance au droit se mue en celle aux personnes. Cela est considéré comme une régression, et quelle régression!

Les partis au lieu d'être un outil d'application des valeurs islamiques, conseiller les gens, propager le bien, réaliser les bienfaits en faveur de l'Islam, ils se sont transformés d'un moyen en une fin, de la realization des principes à l'acquisition et à l'épargne des intérêts qui peuvent être expéditifs et fictifs.

On peut dire que la majorité des groupes et des partis ont eu la capacité de se claustrer et de protéger leurs positions dans les sociétés, tandis qu'ils ont été incapables d'observer les changements et de développer l'âme. Ainsi, ont-ils pu continuer mais ils n'ont réalisé que l'agrandissement de certains individus, à tel point que la parti et le groupe devient au service de l'individu et non le contraire.

La situation des groupes et des partis qui représentent l'aspiration et l'ambition, n'est pas en bon état comme celle des Etats et des gouvernements sans prendre en considération la mesure. Quant aux contenus et aux pratiques ils sont presque semblables. Car le discours de tous provient d'une seule base et produit des esprits et des entités semblables dans les contenus, même si les titres seraient différents. Il y a là une terrible épreuve qui perd l'espoir dans le changement et la réforme. En outre la situation des partis de l'opposition n'est pas en meilleur état que celle des gouvernements.

- Du discours de la crise à la crise du discours:

Il est hors de doute que (telle situation, tel discours), c'est-à-dire toute situation a son discours convenable. Egalement toute pensée, tout aspect intellectuel, littéraire et scientifique a son discours, son style, son lexique et son terme, qu'il soit pédagogique, politique, social ou scientifique. La généralisation et le fait d'imaginer que le discours d'une situation déterminée est convenable à toute situation, sont considérés comme une sorte de vulgarisation et d'ambiguïté. L'éloquence signifie la concordance de la parole avec la situation. Par conséquent sans connaître la situation ainsi que ses éléments, ses exigences et ses conséquences, il n'est pas possible que le discours corresponde avec la situation.

Parmi les problèmes graves qui ont atteint le discours des groupes islamiques, on trouve que les crises successives et les souffrances que les penseurs et théologiens musulmans vivaient ont produit des littérateurs et des interprétations particulières des versets dans le coran et dans les objectifs de la législation. De plus leur remémoration de la tradition et leur application des valeurs du Coran et de la Sunna à la réalité, étaient sous l'influence de la crise et la souffrance. Tout cela revenait à l'origine de l'équilibre que ces groupes ont souffert, ainsi que l'absence d'un discours réalisant la protection et empêchant les crises.

La communauté a produit un discours qui se caractérise par la colère, la condamnation, l'incrimination, la confrontation et l'accusation. Ce discours se concentre sur la confrontation et la tactique. Ce qu'on peut appeler le discours de la crise. Mais le problème réside dans l'éternité et la continuité de ce discours et par suite sa production de mentalités qui ne perfectionnent que tel discours. Ces derniers peuvent être convaincus que la confrontation est la preuve de l'exactitude et la réussite. Par conséquent ces mentalités ne peuvent pas réaliser le changement de la situation, celui des motifs, des intérêts et des moyens. Ainsi que le discours de la crise qui peut être normal en ce qui concerne ses moyens et ses motifs, se transforme en ce qu'on appelle la crise du discours.

On peut dire que le discours des musulmans est un discours dans une large mesure souffrant d'une crise. Car il se concentre sur la confrontation et l'ardeur, tandis qu'il manque de réforme, de révision, de la vérification de la convenance et de la capacité du dépassement. De cette façon le discours des musulmans engendre les crises, puisque certains musulmans ne fonctionnent que par le discours de la crise, ce qui a amené à la crise du discours et le fait de se mouvoir dans des cercles fermés loin de l'observation de la réalité et ses exigences.

- La propagation du discours d'ardeur et l'absence de celui du spécialiste:

La propagation du discours des ardeurs, des slogans, des émotions et des réactions est un des phénomènes graves et un des problèmes dangereux qui ont atteint le discours des musulmans. Ce fait a engendré un groupe de chefs du discours qui ne possèdent que la voix de stentor et la capacité d'exalter les sentiments et des émotions. De même ces chefs-là se sont contentés de déterminer les problèmes et les mettre en relief sans posséder la capacité de les comprendre, d'analyser leurs composants et de poser des solutions convenant aux possibilités et aux énergies de la communauté. De même ils n'ont pas l'aptitude de traiter ces problèmes à l'aide de l'étude des causes et la réforme de ses effets. Tout cela amène à la mésestimation qui conduit au gaspillage des énergies, la propagation de la démagogie, la croyance que la solution des problèmes réside dans la voix de stentor, le cri et les pleurs. Il est connu que les pleurs sont un caractère infantile auquel l'enfant recourt pour appeler celui qui peut réaliser et satisfaire ses besoins. Même ce caractère infantile n'est plus acceptable dans l'éducation des enfants. Mais la crise réside dans la continuité de ce caractère chez certains peuples qui imaginent que le cri, la manifestation et les slogans sont la solution à leurs problèmes.

D'ailleurs si la communication de l'enthousiasme n'accompagne par la mise en place des programmes et des plans concernant la réaction de la communauté et prenant en considération les circonstances contemporaines et les possibilités disponibles, ces enthousiasmes amèneront à des explosions démagogiques qui deviendront à leur tour une épidémie et une cause de la régression et la décadence de la communauté.

Selon la règle la plus logique, le jugement sur quelque chose est une partie de l'imagination. Donc comment se convaincre que l'apparition du discours d'enthousiasme et l'absence de celui spécialisé seront la solution du problème? Comment serait l'état en ce moment? Peut être le leadership du discours était et est encore le leadership préféré à travers l'histoire.

Il se peut que l'un des plus dangereux résultat de ce fait soit la préférence des gens de l'allégeance partielle et politique à ceux de l'expérience et de la spécialisation.

- L'absence des caractéristiques du discours requis:

Parmi les graves problèmes qui ont atteint le discours contemporain des musulmans il y a l'absence de la discrimination, la mésestimation et l'inaptitude à déterminer les caractéristiques requises selon le genre du discours, ce qui amène à la subjectivité et l'imagination qu'un seul discours est convenable à toutes les situations. On a signalé ci-dessus que la signification la plus simple de l'éloquence est la concordance de la parole avec la situation. On ajoute aussi que l'objectivité et les buts de discours consistent à l'observation des états, des capacités et du savoir des auditeurs.

Lors de notre appel nous devons tirer profit de l'aphorisme qui dit: *"Adressez vous aux hommes avec ce qu'ils peuvent comprendre, vous voulez que les gens traitent de mensonges Allah et Son messager."*. Ainsi que le discours peut se transformer de la construction en destruction et de l'évolution des gens à la provocation de l'émeute entre eux.

En ce qui concerne le discours, il y a des caractéristiques qui se considèrent comme une méthode selon le style, les lexiques utilisés ou les moyens. Par exemple la guerre, les tactiques, l'incitation à l'immolation, la recompense du martyre, sa valeur et ses dimensions, la provocation à combattre les ennemis d'Allah, l'approbation du martyre et le sacrifice, la patience face aux adversités et la chevalerie.. Chacun a son style, ses moyens et son influence. Le discours de l'Islam c'est-à-dire le Coran nous a montré certains exemples concernant cela, Allah Le Très Haut dit: ﴿***O Prophete, incite les croyants au combat...*** ﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 65]; ﴿***...Combattez ceux des mecreants qui sont pres de vous; et qu'ils trouvent de la durete en vous...*** ﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir):123]; ﴿***...Frappez donc au-dessus des cous et frappez-les sur tous les bouts des doigts***﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 12]; ﴿***...Combattez ceux qui ne croient ni en Allah...***﴾ [AT-TAWBAH (Le Désaveu ou le Repentir): 29]

Tandis que les caractéristiques, les lexiques et les moyens du discours de dialogue, de discussion, d'appel et d'éduction différent totalement. Allah a dit dans son livre: ﴿***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure facon...*** ﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]; ﴿***Et ne discutez que de la meilleure facon avec les gens du Livre***﴾ [AL-'ANKABOUT

(L'Araignée):46]; ﴿*Et ne discutez que de la meilleure facon avec les gens du Livre...*﴾ [AL-`ANKABOUT (L'Araignée): 46]; ﴿*Dis: "O gens du Livre, venez a une parole commune entre nous et vous...*﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 64]; ﴿*C'est par quelque misericorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as ete si doux envers eux! Mais si tu etais rude, au coeur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage...*﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 159]

De même le Noble Coran présente d'autres exemples du discours en ce qui concerne le domaine du dogme, Allah dit: ﴿*Nulle contrainte en religion!...*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 256]; ﴿*Et tu n'es pas un dominateur sur eux.*﴾ [AL-GHĀCHIYAH (L'Enveloppante):22]; ﴿*...Dis: "Apportez votre preuve, si vous etes veridiques!"*﴾ [AN-NAML (Les Fourmis):64]

Mais le discours possède un autre style et d'autres lexiques dans le domaine du comportement social, de la nationalité et de la paix civile, Allah Le Très Haut dit: ﴿*Allah ne vous defend pas d'etre bienfaisants et equitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chasses de vos demeures.*﴾ [AL-MUMTAHANAH (L'Eprouvée): 8]

Dans le domaine des relations internationales, Allah dit dans son Saint Livre: ﴿*Et s'ils inclinent a la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Allah...*﴾ [AL-ANFĀL (Le Butin): 61]; ﴿*O les croyants! Entrez en plein dans l'Islam, et ne suivez point les pas du diable...*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 208]

De plus on trouve dans le Coran que le style de la tentation diffère de celui de l'intimidation, le style de la législation et de l'explication des prescriptions diffère de celui de la narration. De la même façon on trouve que le style du Coran mecquois diffère de l'autre médinois, puisque l'objet du Coran mecquois était l'établissement du dogme et la formation de la foi tandis que l'objet du Coran médinois était relatif à la législation et à la formation de la société.

Ajoutez à cela ce que le discours exige de la bonne estimation, la compréhension des dimensions de l'obligation, la précision des capacités et des règles qui leurs conviennent et la connaissance des maladies et les remèdes c'est-à-dire les prescriptions légales.

La mauvaise estimation de la prescription requise à chaque époque se transformera peut-être d'une solution à un problème, comme le fait de prononcer le discours de l'appel au cours de la guerre, de prononcer le discours de victoire pendant la défaite, de prononcer le discours de dogme durant l'appel, de prononcer le discours de pacte et de l'acceptation de la citoyenneté d'autrui. De parler de la liberté de sa croyance et son adoration au cours de la confrontation. En résumé: préférer le discours d'affrontement à celui de dialogue et de la sagesse, le mélange entre l'appel et l'Etat et la faiblesse et la puissance, tout cela est considéré aujourd'hui comme des dangers et des atteintes graves. Si l'on ne les réalise pas, ils en résultera une série des fautes et des catastrophes enveloppant les musulmans.

Nous ne contredisons pas la vérité si nous disons que le discours de dialogue et de la discussion est plus profitable aux musulmans que celui de l'affrontement et de violence qui n'a pas produit de profit. Nos ennemis ont réalisé cela et nous ont enveloppé par l'établissement des camps et du despotisme politique.

- L'apparition des porteurs de la connaissance et l'absence des jurists:

Le prophète (BSASL) a dit: *"Peut-être un porteur de la connaissance ne sait rien"*[1]

L'absence du *Fiqh* et le contentement de porter et de faire apprendre la connaissance ont amené au désordre, à la transgression des prescriptions légales et à ne pas les appliquer dans leurs cas. La raison en revient à l'absence du *Fiqh* de la réalité, à la précision de ses exigences et à sa correspondance avec les capacités déterminant l'ampleur de l'obligation. Ce qui conduit à l'ambiguïté et au fait de ne pas comprendre les dimensions de l'appel à l'application de *la Char'ia* (la législation Islamique). C'est que l'application dépendant des capacités. Si l'on déploie ses efforts pour appliquer les prescription qu'il peut faire, de cette manière il applique *la Char'ia*, même s'il n'accomplit pas toutes ses branches, puisqu'il manque de possibilité. Sur ce point on dit que l'Islam n'impose aucune charge aux gens que selon leurs capacités. Ils peuvent donc appliquer *la Char'ia* selon leurs situations, puis la gradation dans *la Char'ia* pour accomplir son application. Mais les pratiques de la tromperie et l'appel à civiliser la société

(1) Rapporté par At-Tirimidhi.

pour appliquer *la Char'ia.* On ne sait pas comment on peut civiliser la société sans *la Char'ia* pour l'appliquer. Selon notre point de vue le problème réside dans l'incompréhension des règles de l'obligation et son attache à la capacité.

De plus il est connu que certaines prescriptions légales relatives à la guerre, la paix, les sanctions et les pactes sont fonction de l'autorité islamique et non pas les individus. Car s'ils sont fonction des individus, leurs applications deviendront une catastrophe, la vie se transformera en une forêt et le désordre et l'agitation régneront...

Le faux *Fiqh* conduit au malentendu et à un discours injuste qui a coûté aux musulmans la perte de beaucoup des situations et les a écartés de l'efficacité et de l'activité, a produit un faux discours et des entités qui ressemblent aux minages dans la société islamique.

A moment de l'absence du rôle de l'Etat, certains individus ou les emirs des groupes deviennent l'Etat et par conséquent ils se donnent le droit de jouer son rôle. Au moment de l'absence du juge, ils deviennent également le juge même sans la science ni le *Fiqh.*

- La répétition et la reproduction:

Parmi les atteintes graves, on trouve aussi la répercussion de la regression de la communauté et son discours incapable dans le domaine scientifique qui est un domaine spécial. Il est connu que ce domaine est le responsable de la formation du discours spécialisé et prédicatif qui a pour fonction le traitement des problèmes de la communauté, l'étude de ses causes, le fait de dévoiler le défaut et réanimer la Sunna. Mais au contraire, il est atteint par la répétition et la reproduction. Par ailleurs il n'a rien épargné pour réaliser le discours islamique "le Coran et la Sunna" en affirmant sa sublimité, son éternité, sa réalité, sa flexibilité et sa capacité de s'adapter aux problèmes contemporains. En dépit de l'importance et la nécessité de tout cela, il ne représente en fin de compte que la moitié de la mission tandis que l'autre moitié réside dans la réflexion, les efforts et la réalisation d'un discours qui déclare la bonne manière d'appliquer le texte (le Coran ou la Sunna) dans la réalité, la réforme de la société par les valeurs du discours islamique et le traitement des défauts.

Il va sans dire que malgré les changements dans le temps et ceux des problèmes, le développement des sociétés, la confusion des dogmes et des idées, l'ouverture de la vie et la révolution informatique, on ne cesse de répéter la parole et les théories des prédécesseurs. Cela en étant incapable de

présenter la vision et de déduire les prescriptions, les exemples et les solutions aux problèmes de la vie à tel point que plusieurs périodiques. études académiques et de thèses se sont transformés en des moyens de consécration des imaginations afin de distribuer les titres et pour amasser l'argent au lieu de réunir les personnes. Combien de temps et d'argent que la répétition, l'explication et l'abréviation ont perdu sans réaliser aucun progrès, à tel point que le temps perdu en un siècle aurait pu être abrégé!

- L'éloignement des problématiques de la société:

L'un des problèmes dont la gravité n'est pas moindre que ceux déjà notes ci-dessus, est que le discours des musulmans est souvent hors saison. En d'autres termes un discours qui vient après coup et dans les meilleurs de ses cas, vient derrière la société sans en éviter les problèmes avant qu'ils n'aient lieu par la prédiction du futur à la lumière de la méthode prophétique ou du mouvement de l'histoire, l'étude du passé, la découverte des règles du mouvement social et la compréhension des éléments du présent et de sa réalité.

Il est dans sa généralité un discours séparé des questions sociales. Ce qui est évident dans le domaine commercial et bancaire où il juge à leurs actions par le licite, l'illicite, la permission et l'interdiction à point qu'il pratique certains expédients légaux afin de traiter les problèmes et les affaires sociales par la réception et l'émotion et non par la réaction, l'efficacité, la position des programmes pour l'évolution de la communauté selon les fins et les règles légales. De plus le discours des musulmans doit être pionnier et capable de tracer le chemin aux sociétés et les protéger. Par ailleurs il faut se concentrer pour attirer les intérêts plus que l'évitement des préjudices puisque ces derniers sont considérés comme une exception. Aussi parce que la réalisation des intérêts et des objectifs sont une règle générale. De même la réalisation des bienfaits et des intérêts réduit les préjudices. De cette manière le discours se transformera ainsi en *Fiqh* des objectifs et des fins.

Mais la problématique réside aujourd'hui dans la méthode de l'isolement de la société et la soumission de cette dernière aux jugements injustes qui justifient l'autorisation de certains interdits au moyen d'un faux *Fiqh*.

- La confusion des valeurs descendues (célestes) et des idées:

Parmi les problèmes essentiels qui ont atteint les aspects et les composants du discours des musulmans il y a la confusion de la tâche des valeurs sacrées du Coran et de la Sunna et celle de la raison. Puisque la

première mission consiste à fonder la référence, tracer le chemin, déterminer les buts et les bases et préciser les fins et les objectifs, la deuxième consiste à mettre en place des plans et des programmes inspirés des valeurs de Coran et de Sunna visant à réaliser les fins. De même l'égalité entre la raison et les textes de la révélation représente un des problèmes essentiels. Ce qui amène à créer une dévotion sans raison et le contraire. Aussi à avoir des imaginations fausses qui produisent certainement de faux résultats. En effet, la raison est celle qui reçoit la révélation, ses obligations, ses preuves. En plus, elle est le moyen de *l'Ijtihàd*, de l'application des valeurs dans la réalité et de la création du discours requis pour traiter les événements de la vie.

On peut dire ici que ce problème ou cette dualité ont- à côté des plusieurs problèmes étrangers à la pensée et au discours des musulmans- perdu des efforts, du temps et de l' argent inutilement, ce qui est semblable à celui qui bat le fer pendant qu'il est froid.

Nous craignons de dire que cela est une perte de récompense et de vie au détriment des questions utiles, la création d'une vision islamique et des programmes islamiques, la pénétration des problèmes de la vie et de la société, la réflexion afin de trouver les règles légales convenables à l'évolution de la communauté et le traitement de ses problèmes.

Cette dualité a poussé la mentalité islamique à produire un discours qui se base sur les slogans, les principes, les valeurs et l''enthousiasme, mais il est incapable de trouver les programmes et les solutions pour les questions de la communauté. En outre le fait de s'intéresser à la forme, aux termes et à la formulation du discours au détriment de la discussion des affaires relatives à la communauté et à leur traitement, ont permis à tous les gens quelques soient leurs spécialisations et leurs capacités d'intervenir dans les affaires islamiques, car il n'est point difficile de rassembler les gens et de distribuer les slogans.

- La confusion des valeurs de la religion et la forme extérieure de la dévotion:

La confusion des valeurs de la religion et les formes de la dévotion est considérée comme le problème primordial dans la réalité islamique. Ce problème produit des activités et des pratiques différentes ainsi que des cultures erronées qui ancrent le retard, le chômage et l'impuissance. D'ailleurs, il marginalise l'efficacité et crée le terrorisme intellectuel et religieux qui n'est pas moins grave que le despotisme politique. Un terrorisme qui est pratiqué sous le nom de la religion et qui est masqué par

la sainteté. Mais dans sa vérité, il oriente la communauté vers l'humiliation et l'assujettissement. De cette façon il est considéré comme le terrorisme le plus grave, car il isole l'idée de la divinité d'Allah de la vie des gens. Puisque la realization de cette idée dans la vie des gens signifie l'égalité, la liberté, la dignité de l'homme devant Allah qui est le créateur de tous les gens, la recuperation de l'humanité de l'homme, la privation de la domination de l'homme sur l'autre. Après l'isolement de cette idée, ce terrorisme établit des divinités, des divinations et des fétichismes substituts qui se protègent sous la couverture des valeurs de la religion.

La confusion des valeurs de la religion et les formes de la dévotion amène à la division de la religion en des parties et l'apparition des problèmes de la religiosité, Allah nous a averti de cela en disant: ﴿***...Et ne soyez pas parmi les associateurs. parmi ceux qui ont divise leur religion et sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il detenait.***﴾ [AR-ROUM (Les Romains): 31-32]

En plus cette diffusion conduit à l'égarement, le déséquilibre des critères, l'isolement des responsables de l'Islam de la communauté, la transformation des critères de régulation dans le Coran et la Sunna en des textes par lesquels on est béni. En outre les opinions et les méthodes des personnes deviennent les critères, les arguments, la critique et la révision des paroles des personnes sont considérées comme la violation des valeurs religieuses. Au lieu de connaître les gens du droit par le droit, on connaît au contraire le droit par les personnes, elle- mêmes.

Dans l'histoire des prophètes, il est connu que le rôle grave de la classe des théologiens, sa prétention à la parole au nom d'Allah, son monopole des connaissances du livre saint, afin de devenir la référence et son opinion (parole) soit la religion, ainsi elle unit les fausses croyances à l'injustice, outre son alliance avec certains gouvernants despotes.

On peut dire ici que l'Islam ou la dernière prophétie a pu enlever le caractère de la divinité des théologiens et des gouvernants, d'enraciner l'idée de l'humanité des gouvernants et des théologiens ayant tort ou raison et se sont corrigés. Ainsi que d'affirmer l'idée que tous sont responsables devant Allah Le Très Haut , que le conseil, la critique et la révision sont des exigences de l'humanité. Pour interdire le despotisme au nom d'Allah, qui est considéré comme le plus grave. L'Imam *Màlik* (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit: la parole de chacun peut être vrai ou fausse, seule celle du prophète est toujours vraie.

- L'absence de la conception vraie des *Fards Kifaiya* (obligations religieuses collectives):

L'absence de la conception vraie des obligations religieuses est un des problèmes graves qui a atteint le discours des musulmans en particulier et leur production intellectuelle en général. Ce problème était la cause principale du retard, d'impuissance, de la propagation du sentiment des problèmes et l'enthousiasme à ce problème, de l'absence de la compréhension, de la diffusion de la démagogie, de la confusion des aspirations et des possibilités et de la mésestimation des intérêts et des préjudices. Ces obligations collectives sont des devoirs, voire des responsabilités sociales et des fonctions essentielles dans la société civile et requises dans les domaines quotidiens ou dans les plusieurs activités quotidiennes. En outré elles sont complémentaires des obligations individuelles qui se concentrent autour de la formation de l'individu et sa réforme, afin qu'il devienne capable d'accomplir cette obligation collective. De même, ces obligations individuelles représentent la référence, par lesquelles l'individu participe aux autres obligations collectives ou sociales.

La plus simple signification des obligations collectives est qu'elles sont des responsabilités et des devoirs. Si certains musulmans les accomplissent parfaitement, alors la responsabilité devient caduque loin des autres individus de la société. La responsabilité dans cette signification signifie le péché et la faute. Au contraire, si ces obligations n'ont pas existé sous une forme couvrant tous les besoins, en ce cas tous deviennent pécheurs. Par conséquent le résultat de tout cela seront des atteintes dans la vie présente et les châtiments dans l'autre vie.

Ces obligations sont les fonctions de la succession humaine pour peupler l'univers et établir la construction avec toutes ses branches et ses connaissances.

Autrement dit, elles sont toutes les spécialisations ou les experiences requises pour la prospérité de la communauté et l'aider à accomplir sa tâche qui consiste à la propagation de la miséricorde et la réalisation d'une humanité heureuse plein de bien, de justice, de sécurité et de paix.

L'accomplissement de ces obligations est une nécessité obligatoire. Elles sont le moyen d'assurer l'expérience, l'aptitude, la puissance, la sincérité, la fidélité, la compréhension, l'intention pour déterminer les intérêts et les préjudices aux aspects de la vie et dans les problèmes s'opposant à la communauté qui exigent l'avis des savants. Allah Le Très Haut dit à ce propos: ﴿***...Interroge donc qui est bien informe de Lui.***﴾ [AL-FURQĀN

(Le Discernement):59]; ﴿***...Nul ne peut te donner des nouvelles comme Celui qui est parfaitement informe.***﴾ [FĀTIR (Le Créateur): 14]

Le problème de la confusion entre les aspirations et les possibilités qui a atteint le discours des musulmans, revient à la mésestimation. Comment peut-on atteindre la vraie estimation en cas d'absence des spécialisations et des expériences? La perte des énergies, la désarticulation des possibilités, l'incompréhension des circonstances contemporaines et les capacités disponibles et la non prévision du futur. Tout cela est dû à l'inconscience de l'importance de l'accomplissement de ces obligations. On trouve dans notre réalité ce qui est le plus dangereux de tout cela et plus dangereux encore que les fausses formes de la dévotion, c'est la négligence du domaine de la spécialisation et le fait de s'orienter vers le domaine de l'enthousiasme et de la prédication, en sachant que celui qui a choisi un domaine en l'accomplissant, cela devient "*Fard 'Aïn*" une obligation individuelle pour lui après avoir été "*Fard kifaïya*" une obligation collective.

Pour cela le cas de la moitié des gens sincères parmi nous qui n'ont pas de spécialisation, est semblable à celui de la mère. Malgré le fait que la mère soit toujours sincère et ait une vraie émotion et peur pour son fils malade, elle ne peut pas offrir le médicament convenable, mais le médecin spécialiste est qualifié pour découvrir les causes de sa maladie et le soigner.

L'absence de spécialisation dans les branches de la connaissance et les travaux sociaux est la raison essentielle du désordre, de la dispersion, de la tension des rapports sociaux et de l'apparition des commandements et des leaders défaits n'ayant ni la spécialisation ni l'expérience ni l'aptitude. Tout cela mène à la perte de la communauté, même si ces commandements étaient sincères. Au contraire et selon notre point de vue, la sincérité est un caractère qui redresse son propriétaire, lui faire connaître ses capacités et sa position convenable. Quant à l'homme prétendant la connaissance de toute chose, la compréhension de toute chose et son aptitude au discours sans aucune répression ou dissuasion, cela produit les divinations falsifiées qui ne font que croître les calamités des musulmans.

- La claustration dans des cadres et des cercles déjà determines:

Parmi les fautes qui ont fait du discours des musulmans un discours incapable d'accomplir son message qui est celui de la propagation de la miséricorde, un discours sans efficacité, une conscience des soucis et des problèmes sur le plan islamique, international et humain, on trouve la claustration dans des cercles traditionnels, défensifs, répétés et vicieux. Autrement dit la claustration dans un plan déterminé de certaines questions et des problèmes qui ont eu lieu depuis plus d'un siècle.

Les questions de l'héritage de la femme, de ses droits, du divorce, de la polygamie, de l'autorité de l'homme sur la femme, des sanctions, l'égalité et l'application de la *Char'ia* etc. Toutes ces questions sont encore les cadres et les cercles dans lesquels le discours des musulmans se meut. En ajoutant certaines accusations qui sont attribuées à l'Islam comme le terrorisme, afin que le discours des musulmans reste assiégé, défensif et les pensées, les mentalités et la nature du discours restent contrôlés par autrui.

Quant à la question de la liberté, des droits d'hommes, du développement, des médias, de l'enseignement, de l'informatique, de l'environnement, de la pollution, de la pauvreté, de la mondialisation, du commerce, de l'homosexualité, la violation des valeurs morales, la disjonction de la famille, l'encouragement de la pornographie, toutes ces questions semblent qui ne nous concernent pas, car nous nous intéressons à la défense de l'Islam. Mais le fait de présenter la vision Islamique - des ces questions et des exemples visant à la bienfaisance et à la bonne imitation- est une chose qui ne concerne pas la défense de l'Islam! Allah Le Très Haut dit à ce propos: ﴿***...Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants".*** ﴾ [YOUSUF (Joseph): 78]

Comment peut-on présenter une vision spécialisée attachée à une référence Islamique aux questions humaines, si on ne s'intéresse ni aux spécialisations requises ni à leurs importances?

- L'aptitude des gens à la mort et leur paralysie pour trouver la vie:

Un des problèmes graves qui a atteint la pensée et le discours des musulmans, est la tactique, l'enthousiasme, la capacité de présenter les sacrifices dans plusieurs situations, plusieurs époques et plusieurs sociétés. Ce sacrifice ne se trouve pas chez les autres. Parce qu'il peut parvenir au sacrifice par le soi et cela représente la plus haut degré du sacrifice. A tel point qu' il devient un caractère et un cas enraciné dans la mentalité des musulmans avec sa philosophie et ses justifications qui exigent beaucoup d'études pour montrer leur légalité.

Si l'on perçoit que ces grands sacrifices sont un moyen d'écarter les obstacles devant la liberté du choix ainsi que propager l'appel, rétablir la vie et pour protéger les sociétés islamiques. Ensuite, quand il médite leurs positions convenables, ces sacrifices deviendront une vertu appartenant aux musulmans et les protège afin que le monde dans son ensemble jouisse de la liberté du choix et de la bonne vie.

La pleine dangerosité est de ne pas entourer ces sacrifices par des règles légales convenables, la juste vision stratégique en les étudiant d'une manière correcte. De même la négligence de ses sacrifices aide à les transformer en des mines sociales qui exploseront peut-être dans la société et tueront leur auteur. On peut dire également que les ennemis de l'Islam ont tôt connu plus que les musulmans cette énorme provision des pensées et des sacrifices préfabriqués. Par conséquent, ils posaient les plans et les programmes pour exploiter cette provision et l'utiliser comme une vengeance internationale qui ne concerne point les musulmans. A travers ces vengeances, on trouve que les ennemis de l'Islam engagent les musulmans inconsidérément dans des guerres sans ennemi direct à combattre et aussi dans des guerres qui ne sont pas relatives aux musulmans mais au contraire leur appartiennent.

La pénétration a atteint des dimensions dangereuses, à tel point que l'ennemi commence par contrôler nos pensées, de nous orienter où il veut et de nous persuader que cela arrive selon notre volonté et notre décision. De cette manière, nous détruisons nos armes de nos propres mains autant que des mains de nos ennemis. Ces derniers comprennent bien comment ils nous pénètrent, fabriquent nos soucis et nos guerres. De même, ils connaissent la façon de nous traiter? Alors que nous nous imaginons faire le bien.

Les dissensions internes des musulmans sont aujourd'hui extrêmes. On trouve que les peuples affrontent les gouvernements, l'Etat contre la com munauté, les accusations et les suspicions s'échangent, les énergies sont perdues et avant tout cela le traitement et l'application des prescriptions légales se réalisent par l'inconscience et l'incompréhension. Le prophète de l'Islam (BSASL) dit: *"Certes, les actions ne sont récompensées que selon les intentions... Celui dont l'émigration a été faite pour Allah et son messager, elle lui en sera comptée ainsi; et celui dont l'émigration a été faite pour chercher un profit mondain ou pour épouser une femme, la récompense de son émigration sera fonction de son intention."*[1]

Tous les livres de la tradition ont commencé par ce hadith en raison de son importance. De notre point de vue, l'intention est une vision avancée de l'action, une pensée élevée et une stratégie qui précède l'action.

Le messager d'Allah (BSASL) dit aussi: *"Celui qui combat au nom d'un fanatisme de Jahilyyah en appelant à un groupe ou en soutenant l'autre puis il est tué, c'est un meurtre de Jahilyyah."*[2]

---

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.
(2) Rapporté par Muslim.

Le fanatisme est la tendance à une chose sans étudier son but, son objet et ses conséquences. En dépit de notre perception de tous ces hadiths, nous commettons toujours les fautes au nom de la religion. Il est connu que le croyant ne commet pas la même faute deux fois, mais la mauvaise compréhension amène à la répétition de cette faute plusieurs fois sans conscience.

Les promoteurs et les penseurs doivent réviser ce discours et comprendre que le but légal requis est de vivre dans le sentier d'Allah et non pas de mourir dans le sentir d'Allah sans une raison ni un objet clairs. Le meilleur parmi nous est celui qui vit longtemps en commettant des bonnes oeuvres.

Donc on doit vivre la vie et la contrôler selon la référence de la religion et de comprendre que la mort et le *Jihàd* sont des moyens pour établir et protéger la vie.

- La domination de la mentalité rancunière est une fuite de la responsabilité pour l'âme:

Un des graves problèmes et même éternels qui a atteint le discours des musulmans est la domination de la mentalité rancunière en général. Ce qui amène les musulmans à empêcher le sentiment de la responsabilité à l'égard de leurs problèmes, de même les prive de la recherche de ses causes ainsi que la détermination des déséquilibres ou des défauts et des causes du manquement et par conséquent, poser les plans et les programmes afin de traiter et de dépasser ce problème à la lumière des circonstances contemporaines et les possibilités disponibles en connaissant pertinemment que ce qui nous atteint est dû à ce que nos mains ont acquis. Allah Le Très Haut dit: ﴿***...Reponds-leur: "Il vient de vous-memes"...***﴾ [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 165]

En outre, le fait de jeter la responsabilité de nos problèmes sur autrui pour fuir notre responsabilité de la continuité de l'échec, est une pensée qui n'appartient point à la réalité. Mais au contraire, tout cela revient à notre échec. De plus, la répétition du proverbe "il ne sort du sac que ce qu'il y a" est considéré comme une épidémie physiologique, culturelle et politique qui atteint la majorité des leaders quelques soient leurs positions et leurs noms.

Malgré que les défaites successifs et l'échec qui nous entourent et nous poursuivent où nous allons, on souhaite trouver même un aveu de tort, de mésestimation et de l'absence d'étude spécialisée. Car l'observateur du discours des musulmans, voit que celui-ci est tout à fait parfait d'après le regard de ses auteurs et il n'admet aucun défaut, comme si le rang de ces auteurs est plus haut que celui de la prophétie!

Cette mentalité rejettera peut-être la responsabilité sur la fatalité, si elle ne trouve pas celui qui l'assume. Comme si le destin nous vise particulièrement d'une manière sporadique, ce qui amène à contester la véracité des valeurs impeccables.

De tout cela, on ne veut pas diminuer les ruses et les complots des ennemis, car c'est une chose normale et une des règles de l'interaction des civilisations. Mais au contraire, la problématique réside dans la mentalité de la capitulation et la domination de la théorie du complot sur tout acte, toute parole et toute activité.

Certains leaders intellectuels, culturels et religieux imaginent que cette mentalité rancunière vise leur intérêt, car ils l'utilisent pour faire taire ainsi qu'accuser leurs ennemis de trahison jusqu'à la fin de cette liste qui domine encore notre discours depuis l'époque de la colonisation et se concentre dans notre vie jusqu'à présent. On doit déduire que le fait de rejeter la responsabilité de notre défaite sur autrui, signifie, sous tous rapports, que nous ne sommes pas efficaces et nous n'essayons pas de nous développer.

Notre échec démurera jusqu'à ce qu'il devienne une habitude sociale, si nous ne transformons pas de l'application du slogan "il ne sort du sac que ce qu'il y a" qui signifie l'immobilité et l'inactivité à l'application du slogan "il y a toujours le mieux" qui mène à la révision, au redressement, à la critique, la bonne exploitation des possibilités disponibles par la meilleure façon et la capacité de traiter l'interaction des civilisations.

- La restriction du discours à des catégories déterminées:

Une des atteintes permanentes est la restriction du discours des musulmans à un certain nombre des personnes dans les conférences, les séminaires, les dialogues, les interviews et même sur les chaînes satellites. Parallèlement, il y a sur le plan politique, des leaders qui ont occupé ces postes par l'usurpation et sont devenus le destin de la communauté. On trouve aussi sur le plan culturel et intellectuel des personnes qui monopolisent l'énonciation de la culture et du discours de la communauté. Par conséquent, on ne connait pas le destin de la communauté après leur mort.

Ces gens là sont les hommes des conférences quelques soient leurs sujets, des séminaires quelques soient leurs contenus et leurs axes et des dialogues quelques soient leurs niveaux. De cette façon les postes se sont transformées en des possessions privées de ces gens sans chercher les alternatives guidant la communauté vers le bon chemin.

Bien que l'échec soit affirmé par la situation contemporaine et la réalité, on trouve la présence de ces gens dans tous les domaines et tout cela pas seulement au plan individuel. Car il y a beaucoup de groupes et d'organisations qui monopolisent la parole au nom de l'Islam. Comme si la dimension culturelle devrait s'équivaloir à celle de la politique, chacune dans son domaine!

La Conclusion

On a déjà mentionné l'importance du discours et son rôle dans l'action culturelle et sociale, à l'établissement des civilisations, des communautés et même leurs chutes. En outre son rôle dans la fondation de la pensée, à la rationalisation des idées et au développement de la pensée. En raison de cette importance du discours qui est considéré comme la production cognitive dans des domaines différents, il devient un critère, une valeur et une mesure de la civilisation. De plus ses styles, ses lexiques, ses termes et ses moyens se sont divisés à tel point que chaque branche cognitive a son style, ses lexiques, ses dictionnaires et ses termes par lesquels elle produit son discours. L'éducation ainsi que l'économie ont leur discours, de même, l'argent et les travaux ont leurs discours, la diplomatie a ses lexiques, la guerre et la tactique ont leurs discours, d'ailleurs, l'annonce a son discours et les campagnes électorales ont leur discours.

De même chaque époque historique a ses caractères, ses lexiques ou ses caractéristiques linguistiques et artistiques.

Les différents genres de littérature ont également leurs styles et leurs lexiques. Par exemple le style et les composants de roman sont différents que ceux du conte. Le discours des articles ainsi que de la prose sont différents que la rime de la poésie.

Les styles du discours se sont cristallisés, se sont divisés en espèces, se sont développés à tel point que chaque discours possède ses caractères, ses lexiques, ses termes et ses intonations selon son objet et ses buts. De cette façon le bruit, le carillon, l'enthousiasme et la prétention de la science ne servent à rien.

De plus le discours est devenu le fruit d'un ensemble de sciences et de spécialisations . A partir de là, on peut dire que le discours, les medias et la communication, tout cela est non seulement devenu une science indépendante, mais est encore amené à l'apparition des critères de redressement, de mesure, d'étude, de concordance et de réalisation des buts.

En outre, les communautés développées ont plusieurs philosophies qui sont apparues à partir du principe de doute, c'est-à-dire que l'assujettissement des études, des tests, de redressement et de révision est considéré comme la base de la production et du discours.

La réalité religieuse et historique ainsi que l'étude de la marche de la civilisation affirment que la rénovation et la correction sont parmi les buts du dernier message (l'Islam). Le prophète (BSASL) dit à propos de la rénovation: *"Allah envoie pour cette communauté musulmane, au début de chaque siècle, les savants justes qui rénovent sa religion."*[1]

Cette rénovation est également une obligation de la communauté, de même les atteintes résultant de l'âme et d'autrui, sont des châtiments en raison des désobéissances et des péchés que l'on doit réaliser et corriger. Ces atteintes sont en même temps considérées comme des alertes, des agitatrices et des provocations civilisationnelles et culturelles qui poussent la communauté à réviser sa réalité et élaborer un plan de dépassement. Par ailleurs, les hommes qui pratiquent cette révision et défendent le droit, peuvent rétrograder ou s'activer mais par contre, ils ne peuvent jamais disparaître.

C'est la même chose pour la civilisation islamique en raison de l'esprit de la communauté efficace et les responsabilités de la rénovation de la religion.

Donc, les valeurs de la révélation inspirées du Coran et de la Sunna que les musulmans doivent appliquer à la réalité des gens, sont considérées comme la référence et le critère du redressement et *d'Ijtihàd humains*. Ces valeurs donnent aussi aux musulmans la possibilité de la rénovation permanente et les éloignent de l'égarement. Par là, la fonction de la raison et de *l'Ijtihàd* consiste à l'affirmation de l'éternité de ces valeurs, c'est-àdire la non soumission de ces dernières aux circonstances du temps et du lieu et leur capacité à la production en toute époque et tout lieu. De cette manière, on peut accorder l'esprit valide et variable à la civilisation islamique, aider à sa continuité. De même, lui accorde la capacité d'accomplir sa mission humaine envers les gens, la protége de la disparition en cas d'atteinte et de décadence de sa civilisation dans le but de conserver la base de la renaissance.

D'ailleurs, les atteintes du discours des musulmans, sont des châtiments à cause des désobéissances et des péchés que l'on doit réaliser et corriger. Ces atteintes sont, en même temps, considérées comme des avertissements, ainsi que des provocations civilisationnelles et culturelles qui poussent la communauté à réviser sa réalité, élaborer un plan de dépassement et prendre garde des problèmes de la religiosité qui a atteint les communautés précédentes et fut la cause de leur disparition.

---

(1) Rapporté par Abou Dàwoud.

Les musulmans peuvent-ils se méfier d'une manière permanente pour pratiquer la critique, le redressement et la révision avant qu'il ne soit trop tard et avant d'enchaîner leurs fautes?!

Le but de la pratique de la critique et du fait de donner des conseils, n'est pas l'épuisement du travail ni le dénigrement de moi, mais la libération de la stagnation, l'imitation ou la régression ainsi que la reprise de connaissance, réanimation d'efficacité et réalisation de la protection de la civilisation.

On a signalé ci-dessus que la signification la plus simple de l'éloquence est la concordance de la parole avec la situation. L'étude de la situation contemporaine et ses exigences ainsi que l'estimation des intérêts et des préjudices. Ces deux opérations ne dépendent pas d'une seule spécialisation, elles sont le fruit d'un ensemble des spécialisations. C'est identique pour le discours, il est devenu le fruit d'un ensemble de sciences et de spécialisations.

La pensée stratégique est le fruit du discours s'accordant à la situation, où on trouve que la raison soutient la langue et le contraire.

Afin que notre pensée soit stratégique et capable de produire un discours convenable, je pense qu'avant la production d'aucun discours, il faut répondre aux questions suivantes:

Pourquoi le discours (détermination précieuse des buts et des fins)?

À qui le discours (connaître les situations, les cultures, l'histoire, les

problèmes des récepteurs du discours ainsi que leurs niveaux civilisationnels,leurs souffrances, leurs soucis et leurs expériences)?

Et comment tester la légalité et l'efficacité des moyens ainsi que sa capacité d'accomplir leur rôle?

Et quand (connaître le temps et ses éléments, car ce qui est valable pour une période, il ne convient pour une autre et c'est pareille pour les générations)?

Et où (connaître la réalité avec tous ses composants, facteurs, genres et problèmes)?

Et après tout cela, il est temps de poser la question la plus importante:

Est-ce que notre discours a accompli sa mission, ou il y a un défaut qui s'est opposé à la réalisation des buts et des fins? Est-ce que nous pouvons pratiquer la révision ainsi que le redressement pour tirer la leçon, corriger nos fautes et enrichir nos expériences à l'avenir avant de nous enchaîner par nos fautes?

Le Discours Médiatique
À L'ére DeLa Mondialisation

Dr. `Abdu Moukhtar Musa (*)

On n'entend pas par les médias islamiques un refus de tous les médias existants. Il s'agit seulement de donner un caractère entièrement islamique et convenable aux médias existants. Et cela nécessite de concevoir des cadres médiatiques émanant du contenu du message médiatique islamique et procéder à des adaptations des techniques modernes.

Introduction:

Le discours est le langage, la forme et le style qui incarne l'esprit du contenu et qui exprime l'essence de la pensée. La pensée sans un discours clair et ordonné est proche de la généralité et de la globalité. C'està- dire qu'on pourrait considérer le discours comme la représentation réelle des idéalismes abstraits. Certains chercheurs donnent une valeur dynamique au discours en le considérant comme le programme d'action populaire d'un symbole intellectuel, d'un courant ou d'un parti déterminé.

L e discours est un terme qui est plus apte à exprimer la particularité personnelle et idéologique. On peut comparer le discours médiatique à la

(*) Chercheur academique, Universite Um Durman (Soudan).

réalisation d'une oeuvre dramatique, à la présentation ou à la manière d'exposer. Il est un élément important qui complète l'essence de la pensée. Donc la force et l'originalité d'une certaine idée, celle-ci peut échouer à cause de la mauvaise manière de sa présentation ou à cause de la faiblesse du discours.

Le discours politique à titre d'exemple est l'expression idéologique d'un certain groupe, d'un courant ou d'une pensée à une certaine étape historique politique en réponse à des défis pressants. On ne peut pas isoler le discours médiatique du discours politique. D'ailleurs, on peut parler d'une relation dialectique entre eux. Cela a produit une branche du savoir au domaine de la sociologie et de sociopolitique qu'on appelle la communication politique. C'est un champ où intervient clairement l'approche interdisciplinaire et où la sociologie intervient avec la psychologie sociale, la sociologie politique, les sciences politiques et l'information.

C'est le domaine qui a permis l'étude scientifique approfondie de plusieurs causes et thèmes comme la socialisation politique, l'opinion publique, l'inculcation des valeurs, la réorientation des valeurs, la propagation des doctrines, le langage, le contenu, la source du discours politique et le public visé, le rôle politique des médias au reclassement des priorités, les opérations de lavage des cerveaux, l'usage des symboles, le camouflage, la dénaturation des faits, la propagande, l'incarnation d'image mentale, la formation de l'opinion publique, la persuasion politique et l'activation de la participation politique.

Les établissements politiques ont besoin du discours médiatique pour achever cinq fonctions essentielles: "l'unification, la légitimation, l'orientation, la résolution des conflits et la mise en place des politiques" [1].

Si le discours médiatique correspond, donc, aux principes et aux buts, il pourrait aider à l'unification des points de vue et aussi à l'unification de l'opinion publique autour d'une certaine cause. En conséquence, il ajoute un genre de légitimité à la cause ou à l'attitude. Aussi bien, il peut participer par la bonne manière d'exposer à éliminer la tension et à résoudre les conflits, de même, il peut aider à mettre en place les politiques.

Au temps de la mondialisation, le discours médiatique acquiert un rôle plus important et plus grand vu que la communauté islamique affronte une

(1) C.A. Smith and K.B. Smith, "The Rhetoric of political institutions", in D.C. Swanson and D. Nimmo (eds), New Directions in political communication.(Newbury park, Ca: (Sage,1990) p. 226.

guerre de civilisation atroce et aussi des séditions religieuses et raciales qui nécessitent un discours au niveau des enjeux. Et cela n'arrive que par un programme unifié et authentique qui va de pair avec le discours de l'époque.

Toutefois, le traitement de la problématique du discours médiatique à l'ère de la mondialisation exige une vision philosophique, un programme et une littérature dense pour former le cadre général qui engendrera le langage approprié et orientera le discours médiatique islamique contemporain. Aussi bien, cela exige l'étude de la réalité internationale où les médias islamiques travaillent avec tous leurs enjeux et surtout les médias de la mondialisation.

Quelles sont, donc, les caractéristiques des médias de la mondialisation qu'il faut traiter? Et puis, quelles sont les caractéristiques du discours qu'on doit concevoir en conséquence de cela?

- Les médias requis pour concevoir le discours contemporain:

Parler d'un discours médiatique islamique est lié à la notion du media islamique. Ce dernier doit s'appuyer sur la conception islamique de l'Information et sur la dimension morale–prophétique dans le processus de la communication.

Les médias islamiques sont caractérisés par l'indépendance et la liberté, l'éloignement de la partialité et de la flatterie. Il n'est jamais l'outil des pouvoirs pour contrôler les gens, les tromper ou les exploiter et jouer avec leurs esprits comme ce qui arrive dans la publicité des régimes politiques despotiques ou l'autorité des tyrans. Ces derniers font des médias un instrument de pression et d'oppression. Ce type de média s'appelle le média persuasif ou convaincant afin d'exploiter des publics pour exécuter certaines politiques.

Les médias islamiques respectent toujours les valeurs de l'Islam, ses critères et ses principes et les expriment dans toutes les informations qu'ils présentent au public[1].

On n'entend pas par médias islamiques une nouvelle science ou un refus de tous les médias existants. Mais, il s'agit de donner un caractère purement islamique aux médias présents, à leurs canaux renouvelables et leurs genres modernes de manière à correspondre à la communauté islamique. Cela se fait par un devoir de diligence et de découverte pour établir des règles ou des principes médiatiques mettant des cadres d'une

(1) Ibrâhim Imâm, Les fondements des médias islamiques, (le Caire, Dâr Al-Fikr Al- `Arabi, 1985) p. 15.

Information émanant d'une méthode scientifique qui, d'une part, répond aux besoins du contenu du message médiatique islamique et d'autre part, fait soumettre les techniques modernes dans les médias contemporains pour servir le message médiatique islamique. Il n'est pas logique d'agir loin des techniques modernes de la communication. De même, il n'est pas correct du point de vue religieux de se soumettre à l'influence des médias internationaux ou se laisser s'imprégner de leurs influences et par conséquent être influencés par le contenu de leur message qui s'opposerait parfois à nos croyances et nos valeurs islamiques. En effet, des médias émanent des valeurs et conceptions qui dominent la société dans laquelle ils existent et programment leur action selon le dogme de cette société. Et cela est une demande nécessaire et juste[1].

L'information islamique signifie que nous émettons et diffusons nos idées, notre appel et notre patrimoine par les moyens de la communication et des médias contemporains modernes. Il signifie également qu'il faut adapter ces moyens et ces appareils modernes avec leur éclat électronique, leurs arts attractifs et leur bonne manière d'exposer pour exprimer la personnalité islamique et émettre les valeurs islamiques au lieu des valeurs étrangères.

Mais cela exige d'examiner la manière de présenter le patrimoine islamique de manière médiatique attractive et vivante sans que cela influence l'essence du patrimoine ou gâte ses valeurs originales. En conséquence, il faut présenter les contenus islamiques de manière artistique et attractive qui montre leur grandeur et pour augmenter leur vénération et leur respect auprès des musulmans. Après cela, ces contenus deviendront comme un mode de vie essentiel des musulmans[2].

On peut limiter les caractéristiques des médias islamiques aux points suivants:

A- la méthode: c'est une méthode islamique. Celle-ci comprend le message médiatique, son contenu et son objectivité. Il faut que le message com-prenne un appel aux principes et valeurs de la religion dans tout ce que les appareils médiatiques émettent dans les états islamiques. Il s'agit d'inviter à la vertu, aux bonnes moeurs, à la vérité, aux bonnes relations, au

(1) Mahmoud Muhammad, Les médias et la situation du livre arabe saoudien, 1ère édition, p. 47; dans 'Abdull wahàb Kahîl, Les règles scientifiques et appliquées des médias islamiques (Beyrouth, 'Àlam Al-Kutub, 1985) p. 20.

(2) 'Abdull wahàb Kahîl, Les règles scientifiques et appliquées des médias islamiques, Ibid, p.21.

bon voisinage, à la paix, à la sécurité sociale, à la coopération, à la complémentarité, à la fraternité, l'égalité et la liberté. Ces notions et des principes sublimes ont besoin de personnes fidèles et croyantes capables de les formuler honnêtement et qui jouissent des talents et aptitudes capables de les diffuser de manière pleine d'enthousiasme et réaction loyale avec le contenu et les objectifs du message.

B- le style artistique médiatique: C'est-à-dire la forme artistique du message qui s'appuie sur la méthode islamique. Alors tout message a une forme artistique convenable ou une moule convenable selon le genre et le niveau du public ciblé. Tout cela dépend de l'habilité et de l'appréciation des musulmans travaillant dans les médias qui distinguent le moyen convenable que ce soit la presse, la radio ou la télévision. Et à chaque fois, le contenu médiatique doit être présenté de façon attractive ou le style monotone vu que l'on trouve plusieurs programmes religieux présentés de manière repoussante dans les pays arabes.

Il faut que le média islamique s'harmonise avec la vérité originale de l'Islam qui est une méthode globale de la vie et non pas une méthode partielle traitant un des aspects de la réalité humaine. Après cela, il faut que les programmes avec leurs formes différentes, les drames et les films émanent des conceptions dogmatiques de l'Islam et que cette production soit imprégnée par les valeurs et les moeurs islamiques[1].

D'après cette conception et cette méthode, les médias islamiques doivent réaliser les objectifs déterminés à savoir[2]:

1– Propager le dogme du monothéisme. Libérer l'homme de toute servitude sauf celle pour Allah le Plus Glorifié.
2– Il faut promouvoir les intérêts des gens et de leurs réflexions, leurs sentiments intimes et leurs comportements. Aussi bien, il faut propager la culture islamique avec ses principes sublimes et ses valeurs éminentes. De même, affiner le niveau intellectuel et rechercher à unifier la nation pour garantir la solidarité, soutenir la cohésion, l'affection et l'harmonie entre les musulmans.
3– L'utilisation de tous les moyens et toutes les manières pour appeler le monde entier à l'Islam: Allah le Plus Glorifié dit: ﴿***Par la***

(1) Mukhtàr `Uthmàn As-Sidîq, Les médias islamiques contemporains, la revue Afkàr Gadidah (des idées nouvelles) Khartoum, Organisme des oeuvres intellectuelles, n° 4, mars 1999, p. 97-98..

(2) Pour plus d'informations autour des objectifs de l'Information islamique, voir Ibràhim Al-Imàm, Les fondements de l'Information islamique, Ibid, p.31.

sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur [AN-NAHL (les Abeilles): 125]

4– Défendre les causes de la communauté et de ses intérêts. S'intéresser partout aux affaires des musulmans.

5- Dévoiler les notions erronées opposées à l'humanité et les idées laïques dans la civilisation occidentale capitaliste. Et dévoiler tous les faux dogmes. En revanche, on doit faire un appel à la religion islamique qui est pure et simple.

6– Diriger la guerre technique contre les ennemis comme une des armes d'appel et de résistance.

7– Lutter contre la guerre de propagande et la contre-propagande et les rumeurs.

Certains chercheurs ont défini certaines fonctions des médias islamiques: Révéler le Droit, repousser le faux, faire parvenir l'Appel à l'Islam, l'éducation, élever les gens aux hautes positions au vu de leur conversion à l'Islam, assurer la coopération et l'union, respecter le temps, le développement et le divertissement.

Les médias islamiques cherchent à réaliser ces objectifs conformément aux fonctions connues des médias et qui comprennent: les informations, l'analyse, l'interprétation, l'orientation, la guidance, la distraction, l'amusement, les publicités et la commercialisation.

Toutefois, La réalisation de ces objectifs par ces moyens et ces functions doit se faire suivant une conception islamique globale qui s'appuie sur la structure cognitive islamique avec ses éléments et ses ressources (le Coran, la Sunna (la Tradition du prophète), le patrimoine islamique et la raison qui critique et médite toutes les situations trouvées dans l'univers).

La cohésion de l'ancrage médiatique avec cette structure cognitive implique la formulation de principes généraux – ou théorie islamique – desquels les médias islamiques émanent au niveau théorique et pratique pour réaliser les buts et la mission. Cela indique la nécessité de formuler une théorie islamique des médias. Les savants des musulmans détermineront les fondations, les repères et les caractéristiques de cette théorie et la distingueront des autres théories occidentales basées sur des règles matérielles laïques. Sans ce pas [former une théorie islamique du média], il n'est pas correct de parler des médias islamiques dans notre réalité contemporaine. De même, la formulation d'une théorie islamique pour les médias est un pas nécessaire et précède le discours médiatique requis à la société arabe islamique.

Le deuxième pas est la construction du discours médiatique islamique en considérant la personne qui fait une communication (le journaliste musulman)- ainsi que le prêcheur- car il est l'élément essentiel dans le discours islamique. Donc, le journaliste arabe musulman doit se soumettre à la conception islamique en accomplissant sa mission. Aussi bien, il doit remplir ses fonctions d'après un groupe des principes comme: la sincérité, la piété, les moeurs, l'Appel, la proclamation et l'autocensure.

1- la sincérité:

La vérité est une des caractéristiques du croyant. En conséquence, le journaliste musulman doit être loyal et honnête en couvrant les événements, dans sa publication des nouvelles et ses reportages. Aussi bien, il doit s'efforcer de rechercher la vérité et la communiquer au public. D'ailleurs, il doit préserver sa probité.

2- la piété:

Conformément à la philosophie de l'Islam, on doit exercer le journalisme avec son sens général (lu et imprimé) selon le principe de la piété. Ici Il s'agit ici de la piété dans son sens large qui signifie qu'elle est la source de tout bien. Dans son travail, le journaliste musulman craint Allah le Plus Glorifié. Pour le Droit, il ne craint pas le blâme des réprobateurs. Proclamer le Droit doit être son habitude en exerçant ses fonctions. Son travail est une adoration à Allah le Plus Glorifié et sa fonction est un message. L'intérêt de société et la satisfaction d'Allah sont son but. Le Prophète d'Allah est son idéal et le Coran est toujours son guide et sa référence en tout. Selon ce contenu, Allah le Plus Glorifié a dit: ﴿ ***"O vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les veridiques"*** ﴾ [AT-TAWBAH (le repentir): 119]

3- les moeurs

Les moeurs comme principe et une valeur de conduite peut-être le critère qui règle et corrige le travail du journaliste musulman pour l'éloigner des situations d'hypocrisie et du mensonge. Le journaliste musulman remplit ses fonctions avec probité, objectivité, neutralité et droiture sans accepter les cadeaux et les pots-de-vin pour servir une catégorie ou pour forger les vérités et dénaturer les nouvelles recherchant le consentement des autorités ou des monarques et les riches pour réaliser un intérêt particulier.

Les moeurs islamiques éloignent le journaliste du chantage et de la banalité. Aussi bien, elles lui interdisent d'utiliser et de présenter les images scandaleuses qui blessent la pudeur ou les valeurs de la société musulmane. Parler des moeurs, nous pousse à parler des doubles notions comme: le Bien et le Mal, le Vrai et le Faux. Les moeurs du musulman représentent nécessairement la part positive dans ces notions.

4- l'Appel et la proclamation:

Les médias islamiques, comme une mission, signifient l'engagement du journaliste par la responsabilité de l'appel à l'Islam durant l'exercice de ses fonctions et par les nombreux moyens de communication.

Ici, les médias islamiques ne sont pas séparés d'un appel à l'Islam: "car les médias sont une des étapes de l'appel à Allah le Plus Glorifié. La proclamation du message de l'Islam est un début essentiel de la croyance et de la conviction. Le prêcheur doit être connaître l'Islam". L'Information islamique diffère des autres par la notion, les éléments, les objectifs et les fins. La nature de l'Information islamique est basée sur la transmission et la communication de la vérité. Le Coran a exprimé cette nature et cette mission en disant: ﴿***Ceux qui communiquaient les messages d'Allah, le craignaient et ne redoutaient nul autre qu'Allah***﴾ [AL-AHZĀB (Les coalisés): 39]

Aussi bien, Allah le Plus Glorifié dit: ﴿***Et qui profere plus belles paroles que celui qui appelle a Allah***﴾ [FUSSILAT (les versets détaillés): 33]

En conséquence, l'idéal suprême ou le but est la satisfaction d'Allah le Plus Glorifié et la découverte de la vérité[1] .

On remarque que dans la langue arabe le mot "propagande" est dérivé du verbe "propager" duquel le mot "appel" est dérivé. Les deux signifient communiquer et propager pour persuader, attirer, inviter et propager les valeurs et les principes. Toutefois, le mot "propagande" est lié à la philosophie occidentale que le machiavélisme a gâtée. Et l'appel à l'Islam est de tenir le Droit. C'est le message de l'Islam avec tout ce qu'il comprend de dogme et de valeurs. C'est communiquer le message d'Allah aux gens, les exhortant à le comprendre, y croire et l'adopter comme critère de conduite dans la vie[2] .

---

(1) Revue At-Tawhîd, le N° 65, Juin 1993, p. 99.
(2) Ibrâhîm Imàm, Ibid, P.22.

5- l'autocensure:

Le surveillant du journaliste musulman est sa conscience fidèle. Sa visée est la vérité et la nouvelle certaine. Donc, il n'a pas besoin d'un surveillant en dehors de cette autocensure car il sait qu'Allah le Plus Glorifié le surveille: ﴿***Nous avons effectivement cree l'homme et Nous savons ce que son ame lui suggere et Nous sommes plus pres de lui que sa veine jugulaire quand les deux recueillants, assis a droite et a gauche, recueillent il ne prononce pas une parole sans avoir aupres de lui un observateur pret a l'inscrire***﴾ [QĀF: 16-18]

Alors que le journaliste non musulman est soumis en plus de sa soumission à la surveillance officielle, il est soumis aux autres influences comme les appartenances ethniques, les groupes de pression et l'appartenance à une classe sociale. Tout cela influe sur le journaliste quand il traite des événements et des réalités quand il formule les nouvelles et les rédige. Les spécialistes en journalisme reconnaissent l'influence de ces facteurs et avouent qu'il n'y a ni neutralité parfaite ni objectivité absolue.

Tandis que le journaliste musulman peut surmonter ces bornes. Aussi, il peut vaincre les influences car la religion islamique refuse l'appartenance de l'individu à ces entités limitées et restreintes. Mais elle recherche l'unité de l'origine et l'unité de l'appartenance au seul Créateur. Aussi, elle est basée sur l'égalité entre les humains. En conséquence, les médias islamiques refusent la distinction entre les classes et l'influence raciale, économique ou politique sur le travail du journaliste.

A la lumière de ces principes, on peut concevoir une théorie islamique des médias. C'est la théorie d'une méthode divine pure qui se distingue des théories terrestres basées sur la philosophie de l'Occident qui ont le caractère matérialiste et immoral. Le journaliste occidental fait partie de cette composante philosophique. D'où est né le besoin pressant de libérer le journaliste musulman de l'influence d'une partie de la philosophie occidentale, de sa méthode machiavélique et de ses références matérielles.

Alors, pour mettre des règles fixes et des sources au média, il faut convoquer la conception islamique des côtés de l'opération de communication dans les formes de tous traitements médiatiques, les types, les contenus du message médiatique et ses différents moyens et former le personnel travaillant dans le domaine des média islamiques conformément à cette vision stable et globale pour comprendre la nouvelle, l'article,

l'annonce, l'appel à l'Islam, les relations publiques et l'opinion publique. Aussi, elle comprendra les journaux, les revues, les livres, la radiodiffusion, la télévision, la vidéo, l'ordinateur, l'Internet et les autres moyens modernes de communication. A condition que tout cela soit fait conformément à la méthode islamique et le style technique médiatique.

La notion de "professionnalisme" aux médias s'est combinée à la notion de banalité et de débauche car le public s'est habitué à cela. Les producteurs et les metteurs en scène chargés de la question des moyens du média et surtout les médias audio et vidéo pensent qu'attirer l'attention de l'auditeur ou du spectateur ne se fait que par la danse provocante, les images obscènes, les corps nus ou les voix émouvantes. Alors qu'on peut employer les oeuvres médiatiques artistiques (par ex. films, feuilletons) pour propager des idées et des valeurs islamiques qui donnent des comportements et des caractères utiles au public et présentent les principes religieux d'une manière acceptable et convenable à l'époque.

L'enracinement ne signifie pas de s'éloigner des techniques modernes. Mais il s'agit d'employer ces moyens pour propager le dogme du monothéisme et exercer les fonctions médiatiques conformément à la notion (le travail est un culte) selon la tâche de l'homme sur terre.

- Les médias à l'époque de la mondialisation:

Nous sommes actuellement devant des données précises sécrétés par la mondialisation. Parmi ces données, Il y a le fait que la source et le centre de la mondialisation sont à l'Occident. La mondialisation ce n' est ni des instruments ni des moyens techniques modernes ni des nouvelles manières de produire. Ce sont des contenus concernant les valeurs et la culture. Donc, il y a ce qui justifie la crainte et la réserve en traitant de la mondialisation. Pour cela, dans notre monde arabe et islamique, nombreux penseurs et chercheurs s'intéressent aux aspects cachés de la mondialisation. La critique du phénomène ne signifie pas la fermeture ou le refus absolu (en réalité, cette situation n'est pas possible). Mais la critique signifie dépasser l'éblouissement et appeler à constituer une vision et une méthode pour traiter convenablement le phénomène tout en conservant l'identité de l'autre dans un monde rapidement mondialisé et qui n'attend pas les spectateurs et n'a pas de piété pour les personnes éblouies. La lecture critique de la mondialisation dévoile la réalité de ses contenus en tant que nouveau phénomène dans le contexte de la supériorité et de la domination occidentale sur le monde: "la globalisation est une généralisation d'un

modèle civilisationnel américain de consommation sur le monde" [1] C'est pour cela que certaines personnes ont dit que c'est une tentative d'américaniser le monde.

A présent, dans le monde arabe islamique, nous nous mondialisons en traitant des instruments de la mondialisation comme les satellites, le commerce électronique, le portable et Internet. Aussi, par notre réaction aux valeurs et aux résultats du phénomène de la mondialisation. Par cette réaction, nous abandonnons notre identité culturelle involontairement et nous commençons successivement à absorber les nouvelles valeurs provenant de l'Occident.

Le danger réside dans le fait que nous nous tournons vers la mondialisation sans se préparer avec un programme original reposant sur nos principes. C'est la mission de l'enracinement.

Parler de l'enracinement islamique à la lumière de globalisation nécessite d'accompagner les données de la mondialisation et surtout dans le domaine de l'Information, de la culture et de la pensée. Ce qui accompagne ces données d'une attaque séculier perfectionnée contre l'Islam, les bases dogmatiques de la communauté et contre son identité. Tout cela vise à affaiblir la puissance et l'efficacité de la communauté en affrontant la conquête extérieure.

La mondialisation utilise des armes efficaces pour affaiblir l'identité islamique. Cela est fait par ses moyens différents surtout l'Information. Donc, celle-ci est une entrée essentielle utilisée pour affaiblir l'identité de la communauté islamique. En conséquence, il faut considérer les risques de la mondialisation du point de vue médiatique culturel.

En affrontant les médias de la mondialisation, il faut comprendre que les médias islamiques ne travaillent pas dans le vide mais ils affrontent les médias occidentaux qui dominent les médias internationaux et qui influencent l'opinion publique internationale y compris les sociétés musulmanes.

C'est pour cela qu'on doit étudier la réalité médiatique internationale, les caractéristiques des acteurs les plus importants dans ce domaine, les caractéristiques de ces médias internationaux et la nature de ceux qui dirigent ce mouvement médiatique, rédigent son agenda et déterminent son objectif.

---

(1) Muhammad `Àbid Al-Gàbry, Propos au journal Al-Mustakila "l'indépendante", Londres, n°170, 11/8/1997.

La réalité internationale actuelle à laquelle les médias islamiques réagissent, a témoigné de grands bonds dans le domaine des médias et des informations depuis la troisième révolution industrielle qui s'est appuyée sur la production affluente et infinie de l'esprit humain d'idées, d'informations et de connaissances abondantes surtout dans les domaines suivants: la communication, les informations, l'espace, l'informatique, les menus électroniques et la génétique[1]. Devant cette situation internationale mondialisée, les médias islamiques "doivent employer la technologie de la télécommunication, tous les moyens et les appareils modernes pour servir l'appel islamique. L'Islam ne lutte pas contre les moyens modernes tant qu'ils sont utilisés au service de l'Islam[2].

Nous, comme une partie du tiers-monde et des Etats du sud pauvre ou les pays en développement et une vision déformée avec laquelle l'occident nous voit – nous avons influencé à l'intérieur de ce système par les médias internationaux monopolisés par les états du nord riche et de l'ouest qui domine la technologie de la télécommunication. Ces médias occidentaux internationaux s'appuient sur une philosophie opposée à notre foi, nos principes et nos valeurs religieuses. Les médias occidentaux sont utilisés en faveur des états occidentaux seulement. Donc, il n'y a pas de objectivité en couvrant les événements. A cause de la situation de ces médias déséquilibrés, inégaux et qui ne sont pas utilisés pour servir l'humanité, nous avons besoin dans un premier temps d'un travail préventif qui se développera pour devenir une stratégie complète d'un média qui a une mission dans le monde et conscient de son rôle.

L'importance d'enraciner ou d'islamiser les médias comme une conception, une opération et des établissements se manifeste par le fait que nous affrontons une attaque culturelle et une guerre intellectuelle qui fait des médias un moyen pour arriver au but. Les orientalistes ont utilisé plusieurs moyens pour dénaturer la culture islamique. Ils ont utilisé des moyens directs et apparents comme les encyclopédies, les livres, la radiodiffusion et la télévision et aussi des moyens indirects qui sont les élèves des orientalistes. Ceux-ci propagent les pensées et les principes occidentaux

---

(1) Agence de la presse arabe, service particulier, le journal soudanais de l'opinion publique, Khartoum, n° 1146, 27/10/2000.

(2) Water Lipmann, The world Outside and the picture in Our Heads. In: the process and effects of Communication, by wilbur Schramm and Donald F.Robert,(eds.), University of Illionois Press,1977, p. 265.

entre les fils de la communauté arabe et islamique dans tous les domaines de vie intellectuelle, pédagogique, culturelle, politique et sociale.

Un des chercheurs occidentaux dit: " *Le monde avec lequel nous traitons politiquement est en dehors de notre conception. Donc, on doit l'imaginer. Et c'est le rôle des médias qui nous dessine une image de ce monde*"[1]. Ainsi, un des chercheurs de l'Occident voit l'importance et le rôle des médias pour former l'image intellectuelle occidentale de l'autre.

L'Information occidentale comme un des établissements de civilisation occidentale moderne est basée sur une hypothèse essentielle. Celle de la supériorité spécifique de l'homme occidental sur les autres. Là, on doit connaître que l'intellectuel et le médiatique occidental sont captifs de leur culture. Historiquement, celle-ci est fondée sur ce regard orgueilleux et que le musulman est au fond de l'échelle d'infériorité. L'Occident considère que le musulman - et l'arabe - sont arriérés, ignorants, barbares, sauvages, passionnés par la guerre et la violence, extrémistes et radicaux. Et tant que l'Islam reste d'après les cercles ennemis une source de menace, il restera une matière centrale des médias internationaux comme c'était le cas au dernier quart du vingtième siècle. Cette image déformée de l'Islam par l'occident a des racines historiques et un cadre culturel. Les médias sont influencés par cette image qu'ils ont crées autour des musulmans et des arabes. L'occident a continué à produire cette image intellectuelle une génération après l'autre à tel point que cette image a été inculquée auprès de l'opinion publique occidentale. L'influence de cette image s'est étendue à l'opinion publique internationale par les satellites.

Selon cette conception occidentale et traditionnelle des arabes et des musulmans, ils traitent le message médiatique concernant la couverture des événements dans les Etats arabes et islamiques ou dans le choix et la rédaction du message orienté vers ces régions. Paul Findley, l'ex-député au Congrès américain a reconnu dans son livre "Qui ose à parler" la partialité américaine contre les arabes et en faveur d'Israël.

Findley voit que la cause de cette partialité représentée sur la couverture des médias américains des événements du Moyen Orient est la réussite du Lobby israélien à dominer les médias américains par une attaque professionnelle qui menace les moyens des médias par les différents moyens. Parmi ces moyens, une campagne de menaces orientées vers les

(1) Paul Findley, Qui ose parler ? (Beyrouth, 1986, p. 483).

rédacteurs et les agences de publicité comme le boycott organisé, les mensonges et les diffamations personnelles. Ce sont les armes utilisées contre les journalistes neutres pour les obliger à ne pas publier une nouvelle opposée aux intérêts israéliens[1]. De même, le journaliste est menacé de perdre son travail car les juifs dominent la plupart des agences médiatiques principales aux Etats Unis. Si nous comprenons cet arrière plan avec la domination des juifs sur les médias américains et leur influence politique concernant la prise de décision en ce qui concerne la politique extérieure envers le Moyen Orient, nous saurons le volume du danger des médias occidentaux sur l'Islam.

La relation entre les médias internationaux et la mondialisation remonte à la moitié du 19ème siècle quand les canaux de communication internationale représentés par les agences internationales de presse sont apparus. L'occident a continué à exercer le monopole sur les médias jusqu'à notre époque, l'époque de l'informatique, des satellites et de l'Internet. En consé- quence de l'affluence des nouvelles et des informations, l'époque moderne est connue comme l'époque de l'explosion des informations. L'occident reste la source de cette révolution alors que les Arabes restent les récepteurs ou les consommateurs de manière principale. Alors, leur rôle est comme le rôle du récepteur et non celui du créateur, le rôle du consommateur et non celui du producteur. A travers la domination de l'Occident sur les médias internationaux la culture occidentale domine les autres cultures.

Evidement, ces informations transfèrent la culture occidentale, il faut donc traiter le contenu de cette révolution. Certains chercheurs ont parlé de l'idiologie des informations, de communication et de média et que cette révolution technologique est une révolution au sens vrai du mot. Celle-ci est un mouvement qui produit des transferts conditionnels dans plusieurs domaines des connaissances scientifiques théoriques et appliquées. Ou selon le dire de Kuhn: c'est une révolution qui impose le transfert d'un ancien régime des notions à un nouveau régime de notions[2]

(1) Galàl Amìn, Les musulmans face à la révolution des informations, dans la revue de la société, n°1344, 6/4/1999.

(2) Samîr Amîn, la mondialisation: le climat du temps, vision critique de la mondialisation et des changements sociaux au monde arabe, colloque du Centre des recherches arabes, l'association arabe de sociologie (le Caire, librairie Madbouly, 1999), p 59.

L'inquiétude arabe islamique de la révolution des informations est à cause de cette dimension de valeur idéologique. Car pour la culture arabe islamique, il y a une situation qui refuse la prétention de neutralité de la science, de la littérature ou de l'art ainsi que le message médiatique soutenu par les techniques modernes des chaînes satellitaires. "Donc, la question n'est pas qu'ils présentent des films pornographiques. Mais, en réalité, l'occident nous transfère toujours des valeurs et des modes de vie même si le film ne contient aucune scène pornographique ou de violence" [1].

En conséquence, il ne faut pas croire que les médias occidentaux (internationaux) nous projettent le plaisir, le divertissement et la récréation. Ils nous transmettent des idées et des valeurs qui ont une nature politique et non commerciale. Beaucoup d'Etats cherchent à répandre et valoriser leurs langues, leurs cultures et leur vision du monde et de la société... Par exemple, il y a une unanimité sur le fait que la chaîne de B.B.C. répand la vision anglaise et occidentale au monde[2]. Cela s'applique aux autres chaînes internationales. Cette dimension de valeur et de pensée qui comporte le contenu du message médiatique international doit provoquer l'inquiétude des Arabes et des musulmans surtout à l'époque actuelle de la mondialisation.

Car les juifs ont réalisé la grande importance des informations et des médias, ils ont dominé depuis longtemps les médias internationaux et le font encore. Vous pouvez lire ces phrases dans "les protocoles des sages sionistes": "Il ne faut publier aucune nouvelle sans notre accord. Pour cela, on doit dominer toutes les agences de presse qui recueillent toutes les nouvelles du monde. Alors, nous garantirons qu'aucune nouvelle ne sera publiée sans notre accord".

L'ancienne agence internationale de presse [Reuter] est fondée par le juif allemand "Julius Pawel Reuter" qui s'appelait jusqu'en 1844 "Israël Beer Josaphat". De même, les juifs dominent les grands journaux du monde et aussi les cinémas internationaux car ils réalisent bien leur importance malgré l'apparition de la télévision. Les jeunes du tiers monde se ruent encore sur les cinémas pour ce qu'ils ont de fascination et de magnificence. Aussi, ils projettent les films excitants malgré la censure dans certains Etats. En conséquence, les autorités dans les Etats musulmans doivent faire attention aux genres et contenus des films importés. Les juifs se sont

---

(1) Galàl Amîn, La revue de la société, Ibid, p. 24.
(2) Ziyàd Abou Ghunaïmah, La domination sioniste sur les médias internationaux (Amman, édition Dàr 'Imàrah, 1989), p. 99.

intéressés à l'industrie du cinéma, c'est pour cela que nous trouvons que la plupart des grands acteurs du cinéma international et surtout américain sont des juifs. Parmi ses juifs: l'allemand "Carl Mayer", le russe "Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein" et l'américain "David Wark Griffith" considéré le maître du cinéma américain juif. Peu à peu, les juifs deviennent les maîtres dans l'industrie du cinéma international car ils possèdent les fameuses agences internationales et surtout américaines de production cinématographique. Les statistiques indiquent que plus de 90 % des personnes travaillant dans le champ cinématographique américain, en production, en réalisation, en représentation, en photographie et en montage, sont des juifs[1].

Dès le 19ème siècle (1830), la propagande sioniste s'est animée et elle a mené de vastes campagnes contre l'Islam. A partir de leur essai d'affaiblir le Califat Ottoman pour pouvoir facilement mettre fin au Califat islamique. Car celui-ci se considère comme le symbole qui rassemble tous les musulmans. Le rôle de propagande médiatique juive s'est limité à:

1- Déformer l'image des musulmans turcs en les montrant comme des assassins, immergés dans la corruption et la débauche et ce pour enflammer la haine européenne des croisades contre les musulmans turcs.
2- Animer l'avidité coloniale. Aussi bien, elle pousse les européens à occuper certaines parties de l'Etat ottoman. Et les propagandes sionistes ont atteint ce but.
3- Semer la discorde entre les druzes et les chrétiens en Syrie et au Liban. Après cela et hâter à accuser l'Etat ottoman d'être à l'origine de cette sédition. Les propagandes sionistes ont atteint le but avec grand succès par Mustafa Ataturk que les propagandes sionistes ont présenté comme le sauveur.
4- Dénaturer l'image des Arabes et des musulmans en déformant l'histoire islamique arabe, aussi par la persuasion les chrétiens du danger de l'Islam sur le christianisme.

Ces projets sionistes continuent à travers le black-out médiatique et produisent des faits injustes contre nos procès islamiques comme les assassinates commis par les Russes contre les musulmans en Bosnie-Herzégovine, Tchétchénie, Albanie, les terres occupées, Cachemire, Afghanistan ...etc.

(1) Ibid, p. 67. .

En plus de la domination juive sur les médias internationaux, il y a des groupes médiatiques chrétiens orientés vers le monde islamique. Ces groupes luttent contre l'Islam et participent à propager la religion chrétienne. Parmi ces groupes, la Ligue internationale catholique de radio et de la télévision, la Ligue internationale des médiatiques chrétiens, la Ligue mondiale de la radiodiffusion chrétienne, l'Organisation internationale des médias chrétiens, la Voix de l'Evangile, la station: "Par l'amour éternel, nous gagnons l'Afrique", la radio de la Voix de Tanga, la radio de "Monte-Carlo" et la radio "Allô". Celle-ci est une station de radio américaine chrétienne qui est diffusée du Libéria. Trois de ces organisations chrétiennes utilisent les ondes courtes pour diffuser 20000 heures par semaine en 125 langues, ce qui fait de ces organisations médiatiques chrétiennes les plus fortes chaînes internationales.

Alors, à la période de la mondialisation, les médias islamiques se trouvent entre les deux mâchoires du judaïsme et du christianisme. Et c'est l'un des défis qu'affronte le discours médiatique musulman dirigé vers l'extérieur (ou vers l'autre) et à l'opinion publique internationale.

- L'intellectuel musulman et le discours médiatique:

Parler du discours médiatique doit indiquer le rôle de l'intellectuel arabe musulman en tant qu'élément essentiel dans la structure du discours médiatique. Car l'intellectuel musulman comprend la nature du public visé à l'intérieur et à l'extérieur. Aussi bien, car il comprend les caractéristiques de l'environnement local, les défis de la réalité et les caractéristiques du discours requis. Cela nécessite le musulman intellectuel engagé.

L'engagement est basé sur la croyance en une cause, la compréhension d'un message, la conscience d'un rôle et l'auto indépendance dans la prise de position et la vision. L'attitude de l'intellectuel doit être déterminée selon un critère de droit et d'objectivité. Aussi bien, il faut que la source de sa vision émane d'une conception islamique. L'existence de telles caractéristiques chez l'intellectuel constitue un grand pas pour changer l'état de l'intellectuel. L'état de la réflexion superficielle, du changement de positions et de versatilité de principe à cause De l'affaiblissement de la conscience religieuse, l'absence de la dimension concernant la mission et l'absence de l'engagement moral.

L'intellectuel recherché est celui qui donne un exemple des valeurs islamiques, des éléments de la culture islamique et des bonnes manières

d'agir dans la société musulmane. C'est-à-dire, il est un exemple par la parole et les actes. Aussi, il doit exercer la fonction de l'illumination. Au reste, il joue un rôle pédagogique et pratique. Donc, l'intellectuel incite le public au changement, il constitue le flambeau pour guider le public. Avec cette tâche, l'intellectuel peut exercer celle du changement et d'évolution dans la société. L'intellectuel traduit ce qui agit parmi les gens. Ainsi, il exprime le mouvement et l'action de la société. Selon cette compréhension, on doit faire attention au rôle de l'intellectuel dans la société musulmane et dans la construction du discours médiatique.

Le cultivé fait partie de l'élite et des décideurs, il s'agit de l'élite qui a une influence positive sur la société et pas l'élite isolée du public. Mais, le cultivé se distingue des autres par la conscience et la connaissance. Aussi, grâce à sa réaction avec le public et son expression de leurs opinions et leurs aspirations, il a un poids et une importance dans la société. Par cette influence, cette efficacité et cette réaction, l'intellectuel peut occuper une bonne place dans la société. Selon cette position et cette dignité, il peut présenter des opinions au public comme des modèles respectables. Par les moyens de communication publique, l'intellectuel peut offrir les valeurs et les nouveaux principes aux gens de sa société. Aussi, il peut participer à former une image nationale des autres sociétés chez les gens, il peut participer à former des valeurs, des préférences et des objectifs que les autres peuvent adopter(1).

L'intellectuel jouit d'une capacité à persuader, attirer, inciter et mobiliser. Il participe à former l'opinion publique. Mais cette participation des intellectuels dépend de leur cohésion, de la situation de l'élite au pouvoir et de leurs attitudes envers la vie politique et les causes de la société(2).

L'intellectuel avec le penseur, l'homme des médias et les autres forment d'importantes références nécessaires pour la formation du discours médiatique musulman.

(1) 'Abdull-Ghafâr Rachâd, l'opinion publique, étude des conséquences politiques (le Caire: 1984), p: 132.
(2) Ibid. p. 135.

La Conclusion

La nécessité d'un discours médiatique islamique contemporain exige que le discours ait une vision islamique basée sur un programme ancré. In- diquer les origines du discours médiatique signifie l'engagement d'un côté moral en exposant la cause et la probité et l'intégrité en communiquant le message.

En conséquence, l'on peut parler des caractéristiques déterminées du discours médiatique islamique comme:

- L'objectivité,
- la rationalité,
- la modernité,
- la clarté, la simplicité, la souplesse,
- la cohésion en dépassant les contradictions.

C'est-à-dire qu'on a besoin d'un discours objectif, rationnel, souple, effectif et contemporain.

Pour que notre discours soit objectif, il doit être réel. Et pour être raisonnable, il doit s'écarter de l'excitation, du tumulte, du brouhaha et de la démagogie. Pour que le discours ait une influence effective et contemporaine, il faut que ce discours s'adresse directement au public et à l'opinion publique locale et universelle avec toute la clarté et la cohésion possible, libre des contradictions. Il doit incarner l'action et non la réaction.

La souplesse du discours signifie l'éloignement de l'immobilité, de l'insistance et de l'extrémisme. Donc, le discours doit avoir la vitalité et le renouvellement. A cause de l'immobilité et la monotonie, on perd toujours le public ciblé car celui-ci a bien des ennuis avec la prolixité, l'exagération et les longues introductions aux dépens de la concentration sur les points centraux dans le message qu'on vise à transmettre.

De même, le discours doit se dégager de la manière typique et de la répétition, comme la réitération des dires sur "la théorie du complot dressé par l'Occident", de s'abstenir au passé et le pleurer continuellement et ce pour ne pas reproduire l'état de faiblesse, de fragilité et de défaite.

Pour construire un discours médiatique islamique contemporain qui faire face à l'époque de la mondialisation, on doit partir de la critique de soi. Notre discours s'affaiblit car nous tombons comme une proie des con tradictions produites des opinions contradictoires et surtout l'opposition entre le soi et l'autre, en l'absence d'un dialogue avec soi-même.

Le discours dirigé vers l'intérieur doit dépasser l'état des contradictions qui affaiblit son rôle à orienter la communauté comme la contradiction créée dans le monde arabe entre le nationalisme et la religion. Mais le discours médiatique doit dépasser cette contradiction car la religion ne s'oppose pas au nationalisme. En revanche, la religion peut participer à unifier la communauté arabe.

Le Discours Islamique Contemporain
Les Aspects De Crise Et Les Interventions Dans La Solution

Dr. Rafiq `Abdus-Salam (*)

Le discours islamique a besoin de se réviser et réarranger ses priorités. Cela se ferait par prévaloir la valeur de la société sur celle de l'Etat, l'éducation sur la loi et la prévalence des réformes sur la condamnation et la répression. L'expérience en vigueur prouve que l'arrivée au pouvoir par le système de l'Etat comporte des dangers divers et des défis qui dépassent l'étape de l'opposition.

Le monde islamique depuis le milieu du vingtième siècle et particulièrement dans les deux décades récentes, a vécu un état éminent de réveil religieux et politique dont les aspects se manifestent dans les divers domaines de la vie privée et publique; ses mouvements s'étendent à l'ensemble de la géographie étendue du monde islamique.

(*) Chercheur dans la reflexion politique et les relations internationales, universite de Westminster Royaume-Uni (UK).

De même, les traits de ce renouveau se dessinent dans les milieux de l'élite cultivée, des pouvoirs politiques systématiques et du mouvement spontané et profond de la société.

Les courants islamiques avaient participé au sein de cet état éminent

d'une manière efficace et forte, dans la vie politique et culturelle ainsi que dans les élections publiques. Ils sont entrés dans les parlements dans les

pays islamiques qui jouissent d'une marge de liberté dans la pratique des activités politiques, voire dans les pays islamiques dont les gouvernements ont pris des tendances exterminatrices, ils n'ont pas pu éliminer l'état politique islamique ou l'exclure de l'équation.

Il est sûr alors que cet état indique dans l'un de ses aspects, le retour de l'Islam à l'équation internationale après une longue absence qui lui a été

imposée par les armées conquérantes et les conventions internationales injustes, dont la plus importante était celle de Sykes Picot en 1916. Cette convention a divisé le monde islamique en régions sous hégémonie internationale, puis démantelé les réminiscences de la présence politique des musulmans dans la sphère internationale, surtout après avoir épuisé le Califat ottoman et l'avoir effacé de l'équation internationale.

Par conséquent, l'Islam s'est transformé d'un adversaire fort dans la sphère internationale en un simple dossier dans l'agenda de politicians européens, qualifié au début du "problème de l'homme malade" et enfin "la question orientale".

On ne peut guère nier les gains réalisés par l'état de la remontée politique islamique, néanmoins il y a des aspects de défectuosité évidente.

Il se peut que l'expression apparente de cette défectuosité soit ce que l'on exprime habituellement par des titres variés tels la crise du discours islamique, la crise de la réflexion islamique, la crise de conscience ou l'esprit islamique et ainsi de suite.

Effectivement, il y a une certaine exagération dans l'agrandissement de cette crise ou la compréhension de ses raisons et symptômes, mais tout cela n'empêche pas de dire qu'il y a un vrai et profond problème qui a besoin du diagnostic et de la compréhension précise afin de le rattraper et de le réformer.

Le Discours Islamique Moderne Et Les Racines De La Crise

On ne peut pas séparer le problème du discours islamique moderne ou ce que l'on qualifie habituellement de la crise de la conscience islamique, de la crise de la réalité islamique, puisque il n'est pas attendu que le discours islamique soit bien en forme adéquate à la lumière de la désarticulation des établissements intellectuels et scientifiques islamiques qui lui fournissent du renfort et des ingrédients de la vie et du développement ou, qu'il soit inscrit dans le cadre des perspectives de la désarticulation sociale et institutionnelle que le monde islamique vit aujourd'hui.

Une des leçons importantes vers lesquelles Ibn Khaldoun nous guide, est le fait que l'urbanisation humaine est considérée comme une étoffe corrélée des parties et des éléments. Ainsi, chaque défectuosité qui atteint une ou plusieurs de ces parties ou ces éléments, ses effets, atteint la totalité de la construction urbaine. Dans la même perspective, il n'est pas attendu que la production intellectuelle et scientifique islamique soit saine, forte et éminente si l'établissement scientifique est déséquilibré et si la réalité produite par le discours islamique est en état de confusion et d'anarchie générale, ce discours ne pourra jamais être en bon état. Cela s'applique de la même manière à l'état islamique contemporain.

Un des grands problèmes qui frappent le discours islamique moderne revient à ce que l'on peut appeler "la crise de l'écroulement de la conscience islamique". Cette crise résulte de l'incohérence des liens de la continuité historique en raison de l'envahissement colonial occidental et ses graves conséquences qui se voient dans l'état de déchirement et d'anarchie totale qui dominent le monde islamique jusqu'à aujourd'hui.

Le discours islamique vit dans un état d'hésitation entre un passé dispersé et un présent hybride et mutilé. Il ne maintient réellement ni la méthode de succession historique avec toute sa richesse ni ce qui se passe à la nouvelle réalité avec tous ses gains et ses ajouts.

L'image du savant encyclopédique et érudit dans les différents domaines de la connaissance islamique telles la grammaire, la rhétorique, la science du *Fiqh*, les fondements du *Fiqh*, la théologie et d'autres, a disparu ou presque, en même temps, «le penseur» ou le chercheur islamique spécialisé, ce qu'on appelle " l'intelligentsia" qui devait remplacer le savant

ou le jurisconsulte, est tout à fait absent ou du moins n'a pas aucun effet évident dans le domaine de la connaissance islamique.

Cet état reflète au fur ou à mesure une crise plus profonde et plus générale qui réside dans le recul de la pratique des établissements scolaires historiques et des universités modernes dans le monde arabe et musulman, de tel point que ces dernières n'ont pas pu ni maintenir l'énorme héritage de la connaissance et la science héritées des établissements éducatifs "traditionnels", ni remonter au niveau de la compétence pour rivaliser avec les universités occidentales modernes.

Le choc de l'innovation qui envahit soudainement le monde islamique accompagné par la force armée, les interventions militaires et politiques et la domination économique, ont incontestablement eut des secousses immenses dans les structures sociales et politiques, ainsi que dans le style de la vie quotidienne des musulmans. En conséquence, il a atteint les structures de la conscience islamique par des chocs graves dont les conséquences ne cessent de se produire jusqu'à notre jour.

La division de l'élite islamique en trois grands courants ou trois genres de discours islamique dont les effets subsistent, est l'un des résultats violents et directs de ce choc.

Le premier courant: procède de la confrontation de ce choc violent par le recours à l'héritage culturel et aux établissements traditionnels en essayant de fermer les portes qui conduiraient à faire entrer les vents de ce modernisme agressif et effronté. Ce courant comprend le plus grand nombre de savants et de groupes sociaux qui se familiarisent avec le mode de stabilité et les relations familiales confidentielles. Il n'est pas facile pour ces groupes de se débarrasser de la domination des coutumes ou de quitter l'ombrelle de groupes pour un monde agité et une individualité agacée prévisible par le courant du modernisme armé.

Le deuxième courant: prend l'enjeu de l'adaptation au modèle social et culturel occidental triomphant avec ses avantages et ses inconvénients en le considérant comme la seule voie pour sauver des musulmans du gouffre de la dégradation civilisationnelle et l'incarnation la plus idéale de la civilisation moderne indispensable.

Ce courant se subdivise en deux sources principales:

La première source se constitue des hommes d'Etat et des casernes qui ne s'intéressent pas aux dimensions intellectuelles et culturelles autant qu'ils s'intéressent au principe des solutions définitives qui exigent l'adoption des

fondements du régime moderne en vue d'améliorer l'efficacité des systèmes politiques, administratifs et militaires de l'Etat.

La deuxième source a un aspect libéral évident où se sont infiltré via les missions scientifiques venant des métropoles occidentales, le mouvement de l'acculturation et la traduction des livres européens. Ce courant ne trouve aucune gêne pour adopter les éléments de civilisation occidentale comme modèle de la civilisation humaine cosmopolite.

Le troisième courant: Ce courant est celui qui nous intéresse. Il essaye de faire face à ce choc violent par une revivification islamique basée sur les fondements et les règles de l'Islam conçus dans le Coran, la Sunna et l'héritage des pieux prédécesseurs.

Ce courant s'ennuyait dans ce qu'il considérait comme stagnation dans le passé, un égarement loin de *l'Ijtihàd* et de l'esprit moderne et un renoncement à l'adoption des éléments du modernisme. On sait bien que la civilisation moderne autant qu'elle est comprise par les réformateurs islamiques, est la civilisation occidentale moderne dans sa forme actuelle dans les pays de l'aisance et la prédominance idéale, en l'occurrence Paris, Londres, Vienne, Rome et autres, que certains d'entre eux visitent ou y ont longtemps vécu.

Les précurseurs de la réforme islamique comme M.Jamàl Ad-Dîn Al-Afghàny, Muhammad `Abdou, Rachîd Rida, Chekib Arslan et leurs disciples avaient tenté de trouver une équation équilibrée qui regroupe le maintien des règles et des fondements de l'Islam en tenant compte des moyens de la civilisation moderne tels que l'administration, l'industrie, les méthodes de l'enseignement et d'autres.

Bien que ces chefs viennent souvent des établissements traditionnels d'enseignement et ont une grande connaissance dans les domaines islamiques différents comme le *Fiqh*, les fondements de *Fiqh*, la grammaire, la rhétorique et la poésie, ils ont pourtant tenté au fur ou à mesure d'alimenter leur culture traditionnelle par des idées occidentales modernes. Ils ont aussi amplifié les horizons de leurs questions et de leurs interrogations.

L'état chaotique qui atteint les sociétés islamiques en raison de la colonisation occidentale, outre leur sentiment croissant des dangers qui risquent de frapper la communauté et la société islamique, a obligé ces savants à accéder au monde politique avec tous ses complexes coûteux. Cela, avec le risque que ces derniers mènent à s'éloigner des traditions de la

quiétude qui exigent le renoncement aux affaires politiques directes autant qu'il a été connu auprès des savants et des établissements traditionnels d'enseignement depuis longtemps.

Il faut souligner à ce propos que cette distinction n'a pas de signes déterminés. Il y avait en revanche une interférence et une union entre ces trois courants. Par exemple, les traditionalistes ne sont pas éloignés des pressions du présent qui les ont poussées à adopter les outils de la modernisation. A leur tour, les novateurs ne sont pas éloignés ni de l'atmosphère de la culture mondiale ni des établissements traditionnels ni de la ligne libérale qui émanait de leur sein. Quant aux libéraux, ils ne sont jamais séparés de la culture islamique ni de l'ambiance publique des sociétés islamiques.

Les nouveaux réformateurs islamiques ont vécu d'une manière ou d'une autre ce que l'on peut appeler "l'inquiétude de la conscience" résultant des défis immenses et pathétiques qui ont été engendrés dans le monde islamique par la colonisation occidentale. Ils ont aussi vécu une sorte de l'exotisme, voire d'élimination mutuelle entre eux et les groupes et les établissements traditionnels qui les considèrent comme des rebelles aux fondements de l'unanimité et adeptes de la pensée du vainqueur.

Bien que la pensée de ce courant ne manque pas de certains aspects de généralisation et d'éclectisme inquiet dans beaucoup d'états, néanmoins cette pensée avait constitué le début du discours islamique moderne équilibré entre les fondements de l'Islam et les nouveautés du présent.

Grâce aux efforts éminents de réformisme islamiques et ses savants novateurs à la fin du XIX^{ème} siècle, le courant islamique a pu interagir avec" le monde du modernisme" et pénétrer ses établissements avec en tête l'établissement d'enseignement qui s'était emprisonnée dans les structures traditionnelles. D'ailleurs, ce courant a pu entrer dans les grandes villes et métropoles après s'être caché dans les déserts et les campagnes éloignés.

Par conséquent, il devient très aisé pour le musulman de disloquer l'appartenance tribale et communiquer avec le monde moderne et ses institutions tout en insistant sur l'appui de sa religion, sa langue et ses propres symboles. Cela, au contraire des autres peuples dont le choix inévitable entre une culture locale passée et la fusion dans le courant de l'exotisme torrentiel qui leur a été imposé.

Aujourd'hui, on voit clairement la présence de l'Islam et sa domination puissante dans les différentes institutions populaires et sociales, notamment parmi les secteurs et les institutions modernes. C'est un progrès prospère qui vient en faveur du réformisme islamique moderne qui avait essayé de faire une revivification de l'Islam afin qu'Il puisse entrer en contact avec la réalité et les nouveautés du présent. Cela tout en s'appuyant sur le principe de l'effort qui condamne l'esprit de l'imitation et la stagnation intellectuelle qui étaient répandus chez la plupart des musulmans.

Le mouvement réformiste islamique a fait un effort éminent par lequel l'Islam a pu communiquer avec les nouveautés politiques et intellectuelles immenses imposées par la colonisation occidentale des pays islamiques.

Ce mouvement avec ses formes et ses différentes tendances a bien garanti le maintien des sources et des fondements de l'Islam. Il était tenu fermement par les fondements autant qu'il détestait l'imitation et la rétrogradation. D'ailleurs, il était cramponné à la corde de l'Islam autant qu'il était ouvert aux problèmes contemporains. Ce mouvement avait la grâce de transmettre la langue et les provisions de l'Islam des institutions éducatives traditionnelles au coeur des établissements éducatifs et sociaux modernes. Ainsi, il les a changés de la controverse cruelle à la langue simple et moderne, tout en notant que le mouvement de la revivification islamique est encore effectif et efficace dans la terre vaste de l'Islam. C'est-à-dire que la mission de réforme que le mouvement du changement a déclenché au milieu du XIX^{ème} siècle attend encore les progrès et la perfection, à condition qu'il corrige ses défauts au niveau de la compréhension et du travail.

Au contraire des séries des réformations précédentes tout au long de l'histoire politique islamique, le mouvement moderne du renouveau a eu, à l'instar de l'occident moderne une conscience forte de la dualité de l'évolution et du retard.

Contrairement aux réformistes anciens et modernes et jusqu'au XVIII^{ème} siècle, ceux qui condamnaient les situations de la rétrogradation et de la décadence sociale et morale à l'instar du modèle historique islamique et des grandes idéalités de l'Islam, les islamistes novateurs ajoutaient un autre nouvel élément, c'est celui concernant la rétrogradation et la

décadence sociale de ce qu'ils appellent "la civilisation moderne", c'est-à-dire l'occident moderne dans sa forme actuelle dans les pays de l'aisance et de la force de la structure, la technologie et la robustesse de l'armement.

Chekib Arslan a écrit un message célèbre intitulé "pourquoi s'attardent les musulmans, tandis que progressent les autres?". Ce message reflète l'évolution actuelle dans le contexte de la conscience historique de l'élite islamique. "L'autre", selon le point de vue de Chekib Arslan n'est ni la Chine, ni le Japon ni l'Inde, mais il entend précisément Paris, Londres et Vienne.

Dans la même perspective on peut dire que si les efforts déployés par les anciens réformistes y compris Walyyu Allah Ad-Dahlawî en Inde, Muhammad Ibn `Abdul-Wahâb en Arabie et As-Sunûsî en Libye au XVIII$^{ème}$ siècle, étaient une partie de la ligne de la continuité historique et cognitive islamique, alors le réformisme moderne par Al-Afgàny, Muhammad `Abdû et ses disciples, portait une dimension bilatérale et interférente. D'une part, ce réformisme a une forte conscience du problème de la rétrogradation et de la décadence à l'instar des gloires anciennes de l'histoire islamique et des grandes idéalités islamiques ancrées dans les âmes et les esprits. D'autre part, il a une forte et agaçante conscience de la progression suprême de l'Occident vis-à-vis de la communauté musulmane.

On s'est arrêté beaucoup devant le courant du réformisme islamique plus que les autres, étant donné ce qu'il a ajouté d'aspects vrais du discours islamique soit de la part de la conscience historique aigue qui incite les musulmans à progresser et à corriger leurs fautes précédents, soit par s'adapter aux nouveaux défis imposés par le changement des conditions politiques islamiques et l'occurrence des nouveaux défis sans précédents. En conséquence, n'importe quel effort vrai doit être fondé sur les premiers efforts établis par les mouvements réformateurs modernes.

Les Aspects De La Crise Du Discours Islamique

Le vide intellectuel et l'excès ideal:

L'état islamique contemporain souffre d'une atrophie apparente sur le plan de la production cognitive sérieuse, ce qui le conduit à perdre l'équilibre requis entre la performance intellectuelle et l'activité politique dynamique.

Ainsi, l'état islamique apparaît comme un corps énorme et étendu ayant une petite tête pâle, c'est-à-dire qu'autant qu'il jouit d'une présence horizontale et étendue entre les différents secteurs sociaux et publics autant il semble aride sur le plan de la réflexion sérieuse vivante.

Certes cela ne signifie pas que le cours islamique manque de tout effort intellectuel sérieux ou qu'il n'est pas pourvu d'une élite d'intellectuels et de penseurs, mais le problème est que la communication désirée entre la performance politique dynamique et l'effort intellectuel et cognitif est devenue rare. Cela est dû à l'obsession profonde de l'activité politique dynamique au détriment de l'efficacité intellectuelle et épistémologique.

Il est certain que les atmosphères politiques bruyantes et anarchiques dans lesquelles se trouve le courant islamique moderne, ainsi les dangers et les défis immenses qui ont confronté et ne cessent pas de confronter le monde islamique en lui imposant de subir des grandes responsabilités qui dépassent sa proportion et ses expériences.

Il ne faut pas oublier à ce propos que le vide politique atroce provoqué par l'abolition du Califat (succession), outre l'aggravation des crises et des dangers immenses qui ont confronté et confrontent encore le monde islamique et ses pays, ont imposés d'une manière ou d'une autre le passage des grands fardeaux politiques du cadre officiel de l'Etat à des groupes politiques nationaux. En conséquence, il n'est pas étrange que la naissance des courants islamiques modernes coïncide avec la fin de la légalité politique islamique représentée par le Califat islamique à Istanbul.

En outre, le vide institutionnel dont souffre la plupart de pays islamique à cause de la dissolution des liens des organismes sociaux et éducatifs traditionnels, soit en raison du lourd héritage colonial, ou des politiques modernes tourmentées adoptées par les élites indépendantes, a fait en sorte que l'état islamique aille à ce qui ressemble au vide intellectuel

et institutionnel, à tel point qu'il perde la base cognitive solide qui ajuste son mouvement et corrige son action.

Il se pourrait que l'on cherche à excuser le courant islamique contemporain à cause du fardeau de responsabilités qui lui sont imposées, s'il y avait la moindre coopération et d'entraide entre la vision intellectuelle et le mouvement politique. Mais le vrai problème s'aggrave lorsque le fossé entre le monde de la pensée et celui de la pratique politique s'élargit de sorte qu'on ne peut pas le couvrir.

Ce qui étonne le plus est le fait que même les élites politiques sérieuses fondées sur les frontières de l'état politique islamique et qui pourraient contribuer à corriger ce déséquilibre et établir un pont qui relierait entre la sphère intellectuelle et la pratique politique, sont souvent rejetées, marginalisées et oppressées. De plus, la vision prévoyante du mouvement islamique était faible.

Une des complications dangereuse et directes de ce phénomène réside dans le fait que certains courants islamiques ne prennent pas en conscience ni l'échelle des priorités, ni la nature de grandes missions qui leur sont imposées. En plus, ces courants ne sont pas en harmonie avec les exigencies de la réalité.

Ils pataugent dans des combats prématurés et vains et tombent dans les mêmes erreurs des mouvements intellectuels et politiques précédents sans tirer profit de leurs expériences et de leurs acquis. En outre, surgit l'état de régression et de dépression en raison de l'absence de la vision intellectuelle perçante et le manque des élites qui pourraient adoucir et rationaliser le mouvement politique.

La preuve éclatante en est l'état de négligence ou, du moins de l'oubli que subit le domaine de la pensée et de la recherche de la part de la majorité des courants islamiques, alors que le savoir est devenu une partie fondamentale de la volonté de l'autorité et la domination.

La position s'est aggravée à la suite de la naissance des courants islamiques fanatiques sur la scène musulmane. Ces courants se caractérisent en général par la voie de l'accusation de mécréance et l'utilisation excessive de la violence, où ils n'hésitent pas à utiliser les armes loin du cours du combat.

Ces courants se caractérisent également par l'horizon intellectuel et politique très étroit et l'absence de compréhension profonde des équations du conflit et des critères de la force, soit au niveau de leurs pays ou au

niveau international. Par exemple, ils ont une tendance à utiliser la violence et pataugent dans des combats qui dépassent leur proportion et leurs possibilités, ce qui les mène enfin à la défaite ou à la fission interne.

À cause de leurs caractères susmentionnés, ces courants fanatiques semblent incapables de diriger le combat d'une manière raisonnable et sage, voire établir l'entente interne et unir les rangs musulmans de toutes leurs couleurs et complexités en raison de leurs tendances à l'accusation de mécréance et de leurs penchants absolutistes.

C'est peut-être la raison pour laquelle ces expériences encourent à la fin des conséquences insalubres, non pas pour ces courants fanatiques seulement mais aussi pour l'existence islamique et la stabilisation des sociétés islamiques, comme on l'a vu en Algérie, en Egypte et en Afghanistan.

On ne peut pas soupçonner la sincérité et la fidélité de ces courants, mais les motifs de la foi ne suffisent pas à moins qu'ils soient accompagnés du bon raisonnement et de la clairvoyance.

L'inclination rapide à l'accusation de mécréance et de l'innovation de ceux auxquels ils s'opposent est considérée comme l'une des choses les plus dangereuses dans la pensée de ces courants. En outre, ils n'hésitent point à utiliser l'arme contre leurs opposants, faire couler le sang et tuer la vie rendue sacrée par le lien de la Chari`à. Allah dit: ﴿***C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israel que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tue tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie a tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus a eux avec les preuves. Et puis voila, qu'en depit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent a commettre des exces sur la terre***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 32]

Certains de ces courants fanatiques prétendent que le monde se subdivise en deux parties, l'une croyante, l'autre mécréante. Ainsi, ce monde autant qu'ils le croient, va se transformer en quelques divisions acérées dans l'entité islamique elle-même. Ils commencent par éliminer certaines parties de cette entité afin de n'y laisser qu'un groupe peu nombreux pur et franc.

Ce courant fanatique ne cherche pas les caractères communs, mais il cherche a priori ce qui divise et déchire l'entité islamique. Ainsi de ce côté, il est considéré comme un projet de guerres sectaires, doctrinales et de combats politiques sans limite.

Le danger de ces courants s'aggrave étant donné les variétés doctrinales, religieuses et raciales dans la région, ainsi que les crises qu'elle traverse et les blessures profondes illimitées qui sont les siennes. Ce qui implique le besoin d'une pensée composite qui renferme ses problèmes et présente les thérapies adéquates, d'un esprit concordant qui resserre le tissu de la communauté et une pensée capable d'unir les lignes et de regrouper les énergies et non pas les déchirer ou les disperser.

Il s'agit effectivement d'une pensée qui fait prévaloir le plus important sur l'important, fait prédominer les intérêts sur les désavantages et le commun sur le différent, au lieu de cette pensée dogmatique et simpliste qui ne conçoit pas les complexités de la politique ni l'univers des relations internationales, en plus de son ignorance des complexités des situations des sociétés musulmans.

Malgré le fait que ces groupes islamiques fondent leur légalité intellectuelle et idéologique sur des justifications religieuses, la langue de leurs chefs est pourvue des symboles et des allusions religieuses, néanmoins, ils sont en effet plus proches des groupes romantiques et anarchistes gauchistes fondés sur les ruines du modernisme occidental au XIX^{ème} siècle.

Cela se manifeste à partir de leur engagement dans une pensée pragmatique qui n'hésite point à utiliser la violence et tout ce qui est accessible des moyens de la nouvelle technique afin de pouvoir réaliser des fins politiques limitées, sans oublier leur attitude essentielle qui fait l'enjeu du changement du monde par une action débridée sans distinguer aucunement entre le cercle du faisable et celui du fantastique.

La renaissance des nations et leur sortie de la bassesse de l'ignorance ne se sépare pas d'une manière ou d'une autre du réveil de l'esprit, de la pensée et la chaleur de travail. A tel point que la pensée serait le catalyseur du travail clairvoyant e t que ce dernier serait le leitmotiv de la pensée efficiente et vive, d'une manière qui ne sépare pas l'un de l'autre.

Le grand problème qu'affronte le monde islamique aujourd'hui réside probablement dans l'absence de lien qui pourrait lier la pensée au travail.

En conséquence la pensée est devenue un ensemble d'abstractions qui n'ont rien à voir avec la réalité. Cette dernière se soumet encore aux connaissances sensitives et simples qui ressemblent à celles futiles, des enfants mineurs.

Une simple comparaison entre la renaissance de l'Occident moderne et notre état islamique que l'on appelle "l'éveil islamique" ou "la renaissance islamique", nous manifeste clairement la divergence immense entre les deux expériences.

L'Occident s'est lancé dans l'aventure du "modernisme" une énergie étonnante dans le domaine de la création intellectuelle et philosophique pied à pied avec l'état du réveil politique et économique qui a fait sortir l'Europe de son assouplissement et sa dépression féodale, ce qu'on appelle le Moyen-âge et lui a ouvert les portes de l'expansion extérieure et le cumul des richesse et la gloire nationale.

Quant à nous, cette énergie étonnante politique qui perce notre monde islamique très vaste n'est appuyée ou renforcée qu'apparemment par un mouvement intellectuel ou scientifique solide. L'absence du rôle de doctes jurisconsultes et la désintégration de l'établissement éducatif traditionnel sans être remplacés par le rôle de penseurs ou d'intellectuels musulmans, a aggravé cette crise. Par conséquent, le mouvement politique islamique bouge dans le vide sans une direction bien guidée ni un itinéraire bien tracé.

Le mouvement de la pensée libre et ouverte dans les milieux des musulmans s'amaigrit, celui de la délibération dialogique et diligente s'absenta en faveur de la simplification intellectuelle et le stéréotypie idéologique.

- L'ampleur du fossé entre la réalité et l'ambition:

Le discours islamique contemporain souffre d'une sorte d'idéalisme rêveur et séparé de la réalité. Cela est probablement dû au fait que le discours islamique contemporain ne cesse de se nourrir de l'héritage jurisprudentiel ancien sans prendre en conscience le volume du fossé qui commence à séparer le passé de musulmans de leur présent.

Il ne faut pas oublier à ce propos, que l'écrit jurisprudentiel et fondamental islamique ainsi que la plupart des concepts politiques islamiques "la politique légale" avec leurs richesses et grandeur, se sont formées au cours de la domination politique des musulmans. Ainsi, de tels ouvrages ont exprimé les atmosphères de "l'ascension" islamique et répondu aux exigences historiques des musulmans.

Mais la fissure qui a déchiré la ligne de la continuité historique islamique, outre le changement des affaires des musulmans et le passage du centre de la domination aux nations occidentales, tout cela a rendu l'impossibilité de l'application des propos des ancêtres aux novateurs ou la copie de leurs traitements sur les positions actuelles des musulmans.

Parmi les aspects de la crise dont on a parlé, il y a la grande dichotomie qui caractérise le discours islamique et la conscience islamique en général, entre une mémoire historique pleine de gloires historiques et de la domination politique internationale et une réalité qui se caractérise en général par des aspects de faible, de division et de défaite continuelle devant les forces étrangères.

C'est pourquoi cet héritage historique est souvent considéré comme une barrière qui empêche les musulmans de comprendre le *Fiqh* de la réalité avec ses complexités. Nous voyons alors le discours islamique saute du passé au présent sans prendre conscience des limites de la distance séparant le plan de l'histoire et la conscience, sans oublier l'attraction tendue à l'histoire et au passé jusqu'à l'adhésion à ses questions, ses conflits et ses problèmes au détriment du présent et ses problèmes actuels.

Sans doute, cet héritage historique et cognitif très grand et riche que possèdent les musulmans, est considéré comme l'un des facteurs importants qui ont maintenu et maintiennent encore les éléments de l'existence des musulmans et leurs donnent la confiance en eux, contrairement aux autres nations plongées dans la culture du vainqueur. Mais quand la vive conscience historique s'absente en matière de la relation avec cet héritage, elle se transforme en un fardeau bien lourd sur ses gens et un obstacle devant la compréhension de la réalité et l'adhérence au présent.

A titre d'éclaircissement, on dit que le problème ne réside ni dans l'héritage ni dans l'histoire mêmes, autant qu'il concerne les relations avec eux.

En effet, celui qui observe les circonstances du discours islamique contemporain, trouvera qu'un bon nombre de ses discussions et ses polémiques théoriques n'ont rien à voir avec la réalité contemporaine des musulmans. Elles appartiennent trop souvent aux discussions des ancêtres et à leurs problèmes, ou bien ne dépassent pas une rumination cossue des questions des autres et de leurs réponses.

L'affaire devient plus complexe, lorsqu'on recourt aux propos des ancêtres et à leurs concepts d'une manière isolée de leurs contextes historiques et cognitifs pour les appliquer aux autres circonstances qui se différencient quantitativement et qualificativement. Par exemple, le fait d'évoquer des luttes devenant insensées, anciennes, entre des écoles islamiques théologiques ou même juridiques, tel, l'antagonisme historique

entre les Mu`tazilits et Al-Achà`irà, les Salafistes et les Théologiens, entre les juristes et les philosophes, ou la provocation des luttes concernant Le Soi, les Attributs d'Allah, la partie indivisible, le bon et le mal du point de vue théologique, la théorie de l'acquisition et ainsi de suite.

Nous n'appelons pas ici à la rupture ni avec notre passé glorieux ni avec notre grand héritage islamique qui représente certainement une source de gloire et de fierté de cette communauté liée à la corde de la législation, autant que nous appelons au traitement clairvoyant et vivant avec cet héritage, à l'exploiter et à mettre en oeuvre ses provisions en distinguant ce qui entre dans le cercle de sujétion décisive qui mérite l'entendement et l'obéissance et ce qui entre dans le cercle du pardon qui exige de faire l'effort, *l'Ijtîhàd* et la contemplation.

Nous n'appelons pas non plus à faire tomber les sens de la religion ni à altérer les fondements de la législation solide sous prétexte de la rénovation et le développement falsifiés, autant que nous appelons à aiguiser l'esprit de la conscience et à contempler les problèmes de notre religion et notre réalité sans contrainte.

Les nations actives, en comparaison avec celles passives, se caractérisent par le pouvoir de dynamiser leurs provisions symboliques et historiques pour les exploiter dans toutes leurs circonstances récentes, à tel point que le passé devienne l'inspirateur du présent et que les ancêtres soient un appui des successeurs, tandis que les nations passives font de leur passé et de leur héritage une cage en fer qui enchaîne les esprits et les coeurs.

L'un des problèmes actuels qui caractérisent le discours islamique contemporain réside dans le recours aux solutions disponibles et simples au lieu de contempler la réalité actuelle. Par exemple, chaque fois que des nouveautés et des problèmes se présentent au musulman, ce dernier recourt aux livres de l'héritage pour extraire les solutions disponibles et simples au lieu de contempler le *Fiqh* de la réalité et la bonne manière de la diagnostiquer.

Ces textes historiques, "livres de l'héritage" deviennent une note routinière, fermée à tel point que la réalité se soumette forcément à elle, au lieu d'être un objet de la contemplation clairvoyante qui pourrait mener à de nouvelles dimensions interprétatives.

L'attachement fort aux exemples et idéaux historiques pousse trop souvent à faire prévaloir les ambitions chimériques sur ce qui est possible

ou disponible dans la réalité. Il en résultera un attachement rigide à l'esprit absolutiste qui manque du *Fiqh* de l'adéquation et de l'équilibre entre les intérêts et les maux, ou bien la volonté pour comprendre les balances des forces efficaces. Le meilleur exemple en est l'absence de l'esprit d'accumulation et de la gradation, le fait de ne pas distinguer l'important du plus important, la priorité de repousser le mal plutôt que de rapporter les intérêts. Le prejudice le plus grave étant d'éliminer par le moins grave et ainsi de suite.

Il est évident que ce grand paradoxe entre les vraies possibilités des musulmans et leurs parts de l'équilibre des forces et entre leurs mémoires historiques glorieuses et leurs aspirations historiques suprêmes, est en même temps une indication et une fonction double.

D'une part, cela indique que, malgré un bon nombre de défaites qui avaient atteint la communauté arabe et musulmane, ces défaites ne l'influencent ni dans sa volonté de vivre ni dans sa détermination de la rénovation. Celle-ci n'obéit pas aux équilibres des forces despotiques en faveur de l'autre. Elle ne s'est pas rendue devant la volonté internationale de domination qui détient la force militaire et politique et le pouvoir économique. Cela contrairement aux autres nations qui sont plus fortes mais se soumettent au vainqueur et se contentent d'être ses suivants, tel le Japon et l'Allemagne à la suite de la seconde Guerre Mondiale.

D'autre part, le sentiment plein de la majesté du passé et l'immensité des ambitions historiques de cette communauté prévaut sur la vision clairvoyante de la réalité et la compréhension de ses exigences.

Le monde islamique, avec sa vaste géographie et ses peuples diversifiés, vit un état d'explosion étendue qui pourrait être expliqué à travers cette mémoire historique et ces ambitions que les musulmans conservent et qui transforme parfois en une énergie explosive irrationnelle et désordonnée, ce qui provoque les écrivains occidentaux à parler du" heurt des civilisations" en entendant le conflit entre la civilisation occidentale et celle islamique. En outre, ils accusent l'Islam d'être une religion qui incite à la violence, à faire couler le sang et à tuer les innocents et que l'Islam empêche de mettre en oeuvre les valeurs de la tolérance et de la coexistence avec l'autre.

Pour ces raisons précédentes, on trouve que le monde musulman abonde de vagues de refus et de mouvements de résistance, une fois que l'un d'eux tombe, l'autre se lève.

L'esprit de la convulsion et du refus continue à se mouvoir dans les tréfonds de la personnalité islamique et devient plus fort chaque fois que le combat contre l'occupation occidentale s'attise dans n'importe quel pays du monde islamique. Sans cet esprit de grand sacrifice que gardent les musulmans, les facteurs de leur existence et de leur caractère s'effaceraient, à l'instar des indiens américains et des autres nations mortes qui n'avaient pas le pouvoir de résister au déséquilibre des forces que les gens forts lui ont imposé.

Toutefois, cette aspiration historique accompagnée d'une mémoire historique pleine de gloires et de victoires, se transforme souvent en une énergie explosive et empressée sans bien comprendre la réalité ou les balances des force efficaces.

Ainsi, certains groupes islamiques finissent par lire les textes religieux et patrimoniaux d'une manière restrictive et choisissent des discussions théoriques loin de la réalité, à tel point qu' ils mènent des luttes qui dépassent leurs possibilités et leurs volumes en procurant les malheurs à eux-mêmes et à la communauté.

Quelques groupes islamiques, une fois qu'ils deviennent pleins de la persuasion religieuse et de l'affaire à laquelle ils se sont consacrés, croient qu'ils possèdent les clefs du monde et il se sentent capables de bouleverser l'équilibre des forces de fond en comble, ou qu'ils peuvent abréger le cercle de l'histoire d'une manière plus rapide que l'éclair.

Ces groupes se contentent d'évoquer les textes et l'histoire pour formuler leurs fureurs émotionnelles au lieu d'essayer de comprendre la réalité et ses forces efficaces. Pour cela, il n'est pas étonnant que l'on voie ces groupes s'en retourner sur leurs talons lorsqu'ils se heurtent à la roche de la réalité.

En somme, le monde islamique et ses forces mouvantes ont une grande énergie pour faire l'effort et une volonté immense de don qui devient rare chez les autres nations. C'est une donnée très importante pour la protection de l'identité de la communauté et la défense de son entité contre la force de l'arrogance internationale. Mais cette énergie a besoin de coopérer avec le talent de diagnostic et la compréhension de la réalité et ses données composites et compliquées. Sinon cette énergie se transformera en une action chaotique qui ne distinguerait pas entre le possible actuel et celui fictif. En outre, cette ambition historique très furieuse qui abonde l'entité et le coeur de chaque musulman peut être détruite, si elle ne se réunit pas avec un état de conscience historique qui comprend bien les règles de l'histoire et les principes de la réunion humaine.

L'excès du localisme et l'absence du souci international:

En général, le discours islamique se caractérise par l'introversion et l'excès du localisme étroit au détriment de la dimension humaine et cosmopolite.

C'est pourquoi, il n'est pas étonnant que le discours islamique s'absente ou presque de la plupart des problèmes et des dilemmes auxquels s'affronte le dessin humain quotidien, jusqu'au point qu'on imagine que les musulmans sont désintéressés des questions qui concernent le monde, ainsi que des crises acharnées qui écrasent l'humanité et détruisent son entité générale, en l'occurrence les causes de la mondialisation, de l'environnement, du morcellement social et la crise du sens et la prédominance de la culture de la violence et de l'hégémonie.

Nonobstant le fait que la mission de l'Islam est fondée dans son essence, sur la dimension globale de l'humanité qui s'établit sur l'appel universel: Allah dit, ﴿***O hommes! Nous vous avons crees d'un male et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, aupres d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur***﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 13]

Toutefois, sur le discours islamique contemporain, prévalent les soucis moraux d'ordre local aux dépens de l'effort objectif vers l'universel.

Aujourd'hui, la plupart des écrits dans le monde islamique ne remonte pas au niveau de la compétence scientifique. Les écrits n'ont aucune part de la reconnaissance universelle, non seulement en raison de la faiblesse de la présentation et du contenu, mais aussi du fait que ces écrits ne s'intéressent ni aux affaires humaines générales ni aux soucis humains.

La sécheresse qui a atteint la note jurisprudentielle islamique a rendu la position plus complexe en raison de l'écart qui la sépare du mode de la vie et des modalités actuelles de la réunion des musulmans. Pour cela, il n'est pas étonnant que l'on vive dans un état de désordre cognitif qui marque les différents domaines du savoir islamique, soit sur le plan de la terminologie linguistique, des conceptions ou du système de l'indication et du sens, parallèlement à l'état de désordre général qui caractérise l'état social et politique islamique.

Le mouvement de *l'Ijtihàd* jurisprudentiel qui était lié à la vie des musulmans à tel point que les établissements scientifiques spécialisés se sont appliqués à sa production tout en accumulant leurs efforts et en stabilisant leurs conventions à travers les siècles, devient aujourd'hui un effort individual et isolé, voire, un état séparé du mode de vie quotidien des musulmans et des grands soucis de l'humanité.

La distance paraît longue entre la compréhension de la religion et le mode de vie général des musulmans, notamment dans le domaine politique et les affaires publiques. Ainsi, le *Fiqh* de la religion a prit un chemin abstrait loin de la réalité et cette dernière s'est séparée de l'esprit de la religion et n'est plus un domaine de la déduction et de *l'Ijtihàd* religieux.

En toute somme, on peut dire qu'il y a deux tendances corrompues qui copartagent aujourd'hui le discours islamique:

La première s'adonne à l'imitation et à la monotonie en répétant les paroles des ancêtres.

La deuxième s'adonne à l'imitation des autres et à suivre leur chemin exactement sous des faux prétexte d'une dite innovation universelle.

Malgré le bruit des termes répétés par les innovateurs et le propos de ces derniers à propos de la vertu de la création et de la critique, on n'observe presque aucun effort créatif concret. En général, ils sont considérés comme un fait accompli sur les autres et un fardeau pour la compréhension sérieuse et créative.

Il y a un paradoxe étonnant entre ce que l'Islam accapare des valeurs existentielles, morales sublimes et ouvertes sur le dessin humain et universel et un tel discours islamique replié sur lui-même et sur ses limites

serrées qui ne dépassent pas souvent le cercle de la doctrine, de la secte ou de la partie. Dans le meilleur des cas, ce discours concerne la communauté musulmane, sans prêcher les sens de la clémence à la grande humanité.

On a besoin aujourd'hui plus que jamais d'un discours islamique autoporteur qui pourrait mettre en relief les valeurs universelles islamiques et les sens de la clémence divine dans les âmes et l'univers, notamment à l'époque de la mondialisation où régnent les tendances du vide nihiliste et

les voies du pragmatisme laïc. Allah dit: ﴿***Et Nous ne t'avons envoye qu'en misericorde pour l'univers***﴾ [AL-ANBIYA' (Les Prophètes): 107]

Quiconque contemple aujourd'hui les voies de la conscience occidentale et universelle générale, il observerait une domination apparente de la laïcisation. Cela est dû au recul des valeurs régnantes. Le mouvement de la mondialisation dont l'enjeu porte sur ce qu'on appelle l'ajustement personnel du mouvement du marché qui s'aide d'un regard exécutif et pragmatique de l'existence universelle et de la position humaine, n'est que l'expression la plus dense qui exprime la diffusion des valeurs temporelles laïques parallèlement à l'effacement des directives et des grands objectifs.

Les motifs de la religion avaient été émacié en faveur d'une tendance rationnelle solide mêlée dans ses prémices avec les héritages juifs et chrétiens. Puis, elle n'a cessé de reculer sous la pression de l'outil capitaliste étendu et des philosophies de l'inquiétude existentialiste pour finir par être remplacées par une tendance nihiliste effrénée qui a détruit ce qui reste des effondrements à la fois de la religion et de l'esprit.

Cette tendance temporelle et effrénée n'est qu'un cercle croissant parmi les cercles de la ligne générale de l'entreprise du modernisme, ce qui était impalpable devient clair et ce qui était caché devient plus évident et plus apparent.

La lutte qui se déroule aujourd'hui sur la terre islamique étendue et ce que l'on entend du tumulte au sujet de l'incompatibilité de l'Islam avec les valeurs de l'époque et son rôle prétendu concernant le renforcement du terrorisme, n'est qu'une écorce extérieure qui cache une exigence plus grande et une tentative plus étendue. Et cela vient de la part des forces occidentales qui s'efforcent de dissoudre tout ce qui reste des forteresses opposées à l'acceptation des valeurs de la mondialisation et du laïcisme qui puisent de l'efficacité économique leur principe le plus éminent et de l'homme pragmatique leur exemple suprême.

Au moment où les valeurs temporelles ont envahi les différents pays, parallèlement à l'augmentation de la domination de la mondialisation avec sa force informatique et médiatique et au moment où la plupart de pays du monde se soumettent bon gré, mal gré au modèle occidental et laïc, la région islamique a pu maintenir une bonne partie de son indépendance symbolique et spirituelle.

Sans tomber dans l'exagération, on peut dire que notre époque actuelle est celle de la dissolution de grandes convictions telles les dogmes religieux, moraux, scientifiques et politiques qui représentaient les fondements constituant la conscience occidentale moderne. La confiance est ébranlée en ces grands fondements sur lesquels l'époque du modernisme se fondait. En conséquence, ils se transforment en une sorte d'interprétation absurde qui n'a aucun pivot indicatif ni valable. Jean-françois Liotard, un des théoriciens du Postmodernisme a qualifié cette transformation "la fin de grandes narrations" tout en entendant "la fin des valeurs principales et de grands documents sur lesquels le processus de modernisme s'est fondé.

En tête de ces évolutions vient la fin du rationalisme solide, de la tendance de progrès et de la foi en l'identité humaine pour les remplacer par la tendance interprétative Nietzschéenne appartenant au philosophe allemande Friedrich Nietzsche. Cette tendance s'efforce de démanteler la pensée et d'évacuer le monde de ses profondeurs, c'est-à-dire le transformer en un jeu interprétatif absurde perdant toute indication ou destination transcendantale.

Sans doute, l'avenir de l'Islam et du monde demeurera conditionné par le genre de réponses présentées par le discours islamique en tant qu'alternative à la mondialisation matérielle unique qui contrôle l'humanité avec son aile occidentale et à travers son panthéisme matériel sévère et de l'Orient asiatique à travers son panthéisme spirituel exagéré.

Le mouvement de la mondialisation qui veut faire de l'économie un exemple idéal et de l'homme pragmatique une monture, n'est que le moment de l'achèvement des laïcités matérielles désordonnées avec son double visage: l'Orient et l'Occident. Ces laïcités sont l'enjeux de l'expansion aux quatre coins du monde et l'abolition des barres géographiques, intellectuelles et religieuses.

Il est certain que si l'on mesure les conditions du monde islamique du point de vue de l'économie, des progrès des sciences et des technologies ou en ce qui concerne sa présence dans les équations internationales, on trouve que ce monde en est presque absent.

En outre, la géographie étendue et grande de l'Islam apparaît déchue d'une manière ou d'une autre sous l'influence de la domination politique et du monopole économique occidental. Mais les musulmans avaient pu

maintenir une bonne partie de leur indépendance symbolique et spirituelle comme une condition nécessaire de toute entreprise sérieuse de renaissance.

Nous avons passé en revue quelques aspects de la crise qu'affronte la conscience occidentale et qui est devenue d'ordre mondial en raison de la forte expansion et de l'influence de l'Occident moderne, ce qui fait de ces cicatrices et de ses étouffements des cicatrices universelles, cela afin d'exposer clairement la dimension de la crise dans laquelle la civilisation contemporaine patauge ainsi que le besoin qu'elle a de la lanterne de la lumière divine.

Il est certain que l'Islam dans toutes ses profondeurs spirituelles et ses aspirations universelles est le plus apte à présenter de grandes réponses qui pourraient faire sortir l'humanité de l'égarement dans lequel elle patauge et la guider vers les chemins du salut.

Mais le défi subsiste encore en ce qui concerne l'amplitude du pouvoir des élites islamiques à formuler un discours islamique solide qui répondrait à ces défis et tracerait les voies des solutions en présentant des réponses islamiques. Cette grande mission peut être laissée aux générations prochaines en espérant que celles-ci réussiront à formuler un discours islamique plus adéquat et plus fort.

- L'amplification d'obsession de l'Etat:

Le discours islamique est né depuis ses prémices avec l'obsession de reconstruire l'Etat islamique, à la suite du choc provoqué par l'occupation occidentale et ce qui en résulta comme la dissolution des établissements du consensus et des institutions de la légalité traditionnelle.

Le choc de l'abolition du Califat Ottoman en Turquie 1925 accompagné de la déclaration de l'Etat laïc, a poussé le problème politique, en premier lieu vers la demande de l'état islamique en tête du calendrier du courant islamique contemporain.

Il n'était pas étonnant que la naissance du mouvement islamique moderne dans le monde arabe représenté par Al-Ikhwàn Al-Muslimîn (les Frères musulmans) en Egypte sous le commandement du martyr Hassan El Banna en1928 aie eu lieu après l'abolition de l'entité politique

ottomane et après l'emprise du pouvoir dans la métropole ottomane par Mustafà Kamàl Atatürk.

On peut ajouter aux raisons précédentes la cristallisation d'une vision émanant de l'établissement éducatif traditionnel qui niait la relation entre la religion et la politique voire l'existence même de la conception de l'Etat en Islam.

On se rappelle bien du bruit provoqué par le livre de `Ali `Abdur-Ràziq intitulé "l'Islam et les fondements du pouvoir" soit à Al Azhar Ash-Sharîf ou dans les milieux intellectuels islamiques, avec ce qui en résulta de grandes réactions qui visent à réfuter la lecture de `Ali `Abdur-Ràziq et affirmer la relation qu'a l'Islam avec la politique et les affaires du pouvoir.

Confronté à cette vague qui visait à éloigner l'Islam des affaires politiques et des soucis du temps, le discours islamique tendait à lever le slogan de l'Etat islamique et le revêtait des vertus morales et politiques d'une forme sans précédent.

Il ne faut pas oublier à ce propos que le discours politique islamique moderne est né influencé par la culture politique qui dominait la région et la scène politique en général.

Cette culture était axée sur le renouveau politique, économique et social par les institutions de l'état. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que le discours des élites indépendantistes dans le monde arabe après le départ des armées coloniales occidentales et la fondation "des entités nationales", s'articule autour de l'Etat en le considérant comme le garant du développement économique et de la libération politique et avant tout comme la "locomotive" qui permettrait de rattraper la marche de "la civilisation" que l'occident moderne considère son meilleur exemple.

Le modèle communiste en Russie, fasciste en Italie et celui de la Révolution française avaient séduit les élites indépendantiste modernes dans le monde islamique, mais aussi les élites dans le tiers monde en général.

En outre, l'expérience nassérienne en Egypte, de Boumediènne en Algérie, baathiste en Iraq et Syrie, celle de Bourguiba en Tunisie présentent un exemple éminent de cet acheminement.

Bien que le courant islamique n'aie pas eu trop souvent une bonne relation avec les courants de la laïcité politique et le mouvement

indépendantiste "compte tenu d'une petite différence concernant la qualité de cette relation d'un pays islamique à un autre", pourtant, il n'était pas loin des atmosphères politiques et culturelles dans lesquelles il est né et a travaillé, y compris la culture politique des élites arabes avec leurs ailes libérales et panarabistes gauchistes qui s'identifiaient au slogan de l'Etat moderne.

Ce qui rend le problème plus profond est le fait que le discours islamique moderne tend trop souvent à islamiser le pays dispersé et morcelé qui a hérité un bon nombre de crises et d'inconvénients depuis l'époque coloniale sévère, cela par l'islamisation des législations et des apparences publiques de cet Etat pour finir par le qualifier d'Etat islamique.

Lorsque les islamistes parlent de l'état islamique, ils entendent souvent l'islamisation des assiettes politiques locales dans lesquelles ils bougent enchaînés afin de projeter les propos de la "politique légale" et le modèle du Califat à l'instar des paroles de jurisconsultes et des anciens fondamentalistes sur le sujet de l'Etat morcelé moderne.

Quant à ceux qui revendiquent un état du Califat global comme c'est le cas du Parti de la Libération, ils s'attachent souvent à la pureté du modèle et de l'exemple sans prendre en compte la relation politique concrète et ses problèmes contemporains.

Il ne faut pas oublier que le slogan qui mobilisait le plus les jeunes du Front Islamique du Secours (FIS) en Algérie et attisait leur enthousiasme débordant, est celui de l'Etat islamique basé sur l'enjeu de "l'islamisation" l'Etat de l'indépendance que le Front de la Libération Nationale (FLN) a hérité de la colonisation française. Les islamistes trouvaient que cet Etat s'était éloigné des fondements de la Révolution et de l'Islam et avait trahi les sacrifices de ses combattants.

Lorsque les islamistes soudanais parlent de l'Etat de l'Islam, ils n'entendent que les limites de l'Etat de Mahdî qu'ils ont hérité du mandat britannique.

On ne se lasse pas de parler à ce propos des islamistes iraniens qui héritèrent un Etat ayant des traditions nationales lourdes et s'efforcèrent de le stéréotyper dans le modèle de l'imâmat chi'ite.

Le discours islamique n'était pas assez conscient du grand danger auquel s'exposait l'Etat moderne avec ses systèmes militaires et sécuritaires très forts, son immense organisation administrative et sa capacité énorme d'observation et du contrôle. En outre, ce discours n'est assez conscient de la rupture historique entre le modèle historique de l'Etat royal ancien et le système d'Etat dispersé naissant à la suite de l'invasion coloniale occidentale, ni celle entre le terme de l'imâmat ou du sultanat cité dans les littératures de la politique légale et la nature et les caractéristiques de l'Etat dispersé naissant sous l'effet des divisions coloniales.

C'est cette rupture qui fait du discours islamique un mélange désordonné de réminiscences "des déontologies sultaniques" anciennes et des adaptations modernes politiques formulées au sujet de "l'Etat islamique".

L'Etat moderne s'est fondé sur des prétentions inclusives et d'envergures, telles la thèse de la prédominance absolue de cet Etat, l'obligation de l'obéissance et de la soumissions, en plus le monopole et la centralisation des instruments de la violence, ainsi que l'unique légitimité d'utiliser la violence dans le cadre de ce que le savant de sociologie allemand Max Weber a appelé la violence légitime.

Il ne faut pas regarder ici l'Etat moderne dans sa version occidentale démocratique ou dans son visage libéral et luxueux, parce qu'ils sont de nouveaux aspects nés après la Deuxième Guerre Mondiale et ne donnent aucune image transparente sur l'itinéraire historique composé, voire sanglant et effrayant qui accompagnait la naissance de l'Etat national moderne.

L'Etat moderne ressemble à un instrument sourd et massif ayant une rationalité coercitive qui ne s'intéresse ni à la qualité de l'idéologie à laquelle il s'appuie ni aux demandes morales ou religieuses qu'il prêche ni à la qualité des personnes qui les appliquent.

Un tel Etat s'intéresse en premier lieu à réaliser le principe de l'efficacité pratique et assurer la discipline et la domination des corps et des esprits de leurs sujets par la crainte palpable ou impalpable le cas échéant. C'est pourquoi on trouve que cet Etat procède à investir la religion et n'importe quelle chose pour monopoliser la domination et la soumission.

Laissez tomber les idées idéales qui conçoivent l'Etat islamique comme le Messie Salvateur des maux et péchés du monde et la voie qui conduit au Royaume du Ciel.

Le discours islamique moderne est muni d'une bonne quantité d'idéalisme en matière de conception politique en général et de l'Etat en particulier.

Beaucoup d'activistes islamiques pensent que l'Etat islamique puisse dominer la plupart de difficultés qui atteignent l'entité islamique malade et incarner les ambitions et les grandes aspirations.

L'affaire devient plus dangereuse lorsqu'on croit que cet Etat est le garant de la religion et la voix profonde de la communauté et par conséquent, on associe la religion à l'Etat et les affaires de la société à celles de l'Etat.

Il ne faut pas oublier que cette préoccupation majeure de la politique en général et de l'état en particulier, est considéré comme un des engagements de la laïcisation politique moderniste basée sur l'élévation du rôle des politiques dans la reconstruction des conditions de l'existence humaine et la nouvelle géométrie de la structure sociale à travers l'action politique programmée.

C'est donc le souci que les tendances totalitaires essayaient de pousser à ses limites maximales. Je veux dire que le moyen le plus efficace de laïciser l'Islam est de réduire ses enjeux et ses priorités dans la demande d'Etat.

Mais, une fois que les musulmans agissent à peine pour fonder l'Etat islamique, ils découvrent le grand fossé entre l'exemple et la réalité, entre l'idée de l'Etat islamique salvateur duquel ils rêvent et la réalité des crises et le siège qui leur est imposé par un régime international lourd qui s'empare des tissus de l'économie, de la politique et du mouvement des flottes et armées, alors leurs rêves roses se transforment en cauchemar.

L'Etat islamique dont on a voulu faire un instrument magique qui mène à laïciser la société et dépasser l'Etat de l'inaction historique qui atteint l'existence islamique depuis les trois derniers siècles, s'est transformé en un fardeau lourd qui pèse sur l'entreprise islamique.

Ainsi, il devient le but sublime à côté duquel tout est fade. Devant l'aggravation des pressions et des dangers intérieurs et extérieurs, la première et la dernière demande sont avant tout le maintien de cet Etat.

Quant à l'avant-garde islamique qui a accédé au monde de la politique avec un esprit pur et des moeurs nobles, ses éléments ne tardèrent pas à se transformer en professionnels politiques qui dépassent dans leurs arguments politiques les arguments de Machiavel. L'expérience des islamistes dans certains pays arabes et leurs penchants chauds et froids sont très manifestes.

L'Etat national moderne, quel que soit son identité intellectuelle ou idéologique, n'est pas le domaine où s'incarnent les vertus morales et politiques pour autant qu'il soit le lieu des intérêts et de la force.

Il est évident que chaque Etat a par nature des tendances vers l'expansion et la domination sans égard pour la qualité de ses gouvernants et leur engagement moral et religieux. C'est peut-être la raison pour laquelle on considère l'Etat comme un grand mal inévitable. Par conséquent, il faut essayer de réduire sa démesure et l'empêcher de l'expansion et la domination de la société et du monopole de la religion. En d'autres termes alléger le pouvoir de l'Etat et le dénuder de ses prétentions inclusives concernant la représentation de la religion et du groupe politique au lieu de le vêtir aura d'une sainteté. En outre, il faut essayer de transférer ses aptitudes aux groupes indépendants, à tel point qu'il n'en reste que ce qui est nécessaire pour diriger le groupement politique et pas plus.

Sans doute, le système éthique et spirituel de l'Islam met en exergue un lien étroit entre l'affaire religieuse et le domaine politique, mais à condition qu'on comprend bien le domaine politique dans son sens général qui dépasse le concept exclusif de l'Etat.

Selon Muhammad Iqbàl, ce lien étroit entre les deux côtés se rattache dans l'une de ses dimensions au fait que l'Islam ne reconnaît ni le dualisme de la vérité religieuse ni le dualisme isomorphe au niveau du soi humain.

Si l'on regarde la vérité religieuse en Islam d'un côté, elle semblerait être une dimension spirituelle sublime, mais lorsqu'on la regarde d'un autre côté, elle serait une politique et un Etat d'après Iqbal, exactement comme si on regarde le soi humain, il ressemblerait à un corps concret dans l'une de ses manifestations et un souffle spirituel dans une autre.

La relation entre les affaires religieuses et le domaine politique n'est pas celle d'ajouter un élément à un autre pour autant qu'elle est une relation intime à l'intérieur de la structure religieuse même, à tel point l'Etat ne soit plus qu'un des points d'intersection où se rencontrent le religieux et le politique. En revanche, il ne s'agit pas certainement du point d'intersection unique ou essentielle, en raison de deux considérations suivantes:

La première: le domaine politique en Islam est plus vaste que celui de l'Etat. Le premier révèle du pouvoir et des possibilités de son action au sens général du mot, dans le sens que le concept du pouvoir ne se restreigne

pas au noyau central de l'Etat, à l'instar de la conception traditionnelle, mais atteint toutes les formes de l'organisation sociale et politique qui appartiennent au destin islamique général.

La deuxième: étant donné que les grandes stratégies de l'Islam, ainsi que son processus historique sont plus efficaces et plus vastes que l'Etat qui était dans la plupart des temps un fardeau sur l'Islam. C'est pourquoi si l'on dépouille l'Islam de la dimension de l'Etat conformément aux idées de certains "*Mu'tazilits*" et "*Kharidjites*"- c'est certainement une conception qui ne manque pas d'idéalisme et d'anarchisme - il ne serait pas possible de le dépouiller de la dimension politique sur laquelle s'engage le destin du groupe islamique et la modalité d'organiser ses affaires quotidiennes et qui est adjacente et interférente avec les dimensions spirituelles et dogmatiques.

C'est pourquoi la compréhension politique islamique sunnite a mis la question politique au milieu du cycle des intérêts et des moyens, non pas à celui des fondements et des finalités.

De même, on peut comprendre le règlement historique auquel la réflexion orthodoxe et jurisprudentielle en grande partie arrivait, après l'échec des essais de l'issue politique et ce qui en résulte de fissures dans la socio-politique islamique, qui finit par accepter la légalité du gouvernant triomphant à condition qu'il reconnaisse le cadre général de la légalité islamique sans violer la législation tout en essayant d'en retirer beaucoup d'attributions religieuses et politiques en faveur de la société islamique et ses établissements volontaires.

Quelles que soient nos réserves aujourd'hui sur les soupçons des juristes de ce qu'ils appellent l'émeute ou la qualité de traitements auxquels ils procédaient, toutefois la chose la plus importante réside dans leur conscience transparente de l'amplitude du cadre du domaine politique sans le restreindre au noyau centrale d'état.

Le discours islamique a besoin de se réviser et de réarranger ses priorités, en faisant prévaloir la valeur de la société sur l'Etat, l'éducation sur la loi et la tendance à la réforme sur la condamnation et la répression. Le processus actuel a prouvé que, l'arrivée au pouvoir via le système d'Etat comporte des divers dangers et défis qui dépassent l'étape d'opposition.

Ce n'est pas un appel à délaisser l'option d'Etat et de pouvoir par une pure tendance soufie, pour autant qu'il est un appel à apercevoir les priorités politiques au sein de l'entreprise globale du renouveau islamique.

Cela exige de nous d'être vigilant pour le danger de l'enjeu de l'état, parce que ce dernier porte des instruments de contrainte et soumission qui dépassent la volonté de gouverneurs mêmes, sans oublier l'hégémonie internationale qui ne laisse la moindre occasion à des expériences islamique raisonnables et équilibrées.

Tous ces facteurs susmentionnés poussent le discours islamique à réviser cette centralisation accrue sur l'exigence de l'Etat islamique et à contempler la réalité islamique avec des yeux perçants loin des désirs et des rêves idéalistes.

Subsiste encore un ensemble de grandes questions posées à cette génération et peut être aux générations prochaines des penseurs et des leaders islamiques, dont:

Jusqu'à quel point pourrait-on islamiser et dompter cet instrument immense et aveugle qu'est l'Etat national moderne? A quel point la coexistence entre ce mode d'Etat énorme qui s'imposa pendant les cinq siècles derniers avec ses guerres et frontières sanguinaires et les demandes morales et religieuses que préconisent les musulmans pourrait se réaliser? A quel point pourrait-on islamiser ces petites assiettes politiques que nous avons hérité de l'époque coloniale, ou les prendre pour un enjeu dans le réveil islamique désirable? Et où doit-on donner la priorité du travail islamique, est-ce à l'Etat ou à la reconstitution de la société islamique qui en est indépendante?

Conclusion

Dans cette recherche, nous avons mis la lumière sur certains aspects du discours islamique en les considérant comme l'expression de sa crise actuelle. Nous avons également fait l'effort pour ouvrir certaines voies de traitement. Cependant, la méthodologie scientifique et la vertu de modestie cognitive exigent d'éviter les prétentions collectives. Il est à dire que nous n'avons pas abordé tous les vastes aspects de la crise qui marque l'Etat islamique sociologiquement et discursivement.

Nous ne sommes pas censés prétendre avoir découvert les solutions "magiques" et complètes de cette crise. Mais nous avons fait autant que possible, l'effort pour ouvrir les voies de traitement et de solution. L'une des conditions nécessaires pour corriger certaines lacunes qui marquent le discours islamique contemporain est la nécessité de faire prévaloir l'esprit de la comparaison et de la préférence, formulé par nos ancêtres doctes musulmans, tout en évitant les tendances dogmatiques et inclusives qui prétendent à la perfection et la prospérité dans toute chose.

A la fin de cette recherche, nous attirons l'attention des gens du savoir et de l'érudition vers la nécessité d'associer entre attiser l'esprit de conscience historique perçant lors de traitement avec les problèmes de notre communauté islamique et la revivification de l'espoir et de l'ardeur au travail. Le propos sur la crise et la défectuosité ne doit pas être un catalyseur pour nourrir l'esprit de désespoir et de stagnation. Seules les nations vives font du diagnostic de leurs maladies des débuts pour activer leur présence et de développer leur gain urbain et non pas un outil pour semer le désespoir ou l'errance.

Allah dit: ﴿***Il dit: "O mon peuple, voyez-vous si je me base sur une preuve evidente emanant de mon Seigneur, et s'Il m'attribue de Sa part une excellente donation? Je ne veux nullement faire ce que je vous interdis. Je ne veux que la reforme, autant que je le puis. Et ma reussite ne depend que d'Allah. En Lui je place ma confiance, et c'est vers Lui que je reviens repentant***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 88]

C'est Allah qui accorde la réussite et la rectitude.

La Philosophie Du Discours Dans La Politique

Cheikh Dr. Fahd Ibn `Abdur-Rahman Āl-Thani (*)

Nous-les musulmans- ne sommes ni des précurseurs de guerre ni ceux qui s'amusent à nuire aux autres, en revanche tous les musulmans ont affligé de ce qui s'est passé pour les innocents aux Etats-Unis. Mais l'administration américaine participe-t-elle aux malheurs des musulmans dans diverses régions dans le monde? Surtout, les sept millions palestiniens fugitifs depuis plus d'un demi de siècle.

Quand j'ai reçu la noble invitation de Centre des Recherches et des Etudes au Ministère des Waqfs et des Affaires islamiques pour écrire dans le sujet: "Le discours islamique contemporain, un appel pour le Redressement et la Reconsidération". Je me suis trouvé devant un nouveau défi qui n'exige pas seulement une expérience politique, économique, juridique ou stratégique, mais également une dimension linguistique afin d'aider le penseur à composer les idées, les méditer et les exploiter d'une bonne manière sans sortir de l'essence du texte source.

(*) Professeur de "Geopolitique", Participant et Chercheur de loi (Qatar).

Beaucoup de gens pensent que nous avons une créativité dans la pensée politique, économique, juridique et stratégique. D'ailleurs, il nous est essentiel d'assujettir les termes de la langue arabe. Mais cela n'en empêche rien l'Ijtihàd car si nous avons raison, nous aurons deux récompenses et si nous avons tort, nous aurons une seule récompense, ou comme l'Imam Ach-Chàfi'y, qu'Allah lui accorde sa miséricorde qui a dit: "mon opinion est vraie, mais il est probable d'être dans le faux et l'opinion de l'autre est fausse, mais il est probable d'être dans le vrai".

La recherche présentée ici intitulée "la philosophie du discours" sera basée sur trois axes:

Le premier: le style du discours islamique.

Le second: le style du discours contemporain.

Le troisième: la tromperie par le langage politique.

Nous allons nous efforcer de montrer la graduation du discours ainsi que les autres moyens de communication comme le dialogue et la négociation arrivant à la controverse selon les diverses cultures. On affirme également que nos causes ne peuvent être résolues que par le dialogue ou la négociation dont chaque aspect exige des possibilités d'une importance égale.

Le Style Du Discours Islamique

1- Le discours dans le Noble Coran

1) La fondation de la societe de Noe, salut d'Allah sur lui:

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Et il construisait l'arche. Et chaque fois que des notables de son peuple passaient pres de lui, ils se moquaient de lui. Il dit: "Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquerons de vous, comme vous vous moquez [de nous].***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 38]

Quand il eut terminé la création de l'arche de la nouvelle société – comme Allah le Très Haut l'avait ordonné- la grande passion paternelle a mû dans le coeur de Noé, salut d'Allah sur lui, Allah dit: ﴿***Et Noe invoqua son Seigneur et dit: "O mon Seigneur, certes mon fils est de ma famille et Ta promesse est verite. Tu es le plus juste des juges". Il dit: "O Noe, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infame. Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois***

pas du nombre des ignorants". Alors Noe dit: "Seigneur, je cherche Ta protection contre toute demande de ce dont je n'ai aucune connaissance. Et si Tu ne me pardonnes pas et ne me fais pas misericorde, je serai au nombre des perdants". ﴾ [HOUD (Le Prophète Houd): 45-47]

Ces nobles versets ci-dessus nous montrent divers aspects:

a- Permettre à Noé, salut d'Allah sur lui, de se déplacer à .la nouvelle société.

b- La condition d'être vertueux pour celui qui rejoint à l'arche, même s'il était le fils de Noé, mais Allah le Très Haut ne lui a pas permis de rejoindre l'équipe de l'arche ou le gouvernement de Noé comme la dénomination d'aujourd'hui, car il n'était pas vertueux.

c- La permission finale à Noé, salut d'Allah sur lui, de descendre et construire la nouvelle société, malgré le verset indique qu'il va réussir, mais il ne peut pas atteindre l'idéal sur terre.

Je pense qu'il est évident pour nous comme hommes politiques qu'il y a des conflits entre des forces différentes depuis la création de la terre, parmi lesquels l'ancien conflit célèbre entre Adam, salut d'Allah sur lui et Iblis (le diable), comme le noble verset montre ce que Iblis a dit à Allah le

Très Haut: ﴿***Il dit: "O mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai la vie sur terre et les egarerai tous.*** ﴾ [AL-HIJR (Pays du Prophète Sàlih): 39]

2- Le dialogue entre Abraham, la salutation d'Allah sur lui, et An-Namroud:

Abraham, la salutation d'Allah sur lui, a dit: ﴿***...J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort...***﴾

An-Namroud a dit: ﴿***...Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort....***﴾

- Abraham l'a interrogé: veux- tu dire que tu tues et affranchis les esclaves comme tous les gens ou tu te distingues d'avoir les causes naturelles pour donner la vie et la mort?
- An-Namroud a répondu: oui, je possède les causes naturelles pour donner la vie et la mort
- Abraham a dit: d'accord, mais les causes naturelles représentent une partie des lois cosmiques, possèdes-tu donc la partie ou le tout?
- An-Namroud a répondu: je possède le tout!

- Abraham a dit: d'accord, ﴿*....Puisque Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant....*﴾

Parce que tu possèdes et contrôles les lois cosmiques, montre-nous donc ton pouvoir!?

Enfin, Abraham a vaincu An-Namroud, comme cela est évident dans le noble verset:

﴿*...Le mecreant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes.*﴾ [AL-BAQARAH (La Vache): 258]

3- La fondation de la nouvelle societe a l'epoque de Moise:

On voit les premiers ordres d'Allah le Très Haut à Moïse, la salutation d'Allah sur lui, pour fonder sa nouvelle société comme Allah dit: ﴿***Rends-toi aupres de Pharaon car il a outrepasse toute limite. [Moise] dit: "Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission, et denoue un noeud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille: Aaron, mon frere, accrois par lui ma force! et associele a ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup.***﴾ [TĀ-HĀ: 24-35]

Allah le Très Haut, après avoir accordé à Moïse ses demandes ou comme on l'appelle politiquement le processus logistique, lui a ordonné d'aller à Pharaon en utilisant la méthode de discours comme suivant: ﴿***Pars, toi et ton frere, avec Mes prodiges; et ne negligez pas de M'invoquer. Allez vers Pharaon: il s'est vraiment rebelle. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-etre se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il?***﴾ [TĀ-HĀ: 42-44]

Delà, Allah a accordé à Moïse le feu vert pour commencer à construire sa nouvelle société, Il lui a ordonné d'utiliser un style civilisé, poli et annonciateur dans l'appel, en prenant en considération que notre planète entière n'égale pas l'aile d'un moustique selon le Noble Hadith d'après Sahl Ibn sa`d As-Sà`dy, qu'Allah l'agrée, que le prophète (la bénédiction et la salutation d'Allah soient sur lui) a dit: *"Si la vie présente méritait chez Allah, une aile d'un moustique, Il n'arroserait pas le mécréant d'une goutte de l'eau."* [1]

Le discours ne doit pas être angoissé, mais doit être annonciateur comme Moïse, la salutation d'Allah sur lui, a fait ci-dessus. Quand le style

(1) Rapporté par At-Tirmidhi.

diplomatique doux devient inutile, l'interlocuteur commence graduellement à utiliser le style le plus dur jusqu'à arriver à la confrontation surtout pendant les situations fatales. Quant aux petites choses, l'homme sage et croyant les laisse. Voilà, le style intense du dialogue entre Moïse et Pharaon dans le noble verset: ﴾***Et certes, Nous donnames a Moise neuf miracles evidents. Demande donc aux Enfants d'Israel, lorsqu'il leur vint et que Pharaon lui dit: "O Moise, je pense que tu es ensorcele". Il dit: "Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre comme autant de preuves illuminantes; et certes, O Pharaon, je te crois perdu". [Pharaon] voulut donc les expulser du pays. Alors Nous les noyames tous, lui et ceux qui etaient avec lui.***﴿ [AL-ISRĀ' (Le Voyage Nocturne): 101-103]

Ici, la confrontation était intense, quand Pharaon disait à Moïse, la salutation d'Allah sur lui : je crois que tu es ensorcelé ou fou. Moïse lui a décisivement répondu: je te crois perdu et éloigné du bien. Quand Pharaon essayait de tuer ou d'exiler Moïse et ceux qui dépendaient de lui, Allah demeure aux aguets et Il a noyé Pharaon et son entourage.

L'art de discours et de traitement du processus politique réside dans l'étape décisive du combat, quand l'adversaire vous impose la fin du combat, soit pour ou contre vous, A ce moment là on ne doit pas fuir car la fuite est la caractéristique des lâches et le croyant n'est pas lâche.

4- L'art de diriger le dialogue politique dans l'Islam consiste a reconnaitre les droits d'autrui:

L'art de discours suppose l'estimation complète d'autrui, cette estimation comprend le respect d'autrui, sa position, ses possibilités matérielles et psychologiques etc. Ce respect vous facilitera le rapprochement d'autrui pour lui transmettre votre message, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴾***Et aux Madyan, leur frere Chu'aib: "O mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinite que Lui. Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est du. Et ne commettez pas de la corruption sur la terre apres sa reforme. Ce sera mieux pour vous si vous etes croyants***﴿ [AL-A'RĀF (Endroit Surélevé Entre Le Paradis et L'Enfer): 85]

5- L'Islam s'est propage en s'appuyant sur l'art de discours depuis la defaite des musulmans a l'epoque des decouvertes au quinzieme siecle:

L'art du discours islamique a fait de l'Islam la religion la plus propagée dans le monde. Beaucoup de leaders contemporains du monde comme le président américain précédent Bill Clinton et le premier minister britannique Tony Blair ont affirmé que l'Islam est la religion la plus diffuse à l'occident, quand même ils furent stupéfaits de cette propagation réelle[1].

Il n'y a pas de grands efforts qui aident à diffuser l'Islam en occident, mais c'est le dialogue, la bonne parole et le bon idéal, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure facon...***﴾ [AN-NAHL (Les Abeilles): 125]

Nous avons affirmé dans notre livre "Le monde Islamique" qu'il y a beaucoup de pays islamiques occupés par l'Occident depuis le début de vingtième siècle jusqu'à maintenant et en dépit de cela, la religion islamique est devenue la plus diffusée dans le monde grâce à Allah le Très Haut et grâce au discours des prédicateurs musulmans. En 1900, les musulmans constituaient 12% de la population de la terre et les chrétiens 33%, en 1980 les musulmans ont augmentés jusqu'à 20% sur terre, en 2000 le nombre des musulmans est devenu 25%, mais les chrétiens ont diminués jusqu'à 30%[2].

2- Le discours à l'époque du prophète (BSASL):

1- La sagesse du messager (BSASL) dans la direction du dialogue pendant la reconciliation d'Al Hudaibiyah:

Quand les musulmans et Qoraïch se sont accordés pour se réconcilier, la politique de prophète (BSASL) pour accepter les conditions de Qoraïch se caractérisait par la sagesse et la capacité diplomatique comme on l'appelle maintenant à la politique, le prophète (BSASL) a demandé à `Ali Ibn Abou Tàlib, qu'Allah l'agrée, d'écrire cet accord avec Qoraïch et quand `Ali a commencé à écrire:

- Le prophète (BSASL) lui a dit: écris "Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux".
- Sohaïl Ibn `Amrou (représentant de Qoraïch) a dit: cesse d'écrire! Je ne connais pas le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, mais écris "au nom d'Allah".

(1) Al-`Alïàn, P. 231.
(2) Àl-Thànî, P. 70.

- Le prophète (BSASL) a dit: écris donc "au nom d'Allah".
  Puis le prophète (BSASL) a dit: écris "voici ceux qui se sont accordés Muhammad le prophète d'Allah et Sohaïl Ibn `Amrou".
- Sohaïl a dit: cesse d'écrire! Si j'attestait que tu es le prophète d'Allah, je ne te combattrais pas, mais écris ton nom et celui de ton père.
- Le prophète (BSASL) a dit à `Ali Ibn Abou Tàlib, qu'Allah l'agrée: "Remplace Muhammad le prophète d'Allah par Muhammad Ibn `Abdullah".

L'essentiel ici est l'esprit de l'accord, le prophète (BSASL) a voulu affirmer à travers cet accord au peuple de Mecque que l'Islam est le dernier message et la religion de la vérité sans homologue, voilà l'esprit de l'accord comme suit: "si chacun de Qoraïch veut recourir à Muhammad sans permission de son tutélaire, Muhammad le fera regagner et si un musulman veut recourir à Qoraïch, Qoraïch l'accepte et elle ne lui fera pas regagner, d'ailleurs, il n'y a pas de grief pour les tribus arabes qui aiment se coaliser avec Muhammad ainsi que celles qui veulent se coaliser avec Qoraïch. D'ailleurs, Muhammad et ses compagnons devaient quitter la Mecque cette année, puis ils y reviendront l'année prochaine et s'y installeront trois jours n'ayant que les hommes armés et les épées".

Voilà les fondements de la sagesse dans cet accord:

a- Un des Qoraïch qui veut embrasser l'Islam sans permission de son tutélaire, ne peut pas recourir au prophète (BSASL) parce que le prophète (BSASL) ne peut pas le recevoir pendant le délai de l'accord. Par conséquent cet homme sera entre deux choix, soit il reste chez son responsable en cachant son Islam ou il sort de la Mecque pour n'importe quel autre pays, il s'oriente souvent vers le chemin des caravanes de Qoraïch pour en prendre forcement son parti, ce qui affaiblit indirectement la force économique de Qoraïch.

b- Si l'un des musulmans veut recourir à Qoraïch, Qoraïch ne le fera pas revenir, cela fortifie l'Islam car celui qui a laissé l'Islam pour recourir à Qoraïch, est considéré comme en faveur des musulmans pour découvrir sa vérité comme un hypocrite qui vivait entre eux. Quant à la deuxième chose, que la stratégie de la guerre exige d'avoir des espions chez les ennemis, dans ce cas il est possible pour les leaders musulmans d'introduire des espions chez Qoraïch.

c- Quant aux arabes, celui qui aime se coaliser avec Muhammad ou avec Qoraïch, il n'y a pas de grief de son parti. Et parce que Qoraïch

était une grande puissance financière et autoritaire à la Péninsule arabe, beaucoup de tribus arabes l'estimaient, soit en la craignant ou en gardant leurs intérêts avec Qoraïch etc. Avec cette condition, le prophète (BSASL) a voulu faire les arabes loin d'aucun grief devant Qoraïch quand ils aiment aller à Muhammad (BSASL).

Alors, il est clair que l'école politique de Muhammad (BSASL) a décisivement battu celle de Qoraïch sans exercer la contrainte, mais les musulmans ont triomphé par la diplomatie douce.

2- Le message de Muhammad (BSASL) au Negus (An-Nagachy)[1]:

"Qu'Allah te salue, louange à Allah et nulle divinité autre que Lui, le Souverain, le Pur, l'Apaisant, le Rassurant, le Prédominant, que le Messie Jésus fils de Marie est le Saint-Esprit et la parole d'Allah qu'Il a envoyée à

Marie vierge et croyante qui était enceinte du Messie Jésus qu'Allah a créé de son esprit puis lui a insufflé, comme Adam qu'Allah a créé de ses mains, je t'appelle à adorer Allah, l'Unique à Lui nul associé, Lui obéir, me suivre et me croire, car je suis l'envoyé d'Allah. Je t'ai envoyé mon cousin Ja'far avec un groupe de musulmans, quand ils t'arrivent, estime-les et cesse la domination, alors je t'appelle et ainsi que tes soldats à adorer d'Allah, enfin j'ai informé et conseillé, acceptez mes conseils et la paix sur celui qui a suivi la guidance".

Voilà la création et la sagesse dans l'art de l'appel et du discours de notre prophète (BSASL) que l'on doit apprendre. Premièrement, le prophète (BSASL) a commencé par la salutation, deuxièmement il (BSASL) a louangé à Allah le Très Haut en citant Ses noms les Plus Beaux, troisièmement

il (BSASL) a montré l'opinion de l'Islam sur le christianisme et Jésus, la salutation d'Allah sur lui, car An-Nagàchy était chrétien, quatrièmement et après une introduction pour préparer An-Nagàchy à écouter les paroles décisives, le prophète (BSASL) a dit ses paroles décisives à An-Nagàchy:

"cesse la domination, je t'appelle ainsi que tes soldats à adorer d'Allah, j'ai informé et conseillé, acceptez mes conseils" et enfin le prophète (BSASL) a terminé son discours par la salutation diplomatique en disant: "la paix sur celui qui a suivi la guidance".

(1) titre porté par les souverains éthiopiens.

3- L'art de la direction chez l'envoye (BSASL):

Les caractères personnels de la direction chez le prophète (BSASL) peuvent- être dégagés à travers sa méthode de description et de choix des leaders politiques parmi ses compagnons, soit par la douce diplomatie ou la solide. Il les a décrit de la manière suivante:

a- Le prophète (BSASL) a décrit Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, en disant: "Toi comme Abraham": ﴿***....Quiconque me suit est des miens. Quant a celui qui me desobeit, c'est Toi, le Pardonneur, le Tres Misericordieux.***﴾ [IBRAHĪM (Abraham): 36]

De même, il l'a comparé à Jésus, la salutation d'Allah sur lui, dit: ﴿***Si Tu les chaties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage***﴾ [AL-MĀ-'IDAH (La Table Servie): 118]

b- Le prophète (BSASL) a décrit 'Umar Ibn Al Khatàb, qu'Allah l'agrée comme Noé, la salutation d'Allah sur lui, dit: ﴿***Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidele***﴾ [NOUH (Noé): 26]

Et comme Moïse, la salutation d'Allah sur lui, dit: ﴿***...O notre Seigneur, aneantis leurs biens et endurcis leurs coeurs, afin qu'ils ne croient pas, jusqu'a ce qu'ils aient vu le chatiment douloureux***﴾ [YOUNUS (Jonas): 88]

4- L'art du discours chez les compagnons, qu'Allah les agree:

a- les compagnons se sont caractérisés par la bonne démocratie; le cheikh Abou Al A'là Al-Mawdoudy, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, est considéré comme un des contemporains qui a intensément critiqué la démocratie dans certaines théories occidentales. Il dit dans son livre "Des concepts islamiques autour de la religion et de l'Etat": Les compagnons aimaient beaucoup la démocratie et s'attachaient intensément à la liberté intellectuelle, les Califes ne se contentaient pas seulement de la liberté intellectuelle que les gens exerçaient, mais ils incitaient leurs vivacités. Aucun compagnon ne prétendait qu'il ne se trompait jamais, Abou Bakr disait: "voici mon avis, s'il est vrai c'est grâce à Allah, s'il était faux c'est de moi-même, j'implore à Allah" et 'Umar a dit: "ne faites pas de l'opinion fausse une règle pour la communauté"[(1)].

Alors, les compagnons sont les précurseurs de la démocratie, la consultation, qui sont évidents dans leurs discours et leurs dialogues.

---

(1) Al-'Alïàn, P. 246-247.

b- les caractères des compagnons, qu'Allah les agrée:

Quand Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, a su la nouvelle d'arrivée de l'appel islamique, il est allé chez le prophète (BSASL) pour l'interroger au sujet de cette nouvelle, voilà le dialogue qui s'est passé entre le prophète (BSASL) et Abou Bakr, qu'Allah l'agrée:

- Abou Al-Qàsim, qu'est-ce qui m'a atteint sur vous?
- Le prophète (BSASL) lui a demandé: qu'est-ce que tu as su sur moi, Abou Bakr?
- Abou Bakr a dit: j'ai su que tu incites à l'unicité d'Allah et tu pretends que tu es son envoyé.
- Le prophète (BSASL) lui a dit: oui, Allah a fait de moi un annonciateur, un avertisseur pour l'invocation d'Abraham et m'a envoyé pour tout le monde.
- Abou Bakr, qu'Allah lui accorde sa miséricorde, a dit en décrivant le prophète (BSASL) et lui prêtant serment: par Allah! On ne vous trouve jamais menteur, vous êtes digne de recevoir le message grâce à votre honnêteté, votre relation avec les liens du sang et vos bonnes actions, alors je vous prête serment d'allégeance.

Il est important de montrer que les caractères qu'Abou Bakr a cités au sujet de Muhammad (BSASL) sont les mêmes caractères que son épouse Khadîjah la mère des croyants, qu'Allah l'agrée, a cités quand le prophète (BSASL) est revenu craintif après la première rencontre avec Gabriel, la salutation d'Allah sur lui, en disant: *"Enveloppez-moi! Enveloppez-moi!"*[1]

Khadîjah, qu'Allah l'agrée, après avoir préparé le lit paisible au prophète (BSASL) et il s'est calmé un peu, elle lui a interrogé: qu'est-ce qu'il y a Muhammad?

Le prophète (BSASL) lui a raconté la première rencontre avec Gabriel, la salutation d'Allah sur lui, qui lui (BSASL) a ordonné de transmettre le message de l'Islam à tout le monde.

Khadîjah a dit au prophète (BSASL) en lui prêtant serment d'allégeance et l'appuyant: *"Jamais, Allah ne te fera subir un affront car tu respectes les liens de parenté, tu prends en charge les délaissés, tu donnes à ceux qui n'ont rien, tu héberges les étrangers et tu secours les victimes des vicissitudes du temps."*[2]

Ce sont là les caractéristiques de Muhammad (BSASL), mais quelles sont les caractéristiques des compagnons?

---

(1) Rapporté par Al-Bukhàri.
(2) Rapporté par Al-Bukhàri.

Quand les mécréants ont assiégé les croyants à Mecque le prophète (BSASL) leur a permis de sortir de la Mecque pour se protéger des mécréants, parmi ceux à qui il a été ordonné de sortir c'est Abou Bakr le très sincère, qu'Allah l'agrée. Mais quand Ibn Ad-Daghnah a su ça, il a dit à Qoraïch: *"Chassez-vous l'homme qui respecte les liens de parenté, prend en charge les délaissés, donne à ceux qui n'ont rien, héberge les étrangers et secoure les victimes des vicissitudes du temps."*[1]

Voilà, les caractères d'Abou Bakr le très sincère, qu'Allah l'agrée, chez les mécréants de Mecque, c'est pourquoi quand certains des mécréants ont voulu le faire sortir, les autres l'ont défendu grâce à ses nobles caractères.

Quant aux caractères de `Ali, qu'Allah l'agrée, il disait pendant la période du conflit et de la discorde: "par Allah, je ne suis pas moins intelligent que Mu`awîyah, mais si je hais la déloyauté, je peux être le plus intelligent.

Quant à l'avis de `Ali, qu'Allah l'agrée, de l'entourage, il a dit: "ne consulte ni un avare car il te mène à la pauvreté, ni un lâche car il te fait perdre la confiance, ni un cupide car il décore pour toi l'avidité par l'injustice, alors l'avarice, la lâcheté et la cupidité sont des instincts qui résultent de la mauvaise pensée à Allah. D'autre part, le ministre le plus mauvais parmi tes ministres est celui qui était déjà celui des malfaiteurs avec lesquels il participait à l'injustice. Alors, n'aies pas de mauvais entourage et tu trouveras ceux qui sont les alternatives les plus bienfaisantes qui ne nuisent à personne".

Rappelons-nous toujours, quoi que nous réalisions de hautes possibilités d'intelligence et de malice politique, toutefois notre croyance en Allah est plus forte que ces possibilités humaines, Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très haut dit: ***﴿Et ils [les autres] se mirent a comploter. Allah a fait echouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination!﴾*** [ĀL-`IMRĀN (La Famille de `Imràn): 54]

A partir de là, je me demande et tout ce qui veut m'entendre de se contrôler et se réformer parce que nous vivons dans une communauté plein de bien, de paix, de sécurité et de justice. D'ailleurs, les bons caractères que nous venons de montrer ci-dessus, ne concernent pas seulement le prophète infaillible d'Allah le Très Haut, mais aussi ses compagnons qu'Allah les agrée. Alors, on se rappelle la célèbre formule: "comme vous êtes, vous serez gouvernés".

c- Parmi les paroles des compagnons qui ont encore et jusqu'à maintenant une grande influence sur la loi internationale et les relations internationales, les conseils d'Abou Bakr, qu'Allah l'agrée, à l'armée d'Ousàmah:

(1) Rapporté par Al-Bukhâri.

"Il ne faut ni trahir, ni voler, ni déformer les cadavres et ne tuez ni un enfant ni un vieux ni une femme, ne coupez ni un palmier ni un arbre. N'égorgez ni une chèvre ni une vache ni un chameau sauf pour manger. Il est probable que vous passiez par peuples qui se sont claustrés dans l'hermitage, que vous descendiez également chez des peuples qui vous présenteront la nourriture, si vous voulez manger, alors mentionnez le nom d'Allah, aussi que vous rencontriez des peuples qui mettent des casques, tuez-les par l'épée, alors allez au nom d'Allah"

Ce conseil a été donné il y a environ quinze siècles, on espère donc que ceux qui s'occupent de la loi internationale contemporaine, des lois de guerre et des accords de Genève de méditer le conseil ci-dessus, car voilà le dernier message de Muhammad (BSASL). Ainsi l'essentiel de chaque développement contemporain revient à l'époque de Muhammad (BSASL).

Nous allons présenter deux exemples de ce que les musulmans ont fait pendant leur victoire en reprenant Jérusalem.

"`Umar, le prince des croyants, a donné la sécurité aux gens d'ꞌIlïyà': il leur a donné la sécurité à leurs âmes, leurs biens et leur culte, on ne veut ni loger leurs églises ni les détruire ni voler leurs finances ni les contraindre à se convertir à l'Islam".

Ainsi que `Umar a permis aux gens de `Ànàt: "de sonner leurs cloches et de faire sortir leurs croix pendant leurs fêtes" [1].

Mais, quand les chrétiens ont proposé à `Umar de faire la *Salàt* (la prière) dans l'église Al-Qyyàmah, il a refusé craignant que les musulmans la prennent comme une Sunna en augmentant leur *Salàt* ce qui aurait conduit à ennuyer les chrétiens[2].

Quant aux Perses, quand ils ont battu les Romains[3], ils ont volé, brûlé leur ville et leurs églises, d'ailleurs, ils ont détruit l'endroit où les chrétiens croient que Jésus a été enterré, ils ont pris les choses précieuses et sacrées parmi lesquelles la grand croix sur laquelle les chrétiens croient que Jésus a été croisé. Le clergé de Perse était vraiment heureux de sa victoire contre les chrétiens.

Revenons une autre fois au prince des croyants`Umar, qu'Allah l'agrée, qui a dit à `Ali Ibn Umaïyah quand il l'a envoyé aux chrétiens de Najran: "va chez eux et ne leur fais pas abandonner leur foi".

C'est une autre image que l'Islam présente pour exprimer son estimation du principe de la cohabitation des civilisations.

(1) Le discours, P.314.
(2) Le discours, P.314.
(3) Le discours, P.315-316.

L'art Du Discours Contemporain

1- En Occident[1]:

Le monde entier se rappelle le ton menaçant du discours occidental après les événements d'onze septembre en 2001 aux Etats-Unis.

Le président américain George Bush a dit: que cette guerre est "une croisade", cette formule grave montre qu'il y aura une guerre entre les chrétiens et les musulmans, seulement il n'apercevra la gravité de cette formule que plus tard.

Le premier ministre britannique précédent Margaret Thatcher qui est considérée comme une des plus célèbres femmes politiques de la deuxième moitié de vingtième siècle et la pionnière de la théorie du nouvel Etat que tout le monde essaie de mettre en pratique au moyen de la mondialisation, a malheureusement dit: "certes les musulmans doivent expier leurs péchés et regretter"

Le premier ministre italien Berlusconi a dit: "la civilisation occidentale est meilleure que la civilisation islamique".

Au contraire de ces avis négatifs, on ne peut pas négliger les avis positifs de certains penseurs et leaders occidentaux qui ont donné à l'Islam son droit:

Voilà Bernard Louis bien qu'il est connu pour ses prises de positions haineuses de l'Islam et les musulmans, a fini par dire: "les minorités religieuses ont vécu une meilleure vie pendant la plupart des périodes historiques sous le leadership musulman"

Le prince britannique Charles dit[2]: "la culture islamique a fait tous ses efforts afin de préserver la vision vraie et intégrale du monde, tandis que nous l'avons perdue pendant la période des générations précédentes en Occident. Il y a beaucoup de vues islamique à apprendre pour construire la possibilité de comprendre et échanger la connaissance, par exemple la nécessité d'augmenter les enseignants musulmans dans les établissements scolaires britanniques pour nous enseigner. Comment nous apprenons par nos coeurs et nos esprits, le commencement du troisième millénaire serait le motif idéal qui nous incite à explorer ces relations et les activer, j'espère que nous ne perdrons pas la chance qui nous faciliterait l'exploitation de l'aspect spirituel de notre vision de notre univers entier!

(1) Cf.: Àl Thàny, le journal d'Ar-Ràïah,,N.7114.
(2) Al-'Alïàn, P213.

2- Nos épîtres à l'Occident:

Nous avons adressé un ensemble d'épîtres à travers nos études après les événements du onze septembre, soit aux musulmans dans le monde islamique ou à nos amis dans le monde occidental afin d'inciter à abandonner le fanatisme et agir par l'esprit:

Au début de la guerre contre le terrorisme, nous avons dit à propos de la captivité de certains musulmans par les Etats-unis: nous ne trouvons aucune justification pour que l'Amérique transgresse la loi internationale générale au sujet du procès de la guerre contre le terrorisme, mais en même temps nous ne nions pas ses pas légaux durant l'état de guerre. Les juristes de la loi internationale générale ont posé une question, en ce qui concerne les conséquences de la guerre: qu'est-ce qui arrive aux ressortissants de l'Etat ennemi qui habitent sur les terres de l'Etat combattant? L'Etat combattant les captivait déjà, mais maintenant il les fait partir du pays ou les chasse. Mais il a été observé que cette manière nuit aux intérêts du pays car ces ressortissants, après leur départ, peuvent se joindre aux forces de l'Etat ennemi ou ils deviennent des espions pendant leur séjour dans cet Etat combattant. Pour cela, il est préférable de les faire rester sur la terre de cet Etat et les mettre sous la censure ou les emprisonner, certains pays préfèrent rapatrier les enfants, les femmes et les personnes âgées sans s'emparer de leurs biens, s'ils les ont pris, ce sera en revanche d'une compensation convenable comme cela s'est passé pour les Japonais pendant la seconde guerre mondiale, mais cela pourra–t-il se poursuivre longtemps?

Il est clair que cela ne peut continuer, sinon l'Amérique serait la première perdante car elle se base sur le principe d'assurance de la liberté et qui applique la politique du marché ouvert, mais elle est le pays qui comporte malheureusement une des plus grandes prisons dans le monde, comme on le voit maintenant!

C'est pourquoi, nous avons dit que l'Amérique, avant de commencer sa guerre contre le terrorisme en septembre 2001, doit prendre en considération beaucoup de choses car la destruction ne mène qu'à la dévastation, voilà le résumé de notre discours pour l'Amérique[1]:

Ce fut un choc pour nous, quand nous avons trouvé que la classification américaine des pays qui protègent le terrorisme au Moyen-Orient comporte: l'Afghanistan, l'Iran, l'Iraq, la Syrie, la Libye, le Soudan! Cela signifie que l'Islam représente le terrorisme, les américains essaient également de déterminer des courants islamiques tels que l'appel *Salafyyah*, la confrérie

(1) Àl Thàny, le journal Ar-Ràïah, N.7081.

d'Al-Ikhwàn Al-Muslimoun (les frères musulmans), le mouvement islamique du Jihàd et du *Hizbullah*. Ces organisations représentent-elles tous les musulmans? Les américains ont oublié que les musulmans dans le monde constituent 1.600 million de personnes soit environ 27% de la population de la terre, parmi lesquels plus de 60% représentent moins de 20 ans, ce sont des jeunes et 80% qui occupent des emplois, souffrent du chômage masqué! Cela en dépit du fait que la plupart des matières brutes dont l'économie mondiale dépend, se trouvent dans les pays musulmans.

Maintenant, nous nous approchons du point décisif en ce qui concerne le dialogue des civilisations, l'administration américaine sait bien le rôle requis dans le dialogue de civilisation. Nous les musulmans ne sommes ni des précurseurs de guerre ni de ceux qui s'amusent à nuire aux autres. En revanche tous les musulmans ont été affligés par ce qui s'est passé pour les innocents aux Etats-Unis. Mais, l'administration américaine se préoccupe- t-elle des musulmans et des Arabes et de leurs malheurs dans diverses régions dans le monde? Avec à leur tête sept millions palestiniens fugitifs depuis plus d'un demi de siècle et les millions de musulmans affamés à leurs tristesses ? Que prévoit-elle pour ces affamés?

3- Le discours saoudien à l'Occident:

L'ensemble du discours d'Arabie Saoudite envers l'Occident a attiré notre attention, nous y avons trouvé[1]:

a- Eclairer la possibilité de cohabiter et de mêler la civilisation de musulmans et celle des gens des Livres:

Nous les musulmans, nous nous accordons avec les chrétiens et les juifs que nous croyons à Allah, Ses livres, Ses envoyés, au jour dernier, au comp-te, au paradis et à l'enfer, à la dignité de l'homme de posséder la responsabilité et le droit de la liberté et du choix, à l'égalité, à la justice et aux bonnes moeurs. Nous nous accordons autour de la plupart des vertus, mais les passions de la politique empêchent l'harmonisation et le rapprochement entre les musulmans, les chrétiens et les juifs.

b- Affirmer que la haine envers la politique américaine extérieure et non envers le peuple américain:

La vision de la politique américaine extérieure se différencie de celle-ci du peuple américain car le monde hait la politique américaine despotique, mais il ne hait pas le peuple américain en respectant ses grandes valeurs.

---

(1) Le discours, P36, 27, 17, 38, 45, 52.

Cette vérité doit être évidente pour les américains afin d'éviter la confusion, le président américain George Bush a étonnement demandé: pourquoi estce qu'ils nous haïssent?

c- En général, les civilisations s'intègrent et ne se heurtent pas:

Mais elles se heurtent si les leaders et les forces politiques veulent ça. Le conflit se passe peut-être dans la même civilisation: l'Europe a connu des conflits les plus violents dans la même civilisation pendant les derniers siècles, ce sont les guerres saintes étaient allumées entre les sectes chrétiennes, ces conflits étaient plus violents que ceux avec les musulmans, ce conflit sanglant était entre les catholiques et les protestants, cela apparaît clairement en Irlande jusqu'à maintenant. Ainsi que la guerre civile américaine n'était pas un conflit entre les deux civilisations, mais dans la même civilisation, toutefois cette réalité s'absente de l'esprit des occidentaux.

Les civilisations doivent essentiellement profiter les unes des autres et s'intégrer et ne doivent pas se heurter parce qu'elles sont considérées comme des sources de la compréhension humaine. Mais les leaders politiques ou les références et les forces influentes qui ont des intérêts différents, font que les civilisations se heurtent et s'opposent.

d- Faire connaître à tout le monde la grande valeur de l'âme humaine sans prendre en considération sa civilisation natale:

Allah qu'Il soit l'Exalté et le Très Haut dit: ﴿...***Quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tue tous les hommes...*** ﴾ [AL-MÂ-'IDAH (La Table Servie): 32]

La tuerie de l'innocent est le meurtre du principe du droit de la vie garanti dans toutes les religions, pour cela tout le monde doit faire face à l'agression qui tue injustement.

e- Le terrorisme politique revient à l'origine européenne et pas islamique:

Les organisations terroristes qui se caractérisent par une nature criminelle, sont toutes des mouvements européens comme la mafia et les organisations terroristes politiques comme les Brigades rouges en Italie, le mouvement de l'action directe en France, l'Armée républicaine en Ireland, l'ETA en Espagne, le mouvement de Baader-Meinhof en Allemagne et les mouvements de protestation violente qui ont dominé l'Europe et l'Amérique en 1968. Eric Morris parle de terrorisme dans son livre: le début de l'organisation terroriste est apparu pour la première fois avec les associations secrètes en Italie et Espagne, puis en Allemagne et Russie. Il est faux de dire que l'armée rouge au Japon, le groupe de septembre noir et le mouvement islamique de *Jihàd* ont innové dans un phénomène qui existait déjà.

La Manipulation Des Termes Politiques

Bernard Louis a utilisé une méthode distinguée pour analyser les titres utilisés par les hommes d'autorité dans le monde, surtout dans le monde islamique[1]:

- Le Calife:

Quand Abou Bakr le très sincère, qu'Allah l'agrée, a succédé au prophète (BSASL), il a été appelé le Calife du prophète. Quand `Umar a pris la place d'Abou Bakr après sa mort, un homme lui a dit: le Calife d'Allah. `Umar lui a dit: c'est David. L'homme, a dit: tu es donc le Calife du prophète (BSASL). `Umar lui a dit: mais le Calife du prophète était Abou Bakr et il est mort.

L'homme a dit à `Umar: alors, tu es le Calife du Calife du prophète. `Umar lui a dit: c'est vrai, mais ça prendra un temps. L'homme a dit: par quel titre t'appelle-t- on? `Umar a dit: "vous êtes les croyants et je suis votre prince, appelez-moi donc le prince des croyants".

- Le roi soleil:

La situation géostratégique influe parfois sur les noms des leaders. Par exemple un des rois français était fier d'être nommé le roi soleil car il faisait toujours froid et il pleuvait beaucoup en France, le soleil représentait la miséricorde pour les français, c'est pourquoi le roi aimait être grand chez son peuple comme le soleil.

- L'ombre d'Allah sur la terre:

Au Moyen-orient, le soleil n'était pas un ami, au contraire c'était un ennemi sévère, pour cela le rôle de gouverneur était l'ombre qu'il donne pour protéger les gens du soleil sous son autorité, selon l'ancienne formule célèbre le Sultan est l'ombre d'Allah sur la terre, les créatures recourent à lui.

---

(1) Louis Bernard, langage de politique, édition Dar Qurtuba,1993, Limasoul, p 33, 35, 37,86.

- Les gouvernements jeunes:

Cela signifie que les nouveaux gouverneurs trompent les gens en indiquant que le gouvernement est comme les sangs renouvelés et courants pour participer au patriotisme, mais le problème réside dans la continuité de ce titre jusqu'à la vieillesse du gouvernement.

Les débuts de cette idée reviennent aux mouvements européens politiques comme en Allemagne et dans la jeune Angleterre. Elle est apparue pour la première fois au Moyen-Orient chez les turcs avec le mouvement des Jeunes Ottomans ou les Nouveaux Ottomans, puis le mouvement de la jeune Turquie qui a fait la révolution de 1908. Après plusieurs générations, les leaders arabes ont commencé à décrire eux-mêmes des jeunes en croyant qu'ils gagneront le respect du peuple et ne jamais le perdre.

- La Majesté du roi:

C'est un noble caractère européen, en dépit du fait que "la Majesté" était déjà utilisée pour Allah. La décision saoudienne qui a été promulguée en octobre 1986, a supprimé le titre de "la Majesté" en le remplaçant par (le Serviteur de deux mosquées saintes) ce qui montre le retour aux traditions islamiques pures.

En général, il y a beaucoup de titres comme: excellence, la grandeur etc. Ces titres sont utilisés pour plus de distinction abstraite du gouverneur chez l'homme familier. Le meilleur titre est le Cheikh car il indique la vieillesse et la sagesse, quand on donne ce titre à un jeune, c'est pour élever sa position sociale.

Mais le titre "prince" signifie la souveraineté, l'exemple le plus évident de cela est `Umar le prince des croyants, qu'Allah l'agrée.

Les Terminologies De La Souveraineté Dans Le Monde Islamique

- *La Bai`ah* (prêter le serment de l'allégeance):

Elle n'est ni une élection ni un serment, par laquelle la personne peut légitimement ou illégitimement s'affirmer lui-même, elle comporte deux aspects: le premier est le gouverneur et le deuxième est "les musulmans" selon les livres de *Chari`a* islamique, mais dans la vie pratique le deuxième côté se compose d'un petit groupe de gens comme les officiers de la Cour, l'armée, la bureaucratie et les savants d'autorité.

- *Ach-Chawkah* (La force):

Ici, nous trouvons que *la Baï`ah* doit être précédée par la domination complète, par la force sur la situation, à ce moment là les gens se trouvent devant deux choses, soit *la Baï`ah* pour se protéger, soit le refus qui les mène à la mort.

La philosophie de la force est comme suit: quand il n'y a pas de leader pour le pays et un des gens, n'importe lequel qui a dominé la situation et exercé la force contre les gens, tous les gens doivent lui prêter serment d'allégeance et le suivre pour organiser et regrouper les musulmans.

Les jurisconsultes musulmans et la loi internationale contemporaine interprètent *L'Ach-Chawkah* ainsi. Quand les révolutionnaires peuvent absolument dominer le pouvoir par la révolution, à condition qu'ils annoncent le respect de tous les droits civils des citoyens sans l'effusion de sang, essaient de dominer leur adversaire sans utiliser l'arme, capturent leurs adversaires et les présentent devant une juridiction juste et indépendante. Par ailleurs ils suppriment l'état d'urgence en annonçant la fondation du gouvernement intérimaire de secours etc. Tout cela se passe à l'intérieur. Quant à l'extérieur, ils doivent respecter tous les accords, les conventions et les pactes que l'ancien régime avait déjà signé. Dans ce cas, les jurisconsultes voient que les révolutionnaires deviennent un gouvernement légal.

Mais, si les révolutionnaires échouent à contrôler et dominer la situation, ils deviennent des criminels et des traîtres.

Je vous prie de bien connaître la différence politique entre l'honnête, le sincère et l'héros patriotique d'une part et le criminel et le traître d'autre part.

- La méthode de transmission des messages indirects à l'autorité:

La loi internationale générale s'accorde avec notre législation islamique autour de la croyance de la gradation dans le discours et l'appel.

Nous disons à nos étudiants: pendant les conflits internationaux, on suppose la gradation pour trouver la solution, d'abord on commence par la négociation directe, ensuite les bons moyens, puis la médiation, si la situation devient compliquée, les deux côtés recourent à l'arbitrage, si elle l'est plus, ils recourent aux moyens politiques à travers les organisations internationales, après cela à la juridiction internationale et si les moyens pacifiques sont inutiles, ils recourraient à la contrainte ou la guerre mais en respectant la loi internationale et ainsi que la loi humaine.

C'est pourquoi, les moyens de la transmission de messages au pouvoir doivent être graduels car la confrontation directe n'apporte que la discorde pour la communauté, alors il ne faut recourir à l'exercice de la violence que quand l'autorité représente un danger et un mal pour le peuple.

Conclusion

Dans "La philosophie du discours", nous avons concentré sur trois axes: le premier est le style du discours islamique, le deuxième est le style du discours contemporain et le troisième consiste en la manipulation des termes politiques. D'ailleurs, nous avons montré la gradation du discours, ainsi que les autres moyens de communication comme le dialogue, la négociation jusqu'à l'étape de la discussion à travers les cultures différentes.

D'autre part, on affirme également que nos causes ne peuvent être résolues que par le dialogue ou la négociation dont chaque côté exige de posséder des possibilités équilibrées. Mais si le dialogue s'absente entre les deux côtés, il y aura des combats et des conflits. Alors, la communauté islamique exige des réformes réelles pour obtenir tous ses droits par les manières pacifiques, on se rappelle le proverbe célèbre: "Il nous faut la force pour la paix".

Nous pouvons dire que nous nous sommes efforcés de présenter cette recherche qui dépend de l'analyse de la philosophie du discours politique en utilisant le style de l'analyse objective des causes politiques, de l'économie politique et de la loi internationale générale.

En bref nous disons, si nous avons raison dans ça, c'est grâce à Allah mais si nous avons tort, c'est de moi-même.

Nous demandons à Allah d'accepter nos bonnes actions.

Des Méditations Pendant
Le Tourbillon Réformateur Du Discours Islamique[1]

Dr. Saiyd Dusouqi Hasan [*]

> **Notre religion nous ordonne: De faire l'entre connaissance des gens, s'ils veulent le bien, nous coopérerons avec eux. S'ils cherchent un juste dogme, nous les appelons. S'ils veulent nous transgressent, nous les résisterons. Si nous avons trouvé quiconque veut supporter l'opprimé, nous nous accordons avec lui.**

Après les événements du onze septembre, des vents impétueux nous sont arrivés, visant le monde islamique; ses pays, ses peuples et ses cultures. Ces vents nous ont fait de nous des accusés qui doivent se défendre contre un crime imputé.

Dans une interview télévisée dans la chaîne "A.B.C" après ces événements, j'ai dit à l'animatrice: le monde islamique et les Etats- Unis sont comme deux équipes de football où les Etats- Unis insistent de choisir

---

(1) Dr Saïyd Dosouki, grâce à ses sentiments fins, sa pensée stratégique, sa conscience à la réalité et sa clairvoyance, nous attendons sa participation dans ce problématique grave ou "le tourbillon" qui domine la nation aujourd'hui, selon lui. Mais bien que sa participation simple, elle constitue un indicateur attirant l'attention aux aspects d'égarement, à la culture réelle et une attention vers le mouvement des vents puissant dirigés aux musulmans.

(*) Academicien..penseur.. (Egypte).

son équipe et la nôtre. Elle nous a choisi “Bin Làdin” comme capitaine d'équipe, Mollah “'Umar” notre Goal...jusqu'à la fin de la liste des noms. Je lui ai aussi dit: je ne sais rien de ces noms. Ce sont des noms de personnes qui ont coopéré avec les Etats- Unis durant leur campagne contre l'union soviétique en Afghanistan et tout le monde islamique n'a pas de lien avec ces événements de septembre et n'en sait rien. Et la bonne nouvelle est auprès de la C.I.A.

De l'accusation transmise par ces vents néfastes, une autre accusation de terrorisme a été attribuée à toute la nation, ses gouvernements et ses individus. Ces vents ont réussi à troubler la confiance de la communauté islamique en sa culture. À ce moment là, des multiples écrits ont appelé à la nécessité de redresser le discours politique qui a explosé la violence à New York et dans n'importe quel lieu où il y a une confrontation contre une occupation ou un conflit contre une autorité.

Alors, il y a deux termes qui sont apparus pendant ce tourbillon violent: “le terrorisme” et “le discours”. Tous les deux ont été utilisés dans le Noble Coran et il faut que la communauté suit obligatoirement cette utilisation coranique mais elle est actuellement opposée sur le plan politique et culturel imposé de l'étranger.

Tandis que le terrorisme dans le Coran, il signifie la construction de l'âme afin que les injustes n'osent faire la guerre contre la communauté: ﴾***Et preparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie equipee, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le votre***﴿ [AL-ANFĀL (Le Butin):60]

Cela signifie aujourd'hui que le terrorisme est d'être réprimé, en d'autres termes que la force est toujours la meilleure pour ne pas être une proie aux loups.

Le terrorisme est donc, d'après le concept coranique, la construction des forces personnelles afin d'être permanent dans un monde sécuritaire n'ayant pas de places pour la force injuste et illégale qui ne voit que ses intérêts personnels criminels. C'est pourquoi l'occident nous empêche fortement d'avoir la force subjective et en tant qu' essai qui a commencé dans notre monde islamique, tant que l'occident essaie de l'empêcher ou le combattre explicitement ou implicitement.

Sur le plan individuel religieux, Allah demande à ses serviteurs de le craindre pour leur bien dans la vie d'ici-bas et l'au-delà. D'ailleurs, les gens de bien sont ceux qui invoquent Allah par crainte et par amour “pour avoir

sa récompense et éviter sa punition". Le terme Coranique de "effrayer" est terme positif qui signifie la peur de la désobéissance à Allah dans notre vie individuelle ou collective, ainsi que l'engagement dans la voie droite.

Au contraire, le "discours" dans le Coran donne des sentiments passifs, Allah dit à Noé, salut sur lui: ﴿***Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont etre noyes***﴾ [HOUD (Le Prophète Houd):37]

Le discours ici signifie une prière et un désir sentimental à l'égard d'Allah pour ne pas punir ces injustes en les noyant, c'est une envie refusée et une espérance non exaucée. Un des adversaires chez David, salut sur lui, dit: ﴿***Celui-ci est mon frere: il a quatre-vingt-dix-neuf brebis, tandis que je n'ai qu'une brebis. Il m'a dit: "Confie-la-moi" et dans la conversation, il a beaucoup fait pression sur moi***﴾ [SĀD: 23]

Quant aux caractères des serviteurs d'Allah, le tout miséricordieux, Il les décrit en disant: ﴿***Lorsque les ignorants s'adressent a eux, disent: "Paix"***﴾ [AL-FURQĀN (Le Discernement): 63]

La parole des ignorants est appelée "discours" à cause de la confusion et le mélange de ses sens. C'est pourquoi, Allah leur a demandé de choisir les mots et répondre par la paix. Allah parle de David, salut sur lui, en disant: ﴿***Et Nous renforcames son royaume et lui donnames la sagesse et la faculte de bien juger***﴾ [SĀD: 20]

Ar-Ràzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, commente ce verset en disant: faculté de bien juger signifie qu'il est capable de bien exprimer, sans confusion en distinguant clairement le discours dans ses différentes parties et le raffiner.

Allah, Le Très Haut, dit: ﴿***Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, le Tout Misericordieux; ils n'osent nullement Lui adresser la parole***﴾ [AN-NABA' (La Nouvelle): 37]

Cela signifie que les serviteurs n'osent demander les causes pour le destin divin ou pour tout ce qui les entoure de fatalité.

En bref, le discours dans le Coran signifie de poser les arguments injustes, l'espérance injustifiée ou la parole confuse.

Revenons à la question principale, celle de l'accusation des musulmans de violence criminelle puis de coller tout cela à la culture islamique. Et les musulmans, comment ont-ils pu se débarrasser de ce sentiment injustifié.

Dans les deux derniers siècles:

Qui a posé la transgression à qui?

Qui a colonisé qui?

Qui a volé jusqu'à présent les fortunes de qui?

Qui rompe le progrès de qui? Et qui a divisé les patries de qui?

Qui suit la culture de qui?

Qui effraie qui?

Qui défend et protège les systèmes injustes dans les pays de qui?

Les réponses sont évidentes loin de confusion, même pour l'aveugle, le sourd et le fou, Alors, comment envisage- t- on tout ça en sortant de ces cercles d'événements récents?

L'issu réside dans l'entre connaissance humaine: ﴿***O hommes! Nous vous avons crees d'un male et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, aupres d'Allah, est le plus pieux***﴾ [AL-HUJURĀT (les Appartements): 13]

Faire la connaissance des gens, s'ils veulent le bien pour l'humanité, nous accomplissons des bonnes oeuvres et de la piété avec eux.

Après la connaissance, nous leur faisons apprendre s'ils le veulent.

Nous les appelons s'ils cherchent un dogme droit.

Nous faisons attention s'ils font le malin.

Nous les résistons s'ils veulent la transgression et les combattent s'ils transgressent.

On fait la connaissance des gens et nous nous accordons avec celui qui veut aider les pauvres ainsi que soutenir l'innocent et protéger la vie pour l'homme, l'animal, les plants et les oiseaux.

Notre religion nous ordonne tout cela. On doit oublier le discours accusateur et le terrorisme car tous les deux sont un fait malintentionné. Alors Allah, derrière eux, les cerne de toutes parts.

TABLE DE MATIERES

- Presentation 9

Son Excellence; le Ministre des Waqfs et Des Affaires religieuses

- Du livre 15

- Le Discours Islamique Une Vision Prospective 23

Dr. Sa`id Isma`il `Ali

- Le Discours Islamique Et La Sortie De L'impasse Du Dualisme 55

Dr. Muhammad Bin Nasr

- Le Discours Islamique Contemporain: Et Les Deformations Du Melange Et La Marginalisation Du Contenu 83

Dr. `Abdull- Hamid Ahmad Abou Sulaiman

- Revisions Dans Le Discours Islamique Contemporain 109

Prof. Ahmad Ar-Raisouni

- Le Discours Islamique Contemporain La Methode Et Les Mecanismes 131

Dr. Halimah Boukrouchah,

- Le Discours Islamique Et Les Transformations Sociocivilisationnelles 153

Pro. Ibrahim Gharaibah

- Le Discours Islamique Contemporain Un Appel Au Redressement Et A La Reconsideration 187

Dr. Muna Hadad Yakan

- Le Pluralisme Intellectuel et Le Dialogue Dans La Société Musulmane 199

Dr. Muhammad `Abdull-Ghaffâr Ach-Sharîf

- **Le Discours Islamique Et La Methodologie Des Objectifs** 213
Prof. Riad Ad-hami
- **Le Discours Islamique Contemporain Entre Le Renouvellement Et Les Ravages** 239
Prof. Muhammad Siah Al-Ma`arrawi
- **Le Retablissement Des Concepts Et L'enracinement Des Termes** 271
Dr. `Abdur-Raziq Qassoum
- **Pour Un Discours Islamique Raisonnable** 305
Dr. Muhammad Al-Fadil Al-Lafy
- **Le Trebuchement Du Discours Islamique Contemporain** 345
Dr. Ahmad `Issawy
- **Les Caracteristiques Du Discours Islamique** 383
Dr.Muhammad Munir Hijab
- **Le Discours Religieux Et La Réalité Contemporaine** 429
Dr.Muhammad As-Sammâk
- **Avant De S'enchainer À Nos Fautes** 447
Prof. `Umar `Ubaid Hasanah
- **Le Discours Médiatique À L'ére DeLa Mondialisation** 497
Dr. `Abdu Moukhtar Musa
- **Le Discours Islamique Contemporain: Les Aspects De Crise Et Les Interventions Dans La Solution** 517
Dr.Rafiq `Abdus-Salam
- **La Philosophie Du Discours Dans La Politique** 547
Cheikh Dr. Fahd Ibn `Abdur-Rahman Āl-Thani
- **Des Méditations Pendant Le Tourbillon Réformateur Du Discours Islamique** 567
Dr. Saiyd Dusouqi Hasan
- **TABLE DE MATIERES** 571

Legal deposit No. 29 / 2010
ISBN: 0 - 7 - 774 - 99921


ABA
ALI BIN ALI